Publications de la Section historique de l'Institut royal grand-ducal ...

Institut royal grand-ducal de Luxembourg. ...

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT R. G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant „SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ")

constitué par arrêté du 24 octobre 1868.

XXXIX (XVII).

LUXEMBOURG.
IMPRIMERIE DE PIERRE BRUCK.
1891.

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS

DE LA

SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT R. G.-D. DE LUXEMBOURG

(ci-devant „SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU GRAND-DUCHÉ")

constitué par arrêté du 24 octobre 1868.

XXXIX (XVII).

LUXEMBOURG.
IMPRIMERIE DE PIERRE BRUCK.
1891.

Digitized by Google

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
66298
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1897.

Digitized by Google

INDEXED

CARTULAIRE

DU

PRIEURÉ DE MARIENTHAL.

SECOND VOLUME 1317—1783

Publié

d'après les documents originaux

PAR

Dr N. van Werveke,

Secrétaire de la Section historique de l'Institut R. G.-D. de Luxembourg.

Digitized by Google

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

THE ASTOR LIBRARY NY

Digitized by Google

332. *1318, 15 mars.*

Mathias de Luxembourg, prêtre, fils de feu Henri de Steinsel, vend au couvent, pour 60 livres petits tournois noirs, un moulin et un pré sis à Bettingen.

Arch. Gouv. Luxbg. Orig. sur parchemin (A) avec le sceau de la ville de Luxembourg, pendant à double queue de parchemin. = Cartul. 8, 46 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 269 (B).

Ego Mathyas de Luccembourch, presbiter, natus quondam Henrici dicti de Steinzele, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego molendinum meum, situm in confinio ville de Bettingen, ac campum unum cum prato ibidem sita, michi cessa ratione successionis patris mei antedicti que hactenus tenui et possedi titulo allodii, vendidi et vendita tradidi et deliberavi perpetuo tenenda et possidenda tamquam earum propriam hereditatem religiosis dominabus . . priorisse et conventui sanctimonialium monasterii Vallis beate Marie ordinis sancti Augustini treverensis dyocesis pro sexaginta libris parvorum turonensium nigrorum bonorum et legalium, michi ab eisdem solutis traditis et deliberatis et integraliter in bona et legali pecunia bene numerata et in evidentem utilitatem meam conversis. Quocirca ego propter hoc in presencia virorum discretorum dominorum Iohannis et Phylippi dictorum Madenart fratrum scabinorum luccemburgensium personaliter constitutus, premissa vera esse recognovi et molendinum, campum et pratum predicta in manus et ad opus religiosarum dominarum predictarum superportavi, et me et meos heredes universos exhereditans de ipsis, ipsas dominas pro se et suo monasterio perpetuo per iudicium et documentum scabinorum predictorum hereditavi, et renuncians omni iuri quod michi in eisdem competebat seu competere poterat quoquo modo, effes-

Digitized by Google

tucavi super eisdem. Et ut premissa stabilia maneant et firma, rogo discretos viros . . scabinos lucemburgenses prenominatos quatinus ipsi premissa omnia prout superius sunt expressa, coram suis conscabinis luccemburgensibus testificentur et ea ad ipsos reportent, ad hoc ut ipsi omnes simul ad preces meas sigillum opidi luccemburgensis presentibus litteris apponi faciant in testimonium omnium premissorum. Et nos Iohannes et Philippus fratres . . scabini luccemburgenses predicti ad preces domini Mathye presbiteri antedicti premissa omnia et singula, prout superius sunt narrata, ad nostros conscabinos reportamus coram ipsis ea testificantes. Et nos Iohannes et Philippus fratres predicti, Iacobus Voelcheri, Iohannes de Rutila, Thilemannus filius domini Ricardi de Bettemberch militis, Nicholaus dictus Petitcolin ac Henricus de Fossato, scabini luccemburgenses, ad preces predictas sigillum opidi luccemburgensis predictum presentibus litteris duximus apponendum in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo decimo septimo, feria quarta post dominicam qua cantatur Invocavit.

333. *1318, 11 juin.*

Baudouin, archevêque de Trèves, à ce autorisé par Jean, roi de Bohême, assigne au couvent une rente annuelle de 200 livres tournois petits sur les rentes et revenus du comté de Luxembourg à Arlon, Luxembourg, Remich, Grevenmacher, Clémency et Serinchamp.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. (A) Le sceau avec contresceau, en cire brune, à double bande de parchemin, n'est conservé qu'en partie. Au dos se trouvent ces mots: De CC libris quas nobis dedit dominus rex Boemie.

Nous Baldewins par la graice de Deu archeveskes de Trièves, faisons savoir à toulz que, comme très-excellens princes nostre très chiers et très ameis cousins Jehans, par la graice de Deu roys de Behaigne et de Poulleinne et cuens de Luccelbourch, nous ait doneit plain pooir d'assenneir à religiouses dames et dévotes la priouse et le convent de la Val nostre Dame del ordre des prescheresses deus cens livrées de rentes à petis tornois sus ses biens par desa le Riin en quelconques leu il les ait, a penre chascun an juques à son rapel, ensi com il appeirt par ses lettres, nous par grant déliberation et par meur et sain consel sur seu eut, par le pooir et la vertu de la commission à nous faite, lor avons asseneit et assenons par ces

Digitized by Google

lettres à penre et à leveir, par un home ou pluseurs à cui il plaira, à la priouse qui pour le temps serai et à convent deseur dit: Premiers pour les unes dittes cent livrées de rentes dix maldres de froment et quarante livres de cire à penre on chastel d'Erlons à la feste saint Remoy chascun an, et seix*) porcs ausi à noël; et sor le tonneu et l'estallaige de la ville d'Erlons trente-sinc livres tornois petis chascun an à deus termines, c'est à savoir vint et wiit livres de la ditte monoie à la feste saint Jehan Baptiste, et sept livres à noël; item à Lucelburch de droitures qu'on appelle *ongelt* quinze livres, la moitiei à paier à la sainte Marguerite et l'autre à la chandelor; item une charée de vin à Ramur dou creut de la vigne ki gist près dou chaukeur, et dous charées de vin des droitures et revenues que on doit à Macre; et le vivier de Clemency et une petite fosse qui gist d'atre part Walcheu. Et pour les atres cent livrées de rentes deseur dittes, lor avons nous asseneit et assenons toulz les proaiges, toutes droitures et revenues de la mairie de Serainchamp tout entièrement, hors muis le moulin de Hollenge, le moulin de Serainchampt, le moulin de Houville et le moulin de Sury; et hor mis et excepteis aussi toutes droitures de mortesmains, de mesmariaiges, d'amendes et de prières, sauf ce que se on faisoit acunes prières en la ditte mairie de Serainchamp, que les tailles k'elles i doient avoir, n'i doient pas pour ce estre amenusiés. Et pour ce que se soit ferme choze et estables, avons nous saelées ces présentes lettres de nostre sael. Qui furent faites l'an de graice mil trois cens dix wiit, le jour de feste saint Barnabé apostele.

334. *1319, 22 mai.*

Jean, sgr de Milbourg et Mersch, et Hélène, sa femme, fille de feu Jean, sgr de Mersch, et Jean et Gilles, leurs fils, cèdent au couvent certains biens sis à Oeutrange, Châtillon et Oberpallen, légués autrefois au couvent par le dit Jean de Mersch. Transport de ces biens est fait devant le justicier des nobles.

Archives de Luxembourg. Original sur parchemin (A), muni de six sceaux, pendant à double queue de parchemin: 1) Jean, seigneur de Milberg et Mersch; c. 40 mm.; écu à trois fasces au bâton en bande. Légende: ....E:EH..... *2) Hebela, femme du précédent; sceau fort endommagé, c. 25 mm.: femme debout, portant deux écus (blason effacé); légende:*

*) *La première lettre de ce mot manque; j'ai pensé qu'il faut lire* seix.

Digitized by Google

.....VI-LEDE..... *3) Arnold de Larochette, échanson; c. 40 mm.; écu à la croix ancrée. Légende:* ✠ ARNOL(di . dni . de . ru)PE. *4) Jean, seigneur de Holfels, justicier des nobles; 30 mm.; à la boucle en losange et en pal, dans le champ:* ✠ S.DNI.IOHIS.DNI.DE.HOILVELS. *5) Gilles de Rodemachern: 43 mm.; fascé de 6 pièces, les fasces ornées d'arabesques, l'écu entouré de griffons:* (si)GILLVm E(GIDII.DE..... *Contresceau, 27 mm.; écu aux mêmes armes:* ✠ SIGILLVM CECRETI.NOSTRI. *6) Arnold de Pittingen; c. 35 mm; écu à la croix ancrée, brisé d'un bâton en bande. Légende:* (S. Arnoldi de Pitting)A:MI(litis). = *Bordereau général, f. 64 (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 297 (C).*

Universis presentes litteras inspecturis, nos Iohannes miles dominus de Mylberch et de Maresch, domina Hebela, eius uxor, filia quondam Iohannis, militis, domini de Maresch, Egidius et Iohannes, filii eorumdem dictorum coniugum, volumus esse notum, quod cum mota fuisset discordia seu materia questionis inter nos ex una parte, et religiosas dominas priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis diocesis ex altera, super quibusdam bonis hereditariis per nobilem virum dominum Iohannem quondam dominum de Maresch dictis religiosis dominabus in testamento suo pro remedio anime sue, suorum parentum ac uxorum suarum legatis, prout in testamento ipsius quondam Iohannis militis domini de Maresch plenius continetur; tandem bonorum et amicorum nostrorum freti consilio, habita deliberatione competenti, errorem nostrum recognoscentes bona infrascripta per dictum dominum Iohannem militem quondam dictis religiosis dominabus et earum monasterio in suo testamento seu ultima voluntate ipsius legata, videlicet omnia bona sua que habuit in Oittringin metensis diocesis et in eiusdem ville banno et confinio in hominibus molendinis pratis campis redditibus iuribus consuetudinibus aquis pascuis et rebus aliis quibuscumque consistentibus in eo iure et consuetudine, quibus ipse et predecessores sui dicta bona tenuerunt et possederunt; item totum allodium suum apud Chestilion, eius banno et confinio cum suis pertinentiis universis perpetuo ab ipsis religiosis possidendis; item molendinum dictum Cassenen situm iuxta villam de Pille cum omnibus redditibus et proventibus provenientibus et qui provenire poterunt ex eodem, legatum suis sororibus et filie sue ad dies vite earum, ita quod post mortem dictarum sororum et filie suarum dictum molendinum cum omni iure quod sibi competebat et competere poterat, cedat dictis religiosis et earum monasterio perpetuo possidendum et habendum ab eisdem, errorem nostrum corrigere volentes, recognoscimus

Digitized by Google

rite et legitime eisdem religiosis et earum monasterio legata; propter quod anime sue satisfacere volentes volumus et expresse consentimus, ut ipse religiose domine dicta bona invadant et apprehendant[a]) pretextu dicti testamenti seu ultime voluntatis dicti quondam domini Iohannis cum omni plenitudine iuris quo ipse dictus quondam dominus Iohannes possedit et tenuit, dum vivebat; promittentes fide data contra premissa seu aliqua ex eis per nos seu alium vel alios quavis arte vel ingenio non venire in futurum, necnon dictis religiosis dominabus de predictis bonis prestare guarandiam, et de evictione cavere. Acta sunt hec presentibus nobilibus viris dominis Arnoldo de Rupe, dapifero, Iohanne domino de Hoilveils, iusticiario nobilium comitatus luccemburgensis, Egidio domino de Rodemacra et Arnoldo domino de Pictingen militibus, necnon dominis Thilmanno capellano dicte Vallis beate Marie, Iohanne pastore ecclesie de Girnig, Iohanne pastore ecclesie de Styrpenig, Nicolao rectore ecclesie de Frilingin et Henrico rectore ecclesie de Oisildingin presbyteris, Philippo iusticiario, Iohanne dicto Madenarth, fratribus, Henrico dicto de Fossato, Thilmanno dicto de Ruttele et Iacobo dicto Volcherich scabinis opidi luccemburgensis et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et specialiter rogatis. In cuius rei testimonium nos Iohannes miles dominus de Mylberg et de Maresch et Hebela coniuges predicti pro nobis sigilla nostra una cum sigillis nobilium virorum dominorum Arnoldi dapiferi, Iohannis iusticiarii, Egidii de Rodemacra et Arnoldi[b]) de Pictingin militum comitatus luccemburgensis duximus presentibus apponenda. Nos vero Egidius et Iohannes filii predictorum coniugum, quia sigilla propria non habemus, sigillis ipsorum parentum nostrorum necnon sigillis nobilium predictorum utimur in hac parte. Et nos tam Iohannes quam Hebela parentes dictorum Egidii et Iohannis liberorum nostrorum necnon Arnoldus de Rupe, Iohannes de Hoilvels, Egidius de Rodemacra et Arnoldus de Pictingen milites predicti sigilla nostra presentibus duximus apponenda in testimonium omnium premissorum, tam ad preces dictorum coniugum quam filiorum predictorum. Datum et actum feria tercia post festum ascensionis Domini, anno ab incarnacione eiusdem M°CCC° decimo nono.

335. *1319, 29 novembre.*

La prieure et le couvent de Marienthal statuent que les re-

[a]) apprehendat, *A.* — [b]) Arnoldo, *A.*

Digitized by Google

venus des biens de Schifflange, Esch et Bergem, acquis des deniers de leur chapelain Théodéric, devront, chaque année, être employés à l'acquisition de nouvelles rentes.

Cartul. 8 132 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XVIII, 309 (B).

Nos . . priorissa et conventus Vallis sancte Marie prope Lucemburg, ordinis fratrum predicatorum, notum facimus universis presentia visuris et audituris, quod piam ac devotam intencionem domini Theoderici capellani nostri monasterii pensantes, quam multis et quodammodo innumerabilibus beneficiis retroactis temporibus et presentibus nobis condit (?), tum quia debitum CCCC LXXI librarum nigrorum turonensium in quibus sibi sumus ex vero mutuo nobis paterne mutuato legittime obligate, tum quia pro bonis de Schufflingen, Esch, Berchereym et eorum pertinenciis, prout ipsa comparavimus erga dominam abbatissam et conventum sancte Marie in Meti, ac pro incorporatione ecclesie ibidem tantum de suis sumptibus, laboribus exposuit et expensis, quod iam nominatum debitum et predicta expensa ad tantum fere ascendunt quantum ipsa prenominata bona comparata extiterunt: Hec igitur omnia nobis nostrisque successoribus remittit et ipsis renunciat, salvo sibi iure fructuum anni presentis bonorum predictorum sub hac forma, ut infrascripta in bonum nostri monasterii ac anime sue et amicorum suorum iugem memoriam perpetuo teneamus. Nos itaque ipsius affectum ac nostri monasterii profectum attendentes, voluntati dicti domini Theoderici nos merito conformamus, irrevocabiliter ad ea que sequuntur nos perpetua obligando, videlicet quod de bonis nostris in Schifflingen et eorum attinenciis, ut premissum est, taliter de ipsis statuimus et ordinamus quod fructus et proventus qui singulis annis de eisdem bonis provenient, predictus dominus Theodericus integraliter recipiat quamdiu vixerit vel sibi placuerit, et post hoc nostri gubernatores et bonorum nostrorum rectores qui pro tempore fuerint, similiter recipiant tali modo et condicione quod eosdem fructus seu proventus de dictis bonis de Schifflingen provenientes ipse dominus Theodericus ac alii nostri procuratores sive provisores predicti annis singulis integraliter in census et redditus perpetuos commutent et convertant, talesque census ad usum et utilitatem nostri monasterii sic emptos[a]) immediate ipsum monasterium percipiet sic annis singulis ipsos recipiendo; fructus autem et redditus supradictorum bonorum de Schiff-

[a]) empti, *A*.

Digitized by Google

lingen, ut predictum est, in suo robore perpetuo remanebunt, ita quod de eis recipere nec minuere nec distrahere vel quidquam circa ea perpetuo vel ad tempus immutare in quacumque necessitate constitute nullatenus valeamus, ut singulis annis perpetuo redditus et census pro nostro monasterio prout dictum est, possint augmentari. Si autem quod absit, aliquid premissorum nos voluntarie et deliberate infringere vel impedire contigerit, ex nunc prout ex tunc*) de nostro arbitrio et voluntate volumus et arbitramur quod sepedicta bona de Schifflingen cum eorum pertinenciis, ut premissum est, cum omni iure et dominio quo ad nos nunc pertinere noscuntur, monasterio sancte Barbare nostri ordinis extra muros treverenses libere devolvantur, ita quod postquam huiusmodi bona ad prenominatum monasterium fuerint devoluta, nobis ex eisdem nulla utilitas proveniat nec ius conpetat qualecumque. Et si quid ex ipsis temerarie percipere presumeremus, tamquam de alieno, furto et rapina in perpetuam animarum nostrarum dampnacionem in extremo Dei iudicio racionem reddere teneamur. Insuper ut hec omnia et singula a nobis nostrisque successoribus firmiter et inviolabiliter observentur, petimus et humiliter supplicamus venerabili patri nostro fratri Herveo nostri ordinis magistro, quatinus per sui sigilli appositionem omnia premissa et singula approbet, roboret et confirmet, ad quorum eciam robur et firmitatem perpetuam nos . . priorissa et conventus sigilla nostra huic littere et ordinationi duximus apponenda. Et ego frater Herveus magister ordinis fratrum predicatorum predictus, honorabilis viri domini Theoderici supranominati pium affectum ac sanctum desiderium in his et in aliis multimodis beneficiis ipsi monasterio impensis, prout a veridicis personis frequenter intellexi, supra modum conmendans necnon et utilitatem sepedicti monasterii Vallis sancte Marie considerans in premissis, ad preces earundem sororum et rogatum per appositionem nostri sigilli omnia premissa et singula approbo, ratifico et confirmo, volens ea perpetuo firmiter et inviolabiliter observari. Datum et actum anno Domini millesimo trecentesimo XIX, in vigilia beati Andree apostoli.

336. *c. 1320.*

Collinet de Habay, chambellan de l'empereur et Catherine, sa femme, prennent à bail du couvent de Marienthal les dimes de Villers-sur-Senois et de Rulle-lez-Marbehan.

*) protunc. *B.*

Digitized by Google

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin, sans date. Ecriture du XIVe siècle; encre fort pâle, ce qui rend la lecture assez difficile. Au dos, de la même main: Littera de Colinet de Habay des dimes don ban de Rure.

Je Collinnet de Habay, chambrelain l'anperour et Katerine, ma femme, fuer misse en ce kas de toutes manburnises, faisons savoir et cognisant à tous que com nous aions achateit et aquis à venerables dammes la priousse et le covant don cloistre don Vaulz nostre Damme del ordene des prechours en la dyocèse de Trièvres les deymes grosses et menues de la paroiche de Vilers sus Semoyz et don ban de Rure avec toutes lours appertenanches jusques à l'espasse de seix anneies commenchans à daupte[a]) de ces lettres et continues pour une certaine somme de deniers expresement contenue ens lettres sur çu faites que nos en avons; recognisons nos andeuz ensenbles conientement et chascuns de nos appar luy et pour[b]) le tout que les dictes seix anneies aconplies et passeies et les fruis et chateis de ycelles pris, reçus et leveit par seix termmes, les desusdictes dymes grosses et menues avec leurs appartenanches revanront, rancheront[c]) et quitement seront as desusdictes dammes et lour cloistre sens reclains ne contredit de nos, de nous hoyrs ne d'autre pour nos; excepteit tant seulement que pour tant que li menus deimes de la dicte paroiche avoit estut[d]) vandus à la S. Jehan devant passeie par un an envers et li argans reçus et leveit, nos devons avoir et tenir le dit menus deimes jusques à la saint Jehan prochainne après les dictes anneies prochaine ensuant. Encor est assavoir que se nos ou cis qui nous lettres aroit pour nos, mettions ou aviens mis aucunne choze en réfection des dictes église de la parchoiche[e]) pour la partie des dictes dammes avec les altres paroemes[f]), ou paixons aiiens, cens ou yxues pour elles, le termez des six anneies durant, nos les dovriens repanre et leveir as desusdictes dismes avant que nos en osterons les mains, en bonne foit sens malengien, et ency l'avons nos promis et covant de tenir pour nos et pour nous hoyrs, par le tesmoinge de ces lettres saielleis de nous deuz saiels, faites . . . .

---

[a]) sic, *A.* — [b]) *L'original ne donne que le* p *barré, équivalant à* par *ou* per; *cependant la même abréviation se trouve dans le sens de* pour *aussi dans d'autres documents, de sorte que j'ai adopté cette signification aussi dans le présent cas.* [c]) sic, *A.* — [d]) avoit estut estut, *A.* — [e]) sic, *A.* — [f]) sic, *A.*

Digitized by Google

337. *1320, 30 juillet.*

L'abbaye de Münster cède au prioré de Marienthal, contre l'abandon d'une rente annuelle assignée sur le moulin dit Vallenbourne, d'autres revenus à Bettingen, Garnich et Kahler.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A), deux sceaux en cire jaune, pendant à double queue de parchemin: a) de l'abbé, ogival, c. 60/40 mm.; l'abbé assis, la tête nue, tenant la crosse et l'évangile. Légende: (S. Iohannis Dei gra)CIA ABB(at)IS MONASTE..... *b) du couvent, ogival, 67/45 mm.; la vierge avec l'enfant assise:* ✠ S. 9VET9 BE MARIE (de Luce)HBVRCH. = *Cartul. 8, 45 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 339.*

. . Nos Iohannes Dei paciencia . . abbas et conventus monasterii beate Marie in Luccenburch ordinis sancti Benedicti treverensis dyocesis. Notum facimus universis quod cum devotis et religiosis in Christo dominabus priorisse et conventui Vallis sancte Marie dicte dyocesis in duobus maldris siliginis in perpetuum et hereditarie teneremur annis singulis ex molendino nostro dicto de Vallenbourne, nos pro evidenti utilitate nostra et conmodo necnon religiosarum dominarum predictarum, permutationem seu cambium cum eisdem fecimus in hunc modum: videlicet quod pro illis duobus maldris in quibus molendinum nostrum predictum eis fuerat obligatum, unum maldrum siliginis quod habebamus in molendinis de Bettingan, et pro reliquo maldro dictorum duorum maldrorum particulas quas habemus in decimis de Garnich et Kalre prefatis dominabus assignavimus et contulimus, assignamus et conferimus in perpetuum per hec scripta, salvo tamen iure patronatus si quod nobis conpetit in eadem ecclesia de Garnich supradicta. Sed quia predicta duo maldra siliginis spectabant ad officium caritatis nostri conventus supradicti, nos Iohannes abbas antedictus duo maldra siliginis recipienda annis singulis deliberandaque magistro officii caritatis ex molendino de Roseriis in reconpensacionem supradictorum duorum maldrorum contulimus et conferimus per presentes, harum testimonio litterarum sigillorum nostrorum munimine signatarum. Datum anno Domini M°CCC° vicesimo, feria quarta post festum beati Iacobi et Christofori III° kalendas augusti.

338. *Avignon. 1320, 30 octobre.*

Le pape Jean XXII ordonne aux archevêques de Trèves et de Cologne et à l'évêque de Strasbourg, de protéger le couvent contre toutes molestations et violences.

Digitized by Google

Arch. de Luxemb. Original sur parchemin (A), bulle à corde de chanvre. Sous le repli: P ⁝ de Caun. — R. B. de Sancta Speria: *sur le repli, à gauche:* Ascult. cum registro. eddo de Berninieto: *à droite:* F. Reatin. *Au dos:* Theodericus j. de Reys R. — *Ibidem une seconde expédition (A'); sur le repli, à droite:* Dupp. B. de sca Speria. *Sous le repli:* J. ⁝ F.; *au dos:* .;. Theodericus de Reys .:.: *la bulle est tombée.* = *Cartul. 8 II, 1 et 2 (B).* — *Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 349 (B).*

Iohannes episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus . . treverensi et . . coloniensi archiepiscopis, ac . . episcopo argentinensi, salutem et apostolicam benedictionem. Obviare malitiis perversorum et religiosarum[a]) quieti consulere personarum pastorali solicitudine commovemur, ut et illorum peccandi refrenetur audacia, et ipse eo devotius quo quietius Domino valeant famulari. Cum itaque dilecte in Christo filie . . priorissa et conventus monasterii monialium inclusarum de Valle sancte Marie, per priorissam soliti gubernari, treverensis diocesis, sub cura et secundum instituta fratrum ordinis predicatorum viventes, sicut ipse nobis insinuare curarunt, a nonnullis qui nomen Domini recipere in vacuum non formidant, diversis et gravibus iacturis, iniuriis, violentiis et molestiis in diversis mundi partibus extra regnum Francie affligantur, nos earumdem priorisse et conventus providere quieti et malignorum conatibus obviare volentes, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus extra dictum regnum vos vel duo aut unus vestrum per vos vel alium seu alios, etiam si sint extra loca in quibus deputati estis conservatores et iudices, eisdem priorisse et conventui efficacis defensionis presidio assistentes, non permittatis easdem a predictis vel quibuslibet aliis indebite molestari vel eisdem dampna, violentias, iniurias vel molestias irrogari, facturi dictis priorisse et conventui, cum ab eis vel procuratore seu procuratoribus earum fueritis requisiti, de predictis et aliis personis quibuslibet de quibuscunque molestiis, violentiis, iniuriis atque dampnis presentibus et futuris in illis videlicet que iudicialem requirunt indaginem, summarie et de plano sine strepitu et figura iudicii, in aliis vero, prout qualitas ipsorum exegerit, iustitie complementum, molestatores, presumptores et iniuriatores huiusmodi nec non contradictores quoslibet et rebelles cuiuscunque dignitatis, status, ordinis vel conditionis extiterint, etiam si pontificali prefulgeant dignitate, quandocunque et quotienscunque expedierit, per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compes-

[a]) religiosorum, *AA'*.

Digitized by Google

cendo, invocato ad hoc si opus fuerit, auxilio brachii secularis; non obstantibus felicis recordationis Bonifatii pape VIII predecessoris nostri, in quibus cavetur ne aliquis extra suam civitatem et diocesim, nisi in certis exceptis casibus et in illis ultra unam dietam a fine sue diocesis, ad iudicium evocetur, seu ne judices et conservatores a sede deputati predicta extra civitatem et diocesim in quibus deputati fuerint, contra quoscumque procedere, sive alii aut aliis vices suas committere aut aliquos ultra unam dietam a fine diocesis eorumdem trahere presumant, seu quod de aliis quam de manifestis iniuriis et violentiis et aliis que iudicialem indaginem exigunt, penis in eos si secus egerint et in id procurantes adiectis, conservatores se nullatenus intromittant et tam de duabus dietis in concilio generali, dummodo ultra tertiam vel quartam dietam aliquis extra suam civitatem et diocesim auctoritate presentium ad iudicium non trahatur, quam aliis quibuscunque constitutionibus a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, tam de iudicibus delegatis et conservatoribus quam personis ultra certum numerum ad iudicium non vocandis aut aliis editis, per que vestre possent[a]) in hac parte iurisdictioni aut potestati eiusque libero exercitio quomodolibet obviare; seu si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi vel excommunicari, seu extra vel ultra certa loca ad iudicium evocari non possint, per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi et earum personis, locis, ordinibus et nominibus propriis mentionem, et qualibet alia dicte sedis indulgentia generali vel speciali cuiuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam vel totaliter non insertam vestre iurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri, et de qua cuiusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris habenda sit mentio specialis. Ceterum volumus et apostolica auctoritate decernimus quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum, etiam per alium inchoatum, quamvis idem inchoans nullo fuerit impedimento canonico impeditus, quodque a data presentium sit vobis et unicuique vestrum in premissis omnibus et eorum singulis, ceptis et non ceptis, presentibus et futuris, perpetuata potestas et iurisdictio attributa, ut eo vigore et ea firmitate possitis in premissis omnibus ceptis et non ceptis presentibus et futuris, et pro predictis pro-

---

[a]) possent vestre. *A'*.

Digitized by Google

cedere ac si predicta omnia et singula coram nobis cepta fuissent, et iurisdictio vestra et cuiuslibet vestrum in predictis omnibus et singulis per citationem vel modum alium perpetuata legitimum extitisset, constitutione predicta super conservatoribus et alia qualibet in contrarium edita non obstante. Datum Avinione, II kalendas novembris, pontificatus nostri anno quinto.

339. *1321, 4 février.*

Accord entre Adélaïde, veuve de Jean, seigneur de Bourscheid et Jean, son fils aîné, d'une part et le couvent de Marienthal d'autre part au sujet de deux prés sis à Betzdorf.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux sont tombés. = Cartul. 8, 9 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 368 (B).

Nos Aleydis relicta bone memorie domini Iohannis de Bourxeit, militis, ac Iohannes eius filius primogenitus, notum facimus universis, quod cum discordia seu controversia mota esset inter nos ex parte una, et religiosas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie ordinis sancti Dominici treverensis dyocesis ex altera parte, super duobus pratis sitis in confinio de Bettinstorf, quorum unum dicitur *in der Cle* et alterum *Tzardacker*, que prata quelibet pars predicta dicebat ad se pertinere racionibus diversis; tandem in presencia nobilium virorum et providorum, videlicet de Rodemacra, de Rupe, et de Bianrewart[a]) dominorum, nec non in presencia nobilis viri domini Iohannis, domini de Holvels, iusticiarii nobilium hominum comitatus lucemburgensis, inter nos partes predictas, videlicet nos Aleydem et Iohannem eius filium pro parte nostra et procuratores religiosarum dominarum predictarum plenam super hoc ab ipsis potestatem habentes pro parte sua ac monasterii earum antedicti, pro bono pacis amicabiliter extitit compositum et concordatum in hunc modum, videlicet quod nos Aleydis et Iohannes eius filius antedicti seu nostri homines habebimus, tenebimus et possidebimus[b]) in perpetuum[c]) pratum quod dicitur *in der Cle* supradictum absque ulla reclamacione dominarum predictarum seu monasterii sui antedicti in futurum; priorissa vero ac conventus predictus ac earum monasterium antedictum habebunt, tenebunt et possidebunt in perpetuum[c]) libere, absolute et quiete pratum quod dicitur *Tzardacker* supradictum absque ulla reclamacione nostra seu

[a]) sic, *A.* — [b]) possedibimus, *A.* — [c]) imperpetuum, *A.*

Digitized by Google

posterorum nostrorum in futurum. Quam composicionem amicabilem antedictam promittimus bona fide inviolabiliter observare. In cuius rei testimonium ego Aleydis predicta sigillum meum pro me et ad preces Iohannis filii mei predicti pro eo presentibus litteris duxi apponendum, et ad maiorem securitatem pro predictis religiosis dominabus ac earum monasterio rogamus nos Aleydis ac Iohannes eius filius supradicti nobilem virum iusticiarium nobilium hominum comitatus lucemburgensis supranominatum, quatinus sigillum suum presentibus litteris apponere dignum ducat in testimonium veritatis. Et nos Iohannes dominus de Holves iusticiarius supradictus, ad rogatum domine Aleydis et Iohannis eius filii predictorum sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum in testimonium veritatis. Acta sunt hec anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo, feria quarta post festum purificacionis beate Marie virginis.

340. *1321, 18 juillet.*

Walter, seigneur de Meisenbourg, chevalier, engage à Arnould, seigneur de Pittange, ses biens de Wolfsfeld et Alsdorf, pour une somme de 100 livres de bons petits tournois noirs qu'il devait au couvent de Marienthal et que ledit Arnould a payée pour lui. Sceau de Jean, seigneur de Hohlfels, justicier des nobles. — Données en l'an de grâce nostre Signour mille trois cent vint et un, le samedi après la division des apostres.

Arch. de Luxembourg, fonds de Reinach. Original sur parchemin; les sceaux sont tombés.

341. *1322, 3 janvier.*

Baudouin, archevêque de Trèves, charge le prévôt de S. Siméon de Trèves de défendre le couvent de Marienthal contre toutes molestations et de le maintenir dans la jouissance de tous ses privilèges.

Document perdu, connu seulement par le document n° 345 dd. 14 janvier 1323.

342. *1322, 5 août.*

Guillaume, curé de Raigecourt, déclare que c'est à tort qu'il a perçu certaines rentes qui appartiennent au couvent de Marienthal, et les lui cède.

Cartul. 8, 6' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 431 (B).

Digitized by Google

Universis presentes litteras inspecturis tam presentibus quam futuris ego Willelmus presbyter rector parrochialis ecclesie de Raygecourt treverensis dyocesis facio manifestum, quod cum religiose domine in Christo devote videlicet prioriss a et conventus monasterii beate Marie de Valle dicte treverensis diocesis secundum instituta ordinis fratrum predicatorum Domino famulantes, me rectorem predictum coram honorabili viro domino . . Theoderico dicto Fleych preposito ecclesie sancti Symeonis treverensis, iudice a reverendo in Christo patre et domino domino Baldewino, Dei gratia sancte treverensis ecclesie archiepiscopo deputato, per Arnoldum de Arluno, clericum, curie treverensis notarium, dictarum religiosarum procuratorem et sindicum super uno modio cum dimidio siliginis et duobus cum dimidio et tribus franchardis avene mensure de Lonwy traxissent in causam, quas quidem siliginis et avene quantitates duobus annis continuis de terris dictis *crowceres* que fuerunt quondam domini Richwini de Massencyo, militis, nunc vero ad religiosos viros dominos . . abbatem et conventum beate Marie Aureevallis cisterciensis ordinis dicte treverensis dyocesis, spectantibus, nomine decime perceperam; qui siligo et avena ad ipsas religiosas cum universali decima parrochiatus ecclesie mee predicte ad easdem religiosas pro media parte spectat, decimis tamen terrarum de Remont que ad matricularium, ac ipsius ecclesie mee dote que ad me in solidum spectant, dumtaxat[a]) exceptis, ut sic pertinebant et in premissorum possessione dicte religiose fuerunt a tempore de cuius contrario memoria non existit. Et cum in causa predicta libellus michi oblatus fuerit lisque super eodem contestata ac ulterius aliqualiter processum exstitisset, ego vero postmodum deliberacione super premissis habita diligenti, sano eciam ductus consilio, recongnovi et presentibus recongnosco, me predictis religiosis dominabus in premissis iniuriam fecisse ac dictam universalem decimam communiter ad me ac rectorem necnon religiosas dominas qui pro tempore fuerint, pro media parte pertinere ac spectare debere pleno iure, predictis terris de Remont ac dote ipsius ecclesie, ut predictum est, exceptis, promittens exnunc bona fide ipsas religiosas dominas de cetera parte eas contingente ac possessione sua gaudere permittere pacifice et quiete, ipsisque aut earum nunciis nullum impedimentum per me, alium seu alios (inferre) nec easdem molestari quomodolibet

a) dumtamen, *B*.

Digitized by Google

in futurum, omni dolo et fraude penitus amotis et exclusis. Acta sunt hec presentibus discretis viris domino . . Iohanne Parix, cantore ecclesie sancti Symeonis treverensis, Petro de Amoch, Conrado de Epternaco, Arnoldo de Arluno et pluribus aliis clericis et notario curie Treverensis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis rogavi presentibus apponi et nos . . officialis treverensis ad rogatum predicti domini Willelmi rectoris eiusdem curie sigillum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M°CCC°XX° secundo[a]), feria quinta post festum beati Petri ad vincula. — Andreas.

343. *1322, 23 novembre.*

Échange de rentes sur deux maisons sises à Thionville entre Barthélémy, prévôt de Thionville, et Marguerite, prieure de Marienthal.

Cartul. 8, 93 (B). — Rég.: Wurth-Paquet, XVIII, 445 (B).

Universis presentes litteras inspecturis et audituris ego Bartholomeus, prepositus de Theonisvilla, necnon ego Margareta, uxor ipsius Bartholomei, notum esse cupimus quod nos animo consono parique consensu permutacionem infrascriptam cum religiosa domina sorore Margareta priorissa unaque cum toto conventu monasterii de Valle sancte Marie ordinis predicatorum contraximus in hunc modum, quod nos octo solidos metensium denariorum perpetui et annui census qui nobis hactenus debebantur de domo que dicitur *ad Gladium*, que est Nicolai dicti Sycidal, opidani Theonisville, contulimus et conferimus titulo permutacionis perpetue religiosis dominabus . . priorisse et toti conventui monasterii supradicti, et ipsas dominas priorissam ac totum conventum loci supradicti investimus de eodem censu prefato possidendo et habendo eumdem in perpetuum libere et quiete, mediante annuo et perpetuo censu decem solidorum metensium denariorum, nobis et nostris heredibus a predictis dominabus priorissa totoque conventu monasterii predicti collato et assignato supra domum Reude sitam iuxta domum nostram in qua moramur ante portam que dicitur *Ponporte* in Theonisvilla, nosque de eodem censu predictorum decem solidorum investiverunt, sicut et nos easdem investivimus de censu octo solidorum predictorum bene et sufficienter secundum legem

[a]) tercio, *effacé et remplacé par la même main par 2do.*

Digitized by Google

et consuetudinem terre. In cuius rei testimonium ego Bartholomeus prepositus Theonisville supradictus nosque iusticia eiusdem ville ad rogatum et preces ipsius Bartholomei et Margarete eiusdem uxoris sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Actum et datum in presentia et per testimonium Gemnini villici ac Theoderici dicti Rammont scabinorum Theonisville anno Domini millesimo CCC°XX°II, in die sancti Clementis martiris.

344. *1322, 25 novembre.*

Nicolas de Thionville, chevalier, renonce en faveur du couvent de Marienthal à toutes prétentions sur certains biens sis à Thionville et aux environs.

Cartul. 8, 93 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XVIII, 446 (B).

Nos Nicolaus de Theonisvilla miles notum facimus universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis necnon legi audituris, cum nos religiosas ac in Christo devotas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis diocesis super bonis subscriptis ac possessione eorumdem impediverimus erronie atque minus iuste, videlicet super quibusdam hominibus bonis redditibus censibus fructibus proventibus et rebus aliis quibuscumque infra muros ville Theonisville supradicte ac confinio eiusdem degentibus, sitis et debitis, ac ad ipsas religiosas dominas earumque monasterium spectantibus et pertinentibus ratione proprietatis, dominii ac possessionis seu quasi, videlicet in censibus . . . . . denariorum metensium cum prato quod dicitur *a me Steyne* et orto adiacente in via que dicitur *Holdeweg*; item in villa de Entringen et confinio eiusdem in prato dicto *zu Wyden* in superiori parte ville predicte; item in prato in inferiori parte ipsius ville prope molendinum ibidem una cum vinea dicta *an Wyhe*; item in uno prato quod tenet Huwinus de Entringen; item in uno prato cum duobus maldris siliginis et grani et totidem avene, sex caponibus et duobus panibus frumenti unum sextarium mensure dicti loci continentibus et valentibus, in quibus Betzelinus et Margaromna ibidem vidua tenentur; item in duobus capponibus, nec non decem et octo denariis metensibus in quibus Iohannes dictus Lugin tenetur; item in duobus capponibus in quibus Nicolaus dictus Hugo tenetur ceterisque bonis iuribus et redditibus quibuscumque, quibus hucusque dictas religiosas dominas earum-

Digitized by Google

demque monasterium erronie ac contra iusticiam ut predictum est, impedivimus: nos proborum virorum amicorumque nostrorum dilectorum ducti consilio animeque nostre remedio providere salubriter cupientes, errorem nostrum corrigentes ac in melius conmutantes recognoscimus per presentes, nobis nostrisque successoribus nullum ius seu actionem competere in bonis ac redditibus supradictis, ipsasque religiosas dominas contra ius et iusticiam hucusque impedivisse minus iuste, ac prefata bona ad dictas religiosas dominas earumque monasterium ratione proprietatis, possessionis seu quasi pertinuisse ac hereditarie in posterum perpetuo pleno iure pertinere debere ac possidere, prout hactenus possederunt; promittentes fide nostra prestita corporali ex nunc in antea, dictas dominas, earum monasterium per nos nostrosque successores, alium seu alios super dictis bonis ac possessione eorumdem publice vel occulte nullatenus aliqua arte vel ingenio impedire vel impedientibus consentire nec contra promissionem huiusmodi ullo unquam tempore facere quoquo modo. Acta sunt hec presentibus nobilibus viris et dominis dominis Iohanne de Berwart, dapifero comitatus lucemburgensis, Egidio de Rodemacra, Arnoldo de Rupe, Wirico de Berge, Iohanne eius filio et Gylkino filio domini Iohannis domini de Milberch, militibus; necnon Godino, rectore parrochialis eclesie de Tuntingen, Iohanne, pastore eclesie de Styrpenich et Iohanne capellano Vallis beate Marie, presbyteris; Bartholomeo, preposito Theonisville, Ienino villico, Arnoldo et Henrico olim prepositis ac Theoderico scabinis ibidem, testibus una cum pluribus aliis personis habilibus atque fidedignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis. In cuius rei testimonium roburque premissorum sigillum nobilis viri domini Iohannis domini de Holvels, iusticiarii nobilium comitatus lucemburgensis supradicti, ad preces nostras presentibus est appensum; et nos Iohannes dominus de Holvels iusticiarius nobilium antedictus, in premissorum testimonium et robur memoriamque firmiorem sigillum nostrum ad preces domini Nicolai de Theonisvilla militis supradicti presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M°CCC° vicesimo secundo, in die festi beate Katherine virginis et martiris gloriose.

345. *1323, 14 janvier.*

Le prévôt de S. Siméon à Trèves, chargé par l'archevêque Baudouin de Trèves de veiller à la conservation des droits et

Digitized by Google

biens du couvent de Marienthal, ordonne à tous les doyens, archiprêtres, curés etc. de faire restituer au dit couvent tous les biens lui enlevés.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; le sceau manque.

. . Prepositus ecclesie sancti Symeonis treverensis, iudex seu conservator subdelegatus a reverendo in Christo patre et domino, domino Baldewino, Dei gracia sancte treverensis ecclesie archiepiscopo, iudice seu conservatore privilegiorum religiosarum dominarum priorisse et conventus sanctimonialium inclusarum monasterii beate Marie de Valle treverensis dyocesis a sede apostolica deputato, universis christianitatum decanis, archipresbyteris, ecclesiarum rectoribus, vicariis mercenariis, presbyteris, clericis et notariis cuiuscunque status aut conditionis existant, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino et mandatis nostris, immo verius apostolicis firmiter obedire. Noveritis nos litteras subdelegatorias a dicto reverendo patre nostro sigillo suo secreto sigillatas omni suspicione carentes reverentia qua decuit recepisse que sic incipiunt: *Baldewinus Dei gracia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, sacri imperii per Galliam archicancellarius, executor ad infrascripta a sede apostolica deputatus, dilectis suis archidiaconis treverensibus ac preposito ecclesie sancti Symeonis treverensis salutem in Domino,* et sic finiuntur: *Datum sub sigillo nostro secreto anno Domini M°CCC°XXI°, die tercia mensis ianuarii.* Harum igitur auctoritate litterarum quarum copiam vobis universis et singulis volumus exhiberi, in virtute sancte obedientie et excommunicationis pena quam in vos et vestrum quemlibet monitione canonica premissa ferimus per hec scripta, si non feceritis quod mandamus, firmiter et districte precipimus et mandamus quatinus quandocunque et quociencunque per latorem presencium fueritis requisiti, ad omnes et singulos prepositos ballivos seneschalcos iusticiarios ac alias personas quascunque iusticiam secularem regentes personaliter accedentes, inhibeatis eisdem vice nostra quibus et nos inhibemus per presentes ne aliquis ipsorum contra dictarum dominarum voluntatem se de bonis, rebus et personis ad eas et earum monasterium spectantibus seu etiam pertinentibus qualitercunque aliquatenus intromittant seu de eisdem iudicare, vel eisdem aliqua dampna lesiones iniurias violencias gravamina et molestias inferant seu inferre presumant quoquomodo per se, alium seu alios, publice vel occulte sub excommunicationis pena late

Digitized by Google

sententie monitione trium dierum premissa quam in contrarium facientes, nisi resipiscant, ferimus per presentes; quos etiam per vos et vestrum quemlibet cum vobis de dampnis lesionibus iniuriis violenciis molestiis et gravaminibus sic allatis constiterit, in vestris ecclesiis singulis diebus feriatis et non feriatis excommunicatos et ab omnibus artius evitandos volumus et precipimus publice nunciari, quousque dictis dominabus de supradictis integraliter satisfecerint cum effectu et sue absolutionis beneficium a sententiis huiusmodi in ipsos ob hoc per nos sic latis a nobis meruerint obtinere, ac ipsum vobis cum humilitate qua decet et convenit vobis duxerint presentandum, alio mandato nostro super hoc minime expectato. Preterea moneatis omnes et singulos quos lator presencium vobis nominaverit, quos et nos monemus per hec scripta, cuiuscunque sexus status aut conditionis existant, ut infra octo dies post vestram monitionem, ut premittitur, eis factam quam statim visis presentibus fieri volumus et mandamus, satisfaciant predictis dominabus seu earum mandato de debitis censibus et redditibus quibuscunque, in quibus tenentur eisdem, necnon de dampnis, violentiis, iniuriis, molestiis, lesionibus et gravaminibus que et quas eisdem duxerunt seu duxerint inferendas, alioquin citetis eosdem quos et nos citamus per presentes ad diem seu dies competentem seu competentes quam vel quas ipse lator vobis nominaverit, ut peremptoriis terminis ante ecclesiam sancti Symeonis predictam compareant procuratori seu sindico dictarum dominarum super obiciendis et aliis causis legitimis, super quibus contra ipsos quo supra nomine voluerint experiri, prout iustum fuerit, respondeant. Et quid inde feceritis necnon dies et nomina citatorum nobis sub sigillis vestris fideliter rescribatis; si vero quod non credimus in predictorum mandatorum nostrorum inmo verius apostolicorum in executione diligenti negligentes, quod absit, fueritis vel remissi seu ausu temerario vos subtraxeritis, nos propter negligentiam, subtractionem et inobedientiam huiusmodi per excommunicationis sententias et alias prout iuris ordo dictaverit procedere nullatenus obmittemus; alter vestrum in hiis exequendis alterum non expectet. Insuper damus latori presentium potestatem citandi huiusmodi negligentes, inobedientes et rebelles nec mandata huiusmodi ut mandamus executioni debite demandantes ad certum diem, nobis sine inobedientia et dictis dominabus super suo interesse respondere ac super citatione huiusmodi relationi

Digitized by Google

stabimus portitori. Datum anno Domini M° CCC° XXII°, in crastino festi beati Agrittii. *Ar. de Arluno.*

346. *1323, 15 février.*

Échange de biens entre Bonnevoie et Marienthal. L'abbesse et le couvent de Bonnevoie cèdent leurs droits sur Tuntange contre une rente annuelle de 8 maldres de blé sur les moulins du gué de Bonnevoie et de 4 maldres sur Schifflange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; les sceaux sont perdus.

Nos abbatissa et conventus monasterii de Bonavia ordinis Cisterciensis, necnon priorissa et conventus monasterii sororum de Valle sancte Marie treverensis dyocesis sub cura et regimine fratrum ordinis predicatorum degentium. Notum facimus universis quod pensatis evidentibus utilitatibus nostrorum monasteriorum predictorum, hincinde matura deliberatione prehabita, nos priorissa et conventus sancte Marie octo maldra siliginis annui et perpetui census nobis et monasterio nostro debita de duobus molendinis sitis in locis apud Durrevurde super alveum Alsinze prope monasterium de Bonavia predictum, que dicta octo maldra dominus Theodericus cappellanus Vallis beate Marie predicte comparavit nomine nostro ergo Geylam de Gousberch relictam Walteri et eius heredes de sua pecunia; que octo maldra cedent nobis et cappellanis nostris Vallis predicte in decima de Tutingin perpetua recipienda in sustentationem cappellanorum predictorum ad peragendum anniversarium domini Godefridi presbyteri et suorum parentum, videlicet in crastino dominice qua cantatur Iudica annuatim perpetuis temporibus, prout in aliis anniversariis per dictum dominum *Theodericum* actum est in Valle et ordinatum; necnon quatuor maldra siliginis mensure luccenburgensis ex nostra parte tertia decime in Sufflingen perpetuo solvenda religiosis dominabus abbatisse et conventui de Bonavia predictis, pro omni iure quod eedem domine de Bonavia hucusque habebant et habent in decima de Tuntingin et eius finagiis, ad invicem cum ipsis permutando assignamus in perpetuum per eas tenenda et possidenda cum omni iure possessionis proprietatis vel quasi quo ea tenuimus et possedimus hactenus pleno iure; que in ipsas dominas de Bonavia transferimus per presentes, nichil iuris nobis in eisdem duodecim maldris predictis reservantes; hoc tamen adiecto quod nos abbatissa et conventus de Bonavia quatuor maldra siliginis in tertia parte decime dominarum Vallis beate Marie predicte

Digitized by Google

apud Sufflingin nobis solvenda, sicut superius expressum est, nostris sumptibus et expensis ibidem a decimatoribus predictarum dominarum Vallis beate Marie qui pro tempore fuerint, recipiemus. Nos vero predicta abbatissa et conventus dicta duodecim maldra redditiuum annuorum ex permutatione predicta acceptantes, omne ius possessionis proprietatis vel quid nobis in dicta decima et finagio de Tuntingin competit, in monasterium predictarum dominarum de Valle sancte Marie transferimus, nichil iuris in eo nobis reservantes; renunciantes . . . . . In quorum testimonium nos abbatissa et conventus de Bonavia sigillum nostrum, nos vero priorissa et conventus Vallis sancte Marie predicte sigilla nostra una cum sigillo officialis curie treverensis hiis litteris ad preces nostras appenso recognoscimus presentibus appendisse. Nos vero officialis curie treverensis predictus ad instantes preces earundem abbatisse et conventus de Bonavia et priorisse et conventus Vallis sancte Marie ipsius curie nostre sigillum appendisse presentibus profitemur. Datum anno Domini M° CCC° vicesimo secundo, in crastino beati Valentini martyris.

347. *1323, 15 février.*

Martin fils de Gertrude dite Vreuwele de Luxembourg, donne au couvent deux tiers d'un bois sis près de Weckring.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); fragment du sceau. = Cart. 8, 206ᵛ (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XIX, n. 688 (B) ad a. 1327, 17 février.

. . Ego Martinus filius quondam Gertrudis dicte Vreuwele de Luccillinburch notum facio universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis seu legi audituris, quod ego sanus mente et corpore deliberationeque prehabita diligenti, cupiens anime mee ac animarum meorum parentum et predecessorum saluti salubriter providere, nemus meum situm in loco vulgaliter dicto *Wigenroth* prope Weckeringin, a latere superiori et inferiori inclusum de nemoribus domini quondam Iohannis militis de Burscheit, duas partes predicti nemoris que michi de iure conpetunt ratione allodii seu proprietatis, religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis beate Marie . . . . . in divino cultu assidue famulantibus summo salvatori, earumque monasterio antedicto, pro anime mee parentumque et predecessorum meorum animarum remedio et memoria perpetua peragenda, cum eiusdem nemoris appendiciis universis et attinenciis et cum omni honore et onere

Digitized by Google

quibus ipsum possedi simpliciter et pu[re et in] el[emosin]am contuli atque dedi, ac confero et dono per presentes donatione perpetua et [irre]vocabili inter vivos, omne ius, dominium, possessionem, proprietatem et actionem michi in predicto nemore et eius appendiciis competentes, et que michi in eisdem competierunt hucusque, in easdem religiosas necnon monasterium earumdem pleno iure, sponte et libere transferendo, ipsum nemus ab eisdem religiosis et earum monasterio perpetuo habendum tenendum fruendum possidendum ac de ipso, prout eis visum fuerit expedire, disponendum et ordinandum. Promittens per fidem a me corporaliter prestitam contra collacionem et donacionem huiusmodi per me alium vel alios quavis arte vel ingenio, publice vel occulte, in posterum non venire, et contravenire volentibus non consentire; protestans et recognoscens prefatas religiosas ante donacionem presencium litterarum per me factam per biennium fuisse in predicti nemoris possessione pacifica et quieta. In cuius rei testimonium supplico honorabili viro domino . . officiali curie treverensis, ut eiusdem sigillum hiis litteris apponat in testimonium veritatis; et nos . . officialis curie treverensis eiusdem curie sigillum ad preces Martini supradicti hiis litteris apposuimus in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini millesimo CCC° vicesimo secundo, in crastino beati Valentini martiris mensis februarii.

. . *Conr. de Ept(ernaco).* *Io. Parix.*

348. *1323, 17 février.*

Adam d'Ansenbourg assigne au couvent le moulin d'Ansenbourg en sûreté d'une rente annuelle de trois maldres de blé dus par lui sur ce moulin.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); restes du sceau. = Cartul. 8, 155' (B). — Wurth-Paquet XIX, n. 455 (B).

Ego Adam armiger de Ansenbroch notum facio universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis necnon legere audituris, quod ego teneor et in debitis obligatus sum in perpetuum[a]) ex media parte molendini siti apud Ansenborch religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie . . . . . tria maldra siliginis annui et perpetui census solvenda annuatim in die beati Martini hyemalis per me seu meos heredes vel successores in domo mea apud Ansenborch recipienda, hoc tamen addito quod si remissus seu negligens[b]) fuero in predicta solucione facienda, ut predictum

[a]) imperpetuum, *A.* — [b]) necligens, *A.*

Digitized by Google

est, quod absit, tunc predicte religiose domine possunt et debent invadere predictum molendinum totaliter, non divisim, et tenere per se seu per alios, quousque tria maldra siliginis antedicta fuerint persoluta, et quidquid ex hiis tribus maldris antedictis dominabus predictis impedimenti seu gravaminis occurrerit, per me seu meos successores fuerit satisfactum. Et ego Anselmus armiger de Saseneym protestor et significo per presentes atque de mea libera voluntate et consensu consentio, quod molendinum meum predictum situm apud Ansenborch quod comparavi de pecunia mea erga Adam armigerum de Ansenborch, si predictus Adam non satisfecerit predictis dominabus ut predictum est, predicte religiose domine possunt et debent molendinum meum predictum totaliter et non divisim invadere et tenere per se seu alios, sine contradictione aliqua mea seu alterius cuiuscumque, quousque predictis dominabus de antedictis tribus maldris siliginis et de gravaminibus et expensis inde habitis fuerit satisfactum, sicut superius est expressum. Acta sunt hec presentibus nobilibus viris et dominis, dominis Iohanne de Holvels, iusticiario nobilium comitatus lucemburgensis et Arnoldo domino de Pittingen, militibus, nec non domino Th*eoderico* capellano Vallis sancte Marie, Iohanne de Bettingen, capellano Vallis eiusdem, Gerardo de Scindelchin, Anselmo de Saseneym, Wilkino de Ansenborch ac Iohanne de Rockingen, armigeris, ibidem testibus una cum pluribus aliis personis habilibus atque fidedignis ad premissa vocatis specialiter atque rogatis. In cuius rei testimonium roburque premissorum sigillum nobilis viri domini Iohannis domini de Holvels iusticiarii nobilium comitatus lucemburgensis supradicti ad preces nostras est presentibus appensum. Et nos Iohannes, dominus de Holvels, iusticiarius nobilium antedictus in premissorum testimonium et robur memoriamque firmiorem sigillum nostrum ad preces Adam et Anselmi armigerorum predictorum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC° vicesimo secundo, feria quinta post dominicam Invocavit me.

349. *1323, 31 mars.*

Thierry, abbé et le couvent de S. Maximin renoncent à une rente de 25 maldres de blé leur due par le couvent de Marienthal, moyennant une somme de 300 livres petits tournois leur payée par le chapelain de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau du chapitre de S. Maximin. Au dos, d'une écriture du XIVe siècle: De renunciatione

Digitized by Google

abbatis et dominorum s. Maximini super XXV maldra bladi de horreo nostro. — *Reg.: Wurth-Paquet, XIX, n. 459 (A).*

Nos Theodericus, divina permissione abbas totusque . . conventus monasterii sancti Maximini extra muros treverenses, ordinis sancti Benedicti, notum facimus universis tam presentibus quam futuris presens scriptum intuentibus, quod cum a longe retroactis temporibus percipere et habere consueverimus ac in possessione seu quasi fuerimus percipiendi a religiosis dominabus . . priorissa et conventu sanctimonialium Vallis beate Marie . . . . . singulis annis viginti quinque maldra siliginis treverensis mensure dicteque religiose domine contra huiusmodi nostram possessionem aliquid attemptare nitentes nunc de novo, ut dicitur, pretendere inceperint, dicentes se ammodo solvere nolle dicta viginti quinque maldra siliginis, nisi quo iure et ex quibus bonis ea hucusque solverint vel solvere teneantur huiusmodi bladum, forent plenius informate, nobisque pro nobis et nostro monasterio econtra asserentibus, ipsas religiosas dominas teneri legitime ad solucionem bladi predicti, ex eo quod nos et nostrum monasterium in possessione iuris percipiendi bladum predictum fuerimus a tempore cuius memoria non existit, et quod dicta viginti quinque maldra siliginis ad claustrum nostri monasterii ex parte dictarum dominarum annis singulis fuerant presentata; sed nos instancia et precibus discreti viri domini . . Theoderici de Valle sancte Marie presbyteri et capellani ibidem favorabiliter inclinati qui pacem et concordiam inter nos et dictas . . religiosas dominas affectuosissime desiderat, attendentes grata obsequia et beneficia nobis et nostro monasterio ab eodem domino Theoderico inpensa et in posterum inpendenda, ad supplicationem eiusdem omni iuri et dominio nobis et nostro monasterio in percepione annuali bladi viginti quinque maldrorum predicti conpetentibus aut conpetere quocumque iure valentibus, matura deliberacione prehabita renunciavimus et effestucavimus, renunciamus et effestucamus pure et simpliciter per presentes, idemque ius et dominium, si quod habuimus vel habere poteramus in percepcione bladi predicti, in ipsas . . religiosas dominas exnunc transferimus pleno iure . . . . . recognoscentes in hiis scriptis nos a dicto domino Theoderico affectante nostrum et dictarum dominarum pacem, conmodum et quietem, in reconpensacionem huiusmodi renunciacionis et translacionis recepisse et habuisse trecentas libras turonensium parvorum nobis ab eodem numeratas et traditas pro consimilibus reddi-

Digitized by Google

tibus vel censibus nobis et nostro monasterio conparandis necnon pro anime sue remedio et salute, omni dolo et fraude in hiis ammotis penitus et exclusis. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum anno Domini M°CCC°XXIII°, feria quinta infra octavas pasche.

350. *Marienthal, 1323, 9 juillet.*

Jean, roi de Bohême et de Pologne et comte de Luxembourg, donne au couvent le droit de patronage des églises de S. Michel à Luxembourg, de Rulle et de Damvillers, avec le droit d'incorporer ces églises.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau équestre en cire verte, à des fils de soie jaune, fort bien conservé, sauf la légende qui a péri presque en entier. = Cart. 8, 190 (B). = Bordereau général (C). — Wurth-Paquet, XIX n. 472 (C). Böhmer, Reg. Imp. n. 296. = Emler Reg. Bohemie III 348, n. 882.

Iohannes Dei gratia Boemie[a]) ac Polonie rex luxemburgensisque comes, religiosis personis priorisse et conventui Vallis sancte Marie iuxta Lucelinbourch ordinis predicatorum treverensis dyocesis suis in Christo dilectis gratiam suam et omne bonum. Inter karitatis opera quibus cottidie placatur altissimus et a fidelibus obtinetur regnum eius, illud laudabilius creditur quod sanctis ecclesiis ac devotis ibidem Domino famulantibus exhibetur, ubi Deus assidue colitur et sanctarum orationum suffragio porta vite pulsantibus aperitur. Igitur quia circa vestram dilectionem in Christo pluribus rationibus et causis specialiter afficimur et hactenus semper affectu moti fuimus gratioso, sperantes orationibus aliisque vestris suffragiis iram Dei provenientem ex nostris excessibus placari posse, intuitu Dei, gloriose virginis Marie matris Domini totiusque celestis ierarchie, necnon pro animarum salute et remedio illustrissimorum ac preclarissimorum Henrici Dei gratia quondam Romanorum imperatoris ac Margarete coniugis sue bone memorie, nostrorum parentum predilectorum, et nostre ac omnium predecessorum nostrorum ac eciam ob reverenciam et dilectionem preclare ac religiose sororis Margarete de Lucelinbourch, amite nostre karissime, vestri prefati monasterii nunc priorisse que una vobiscum Deo dicata divinis laudibus insistit, ius patronatus parrochialium ecclesiarum videlicet sancti Michaelis de Lucelinbourch, de Rure in decanatu de Longuion treverensis dyocesis, ac de Danvilleirs virdunensis dyocesis, ad easdem et

[a]) Boomie, *A*.

Digitized by Google

quamlibet earum presentandi rectorem quamprimo eas vacare contigerit per mortem aut per liberam resignacionem eorumdem qui illas nunc possident, cum omnibus iuribus et appenditiis suis, tam coniunctim quam divisim, quod ad nos nostrosque predecessores ab antiquo pertinuit, pure et liberaliter in elemosynam vobis conferimus per presentes, vobis incorporandique easdem ad opus monasterii et conventus vestri tam coniunctim quam divisim per licentiam dyocesanorum earumdem et omnia et singula faciendi et exercendi in premissis et circa premissa que in talibus requiruntur et consuetum est adhiberi; mandantes ac volentes vos seu procuratorem vestrum ad hoc legittime constitutum in possessionem iuris patronatus predicti induci plenissimo cum effectu, contradictione cuiuscunque presentem collationem impedire volentis seu volentium[a]) penitus non obstante. Per hanc vero largitatem nostre munificentie nulli in iure suo volumus derogari, renuntiantes in premissis omni exceptioni iuris et facti ac deceptionis allegationi, privilegio, iuri canonico et civili condito et condendo quibus contra nostre prefate largitatis munificentiam nos aut posteri nostri venire quoquomodo conaremur. Datum in monasterio Vallis beate Marie predicto, septimo idus iulii, anno Domini millesimo CCC° vicesimo tertio.

351. *1323, 10 octobre.*

Jean dit Schafdris de Luxembourg prend à bail du couvent une maison sise au Breitenweg à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau de la ville de Luxembourg, en cire brune, pendant à double queue de parchemin. Au dos, d'une main du XIVe siècle: De quibusdam domibus in Lucemburg sitis et de censibus quos Iohannes dictus Schafdreschere nobis tenetur. = *Transcrit dans une lettre de l'archevêque de Trèves, dd. 1346, 21 sept. (A').*

Ego Iohannes dictus Schafdris opidanus luccelinburgensis[b]) ad universorum noticiam volo pervenire quod domos quasdam contiguas sitas in vico qui dicitur *Lata via* in Lucelinbur que quondam fuerunt Iohannis dicti Loppart et per consequens Iohannis dicti Malepaffe opidanorum lucelinburgensium et nunc sunt ad religiosas dominas priorissam et conventum Vallis sancte Marie treverensis dyocesis iure hereditario devolute, ipsas domos mihi meisque heredibus seu successoribus erga dictas re-

---

[a]) volentem seu volentes, *AB*. — [b]) luccelinburgensis, *A*.

Digitized by Google

ligiosas et de earum*) voluntate et consensu locavi perpetue iure hereditario possidendas pro annuo censu videlicet quinquaginta solidis bone monete lucelinburgensis et usualis, solvendis per me et per meos successores predictis religiosis singulis annis in festo beati Remigii, omni fraude et dolo penitus exclusis. Ad maiorem vero firmitatem et securitatem solucionis dictorum censuum faciende ita si dicte domus depravarentur vel obruerent, quod absit, ortum situm iuxta hallam extra Lucelinburg qui quondam fuit Nicholai de Swey ad dictas domos adicere et adiungere volens, ut dicti census tam in domibus quam orto predicto eo melius dictis religiosis persolvantur singulis annis termino prenotato; qui ortus ad me devolutus est iure hereditario a possessoribus orti memorati. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo communitatis opidi lucelinburgensis petivi conmuniri et rogavi a iudice et scabinis eiusdem opidi qui etiam evocati a me exstiterant ad testificandum huiusmodi locacionem domorum predictarum. Et nos Philippus filius Iohannis dicti Madenart iudex opidi luceburgensis, Iohannes predictus et Philippus dictus Madenart fratres; Nicholaus dictus Pittit Colin, Iacobus dictus Volscherich, Tilomannus de Ruttele, Iohannes filius Huzin et Henricus supra Fossatum, scabini eiusdem, protestamur et recognoscimus omnia antedicta prout superius sunt expressa, coram nobis recitata existere et in nostra presencia confessa, et ad instantes preces et rogatum Iohannis dicti Schafdris sigillum communitatis opidi predicti in testimonium eorumdem presentibus litteris duximus apponendum. Actum et datum anno Domini M°CCC° vicesimo tertio, in crastino beati Dyonisii martiris.

352. *1323, 10 novembre.*

Thierry, chapelain du couvent, donne à celui-ci une somme de 107 livres tournois dont les revenus seront employés à des pitances pour les religieuses.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau de la prieure en cire brune, pendant à double queue de parchemin.

. . Universis presentes litteras visuris et audituris Theodericus capellanus sororum ordinis predicatorum Vallis sancte Marie treverensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum post omnem meam ordinacionem apud sororem Margaretam de Lucenburch, . . priorissam sororum predictarum et

*) eorum, *A*.

Digitized by Google

dominum Gotdinum capellanum eiusdem monasterii, deposuerim centum et septem libras turonensium nigrorum, quatenus post mortem meam de me rite et rationabiliter querulantibus de dicta pecunia satisfiat, et ego firmiter credam nulli me in aliquo fore obligatum: idcirco volo et ordino, ut de predicta pecunia, et si qua illi per me apponenda invenietur, post satisfactionem tamen debitam, per predictas . . priorissam et Gotdinum redditus perpetui comparentur pro sororibus prenominati monasterii, sic ut in partes equales secundum tempora communionum huiusmodi redditus dividantur, ita quod quolibet die communionis sorores de predicta porcione reddituum melius procurentur ac mei in suis orationibus specialius recordentur. Postinde volo et ordino, ut octo sorores quibus execucionem mee ordinacionis capellanie et anniversariorum commisi, quamdiu vixerint, et post earum obitum que loco earumdem assumentur, hanc meam ordinacionem fideliter exequantur, ne predicti redditus in alium usum convertantur, in hoc earum conscienciam sicut districtius possim onerando. In cuius rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum. Nos . . eciam priorissa et Gotdinus sepedicti sub nostris sigillis huic littere appositis bona fide promittimus, premissa omnia quantum nostra interest, secundum ordinacionem sepenominati domini Theoderici nos pro nostro posse velle fideliter adimplere. Datum anno Domini M°CCC°XXIII, in vigilia beati Martini episcopi et confessoris.

353. *1324, 11 mars.*

Adelaide, veuve de Jean dit de Bourscheid, et Jean, son fils, vendent au couvent de Marienthal leur bois dit Reynart près de Berg. Jean, roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg, y donne son assentiment.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau équestre du roi est brisé; celui de la dame de Bourscheid est intact. Il présente une dame debout, tenant 2 écus, l'un de Bourscheid aux 3 cœurs, l'autre de Betzdorf à la croix ancrée. S. DOMINA. ADLIDIS DE BURSCHEIT. = *Cartul. 8. 206 (B). — Rég.: Wurth-Paquet, XIX, n. 520 (B).*

Nos Aleydis relicta quondam domini Iohannis militis dicti de Burscheyt et Iohannes, noster filius, ad universorum noticiam volumus pervenire quod urgenti necessitate compulsi manu sociata et pari consensu vendidimus et per presentes vendimus nemus nostrum quod vulgariter dicitur *Reynart*, situm ab alia parte ville de Berge descendendo versus nemus quod dicitur

Digitized by Google

Wyerod, et ascendendo supra nemus quod dicitur *Lenherrenholz*, et a latere uno supra nemus de Weckeringen et a latere altero supra campum iuxta *Danielsrode*, religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis, pro centum et quinquaginta libris parvorum turonensium bonorum et legalium nobis ab eisdem dominabus numeratis, traditis et integre persolutis ante confectionem presentium litterarum et in usus nostros evidentes plenius conversis, ab ipsis dominabus in perpetuum possidendum, dummodo tamen cursus communis porcorum, sicuti moris est (et) antique consuetudinis, hominum villarum circumiacencium se habeat absque contradictione dictarum dominarum in nemore memorato; accedente nichilominus ad huiusmodi vendicionem et contractum expresso consensu Iohannis filii nostri predicti, quantum ad hoc extra tutelam nostram prius positi[a]), necnon et illustris principis et domini nostri Bohemie ac Polonie regis et comitis lucelinburgensis, domini terre, a quo nos Aleydis et Iohannes predicti prefatum nemus hactenus in feodo tenuimus, omne autem ius et dominium quod nobis de dicto et in dicto nemore usque nunc conpetiit, conpetit seu conpetere poterit in futurum, in ipsas dominas transferendo. Promisimus eciam et promittimus bona fide dictis dominabus de evictione cavenda ac prestare super huiusmodi vendicione et translatione gwarandiam debitam et consuetam. In cuius rei testimonium presentes litteras inde confectas sigillo supradicti illustris principis et domini domini nostri Polonie ac Bohemie regis ac comitis lucelinburgensis una cum sigillo nostro proprio de quo utimur in hac parte, quod precibus nostris appensum est, duximus roborandas. Et nos Iohannes Dei gratia Bohemie et Polonie rex ac comes lucelinburgensis predictus, pro Deo et pro maiori remedio anime nostre, antecessorum seu progenitorum nostrorum, ex habundanti transferimus in ius et proprietatem dictarum dominarum et monasterii Vallis predicte, quidquid iuris hactenus habuimus in nemore antedicto, et ad deponendam omnem violenciam dicto monasterio in prefato nemore tam de nostris quam de quibuscunque aliis hominibus nos tenore presentium obligamus, ac sigillum nostrum ad preces et ad instanciam Aleydis et Iohannis eius filii presentibus litteris duximus apponendum in memoriam veritatis omnium premissorum. Actum et datum

---

[a]) positus, *A*.

Digitized by Google

anno Domini M°CCC° vicesimo tercio, in die dominica qua cantatur Reminiscere.

354. *1325, 2 avril*

Thilmann de Soleurre donne au couvent tous ses biens sis au village de Wolcrange, excepté un pré sis entre Messancy et Differt.

Cart. 8, 34' (B). — Reg.: Bertholet VII, 484 (C). Wurth-Paquet, XIX, n. 571, ad a. 1325, (C), et n. 594, ad a. 1325, 2 avril (B).

Universis presentes litteras inspecturis ego Thilmannus de Celobrio armiger dictus de Mecci. Notum esse cupio quod pro anime mee parentumque meorum remedio omnia bona, possessiones, redditus meos, proventus et iura quos et que in villa de Wolkringen et confinio ibidem habui, hucusque tenui et possedi, consistentes et consistencia in hominibus pratis silvis rubetis domibus pascuis terris cultis et incultis nemoribus et quibuscumque aliis ex parentum meorum successione hereditaria vel aliquo titulo aut modo quocumque ad me devolutas et devoluta, prato meo sito inter villas Meyzzich et Dyforth dumtaxat quod michi reservo, excepto, dilectis in Christo religiosis dominabus . . priorisse et conventui monialium Vallis beate Marie prope Luzzelburg de ordine predicatorum donavi, tradidi et contuli, dono, trado et confero per presentes donatione eciam irrevocabili inter vivos, nichil iuris vel dominii michi in eisdem vel aliqua parte eiusdem reservando, omne ius, dominium et actionem in ipsas dominas et conventum transferendo pleno iure, easdem dominas veras ipsorum bonorum omnium et singulorum possessores constituendo, prato dumtaxat excepto predicto. In cuius rei testimonium sigilla venerabilium et honorabilium virorum dominorum officialis curie treverensis et iudicis curie domini Gerardi de Virnenburg, archidiaconi in ecclesia treverensi, Iohannis in Bervarth, dapiferi, Iohannis in Holvels, iusticiarii nobilium comitatus luzzilburgensis, dominorum castrorum, militum, presentibus litteris feci et rogavi apponi. Et nos officialis curie treverensis et iudex curie domini Gerardi de Virnenburg archidiaconi in ecclesia treverensi, sigilla ipsarum curiarum, nosque Iohannes de Bervarth, dapifer, nos eciam Iohannes de Holvels iusticiarius predicti sigilla nostra recongnoscimus presentibus litteris apposuisse ad preces ipsius Thillmanni armigeri de Celobrio dicti de Meci in testimonium et observationem premissorum. Actum

Digitized by Google

et datum anno Domini M° trecesimo XXV, feria tercia post festum Ramorum palmarum.

355. *Avignon, 1325, 20 juillet.*

Le pape Jean XXII ordonne à l'archevêque de Trèves d'approuver, après due information, l'incorporation des églises de S. Michel à Luxembourg et de Villers sur Semois, faite au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); la bulle, à corde de chanvre, est tombée. Sur le repli, à droite: Antonius; *sous le repli, à gauche:* XXIII G. de Valle; *au dessus du nombre* XXIII *se trouve un signe analogue au chiffre* 9. *(Voir Diekamp, zum päpstl. Urkundenwesen, dans Mittheil. des Instituts für österreich. Geschichtsforschung, IV 517.) Au dos:* Godfridus de R...lib.. *(ce nom est effacé, mais incomplètement et remplacé par)* Iohannes de Pistorio. *Plus bas:* R. MMCLXXXXVII. *= Cart. 8, 191 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XIX, n. 616 (B).*

Iohannes episcopus servus servorum Dei venerabili fratri . . archiepiscopo treverensi salutem et apostolicam benedictionem. Significavit nobis carissimus in Christo filius noster Iohannes rex Boemie illustris, quod tu sancti Michaelis in Lucemborch et de Villari supra Symoy ecclesias tue diocesis certis ex causis, que tibi rationabiles videbantur, monasterio monialium Vallis sancte Marie iuxta Lucemborch sub cura et secundum instituta fratrum ordinis predicatorum viventium eiusdem diocesis auctoritate ordinaria cum omnibus iuribus et pertinentiis suis incorporasti in perpetuum[a]) et etiam univisti. Quare prefatus rex nobis humiliter supplicavit, ut incorporationem et unionem huiusmodi apostolico fulcire presidio dignaremur. Quia igitur de premissis notitiam non habemus, fraternitati tue de qua plenam in Domino fiduciam gerimus, presentium auctoritate committimus et mandamus, quatinus tu qui de hiis habere poteris notitiam pleniorem, diligentius te informes, an ex unione predicta cuiquam preiudicium generetur, et si ex ea nulli repereris preiudicium generari, assignatis prius de proventibus dictarum ecclesiarum congruis portionibus perpetuis vicariis in eisdem ecclesiis instituendis inibi servituris, ex quibus valeant comode sustentari, episcopalia iura solvere et alia incombentia eis onera supportare, incorporationem et unionem huiusmodi auctoritate apostolica ex certa scientia studeas confirmare, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Avinione XIII. kalendas augusti, pontificatus nostri anno nono.

[a]) imperpetuum, *A*.

Digitized by Google

356. *1325, 7 décembre.*

Transport au profit du couvent de Marienthal de tous les biens, successions et héritages des enfants de Nicolas de Diestorff[a]*), écuyer, à Sesselich et Stockem.*

Arch. de Luxembourg. Bordereau général 76. = Reg.: Wurth-Paquet, XIX, 632.

357. *(Marienthal.) 1326, 3 février.*

Jean, roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg, dispense le couvent de Marienthal du payement de la dîme que le souverain pontife lui a permis de lever durant trois ans.

Archives de Weimar. Original sur parchemin; le sceau secret pend à double queue de parchemin. Le document semble écrit par Thilmann, chapelain de Marienthal, le même qui en 1317 a réuni dans un cartulaire le relevé de tous les biens et revenus du couvent. Comme la bulle qui accorde à Jean l'Aveugle la dîme susdite, est datée du 1er juin 1325, (Chlumecky, Cod. dipl. Morav. XI, 277), il est évident que cette dispense appartient à l'an 1326. Le 31 janvier de cette année Jean était encore à Bacharach; il est donc probable qu'il aura été voir, avec son oncle Baudouin, archevêque de Trèves, sa tante Marguerite et qu'à cette occasion, n'ayant emporté que son sceau secret, il en fit sceller cette charte écrite par ledit chapelain; le 5 février, ainsi deux jours plus tard, les deux princes étaient à Pont-à-Mousson. — Texte (tronqué): Publ. soc. hist. Luxb. XIX, 222 (A). = Reg.: Wurth-Paquet, XXI, n. 1966 (A). = Emler, Reg. Boh. III 459, n. 1180.

Nos Iohannes Boemie et Polonie rex ac comes Lucemburgensis, notum esse volumus universis presentes litteras inspecturis, quod cum nobis sit gratia facta et concessa a sanctissimo in Christo patre ac domino summo pontifice, per triennium decimam omnium locorum ecclesiasticorum petendi et recipiendi in predictis regno et comitatu nostris existentium, sicut in litteris super hoc confectis continetur, nos intelleximus quod religiose persone . . priorissa et conventus sororum de Valle sancte Marie prope Lucemburg alicui persone viventi numquam aliquam decimam dederunt seu persolverunt. Quare nos ob dilectionem sororis Margarete, priorisse dicti loci, amite nostre karissime, predictum conventum absolutum ab hiis pro tempore memorato fore decernimus per presentes. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno domini millesimo ducentesimo XXV°, in crastino purificationis beate virginis.

---

a) *Le Bordereau général lit:* Nicolas Dustroff.

Digitized by Google

358. *1328, 10 novembre.*

Hennekin dit Slimpech d'Useldange, écuyer, Gertrude, sa femme et Joffroy, Collette et Jeanne, leurs enfants, vendent à Hennekin dit Tumerel d'Autel et à Isabelle, sa femme, 27 jours de terre arable et six charretées de foin, le tout sur le ban d'Elvange et de Schweich, pour 50 livres petits tournois.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin.

Nous Hennekins dit Slimpech d'Usildenges, escuier, Gertrut, sa feme, Joiffroit, Collete et Jehennete, leur enfans, chascun de nous fours mis de toutes manburnies par ensengnement de droit, faissons savoir à tous que nous de commun acort et consentement et de nostre plainne vollenteit avons vendut et supporteit, vendons et supportons à Hennekin dit Tumerel d'Auteil et à Ysabel, sa femme, perpétuelment en herritaige, assavoir vint et sept journalz de terre arrables et six cherrées de foinc gisant ou ban et ou finaige d'Elvenges et de Svey, lequeil herritaige desudit nous l'achetâmes à Jehan dit Rason d'Elvenges, escuier, qui fut, et avons eut et rechut pour le dit herritage en deniers sek des desudis Hennekin Tumerel et de Ysabel, sa femme, cinquante livres de boins petis tournois, lesqueilz deniers desudis nous les avons eus, mis et convertis en nostre très grant profit et utiliteit, où besognablement metre les nous convenoit, tout pardevant la confection de ces lettres, et nous en tenons à solt et à paiet entièrement et sens faute. Et nous en avons dévestit et desheirriteit do dit herritaige pour revestir et aheirriteir les dis Hennekin, Ysabel, sa femme et leur hoirs, et leur hoirs si d'éalz défalloit, à tous jours mais; et recongnoissons par ces présentes lettres nous avoir nul droit à dit herritaige; et avons en convent as desudis Hennekin et Ysabel, sa femme et à leur hoirs de porteir bonne warantize loial de tous et encontre tous selonc l'usaige et la coustume de la conteit de Lussenbourch. Et s'ensi fuist, que jai n'avongne, que li dis Hennekins, Ysabel, sa femme ne leur hoirs fuissent de riens destourbiet, desaisiet ne empechiet par nostre défaute ne d'autrui de part nous, et il euissent cous, frais, despens et damages, lesqueilz cous, frais, despens et damages, nous leur avons en convent et prometons de rendre et de restorer et leur en devons croire par leur simple parolle, sens autre prueve traire. Et ce nous leur avons en convent à tenir bien et fermement et sor l'obligement de tous nous biens présens et advenir, jusques à satisfaction de tous damages, se

Digitized by Google

aucuns en averoient eut et encourrut par nostre défaute. Et nous Hennekin et Gertrut desudis avons enconvent de faire gréer et otroier Hennekin, nostre filz, qui est hoirs de pays, toutes ces convenances desus escriptes et devisées si tost qu'il serat revenus on pays, et par nous fois fianchies. A ces convenances et à cest marchiet desus escript et diviseit à faire furent appellez pour le tesmongnier saiges hommes et honorables Arnolz, prévos pour le temps, Niclos le justicier, Wauthier de Stokhem, prévos de Lussenbourch pour le temps, Niclos de Frilenges, frères, Thilleman de Lussenbourch et sires Hanri, eschevins d'Erloin, Thilleman de Messency, Weltre d'Elle, Geleman de Vrasen, Edekin Mailman, Henkin Poursilloir de Barenrat et Willemin dit Spariche de Overstorf et plusours autres. Et toutes ces chouses desus escriptes et devisées avons nous à convent à tenir bien et fermement par nous fois fianchies et sens effraindre. Et pour[a]) tant que ce soit ferme chouse et estable, nous Hennekin, Gertrut, sa femme, Joiffroit, Collete et Jehennete, enfans as dis Hennekin et Gertrut, vendères desus dis, avons prieit et requis, prions et requérons à honorable homme et saige Arnolt, prévost d'Erlon pour le temps desusnommez, qu'il en signe de vériteit veulhe metre à ces présens lettres le saiel de la prévosteit d'Erlon, et pour nous constraindre, se nous vossissiens de riens aller encontre les covenances desus escriptes, fuit en tout ou en partie, et qu'il ou cilz qui prévos serat pour le temps, nous faiche tenir toutes les covenances desus escriptes et devisées, comme justice soverainne. Et je Arnolz prévos desusdis à la prière et requeste des dis Hennekin dit Slimpech, Gertrut, sa feme, Joiffroit, Collete et Jehennete ai-je mis et appendut à ces présentes lettres le saiel de la prévosteit d'Erlon. Faites et données en l'an de grace Nostre Signour mil trois cent vint et ewit, juedi vigile saint Martin en yver on moix de novembre.

359. *Avignon, 1329, 26 juin.*

Le pape Jean XXII ordonne au prévôt de Munstermeinfeld de faire restituer au couvent tous les biens injustement enlevés.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); la bulle à corde de chanvre est tombée. Sur le repli: Jo. de Flor.; *au dos, à gauche:* . b .; *au milieu:* Theod. de Reys. = *Reg.: Wurth-Paquet XIX, n. 800 (A) ad a. 1329, 30 juin.*

Iohannes episcopus servus servorum Dei, dilecto filio . . preposito ecclesie monasterii in Meynevelt treverensis diocesis,

[a]) pourt, *A.*

Digitized by Google

salutem et apostolicam benedictionem. Dilectarum in Christo filiarum . . priorisse et conventus monasterii de Valle sancte Marie prope Lucenburg per priorissam soliti gubernari, ordinis sancti Augustini, secundum instituta et sub cura fratrum ordinis predicatorum viventium, quibus licet habere proprium in communi ex indulto sedis apostolice speciali, treverensis diocesis, precibus inclinati, presentium tibi auctoritate mandamus quatinus ea que de bonis ipsius monasterii alienata inveneris illicite vel distracta, ad ius et proprietatem eiusdem monasterii legitime revocare procures, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Avinione VI. kalendas iulii, pontificatus nostri anno tertiodecimo.

360. *1329, 3 novembre.*

Joffroyt de Kœrich, seigneur de Bertrange, et Joffroyt, son fils, renoncent à leur droit sur le tiers de la dîme de Dahl, en faveur de Henri de Differt qui leur a donné un autre immeuble. Jean, roi de Bohême et de Pologne et comte de Luxembourg, approuve cet échange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). — Reg.: Wurth-Paquet, XIX, n. 812.

Nous Joiffroit de Corry sires de Bertranges, chevallier, et Joiffroit, ses filz, escuierz, fuer mis de manbournies en ce cas, faissons savoir à tous que nous de nostre bonne vollenteit pour nous et pour nous hoirs avons quiteit et renonciet, quitons et renonçons à tous jours mais sus la tierce part de la disme de Deile que Hanri de Thiefort tenoit de nous en fiés et en hommage, par ensi que li dis Hanri puet faire de dis fiés toute sa vollenteit, sens mespanre ne sens contredit de nous ne de nous hoirs, si comme de son franc aluef. Car li dis Hanri nous at asseneit autre herritaige qu'il at releveit de nous en lieu de celui fiés. Lequeil assengnement et herritaige nous suffit bien. Et pour tant que ce soit ferme chouse et estable, nous avons mis et appendut à ces présentes letres nous propres séalz en singne de vériteit et avons prieit et suppliet, prions et supplions à très excellent prince nostre très-chier et amei signour Jehan, par la grace de Dieu roy de Boeme, de Poulainne et conte de Luczenbourch, cui arriéfiés les dis biens sunt, qu'il

Digitized by Google

veulhe quiteir et renoncier sus les dis biens et qu'il en signe de vériteit veulhe metre à ces présentes letres son saiel. Et nous Jehans, roy desudis, à la prière et requeste des dis monsignour Joiffroit de Corry et de Joiffroit, son fil, avons renonciet et quiteit pour nous et pour nous hoirs, contes de Luczenbourch, à tous jours mais sus les dis arrierfiés; et en signe de vériteit avons fait metre à ces présentes letres avek les leur sealz nostre propre saiel. Qui furent faites et données en l'an de grace Nostre Signour mil trois cent vint et nuef, le landemain de toutes armes on moix de novembre.

361. *1329, 22 novembre.*

Henri de Differt, écuyer, et Ponsette, sa femme vendent au couvent leur dîme de Dahl.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. — Reg.: Wurth-Paquet, XIX, n. 815 (A).

Ego Henricus armiger de Deyfort necnon Ponsetta, eius uxor, ex manburnia sponte posita, universis presentes litteras inspecturis notum esse volumus quod ardua necessitate debitorum urgente et propter communem nostram utilitatem decimam nostram de Dele cum omnibus suis iuribus et pertinenciis quam quondam tenuimus in feodo a domino Iofrido de Corrich, milite[a]) et ab eius filio Iofrido armigero, nunc vero allodiariam factam, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur, vendidimus et vendimus religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis beate Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis, possidendam, habendam et in perpetuum fruendam pro centum et quadraginta libris bonorum et legalium parvorum turonensium, quam summam pecunie profitemur nobis numeratam, traditam et integraliter persolutam ante confectionem presentium litterarum, promittentes predictis religiosis dominabus . . priorisse et conventui de predicta vendicione dicte decime prestare guarandiam debitam et consuetam, omnibus excepcionibus mali doli et fraude exclusis, nec contra premissam vendicionem per nos nostrosque successores vel per alium quomodolibet aliqua arte vel ingenio venire in futurum. In cuius rei testimonium, quia propriis sigillis caremus, presentes litteras sigillo nobilis viri domini Iohannis, domini de Holvels, militis, iusticiarii nobilium comitatus lucemburgensis, necnon sigillo prepositi Arlunensis, in cuius prepositura dicta

[a]) militi, *A*.

Digitized by Google

decima est situata, petivimus et petimus conmuniri. Et nos Iohannes, dominus de Holvels, iusticiarius necnon . . prepositus arlunensis predicti, ad peticionem et rogatum dictorum Henrici et Ponsette coniugum predictorum sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini millesimo CCC°XXIX°. in die beate Cecilie virginis.

362. *1330, 5 mai.*

Accord entre les couvents de Clairefontaine et de Marienthal au sujet de la dîme des agneaux à Dahl.

Borderau général 15. (C) Analyse. = Reg.: Wurth-Paquet XIX, n. 822.

363. *1330, 17 mai.*

Jean fils de Jaquelon, chanoine à Trèves, promet de conserver en bon état la maison zu dem Rindertanz, *sise à Trèves, que le couvent de Marienthal lui a louée.*

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A) avec un autre acte y attaché du 8 mai 1340.

Universis presentes litteras inspecturis ego Iohannes Iakelonis canonicus ecclesie beate Marie maioris treverensis notum facio quod, cum religiose domine . . priorissa et . . conventus monialium monasterii Vallis beate Marie trevirensis dyocesis domum suam sitam in civitate trevirensi in vico Flandrie *zu me Rindertanze* vulgariter numcupatam quam quidem domum venerabilis vir quondam dominus Everardus prepositus ecclesie sancti Symeonis treverensis dum vivebat, inhabitabat, cum suis attinenciis et appendiciis universis liberam et absolutam ab omni onere census et qualibet obligatione michi ad dies vite mee locaverint et concesserint tenendam, utifruendam, inhabitandam, possidendam et in edificiis debitis et consuetis conservandam, prout hec in litteris inde confectis plenius continentur; huiusmodi domum cum suis appendiciis et attinenciis universis in debitis et consuetis edificiis conservabo et conservare promitto bona fide et sollempni stipulacione et quod ipsam domum prefate domine post meum obitum adeo bonam et in nullo deterioratam, sed pocius melioratam ac in eadem libertate qua fuit tempore locationis mihi facte rehabebunt in omni iure et dominio et rehabere debebunt, contradictione qualibet non obstante. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis hiis litteris feci et rogavi apponi. Et nos . . offi-

Digitized by Google

cialis curie treverensis ipsius curie sigillum ad preces prefati domini Iohannis presentibus litteris duximus apponendum in testimonium veritatis omnium premissorum. Datum anno Domini M°CCC° tricesimo, decima septima die mensis mai.

364. *1330, 26 juillet.*

Nicolas Kop de Stockem et Marguerite, sa femme, vendent au couvent leur dîme de Redange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau en cire verte, à double queue de parchemin. = Cart. 8, 60 (B). — Bertholet VII 466. Wurth-Paquet XIX, n. 833 (A).

Ego Nicolaus dictus Cop de Stokhem, prope Arlunum, necnon Margareta eius uxor, ex manburnia sponte posita et consensu ipsius mariti mei expresso ad hoc accedente, universis presentes litteras inspecturis notum esse volumus[a]) quod ardua necessitate debitorum urgente, decimam nostram allodiariam grossam et minutam de Redingin prope Elle una cum censibus ibidem provenientibus nobis per mortem quondam Hillonis armigeri dicti de Seisselich tanquam propinquioribus pro parte nostra, cum omnibus iuribus, prout dictus Hillo armiger tenuit et possedit, dum vivebat, necnon medietatem decime et censuum quondam Thirionis armigeri fratris predicti Hillonis, quos et quam Clara quondam de Anslar, relicta prefati Thirionis, tenuit et possedit nomine dotis tam diu ut vixit, ad nos pro parte nostra hereditario iure spectantes, vendidimus et vendimus per presentes pro nobis et pueris nostris in perpetuum . . religiosis dominabus priorisse et conventui Vallis beate Marie prope Luccenbourch, ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis, habendam tenendam et in perpetuum possidendam pro centum et triginta libris bonorum et legalium nigrorum turonensium parvorum, quam summam pecunie profitemur nobis numeratam, traditam et integraliter persolutam ante confectionem presencium litterarum, ac in nostram evidentem utilitatem et necessitatem urgentem conversam; promittentes . . . . . Ut autem premissa omnia et singula perpetua firmitate gaudere valeant et permaneant inconcussa[b]), liberi nostri legitimi videlicet Nicolaus, Theodoricus, Aleydis et Loreta sub nostra tutela constituti, nostra super hoc auctoritate interveniente, huiusmodi[c]) vendicionem con-

[a]) volimus, *A.* — [b]) incumcussa, *A.* — [c]) huius, *A. La minute aura porté* huius *surmonté d'un trait horizontal, car le mot* huiusmodi *est quelque fois abrégé de cette manière et le copiste n'y aura pas fait attention.*

Digitized by Google

sentientes et approbantes quantum in eis est et esse potest, se una nobiscum de predicta hereditate devestierunt et ipsam hereditatem effestucaverunt iuxta usum et modum in ipsis partibus consuetos[a]). In cuius rei testimonium, quia sigillis propriis caremus, presentes litteras sigillo nobilis viri domini Iohannis domini de Hoilveilz militis iusticiarii nobilium comitatus luccenburgensis necnon sigillo prepositi arlunensis, in cuius prepositura dicti census et decime sunt situati, petivimus et petimus conmuniri. Et nos Iohannes dominus de Hoilveilz iusticiarius predictus necnon prepositus arlunensis, ad rogatum dictorum Nicolay et Margarete coniugum sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M°CCC° tricesimo, feria quinta post Iacobi apostoli.

365. *1330, 10 octobre.*

Jean dit Tumerel d'Autel-Haut et Elisabeth, sa femme, donnent au couvent de Marienthal qui a reçu comme religieuse leur fille Marguerite et leur fils Nicolas, à l'entretien duquel le couvent pourvoira, leurs biens sis à Autel-Haut et à Elvange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); trois sceaux en cire verte, à double queue de parchemin; celui du justicier des nobles seul est bien conservé. = Cart. 8, 67' (B). — Reg.: Wurth-Paquet XIX, n. 849 (B).

Nos Iohannes dictus Tumerel de Eltre superiori et Elizabet filia quondam Iohannis dicti Raison de Elvingen, coniuges, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum religiose . . domine . . priorissa et . . conventus[b]) monasterii beate Marie in Valle treverensis dyocesis ordinis fratrum predicatorum, Margaretam filiam nostram in suam et monasterii sui receperint monialem, ac Nycholaum filium nostrum clericum nutrire et tempore, cum conmode poterunt[c]), de beneficio ecclesiastico competenti eidem providere propter Deum promiserint, nos ob grata huiusmodi beneficia pueris nostris et nobis inpensa et inpendenda, ipsis religiosis dominabus et earum[d]) monasterio perpetua donacione inter vivos donamus sociata manu parique consensu omnia bona nostra que habemus et habere possumus et debemus in villis de Eltre superiori et de Elvingen et in confiniis earumdem in hominibus, in domibus grangiis ortis pratis campis nemoribus et aliis rebus quibuscumque, dominium ipsorum bonorum eorumdem in dic-

[a]) consuetis, *A.* — [b]) coventus, *A.* — [c]) poterint, *A.* — [d]) eorum, *A.*

Digitized by Google

tas.. dominas religiosas plenarie transferentes; ita quod statim et cum ipsis dominabus placuerit pretextu huius donacionis habeant et possideant sexaginta iugera terre arabilis sita prope Elvingen et prata omnia que ibidem habemus, tantummodo exceptis tribus iugeribus terre dictorum[a]) sexaginta iugerum et exceptis domo orreo ortis et attinenciis infra ipsorum clausuram contentis que nobis ad vitam nostram reservamus, duobus plaustris feni que ibidem acquisivimus, nobis eciam reservatis; de quibus sexaginta iugeribus terre predictis dicte domine disponere possunt tamquam de bonis earum[b]) propriis pro sue libito voluntatis, exclusis tribus iugeribus terre ut predicitur et exceptis. Nos vero de consensu dictarum.. dominarum usum sive possessionem dictorum bonorum omnium ad vitam nostram et ad vitam alterius nostrum, dicta exceptione salva, nobis reservamus ita tamen quod de eisdem bonis non possimus quidquam vendere, alienare seu obligare quoquomodo, hoc nobis salvo quod quinque iugera terre sita prope Eltre superiori[c]) que nobis a Lemkino fratre mei Iohannis predicti provenerunt, cum iure quod nobis conpetere potest et poterit in futurum in molendino ibidem, nobis reservamus, ita quod eadem quinque iugera terre cum dicto iure vendere, dare et alienare poterimus, prout nobis visum fuerit expedire, hoc cognito, quod post obitum nostrum amborum dicta bona omnia cum bonis mobilibus que die deposicionis ultimi nostrum reliquerimus, ad dictas religiosas . . dominas integraliter devolvantur; hoc pro Nycholao predicto plenius reservato quod cum ipse Nycholaus ad discrecionis annos pervenerit, si sibi provisio sive nutrimentum dictarum dominarum non placuerit, ipse rehabeat medietatem dictorum bonorum omnium inmobilium et mobilium post obitum nostrum amborum pro parte sua ipsum attingente ex successione nostra, et quod alia medietas eorumdem bonorum remaneat dictis dominabus et earum monasterio libere et solute, et quod ipse . . domine extunc dicto Nycholao ad nichilum penitus teneantur ulterius de premissis. Promittimus insuper communiter et divisim fide nostra prestita corporali nomine iuramenti, quod dictam donacionem irrevocabiliter observabimus, renunciantes . . . . . eligentes specialiter nos coniuges predicti quod si contra premissa in toto vel in parte veniremus, sententias excommunicationis auctoritate . . officialis curie treverensis ipso facto incurramus,

---

[a]) dictarum, *A.* — [b]) eorum, *A.* — [c]) sic, *A.*

Digitized by Google

et quod ad premissa servanda per eumdem . . officialem et per iusticiarios comitatus lucenburgensis infrascriptos qui pro tempore sunt et fuerint, coartemur[a]). In cuius rei testimonium rogavimus . . dominum de Holvelz iusticiarium nobilium dicti comitatus, . . prepositum Arlunensem et officialem predictum quatenus sigilla sua hiis litteris apponant in testimonium premissorum. Et nos Iohannes dominus de Holvelz iusticiarius, . . prepositus et officialis predicti sigilla nostra quibus utimur ratione officiorum nostrorum ad preces dictorum coniugum hiis litteris duximus apponenda, in testimonium premissorum, et prout ad nos et ad quemlibet nostrum spectaverit, ipsos ad servandum premissa tamquam iudices promittimus coartare Datum anno Domini millesimo tricentesimo tricesimo, in crastino beati Dyonisii.

366. *1332, 24 janvier.*

Jacques, curé de Wincheringen, déclare que lui ni ses successeurs ne pourront élever quelques prétentions sur les biens de Rehlingen qu'il a pris à bail du couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Cart. 8, 205' (B). — Reg.: Wurth-Paquet XIX, n. 897 (B).

Universis presentes litteras inspecturis ego Iacobus rector ecclesie de Wincherin notum esse volo quod cum religiose domine priorissa et conventus monialium claustri Vallis beate Marie ordinis fratrum predicatorum, ad dies vite mee solum, omnia bona sua tam mobilia quam inmobilia in hominibus domibus vineis campis censibus pratis pascuis nemoribus seu rebus aliis quibuscumque consistencia in villa de Reldingin iuxta Wyncherin et eius confinio sita, prato dicto proprie *Bruyl* et feno inibi crescente ipsis ad usus suos retento dumtaxat excepto, michi concesserint seu locaverint habenda, tenenda et possidenda eadem bona fructusque et utilitatem ex eisdem provenientes per me percipiendos pacifice et quiete, pro quadraginta solidis turonensium parvorum nomine pensionis per tres annos proxime sequentes festum nativitatis Domini nuper preteritum, singulis annis in festo beati Martini hyemalis, et post dictos tres annos quolibet anno quamdiu vixero, in eodem festo, pro tribus libris dicte monete dictis dominabus monialibus per me dandis et presentandis, prout in litteris super hoc confectis, sigillis dictorum priorisse et conventus sigillatis michi

[a]) coartamur, *A*.

Digitized by Google

ab eisdem traditis plenius continetur; ego Iacobus prefatus recognosco et dico, michi nec alicui meo successori nomine meo post mortem meam in dictis bonis nichil iuris competere posse racione bonorum per me convertendorum ad meliorandum eadem bona, seu alia de causa quacumque, promittens eciam, eadem bona diebus vite mee non alienare, vendere, distrahere seu aliquibus personis titulo pignoris[a]) obligare, fraude et dolo in hiis amotis penitus et exclusis. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis presentibus rogavi apponi, quod nos officialis curie treverensis ad preces dicti Iacobi presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M°CCC° tricesimo primo, feria sexta post Agnetis. *H. Lancea.*

367. *1332, 30 février.*

Wirich, écuyer, fils de feu Nicolas d'Arsdorf et Mathilde, sa femme, vendent au couvent leur dîme de Redange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); deux sceaux en cire brune à double queue de parchemin, le premier du sieur de Holfels, le second de la prévôté d'Arlon. = Cart. 8, 60' (B). — Reg.: Wurth-Paquet XIX, n. 899.

Ce document est en grande partie la copie de celui du 26 juillet 1330 relatif à Redange. (Voir n° 364.)

Nos Wyricus armiger natus quondam Nycholai de Overstost, necnon Malthildis[b]) eius uxor ex mamburnia sponte posita et consensu ipsius mariti mei expresso ad hoc accedente, universis presentes litteras inspecturis volumus esse notum quod ardua necessitate urgente decimam nostram allodyariam grossam et minutam de Reydingen prope Elle, una cum censibus ibidem provenientibus . . . . . vendidimus et vendimus pro quadraginta una libris turonensium parvorum nigrorum legalium et bonorum . . . . . Ut autem premissa omnia et singula perpetua firmitate valeant et permaneant inconcussa, nos prefati Wyricus et Mathildis coniuges de predicta hereditate devestimus et ipsam hereditatem effestucamus[c]) iuxta usum et modum in partibus eisdem constitutos[d]). In cuius rei testimonium sigillum mei Wyrici predicti unacum[e]) sigillis nobilium virorum domini Iohannis de Hoylvelse militis iusticiarii nobilium comitatus lucembourgensis necnon prepositi arlunensis, in cuius prepositura dicti census et decime sunt situati, presentibus litteris est appensum. Et nos Iohannes dominus de Hoylvilse miles iusticiarius predictus, necnon prepositus arlu-

[a]) pingnoris, *A.* — [b]) sic, *A.* — [c]) effesticamus, *A.* — [d]) constitutis, *A.* — [e]) uno cum, *A.*

Digitized by Google

nensis ad preces et rogatum dictorum Wyrici et Mathildis coniugum sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda in testimonium omnium premissorum. Actum presentibus discretis domino senaschallo, Thielmanno de Coylpaich, Thielmanno dicto Xinkerin, Nycholao filio dicti Xinkerin, Nycholao de Overstorf, Thierionno eius fratre necnon iusticiario arlunensi specialiter pro testibus ad hoc convocatis. Datum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo primo, feria quinta ante festum cathedre beati Petri apostoli.

368. *1334, 7 janvier.*

Thomas, doyen à Luxembourg, approuve la disposition testamentaire par laquelle Jean de Constum, son frère, avait légué au couvent une rente de blé assignée sur Volmerange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); reste le sceau de l'abbé de Munster, en cire verte, 30 mm. à double queue de parchemin: Ecu à deux fasces, au chef chargé de 3 étoiles à 5 raies. Légende: SECR(etum Si)MONüs)..... = *Bordereau général 94' (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XX, n. 987. (C).*

Notum facio universis ego Thomas decanus Lucisbourgensis, quod cum frater meus Iohannes de Consetum bone memorie, de voluntate et consensu uxoris sue Sare, in ultima sua voluntate legaverit duo maldra siliginis et duo maldra avene in villa de Walmerant[a]), ex censibus suis ibidem, monialibus de Valle beate Marie ta tamen quod si de voluntate et consensu mei decani predicti existeret; et quia ultima voluntas hominis cuiuscumque impediri non debet, immo pocius promoveri, maxime ut dicunt iura quod illa ultima voluntas immobilis perseverat, propheta attestante[b]) qui dicit: *In manus tuas* etc., hinc est quod ego decanus predictus consensum meum pariter et assensum dicto legato adhibeo per presentes sine aliqua revocatione in perpetuum, hoc tamen adiecto quod Iutta de Aspelt et Iutta de Duvenvelt, consanguinee mee, ad dies vite earum dicta blada habeant et colligant pro sustentatione earum quamdiu vixerint; post decessum vero earum duarum dicta blada ad monasterium earum de Valle in perpetuum revertantur pro anniversario fratris mei Iohannis predicti colendo[c]), quod conscienciis earum relinquo, si dictum anniversarium non fecerint, sicut superius est expressum. In cuius rei testimonium sigillum

[a]) *Au dos:* Wolmerange près Thionville. — [b]) atestante, *A.* — [c]) collendo, *A.*

Digitized by Google

mei decanatus lucisbourgensis[a]) una cum sigillo domini Symonis abbatis lucisbourgensis[a]) presentibus litteris duxi apponendum. Et nos Symon abbas predictus ad preces ipsius domini Thome decani sigillum nostrum una cum sigillo suo presentibus duximus apponendum, in testimonium[b]) veritatis. Datum anno Domini M°CCC° tricesimo tercio, crastino epyphanie Domini.

369. *1334, 7 octobre.*

Fondation d'un anniversaire par Jean de Luxembourg, chanoine et écolâtre à Trèves.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux sont arrachés.

In Dei nomine, amen. Ego Iohannes de Lucenburch presbyter, canonicus, scolasticus sancti Paulini extra muros treverenses, notum facio universis presentes litteras visuris quod religiosis dominabus Vallis beate Marie virginis ordinis predicatorum treverensis dyocesis et earum ecclesie in qua devote adoptavi et optinui fieri anniversarium annis singulis in crastino beate Gertrudis virginis perpetue solempniter cum vigiliis missis conmendationibus et aliis orationibus ad hec consuetis per eas, pro me et amicis et benefactoribus meis, dedi donacione perpetua pure in elemosinam et pro Deo domum meam sitam in Lucemburch quam quondam emi de qua mencio fit in litteris quibus hec presens cedula est annexa[c]); ita tamen quod ipse . . domine mihi concedant dictam domum quoad vixero pro uno parvo floreno auri in precio annuatim, et post obitum meum sive post me eam concedere teneantur per fidem suam aliis personis perpetue et annis singulis pro cariori precio quod poterunt, et quod huiusmodi precia dentur annuatim in die dicti anniversarii pro pitancia inter dictas dominas communiter dividenda. Si quod dicte domine pro se ipsam domum reservare vellent, quod tantum pro quanto cara locari posset, de bonis sue ecclesie dare teneantur pro pitancia ut supra. Acta sunt hec presentibus discretis viris dominis Thilemanno dicto de Reutele et Philippo Madenar iuniori, ad premissa pro testibus vocatis et rogatis. In quorum testimonium ego Iohannes predictus et ego Henricus dictus de Habay presbyter pro dictis dominabus rogavimus sigilla dictorum scabinorum hiis litteris apponi. Et nos scabini predicti ad preces predictas testes in veritatis testimonium sigilla nostra hiis litteris duximus appo-

[a]) lucisbourgencis, *A.* — [b]) testimonio, *A.* — [c]) *Cette lettre manque.*

Digitized by Google

nenda. Datum anno Domini M°CCC°XXX° quarto, feria sexta post festum beati Remigii episcopi.

370. *(Trèves.) 1335, 24 juillet.*

Mandement de l'archevêque de Trèves à l'abbé de Münster, lui ordonnant de choisir un jour dans la quinzaine, pour procéder à l'enquête sur les biens de Rodenborn.

Arch. soc. hist. Luxemb. Cartul. de Münster, 27, f. 141. = Reg.: Wurth-Paquet, XX, n. 1070.

Ex parte domini Treverensis.

Mandamus tibi abbati monasterii Lutzelnburgensi devoto nostro dilecto, omnino volentes quatenus diem certam magis tibi competentem infra quindenam a data presentium eligas ad quam diem vel nos mittemus unum clericum sub expensis tuis in Rodenburne ad examinandum et audiendum ibidem notitiam quam ostendere seu producere volueris super bonis de quibus inter te et monasterium de Valle sancte Marie lis vertitur, vel tu citari procurabis in Treveri coram officiali curie nostre omnes illos per quos hoc probare intendis et ostendere ad examinandum eos ibidem; quia utique volumus (ut per) quemquem alterum istorum duorum modorum huiusmodi negotio finis detur; unde scire nobis facias quantocius diem talem tibi competentem et quod facere decreveris de altero premissorum. Datum anno domini 1335, in vigilia beati Iacobi apostoli.

371. *1336, 19 mars.*

Perceval de Romain, fils de Guillaume de Hayange, vend au couvent la part des biens de Born lui échus par la mort de Thillmann dit de Metz, son oncle.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau de la prévôté de Longwy: Cavalier à droite aux armes de Bar. Légende: ....LA CHATELE.....ONW... *= Bordereau général, 29'. (C) — Reg.: Wurth-Paquet, XX, n. 1111 (C).*

Je Poincins Flochez, sergens de Lonwy, Willaumes filz Colin dict le Nairout et Huessons, clers jureit de Lonwy, filz Perrenet le Maiour qui fuit, gardour dou séel de lay prévostey de Lonwy, faisons cogniscent ai touz que Percevaldz de Roumains, filz Willaume de Haiengez escuier qui fuit, estaublis en sai propre persone espécialment pour ceste choze, ait recognuit per devant nous que il de son plain greit, senz coaction et senz constrainte de neluy, en bon sen et en bone mémoire, pour son urgent et évident nécessiteit, pour son proffit auci

Digitized by Google

et utiliteit, ait venduit ai religieuzes dames et honoraublez mai dame lai priouze et le convent dou claustre de lai Valz nostre Dame teile action, teil droit et teile parson que Thielemens dictz de Mes soloit tenir, avoir et possideir en lai ville de Fontainnes, on ban, on finaige et ens appertinencez avec les dictez dames, liqueile choze estoit escheute audict Percevald de part le dict Thielement de Mes, son oncle, c'est assavoir espécialment en homes, en femes, en rentez de deniers, de bleiz, d'aveynnez, en porcz, en oies, en chapons, en gelinez et généralment en toutes aultres chozes et en tous servicez, droiturez, yssues, proffis et revenues queiles que elles soient, senz riens excepteir ne mettre fuers, ai tenir, possideir et avoir per les dictez dames ai tous jours maix en héritaige treffonciement pour lour dict claustre en perpetuiteit, pour lai somme de seixante et deix livres de bons petis tournois que li dictz vendeires en ait eut et receupt devant lai confection de ces présentes lettres, et s'en tient pour bien solut et paiet des dictez dames tout ai son greit, si com il l'ait recogneut per devant nous ; lequeil vendaige il ait faict per le greit, le consentement et lai volenteit de dame Alison de Roumains, sai meire, de Yde feme Thierion de Raidengez, sai suer, de Jehenete, de Yzabel et de Gylete, auci ses suers, dou dict Thierion et de Gylet, de Cone mairit à lai dicte Gilete, liqueil se sont auci audict vendaige consentit, et ont donneit ai lours dictez femes auctoriteit et plain pooir de ceste choze faire. Et est assavoir que li dictz Percevaldz vendeires ait promis per sai foy fiencie corporeilment en nos mains, de tenir cest dict vendaige bien et loiaulment, senz alleir encontre ne faire alleir jamaix ens temps advenir per luy ne per aultruy ; et l'ait encor convent ai wairentir per saidicte foy et le doit wairentir encontre toutez gens qui ai jour et ai droit vorroient venir et sor l'obligement de tous ses biens mueblez et non mueblez présenz et advenir pertout. Et ait encor promis ai faire créanteir cest dict vendaige per Katherine et Sayre, ses dous aultres suers, et lour doit faire ottroier et gréeir dedens lai feste sainct Remy on chief d'octembre novellement venant, en l'an de mil trois centz et trente et seix, per sai dicte foy et sor l'obligement devant nommeit. Et ont renunciet en cest faict li dis vendeires et li autres auci qui au dict vendaige se sont consenti, ai toute exception de droit escript et non escript, de coustume, de faict, de loi et de canon, à l'exception de déception oultre lai moitié de juste preix, au droit Julien et Va-

Digitized by Google

lérien, au droit auci qui dit généraul renunciacion non valoir, ai touz plais de crestienteit et mundains, ai tous privileges empétreis et ai empétreir, au privilége de crux prinze et ai penre, à toutez aultres aydez, deffences, allegations, contrariéteiz et oppositions, ad ceu auci qu'il ne puissent aultre foys dire ne opposeir qu'il y ait usure, cause d'usure, false marchandie ne aultre decevance, et généralment ai tout ceu qui en cest faict lour porroit aidier et valoir et as dictes dames ou lour commandement portant ces lettres greveir et nuyre. Et s'en sont submis dou tout pour éaulz et pour lours hoirs en lai jurisdiction et on constraingnement nostre signour le conte de Bair. En tesmongnaige de lai queile choze pour ceu que ferme soit et estauble, nous Poincins Flochez, Willamez et Huessons clers, gardour dessus nommeit dou dict séel, ai lai requeste dou dict Percevald vendour et des consentens jai devant nommeis, avons mis le dict séel de lai dicte prévostey de Lonwy en ces présentez lettres, saulf le droit nostre signour le dict conte de Bair et l'autruy. Que fuirent faictez en l'an de graice Nostre Signour mil trois cens trente et cinq ans, deix et nuef jours on moys de marcz.

372. *1336, 19 mars.*

Jacommin de Ragecourt et consorts rendent au couvent de Marienthal leur part de la menue dîme de Ragecourt.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau, en cire brune, est mal conservé.

Je Poincins Floches sergens de Lonwy, Willaumes filz Colin dict le Nairout, et Huessons clers iureis de Lonwy, filz Perrenet le Maiour qui fuit, gardour dou séel de lai prévostey de Lonwy, faisons cogniscent ai touz que Jacommins demorans ai Raigecourt, Elyzabelth sai feme et Yzaibillons suers audictz Jacommin, anfant Laurete de Laitre, nevout ai Gerard dict de lay Valz, jureit de lai dicte Raigecourt, pour ceu estaublit en leurs propres personez, ont recognuit per devant nous, que il ont venduit de commun aicort et de commune volenteit, senz coaction, ai religieuzes dames et discrêtez mai dame lai priouze et le convent dou claustre de lai Valz nostre dame teil droit et teile partie, comme il ont ès menuyt deyme de lai dicte ville de Raigecourt et des appendicez ; c'est assavoir per espéciaul lai moitié d'un quart de l'un des costeiz et les douz partiez de l'autre costeit, excepteit ceu que cilz qui est cureis de lay dicte ville pour le temps et suy successour y ont et doient avoir

Digitized by Google

d'usaige et coustume ancienne per devant senz nulle aultre choze fuers mettre. Et est fais cilz dictz vendaigez pour lai somme de vingt livres de bons petis tournois que li dict vendour en ont eut et receupt devant lai confection de ces présentez lettres, et s'en tiennent pour bien solut et paiet des dictes dames tout à lour greit, si com il l'ont temongniet per devant nous ; le queil vendaige il ont promis et convent per lours foys fienciez corporeilment ai tenir senz enfraindre bien et loiaulment, et senz alleir ne opposeir encontre, ne faire alleir ne opposeir jamais ai nul jour per éaulz ne per aultruy ; et ont auci le dict vendaige promis ai wairentir per lours dictes foys et le doient wairentir encontre toutez gens qui ai jour et ai droit vorroient venir, et sor l'obligement de tous lours biens mueblez et non mueblez présens et advenir pertout. Lequeil vendaige les dictes dames doient tenir, possideir et avoir ai tous jours mais en héritaige pour elles et pour lour église, per enci que le dict vendour sont et doient estre quittes ai tous jours pour éaulz et pour lours hoirs de cinq soldz de petiz tournois de rente qu'il dovoient chaicun an as dictes dames et de songnier auci les mayles en lai dicte ville tant comme ai éaulz appertinoit ; car les dictez dames les doient songnier pour les dictz vendours permy cest dict vendaige. Et ont renunciet en cest faict li dict vendour pour éaulz et pour lours hoirs ai toute exception de droit escript et non escript, de coustume, de faict, de loys et de canon, à l'exception de déception oultre lai moitié de juste preix, ai touz plais de crestienteit et mundains, ai toute fraude, bairai et tricherie, ad ceu auci qu'il ne puissent aultre foys dire ne opposeir qu'il y ait usure, cause d'usure, false marchandie ne aultre decevance, et généralment ai tout ceu qui en cest faict lour porroit aidier et valoir et as dictez daimes ou lour commandement qui ces lettres averoit, greveir et nuyre. Et de ceu à faire et ai tenir fermement se sunt li dict vendour submis dou tout pour eaulz et pour lours hoirs en lai iurisdiction et on constraingnement nostre signour le conte de Bair. En témongnaige de ceu nous Poincins Flochez, Willamez et Huessons clers gardour dessusnommeit dou dict séel ai lai requeste des dictz vendours avons mis le dict séel de lai dicte prévostey de Lonwy en ces présentez lettres, saulf le droit nostre signour le dict conte de Bair et l'aultruy. Ceu fuit faict en l'an de graice Nostre Signour mil troiz centz trente et cinq ans, deix et nuef jours on moys de marcz.

Digitized by Google

373. *1336, 21 mars.*

Nicolas d'Arlon, prévôt d'Arlon, constate la vente d'une partie de la menue dîme de Ragecourt, faite au couvent par Husson dit de la Motte et consorts.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque.

Je Niclous d'Erlon prévos de ce meime luez par le temps faix savoir et cognisant à tous céaulz qui ces présentes lettres veront et oieront que pardevant mi et les homes pour çu establis en court et en justice, fuer mis en ces kas de toute manbournise par l'ensaignement de droit, sont venus Huechons dis de la Motte et Ysabealz, sa femme, Jehans fis Sergant et Katerine, sa femme, Thieriars genre Sergant et Jehennete, sa femme, tous de Raigecourt, de lour plaine volenteit, sens constrainte de nulluy, et ont dit et recongnut que ilh ont vandut tous ensembles de comun acort et chascun par luy à religiouse dames et discrètes ma damme la priouse et le convent don cloistre de la Valz nostre damme en la dyocèse de Trièves tel droit, telle partie come ilh ont en menuyt dysmes de la dicte ville de Raigecourt et ens ès apandices, sens riens fuer metre ne excepter, fuers que cis qui est curés de la dicte ville pour le temps et suy succesours i doient avoire et i ont de usaiges et de costumme. Et est faies cis dis vandaiges parmy le pris et la somme de quinze livres de bons petis tournois, un gros contés pour quinze deniers, que li dis vandours en ont ewt et receut en deniers sek devant la confection de ces lettres et s'en sont tenus pardevant nos à soulz et à paiet entièrement. Et est faies li dis vandaiges par telle condicion que li dis vandours et vanderesse sont et doient estre pour éaulz[a]) et pour lours hoires à tous jours maix quite de cinq solz de petis tournois que ilh dovoient chascun an as dites dammes de rentes de telle part comme il en dovoient, et sont quite asi de soiegner les malles en la dite ville de tant comme à éaulz[a]) apartenoit, car les dites dammes les doient soiegner pour lesdis vandours parmi cest dit vandaige; li ques vandours dessusdit ont mises et metent les dites dammes don dit vandaiges en bonne possession paisiebles et l'ont ewet encovent par lour foys fienchies corporelement donnés en lues de seriment de pourter bone et loialz warentize contre tous chaulz et toutes celles qui à jours et à doroit en voroient venir, solonc le droit, le usaiges et la costumes de la conteit de Luccembourch, sour

[a]) auelz, *A.*

Digitized by Google

l'obligation de tous lour biens moubles et non moubles présens et avenir, partout où que il sont; et ont renonchiet[a]) en ces fait li dis vandours pour eaulz[b]) et pour lours hoirs à toute exception de droit escript et non escript, de costume, de faies, de loies et de canon, et à l'esception de estre deçus outre la moieteit don juste prix et à tous plaies mondains et de sente église; et ont renonchiet la dite Ysabel, Katerine et Jehennete à tous dons de noches et de dowaire, ne que il puixent dire ne opeser[c]) que il i aient kause de usure ne de fause marchandise et à la decretalle qui dist général renonciation niant valoir, espécialment à tout çu qui en cest kas as dis vandours ne à lours hoires poroient aieder ne valoir et as dites dames ou à lour commandement qui ces lettres averoient pour elles, nuyre et grever. En tesmoing desquelles choses je Niclous prévos dessusnomés alla prière et alla requeste desdis vandours et vanderesse qui priet nous en ont tous ensembles[d]) et chascun par luy, et se sont submis en ces kas en nostre constrandement ou de celluy qui prévos seroit par le temps, se il ou lour hoiers voloient aler encontre, avons mis le saiel de la dite prévosteit d'Erlon à ces présentes overtes lettres, faites et données l'an Nostre Signour mil trois cens trente et cinke, le joudis XXIme jours en mars.

374. *1336, 3 juin.*

Catherine et Sara, filles de feu Guillaume de Hayange, approuvent la vente des biens de Born faite par leur frère Perceval.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. Au dos: Letre Katherine et Saire sa suer filles Willame de Haiengez escuier qui fuit de la quitance d'un vendaige que Percevalz lour freires at faict as dames de la Valz nostre dame.

Je Poincins Flochez, sergens de Lonwy, Willamez filz Colin dict le Nairout et Huessons clers jureis de Lonwy, fils Perrenet le maiour qui fuit, gardour dou séel de lai prévostey de Lonwy, faisons cogniscent à touz que Katherine et Saire, suers, filles à Willaume de Haiengez escuier qui fuit, estaubliez en lours propres persones espécialment pour ceste choze ont recognuit per devant nous, que le vendaige que Percevaldz lours freires ait fait ai religieuzes dames et honoraubles lai priouze et le convent del claustre de lai Valz nostre dame, c'est assavoir de l'eschoite que lour est venue et escheute de part Thielement

[a]) renochiet, *A.* — [b]) auelz, *A.* — [c]) sic, *A.* — [d]) ensebles, *A.*

Digitized by Google

dict de Mes lour oncle qui fuit, en lai ville de Fontainnes deleiz le dict valz nostre dame, elles ont gréeit et otroiet, greient et otroient; et l'ont auci quitteit et acquittent encor per lai tenour de ces présentes lettres tout en lai menière que les dictez dames en ont lettres séeleies dou séel dou tabellionage de Lonwy, et aultrez lettres auci, se aulcunez en avoient; et ont promis et convent les dictes Katherine et Saire, sai suer, per lours foiz fienciez corporeilment que iamais le dict vendaige ne reclameront ne rapelleront ne feront reclameir ne rapelleir ens temps advenir per ellez ne per aultrez persones, ainsois tenront lai dicte quittance que faicte en ont, bien et loiaulment senz enfraindre et senz alleir ne faire alleir encontre jamais à nul jour, et sor l'obligement de touz lours biens mueblez et non mueblez présens et advenir pertout. Et ont renunciet ai toutez chozes espécialz et généralz qui en cest faict lour porroit aidier et valeir, et as dictes dames greveir et nuyre. Et de ceu ai tenir et ai gardeir fermement en perpétuiteit se sont les dictes dous suers submises dou tout pour ellez et pour lours hoirs en lai iurisdiction et on constraingnement nostre signour le comte de Bair. En témongnaige de laiqueile choze pour tant que ferme soit et estauble, nous Poincins Floches, Willamez et Huessons clers gardour dessusnommeit dou dit séel à lai requeste desdictes dous suers avons mis le dict séel de lai dicte prévostey de Lonwy en ces présentes lettres, saulf le droit nostre signour ledict conte de Bair et l'autruy. Ceu fuit faict en l'an de graice Nostre Signour mil trois cens trente et seix ans, trois jours on moys de junet.

375. *1336, 25 juin.*

Henri de Malberg, Irmgarde, sa femme et Jean dit Brunkin, son frère, vendent au couvent tous leurs biens d'Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); reste le second sceau en cire verte (30 mm); écu à un écu en cœur, accompagné d'une étoile au franc quartier. Légende: . SIOHIS . DE . MALISBER... *Au dos, milieu du XIVe s:* De bonis que soror Felicitas emit in Otringen. = *Bordereau général 64 (C).* = *Reg.: Wurth-Paquet, XX, n. 1124 (C).*

Nous Henris de Malberch chevalier et Irmengart sa femme fuers mise de mamburnie en ce cas, et je Jehan dit Brunkin freire à dis sire Henri, faisons congnissant et savoir à tous que nous par commun accort, bien conselhiés et aviseis, pour nostre très grant profit et nécessiteit évident, pour nos et pour nos hoirs et successeurs avont vendut et supporteit, vendons

Digitized by Google

et supportons pour tous jours maix en héritaige à religiouses dammes la prieuse et tout le convent dou Val nostre Damme, à leur hoirs et successeurs tout ce entièrement que nous avons, avoir poons et dovons on ban, on finaige et en la ville de Eutrenges, soit en hommes, en femmes, en maisons, en granges, en champs, en preis, en foins, en moulins, en boix, en yawes, en aisemens, en pasturaiges, en rentes, en censes de deniers, de pors, de bleif, de povre, de ceire, de chappons, de gelines et en toutes autres droitures, singnouries, justices, hautes et basses, sens riens excepteir ne hoirs metre; lequeil vendaige dessudit nous avons fait pour nous et nos hoirs pour la somme de soixante-quinse livres de bons tournois petis lesqueilz deniers nous avons tous eus et rechus des dites dammes et convent tout devant la confection de ces lettres; contre lequeil vendaige dessudit nous ensemble ne chascun par soy ne venrons et ne querrons ne ferons venir ne quérir par nos ne par nos hoirs ne successeurs ne par autre on nom de nos, art, malengien, action, deception, aides, voies, remèdes ne subterfuges, ains avons renonciet et renonçons en ce fait à tous drois escris et non escris, à tous poins, à tous articles, à toutes aides et à toutes autres choses et conditions que nous porroient valoir et aidier et les dessudictes dammes nure et greveir. Et avons enconvent pour nos et nos hoirs de porteir bone et loiale warantise selonc l'us et coustume de la conteit de Luccembourg. Et je Irmengart dessudite renonce espécialment à tous dowaires, à tous dons de nopces et à la loy Valériene qui est entroducte en la favour et recupérance des femmes. Et pour tant que toutes ces choses soient à tous jours bien gardeies et fermement tenues, nous Henris et Jehan freires dessudis avons mis nos propres saielz à ces présentes lettres. Et à ce dit vendaige à faire furent présens nobles hommes Jehan, sires de Holvelz justiciers des gentilz hommes en la conteit de Luccembourg, Jehan sires de Berrewart, sénéschal de la dite conteit, Gerard sires de Erpeldenges, sires Thilleman de Reutele, chevaliers, Hennekin de Kuncich, Henris de la Piere et Symon de Keyle, escuiers; et avons priiet et requis le dessudit justicier qu'il volhe tesmoingneir ce dit vendaige avec les hommes dessudis et qu'il volhe metre son propre saiel avec les nostres à ces présentes lettres. Et nous Jehans justiciers des gentilz hommes dessudis, az prières et requestes des devandis Henri, Irmengart et Jehan, vendours dessudis et az prières et requeste des dessusdis gentilz hommes qui cedit

Digitized by Google

vendaige avec nous tesmoingnent, avons mis nostre dit saiel avec les dessudis saielz à ces présentes lettres en signe de vériteit. Faites et donneies en l'an de graice nostre Signour mil trois cent et trente six, londemain de faiste saint Jehan Baptiste en mois de Junet.

376. *1336, 13 novembre.*

Abertin, tisserand à Marienthal, constitue une rente de 7 livres de Metz au profit de Pierre dit Voullo (le foulon?) d'Oeutrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est arraché.

Noverint universi quorum interest vel interesse potest quod Abertinus textor de Valle beate Marie concessit Petro dicto Voullo de Otringa VII. libras metensium supra duas pecias[a]) vinee, unam sitam[b]) *in Nerrengart*, aliam[c]) sitam[b]) *in Vinhe* et supra unum campum retro *Nerrengart*, de quibus VII libris dabit dictus Petrus predicto Abertino censui quatuor annis quolibet anno duas amas vini accipiendas[d]) in vineis predictis et unum maldrum frumenti, sic quod dictas vineas et dictum campum potest redimere infra quartum annum cum dictis[e]) VII libris et censu predicto quolibet anno dictus Petrus, et post quartum annum renunciavit ita quod ipse non posset redimere dicta vadia et quod dictus Abertinus iuvabit se de vadiis scilicet de vineis et de campo sicut de sua propria hereditate. Fideiussores sunt Gobinus dictus Copple villicus, Martinus Corbere, Thomas frater eius, Simon Sutor, Stephanus, Simon dictus Rivere, Otto, Micahel, Iohannes dictus Venier et Thilo filius Magarete[f]), quilibet pro toto, dicta tenere firma et rata. In cuius rei testimonium sigillum conventus Vallis sancte Marie est appensum. Datum anno Domini M°CCC° tricesimo sexto, sabbato post festum sancti Bricii episcopi et confessoris.

377. *1337, 3 avril.*

La prieure et le couvent assignent à la sacristaine de leur couvent une rente annuelle de 16 sols pour l'entretien d'une lampe éternelle fondée par feu Yolande de Mersch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; faibles restes du sceau.

Nos . . priorissa sororum de Valle sancte Marie totusque conventus ibidem notum facimus universis presentes litteras

[a]) pecies, *A.* — [b]) sitim, *A* — [c]) alliam, *A.* — [d]) accipiendis, *A.* — [e]) condictis, *A.* — [f]) sic, *A.*

Digitized by Google

inspecturis, quod a quondam bone memorie sorore Yolanda de Maresch XVI libras turonensium recepimus de quodam breviario suo, quas ipsa pro lampade in choro nostro habenda in perpetuum[a] pro remedio anime sue ordinari rogavit. Nos autem eiusdem sororis Yolandis devocionem attendentes, ordinamus ac presentium tenore nos obligamus singulis annis pro dictis[b] XVI libris de granario[c] nostro sacriste que pro tempore fuerit, XVI solidos dare et persolvere circa festum pasche ad usum lampadis antedicte. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M°CCC°XXXVII°, in vigilia Ambrosii episcopi.

378. *1337, 25 novembre.*

Wautier d'Ell, écuyer, Dronduif, sa femme, et Aleide, sa sœur, vendent au couvent de Marienthal des biens sis à Schweich, à Elvange, à Holvelange et à Oberpallen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); deux sceaux en cire brune; le premier, 25 mm, écu à un écusson en cœur, brisé d'un bâton en bande; légende: ✠ S. W.LTERI De ell E.

Je Wathiers d'Elle, escuiers, Dromtwiffe, ma femme et Aleys, ma suers, ambedeuz fuer misses en ce kaz par ensaignement de doroit de toute maburnise, faixons savoir et cognisant à tous, tous trois ensembles et chascun de nous par luy, que de nostre plaine vollenteit sens constrainte de nuluy, nous vandons, avons vandut, quiteit et suporteit et fait tout çu que droit et jugement ensaignat pour estre mieux de vallour, pour nous et nos hoyres à tous jours maix à déséritier, à religiouses dammes et saiges la priousse et les dammes don covent don cloistre de la Valz nostre Damme en la dyocèse de Trièvres, pour elles aériter, lour cloistre et lour successouresses perpétuellement, tretout çu entièrement que nous avons et avoire poieons à Sweyche, à Elving et à Hoveldenges ès bans, ès finaiges et ens ès apendiches en homes, en femmes, en masniers, en cens, en rentes, en preis, en champs, en boix, en ryvier et en toutes altres chosses, sens riens fuer metre ne oster quelconque droit ne usaiges que ce soit, fuer mis et exceptés tant seulement les choses qui cy après s'en suewent: premiers quinze bichés de soille que les dites dammes doievent chascun an délivreir à prestre qui deservirat l'églize d'Elle; et

[a]) imperpetuum, *A.* — [b]) dictis *au dessus de la ligne.* — [c]) granario *était précédé du mot* dicto, *qui fut ensuite effacé.*

Digitized by Google

fuer mis et excepteis le mollin de Hoveldenges et deuz champs qui sont ondit ban de Hoveldenges: c'est à savoir un delleis le sentiers d'Erlon et li aultrez derier la maison les dammes de Clerfontaines; item encour fuer mis et excepteis un champs on ban d'Elvinges, en lues que on dit *en me Junkere*; item encour fuer mis un preis à Elvinges sus la rive que on dit *Lixereitweisse*. Encour faixons-nos savoir Wathies desusnomeis, Drondewife, ma femme, Aelis, ma suer, que nous avons à dites dammes vandut, quiteit et suporteit telle partie et telle droit que nos avons à la dymes grosses et menues de Palle deseurs et en ses apendices; laquelle part awec sire Gailleman de Wroissenem. Et est li vandaiges de toutes les chosses desusdites parmi la somme et le pris de cinquante et cink livres de bons tournois petis, desquelles nous li vandour nous tenons bien à soulz et à paiet en deniers ses, bien reçut devant la confection de ces lettres. Et avons misses les desusdites dammes de toutes les chosses desus escriptes et contenues en bone possession paisiebles chatés prenant chatés levant, et les en avons covent de porter bonne et loialz warentize contre tous céaulz et toutes celles qui à jour et à droit en voroie venir, selonc le droit, l'usaiges et la costumme des gentis homes de la conteit de Luccembourch, si comme de nostre franc allues, pour lequelle nos vandons toutes les chosses desusdit. Encour avons-nos li vandour covent tous trois ensenbles et chascun par luy que jamaix contre ledit vandaiges n'irons ne venir procurerons par nous ne par altruy par plait de S. Eglise ne par laie justice; anchoies renonchons en ce kaz à tous drois, à toute loys, à tous status, à tous priviléges et à toute dékrétalle et a çu que nous ne altre pour nos ne puixons dire ne oposer que il i ait cause d'usure ne de fausse marchandise, à avoir l'argent nient conteit et reçut, à estre deçus d'outre la moiteit don juste prix; et je Drondewiffe à tous dons de noches et de dowaire espécialment et généralment à tout çu que à nous ou à nos hoyres poroit aieder ou valloir, et as dites dammes ou lour covent nuire et grever on temps présens ou avenir. A ces présens marchiés faire, à susporter et à revestir furent espécialment appellés nobles hommes et saiges c'est à savoir monsignour Jehan sires de Hoilevelsse, chevaliers, justiciers des gentis hommes de la conteit de Luccembourch; monsignour Jehan de la Roiche, freire à monsignour Ernoult, sire de la Roiche, chevaliers, monsignour Gille, sire de Marex, monsignour Jehan de Milleberg, ses frères, ambedeuz cheva-

Digitized by Google

liers, Walleran d'Autel, Niclous de Rinche, Jehan dit Lochere de Mares et Jehan dit Prime de Berge, tous eschuiers et asseis d'autrez bonne gens. En tesmoing desquelles choses je Wathies, escuiers et vandères desusdit, aiex mis et appendus mon propre saiel à ces présentes lettres et avons priet tous trois ensembles et chascun par luy à noble et saige monsignour Jehan, sire de Hoilvelch, chevalier, justicier de gentis homes de la conteit desusdit, de metre son saiel awec le mien Wathies desusdis. Et nos Jehan sire de Hoilvelch, chevaliers et justiciers desusdis, à la prière don dit Wathies, de Dronwife, sa femme et d'Aellis sa suer et des hommes devant escrips avons mis nostre saiel awec le saiel le dit Wathies à ces meimes dites lettres en singne de vériteit. Faites et donneies l'an nostre Signour mil trois cens trente et sept, le jour de feste sente Katerine en novembre.

379. *1338, 13 mars.*

Echange de biens entre la maison de l'ordre teutonique à Trèves et le couvent de Marienthal.

Archives de Coblence. Original sur parchemin (A). — Un second original (A') à Luxembourg, muni des sceaux de l'archevêque de Trèves, du commandeur de l'ordre teutonique, de la prieure et du couvent de Marienthal. Reg.: Kreglinger, Rapport sur les archives de Coblence, dans le Compte-Rendu de la Comm. R. d'hist. de Belgique III 349, ad a. 1337. = Wurth-Paquet, XX, n. 1152.

Nos . . conmendator et . . fratres ordinis beate Marie Theutonicorum domus treverensis ex parte una, et . . priorissa totusque . . conventus Vallis beate Marie ordinis predicatorum prope Holvels, treverensis dyocesis, ex altera, notum facimus universis presentibus et futuris has litteras inspecturis quod ecclesiarum nostrarum utilitatibus diutius perpensatis, habita inter nos deliberatione[a]) diligenti, hinc et inde pluribusque tractatibus precedentibus et habitis super eo; quia nos . . priorissa et . . conventus predicte in villa de Temmeltze et parrochiatu eiusdem treverensis dyocesis nichil penitus dudum habuimus in iuribus iurisdictionibus hominibus sive terris, nisi solum iuspatronatus ipsius ecclesie de Temmeltze quod dudum in solidum et ab antiquo usque ad hec tempora ad nostrum monasterium pertinuit fuimusque pacifice et quiete a tanto tempore quod non est qui de contrario recordetur in humanis, ratione proprietatis seu quasi, possessionis seu quasi in[b]) possessione iuris presentandi pastorem ad ecclesiam de

[a]) deliberacione, *A'*. — [b]) in, *om. A'*.

Digitized by Google

Temmeltze supradictam, cum vacabat; considerantes quod religiosi viri . . conmendator et fratres predicti domus treverensis hactenus habuerunt quandam decimam prope Weyle confinem finibus parrochiatus de Temmeltze, que decima appellata est ab antiquo et adhuc appellatur decima nobilium, que nobis et monasterio nostro utilior esse potest quam ius patronatus ecclesie prelibate; eapropter de consensu et auctoritate reverendi in Christo patris et domini nostri domini Baldewini, sancte treverensis ecclesie archiepiscopi, in cuius dyocesi dicte decima et ecclesia in Temmeltze consistunt, considerantes utilitates evidentes tam nostri monasterii quam . . religiosorum predictorum, iuspatronatus ecclesie de Temmeltze pretactum permutavimus et presentibus permutamus cum decima antedicta et cum . . religiosis antedictis, ita videlicet quod exnunc de cetero in futurum dicti . . religiosi . . commendator et . . fratres domus predicte erunt patroni et collatores pastorie de Temmeltze soli et in solidum, quando et quotiens eam vacare continget nunc et alias in perpetuum sine nostra contradictione qualibet vel offensa. Et nos et monasterium nostrum de cetero in futurum habebimus et possidebimus pacifice et quiete decimam antedictam sine contradictione . . religiosorum predictorum. Nos etiam . . conmendator[a]) et fratres domus predicte dictam nostram decimam permutavimus et presentibus permutamus iuxta modum prenarratum cum iure patronatus ecclesie de Temmeltze antedicte et cum dominabus . . religiosis antedictis, et promittimus eisdem omnia et singula, prout superius sunt expressa, tenere et perpetualiter observare et non contravenire arte qualibet in futurum per nos vel nostros . . successores quoquomodo, quod et nos . . priorissa et . . conventus predicte etiam[b]) promittimus servare et tenere conmendatori et . . fratribus antedictis. Ac etiam[b]) nos . . priorissa et . . conventus ac . . conmendator et . . fratres predicti hinc et inde de evictione unus alteri promittimus ac de premissis inter nos permutatis nullam litem inferre per nos seu nostros . . successores seu controversiam facere nec inferenti consentire, sed unusquisque nostrum rem ad se permutatam alteri ab omni homine seu universitate legitime defendere[c]), auctorizare et disbrigare coram . . iudicibus quibuscunque secularibus et spiritualibus vel alias quoquomodo, ac predictam permutationem omniaque et singula suprascripta perpetuo firma et rata tenere et habere et non contrafacere vel venire aliqua ratione[d]) vel

[a]) conmedator, *A*. — [b]) eciam, *A'*. — [c]) deffendere, *A'*. — [d]) racione, *A'*.

Digitized by Google

causa de iure vel de facto. Quod si aliquis nostrum contrafaceret seu contrafacere procuraret, promittimus adinvicem unus alteri quod omnia et singula dampna ac expensas interesseque litis et extra reficiemus et resarciemus parti impedimentum in premissis sustinenti; renunciantes hinc et inde omnibus et singulis exceptionibus iuris facti et consuetudinis quibus contra premissa vel aliquod premissorum venire possemus aliqualiter in futurum; exceptioni rei aliter geste quam scripte seu quod dicere possemus nos fore deceptos in contractu huiusmodi, et specialiter hinc et inde renunciamus omnibus privilegiis ordinibus nostris concessis tam a summis pontificibus quam a divis imperatoribus seu ab aliis quibuscumque sub quocumque verborum tenore impetratis vel impetrandis, quibus omnibus et singulis renunciamus certiorati; renunciantes etiam iuri dicenti generalem renunciationem non valere in casibus non expressis ac omnibus aliis exceptionibus quibus contra premissa vel eorum aliqua venire possemus aliqualiter in futurum seu etiam quod dicere possemus, superiorum nostrorum consensum seu auctoritatem minime intervenisse qui intervenire debuisset. Preterea volumus et nos presentibus ad hoc obligamus hinc et inde quod si quis nostrum contra premissa seu eorum aliqua veniret sive faceret in futurum, quod dominus . . archiepiscopus treverensis seu eius . . officialis qui pro tempore fuerit, contravenientem conpellat per excommunicationis sententiam ad observationem omnium et singulorum premissorum, nostris privilegiis supra renunciatis non obstantibus quibus etiam quoad hoc specialiter renunciamus in hiis scriptis, nobisque et nostrum cuilibet preceptum faciant sub pena predicta ut premissa omnia et singula ut premittitur superius expressa inviolabiliter observemus. In quorum omnium testimonium sigilla nostrum . . conmendatoris et fratrum ac . . priorisse et . . conventus predictorum presentibus sunt appensa; rogavimusque et rogamus reverendum in Christo patrem ac dominum nostrum dominum Baldewinum archiepiscopum predictum ut in signum sui consensus et auctoritatis sigillum suum presentibus apponeret una cum sigillo curie treverensis hiis appenso. Nos vero Baldewinus Dei gratia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus predictus sigillum nostrum una cum sigillo curie nostre treverensis in signum nostri consensus et auctoritatis premissis per nos adhibiti ac in robur et testimonium omnium premissorum presentibus duximus appendendum. Datum et actum anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo septimo, die XIII mensis marcii.

Digitized by Google

380. *1338, 20 novembre.*

Thomas d'Oeutrange relaisse des vignes et des champs à Abertin le tisserand de Luxembourg, demeurant à Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). Sceau du prieuré conservé.

Noverint universi hanc litteram inspecturi et audituri[a]) quod ego Thomas filius villici Iohannis de Eytringen vendidi et vendo ad quinque annos Abertino textori de Lucenburc conmoranti in Valle[b]) beate Marie II amas vini et I maldrum frumenti pro XIIII libris turonensium pro quibus obligavi sibi III pecias vinearum, videlicet unam peciam sitam *in Wilre*, peciam *in Cazzaulle*, peciam *in Wye* necnon III pecias camporum, videlicet I peciam sitam juxta Eutringen et II pecias supra montem et pratum unum in *Ranspaych* et predictum vinum et maldrum frumenti dandum et solvendum quolibet anno in festo Remigii; et ad prestandum garandiam[c]) ac maiorem securitatem fideiussores Petrus dictus Weulle, Bartholomeus gener eius, Iohannes dictus Sonere, Goblinus filius villici Iohannis, villicus Goblinus, Th. conmorans supra orium[d]) dominarum, Ysenbardus frater predicti Zoner. Acta sunt hec presentibus discretis viris scabinis ac iudice[e]) dominarum Vallis beate Marie, videlicet Oytho dicto Hass, Iohanne[f]) dicto Votmeyer, N. scabino, villico dicto Weulle. Et tali condicioni predictus Thomas predictum vinum et maldrum frumenti cum summa pecunie potest redimere ad festum beati Martini episcopi tempore hiemalis[g]). In cuius rei testimonium ego predictus Thomas rogavi priorissam et conventum, ut sigillum ipsius conventus hiis litteris apponant. Et nos priorissa necnon conventus ad preces predicti Thome presentes litteras sigillo nostro decrevimus conmuniri. Datum anno Domini M°CCC°XXXVIII°, feria sexta ante festum Katherine virginis.

381. *1339, 23 juin.*

Thomas, seigneur de Septfontaines, et Irmegarde, sa femme, font donation au couvent de leur dîme de Pallen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); traces de deux sceaux. = Cart. 8, 183 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XX, n. 1305 (B).

Nos Thomas miles dominus de Septemfontibus et Irmegardis coniuges notum facimus universis has litteras inspecturis quod

---

[a]) auditaturi, *A.* — [b]) Vale, *A.* — [c]) gaurandiam, *A.* — [d]) sic, *A.* = horreum. — [e]) iudici, *A.* — [f]) Iohanni, *A.* — [g]) yhemalis, *A.*

Digitized by Google

decimam de Pyllen ad nos spectantem racione empcionis erga Walterum dictum Crav armigerum de Elle, una cum aliis bonis ad nostrum feodum spectantem, contulimus et conferimus, dedimus et damus religiosis dominabus priorisse et conventui monasterii Vallis sancte Marie prope Lucenburg, ordinis fratrum predicatorum, ob graciam et amiciciam maiorem nobis factam ac pro salute nostrarum animarum, nullumque ius et dominium nobis et nostris successoribus in futurum de dicta decima reservando, dictasque dominas et conventum veros possessores dicte decime hereditarie constituendo. In cuius rei testimonium nos Thomas miles dominus de Septemfontibus rogavimus nobilem virum dominum Iohannem militem dominum de Holvelz, iusticiarium nobilium virorum comitatus lucenburgensis, ut sigillum suum una cum sigillo nostro hiis litteris apponat in testimonium premissorum. Datum anno Domini M°CCC°XXX°IX°, in vigilia sancti Iohannis Baptiste.

382. *1340, 8 juin.*

Jean fils de Jacquelon, chanoine de S. Paulin à Trèves, déclare qu'immédiatement après sa mort la maison dite zu dem Rindertanz *qu'il habite, doit retourner au couvent de Marienthal.*

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A), transfixé à celui dd. 1330, 17 mai. Sceau de l'official de Trèves.

Ego Iohannes Iakelonis, canonicus ecclesie sancti Paulini extra muros treverenses, presbyter, universis cupio esse notum quod cum religiose domine . . priorissa et . . conventus monialium monasterii beate Marie in Valle treverensis diocesis, diu est domum suam sitam in vico vulgariter *zu dem rynderdanze* dicto[a]) in civitate treverensi et quam inhabito, michi locaverint ac concesserint ad dies vite mee, prout in litteris quibus hec littera est annexa, continetur, et nunc de novo videlicet anno Domini millesimo CCC quadragesimo, octava die mensis aprilis, michi gratiam fecerint specialem, quod dictam domum cum appendiciis suis per duos annos integros post obitum meum per quemcunque voluero, inhabitare possim facere et de eadem disponere; volo tamen quod finitis dictis duobus annis dicta domus cum omnibus appendiciis suis et meliorationibus[b]) per me in eadem factis, libera et absoluta ad easdem dominas integraliter et sine quacunque contradictione reverta-

---

[a]) *Il aurait fallu dire:* sitam in vico Flandrie, vul. zu m. R. dictam.
[b]) melorationibus, *A.*

Digitized by Google

tur, et eandem cum omni iure et dominio ipsius domus dicte domine rehabeant et ipsam possideant tamquam suam ut tenentur. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis presentibus rogavi apponi; et nos . . officialis curie eiusdem ad predicti Iohannis Iakelonis preces ipsius sigillum hiis apposuimus in signum veritatis. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo, feria quinta post festum penthecostem, octava die mensis iunii intrantis.

383. *1341, 30 avril.*

La prieure et le couvent de Marienthal vendent à Baudouin, archevêque de Trèves, pour 50 livres, une rente annuelle de 12 aimes de vin sur Mehring.

Balduineum Kesselstadense, 324. — Reg.: Bærsch, Eiflia illustrata, Vol. III, 2, p. 459.

Nos priorissa totusque conventus monasterii Vallis beate Marie virginis ordinis predicatorum trevirensis diocesis notum facimus universis quod nos evidenti utilitate et necessitate dicti nostri monasterii inspectis diligentique deliberatione et tractatibus capitularibus seu conventualibus pluribus super his prehabitis et premissis, duodecim amas vini mensure trevirensis annue pensionis quas bone memorie dominus Henricus, dominus in Schonecke, olim pro remedio sue et progenitorum suorum animarum nobis et dicto nostro monasterio recipiendas singulis annis perpetuo ex exactionibus advocatie sue apud Merenke tempore vindemiarum ibidem contulit et donavit et in quarum perceptione seu possessione vel quasi iuris percipiendi easdem singulis annis fuimus a longis temporibus retroactis, necnon omne ius et actionem nobis et dicto nostro monasterio ad easdem duodecim amas vini annue pensionis competentes, rite et rationabiliter ac iusto venditionis titulo vendidimus ac vendidisse nos recognoscimus reverendo in Christo patri ac domino nostro, domino Baldewino sancte treverensis ecclesie archiepiscopo pro se et causam ab ipso habente vel habentibus, ementi, pro quinquaginta libris denariorum legalium et bonorum, nobis et dicto nostro monasterio ante confectionem presentium litterarum nomine pretii venditionis huius in numerata pecunia ex parte dicti domini Baldewini integraliter persoluti, pretactam pensionem ac omne ius et actionem nobis et prefato nostro monasterio ad eandem competentes in prefatum dominum treverensem et causam ab ipso habentem vel habentes ex causa venditionis huius plenarie transferentes,

Digitized by Google

Promisimus quoque et promittimus per presentes memorato domino Baldewino et causam ab ipso habenti vel habentibus, de pretacta pensione duodecim amarum vini facere warandiam debitam et consuetam, quodque contra dictam venditionem non veniemus per nos vel alios quovis exquisito ingenio vel colore, renunciantes pro nobis et dicto nostro monasterio omni iuris tam scripti quam consuetudinarii auxilio necnon omnibus actionibus et defensionibus et specialiter beneficio restitutionis in integrum et eo quo deceptis ultra dimidiam iusti pretii subvenitur, ac aliis iuris beneficiis quibuscunque que nobis contra pretactam venditionem, quominus eam ratam et firmam observare teneamur, possent nunc vel in posterum quomodolibet suffragari. In quorum testimonium atque robur sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum anno Domini M°CCC°XLI°, die ultima mensis aprilis.

384. *1341, 22 décembre.*

Baudouin, archevêque de Trèves, incorpore au couvent l'église de Villers-sur-Semois et détermine la portion congrue du vicaire.

Arch. de Luxembourg Original sur parchemin (A); les deux sceaux, en cire verte, fort endommagés. = Cart. 8, 190 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XX, 1466 (B).

Baldewinus Dei gracia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, sacri imperii per Galliam archicancellarius, universis Christi fidelibus ad quos presentes pervenerint, salutem et sinceram in domino karitatem. Etsi circa quaslibet personas ecclesiasticas, potissime nobis subiectas, qualiter in necessariis non deficientes spiritualibus incrementis proficiant, speciali libenter sollicitudinis studio intendamus, circa eas tamen ferventius nostra dirigitur intencio ac operose sollicitudinis nostre studium instancius impertimur, que semetipas abnegantes in sacre religionis professione altissimo continue famulantur. Hinc est quod cum in Christo nobis dilecte priorissa et conventus monasterii Vallis sancte Marie prope Lutzillenburg ordinis fratrum predicatorum nostre dyocesis humiliter supplicarint, quatenus ipsis et dicto earum monasterio et pro ipsarum sustentacione eo commodius habenda ecclesiam parrochialem de Villari supra Chymoy, cuius iuspatronatus ad ipsas et predictum ipsarum monasterium pertinuit et pertinet, incorporare et unire de soliti favoris benivolencia dignaremur, nos attendentes et pie considerantes quod propter necessariorum pro humana sustentacione carenciam ipsorumque sollicitudinem spiritualis ius-

Digitized by Google

ticia ut plurimum negligitur, et quod huiusmodi sollicitudine sublata divinis actibus liberius intenditur et vacatur, supplicacioni prefatarum . . priorisse et . . conventus nobis super pretacta incorporatione facte*) duximus favorabiliter annuendum ac ob honorem domini nostri Iesu Christi et gloriose semper virginis beate Marie eius matris, prelibati monasterii patrone, ac in remedium animarum nostre, predecessorum et progenitorum nostrorum et pie recordacionis quondam domini Heinrici Romanorum imperatoris germani nostri, accedente ad hoc consensu et voluntate capituli prefate nostre ecclesie treverensis pluribusque tractatibus capitularibus rite super hoc habitis et premissis, prelibatam ecclesiam parrochialem de Villari cum omnibus suis iuribus et pertinenciis iamdicto monasterio Vallis beate Marie, ut persone in ipso degentes eo magis congruam sustentacionem habere et divinis eo liberius intendere valeant, incorporavimus et univimus ac tenore presencium in perpetuum incorporamus, annectimus et unimus, dantes prefatis priorisse et . . conventui liberam potestatem, cum rector qui nunc dictam optinet ecclesiam ab hac luce decesserit vel alias ipsam ecclesiam dimiserit, quod eedem . . priorissa et . . conventus sine ulteriori auctoritate vel licentia possessionem vel quasi predicte ecclesie per se vel alios ingredi et apprehendere valeant et nancisci, ita tamen quod memorate . . priorissa et . . conventus perpetuum semper vicarium habilem ad dictam ecclesiam instituendum presentare superiori ad quem hoc pertinet teneantur. Qui quidem vicarius sepedictam ecclesiam officiet in diurnis et regat ac populo subiecto ecclesiastica sacramenta ministret, necnon iura episcopalia, archidyaconalia, hospitalitatem et alia onera ipsi ecclesie incumbencia subeat et supportet. Volumus quoque et tenore presencium ordinamus quod prefate . . priorissa et . . conventus duas partes maiores et terciam partem minoris decimarum ad prelibatam ecclesiam de Villari pertinentium pro suis et dicti earum monasterii usibus recipere et sibi applicare valeant perpetuis temporibus successuris; dictus vero vicarius qui pro tempore ad perpetuam vicariam dicte ecclesie de Villari presentatus et institutus fuerit, terciam partem maioris et duas partes minoris dictarum decimarum, et quicquid ultra dictas duas partes maioris et terciam partem minoris decimarum quas predictis . . priorisse et . . conventui pro sua porcione assignavimus, residuum fuerit in dotibus, redditibus seu obvencionibus ipsius

*) facta, *A*.

Digitized by Google

ecclesie, recipere valeat pro sua porcione eiusque sustentacione habenda et pro pretactis iuribus et oneribus antedicte ecclesie de Villari incumbentibus et que ipsum vicarium subire volumus supportandis; memoratis . . priorisse et . . conventui firmiter et districtius inhibentes ne porcionem huiusmodi prenominato vicario sic per nos assignatam quoquomodo, eciam de consensu eiusdem vicarii seu aliorum, minuere presumant, seu aliquid de ipsius vicarii porcione pretacta suis usibus applicare; et si ullo umquam tempore per sepedictas . . priorissam et . . conventum seu earum nomine, ipsis ratum habentibus, secus vel in contrarium presumptum seu attemptatum fuerit, volumus et presentibus statuimus quod pro illa vice qua contra premissam nostram inhibicionem et ordinacionem sic factum vel attemptatum fuerit, prefate . . priorissa et . . conventus potestate presentandi vicarium perpetuum dicte ecclesie sint private, et quod ad nos seu successores nostros potestas providendi pro illa vice de vicario perpetuo ipsius ecclesie devolvatur, et quod nos nichilominus et successores nostri memoratas . . priorissam et . . conventum, ut a premissa diminutione desistant predictoque vicario pro tempore existenti suam porcionem sibi per nos ut supra premittitur assignatam reintegrent et integre dimittant, possimus per censuram ecclesiasticam et viis competentibus aliis cohartare; que eciam . . priorissa et . . conventus quo ad hec, non obstantibus privilegio exemptionis vel aliis privilegiis seu libertatibus quibuscumque ipsis seu predicto earum monasterio vel dicto earum ordini a sede apostolica vel aliunde indultis vel in posterum indulgendis, quibus quo ad premissa specialiter et expresse renunciarunt, se nostre iurisdictioni voluntarie et ex certa scientia submiserunt. In quorum omnium testimonium atque robur sigillum nostrum una cum sigillo . . capituli predicte nostre ecclesie treverensis presentibus est appensum. Et nos . . prepositus, . . decanus totumque capitulum ecclesie treverensis prelibate recognoscimus et tenore presentium publice profitemur, pretactas incorporacionem et unionem omni modo et forma quibus premittitur de nostra voluntate et consensu pluribus tractatibus capitularibus solemnibus super hoc prehabitis processisse, ac nos in easdem incorporacionem et unionem ut fierent ex nostra certa sciencia consensisse, in quas eciam tenore presencium consentimus. In quorum testimonium et perpetuam roboris firmitatem sigillum dicte nostre ecclesie presentibus similiter est appensum . . Datum Treviris anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo primo, die vicesima secunda mensis decembris.

Digitized by Google

385. *1342, 18 janvier.*

Félicitas, prieure, et le couvent de Marienthal acceptent l'incorporation de l'église de Villers-sur-Semois, aux conditions indiquées par l'archevêque de Trèves.

Arch. de Coblence. Original sur parchemin (A); les sceaux sont bien conservés. Au dos: R. = *Diplomatarium Balduini à Trèves IV, 208-213 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXI, 1479 (B).*

Nos Felicitas priorissa totusque . . conventus monasterii Vallis beate Marie prope Lutzelnburg ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis. Constare volumus presentium litterarum inspectoribus universis quod cum reverendus in Christo pater ac dominus noster dominus Baldewinus sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, tam sue saluti quam nostris necessitatibus pie prospicere cupiens, ecclesiam parrochialem de Villari supra Symoy dicte sue treverensis dyocesis, cuius ius patronatus ad nos et deinde nostrum monasterium pertinuit, nobis et eidem nostro monasterio de paternali et solita benevolentia incorporaverit et univerit pro nostra sustentatione eo commodius habenda, et ut temporalium sollicitudine sublata, divinis ministeriis in dicto nostro monasterio eo liberius, ut cupimus, intendere valeamus; inter ceteraque provide ordinaverit et statuerit, quod nos pro nobis et dicto nostro monasterio de fructibus et redditibus seu proventibus prelibate ecclesie duas partes maioris et tertiam partem minoris decimarum ad ipsam ecclesiam pertinentium pro nostra et predicti nostri monasterii portione recipere et nostris ac eiusdem nostri monasterii usibus applicare perpetuis successivis temporibus debeamus; vicarius vero qui pro tempore ad vicariam perpetuam antedicte ecclesie de Villari per nos presentatus, qui clericus secularis esse debebit, et per superiorem ad quem hoc pertinuerit admissus seu investitus fuerit, tertiam partem maioris et duas partes minoris dictarum decimarum, et quicquid ultra pretactam nobis et nostro monasterio antedicto assignatam portionem sive in dotibus sive aliis obventionibus et redditibus prefate ecclesie residuum fuerit, recipere et habere debeat pro sua sustentatione et portione, necnon iuribus . . episcopalibus, archidyaconalibus, hospitalitate aliisque omnibus dicte ecclesie incumbentibus supportandis, prout hec in litteris memorati domini nostri Baldewini archiepiscopi super pretacta incorporatione confectis ac suo et . . capituli sui treverensis sigillis sigillatis et nobis traditis videri poterunt plenius contineri; nos attendentes indignum fore, si ea que per prefatum

Digitized by Google

dominum nostrum Baldewinum in prenotata incorporacione pro nostris commodo et quiete salubriter sunt statuta, contingeret in posterum in aliorum iniuriam per nos rumpi quomodolibet vel infringi, sana et matura deliberatione ac pluribus tractatibus in dicto nostro . . conventu super hoc prehabitis, pure et simpliciter ac libera et spontanea voluntate promisimus bona fide et promittimus per presentes, nos et dictum nostrum monasterium ad hoc efficaciter obligando, quod omnia et singula per prefatum dominum nostrum Baldewinum in dicta incorporatione statuta et ordinata, et specialiter super porcione predicto perpetuo vicario ipsius ecclesie de Villari qui pro tempore fuerit, ut pretangitur, assignata, perpetuis successivis temporibus rata et grata inviolabiliter observabimus et quod huiusmodi portionem sibi integraliter dimittemus nec ipsam etiam de consensu eiusdem vicarii vel aliorum diminuemus per nos vel alios, aliquo exquisito ingenio vel colore; et si per nos vel nobis in dicto nostro monasterio succedentes seu per aliquos alios nostro nomine nobis ratum habentibus secus vel in contrarium aliquid attemptatum fuerit vel presumptum, volumus et eligimus pro nobis et nobis succedentibus ex certa scientia et spontanea similiter voluntate, quod pro illa vice qua contra premissam ipsius domini nostri Baldewini ordinationem sic factum vel attemptatum fuerit, simus et esse debeamus private eo ipso potestate presentandi vicarium perpetuum ad ecclesiam supradictam, et quod pro illa vice ad memoratum dominum Baldewinum vel eius successores potestas providendi de vicario huiusmodi devolvatur; et quod idem dominus Baldewinus nichilominus et sui . . successores nos et nobis in dicto nostro monasterio succedentes, ut a pretacta diminutione desistamus et predicto vicario pro tempore existenti portionem sibi per ipsum dominum Baldewinum ut premittitur assignatam reintegremus et integre dimittamus, possint per censuram ecclesiasticam et viis aliis competentibus cohercere, non obstantibus privilegio exemptionis vel aliis privilegiis seu libertatibus quibuscunque nobis vel dicto nostro . . monasterio vel etiam dicto nostro ordini a sede apostolica vel aliunde indultis vel in posterum indulgendis, quibus quoad premissa necnon omnibus aliis defensionibus et auxiliis que nobis contra premissa, quominus ea servare teneamur, quoquomodo suffragari possent, specialiter et expresse renunciamus, nos et predictum nostrum monasterium quoad hoc iurisdictioni prefati domini nostri Baldewini et suorum . . successorum

Digitized by Google

archiepiscoporum treverensium voluntarie et ex certa similiter nostra scientia submittentes. In quorum omnium testimonium et robur firmitatis sigilla nostre priorisse et nostri . . conventus predictorum presentibus sunt appensa. Datum anno domini millesimo trecentesimo quadragesimo primo, die XVIII^a mensis ianuarii.

386. *1343, 27 juillet.*

Arnold d'Arlon, gouverneur du comté de Luxembourg, promet de défendre les droits du couvent relativement au droit de présentation à l'église de Bertrange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); deux sceaux en cire verte, brisés; le premier: écu au lion rampant; de la légende il ne reste que deux lettres: .....BI..... = Cart. 8, 18 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXI, n. 1604 (B).

Nos Arnoldus de Arluno, locum et vices gerens domini nostri domini . . regis Bohemie in comitatu Lutzillenburgensi pro nobis et nostris heredibus, ac Iohannes natus Cononis Fabri de Arluno, ad ecclesiam parrochialem de Birtringin presentatus, universis quorum interest seu interesse poterit in futurum, notum facimus et testimonio presencium litterarum recognoscimus quod, quia collationem et presentationem ecclesie de Birtringin nunc vacantis religiose domine . . priorissa et . . conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis predicatorum treverensis dyocesis, cuius iuspresentationis et patronatus ad ipsas dominas una cum ipsarum in hac parte collegis dinoscitur pertinere, ad preces nostri Arnoldi predicti michi Iohanni prefato pure propter Deum simpliciter contulerunt, nos ipsarum devocioni volentes satisfacere, promisimus et fide nostra in hiis scriptis promittimus quod omne ius quod habent iamdicte domine in dicta ecclesia de Birtringin tuebimur[a]) et defendemus pro viribus nostris et quantum a iure possibile erit, tueri procurabimus et defendi. Promittimus nichilominus nos et singuli nostrum prefatas dominas ab omnibus vexationibus, impetitionibus, dampnis et gravaminibus, si quos aut que per discretum virum dominum Nycolaum de Bettemberg, decanum christianitatis in Lutzillenburg aut alium seu alios . . quoscumque occasione dicte ecclesie sustinerent aut incurrerent, liberas conservare penitus et indempnes sub nostrarum rerum omnium ypotheca. In cuius rei testimonium sigilla nostri Ar-

[a]) tuebimus, *A*.

Digitized by Google

noldi et curie treverensis, quod ego Iohannes predictus quia proprio careo sigillo rogavi apponi, presentibus sunt appensa. Quod nos officialis iam dicte curie recognoscimus esse verum. Datum anno Domini M°CCC°XLIII°, die XX^a^VII^a^ mensis iulii. — *Au dos du document :* Ad relacionem magistri Rudolfi et domini *Gerardi* de Bastonia.

387. *1343, 2 octobre.*

Présentation à la cure de Sterpenich par Félicité, prieure et le couvent de Marienthal. Ordre de citer à Trèves ceux qui s'opposeraient à cette présentation. — Réponse du doyen d'Arlon.

Cart. 8, 142' (B).

Officialis sive iudex curie venerabilis viri domini Gerardi de Virnenburch, archidiaconi gallice terre tituli sancte Agathes de Languion in ecclesia trevirensi, . . decano cristianitatis de Arluno ac Iacobo, vicario perpetuo ecclesie arlunensis et aliis presbyteris ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Cum ad ecclesiam parrochialem de Styrpenich nunc vacantem per mortem seu liberam resignationem Henrici de Stirpenich, olim ipsius ecclesie pastoris novissimi, vir discretus dominus Gerardus de Bastonia, presbyter, capellanus domini nostri domini Balduini, archiepiscopi treverensis, ex parte religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie ipsius ecclesie patronarum de consensu et voluntate domine Margarete, relicte quondam domini Thome de Nuville, dicte de Beruwart, ipsarum religiosarum dominarum conpatrone, domino nostro archidiacono predicto sive nobis presentatus existat sub hac forma :

Venerabili viro domino Gerardo de Virneburch, archidiacono in ecclesia treverensi ad titulum beate Agathes in Longwion seu eius vices in hac parte gerenti, soror Felicitas, priorissa totusque conventus monasterii Vallis sancte Marie, ordinis fratrum predicatorum treverensis diocesis, orationes suas in Christo devotas. Ad ecclesiam parrochialem de Stirpenich archidiaconatus tituli supradicti, per mortem seu liberam resignationem domini Henrici, pastoris eiusdem ecclesie novissimi, ad presens vacantem, ad nostram presentacionem iure dominii, et possessionis spectantem, honestum virum dominum Gerardum de Bastonia capellanum venerabilis patris et domini . . domini archiepiscopi treverensis vobis domino . . archidiacono antedicto seu vices vestras in hac parte gerenti in ipsius ecclesie

Digitized by Google

pastorem presentamus in his scriptis, rogantes instanter . . officialem vestrum quatinus predictum dominum Gerardum ad ipsam ecclesiam presentatum in eius pastorem admittere et sibi reliqua impendere que in hoc casu ad vestrum spectant officium velitis. Datum sub sigillis nostris in die sancti Ieronimi presbyteri anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo tercio.

Hinc est quod vobis qui fueritis requisiti, precipiendo mandamus quatinus ecclesiam de Stirpenich predictam accedentes ibidem citetis publice omnes et singulos qui sua super dicta ecclesia crediderint interesse et se dicto presentato voluerint opponere, ut Treveris coram nobis conpareant in crastino festi beati Dyonisii ad docendum de iure suo, si quod habent in ecclesia memorata et ad opponendum se dicto presentato, si voluerint, cum intimacione quod sive comparuerint sive non, nos nichilominus in dicto presentacionis negocio procedemus prout iusticia suadebit, et quid inde feceritis nobis rescribatis, ita quod alter vestrum alterum non expectet. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo tercio, crastino beati Remigii in capite octobris. Iacobus.

Honorabili viro domino suo domino officiali sive iudici curie domini G. de Virneburch, archidiaconi etc., decanus christianitatis arlunensis reverentiam et obedientiam in mandatis. Noveritis me mandatum vestrum cui hec mea presens cedula est annexa, in omnibus et per omnia secundum sui tenorem et formam in ecclesia de Styrpenich, nonnullis honestis personis et aliis dicte ecclesie parrochianis ibidem presentibus et ad sonum campanarum convocatis, executioni debite demandasse, quod vobis et aliis quorum interest sub sigillo meo presenti cedule appenso significo. Actum anno domini M°CCC° quadragesimo tercio, sabbato post festum Remigii episcopi in capite octobris.

388. *1344, 20 avril.*

Nicolas, Aleyde et Marie, enfants de feu Werner de Schoppach, renoncent aux dîmes novales de Hirzberg et Lischert.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); reste le premier sceau, en cire verte: 28 mm., écu incliné à un chef plein, timbré d'un heaume couronné à un panache. Légende : ✠ S. IOF' DI. DE (KORIC. MIL'. *= Cart. S. 210 (B). = Bordereau général 76 (C). — Reg.: Wurth-Paquet, XXI, 1655 (C); et n. 1732 (B), ad a. 1345, 19 avril.*

Universis presentes litteras inspecturis nos Nycholaus, Aleydis et Maria, nati quondam Werneri de Xoppaych, notum fa-

Digitized by Google

cimus quod cum longa controversia[a]) habita fuerit inter religiosas dominas priorissam et conventum Vallis sancte Marie prope Luccenburch ex una et nos ex altera parte super percepcionibus, novellis et decimis provenientibus ex silvis et campis sitis in Hyrchperch et Luczeyt, asserentibus ipsis dominabus dictas novellas decimas de silvis predictis, quando in agriculturam vertuntur, ad ipsas dominas simpliciter et pleno iure pertinere; nobis econtra dicentibus quod nostri progenitores de predictis locis et silvis nulli umquam a tempore cuius extat memoria dederint decimas: nos vero bona deliberatione et sano consilio habitis super istis conperimus et invenimus quod nos nostrique progenitores nichil iuris habuimus et habuerunt in dictis decimis, sed simpliciter predictas decimas novellas ad priorissam et conventum predicte Vallis sancte Marie pertinere. Et ut prefate domine predictas novellas decimas de Hyrchperch et Lutzeyt in posterum[b]) possideant et percipiant pacifice et quiete, sicut alias decimas circumiacentes, si quid iuris nostri progenitores de Xoppach habuerunt aut nos usque nunc habuimus, resignamus in manus dictarum dominarum de predicta Valle beate Marie; et conferimus donacione irrevocabili inter vivos ob salutem animarum nostrorum progenitorum, nichil iuris nobis in dictis novellis usurpando vel retinendo, sed ut dictum est simpliciter dictas decimas de locis prenominatis ad predictas dominas pertinere. Promittimus insuper . . . . . Et ut premissa recognicio seu donacio memorie tradatur ac stabilis sit et firma, rogamus nobiles viros et dominos Iofridum dominum de Byrtringin et Corich, iusticiarium nobilium comitatus luccemburgensis, Iohannem dominum de Berwart, milites, et providum virum ac discretum Nycholaum prepositum arlunensem, ut predicti Iofridus et Iohannes milites sua propria sigilla, et dictus Nycholaus prepositus sigillum prepositure arlunensis apponant presentibus litteris pro horum testimonio. Et nos Iofridus dominus de Byrtringin et Corich, iusticiarius nobilium comitatus luccemburgensis, Iohannes dominus de Berwart, milites, sigilla nostra propria, et Nycholaus prepositus arlunensis sigillum prepositure arlunensis predicte ad instantes preces et rogatum dictorum Nycholai, Aleydis et Marie de Xoppaych duximus presentibus apponenda. Actum et datum anno Domini millesimo CCC°XL quarto, feria tercia ante festum beati Georgii martiris.

---

[a]) contraversia, *A.* — [b]) postrum, *A.*

Digitized by Google

389. *1345, 31 octobre.*

Déclaration de Jeanne, dame d'Ell, au sujet du droit de présentation à l'église de Sterpenich.

Arch. de Luxembourg; Original sur parchemin (A); le sceau est tombé. = Cart. 8, 143' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, 1756 (B). — Le même jour Jean des Armoises, chevalier, donne une déclaration semblable conçue à peu près dans les mêmes termes. (Cart. 8, 143.)

Nos Ichenneta domicella de Elle, patrona ecclesie parrochialis in Stirpenich treverensis dyocesis notum facimus universis tenore presencium profitendo quod nos permutacioni seu personarum translacioni quam discreti viri dominus Gerardus de Bastonia capellanus domini archiepiscopi treverensis dicte ecclesie de Stirpenich pastor et Petrus Iohannis Bareton de Marvilla canonicus prebendatus ecclesie monasterii in Meynfelt, dicte treverensis dyocesis, de dictis suis beneficiis invicem fieri desiderant, consensum nostrum benivolum quantum in nobis est, adhibuimus et presentibus adhibemus, ita tamen, quia religiose domine . . priorissa et conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis predicatorum dicte dyocesis treverensis ex una, et strenuus miles dominus Iohannes dez Ermoyses, vice domine Margarete domine de Nuville conthoralis sue legittime et nos parte ex altera ipsam ecclesiam de Stirpenich alternatim seu vicissim conferre et ad ipsam presentare habemus, dicteque . . religiose prefatum dominum Gerardum ultimo ad ipsam ecclesiam presentaverint et ad ipsarum presentacionem fuerit et est in eadem introductus canonice et admissus; quod per huiusmodi nostrum consensum non intendimus vicissitudini inter nos et dictum dominum Iohannem ac . . heredes nostros ex una parte et dictas . . religiosas ex altera hactenus observate derogare in aliquo, sed eam pocius conservare et eciam approbare, sic videlicet quod nos una cum prefato domino Iohanne et . . heredes nostri ad ipsam ecclesiam quamprimum eam vacare contigerit, ratione vicissitudinis predicte habeamus pro illa vice, dicteque . . religiose in alia vacatione immediate sequenti habeant, et sic semper postea vicissim, personam ydoneam presentare. In cuius rei testimonium quia sigillum nostrum proprium penes nos pro nunc non habemus, rogavimus et in hiis scriptis rogamus nobilem virum dominum Radulphum dominum de Stirpenich, militem, filium nostrum predilectum, sigillum suum appendere ad presentes, quod et nos Radulphus predictus ad preces domicelle de Elle genitricis nostre predicte presentibus apposuimus in testimonium verita-

Digitized by Google

tis omnium premissorum. Datum anno Domini M°CCC°XL quinto, die ultima mensis octobris.

390. *1346, 12 avril.*

Alix, veuve de Henri le Tourreman, abandonne à la décision de trois arbitres la décision d'un différend qu'elle a avec le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); 2 sceaux en cire brune. Le premier, 24 mm.: dans le champ un chien passant à dextre brisé d'un lambel à 4 pendants. ✠ S'. TH. BOVRSCHART. *Le second, 22 mm.: écu à trois chiens passants, 2 et un.* ✠ .S'. PHI MADENART.

Nous Thieleman dit Bouchart et Philippe Madonart, eschevins de Luccemburch, faisons savoir à tous que par devant nous en propre persone Aylis, femme Heyno le tourreman qui fut, fuers mise de mamburnie en ce cas, et ait recongnut que bestant et descort est entre lie d'une part et les dammes dou Val nostre damme d'autre part, tant comme de la maison en quoi elle demeure à présent scéant devant la porte Huwel, douquel descort la dite Aylis se ait mis de volenteit niant constrains à vériteit, c'est assavoir à dammoiselle Jutte nonnain dou Val nostre damme, celerière dou dit leu, sires Henri de Habbay, prestre, maire Wernere de Tuntenges et à Gobel de Brouch, serourge à dit maire Wernere, par ensi et en teil manière que se les dites persones et vériteit[a]) reportent et dient que la dite Ailis n'i ait que sa vie, dont la dite maison doit revenir quitement az dites dammes aprés le décès la dite Ailis héritaublement quite et délivré; et se la dite vériteit reporte ou dient que la dite maison est héritaublement la dite Aylis, dont les dites dammes n'i ont riens à la dite maison. Et par la volenteit la dite Aylis fut commis à oyr ladite veriteit à moi Philippe dessusdit, et promist et ait promis ladite Aylis pardevant nous tout ce que la dite vériteit reporterait par l'obligement de tous ses biens. En tesmoing desqueilz choses nous li eschevins dessusdis az prières et requestes de la dite Aylis avons mis nos propres saielz à ces présentes lettres, en tesmoingnaige de vériteit. Faites et donneies en l'an de graice nostre Singnour mille CCC et quarante six, douze jours on mois de avril.

---

a) vériteut, *A*.

Digitized by Google

391. *(Luxembourg) 1346, 12 avril.*

Philippe Madenard, échevin à Luxembourg, constate que la maison d'Alice veuve Heine le Tourreman doit après la mort de ladite Alice échoir au couvent de Marienthal.

Arch. de la ville de Cologne. Original sur parchemin (A), endommagé, avec fragment du sceau à simple queue de parchemin. — Imprimé: Annalen des hist. Vereins für den Niederrhein 41, 105 (A).

Je Philippe Madenart, eschevin de Luccemburch, fais savoir à tous que en la présence de Thieleman dit Bouchart, eschevin de Luccemburch, Aylis femme de Heyne les Tourneman qui fust, commist à moi de oyr la vériteit entre lie d'une part et les dammes dau Val nostre Damme d'autre part, tant comme de la maison en laqueile ladicte Ailis demeure à présent, séant devant la porte Huael à Luccemburch. Donc assavoir est que je ai oyt 4 persones à queiles ladite Aylis se croit à vériteit, c'est à savoir dammoiselle Jute dicte de Duvenvelt, nonnain dan Val nostre Dame, sire Heinry de Habbay, prestre, Marie Warnier de Tuntenges et Gobel, son serourge; laqueile vériteit je ai oyt et examineit par foit et sairment et ont communalment dit par leur foit et sairment que ladicte Aylis riens n'ait en ladicte maison, fors que sa vie, et que après sa vie doit escheoir quitement az dictes dammes dan Val nostre Dame sens nul empechement à metre. En tesmoing de queilz choses je ai mis mon propre saiel à ces présentes lettres qui furent faites en l'an mil CCC quarante-six, douze jours en avril.

392. *1346, 19 mai.*

Nicolas de Hondelingen, écuyer, donne au couvent de Marienthal les dîmes de deux fermes sises près de Wolcrange.

Cart. 8, 35 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXI, n. 1804 (B).

Ego Nicolaus de Hondelingen, armiger, universis presentes litteras inspecturis, notum facio et recongnosco per presentes quod dedi et donavi, dono et confero per presentes donatione irrevocabili inter vivos reverendis et religiosis dominabus . . priorisse et conventui Vallis sancte Marie sub cura ordinis fratrum predicatorum, propter Deum in elemosinam et ob dilectionem filiarum mearum quas dicte domine et in suum consortium et in suas commoniales receperunt, decimas duarum crodarum[a]) in perpetuum, que nunquam alias decimas persol-

[a]) sic, *A*.

Digitized by Google

vere tenebantur, quarum una sita est et vocatur *Engerstal* inter Hondelingen et Wolkringen, alia vero sita est ultra vivarium *op der Mes*, ita quod dicte domine et earum nuncii singulis annis in perpetuum decimas de dictis duabus crodis levabunt de omnibus fructibus ibidem crescentibus, sicut de aliis campis in parrochia de Wolkringen levare consueverunt. Et promitto per fidem meam quod contra prefatam donationem per me factam non contraibo per me vel per quoscumque alios quomodolibet in futurum. In quorum omnium testimonium sigillum meum presentibus est appensum. Datum anno Domini millesimo tricentesimo quadragesimo sexto, tercia feria ante ascensionem.

393. *Marienthal, 1346, 21 septembre.*

L'archevêque de Trèves prie le justicier et les échevins de Luxembourg de veiller à ce qu'une rente due au couvent de Marienthal sur une maison sise à Luxembourg soit payée exactement.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). Sceau assez bien conservé, en cire verte, à simple queue de parchemin. = Reg.: Wurth-Paquet, XXIII, n. 8.

Archiepiscopus treverensis.

. . Iusticiarie et . . scabini lutzillimburgenses, amici dilecti. Vos et quemlibet vestrum scire affectamus quod religiose in Christo nobis dilecte filie . . priorissa et conventus sanctimonialium in Valle nobis exhibuerunt quasdam litteras sigillo dicti opidi sigillatas sanas et integras, loquentes de quinquaginta solidorum censibus eis debitis annuatim per quendam opidanum vestrum, qui etiam dictos census iam per byennium preter viginti solidos ipsis solvere neglexit et in capite octobris proximo terciam solucionem instare asserunt censuum predictorum, quarum litterarum tenor sequitur in hec verba: Ego Iohannes dictus Schafdris . . . .

(Voir le document N° 351.)

Quare vos et quemlibet vestrum seriose rogamus, quatenus dictum Iohannem ad hoc teneatis et inducatis cum effectu, quod ipse predictis religiosis vel earum certo nuncio dictos census neglectos ac nunc Remigii[a]) cedendos et in posterum prenotato termino persolvat sine more dispendio, et ipsis effectualiter satisfaciat de eisdem. Datum in Valle predicta, die XXI

[a]) sic, *A*.

Digitized by Google

mensis septembris, anno Domini M°CCC°XL sexto, sub nostro secreto presentibus appenso.

394. *Luxembourg, 1346, 22 septembre.*

Charles IV, élu roi des Romains, roi de Bohême et comte de Luxembourg, permet au couvent de Marienthal de disposer librement de ses dîmes de Rulle.

Arch. de Weimar. Original (A) sur parchemin; le sceau, avec contre-sceau, pend à double queue de parchemin. = Cart. 8, 193 (B). — Reg.: Wurth Paquet, XXIII, n. 12 (B).

Nos Karolus Dei gratia in regem Romanorum electus, rex Bohemie ac lutzilinburgensis comes, scire volumus universis quod admittimus et favorabiliter indulgemus et de nostra bona procedit voluntate, ut devote nostre . . priorissa et . . conventus monasterii Vallis beate Marie decimas suas maiores et minutas quas habent in Rur et in banno ibidem ratione ecclesie in Rur eis incorporate et que ad dictam pertinent ecclesiam, locare vendere vel eas sole colligere et de ipsis in perpetuum disponere valeant libere, prout ipsis et earum monasterio convenit expedire. Dimiserunt etiam nos dicte religiose pretextu ecclesie in Rur memorate a solutione unius modii siliginis quem a nostris progenitoribus habere consueverunt, in perpetuum[a]) liberos et solutos, harum testimonio litterarum sigillo marchionatus nostri Moravie quo in presenti utimur, communitarum. Datum Lutzilinburg die XXII[a] mensis septembris, anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo sexto.

395. *1347, 1er juillet.*

Sœur Félicitas, prieure et le couvent de Marienthal vendent à l'abbaye de Münster le moulin de Rodenborn.

Arch. soc. hist. Luxbg. Cart. de Münster, n. 27, 185.

Nos soror Felicitas priorissa totusque conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis sancti Augustini sub cura fratrum predicatorum, treverensis diocesis, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod nos matura deliberatione inter nos prehabita considerantesque maius commodum et proficuum proinde nobis eventura, molendinum nostrum situm in Rodenburne cum omnibus suis attinentiis ab omni sui parte situatis omni eo iure quo ipsum hucusque tenuimus et possedimus,

a) imperpetuum, *A*.

Digitized by Google

venerabilibus et religiosis viris dominis abbati et conventui monasterii beate Marie lucenburgensis, ordinis sancti Benedicti, dicte treverensis diocesis, vendidimus et iuste venditionis titulo tradidimus pro certa summa pecunie, videlicet XLV libris turonensium nobis integraliter ante presentium litterarum confectionem tradita et deliberata et in usus seu utilitates nostras provide conversa, unde ipsum molendinum cum omnibus suis attinentiis, ut prefatum est, ipsis dominis supportavimus et presentibus supportamus, ac super eodem renunciamus et effestucamus, transferentes nichilominus in eosdem dominos abbatem et conventum omne ius et proprietatem ac dominium ipsius molendini ac pertinentiarum eiusdem omni eo iure et modo quo id melius fieri poterit et debebit, nichil iuris penitus nobis in dicto molendino et suis attinentiis predictis reservando, harum testimonio litterarum nostrorum sigillorum appensione roboratarum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo septimo, prima die mensis iulii.

396. *1347, 10 juillet.*

Enquête sur un pré sis à Schifflange, tenue par Jean de Berward.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau en cire verte, 27 mm.: dans un trilobe à angles saillants, chacun des angles étant accompagné de deux besans, l'écu à un fascé de 6 pièces. Légende: IOHANNIS : DOMINI..... WAR.... = *Cart. 8, 132' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIII, n. 92 (B).*

Nos Iohannes de Berwart miles notum facimus universis quod, cum orta fuerit lis et controversia*) inter dominas Vallis beate Marie prope Lucenburch ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis ex una parte, et dominum Nycholaum curatum de Suxfellingin ex altera parte, de quodam prato sito in banno parochie de Suxfillingin, quod pratum dicte domine dederunt et contulerunt Arnoldo sculteto de Norzingin propter grata servicia eis ab eodem dudum exhibita; dictus autem Nycholaus curatus asserit dictum pratum fore dos ecclesie predicte et propter hoc non potuerint dicto Arnoldo quodcunque ius conferre, et hoc per villicos, synodales et antiquiores dicte ville dicit se velle efficaciter et legittime probare. Responderunt dicte domine quod, licet aliqui de suis antecessoribus dictum pratum tenuerint, quod hoc non fuerit iure dotis, sed ex speciali gratia dederunt aliquibus prebyteris tantum ad dies vite,

*) contraversia, *A*.

Digitized by Google

quod probant quia suus antecessor inmediatus nunquam dictum pratum tenuit, habuit nec ius quodcumque petivit. Porro dictus Nycholaus curatus petivit, cum esset paratus probare dotem esse dicte ecclesie, examinacionem testium, quod dictis dominabus placuit, cum non vellent defraudare ecclesiam; examinacionem testium nobis et fratri Waltero Syntzere, nostro et earum confessori, ordinis fratrum predicatorum, commiserunt. Die vero statuta dictus Nycholaus ut premittitur curatus adduxit pro testimonio Iohannem villicum, Nicholaum[a]) villicum, Nycholaum forestarium, Gilmannum Ruse lapicidam et Gilkinum in cymtero[b]) sancti Pancracii et alios[c]) de antiquioribus, in universo numero quatuordecim dicte ville qui iuraverunt de dicenda veritate; singulis eorum per nos rite examinatis, dixerunt se nescire nec audivisse dictum pratum fuisse umquam de dote predicte ecclesie. In horum commissionem et examinacionem veritatis presentes litteras pro testimonio certitudinis duxi meo sigillo communiri. Sub anno Domini M°CCC°XL septimo, feria tercia ante festum beate Margarete virginis et martyris.

397. *1347, 12 juillet.*

Simon, abbé et le couvent de Münster constatent que Nicolas Bouchard, leur confrère, et Catherine, abbesse du S. Esprit et Nesa, ses sœurs, ont acquis du couvent de Marienthal le moulin de Rodenborn dont ils ont doté un nouvel autel à Münster.

Arch. soc. hist. Luxbg. Cart. de Münster, n° 27, f° 186'. = Reg.: Wurth-Paquet, XXIII, n. 93.

Nos Symon miseratione divina abbas totusque conventus monasterii beate Marie lucemburgensis, ordinis sancti Benedicti treverensis diocesis, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod cum Nicolaus Buchardi, commonachus noster, una cum Catharina abbatissa et Nesa sororibus suis monialibus sancti Spiritus in Lucemburch, ordinis sancte Clare, dicte diocesis, emerit et titulo iuste emptionis acquisiverit a venerabilibus et religiosis in Christo dominabus priorissa et conventu Vallis beate Marie ordinis sancti Augustini sub cura fratrum predicatorum sepedicte treverensis diocesis molendinum suum situm in Rodenborne cum omnibus suis attinentiis ab omni sui parte situatis, omni eo iure quo ipsum hucusque tenuerunt et possederunt pro certa summa quadraginta novem librarum

[a]) Nichelaum, *A.* — [b]) sic, *A.* — [c]) aliis, *A.*

Digitized by Google

turonensium parvorum bonorum et legalium monete lucemburgensis, ipsis dominabus per prefatum Nicholaum ante presentium litterarum confectionem integraliter tradita et deliberata, quod in litteris super hoc confectis plenius continetur, quamvis quidem ipse littere emptionem prefatam per nos et cum nostra pecunia fore factam doceant et ostendant; et cum etiam dictum molendinum nobis specialiter competat et melius quam sibi conveniat ratione aliorum bonorum et redditum bonorum nobis ibidem cedentium, ratione etiam inquietationis quam ipsum Nicolaum de prefato molendino habere contingeret; considerantes quoque piam et sanctam ipsorum devotionem ex eo quod redditus sibi ex ipso molendino provenientes ad altare unum in capella beate Marie Magdalene nostri monasterii ad eius honorem consecratum dotandum convertere proponunt et intendunt, et ne dicta devotio per nos supprimatur vel aliqualiter debilitetur, immo verius et sopita si existeret restauretur et per nos relevetur, nobis ipsum molendinum ratione communis boni et de voluntate et assensu ipsorum ementium assumentes, ipsi Nicolao sine difficultate aliqua, ubicunque et in statu quocunque existat, absque etiam aliqua servitutis per ipsum facienda coactione aut sacerdoti seculari presentes litteras de voluntate et donatione speciali ipsius Nicolai habenti, in ipsius molendini recompensationem et ad ipsum altare deserviendum annuatim et singulis annis solvere, tradere et deliberare tenebimur tria maldra annone videlicet frumenti et partim siliginis cum dimidio maldro nec non unum porcum de viginti solidis bonorum denariorum aut triginta solidos turonensium pro ipso porco in festo nativitatis Christi, ad domum suam nostris sumptibus vectura et expensis, ab ipso molendino et omnibus suis attinentiis necnon ab omnibus nostris redditibus et bonis nobis in ipsa villa de Rodenborne provenientibus in rebus quibuscunque existant; quos quidem redditus nostros omnes et singulos sibi aut presentes litteras ut prefatum est habenti pro dicta pensione volumus esse astrictos et obligatos, salvo sibi etiam in omnibus quamdiu vixerit dono ipsius altaris sic per ipsos dotati, quod sibi salvum remanere volumus et per ipsum quotiescunque vacaverit conferendum fore et donandum, et ad nos abbatem ipso non existente revolvi volumus et reverti. Que quidem omnia et singula per nos superius enarrata illesa firma ac cunctis inviolabilia temporibus fide nostra corporali loco iuramenti prestita et sub religionis nostre voto tenere et observare promittimus, harum testimonio litterarum

Digitized by Google

nostrorum sigillorum appensione roboratarum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo septimo, in crastino translationis sancti Benedicti abbatis.

398. *1348, 3 avril.*

Agnès de Pittange, religieuse à Marienthal, fait donation au couvent de ses biens sis à Erpeldange et à Bastendorf.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). Sceau fort endommagé. Au dos (XIVs.): Littera sororis Anne de Putingen. ***Cette note est écrite de la même main que les corrections dans le texte. — Reg.: Wurth-Paquet, XXIII, n. 125 (A).***

Je suers Agnes[a]) de Pitanges, none don cloistre de la Valus nostre Dame en la dyocèse de Trièvres, fais savoir et cognisant à tous que, com de lon tenps passeit par bone mémoire et de certaine sienche et délibération, en remision de mes péchiés, ju eaie donneit et laixeit pourement pour Dieuz az dammes et à cloistre de la Valz nostre Damme dessusdite tout chu entièrement sens riens excepter que je aiex, pux et doix avoir à Erpeldenges, à Bastendorf et en tout chu que il y apartient, puet et doit apartenir, tout ensi que je l'aix tenut on temps passeit, et aillours partout où que je l'aix, pux et doix avoir par quelconques manières ne de quel costé que il me soit parvenus en héritaiges et en moubles, les ques biens et héritaiges muevent et sont tenus de franc aluez; et or pour la dite amosne et donation perpetuement faire plus certaine, pourtant que toutes chozes sont faites et ordineis pour la fin, je aiex la dite donacion et almonez recognut et recognoix et m'en suix dévestie et déshériteie pour mi, pour mes hoyres et pour tous altrez qui de par mi ne à mon okison y poroient ou dovroient riens demandeir ne reclameir par prometeit ne altrement, et pour revestir et ahériteir les dites dammes del Vaulz nostre Damme, lours successouresses et lours maison pour tous jours maix en perpetuyteit. Présens nobles homes et saiges assavoir est monsignour Jofroit de Courich chevaliers, justiciers des gentis homes de la conteit de Luccembourch, monsignour Jehan sires de Hoilvelche, monsignour Gouble, son fis, monsignour Tilman de Betenberch, chevaliers, Jehan dit le Pastours de Hoilvelche, Niclous de Hondelenges et Jehan, son fie, escuiers et pluseurs altres. Et pourtant que chu soit chose ferme et plus certainement tenue, je Agnes[a]) desusdite aiex priet et

[a]) *Corrigé en* Agna *par une main contemporaine.*

Digitized by Google

requis à dit monsignour Jofroit chevaliers et justiciers desusdit que en signe et en confermation de vériteit à ma requeste et à la prière des homes après nomeis veule metre si com justiciers son saiel à ces présentes lettres; et nos Jofroit de Courich chevaliers justiciers desusnomeis, à la suplicacion et requeste de la dite damoisel Agnes[a]) et à la prière des homes avons[b]) mis nostre[c]) dit sailz à ces meimes overtes lettres. Faites et donneies l'an mil trois cens quarante et wyt, le tiers jours à l'entreie don moix d'avril.

399. *1350, 4 mars.*

Félicitas, prieure de Marienthal, revoque les pouvoirs donnés à maître Isenbard de Tremery, notaire, à fin de représenter le couvent dans un procès concernant l'église d'Ell.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Cart. 8, 58 (B). Copié d'un vidimus de 1349, feria tertia post . . . Letare. — *Reg.: Wurth-Paquel, XXIII, n. 192, ad a. 1349 (A).*

Venerabili viro domino . . officiali seu iudici curie domini Gerardi de Virnemburch, archidiaconi in ecclesia treverensi necnon discreto ac honesto viro magistro Isembardo de Tremereyo, curie treverensis notario, soro Felicitas, priorissa totusque . . conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis predicatorum, diocesis treverensis, salutem et orationes suas in Christo devotas. Noveritis et sciant quorum interest universi, quod nos ex certis et legitimis causis nos ad hoc moventibus, procuratorium a nobis concessum vobis magistro Isembardo predicto super lite coram vobis domino . . officiali predicto, super ecclesia de Elle inter Iohannem presbyterum vicarium ibidem ex parte una, et Wilhelmum quondam de Arluno presbyterum, nostrum presentatum, nunc defunctum parte ex altera, eo statu quo est nomine nostro prosequenda et in finem litis deducenda et commissum cum omni eius effectu decrevimus per nos fore revocandum ipsumque revocamus in his scriptis, inhibentes vobis magistro Isembardo ne vos ulterius nomine nostro utamini in iudicio vel extra procuratorio predicto, et ne vos eius pretextu de aliquo vos intromittatis nomine nostro agendo seu procurando super litis predicte negotio seu alio quocumque pretextu dicti procuratorii, cuius quidem procuratorii principium est tale: Nos soror Felicitas etc. sicque ter-

---

[a]) *Corrigé en* Agna *par une main contemporaine.* — [b]) aix, *corrigé en* avons. — [c]) mon, *corrigé en* nostre.

Digitized by Google

minatur: Datum anno Domini M°CCC°XL° nono, feria sexta proxima post festum purificationis virginis gloriose. Et hoc vobis tam dominis . . officiali quam magistro Isembardo predictis ac omnibus aliis quorum interest, sub sigillis nostris presentibus appensis significamus, notificamus et insinuamus in robur et testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M°CCC°XL° nono, feria quinta post dominicam oculi.

400. *1350, 6 février.*

Henri de Habay, curé de Villers-sur-Semoy, renonce à sa cure, au profit du couvent de Marienthal.

Cart. 8, 192 (B).

Universis presentes litteras inspecturis ego Henricus de Habeyo, pastor ecclesie de Villari super Scissmam, treverensis diocesis, notum facio quod anno domini millesimo CCC°XL nono, sabbato proximo ante dominicam Estomichi, bene compos mentis et racionis, resignavi libere et spontanee dictam ecclesiam de Villari, cuius curam et pastoriam iam multis annis tenui, ad manus religiosarum in Christo dominarum priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie, ordinis predicatorum, veris patronis et collatricibus predicte ecclesie de Villari que ecclesia dictis dominabus est incorporata et ad eas pertinet de iure providere de vicepastore, dum vacaverit. Et hoc omnibus quorum interest seu interesse posset, presenti scripto meoque sigillo roborato significo, anno et die suprascriptis. Acta sunt hec presentibus viris discretis et honestis domino Iacobo perpetuo vicario predicte ecclesie, domino Iohanne presbytero matriculario eiusdem ecclesie et Colineto de Habeyo, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Actum die et anno ut supra.

401. *1350, 14 avril.*

Philippe, seigneur de Limpach, constate un arrangement intervenu entre Hennekin dit Blidenmecher de Luevenbach qui a pris à bail le moulin de Livange, et le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est tombé.

Nous Philippes sires de Linpach chevalier faizons savoir à tous ke par la vollenteit de nous et de nostre greit Hennekin dit Blidenmecher de Luevenbach nostre home ait arenteit un moulinc scéant à Livingen à religiouses dames ma dame Aelise

Digitized by Google

priouse dou Val nostre dame et à tout le convant dou dit lu, par teil manière que li dis Hennekins ou ces hoirs doient tenir ledit moulin bien moulant et bien tornant por éritaiges à tous jours, en teil manière qu'il ou ces hoirs en doient rendre et paier chaicun an as dites dames et à convant le jour S. Remi sept maldres de soile à la mesure de Lucembourg et un porc de cinquante solz tornois le jour S. Estene ou l'argent paient eut jour après; et c'il en deffalloit en tout ou en partie, nous vollons ke les dites dames aient ataint avekes le dit molin pour leur droit éritaige deus pièces de preit gizant une en *Muerenberch*, et l'autre en *Peppinger paide*; et demi jour de terre gizant en *Hoisdail* derièr *Pincenberch*, des queilz deuz pièces de preit les dites dames doient avoir ataint avekes ledit molin. Maix c'il fust ency qu'il eust deffaulte à dit Hennekin ne à ces hoirs, nous poriens metre main audit moulin et faire aseis asdites dames dou dit bleif et dou dit porc chaicun an et ency l'avons promis à tenir bien et loiament par le tesmong de ces présentes lettres seieleies de nostre propre seiel pour nous et nous hoirs tesmongnier des choses desudites. Fait l'an mil trois cens et cinquante, le quatorsime jour d'avril.

402. *1350, 19 mai.*

Jean, curé d'Ell, promet de payer au couvent de Marienthal tous les frais encourus par celui-ci dans un procès concernant Ell.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux sont fort endommagés. = Cart. 8, 58 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXIII, n. 256 (A).

Ego Iohannes presbyter eclesie parrochialis de Elle universis quorum interest seu interesse poterit quomodolibet in futurum, notum facio per presentes quod ego venerabiles et religiosas dominas . . priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie, ordinis fratrum predicatorum, dyocesis treverensis, expensas seu dampna que vel quas ipsi priorissa et conventus pretextu presentacionis per eosdem priorissam et conventum de Iohanne, filio Martini Aucipitis de Lucemburch, ad eclesiam parrochialem de facto presentato facte necnon procuratorii per ipsos priorissam et conventum ad instar dicti Iohannis Martini concessi fecerint, resarcire ipsosque priorissam et conventum ab huiusmodi expensis seu dampnis que vel quas pretextu premissorum sustinuerint, indempnes penitus relevare bona fide promitto meque promisisse in hiis scriptis. In cuius rei testimonium ego

Digitized by Google

Iohannes presbyter de Elle antedictus sigilla virorum discretorum domini Iacobi rectoris ecclesie de Marays et domini Henrici rectoris ecclesie de Eczelbruchen presentibus rogavi apponi. Et nos Iacobus et Henricus predicti ad preces dicti Iohannis presbyteri presentibus sigilla nostra duximus apponenda et apposuimus in robur et testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M°CCC° quinquagesimo, feria quarta infra octavas penthecostes.

403. *1350, 17 juin.*

Jean de Garnich, dit le Long, vend à Abertin de Luxembourg, tisserand à Marienthal, un cens annuel de quatre sols sur un pré sis au ban de Garnich; Abertin donne cette rente au couvent de Marienthal pour l'alimentation d'une lampe.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau en cire verte. = Cart. 8, 45 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIII, 262 (AB).

Ego Iohannes de Gyrnich dictus Longus notum facio universis presentes litteras inspecturis quod vendidi et vendidisse me recognosco discreto viro Abertino de Lucenburg, conmoranti in Valle sancte Marie, quatuor solidos annualium censuum in prato de *Wilrizpach* sito in banno et confinio de Gyrnich pro quatuor libris parvorum turonensium, quas me recognosco recepisse ante confectionem presencium litterarum; quos quidem IIII^or^ solidos tenetur sibi dare annuatim Willelmus filius advocati de Gyrnich. Et ego Io*hannes* Longus predictus de illo censu predicto me disheredito et dishereditavi, prefatumque Abertinum heredito et hereditavi. Horum premissorum testes sunt viri discreti Wernerus villicus de |Tuntingin qui istorum factorum tunc iudex fuit necnon et Egidius frater suus scabinus; Iohannes Rufus de Bornen scabinus et Willelmus Forestarius scabinus qui omnes interfuerunt et audierunt. In cuius rei testimonium ego Iohannes predictus rogavi reverendam dominam priorissam sororum de Valle sancte Marie ut sigillum suum presentibus apponat. Et nos soror Felicitas priorissa ad peticionem et rogatum ipsius Iohannis sigillum nostrum presentibus duximus apponendum in robur premissorum. Ego vero Abertinus predictus qui hos IIII^or^ solidos annui et perpetui census erga memoratum Iohannem emi, ut premissum est, volo scire omnes presentes visuros et audituros quod eosdem IIII^or^ solidos do et assigno in perpetuum[a]) pro remedio anime mee

[a]) imperpetuum, *A*.

Digitized by Google

per presentes ad lampadem ante crucem coram altari maiori in ecclesia Vallis sancte Marie. Datum anno Domini M°CCC° quinquagesimo, feria V^a ante festum nativitatis sancti Iohannis Baptiste.

404. *1350, 10 septembre et 6 octobre.*

Présentation de Philippe de Remich à l'église de Waldbredimus.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque.

Iudex curie domini Iohannis archidiaconi in ecclesia treverensi. Negocium presentacionis de Phipelone filio prepositi lutzillinburgensis clerico super ecclesia de Waltbredenis per honestas et religiosas dominas priorissam et sorores conventuales monasterii Vallis beate Marie prope Lutzillinburg facte, et diem proclamacionis super huiusmodi presentacione per nos emisse, eo statu quo nunc sunt, usque ad feriam terciam instantem hora prime et extunc ulterius, ut ius erit, cum dicto presentato in huiusmodi presentacionis negocio procedendum, ex officio nostro continuamus et suspendimus per presentes. Datum anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo, feria sexta post festum nativitatis beate Marie virginis hora prime. *Nycol. de Brub....*

Nos Godefridus iudex curie domini . . Iohannis Button archidiaconi in ecclesia treverensi tituli sancti Mauricii de Tholeya, notum facimus universis per presentes quod, ecclesia de Waltbredenis archidiaconatus tituli predicti ultimo vacante per mortem Iohannis ipsius ecclesie rectoris novissimi, religiose domine scilicet priorissa et conventus monasterii Vallis beate Marie ordinis predicatorum, et abbatissa et conventus monasterii de Bonavia ordinis cisterciensis treverensis dyocesis dicte ecclesie de Waltbredenis conpatrone, nobis predicto iudici vices in hac parte dicti domini archidiaconi gerenti, ad ecclesiam predictam ut premittitur vacantem, Philippum natum Gobelonis de Remiche, nunc prepositi luczillinburgensis, presentaverunt; et cum nos in huiusmodi presentationum negotio aliquantulum processissemus, vices nostras in eodem negocio examinando et fine debito racione previa terminando et ad effectum perducendo, discreto viro domino Ludowico de Lynche presbytero cellerario palacii treverensis conmisimus dictusque conmissarius in ipso negocio procedens, ad presentacionem dictarum dominarum religiosarum scilicet monasteriorum Vallis beate Marie

Digitized by Google

et de Bonavia dictum Philippum presentatum ad ecclesiam de Waltbredenis predictam in ipsius rectorem admisit et admissum in ea instituit, et de ea et suis attinenciis investivit et in ipsius corporalem possessionem et suarum attinentiarum induxit, eidem curam animarum et custodiam reliquiarum dicte ecclesie conmittendo. In cuius rei testimonium sigillum curie predicte presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo, feria quarta post diem beati Remigii episcopi.

405. *1351, 14 janvier.*

Arrangement entre la prieure et le couvent de Marienthal et les curés de Beckerich, Elvange et Tuntange, au sujet du payement des droits dus par ceux-ci à l'évêque et à l'archidiacre.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. — Cart. 8, 150' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIII, n. 284 (B).

Nos priorissa totusque conventus monasterii de Valle beate Marie ordinis beati Augustini parte ex una, necnon Iohannes de Beckirche, Iohannes de Elvinga et Henricus de Tuntingin ecclesiarum rectores, ex altera, universis presentes litteras inspecturis volumus esse notum quod nos deliberatione nobiscum hincinde prehabita diligenti amicorumque nostrorum hinc inde freti consilio, unanimiter et concorditer super controversia seu questionis materia inter nos priorissam (et) conventum predictos ea una parte, et nos rectores suprascriptos ex altera parte habita seu exorta, occasione solutionis quorundam iurium episcopalium et archidyaconalium de dictis ecclesiis faciende, sedati sumus et complanati in modum qui sequitur et in formam: videlicet quod nos priorissa et conventus predicti ultra portionem dictis rectoribus per nos singulis annis debitam et prestari consuetam, utpote ultra viginti maldra partim avene et partim siliginis cuilibet dictorum rectorum singulis annis debita, prestare debebimus singulis annis prefatis rectoribus scilicet eorum cuilibet quatuor maldra siliginis et quatuor maldra avene mensure prepositurarum in quibus dicte ecclesie situantur. Nos vero rectores antedicti universa onera dictarum ecclesiarum tam episcopalia quam archidyaconalia debebimus ex nunc in antea supportare. Quam quidem ordinationem seu compositionem nos priorissa et conventus antedicti sub voto religionis nostre, nos vero rectores predicti in fide sacerdotii promittimus inviolabiliter observare, et contra eam seu eam nullatenus

Digitized by Google

venire seu infringere, omni dolo et fraude in hiis amotis penitus et exclusis. In cuius rei testimonium nos priorissa et conventus antedicti sigillum curie treverensis, nos autem rectores supradicti sigillum discreti et honesti viri domini Nycolai decani christianitatis de Maresch rogavimus et rogamus presentibus litteris appendi. Que nos officialis dicte curie et Nycolaus decanus predictus ad preces et rogatum dictarum religiosarum[a]), prout nobis officiali predicte curie dominus Iacobus de Meirsch, dictarum dominarum religiosarum procurator assertus retulit, nec non ad rogatum dictorum rectorum in presentia mei Nycolai decani predicti constitutorum et super hoc cum instantia me requirentium, presentibus litteris duximus apponenda in testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo, in crastino beati Agritii episcopi. Cancillaturam super verbis *et rectorem* approbamus. Datum ut supra. Ad relationem dominorum . . decani christianitatis, . . domini Iacobi de Maresch et domini Thome de Heilperch. Jo. de Rodemacra, *notarius*.

406. *1351, 20 janvier.*

Henri dit Outremer, chanoine de S. Siméon à Trèves, s'engage à conserver en bon état la maison dite zu dem Rindertanz, *sise à Trèves.*

Arch. de Coblence. Copie sous le sceau de l'official de Trèves.

Universis presentes litteras inspecturis ego Henricus dictus Outremer, canonicus ecclesie sancti Symeonis treverensis, notum facio quod cum religiose domine . . abbatissa[b]) et conventus monialium monasterii Vallis sancte Marie, treverensis dyocesis, domum suam sitam in civitate treverensi in vico Flandree *zu me rinderdantze* vulgariter nuncupatam, quam quidem domum honorabilis vir dominus Iohannes Iakelonis decanus ecclesie sancti Symeonis treverensis inhabitabat, cum suis attinentiis et appendiciis universis liberam et absolutam ab omni onere census et qualibet obligatione mihi ad dies vite mee locaverint et concesserint tenendam, utifruendam, inhabitandam, possidendam et in edificiis debitis et consuetis conservandam, prout hoc in litteris inde confectis plenius continetur, huiusmodi domum cum suiis appendiciis et attinentiis universis in debitis et consuetis edificiis conservabo et conservare promitto

[a]) et rectorum, *effacé derrière le mot* religiosarum — [b]) sic, *A*.

Digitized by Google

bona fide et solemni stipulatione ; et quod ipsam domum prefate domine post meum obitum adeo bonam, et in nullo deterioratam, sed potius melioratam ac in eadem libertate qua fuit tempore locationis mihi facte, rehabebunt in omni iure et dominio et rehabere debebunt contradictione qualibet non obstante. Actum presentibus honorabilibus viris et dominis Godefrido preposito, Iohanne Iakelonis decano ecclesie sancti Symeonis treverensis predicte necnon dominis Gerardo de Bastonia, cantore, Iohanne Mentze, custode ecclesie sancti Paulini extra muros treverenses, Theo*derico* de Elz, Henrico Kemponis, Henrico Xafardi et aliis pluribus predicte sancti Symeonis ecclesie canonicis, testibus ad premissa vocatis et rogatis. In cuius rei testimonium sigillum curie treverensis hiis litteris rogavi apponi; et nos . . officialis . . . . . Et datum anno Domini M°CCC°L°, in die beatorum Fabiani et Sebastiani martyrum.

407. *1351, 8 décembre.*

Accord entre le couvent de Marienthal et Jean, prêtre de Beckerich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent.

Nous Jehans, pastours d'Erlon, Gile de Cleirfontaine, pastours de Wolkranges, Niclous dit li justiciers et Hille fls Ganner, andeus eschevins d'Erlon, faisons savoir et cognisant à tous que com descors et ryote ait esteit de lon tens entre vénérables dammes la priouse et les dammes don cloistre de la Val nostre Damme en la dyocèse de Trièves de une part et sire Jehan prestre de Betonglises d'autre part, si com d'aucunnes demandes et peticion que li dis sires Jehans faisoit et avoit faite de lon tens as dictes dames, et de pluseurs défautes et ingures dont les dammes se conplaingnoient don dit sire Jehan; saichent tuit que nos ensenbles et chascuns, si com certains arbitres et amiables conpositours, avons fait bon acors et amiables pais et conposition entre les desusdites parties par ensi que parmey une certaine somme de bleif, soil et avoine que les desusdite dammes ont donneit et fait délivreir à dit sire Jehan devant la confection de ces lettres, il at quitteit et pour tous jour maix renoncheit à toutes les defautes, demandes, requestes ne peticion quelconques elles fuxent ne poisent estre, que il ne altres por luy poioit ne dovoit faire requérir ne demandeir sur les dites dammes ne sur altres persones à lours

Digitized by Google

cause juques à jours de la confection de ces lettres ; et en senblans manière ont les dites dammes et lours governours renoncheit sus le dit sire Jehan. Laquelle pais, acors et traitiet li dis sires Jehan ait ewt covant et promis de bien et loyalment à tenir pour tous jour maix sens malengien et sens riens aleir à l'encontre par sa foit et par ses ordenes si com prestre. A ces présens acors et apaisement faire furent présent apelleis por tesmoigner, assavoir est sires Jacop pastours de Marex, sires Henris de Koilpach, pastours de Tyommont, Thielman dit li cellerier don dit cloistre de la Val nostre Damme et pluseurs altres bones gens. En tesmoignage et en signe de vériteit nous les arbitres et apaisentours desusdis à la prière et requestes des parties avons mis nous quatres saiels à ces présentes overtes lettres, faites et donneies l'an mil trois cens cinquante et unc, le juedis après la feste sente Barbe en moix de décembre.

408. *1352, 23 février.*

Jean, curé de Frilange, reconnaît devoir au couvent de Marienthal un cens annuel de six muids de blé.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. *= Cart. 8, 76' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIII, n. 305bis, ad a. 1351, 2 juin,* feria quinta in capite iunii *(A).*

Universis presentes litteras visuris seu legi audituris, ego Iohannes rector ecclesie parrochialis de Vrilingin treverensis dyocesis cupio fore notum quod, conventione facta cum religiosis dominabus priorissa et conventu monialium claustri Vallis beate Marie ordinis sancti Dominici, teneor et annuatim quolibet anno efficaciter dictis dominabus sum obligatus persolvere sex modia bladi, videlicet duas partes avene et terciam siliginis ex decima de dote parrochialis ecclesie de Vrilingin ubilibet et de quibuscumque rebus ibidem provenientibus, quam quidem decimam ex gratia speciali mihi facta, eciam consideratione habita ad merita et repetita servicia per patrem meum scultetum de Nuerzingen beate memorie quondam eis exibita, necnon ob preces et instancias discreti viri domini Iacobi plebani ecclesie de Meirx, quamdiu dumtaxat vitam duxero in humanis dictam ecclesiam regendo, predictis sex modiis bladi quolibet anno dictis dominabus per me solvendis, mihi locaverunt; quod quidem bladum integraliter in solucionem dicte conventionis inite cum dominabus predictis de primis proventibus mihi cedentibus de portione mihi debita per dictas dominas ratione ecclesie mee predicte eis teneor, debeo et bona

Digitized by Google

fide promitto absque omni contradictione defalcare, recognoscens nichilominus ante omnia pro me in posterum nullum ius in dicta decima levanda et per me exigenda nisi prout premissum est habere, pretendere velle nec debere. In cuius rei testimonium rogavi venerabilem in Christo patrem dominum Nicholaum, episcopum Achoniensem[a]) et discretum virum et honestum dominum Nicholaum rectorem ecclesie de Meyzch, decanum christianitatis de Arluno, ut ipsi sigilla propria presentibus meo sigillo appenso ducant appendere. Que et nos frater Nicholaus episcopus Achonensis et Nicholaus decanus christianitatis arlunensis ad instantes preces domini Iohannis plebani ecclesie de Vrilingin sigillo ipsius appenso[b]) duximus appendere in testimonium omnium premissorum. Datum anno Domini M°CCC° quinquagesimo primo, feria quinta in capite ieiunii.

309. *1352, 4 octobre.*

Nicolas de Limpach, écuyer, demeurant à Rodenmacher, reconnaît devoir 150 livres tournois au couvent auquel il assigne en assurance de payement tous ses biens de Rodenmacher.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 17 (A).

Je Claez de Lempach, escuiers, demourans à Rodemachre, taionet jaidit mess. Philippe de Lempach, chevalier, fàs savoir à tous que je suix tenus et dois de bonne et loyal debte à religieuses dames, à la prieuse et au convent de la Vaul nostre Dame cent et cinquante livres de tournois monoie coursaible, laquelle somme je Claez ai promis et promes entièrement à paieir et à rendre bien et loyaulment au dites dames ou à pourtour de ces lettres à II termines ci après escrips et devisés: c'est à savoir à jour de saint Martin plus prochien vevant sixante et dix lb. tournois et au jour de quaresme prenant après enswyant tout le remenant de la dessusdite somme de C et L lb. de tournois monoie dessus nomée. Et pour tant que lez dessusdites dames ou lour certains commandemens portant ces lettres y soient bien segur d'avoir la dicte somme d'argent dessus dicte az termines comment deviseis est, et de ce bien tenir convent, je Claez dessus diz lour ai obligiet et oblige, supporteit et enwaigiet, supporte et enwaige tous mes propres

[a]) *Nicolas d'Arlon, évêque d'Acre.* — [b]) appenso, *sur la ligne et d'une autre main.*

Digitized by Google

biens meubles et non meubles et héritaiges que je ai et tiens à Rodemacre, por elles saisir et retenir toutes les fois que je seroie deffaiant aus choses dessusdites, et en farai lour volenteit propre de mes dis biens enwaigiés si avant com coustume est en la comteit de Lucembourch, en jusques à tant que les dictes dames seront entierement paiées dou principal avec tous autres cous, frais et damaiges. En tesmongnaige de veriteit et que ce soit ferme choze et estable je Claez dessusdis ai mis mon saéel en ces présentes lettres, et por plus grant seurté à avoir ai priet et requis, prie et requier à home saige et honeste Geuble de Ramur, prévost de Lucembourch por le temps, de mettre le sael de la dite prévosteit avec le mien en ces lettres comme justice sowerainne por moy constraindre et faire tenir toutes les choses dessusdites, si de riens volloie aller en l'encontre. Et je Geubles de Ramur, prévos de Lucembourch, à la priére et la requeste de Claez escuier de Lempach ai mis et pendut le sael de la prévosteit de Lucembourch en ces présentes lettres, les quelles furent faites l'an*) mil trois cens et cinquante et deus, le quart jour dou moys de octembre.

410. *1352, 22 octobre.*

Transaction entre le couvent de Marienthal et la communauté de Wolcrange, au sujet de corvées réclamées par le premier.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau de la prévôté d'Arlon. Au dos: De quodam iure quod illi de Wolcranges tenentur nobis messores *(XIVs). — Wurth-Paquet, XXIV, n. 18 (A).*

Je Jehans d'Elle, provos d'Erlon, fais savoir et cognisant à tous que, com descors et dissencion aiet esteit entre vénérables damez la priouse et le covant don cloistre de la Valz nostre Damme en la dyocèse de Triévres de une part, et les homes, habitant et communalteit entièrement de la ville de Wolkrangez deleis Erlon d'autre part, si com d'aucunnes redevanches de karves et de silours que les dictes dammes et lours officieus demandoient et affermoient que les desusdis homes lours duxent chascun an en awost, pour sileir en lours dowaires et sus lours karves, assavoir est que chascunne maison doit un silours dont il dovoient avoir la moietiet par toute la ville, et les desusdis homes et communalteit proposoient à contraire et que il n'i fuxent point tenus, de koy il est assavoir que par droite xute

*) l'am, *A.*

Digitized by Google

et jugement des eschevins et des homes de la ville et de la prévosteit d'Erlon il covint que les justiches, maiours et eschevins as dictes dammes juraissent sur les sains pour retenir le droit et anchiens usaiges à dictes dammes et que il savoient bien que de si lonc comme il lours poieoit sovenir, l'avoient paiet; laquelle choze fut faite bien et deutement et fut rueit que les dictes dammes dovoient avoir la moiteit entièrement des dis silours par toute la ville encontre Jehan fis damoisel Niclos de Hondelanges qui fut, chascun an, et ad chu se recognurent les dis homes et communalteit pour éaulz et lours successours pardevant mi et mout de bonnes gens ci après dénomeis, assavoir est*) sires Niclos le vies justiciers, sires Hille le justicier par le tens et andeus eschevins d'Erlon, sires Jacop pastours de Marex, sires Henris de Koilpach, Willeme de Hopxeit lustenant le provos de Luccembourch, Henekin maire de Donle, les sergans monsignour de la provosteit d'Erlon et mot d'autres bonnes gens. En tesmoignaige desqueles choses à la prière et requeste des parties je Jehan provos desusdis aiex mis le saiel de la dicte provosteit d'Erlon à ces présentes lettres, faites et donneies l'an mil trois cens cinquante et deux, le lundis devant la feste S. Symons et S. Jud apostre.

411. *1353, 21 février.*

Quittance de 50 livres tournois donnée au couvent par Jacques le prêtre, vicaire d'Arlon.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); reste un sceau conservé en partie.

Neus Jehans fis Thiébaut et Jehans Duchewelch, andeuz eschevins d'Erlon, faisons savoir et cognisons à tous que en la présenche de nos at dit et recognut sires Jacop li prestre vikaire d'Erlon que il at ewt et receut de vénérables dammes la priouse et le covant don cloistre de la Valz nostre Damme par les mains de Thilman lours celleriers quarantes florins petis dont elles estoient tenue à luy par lettres; et de la dicte somme et de tout chu dont les dictes dammes ne lours mesaiges pour elles li poront onques avoir deut juques à jours de la confection de ces lettres, il s'en tint à soulz et à bien apayés et les en quittat par devant nos. Et se la dicte lettre

*) est, *rendu par une abréviation assez semblable à celle qui dans les ms. latins du XIVe siècle est employée pour* est *(;).*

Digitized by Google

des quarantes florins ne nulles altres lettres parlant des dictes dammes de deptes fuxent troveies par devers luy, ses hoyrs ou par dever altres, elles seroient kanses[a] et de nulles valours et les seroient tenus de randre quitement et paisieblement. En tesmoignaige de laquel choze à la prière et requeste don dit sire Jacop, nos les eschevins desusdis avons mis nous deuz saielz à ces présentes lettres, faites et donneies l'an mil trois cens cinquante et deuz, le juedis après Reminiscere.

412. *1354, 14 novembre.*

Henri Schuffler et Gobleman Goiche, échevins à Luxembourg, constatent que Henri de Luxembourg s'est obligé à conserver en bon état le moulin de Livange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); deux ceaux en cire verte; le premier, 18 mm.: écu incliné, à un cerf courant à dextre; le casque surmonté d'un massacre. Légende: .S'. H. SCHVFLERE. *Le second, 21 mm., présente une licorne courant à senestre, derrière elle une branche avec 3 fleurs. Légende:* S' GOBLINI GOVICHE. = *Cart. 8, 52 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 101.*

Wir Heinrich Schuffiere unde Gobleman Goyche, scheffen zu Lutzemburch, dun kont dat vur ons is kommen Heinrich des Wyses eydme, burghere zu Lutzemburch, und hait sich erkant vur sich unde vur sine gueerve unde nakommen, dat er sal buwen unde nuwe maichen eyne mullen die da steit zu Lufflinguen unde behalden in gudme guebuwenisse von al dennen saichen unde stucken die billich unde mugheliche zu eyner mullen hoirren sint eweliche unde ummerme, er unde sine nakommen. Unde ave er des nit indede, so wilt er vur sich unde vur sine gueerve unde nakommen verlorrin hain unde opdreget eweliche und umbmerme eycht sester kernen die er erfliche op der egenanter mullin hait, e dieser brief guemacht wurde, unde sullent die eycht sester kernen intfallen ain die ersamen vrouwen des closters unde des conventes sint Mairiendaille erfliche unde umbmerme. Ouch erkennet sich Heinrich des Wisses edme egenant vour sich unde sine gueerve unde nakommen, das er schuldich is erfliche unde ummerme demme closter unde convente egenant alle jair zwei malder kernen unde eint malder rocken paychtes von der egenanter mullen also zu richten, als er sie zu anderin ziden gueriecht hait. Unde dat stede zu behalden, so hain wir Heinrich unde Gobleman scheffen wurgenant, mit bedden des egenanten Heinrich des

[a]) sic, *A. Ce mot serait-il imité du latin* cancellatae?

Digitized by Google

Wisses eydme, onse insieel ain diesen offen brief guehenket zu eyme urkunne der woreit. Der da gueben wart des anderin daiges na sint Bricze daige, du man zailte na Godes gueburde druzienhondert unde vier unde funzich jair.

413. *1355, 5 juillet.*

Jean, seigneur de Berward, déclare n'avoir aucun droit sur la dîme d'Esch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau en cire brune, 18 mm.: écu fascé à 6 pièces. Légende: ✠ S'. SECCRETI *(sic)* .ME.Y.. *(sic). = Cart. 8, 133' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 119 (AB).*

Nos Iohannes dominus de Berwart miles recognoscimus et protestamur in hiis scriptis quod in decima religiosarum dominarum Vallis beate Marie ordinis sancti Dominici sub cura ordinis fratrum predicatorum, sita in Ech in parochia de Suefflingin nichil iuris habemus, nisi quantum dicte domine nobis ex speciali favore et gratia annuatim pro una certa summa pre aliis hominibus concesserunt, et ideo significamus singulis et universis quod nostri heredes vel quicumque successores nostri nichil omnino iuris de predicta decima sibi quoquomodo pre aliis emere volentibus usurpare poterunt in postrum*) vel debebunt. In huius recognicionis testimonium sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum anno Domini M°CCC°L quinto, dominica infra octavas beatorum apostolorum Petri et Pauli.

414. *1355, 7 novembre.*

Félicitas, prieure et le couvent de Marienthal s'obligent à un anniversaire pour Thierry de Brunshorn, abbé de S. Maximin, qui leur a donné 120 livres tournois.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. = Cart. 8, 139 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 127 (B).

Nos soror Felicitas priorissa totusque conventus sororum monasterii Vallis sancte Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis, cupimus esse notum quod cum religiosus vir dominus Theodericus de Brunshorn, olim abbas monasterii sancti Maximini treverensis, in nostram tunc fraternitatem assumptus, nobis in elemosinam dederit nunc et contulerit centum et viginti libras treverensium pagamenti solubilis Treveris et dativi pro redditibus nobis annuis comparandis, et cum an-

*) sic, *A*.

Digitized by Google

nuos redditus nobis convenientes ad presens venales minime inveniamus, fructus decime de Bergerheim pro duodecim libris annuorum reddituum estimatos pro tot libris deputamus, quousque cum ipsis certos redditus poterimus comparare. Et [a]) nos ipsius affectui ad nos habito in Dei nomine vicem aliqualem refundere cupientes, anniversaria et memorias suorum amicorum pro quibus ipse orare tenetur, in quolibet mense cum vigiliis et missis communiter peragemus, et de duodecim libris predictis tunc una libra conventui pro pitantia conferatur, quamdiu ipse dominus Theodericus vitam duxerit in humanis; post vitam vero ipsius domini Theoderici in die obitus eius omni anno et singulis mensibus sui et amicorum suorum, ut premittitur, anniversarium et memoriam perpetue peragemus. In testimonium et fidem omnium premissorum sigilla nostra scilicet . . priorisse et conventus presentibus est appensum. Datum anno Domini millesimo tricentesimo quinquagesimo quinto, septimo idus novembris.

415. *1356, 28 octobre.*

La prieure et le couvent de Marienthal vendent à Thierry, seigneur de Mersch, pour un cens annuel, une maison et un jardin sis à Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceaux mal conservés. — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 157 (A).

Nos soror Felicitas priorissa totusque conventus monasterii Vallis sancte Marie . . . . . notum facimus universis quod domum nostram sitam in lata via in Lucenburg cum orto sito iuxta hallam ibidem qui fuit quondam Nicholai de Ewey, locavimus seu vendidimus nobili viro domino Theoderico domino de Maresch militi et suis successoribus dominis de Maresch qui pro tempore fuerint in perpetuum[b]) pro quatuor libris et decem solidis cursibilis monete currentis in opido lucenburgensi pro tempore, censibus annualibus et perpetuis singulis annis nobis et nostro monasterio seu nostro nuncio solvendis integraliter in festo beati Remigii in capite mensis octobris; sub hiis tamen condicionibus et pactis quod dominus de Maresch qui pro nunc est vel qui erit in futurum, dictam domum cum orto nullatenus poterunt dividere inter eorum fratres seu consanguineos, sed solus dominus qui pro tempore fuerit dominus in Maresch, dictam domum et ortum tenebit, habebit et possede-

[a]) Et quia nos, *A.* — [b]) imperpetuum, *A.*

Digitized by Google

bit pacifice et quiete ipsamque domum et ortum in edificiis et structuris et aliis necessariis conservabunt, emendabunt et meliorabunt, prout viderint honestati nostri monasterii et eorum utilitati convenire. Si autem quod absit, domini de Maresch qui nunc est vel qui erunt in futurum, predictos census annuales in dicto termino beati Remigii nobis vel nostris nunciis nomine nostro non persolverent, volumus ex nunc quod post lapsum spacii unius mensis conputandum a termino beati Remigii antedicto, premissa locacio seu vendicio ex tunc nullum habeat effectum, sed ipsa domus et ortus ad nos et ad nostrum monasterium libere et absolute devolvatur, ac si nulla locacio vel vendicio predictis dominis de Maresch foret facta, ipsorum etiam reclamacione et contradiccione non obstante. In fidem et testimonium predictorum locacionis seu vendicionis vel aliorum supradictorum sigilla nostra priorisse et conventus presentibus litteris duximus apponenda. Datum anno Domini M°CCC° quinquagesimo sexto, in die sanctorum Symonis et Iude apostolorum.

416. *1356, 28 octobre.*

Thierry, seigneur de Mersch, chevalier, déclare que le couvent de Marienthal lui a vendu la maison et le jardin mentionnés dans le document précédent, et s'engage à remplir toutes les conditions y contenues. — Datum anno Domini 1356, in die ss. Symonis et Iude apostolorum.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau en cire verte; écu à un fascé de 6 pièces, avec un oiseau au franc quartier de dextre. Légende: ✠ S' DIET(er)ICI (de) MILBERCH. — *Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 156 (A).*

417. *1357, 2 avril.*

Jean, seigneur de Berward, chevalier et Agnès, sa femme, vendent au couvent une rente en blé assignée sur leur moulin d'Udingen lez Schifflange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); restent 2 sceaux endommagés: 1) d'Agnès, en cire brune; en un encadrement d'ogives et de roses un écu à quatre quartiers, aux 1 et 4 fascé de 6 pièces, et 2 et 3 effacés; légende perdue. 2) Fragment, en cire verte, du sceau de la prévôté de Luxembourg. = Cart. 8, 40 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 192 (B).

Wir Johanz herre zu Berrowart ritter und Agnes unse eweliche husfrouwe, usgedain als von dusen saichin von alre momperschaf, dun kunt allin ludin die diesien brief gesient oder

Digitized by Google

horent leysin, das wir gemeyneclichin verkouft hain und verkeufflin wir vur uns und vur unse gerbin Abertine, meister den vrouwen zu sencte Mariendalle, vier maldrez kornes rockin ertlich ummerme zu livren und zu intfain in unser moullin zu Uedingin by Schuflingin off der Alsenze, und alle jaire off sencte Remeys dagh verschienen, und in der selber moullin zu intfain, umb aichcich pont penninge paiementz alz zu Luccembourch genge is, die uns der egenante Abertin wal und gentzelichin bezalt hait, ee das duser brief gegeven sie, des wir uns haldin vour walle bezalt. Die vurgenante somme kornes rockin, die hain wir dem vourgenantin Abertine verkouft richtlich und offgedraghen wir vur uns und vur unse geerbin ewelichin ummerme uns zu interbin und den vurgnantin Abertin zu erbin oder wer dusen gewerdien brief hait. Und ave die egenante mullin zu Udingin vergienge, des ave Got wilt nit sien insal, so willin wir Johanz und Agnes vurgnant das der selbe Abertinz oder der dusen brief hait, die ¡vurgnante somme kornes neme und intfee in unsme ziendin zu Esch by Berrowart alle jaire off senct Remeyz dagh. Duse vurgenante koufmeschaf hain wir verkoufft richtlich und geloven das in gudin truwen vest und stede zu haldin sonder al argelist, nit herwider zu dun wir noch yman in unsen wege noch keyne vunde zu suchin, die duse vurgenante koufmeschaf krenckin mochtin und das mit willin Marien, unser suster, nonnen zu Diefferdingin, die dieselbe somme kornez dicke intfangin hait und nu daroff verciegin hait, nimmerme herna zu sprechin noch zu suchin, und bekantin hait nit da ane zu haven. Umb das is stede sie und vestlich gehaldin werde, so hain wir Johanz herre zu Berrowart und Agnes unse eweliche husfrouwe vurgnant unse insiegil ane dusen brief gehangen, und zu merrer stedekeide so hain wir gebeide gemynenclich und biedin eyne eedelin man unsen neven Gils von Ruche, ritter, nu probst zu Luccembourch, das er der probstien insiegil wille an dusen gewerdien brief henkin mit den unsen zurkunde der woreide, und uns zu bezugen duser vourgenanten koufmeschaf. Und ich Gils von Ruche, nu probst zu Luccembourch vurgegenant, umb beden wille edeler lude Johannis herrin zu Berrowart und Agnesin, sinre eelicher husfrouwen egnant, hain der vourgenantin probstien siegil an dusen brief gehangin zurkonde duser vourg. koufmeschaf. Der da geschriebin wart in den jairin du men zalte nast godes geburde dusint dru hondert sieven und fonfeich, des zweuten daghes in dem efflire.

Digitized by Google

418. *1357, 17 juin.*

Sentence de l'official de Trèves dans un procès entre Henri, vicaire perpétuel de l'église de Reckange sur Mess, et le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. Le parchemin est un peu endommagé à droite. = Cart. 8, 115' (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXIV, n. 203 (AB).

In Dei nomine amen. Thomas de rubea Caliga, licenciatus in utroque iure, advocatus in curia treverensi, commissarius per venerabilem dominum . . officialem eiusdem curie de consensu parcium infrascriptarum et ad infrascripta specialiter deputatus. Inter discretum virum dominum Henricum perpetuum vicarium ecclesie parrochialis de Rockingen ex una, et religiosas priorissam et conventum monasterii Vallis beate Marie treverensis dyocesis ex altera parte orta materia questionis super eo quod idem vicarius asserebat porcionem sibi hactenus dari consuetam per religiosas predictas esse minus sufficientem pro regimine ecclesie antedicte, vicarius ipse, dictis religiosis ad hoc vocatis et per procuratorem sufficientem conparentibus coram honorabili domino Iohanne[a]) preposito palaciolensi, tunc . . officiali curie treverensis, quamdam supplicacionem tradidit in hec verba:

Coram vobis domino . . officiali curie treverensis Henricus vicarius perpetuus ecclesie in Rockingen contra religiosas dominas priorissam et conventum monasterii in Valle beate Marie ordinis predicatorum, dicit et vestrum officium implorando in iure proponit, quod licet ipse perpetuam vicariam dicte ecclesie canonice sit assecutus, cuius ecclesie dicte domine religiose sunt patrone et quibus eadem ecclesia est incorporata, dictus tamen vicarius viginti maldra partim grani et partim siliginis tantum de bonis et redditibus dicte ecclesie racione vicarie singulis annis percipit, ita quod, communi estimacione considerata, consideratis eciam fertilibus et sterilibus annis et mutuo conpensatis, ipse vicarius non percipit singulis annis de bonis dicte ecclesie ad valorem viginti sex librarum pagamenti luczillinburgensis; ipse vero domine religiose decimas grossas et minutas ipsius ecclesie percipiunt et de dote eiusdem ecclesie se intromittunt, sic quod estimacione considerata communi ipse domine religiose de bonis et redditibus ad valorem centum librarum et ultra pagamenti supradicti percipiunt singulis an-

[a]) Iohanni, *A.*

Digitized by Google

nis. Ipsique vicario magni labores incumbunt, cum infra suam parrochiam sint septem ville et quatuor ecclesie in quibus sunt centum et quinquaginta domicilia, in quibus ecclesiis habet celebrare et hominibus earumdem villarum penitencias iniungere et alia sacramenta ecclesiastica ministrare et onera alia que officio vicarii perpetui incumbunt, supportat, ita quod de porcione sua supradicta onera incumbencia sustinere et sustentacionem congruam non potest habere. Quare vobis, domino officiali supra dicto, vicarius supplicat vestrum officium humiliter implorando, quatenus in hac causa summarie et de plano procedentes sibi porcionem conpetentem de bonis et redditibus dicte ecclesie taxetis et assignetis, de qua quidem portione valeat sustentari et onera incumbencia supportare. Hec supplicat et petit, salvo sibi iuris beneficio addendi, minuendi, mutandi, corrigendi, declarandi, et cetera.

Ad quam procurator nomine procuratorio dictarum religiosarum animo litem contestandi respondit, et quasdem excepciones peremptorias proposuit in hec verba:

Coram vobis domino . . officiali curie treverensis excipiendo peremptorie de lite ac litem contestando super libello oblato coram vobis in iudicio pro parte domini Henrici vicarii de Rockingen contra dominas religiosas de Valle, procurator ipsarum dominarum dicit et proponit quod dictus dominus Henricus habet de ecclesia de Rockingen sufficientem porcionem et ita pinguem[a]) sic ut umquam sui predecessores a sexaginta annis habuerint, et quod huiusmodi porcio est multo maior quam ipse in libello expresserit; ipse enim non expressit se habere nisi viginti maldra partim siliginis et partim grani, cum tamen multa alia de ecclesia habeat predicta; ipse enim in nonaginta iugeribus terre arabilis in parrochia de Rockingen et in Bethingen habet et percipit decimam fructuum quod sibi valet annuatim uno anno conpensato cum alio communi estimacione agricolarum quatuordecim maldra fructuum in dictis agris crescentium; item habet terras arabiles in dicta parrochia ad ipsam ecclesiam spectantes tantum quantum duo equi possunt colere secundum extimacionem communem agricolarum; item ipse habet in dicta parrochia de ipsa ecclesia sex carracas feni anno quolibet; item ipse habet in Eldingen ratione dicte ecclesie in redditibus custodie seu matricularie annuatim in[b]) Rockingen quatuor sextaria tritici et quatuor capones,

---

[a]) pigwem, *A.* — [b]) ipse habet in, *A.*

Digitized by Google

et in Eldingen quatuor sextaria tritici et duos capones, et hec sine onere; item iura nupcialia et funeralia et*) altarium emolumenta que sunt magna, ita quod porcio est bona et sufficiens et multis annis bene fuit contentus ipsa (ipse) et sui predecessores, ut dictum est, a quadraginta quinquaginta sexaginta annis et ultra. Nec valet ad propositum suum quod de quatuor ecclesiis loquitur sitis infra suam parrochiam, quia unum altare tantum est in quo celebrare de iure tenetur; alie sunt capelle in quibus non tenetur nisi velit celebrare, et si in illis celebrat vel si illis deservit, hoc non cedit sibi ad dampnum, sed conmodum; tales enim capelle facte sunt, ut oleum, crisma et corpus Christi ibi reservetur, et ut ibi super septimanam quandoque in una quandoque in alia si velit celebret, ne populum dispersum oporteat congregari. Preterea ipsa porcio semper a sexaginta annis reputata est et reputatur adhuc bona et magna, et predecessores sui bene viventes inde se laudabiliter rexerunt et habundarunt in bonis et diviciis; iste vero, sicut dictum est de alio de Schuflingen, est mali et inhonesti regiminis, bona sua cum mulieribus diffamatis pro parte luxuriose consumens, prout est notorium et manifestum de hoc quod est fama in dicta parrochia, unde non est ei subveniendum [in] hoc casu; quod si egeret, dignum esset; dignum est enim ut male meriti egestate laborent. Dicit ergo dictus procurator petita per ipsum dominum Henricum fieri non deb[ere], sed dominas suas ab impeticione ipsius fore sentencialiter absolvendas et ipsum in expensis legitimis condempnandum, quod fieri petit, sentenciari et decerni, vestrum officium implorand[o inprem]issa beneficio addendi mutandi etc.

Lite igitur legitime contestata et per procuratores parcium predictarum prestito hinc inde calumpnie iuramento, factis quoque et datis hincinde nonnullis p[ositionibu]s et ad ipsas responsionibus subsecutis, nonnullis etiam articulis datis et testibus in sufficienti numero hincinde productis canonice et receptis, attestacionibus huiusmodi publ[icatis], fuit et est per procuratores parcium predictarum in huiusmodi causa de actu in actum coram dicto preposito tunc officiali usque ad conclusionem exclusive rite processum, et ante conclusionem ipsam, cum honorabilis magister Albertus de Sapoingne, tunc advocatus in curia treverensi, qui fuit et est de consilio religiosarum predictarum et huius cause patronus, fuisset in officialem curie

*) et nupcialia et, *A*.

Digitized by Google

treverensis profectus, de consensu parcium nobis hanc causam conmisit in statu in quo erat, ulterius fine canonico terminandam. Assignato igitur per nos partibus ipsis competenti termino ad procedendum ulterius in hac causa, conparuerunt coram nobis predicti procuratores nominibus quibus supra et in huiusmodi causa petierunt concludi et nos conclusimus cum eisdem. Hac igitur die assignata dictis partibus ad audiendum diffinitivam sentenciam in premissis et procuratoribus nominibus procuratoriis earumdum parcium coram nobis conparentibus et nostram sentenciam diffinitivam super premissis cum instancia ferri postulantibus, nos itaque visis et auditis diligenter parcium iuribus, racionibus et probacionibus, investigatis quoque et cognitis ipsius cause meritis et equa iusticie lance discussis, deliberacione insuper matura pluries prehabita, iurisperitorum bonorum freti consilio per ea que vidimus et cognovimus ac nunc cognoscimus et videmus, pro tribunali sedentes et solum Deum pre oculis habentes, Christi nomine invocato, diffiniendo et ius reddendo dicimus, Henricum vicarium perpetuum ecclesie parrochialis in Rockingen tali porcione quam ipsi et sui antecessores perpetui vicarii dicte ecclesie de Rockingen pro tempore hactenus usque ad tempora huius litis inchoate habuerunt et perceperunt de bonis, redditibus et proventibus, obventionibus et iuribus ecclesie parrochialis predicte contentari debere, illamque porcionem esse et fuisse sufficientem, partem eciam religiosarum priorisse et conventus monasterii Vallis beate Marie ab impeticione dicti Henrici perpetui vicarii absolvimus, ac partem eiusdem Henrici parti dictarum religiosarum in expensis huius litis legitimis condempnamus taxacione illarum nobis in posterum reservato. Lata est hec nostra sentencia diffinitiva in domo habitacionis nostre, presentibus procuratoribus parcium predictarum, Iohanne de Luczemburch, sancti Gervasii treverensis, Iacobo de Maresch treverensis dyocesis ecclesiarum rectoribus et Wilhelmo de Bunna clerico curie treverensis notario ibidem presentibus et circumstantibus, et datum[a]) sub sigillo curie treverensis quo utimur in hac parte anno domini M°CCC°L septimo, die decima septima mensis iunii. Wil. de Bunna.

419. *1359, 18 juin.*

Thierry, seigneur de Mersch, chevalier, déclare que le cou-

[a]) sic, *A*.

Digitized by Google

vent de Marienthal lui a vendu, pour une rente annuelle de 4 livres 10 sols, une maison sise au Breitenweg à Luxembourg et un jardin près de la halle. La maison et le jardin ne pourront jamais être partagés, mais reviendront toujours à celui des descendants de Thierry qui sera seigneur de Mersch. Sceau de la ville de Luxembourg, appendu par Henri Schiffler et Philippe Madenart, échevins, à la prière de Thierry de Mersch et de frère Etienne de Luxembourg, de l'ordre des frères prêcheurs. — Datum anno Domini 1359, 18ª die mensis iunii.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; sceau bien conservé. — Reg.: Wurth-Paquet XXIV, n. 273.

420. *1360, 5 mars.*

Huart d'Autel, chevalier, et Marguerite, sa femme, assignent au couvent de Marienthal, comme dot de leur fille Hélène qui y est reçue comme religieuse, une rente de 4 maldres de froment et d'autant de seigle sur la dîme d'Autel-Bas, achetée par les déclarants du couvent même.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; les sceaux manquent.

Nous Huars d'Auteyt chevaliers et dame Marguerite nostre femme fuer mise en chu kas de toutes mambournise par ensaignement de droit, faisons savoir et cognisant à tous que, com nos aions aquis et achateit à vénérables dammes suers Felicitas priouse don cloistre don Valz nostre Damme en la diocèse de Trièves et à toutes les aultres dammes don covant pour elles et lours successours un cens et une pansion perpétuelz de quatre maldres de froment et de quatrez maldres de soile chascun an à panre sur lours partie don disme d'Auteyt-Desous et des appertenanches parmey la somme de seixantes vies florins escus, si com plus expresement est contenus ens lettres sur chu faites que nos en avons d'elles, lequel cens, pansions et assenement avons donnet et asseneit à Heble, nostre fille, suers et nonnains don dit cloistre don Valz nostre Damme pour avoir tenir leveir et possideir tant et si loingement comme elle vivrat avec la provande desusdicte: encoures est assavoir que tantost après la mort et le trépassement de cest siècle de la dicte Heble, nostre fille, nos Huart desusdis et damme Marguerite nostre femme bien meurement aviseis, considérans le salus et remède de nous armes, avons donneit et donnons purement pour Dieuz et en almosne le dict cens, provande et passion*) à dit cloistre, priouse et covant pour tous jour mais

*) sic, *A*.

Digitized by Google

perpétuelment avoir, tenir et possider par elles et lours successours si com devant, par menière et condition teillez que elles et lours sucessoures damme don dit cloystre doient chascun an et sont tenues de faire une foit bien et solemnement nostre obit, endiversaire[a]) et serviche à lours frais pour les[b]) armes de nos Huars desusdis, de damme Marguerite nostre femme et taut de nous prédecesseurs com de nous successeurs. En tesmoingnaige de vériteit et de toutes les choses desusdictes nous Huars chevaliers desusdis et damme Marguerite nostres femme avons mis nous deuz saiels à ces présentes lettres, faites et donneis l'an mil III[c] et seixantes, le juedis cinkime jours don moix de mars. Et aprovons les en la quarte roie en la fin.

421. *1360, 7 juin.*

La prieure et le couvent de Marienthal vendent à Nicolas de Septfontaines et à Elisabeth, sa sœur, à chacun d'eux, une rente viagère de deux maldres de seigle et d'autant d'avoine sur leur dîme de Bertrange, pour la somme de 100 livres.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceaux. = Cart 8, 20 (B). — Reg: Wurth-Paquet, XXIV, n. 306, ad a. 1360, 7 juin (A), et l. c. n. 507, ad a. 1367, 7 juin (B).

Nos soror Felicitas priorissa totusque conventus monasterii Vallis sancte Marie notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod pro centum libris bonorum denariorum quas in prompta pecunia nos recepisse recognoscimus a Nicholao de Septemfontibus et Elysabet, germana sua, vendidimus et contulimus per presentes predicto Nycholao et Elysabet quatuor maldra siliginis et quatuor maldra avene, videlicet cuilibet ipsorum duo maldra siliginis et duo maldra avene ad dies vite ipsorum singulis annis levanda et recipienda in decima nostra de Byrtingin, tali quidem condicione quod si Nicholaus predictus acceperit uxorem, ex tunc omnino volumus esse quitate a solucione predictorum duorum maldrorum siliginis et duorum maldrorum avene pro parte sua. Si vero unus eorum decesserit ex hac vita, volumus quod pars bonorum illius plene cedat conventui et monasterio nostro. Post mortem autem amborum volumus quod memorata quatuor maldra siliginis et quatuor maldra avene libere et integraliter revertantur et revolvantur ad monasterium nostrum sine ulla contradictione cuiuscunque

[a]) sic, *A.* — [b]) les, *ajouté sur la ligne.*

Digitized by Google

viventis, ita tamen quod post decessum ipsorum anniversarium predictorum Nicholai et Elysabet germane sue et parentum suorum ac omnium amicorum suorum singulis annis cum missis et vigiliis ut consuetum est peragamus. Ad quod nos obligamus per presentes. In cuius rei testimonium sigillum conventus nostri una cum sigillo priorisse nostre presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M°CCC°LX°, septimo idus iunii.

422. *1361, 6 février.*

La prieure et le couvent instituent un anniversaire pour Henri de Greisch qui leur a donné 25 livres.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; fragments du sceau.

Nos soror Felicitas totusque conventus sororum de Valle sancte Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos a fideli nostro Henrico de Grisch scissore XXV libras currentis monete in bona et promta pecunia ante confectionem presentium recepimus pro ardua necessitate nostri conventus, unde, pie devotionis affectu quem ad nos habet exigente, eumdem facimus participem omnium bonorum, missarum, vigiliarum, orationum ceterorumque bonorum que per nos fieri dederit auctor omnis boni, volentes et promittentes sibi singulis annis unam missam cum vigiliis pro remedio anime sue, uxorum ac liberorum suorum atque parentum fideliter, ac omni anno anniversarium eorum specialiter celebrare, et nos ad hoc obligantes volumus ista inviolabiliter observare. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC°LX°, in crastino beate Agathe virginis. — Predicta autem missa celebrabitur omni anno in vigilia Michaelis archangeli.

423. *1361, 7 mai.*

Accord entre le couvent de Marienthal et des habitants de Waldbredimus et de Contern, au sujet de la propriété de divers héritages sis à Waldbredimus.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau conservé en partie. = Cart. 8, 109' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 341 (AB).

Johan von Elle, in der zyt proibst zu Lucemburch, dun kunt offenclich in dusem brieve alle dengenen die yn sient oder

Digitized by Google

hoerent lessin, so wie dedinge, erich und czweyunge lange zyt ist gewest vour mir az vour eyme amptmanne und proibste der proibstien von Lucemburch entuschent den erwerdigen geystelichin frauwen miner frauwen der priorissen und eyns gantzen coventez dez gotzhussez von sente Mariendale uff eyne syte, und Peter Hagedorn, Niclaus Stulp, Heyno Hutstup, Symon Henkinz Bodygers sun von Bredenis und Henkin Lieverman von Contren uff die andere syte az von erfe und gronde, wingard und wiesin die herna bescrieven stient: daz ist ze wissen zu dem ersten von eyme wingarde *in pichten* gelegen alrenest zu eynre syten by des meygers wingard uff der bach, und uff die andere syte by Wylenkind wingard; item von *Marienwingarde*, den Henkin der Scriver yn heldet umb eyne halve ame wynes yerlichin cziensez, gelegen uff eyne syte by dez hern wingard von Pittingen, und uff die andere syte by Niclauz wingard aim chore; item von eynre wiese *ain der etzemss* gelegen zu eynre syten by Scholtez Symonskind wiese, und uff die ander syte by meyger Thillekind wiese; item von dryn deylen wiesen *in den urdin* gelegin zu eynre syten by Spichel und Weytknecht, und uff die andere syte by meyger Henkin von Bredeniss; item von eyme virteil der wiese *im pesch* gelegen zu eynre syte by meyger Henkin vorgenant und uff die andere syte by meyger Symonzkind wiese, alsament gelegen binnent dem banne von Bredeniss. Und sprachin und meynten die vorg. priorissa und covente und yr amptman in yre wege, der yre volmacht hatte an duser sachin ze winnen, ze verliesin und allez rechtez zu plegen, gelicherwys az sie selber hetten gedain, daz alle die wingarde und wiesen vorgen. miner frauwen der priorissin und dez coventez vorgen. richtlich und redlich haufd und erfe were, und hetten lange zyt und manich jare herbraichten und in guder gerugeden gehaldin sonder enkeyner personen ainsprache noch foverunge. Und sprachin die andere, cleger vorgenant, daz die vorgen. wingarde und wiesen yr altvorder gewest weren und solle sy is von recht baz haven, wan sy recht gerbin danvon weren, dan min frauwe die priorisse und covente egenant. Edoch in duser dedinge und zweyunge so wurden die beyde partien bit guten mutwille unbetwungen eyndrechtich mit wilkuren eyns uberdrags in der formen und wisen, daz miner frauwen der priorissen und coventes egenant amptman behalden solde hervur, und czweyn geleuflich cristenman, entfenclich in der heyliger muderkyrchin und den man die sacrament ministreren

Digitized by Google

gedurste, darna, daz die vorg. wingard und wiesen miner frawen der priorissen und dez coventes egenant richtlich erfe were baz dan der cleger voirg.; und wann sie daz beheltenis gedain hetten und richtlich volkommen weren mit den eyden, so inwulde sie alsamende und geloifden vour sich, yre gerbin und nakommen nyemer na dem vorg. erfe ainsprache ze dun noch mit wourden noch mit werken nu oder hernamalez noch mit geistlich noch mit werrenclich gerichte. Und quamen vour mich, do ich saz selber gewerdenclich zu gerichte az eyn amptman und eyn proibst zu Lucembourch, miner frauwen der priorissen und dez coventez amptman vorgenant hervour und czweyn andere man darna, die geleuflich waren, zu alle sachin entfenclich die die heylige kirche aintreffen mugen, und daden yr beheltenis mit geleide irs steuers und geleitzmannez, die hende lyflich uff die heyligen gelacht, wie is bescrieven steit, daz die vorg. wingarde unde wissen richtlich und redlich erfe were miner frauwen der priorissen und des coventz von sente Mariendale egenant baz dan ymans anders, und volquamen mit yren eyden richtlic und bescheydlich, wie is geloift waz, ze vermitz und en gewerdicheit der vorg. cleger sonder eyncherleyge entfelleniss, crutz oder hinderniss, mit ourkunde der manne die minz hern dez hyrzogen von Lucembourch und von Brabant man sint, ze wissen: hern Niclauz von Remichen, here Goblemans, hern Phipelin Madenardz, scheffin zu Lucembourch, hern Lodewichz von Bech scheffin zu Remich, Thielmanz richters von Kuntzich, Schnidheinst von Cupstal, Mathis Lufart von Mulendorf, Henkin Kese und Henkin Hobscheider, sergent und tourknecht zu Lucembourch, die allsament vur und na gewerdigh waren by duser vorbescrieven sachin. Dez zu ourkunde bumb ede wille und ersucheniss miner frauwen der priorissen und dez coventz vorgen., so hain ich der proibstien ingesiegel von Lucembourch ain dusen gewerdigen brief gehenket in eyme zeychin der wareit aller duser vorbescrieven sachin. Gescrieven und geven sieven dage im meyge, in den jaren unsers hern Jhesu Christi XIII[c] und eyn und settzoch[a]).

424. *1361, 29 octobre.*

Simon, curé d'Oeutrange, promet de laisser jouir les gens du couvent de Marienthal des biens appartenant à son église de la même manière qu'en ont joui leurs prédécesseurs.

---

[a]) sic, *A.*

Digitized by Google

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. Au dos, d'une main du XVe siècle: De quodam curato de Utringa. — *Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 347 (A).*

Ego Symon pastor ecclesie de Otringin metensis dyocesis notum facio universis et promitto fide data loco iuramenti quod de cetero homines religiosarum dominarum permittam gaudere et pacifice tenere diebus vite mee et quamdiu vixero, dotes pertinentes ad ecclesiam de Utringin sub iuribus et consuetudinibus, prout actenus dicti homines tenuerunt et alii homines aliorum dominorum tenuerunt et possiderunt[a]), nec per me nec per alium contraibo quamdiu vixero quacumque arte vel ingenio. Promitto insuper quod dictis dominabus et hominibus ac officiatis eorum de cetero fidelis adiutor et consultor volo esse et promotor ubicumque potero, earum dampnum[b]) cavere et profectum augere meum iuxta posse, et ista omnia fide mea promitto firmiter observare. In testimonium et recognicionem premissorum sigillum meum duxi huic littere ex certa scientia apponendum. Datum anno Domini M°CCC°LXI°, vicesima nona die mensis octobris.

425. *1363, 6 mars.*

Simon d'Arlon et Elisabeth de Schönecken, seigneur et dame de Bourscheid, assignent en dot à leur fille Cunégonde, religieuse à Marienthal, une rente de 4 maldres de froment et d'autant de seigle sur leur dîme de Hollerich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sont conservés plus ou moins bien les sceaux des prévôtés de Luxembourg et d'Arlon, et celui de Simon d'Arlon: 21 mm., écu au lion rampant. Légende: S' SI(m)O(nis de) ARLE.. *Est transfixé le document suivant, n. 426. — Reg: Wurth-Paquet, XXIV, n. 384 (A).*

Ich Symon van Arlin, ritter, herre, und frauwe Lyse van Sconeck, frauwe zu Bourscheit, myne elich husfrauwe, dun kunt allen ludin dat wir mit gudem verdaichten sinne und upsatze, waile und gentzlich beradin, hain geven und mit diesem offenen briefe geven Kuengondin, unser beyder doichter, nu nuwelichs wourdin nonne in dem cloister tzu S. Mariendaile bi Hoilveeltz, tze helfin tze hirin cleydern und andere noturfde echt malder fruichte, tze wissin vier malder kernin und vier malder rockin luccemburger maesse alre jairlichs as lange als sy lebinde is, tze notzen und tze nemin up und an unserm ceendin tzu Holdirchin bi Luccembourch alle weghe intusschent

[a]) sic, *A.* — [b]) dapnum, *A.*

Digitized by Google

S. Remeys und S. Meertins daghe, in soilher voughin und maniere, of sij oder hir bodin an der fruichte as vorscriben steit, in al oder in deile, niet in der cijt betzailt oder untwert wurdin an dem egescriben ceendin, so is unser beyder wille und verhenkenisse, dat sij die selve fruicht have und neme an dem scoenstin und bestin, dat wir hain oder haven moghen in der prostien van Luccembourch gelegin und dartzu in den prostien van Arlin, wo dat sye up und in der cijt vorscriben, also off wir oder unser geerben oder nacomlinge darwieder spreechin oder dedin in keinerwijs as lange as die vorscriben Kuengont lebinde is, so hain wir verwalkurt alle unser, unser geerben und nacomlinge guit, beyde eerbe und muebel, dat sy dat ane tastin mach oder hire bodin mit gerichte und sonder gerichte, verwettin, verpendin und verkouffen, sonder verhudin, noch stede, noch vrieyde, recht noch wanentheit domit tze plegen, bintz sij gantz und garwe betzailt sye van heuftgude, van coste und van scadin den sy oder hire bodin haven oder lijden moichten der betzalongen na tze volgen, dez sij getrnit solen sijn mit yrer besceydinheit sonder ander wijsonge darvan tze dune. Und geloven beydsamen mit unser truwen in eydstat die vorscriben sachen vor uns, unser geerben und nacomlinge veste und stede tze haldin, und vertzyen ich Lynse*) vorscriben cleerlich und luterlich up alle wyedomps geweer und hirlichgave, und dartzu up alle vordronge, sueche und beheltenisse, bescuttenisse und hindronge die ich oder yman in mynen wegen suechin oder vindin moichte geen die vorscriben gave und sachen mit geistlichen oder mit werrenclyschem gerichten oder mit gewelde. Des tzu urkunde so hain ich Symond vour mich und frauwe Lijnsen vourscriben mynen siegel an diessen brief offenclijche gehenkit, und hain gebedin beydsamen die wyse und strenghe rittere hern Jehan van Elle, tzu Luccembourch in der cijt proist, hern Gilz van Mechsich tzu Arlin, dat sy as oberste gerichte die siegel der tweyer prostien vorgenant mit dem myme an diesin brief willin henkin uns tze betzuien und tze twinghen alle die sachen veste und stede tze haldin, wie sij vorscriben sint. Und wir Jehan und Gilz proeste vorgenant umb bedin wille hern Symondz und frauwe Lijnsen vorscriben hain die siegel der beyder prostyen mit hern Symondz an diesin brief gehenkit. Der geben wart dez maendages vour halfastin in dem jaire na Christus geburde druceenhondert twey und sescich jair.

*) sic, *A*.

Digitized by Google

426. *1365.*

Les exécuteurs du testament de Simon d'Arlon, seigneur de Bourscheid, déclarent que celui-ci a assigné à sa fille Cunégonde une seconde rente de 4 maldres de blé sur sa dîme de Hollerich.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; les sceaux sont brisés.

Ich Johan pastor zu Arle, in der cziit proist, Niclois Bruder, Henrich von Coilpach, priester, bit samender hante testementarii hern Symond von Boirscheit, demme Got geneddich sye, unde volvoirher sienz lesten willen unde begerdin, dun kunt allen ludin, so wy der egenante herre Symond mit guden verdaichten sinne unde upsatze waile unde gentzelich beraiden in unser gewercheit hait geven unde mit dysen offen briefe git sineir doichter Kuengondin, nonnen in demme cloister czu S. Mariendaile bi Hoilvelcze, czu helfen cze hiren cleydern unde andere nouturfde vier maldere fruichte cze wissen czewich[a]) maldere kerren und czewich maldren rockin luccemburger maise, alre jarlichs as lange als sie lebinde is, cze noczen und cze nemin up und an syme ceendin zu Holdrichin bi Luccembourch alle weighe inthussent S. Remeys unde S. Martins daighe czu dennen echt maldrin die her hir vour geven haut und bewiset up den selven czendin czu Holdrichin by Luccembourch, also as it bescheidlicher und offenberlicher bescriben ist in demme briefe der do spricht und beczughet von den echt maldrin, weilchme dyse briefe aine henket und dourch hin transfigert is. Un[b]) al der voughin und maniere daz der voirgesproichen herre Symond Kuengondin sien doichter bewart und besteithet hait mit den eirchsten briefen von den echt maldrin von allen puncten ganz und gair, vie[c]) sie darin bescriben sint, enkeynen unz cze niemmen, so hait her sie bewart und besteithet von diesen lesten vier maldrin mit diesen briefen und hait hir die geven und beszast hir leifddaighe czu den vurschten[d]) echt maldrin in alle derer selver wysen dat die vurste briefe sprechint, beczughint und az it hie vurbescriben steit. Czu beczuonghe weilcher sachen czu merrer sicherheide, gantzer stedicheit und daz dy egenante Kuengont, her Symond doichter, demme Got herbairme, unsere nyegen, do baz sicher sie und alle dise sachen vurbescriben steicheit

---

[a]) sic, *A.* — [b]) *Il y avait d'abord* und; *la lettre* d *fut plus tard effacée.* — [c]) sic, *A.* — [d]) sic, *A. Comparez le mot* fischten = *premiers, du dialecte luxembourgeois.*

Digitized by Google

inde vesticheit behaldin, so hain wir vurg. testamentarii unsere siegel gehenkit ame diese briefe, die doi geben und gescriben wurdin in dem jaire na Christus geburde drucceenhondert fuffe und sescich jaire.

427. *Ivoix-Carignan. 1366, 12 août.*

Wenceslas de Bohême, duc de Luxembourg, confirme les donations faites au couvent par ses prédécesseurs.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau à l'écu heaumé et timbré, en cire jaune. — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 487.

. . Wenceslaus de Boemia Dei gratia lucemburgensis, Lotharingie, Brabancie ac Lymburgi dux, sacri imperii marchio et comes chinyacensis, notum facimus tenore presencium universis quod nos donaciones ac elemosinarum elargiciones per nostros pie memorie predecessores priorisse et conventui monasterii beate Marie Vallis ordinis fratrum predicatorum factas, quas ratas et solido stabiliri volumus fundamento, iuxta tenorem litterarum ipsorum nostrorum predecessorum, ac si presentibus verbotenus insererentur, confirmamus, ratificamus et presentis scripti patrocinio confirmamus. Datum Ivodii nostro sub sigillo mensis augusti die XII, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo sexto.

Per dominum ducem in pleno consilio. . . H. de Ro.

428. *1366, 22 août.*

Jean de Mondorf, vice-curé d'Elvange, déclare qu'il n'a aucun droit sur la dîme de Heymendal et de Cruzilbuch près d'Elvange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 489 (A).

Ego Iohannes de Mumendorf vice pastor ecclesie de Elvingen notum facio et recognosco in hiis scriptis quod nichil iuris habui vel habeo in decima sita in *Heymendal* et *Cruzilbuch zu Elvingen wert*, et quidquid ibidem recepi, contra ius recepi. Ideo cedo et resigno, quia dicta decima pertinet ad omnem locum, prout religiose domine de Valle sancte Marie voluerint, et ut ista recognicio firma sit et stabilis, rogo discretos viros et honestos dominos Heinricum de Atterdingin, decanum christianitatis de Marechs, Ledengerum pastorem de Septemfontibus, Nycholaum pastorem de Pille, ut sigilla sua apponant ad presentes una cum sigillo meo quod presentibus est appensum.

Digitized by Google

Et nos decanus et pastores antedicti ad preces et rogatum antedicti domini Iohannis, vice pastoris de Elvingen, sigilla nostra duximus hiis litteris apponenda una cum sigillo suo quod appensum vidimus. Datum anno Domini M°CCC°LX°VI°, in octavis assumpcionis.

429. *Trèves. 1367, 6 août.*

Jean, évêque de Worms, nonce du S. Siége, écrit à Sara, prieure de Marienthal, que la demande de subsides en faveur du S. Siège n'est pas applicable à Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau en cire rouge mal conservé. = Cart. 8 II, 5 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXVI, n 512 (B).

Iohannes permissione divina Wormaciensis episcopus, apostolice sedis nuncius, venerabili et religiose sorori Sare, priorisse monasterii Vallis sancte Marie, ordinis beati Dominici, sinceram in Domino caritatem. Licet alias iam dudum et nunc novissime plures emiserimus processus contra prelatos et presidentes monasteriorum civitatis et diocesis treverensis super solucione certi subsidii apostolici, ferentes excommunicationis in presidentes et interdicti sententias in ipsorum loca ecclesiastica, qui mandatis nostris et processibus huiusmodi non curarent obedire, nostre tamen intencionis nunquam fuit neque est, vos aut vestrum monasterium virtute predictorum processuum ad solucionem dictorum subsidiorum aliquatenus obligari; decernentes ex nunc irritum et inane si per quemcunque collectorem super eodem subsidio colligendo per nos institutoum[a]) aliud fuerit attemptatum. Precipientes nichilominus omnibus et singulis plebanis civitatis et diocesis treverensis in virtute sancte obedientie, ne de cetero aliqua mandata nostra aut collectorum predictorum contra vos aut vestrum monasterium aliquatenus super eodem subsidio exequantur. Datum Treveris, nostro sub sigillo die VI. mensis augusti, anno Domini M° CCC°LXVII°.

430. *1369, 17 janvier.*

Henri de Lampach, écuyer, prend à bail de Sara de Hollenfels, prieure et du couvent de Marienthal, le moulin de Livange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les deux sceaux sont brisés; sur chacune des deux queues en parchemin: superscripcionem geven approbamus. *= Cart. 8, 173 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 550.*

---

[a]) instituto, *A.*

Digitized by Google

Ich Heinrich von Lampaich, eyn edelkneycht, dun kont allen luden und erkennen ufflich aen dusen brieve, das ich bestanden haen eirfflich un ymerme wieder die ersame geystlich fruwen suster Sare von Hoilveilz, priorisse in der czijt des cloysters czu sent Mariendaille, prediersen, und den convent gentzlich des selven cloysters eyne hier mullin gentzlich, staende czu Lievingen up der Aylsentz, die czu halden waille gaende und waille malende in gudme bescheiden gebuwetz alre saichen darczu gehorrich, cze vermetz das ich, mine gerve und nakommen bin schuldich dem vurg. convent und fruwen beheldere duss brieffz eirfflich und alrejeirlich zu lieveren up sent Remeigz dach sieven maldre rockin luccemburger masse czu Lievingen czu intfaen kufmansgude und geve, und dar czu eyn swijn up sent Steffains dach nast Crist daghe in das vurgen. cloyster czu lieveren, oder funtzich schillinge luccemburger payementz vour das swijn, ave yt den vurg. fruwen niet inbevellet, die eycht daghe na sent Steffains daghe czu betzaillen aen alreleyghe verczoich. Und haen hin des geven[a]) czu bylaighe zweig stucke wiesen, eyn lien *in Muerenberch*, und die ander *in Peppinger paide*, und darczu zwein daighe landes liende *in Boifdail hinder Pincenberch*, also wo ich oder mine gerve sumich wurden, den vurg. rockin und swijn eirfflich und alrejeirlich nit inbetzailden, als vourgescriben steit, das Got verbiede, so mughent die vurg. fruwen und convent hantslaen und aentastin aen die vurg. mullin und bylaighe vurg. und damiede czu dun als mit anderme yrme riechtlichme erve, nutzin und cze bruychen mit alme nutze gerugelich aen ymans wiedersprache noch hindernisse alre personen, bintz hin gnuych is gedaen alre saichen al us wie vurgescriben steit, in dusen brieve usgedaen alreleighe argeliste und geverde, mit urkunde mins insiegelz aen dusen brief gehenkit. Und haen darczu umb merre stedicheit mich czu betzuighen und czu besaigen alre saichen vourg. veste und stede czu halden, so haen ich Heinrich egenant vur mich und mine gerve alle saichen vourgen. erkanten und vurbraicht aen ersame edel herrn hern Diederich herre czu Hoincheringen, ritter, riechter der edeler luten im hirstume von Luccembourch, hern Arnolde herre czu Pittingen, hern Jofroyt her czu Berghe, hern Thielman Fuss von Bettemberch, hern Johanne von Cuntzich, rittere, Jofroyt von Saissenheim, probst zu Arlin in der czijt und Conne von Heiffingen,

---

[a]) geven *est écrit sur la ligne.*

Digitized by Google

edel kneychte, alsame manne unsers genedien hern des hirtzogen von Luccembourch, unde sie czu eyme gebeddeme urkunde gebedden, das sie alre saichen vurg. ein urkund sien, und das der vurg. hern Diederich, ritter, riechter, sin insiegel czu dem mime aen dusen brief henkin wille mich zu betwangen alle saichen vourg. veste und stede zu halden alz ein overstgeriechte. Und wir Diederich, ritter, riechter vurg., von czubraicht und umb bedden wille Heinrich eg. und der edeler sess manne vurgescriben, so haen wir unser insiegel czu dem vurstin siegele aen dusen offen brief gehenkit czu eyme gantzme gezuighe und woreit alre saichen vourg. Der geben wart siebenczien daghe januarius maende, im jare unsers hern Cristus geburte druczienhondert eycht und seszeich jar nast gewainheit des hoves von Trierin.

431. *1370, 19 octobre.*

Elisabeth de Bourscheid, dame de Brandenbourg, assigne une dot à sa fille Marguerite, religieuse à Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; les sceaux manquent.

Wir Else von Burscheid, frauwe zu Brandenberg, und Johan, unser son, herr zu Brandenberg, don kund allen luden die diesen brieb seint odir horint leisen, daz wir mit goden willen und gehenckeniss unser kinder han gegeben und geben mitz diesem brieb unser doichter Greten von Brandenberg, junffrauwe in dem cloister zu sente Mergendaile, eyn jarliche gulde und zinss und sij die bewist han und bewisen usser unserm hobe zu Oilmen, az hernah geschrieben steit, daz ist zu wissen allerjerlichz fonff gulden zu meie, az in der graschaff[m]) von Luczellinburch genge und gebe sint, vonff gulden dezselben goldez und veir malder roicken luczenburger maisen uff sente Remegiis dage dez heiligen buschobes geleigen in dem wynter, und eyn zwijn zu wynachten, daz der fonff punde penning werd sij Luczellinburg peymuntz[n]), der vorg. junffrauwen unser doichter allerjerlichs zu lyveren, zu hantreichen und zu weren in ir cloister vorg. zu dagen, az vorg. steit, mit az sulchen vorwortin, daz die vorg. junffrauwe, unser doichter, die vorg. gulde und zinse bruchen und genieissen[a]) sal hir leibdage und nit vort; und welch zijt daz sy doit in were noch nit in ist, so sal die vorg. gulde und zinss loess und ledich wider an unz und an unser erben widerfallen an al widerspraich dez

[a]) sic, *A.*

Digitized by Google

egen. cloisterz. Und wer id sache, daz wir odir unser erben oder so wer eyn herr odir frauwe dez vorg. hobiz were, sumich wurden an der vorg. gulden an eim odir an mee, daz Got verbeide, und wir odir unser erbin odir so wer herr odir frauwe dez vorg. hobez were, darumb von der vorg. unser doichter gemant wurde zu hus, zu hobe odir in den mont, zu stont so sal her mit eim perde zu Luczillinburch in leistonge inriden, so wer herr odir frauwe were dez vorg. hobez, mit ein knecht, nummer uss Luczenburch noch uss leistonge zu komen, der vorg. junffrauwen insij zu erst gnug gescheid. Und globen mit goden truwen in eydstat, al diese egenanten sachen, stuck, ponte und artikel stede und vaste zu halden und zu vollenfuren, sunder arglist und geverde, und globen vor unz und unser erben herwider nit zu done geistelich odir werenclich, mit funden die da sint odir funden muchten werden, in eyncherhandewijs. Daz dit stede und vaste sij, so han wir Else und Johan vurg. unser ingesigel an diesen brib gehangen und zu merer stedicheit so han wir gebeiden unser lieben swager, und ich Johan vorg. mynen leiben oymen, herrn Herman von Brandenberg, hern zu Mulenbach, daz her sin ingesigel umb unser beiden willen an diesen brieb heng; und dez ich Herman vorg. mich erkennen, daz ich min ingesigel umb beiden willen myner lieber sweigeren und mynz neiben willen vorg. min ingesigel an diesen brieb han gehangen, sij zu besagen und zu merer stedicheid al dieser vorg. sachen. Gegeben, zu latine, datum, anno Domini millesimo CCC° septuagesimo, XIX^a^ die mensis octobris.

432. *1371, 3 mars.*

Admission de Thierry, fils de Thierry de Neuerbourg, à l'église d'Elvingen à laquelle il a été présenté par le couvent de Marienthal, par Godefroid de Spanheim, archidiacre de Longuyon. — Le 7 mars 1371 Henri, doyen à Mersch, écrit à l'archidiacre qu'il a introduit le dit Thierry en la dite église.

Arch. de Luxembourg. Originaux sur parchemin.

433. *1371, 8 octobre.*

Constitution d'un anniversaire pour un des amis du couvent, par Sara de Hollenfels, prieure et le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux manquent. — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 632 (A).

Digitized by Google

Kunt si allen luden dy dysen bryf angeseint of horint lesin, dat wir suster Sara van Holvelz priorse und der gemeyne convent des closters zo sente Mariendal bi Luzzemburg in Trere buschdum der prediger ordins van eyneme unseme goden vronde untfangin han, durch Got und durch alemose, druhundert goder cleynre guldin vor sinre selin heyl und alle der da he is vor begert und dy it ouch herarbeydt hant; und uf dat wir dancbar vondin werdin dys godis und anders das he uns noch doyn mach, of yme Got dy genade gyt, so machin wir in deyleftich allez des godis dez uns Got gyt zo done, und sunderlichen eynre ewiger missen in unser kirchen bit namen uf sante Iohans elter de unseren heren Gots doufer was, alle woche eyns van eyneme pryster, he si geystelich of werintlich. Wer it aber sache, dat dy misse von noit andere saiche eyne woche versumet wurde, dat si nit gelesin enwurde, so sal si dy ander woche ane vorzoch ervolt werdin dy dairna komt, vor in und vor alle dy da he is vor begert und dy is ye arbeyt gewonnen. Und uf dy misse des dy sichere si und des de bas gehaldin werde, so bewisen wir und gevin darzo dem prister de si heldit, veyrzich sillinge penninge van unser gulde alle jar zo nemen zo Luzzemburg uf meyster Walters hus an dem Marte van unser gerechter gulde an wydersprache unser alre oder ymans van unsen wegin. Were it aber sache dat dy gulde uf meyster Welters huz vergeinge und zo nitte wurde, so gelovin wir dy zinse anderswa zo bewisen zo Luzzemburg in der stat da si alrebest an unsen zinsen gelegin sint, an alreleye argelist. Und uf dat alle dyse stucke veste und stede sin, so han wir Sare priorse vorg. und der gemeyne convent unse ingesygil an dysen bryf gehangin, der gegebin wart do man schreyf na Gots geburte anno Domini M°CCC°LXXI°, in vigilia Dyonisii et sociorum eius.

434. *1372, 31 mai.*

Partage de serfs à Born sur la Sûre.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le premier sceau mal conservé, n'a plus que l'écu à un écu en cœur chargé d'une étoile à 5 rayons, le tout brisé d'un lambel à trois pendants; le second, 21 mm., à l'écu à un chef, avec la légende: ✠ S' IOHANNIS + VRANCKE. —

Wir Franke und her Johan Franke gebroder scheffin zu Echternache, gezuge zu dysin nageschrieben dingin sunderlich gebedin und gerofin, dun kunt allin ludin de desin breif aneseint oder horint lesin, dat myn frauwe van sente Meriendal

Digitized by Google

und yr convent, junchere Schofryit van Sassinheim und junchere Godefryit und junchere Dederich gebroder und Gorge von Burne, und Maria van Echternach, nunne zu Trerin zu sente Agnetin, vor uns komen sint und hant sich uffinlich erkant dat sy bit godin moytwillin und bit vordagtim rade wol und genzelich gestaitdeylt sint und rechtlich gedeylt hant, und uns dat wislich und kuntlich wol iz, az van erm ludin de sy gemeyne hatin zu Burne, da yr ikelich, de he vorg. steint, yr deyle nu wol wissint, alle argelist uzgescheydin an dysin vorg. sachin und poinctin. Und diz zu urkunde und gezuge diser vorg. sachin so han wir scheffin vorg. unse ingesegil umbe bede wille dyser vorg. personen an dysin breif gehangin, si zu bezugin, wo sie woldin kregin. Datum anno Domini M° CCC° LXXII°, feria secunda post festum beati Maximini episcopi.

435. *1373, 27 avril.*

Wolfram de Derenbach, provincial de Lorraine, et le commandeur et les frères de la maison de l'ordre teutonique à Trèves prennent à bail du couvent de Marienthal la dîme de Wellen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); muni de quatre sceaux en cire verte. 1) 37 mm., ✠ S'.PR.....PTORIS'+LO.....GIE+. ***Saint nimbé assis de face, la droite levée. — 2) 27 mm.*** S'. COMMENDATORIS. DE TREVERI. ***La Vierge, debout à gauche avec l'enfant Jésus, devant elle un prêtre agenouillé. — 3) c. 35 mm.*** S. CVRIE TREVIRENSIS. ***Evêque mitré de face avec la crosse et le livre. Contresceau. 19 mm.*** ✠ S'. MIN. CVRIE TREVER. ***Main avec deux clefs, dans le champ une fleur au-dessus d'un point. — 4) Sceau et contresceau de la prévôté de Luxembourg.***

Nos Wolfframus de Derenbach, provincialis per Lothoringiam ac commendator et fratres ordinis beate Marie Theuthonicorum domus treverensis recognoscimus per presentes quod a religiosis dominabus priorissa et conventu monasterii Vallis sancte Marie ordinis predicatorum prope Hoylvels treverensis dyocesis nobis et nostris successoribus inpensionantibus et arrendantibus decimam earumdem religiosarum prope Wellen, confinem finibus parrochiatus de Temmeltze dicte dyocesis, que ab antiquo appellata est et appellatur decima nobilium, ac fructus et redditus eiusdem decime tam in blado quam in vino, nullis deductis oneribus et proventibus, inpensionavimus et arrendavimus, inpensionamus et arrendamus et in locatum seu arrendam vel firmam recepimus et recipimus pro pensione

Digitized by Google

annua infrascripta, videlicet annuis quatuor maldris frumenti, quatuor maldris siliginis et quatuor maldris avene legalibus atque bonis mensure treverensis singulis annis in festo beati Martini hiemalis per nos et successores nostros tradendis et deliberandis prefatis religiosis dominabus seu earum nunciis aut procuratoribus ad civitatem Treverim et ad domum aliquam in eadem civitate que eis pro tempore magis placebit, sub nostris periculo laboribus sumptibus et expensis. Et huiusmodi annuam pensionem promisimus bona fide et sub voto religionis nostre pro nobis et nostris successoribus persolvere, dare et tradere ac deliberare locis et temporibus suprascriptis, nullis inde deductis oneribus ac absque omni contradictione et protractione, dolo et fraude exclusis. Et quoad premissa et eorum singula firmiter observanda et adimplenda submisimus et submittimus nos et nostros successores domum nostram treverensem iurisdictioni et cohercioni venerabilis domini officialis curie treverensis ac prudentis viri prepositi luczillinburgensis pro tempore, rogantes, petentes et volentes ut nos et successores nostros ac singulos fratres nostros dicte domus nostre pro tempore ad observanciam premissorum et solucionem annuam dicte pensionis singulis annis ad requisicionem dictarum religiosarum compellant per censuram ecclesiasticam et alia iuris remedia ac capcionem, detentacionem et arrestacionem omnium et singularum decimarum nostrarum tam in vino quam bladis, granis, siligine, avene et aliis quibuscunque fructibus infra districtum seu parrochiam de Temmeltze consistencium quas, quoad premissa (ad) observanciam eorumdem obligavimus et presentibus obligamus, non obstantibus quibuscunque exempcionibus et privilegiis nobis aut ordini nostro concessis seu concedendis, quibus quoad premissa observanda renunciamus expresse, dolo et fraude exclusis. In quorum testimonium nos provincialis sigillum nostrum, nos commendator et fratres dicte domus sigillum nostrum commune seu conventuale fecimus ad presentes appendi, et ad maiorem securitatem et firmitatem omnium et singulorum premissorum rogavimus et rogamus dominos officialem treverensem et prepositum luczillinburgensem, ut sigilla curie treverensis et prepositure luczillinburgensis faciant ad presentes appendi. Et nos officialis curie treverensis et . . prepositus[a]) luczillinburgensis ad preces et rogatum dominorum provincialis conmendatoris et fratrum predictorum

---

[a]) prepositure, *A*.

Digitized by Google

sigilla curie treverensis et prepositure lutzillinburgensis fecimus ad presentes appendi in forcius robur et testimonium premissorum. Datum anno Domini millesimo tricentesimo septuagesimo tercio, feria quarta proxima post diem beati Marci ewangeliste.

436. *1374, 18 septembre.*

Fondation d'un anniversaire pour Pierre au long Nez et ses deux épouses et pour Gobelon Fussgin et son épouse.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; sceau du couvent assez bien conservé.

In nomini Domini. Amen. Aniversarium honestorum[a]) ac fidelium amicorum nostrorum Petri de longo Nasu, Crisme ac Clare uxorum suarum[b]) civium treverensium, pro quorum salute et redempcione animarum nos merito decet ad fontem misericordie continuas effundere preces propter multa bona nobis per ipsorum benignitatem largissime prestita; specialiter in prompta pecunia ab ipsis recepimus sexingentas libras treverensis monete ad sustentacionem nostre summe indigencie, pro quibus beneficiis gratuite nobis pure propter Deum impensis, ne inveniamur ingrati, nos per conscientias nostras obligavimus indestinctibiliter anniversaria sua cum summa devocione bis in anno celebrare, scilicet in vigiliis purificacionis[c]) et assumpcionis beatissime Dei genitricis; quibus vero diebus in vita ipsorum sollempnes missas celebrabimus in honore beate Virginis predicte cum adiunctione precum[d]) plurimarum, et conventui sollempnes pittancie vinorum, panium et piscium sunt faciende. Post mortem vero ipsorum missas et officium pro defunctis pro ipsis celebrabimus modo prescripto. In hiis autem anniversariis memoriam eciam habebimus Gobolini Vussgin et Aleidis uxoris sue de quibus et etiam[e]) recepimus viginti quinque libras dicte monete in elemosinam. Hec enim omnia prescripta fiducialiter specialiterque, ut omnino prenarrabuntur, sunt commissa committenturque domine Sare de Hoilvels, priorisse monasterii Vallis beate Marie virginis suoque[f]) conventui et in futurum successoribus, tali modo et condicione quod causam rationalem omnium predictorum coram altissimo et eius genitrice[g]) suisque[h]) sanctis dare atque reddere valeant. In cuius perpetue memorie certitudinem et alio-

---

[a]) honestium, *A.* — [b]) suorum, *A.* — [c]) purifichacione, *A.* — [d]) precumque, *A.* — [e]) et, *A.* — [f]) suique, *A.* — [g]) genitrici, *A.* — [h]) suique, *A.*

Digitized by Google

rum prescriptorum firmitatem nos Sara priorissa et conventus prescripti sigillum predicti nostri conventus unicum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCC° septuagesimo quarto, feria secunda proxima post diem exaltacionis sancte Crucis etc.

437. *1378, 20 décembre.*

Arnold Gretinman de Diekirch prend en bail du couvent un vignoble sis à Diekirch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau au lion rampant sur un bonnet? sur un burelé de douze pièces. = Cart. 8, 48 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 842 (B).

Kunt sy allen luden die diesen breif seent of hoerent lesen, dat ich Arnolt Gretin man von Diekirchin hain bestanden mir und den minen wider die vrauwen von sente Meriendale den wyngart halff *nyeden der Bellen* zu Diekirchen, welch wijngart den eg. vrauwen ein ame wijns ervezijense plach ze geven. Den hain ich halff um eynen erfzijns, as herna geschreven steit, dat is z'wyssen al jair zu herveste in der bueden vier seister wijns und neit me. Uf dat die eg. vrauwen des vurg. zijens de sichger syn, so hain in ein urpant gelacht dat is dat velt oven *an der Bellen* gelegen is, oven an dem velde dat doe gehoirt zu Geilstorfer wedemhove. Of it sache were dat ich mich sumde den zijns zu bezalen wie vurg. steit, so muegen die eg. wrauwen[a]) hant an dat velt slain bis uf die zijt dat hin ir zijns wail bezailt is, as vurg. steit, al argelist usgedain. Dat diese vurbenante sachen veste und stede gehalden werde, so hain ich Arnolt vur mich und mine nakomen gebeden die eirber lude die scheffen von Diekirchen, dat sij der vriheit siegel heen an diesen breif, uns zu bezuegen wie vurgeschriven steit. Und wir Welter marfoit, Heinrich Hanzmann, Clais Renner, Teil Meyger, Iohan Gretin sun, Henken des ryechters sun, Clais Renners sun, al samen scheffenen zu der zijt, hain umb beden wijl Arnoltz der vriheit siegel an diesen breif gehangen. Datum anno Domini M°CCC° septuagesimo octavo, in vigilia beati Thome apostoli.

438. *Aix-la-Chapelle. 1380, 23 juin.*

Pileus, cardinal, accorde des indulgences aux fidèles qui visiteront la chapelle fondée à Marienthal par Huart d'Autel.

---

[a]) sic, *A.*

Digitized by Google

Arch. de Weimar. Original sur parchemin; signé Alexander. *Au dos a lettre* R.

Pileus miseratione divina tituli sancte Praxedis presbiter cardinalis, ad infrascripta apostolica auctoritate suffulti, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Splendor eterne glorie qui sua mundum illuminat ineffabili claritate, pia vota fidelium de clementissima ipsius maiestate sperantium tunc precipue pio fauore prosequitur, cum devota ipsorum humilitas sanctorum precibus et meritis adiuvatur; ac Christi fideles eo libentius ad devotionem confluent quo ibidem uberius dono celestis gratie conspexerint se refectos. Cum igitur dilectus in Christo et nobilis Huwardus de Altari ad capellam per ipsum fundatam noviter et dotatam in monasterio Vallis beate Marie ordinis predicatorum treverensium in honorem sanctorum Iohannis Baptiste et ewangeliste ac Georgii et Petri ordinis predicatorum specialem gerat devotionem, prout accepimus, et affectionem, nobisque humile supplicaverit ut omnibus dictam capellam visitantibus et ad fabricam eius manus porrigentibus adiutrices spiritualia munera largiri dignaremur, nos, dictis supplicationibus favorabiliter annuentes, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius meritis et auctoritate predicta confisi, omnibus vere penitentibus et confessis qui dictam capellam per dictum Huwardum in predicto monasterio fundatam in festivitatibus domini nostri Iesu Christi videlicet nativitatis circumcisionis epifanie resurrectionis ascensionis pentecostes trinitatis et corporis Christi, ac singulis festivitatibus beate Marie virginis, sanctorum apostolorum et quatuor doctorum, necnon in diebus patronorum et dedicationis eiusdem devote visitaverint et manus ad fabricam ipsius porrexerint adiutrices, centum dies de iniunctis eis penitentiis prelibata auctoritate misericorditer in Domino relaxamus. Datum Aquisgrani X kalendas iunii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Urbani divina providentia pape VI anno tertio.

439. *1381, 5 avril.*

Richard de Bettembourg prend à bail héréditaire de Sara de Hollenfels, prieure, et du couvent de Marienthal une cense près de Thionville.

Cart. 8, 94 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 921 (B).

Digitized by Google

Ich Rychart von Bettemberch burger zu Dydenhofen und Katherina, syn eliche wyff, in diesen sachen us momperschaff gedam, dun kunt allen luden die dysen brief ansehend ader horent lesen, das wir (vur) uns, unser erben und nachcommen erflichen zu ummerme bestanden hain und mit craft dis briefs bestain wyder die geistlichen frawen fraw Sara von Holvels, priorisse und den gemeyne convent des cloesters zu sant Mariedail, sent Dominicus orden, im dem bistum von Tryer gelegen, wyder sy und ir nachcommen des vurg. cloesters alsulche aichte, als sy haint gelegen thuschint Terverbach und der Nuwerburch vur Dydenhofen, halden vunfzich dage landes, wenich me oder wenich myn, mit allem yrem begriff, beringe und zugehore, nuest usgescheiden noch gesondert; und hain das gedain vermitz eynen jerlichen und erflichen zins, zu wissen umb nuyn malder frucht und eyn halff, half rocken und halb even, die wir elude vurg. dem vurgen. cloester und convent ewiglich und ummerme allejerlich rychten und bezalen sollen und die lievern uf sent Mertins dag in dem winter zu Dydenhofen in die stat mit Dydenhofer maessen, ader zu Oetringen, in der zweyer sted eyne, war die priorisse die nu ist ader herna werden sollent, der vurg. convent ader yre wercklich boden wollent, mit unserm kosten und vuiren; und geloven wir Rychart, Katherina elude vur uns, vur unser erben und nacommen der eg. priorissen und cloister erflichen und ummerme all vurg. sachen mit truw an eijdstat veste und stede zu halten, und umme dat das dat vurg. cloister die sycherer seyn yrs jerlichs und erflichen zijns, wie vurg. steit, so haint wir elude vurg. vur uns, unser erben und nachcommen zu bilagin und underpande gelaicht und gesat, legen und setzen unser huis zu Dydenhofen gelegen in der Overgassen, inthuschint Gylkins huis von Heyngen und Monclers huis des vischers mit allem synem beringe und begryff, wie das steit. Dar ane[a]) wir summich wurden an der bezalonge des jerlichen und erflichen zynses der fruchte, wie vurg. steit, an eyner ader me steckin, das Got verbiede, so mugent sij hant schlahen und dun schlahen an das vurg. huis, das verkauffen, verwetten, verlegen und hin selver behalten muygent und rechs plegen naist gewonheit des hofs von Dydenhofen, als dick bis yn alle gebrech, kost und schaden gekert wurt, den sy gelytten hetten von versunmes wegen der bezalunge der vurg. nuyn malder

a) sic. *Peut-être:* Dar, ave.

Digitized by Google

fruchte und ein halver, jerlicher und erflicher zynse; den schaden und kost syn wir und unser erben yn schuldich zu richten gelich dem heuptgut und das zu geleuben yrer ader yrer wercklichen boden slechten eyden, ain ander eyd darzu ze dain. Und geloven herwyder nummer ze doin noch dun dun mit worden nach mit wercken mit keynerley gericht, vunden, puntten noch articlen darwyder ze suchen noch dun suchen mit geistlichen noch werclichen gericht, das uns, unser erben und nachcomen fruymen kunde, und dem egen. closter schaden moichte, usgescheit all argelist und geverde. Des zo urkonde der warheit so hain wir Richart und Katherina elude gebeden und byden die erbern wysen und bescheiden lude her Niclaes von Richersberch und herr Niclas den jongen, beyd scheffen zu Dydenhofen, das sy des gerichts ingesiegel von Dydenhofen an disen brief hencken dun; und wir gericht von Dydenhofen, umb bede willen der vurg. elude und zubraicht der vurg. scheffen an uns gedain, hain wir des gerichts ingesiegel von Dydenhofen an disen brief gehenckt, sy zu bezuigen und zu besagen alle vurg. sachen. Der geben wart im jair gezalt von Gottes geburde druzenhondert eyn und aychzig jair, des vunften dags im dem aprill.

440. *1382, 24 février.*

Henri Engersson de Diekirch prend en bail du couvent un vignoble sis à Diekirch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Cart. 8, 48 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXIV, n. 939 (AB).

Kunt sy allen luden die diesen breif seent of horent lesen dat ich Hencken Engers son von Diekirchen hain bestanden mir und minen nakomen wieder die vrauwen von sente Mariendale den wijngart half *nyden der Bellen*, welche wijngart den eg. vrauwen eine ame wijns erffzijnse ze geven plach; den hain ich half as vurg. steit, bestanden as vurg. steit, nmb alsulche zyns as herna geschreven steit, dat is z'wijssen al jair zu herveste in der beuden veir seister wijns ze geven und neit me. Up dat die eg. vrauwen dis zijns de sichger sien, so hain ich hin ein bipant gelaicht minen wijngart *in der Horen*, der lijt bi Dederiche von Geigh, of, at sache were dat ich of mine nakomen uns sumden den zijns zu bezalen, as vurg. steit, so mugen die eg. vrauwen hant an den wijngart slain bis up die zijt dat hin ir zijns wail bezailt is, as vurg. steit,

Digitized by Google

al arglist usgedain. Dat alle diese vurg. sache veste und stede sien, so hain ich Hencken eg. vur mich und die mine gebeden die eirber lude die scheffen von Diekirchen, dat sij der vriheide siegel heen an diesen breif, mich zu bezugen wie vurg. steit; und wir Welter des rychters sun, Heinrich Hanzmann, Clais Renner, Theil Meyger, Johan Gretin sun, Clais Rennerssun, Hencken des rychters sun, alsamen scheffen zu der zijt, hain umb beden willen Henckes Engersoens der vrieheide siegel an diesen breif gehangen, der geven wart na Goitz geburde do man schreif dusent druhondert und ein und ayghzijch jair, feria secunda post Invocavit.

441. *1384, 23 mai.*

Jean, seigneur de Cracnendonk, Hoeps et Septfontaines donne au couvent une rente en vin et en blé sur ses rentes à Rosport.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est brisé. = Vidimus de Jean de Velsberg, abbé de Münster et Nicolas, doyen à Luxembourg, dd. 11 novembre 1387, mais sans la date de l'acte vidimé (A'). = Cart. 8, 186 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXV, n. 8 (A) et n. 121 (A').

Wir Johan here zu Cranendonck, zu Hoeps und zu Sevenborne, doen kund allen luden und irkennen ons offencliche mit diessen brieve dat wyr mit goeden vurdachten siinne, umb heil onser selen, unser alderen, vurvaere und naecomelinge, op dat onse alderen jeirlichs eerlichen zu vier stunden, als sich dat heyscht, und wir, onse erven und nacomelinge nae onser doet begangen weerden zu siint Marien daille by Hoeleveilche zu ygelicher zijt mit gesiimender vigilien und missen, soe haen wir purlich umb ons heren Goets wille und siinre liever moder onser liever vrouwen van hymmelriche in der ere dat dat cloester vurscr. tsiint Mariendaille geweiet is, gegeven und geven luyterliche volkomenclich, weie wyr dat alrebast und vester doen moegen, in rechter almissen den vrouwen von tsiint Mariendailes cloister vurscr. dem gantzen convent onder hiin semmenclich zu deillen alle jair eyn voder wiins und wonf malder rocken, die wyr sij bewyst haen und bewysen mit deisme brieve vur ons, unse erven und naecomelinge ewelich jeirlichs zu heven in onsen cynsen und renten zu Roesport, den wiin zu herfst eyn goet voder wiins niet van den arghsten, den rogge aldoe zu tsiint Andreismisse zu stunt nae den herfst volgende und goeden rogge hiin zu geven of iren boeden, soe weie men ons schuldich is zu bezalen; und haen der vurscr.

Digitized by Google

almissen wiins und roggen jeirlicher rente uns, onse erven und naecomelinge uysgangen und dat vurscr. closter tsiint Marien daille daerin gesat und sey doemit geguet vur ons, onse erven und naecomelinge, soe weie vursc. steit, und soelen onser amptman zu Roesport de nu is und naemaels sun soelen, onse, onser erven of naecomelinge allewege rechenen und des vurscr. wiins und rocken van ons, onsen erven of naecomelinge quyt siin mit der vrouwen quitancie van tsiint Mariendailles cloesters mit des convenct segel besegelt. Weir ouch sache dat Got verbiede, dat wyr, onse erven of naecomelinge die vurscr. almisse wiin und rogge jeirlich niet inbezailden und in der bezailungen eynnich jairs in alzmael of in eyngen deille sumich woerden, soe haen wir ons, onse erven und naecomelinge, by deym dat dat geschege, willenclich mit onsen goeden moetwillen mit vurdachten synne daer in gegeven und dat hercoren, dat die vurscr. vrouwen sich gegen ons, onse erven und naecomelinge ouder deym, de niet inbezailde und der bezalingen niet indede of inleys geschiin of hinderde mit woeerden of mit wercken, behelpen mach und muchgen mit geistlichen gericht, die kirche van Roesport stummelen und die lude van Roesport zu ban halden, und de sumich were in der bezalingen des vursc. cyns, sunder onsen, onser erven of naecomelinge zoren of wedersproiche, und die stumelinge van der kirchen van Roesport und den ban van deym doe dat gebrech aen weir, und der lude van Roesport alsoe lange zu behalden, bis den vursc. cloester tsiint Mariendaille is alzmael gnoch gescheit, und hiin wael bezailt die vurscr. almisse van dem voder wuns jeirlich und wonf malder roggen, alle argelist, nuwe und alde wonde in allen sachen vurscr. gencliche uysgedoen. In orkunde der waereit soe haen wyr Johan vurscr. onsen segel aen desen brief doen hangen, de gegeven wart in den jaeren nae ons heren Goets geburde dusent dryhondert vier und aichtzych jair, des dri und zwenzigen daghs in den maye.

442. *Luxembourg. 1384, 9 septembre.*

Wenceslas, roi des Romains etc. confirme les donations faites au couvent par ses prédécesseurs.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Vidimus dd. 25 septembre 1385 par Mathias, abbé de Münster et Nicolas, doyen à Luxembourg (A'). = Cart. 8, 203' (B). — Reg.: Wurth-Paquet. XXV, n. 28.

Digitized by Google

Wenceslaus Dei gracia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex ac luczemburgensis dux, notum facimus tenore presencium universis quod nos donaciones ac elemosinarum elargiciones per nostros pie memorie predecessores priorisse et conventui monasterii beate Marie Vallis ordinis fratrum predicatorum factas, quas ratas et solido stabiliri volumus fundamento, iuxta tenorem litterarum ipsorum nostrorum predecessorum, ac si presentibus verbotenus insererentur, confirmamus, ratificamus et presentis scripti patrocinio tamquam dux luczemburgensis graciosius confirmamus presencium sub nostre maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Luczemburg anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quarto, die IX^a^ mensis septembris, regnorum nostrorum anno Boemie vicesimo secundo, Romanorum vero nono.

Sur le repli à gauche: Per d. ducem Teschinensem Conr. episcopus Lubicensis. — *Au dos:* R. Franciscus de Gewicz.

443. *Luxembourg. 1384, 18 septembre.*

Wenceslas, roi des Romains etc, prend le couvent sous sa protection.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Cart. 8, à la fin (B). — Reg: Wurth-Paquet, XXV, n. 33 (AB).

Wenceslaus Dei gracia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex ac luczemburgensis dux, notum facimus tenore presencium universis, quod religiosas priorissam et conventum monasterii Vallis sancte Marie ordinis predicatorum nostri ducatus luczemburgensis treverensis diocesis, ecclesiam et omnia bona ipsarum et masserias ipsarum et specialiter earum procuratorem in salvagardiam, salvum conductum et proteccionem nostros recipimus; quare committimus et mandamus omnibus nostris senescallis balivis prepositis iusticiariis maieriis servientibus et ministris singulis qualiscumque officii sint vel erunt in futurum, et nominatim nobili Hubardo de Altari pro tempore nostro senescallo existenti, quociencumque per dictas priorissam et conventum requisiti fuerint, dent ipsis consilium et eas confortent in earum negociis et ipsarum masseriis, et non permittant eas indebite molestari, impediri vel disturbari in aliquibus pertinenciis in aliqua causa spectante ad dictam domum vel ad subditas earumdem; et quicumque alter contrarias causas ipsis intulerit, tociens quociencumque fecerit sive in magno sive in parvo, nostram malivolenciam et indignacio-

Digitized by Google

nem debet esse incursurus, presencium sub nostre maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Luczemburg, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quarto, XVIII^a^ die mensis septembris, regnorum nostrorum Boemie anno vicesimo secundo, Romanorum vero nono.

Sur le repli, à gauche: Per d. ducem Teschinensem Conr. episcopus Lubicensis. — *Au dos:* R. Iacobus de Cremsir.

444. *Luxembourg. 1384, 20 septembre.*

Frère Raimond, provincial des frères prêcheurs, approuve la concession faite à Marguerite de Sanem, religieuse à Marienthal, de pouvoir habiter une chambre particulière.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); deux sceaux en placard sont tombés. = Reg.: Wurth-Paquet, XXV, n. 34 (A).

In Dei filio sibi karissime sorori Margarete de Sasenheym, moniali in monasterio Vallis sancte Marie ordinis sancti Augustini sub cura et habitu fratrum ordinis predicatorum, frater Raymundus eorumdem fratrum humilis magister et servus, salutem et Christum dominum efficaciter ymitari. Iustis et rationalibus petitionibus vestris benigno animo condescendens tenore presentium ratifico, aprobo et confirmo concessionem vobis cognatisque vestris et neptibus factam per priorissam et monasterium predictum anno Domini M°CCC°LXXIII°, in die sancti Calisti pape et martyris, de quadam camera quam pro tunc inhabitabatis et etiam modo inhabitatis, volens et mandans quod predicta concessio remaneat in suo robore, prout in littera vobis data a monasterio supradicto continetur, nolens quod aliquis vel aliqua sine mea licentia spetiali isti ratificationi seu confirmationi quovis modo audeat contradicere. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum duxi presentibus apponendum. Datum in Luzemburgh, die XX^a^ mensis septembris, anno Domini M°CCC°LXXXIIII°.

445. *Luxembourg. 1384, 25 octobre.*

Wenceslas, roi des Romains etc. accorde à tous les habitants d'Oeutrange, appartenant au couvent de Marienthal, de jouir des mêmes droits et privilèges dont ils jouiraient, s'ils appartenaient encore aux seigneurs qui les donnèrent audit couvent.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Bordereau général, f. 64 (C). — Reg: Wurth-Paquet, XXV, n. 54 (C)

Digitized by Google

Wenceslaus Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex ac luczemburgensis dux, notum facimus tenore presencium universis quod, attendentes odorem bone fame et redolentis virtuosi nominis quo monasterium Vallis sancte Marie prope Holfels ordinis predicatorum treverensis diocesis ex religiosa vita et conversacione laudabili religiosarum priorisse, sanctimonialium et conventus ibidem communis fame relatu clarius hactenus et cottidianis devocionum studiis proficit incessanter, ad ipsius bonum statum tanto attencius inclinatur nostra Serenitas, quanto confidimus de acceptis orationibus dictarum sacrarum virginum animabus progenitorum nostrorum et nostre similiter indubitate salutis compendia auctore Domino procurari. Horum igitur intuitu, animo deliberato et ex certa scientia, tanquam dux luczemburgensis, hanc ipsis et earum monasterio duximus gratiam faciendam et facimus per presentes quod homines earum commorantes in Itringen utriusque sexus in omnibus eandem libertatem habeant ipsaque gaudeant, utantur et fruantur quam haberent, uterentur, fruerentur et ea gauderent, ac si ipsi homines essent illorum militum, clientum, armigerorum seu heredum ipsorum a quibus illos emptorie sive donatorie dictum monasterium habuit, possidet sive tenet seu quomodolibet noscuntur alias rite ad ipsum monasterium ius et proprietatem ipsius devenisse, quodque dicte priorissa et conventus tam in vecturis quam in omnibus aliis causis permaneant et ea gaudeant libertate, sicut tempore inclite memorie quondam Iohannis regis Boemie et comitis luczemburgensis, avi nostri carissimi, fuisse noscuntur seu quomodolibet extitisse. Mandamus igitur senaschallo ceterisque officialibus nostris ducatus luczemburgensis qui sunt aut qui pro tempore fuerint, quatinus prefatas priorissam et conventum dicti monasterii Vallis sancte Marie adversus presentem nostram graciam impedire, molestare seu perturbare non debeant, sed pocius ipsas penes illam manutenere, defendere et conservare studeant fideliter, sicut nostram indignacionem voluerint evitare, presencium sub regie nostre maiestatis sigillo testimonium litterarum. Datum Luczemburgi, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quarto, indictione septima, die vicesima quinta mensis octobris, regnorum nostrorum anno Boemie vicesimo secundo, Romani vero nono.

Sur le repli, à gauche: Per d. ducem Teschinensem Conr. episcopus Lubicensis. — *Au dos:* R. Iacobus de Cremsir.

Digitized by Google

446. *1385, 10 juin.*

Indulgences accordées par Conon, archevêque de Trèves, à ceux qui feront leurs dévotions à l'autel de S. Jean-Baptiste dans l'église de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est brisé.

Cuno Dei gracia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, sacri imperii per Galliam archicancellarius, notum facimus universis quod nos ad excitandam et augendam devocionem Christi fidelium necnon ad instantem supplicacionem quarumdam personarum religiosarum pie moti, universis et singulis Christi fidelibus confessis et contritis qui causa devocionis, oracionis seu peregrinacionis ad altare sancti Iohannis Baptiste situm in monasterio sanctimonialium Vallis sancte Marie, ordinis fratrum predicatorum, nostre diocesis, in diebus nativitatis, resurrectionis, ascensionis Domini vel pentecostes seu in diebus assumpcionis, nativitatis, concepcionis vel purificacionis beate Virginis gloriose, aut in diebus nativitatis vel decollacionis beati Iohannis Baptiste predicti seu die beati Iohannis ewangeliste aut die beati Iohannis ante portam latinam accesserint ac devote oracionem dominicam cum salutacione angelica genibus flexis peroraverint, vel qui ad ornamenta et luminaria dicti altaris contribucionem fecerint, singulis ipsorum quadraginta dies indulgenciarum quociens id fecerint, de iniunctis sibi penitenciis, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius meritis et auctoritate confisi, misericorditer in Domino relaxamus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum Palacioli anno Domini M°CCC° octuagesimo quinto, die decima mensis iunii.

447. *1389, 24 avril.*

Fondation d'un anniversaire pour Thielmann de Soleuvre, procureur du couvent.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau de la prieure manque, celui du couvent n'est conservé qu'en petite partie.

Wir suster Hebil von Elter prierinnin und gemeynlich der convente von S. Mariendale predigers ordins in demme buchstum van Trierin, duin wissen und kunt allen deyn igenien dye dyese gewertliche briefve sient oder hurent leessin, daz wir um sunderlich genayd und gunst dye wir hayn zo unsme getrwme bruder und vrontde bruder Tilman von Zolvern und um sinin getrwin dyenst, deyn her uns hayt gedayn maynch zyt

Digitized by Google

und jare, uus zo vuirriedin in sinen kwstin, so geloyfvin wir hyme mit dyesme gewertdieme briefve, mit verbuntnisse unser consciencien und unsis ordins, eyn ewich jargezijtde vor hin und sin altvorder und alle sin ander vront in unsme goytzhwse zu begayn mit missen und vigilien, und demme convente eyn pittancia heyrlich mit win und brode und vleysche ayf wychs, na der zijt alz sich dat heyscht, und dat op dem dage alz man dat vorgeschrivin jargezijd begeyt. Darzo sal eyn kelnerinnin dye zo der zijt ist, eyn seyste gedeyl hayn von unsme zientdin von Echs, dye wir mit unsin trwen gelovin nyemir me zo versetzzin noch zo verkuffin, mer ledinklich zo dem jargezijtde zo haylden, wye it vorgeschrievin steyt. Dez hayn wir von hyeme vor eyn almussen intfangin vierzich aylt guldin goytz goldz und swayrz gewijchtz, dye wir genzlich intfangin hattin, ee dyese gewertiche brieve gemacht wurtden und in unsin wislichin und kuntlichin nutz gekeyrtde hayn. Und zo wissin ist daz, also lang alz der lyef Got demme vorg. broder Tilman dez leyfvins gan, so sullin wir alle jare eyn misse, zo wissen *Salus populi*, vor hin andechtlich singin op den dach, der darzo erweylt wird, daz hieme der barmeherzich Got zo allen sinen nuytdin zo stadin stye. Alle dyese vorgeschrievin sachin geloyfvin wir mit unsin trwen veste und stede zo haylden, alle archlist us geschlossen und geveyrtde. Dez zo urkuntde hayn wir prierinnin und convente vorgeschrievin unse insiegele ayn dyesin brief gehangin, du man schreyf na Goedis geburtde dwsint drwhoudert nuyn und aychtzich jar, ayn sente Marks aventde des ewangelisten.

448. *1390, 1er mars.*

Catherine de Wesel, abbesse et le couvent du St. Esprit à Luxembourg déclarent que la prieure et le couvent de Marienthal pourront saisir un pré sis à Dahlem dans le cas où une rente de cinq escalins pour laquelle ce pré est donné en gage, ne leur serait pas payée.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; les sceaux manquent. = Cart. 8, 56 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXV, n. 172 (AB).

Wir Katherine von Wysel, eptissen des cloisters zcu dem heilien geist czu Luccemburg czu der czijt und der gemeyne covent desselbin cloisters duen kunt allen luden und bekenen uns uffenclich mit dusem brieve das dy wijse *vur Murrenberch* gelaigen in dem banne van Daillem, dy unser vodie ist, dy Henkin Buntte van Gerlingen czu bilaigen gelaicht hait den

Digitized by Google

ersamen geistlichen vruwen und joinfruwen der priorissen und dem gemeyne covent des goitzhusse und cloisteres czu saint Merriendail alz vur vunff schillinc cinse, payemens genge und geve czu Luccemburg, dy der vurg. Henkin Buntte schuldich is allrejerlich, er oder wer dy egen. wijse inhielde, den vurg. vruwen und covent des cloisters und goitzhusse van sent Merriendail van der wijsen *hinder Gilebux*; do erkennen wir das, wo der vurg. Henkin Buntte, sine gerven oder wer dy egen. wijse inhielden, nit inbeczailden den vurg. cens allrejerlich uff allzulche czijt, alz sij hir czinse do plyghen czu heben, so mughent dy vurg. vruwen und joufruwen van sent Merriendail oder hire wissien boden hant slain, doin slain mit gericht und ane gericht ain dy vurg. bylage als vur yr censslich erve, bis uff dy czijt, das den vurg. vruwen und joinfruwen oder hiren wissien boden were gnuche geschiet und wail beczailt allrejerlich des vurg. censes in der maissen alz vurbegriffen ist, usgedain alle argelist und geverde. Des czu urkunde so hain wir Katherine eptissen vurg. unsern insigelen und der gemeyne coventz des vurg. coventz insigel ain dusen brieff gehenket in eyme gezuiche der woireit allre vurgescr. sachen. Der gegeben wart von Goitz geburde druczienhondert nuen und aichczich jare, des ersten daghes in dem mertcze, nae gewonheit czu scriben des hoifez van Trieren.

449. *1390, 6 août.*

Irmegarde de Thoinburg, dame de Holfels, Huart, seigneur d'Autel, sénéchal du duché de Luxembourg et Irmegarde de Holfels, dotent l'autel dit de Holfels, fondé par eux dans l'église de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); deux sceaux. a) 26 mm., à légende effacée; écu parti de Holfels et de Thoinburg; à dextre une boucle antique; à senestre fascé de cinq pièces; b) 26 mm. ..VGONIS DE ALTARI. *Ecu incliné, à la croix accompagnée de 18 billettes, 5—5—4—4. = Cart. 8, 133 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXV, n. 178 (AB).*

Wir Yrmisson van Tonbourch, vruwe zu Holvelcz, Huwart here czu Elter, droicsacz des hirczdomps van Luccemburg in der czijt, Yrmisson van Holvelcz, vruwe zu Elter, myne elich wiff, dune semlich kont und erkennen ein yclich van uns vur sich und besonder, allen und yclichen dy dusen brueff shient oder horent lessen, das wir van sunderlicher gnaden umb unser selen heil vour uns, unsre erfven und nacomen in dem cloester und goitzhuse van sent Mariendaile by Luczemburg in

Digitized by Google

Goitz lobe eynnen elter gemachet und gefunderet haen, den man nennet der elter van Holvelcz; und wande derselbe elter nyt gulde hatte noch gedoteret enwas, das ein priester den verdynen moecht, so hain wir darzu vur uns, alle unser erfven und nacomen mit wailebedaithem mude, rechter wise und erffelichen und ewelichen und ymerme rijtlicher und jerlicher czinse geben und gesatzet und mit dussem unserm briefve ghen und setzen zu ewigen daigen uff ab dem czinskorn das wir zu Schufflingen haen und haben mugen, dem vours. goitzhusse und convent alle jaire dan us zu nemen, zu holen und zu entphaen vier malder rocken, dij zu dem elter vours. erfflichen horen sullent, also und in der maessen das der vours. convent den selben elter sullent und schuldich sint zu verdynen, dun verdynen und alle weche dry missen dar uff dun sprechen, singen oder leesen. Und sal der vours. convent van sent Mariendaile dar umb van den vurs. vier maldre rocken dru maldre geben und lieveren den priesteren dij den elter also verdynent, und das andre malder sal commen erfflich in dij custerie zu dem gelucht dez goitzhusses und cloesters voursc. Und sal das eerst jaire der erster betzalongen ainghane zu sent Remis missen nah datum dusse brives, und dan ye vort und vort zu ewigen daegen. Und geloben wir Yrmisson, Huwart und Yrmisson ewelude vours. vur uns, unse erfven und nacomen, alle vours. sachen vast, woire, stede und unverbroechlich zu halden, und nymer noch in keynen zijden darwider zu sprechen noch zu dun mit uns noch mit anderen in eynnicher hande wise, anders dan wir willen genczlich sunder unser noch unser erfven oder nacomen widerrede ader sprache, das der vours. convent van sent Mariendale uff den dag und ziele vours. dij vourg. vier maldre rocken hole und hebe uff unserm zinskorn van Schuffelingen, es enwere dan sache das dy missen vours. versumet und nyt gesprochen wurden, dez Got nit en wille, so moechten wir hant daraen widerslane bis dij czijt das dij missen geschegen und bestalt weren als vours. ist. Ouch so verczieghen wir semlich und ein yclich van uns besunder vur uns, unse erfven und nacomen uff alle recht, punte und articlen dij fonden sind oder funden moechten werden, nuwe oder alt, bescriven oder nyt beschriven, dy uns gheent inhalt dusse brives zu staeden staen moechten in ekeynen zieden, und den vours. convent hinderen in eynnicher wissen, usgescheiden in dussen sachen alle archlist und geverde. Czu urkund alre vours. sachen, das dij woere sien,

Digitized by Google

vast woire gantz und stede zu ewighen daghen gehalden werden van uns, unsern erfven und nacomen, so haen wir Yrmisson van Tonbourch vruwe zu Holvelez, Huwart here czu Elter droitzatz des landes und hirtzdomps van Luczemburg in der zyt, Yrmisson van Holveltz, vruwe zu Elter, elude vours., unser ingesigel aen dusen brieff dun hangen. Der geben wart in den jairen unsers heren dussent druhondert und nuntzich jaire, des sesten daiges augusti.

450. *1390, 9 septembre.*

Nicolas, écoutète des seigneurs de Septfontaines à Rosport et Catherine, sa femme, donnent en aumône au couvent de Marienthal une rente annuelle de deux aimes de vin.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est fort endommagé. = Cart. 8, 187 (B).

Wir Claus der herren Scholtes von Sueenburne[a]) zu Ruspord und Katherine elude dun kunt allen luden und bekennen uns uflich in diesme brieve, daz wir luterlich umme Goitz wille, umme armus und unser und unser altforderen selen heil wille, so hain wir gegeven und geen ubernitz diesen gewertigen brieff eynre reichtlicher gift onwiderruflich under den lebedigen in der bester masen und formam, so daz sien kan oder mach, kunde oder muchte, den erwerdigen geistlichen prierssin und convent dez cloisters zu Meirgendal in Trierre byschtom gelegen, sulche tzwo amen wins Rusporder mais erfgruntzinse dy uns dy erber lude zu wissen Hennekin Loisgin von Hunckel und Agnes elude, Hennekin dez Hovemans son und Gele elude, Hennekin Clerickz son und Agnes elude allejerlis schuldich sient uns und unsern erve uzer den wingarte genant *in der Lair*. Mit den vorg. tzwein amen erffgruntzinses hain wir dy vorg. priers und convent dez vorg. cloisterz zu Meirgendal geervet und hain uns, unse erven und nakommen gentzlich und tzmail enteirfet, und willen und hain geheis dy vorg. elude, dy den vorg. wingart inne haint nu zu dirre zijt, hire erven und nakommen, daz sij den vorg. prierssin und convent dez cloisters zu Meirgendal oder hiren boden in hiren wegen hantreichen dun und beczalen alrejerlis in aller der masen und formen, alz sij uns und unsern erben schuldich waren zu dun und bisher gethain haint und vort schuldich weren zu dun. Vortme sullent sij dy vorg. tzwe amen wines alrejerlis lievern

[a]) sic, *pour* Sevenburne, *A.*

Digitized by Google

zu Ruspord in eyn hus in hir vas in deme heirbist, dar sy der vorg. prierssin und conventz boden heischent und hin alrebeste fuget, und daz alre jerlis, ane argelist. Ouch willen wir Clais und Katherine elude vorg., aiff sache were, daz Got verbiede und neit sien ensal, daz dy vorg. tzwo amen erfzinses eyniches jares hernamailz neit gentzlich betzailt enwurden, daz dy vorg. priers und convent oder hire boden den vorg. zins, der also versessen were, vorderin und dun vorderin in deme geriecht dar der zins gelegen ist und neirgent anderswo. Argelist und geveirde und alle nuwe vunde dy vonden sient oder herna vonden moichten werden, geistlichz oder werrentlichz reichtz, dy uns und unsern erven zu helfen und den vorg. prierssin und convent zu schaiden moichten kommen, sien gantz und gar uzgescheiden. Umb daz daz alle vorg. sachen, punte und article ewelich und ymerme onverbruchlich werden gehalden, so hain wir Clais und Katherine elude vorg. gebeden und bieden dy erwerdige geistlich vrauwe vrauwe Irmegart von Gymmenich, meisters des cloisters und conventz unser lieber vrauwen zu Uren, daz sy hiren ingesigel ane diesen brieff wille dun hencken zu gezuge eyns gehenckenisse, daz sy hiren willen herzu wille geven und dun, wande daz gut und der zins in hire cloisters geriecht ist gelegen, und ouch uns elude vorg. zu betzugen alre vorg. sachen. Und wir Irmegart meisters vorg. bekennen uns daz wir unser gehenckeniss und guden willen erzu gegeven und gethain hain, und hain dez zu urkunde und umb beden wille der vorg. elude bit urkunde unser scheffen, zu wissen Matheus unserz scholtessin, Thomas von Winterstorff, Hennekin Proistz soins und Gobelin Paulinen soins, alsament scheffen in deme geriecht zu Ruspord, da der zins gelegen ist, dy dis urkunde entfangen haint, hain unser ingesigel ane diesen brief dun henken, doch beheltenisse alwege unser, unserz conventz und goitzhuse heirlicheit und reichtz daz wir ongekrencket willen hain bit diesme brieve. Datum anno Domini millesimo[a]) CCC° nonagesimo, feria sexta proxima post festum nativitatis beate Marie virginis et gloriose.

451. *1392, 11 février.*

Nicolas de Dalhem, dit Geburchen, donne au couvent de Marienthal, à charge d'anniversaire, une rente d'un demi-

---

a) milessimo, *A.*

Digitized by Google

maldre d'avoine, assignée sur le Conenerbe *sis à Gerlingen lez Garnich.*

Cart. 8, 45'. = Reg.: Wurth-Paquet, XXV, n. 203.

Want nussnit sicherer enist dan der doit und nussnit unsicher dan die stunt des doides, als der prophet spricht, darumb so hain ich Niclais van Dailhem den man sprichet Geburichin, angesehen myner selen heyl und hain geben und gebe mit crafft dis brief dem convent und cloister des goideshuses zu Sant Mariendal by Holvelz erflich und ymerme zu eyme rechten erfcenze eyne half malder even uf und usser myme guit und erbe, das do heischet *Connenerbe*, gelegen zu Gerlingen by Gyrnich. Disen vorgen. cenze sol ich Niclais vorg., alle myne erben und nakomen alle jair geben und hantreichen usser dem vorg. erbe uf Sent Endres dag in dem vurg. dorf Gerlingen dem vurg. convent oder yren gewissen boiden in irentwegen, und vermitz diesen vorg. zense so sollent die junffrawen des vurg. cloisters die nu synt oder hernamals sin sullen, ewiclich und ymmerme alle jair eyn jairzijt began vur mijns vader und muder sele, vur mich, all myn erben und nakomen. Alle dise vurg. punt und articlen und ir ieclichs besonder geloben ich Niclais vorg. Goide und syner lieber muder vur mich, alle myne erben und nakomen vast, stede und unverbruchlich zu halden und ewiclich zu follenfuren, und welcher miner nakomen das nit endede und daryn mit willen und wissiclichen sumich wurde, an dem oder an die muss es Got abnemen an leip und an selen. Czu ourkunt aller vourg. sachen und want ouch das vurg. gut gelegen ist in der prostyen von Luccemburg, so hain ich Niclais vorgenant gebeden juncker Johan von Ourley, probst zu Luccemburg, das er der probstyen ingesiegel an dysen brief wille doin hangen, mich, alle myne erben und nakomen zu bezugen und zu betwingen, als eyn oberst gericht, alle vorg. sachen zu halden, des ich mich Iohan probst vurg. erkenne, das umb bede willen des vourg. Niclais so han der probstie ingesigel an disen brieff doin hencken. Der geben wart in dem jair unsers hern druzenhundert und eyn und nuntzich jair, des sondags nach sant Appoloniendag, nach gewonheit zu schriben des styftz zu Trieren.

452. *1392, 3 septembre.*

Winand, prieur et le couvent de la maison S. Albain lez

Digitized by Google

Trèves renouvellent la fraternité conclue en 1342 avec le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; le sceau est fort endommagé; le contresceau, conservé en entier, ne donne que la lettre W.

In dulcissimo virginis filio sibi dilectis Hebele priorisse ac conventui monasterii Vallis beate Marie ordinis fratrum predicatorum treverensis dyocesis prope Lutzlymborch, Wynandus prior totusque conventus domus sancti Albani extra muros civitatis treverensis ordinis carthusiensium, salutem et Spiritus sancti consolacionem. Cum intellexerimus ab antecessoribus nostris nos et conventus nostros vicissim anno Domini millesimo CCC°XLII° quandam sacrosanctam societatem obligacionis perpetue federisque indissolubilis inisse, confederasse pariter et concordasse, tali modo et forma quod, quando aliqua persona monasterii Vallis beate Marie supradicti moritur et ad nos delatum fuerit, tunc quilibet nostrum existens sacerdos ad duas missas pro tali persona dicendas astringetur, non sacerdotes vero psalteria duo et conversi trecentis et triginta vicibus orationem dominicam, sicut pro suis conprofessis persolvent, in conventu vero vigilias et missam sollempniter et devote celebrabimus; cum vero aliqua persona domus nostre sancti Albani predicte moritur et hoc nostris denunciacionibus eis constiterit, tunc quelibet ipsarum astringetur ad duo psalteria dicenda et ad vigilias seu agendas cum missa in conventu sollempniter sicut consuetum est exequias devote celebrare. Nunc igitur, quia obligaciones sancte et in Christo Ihesu devote (qui dilectionem adinvicem precipit, sicut et ipse in perpetua nos caritate dilexit) non sunt diluende seu oblivioni tradende, sed potius semper observande perpetueque memorie inscribende: hinc est quod, licet littera sigillata tunc temporis scilicet suprascripti nobis super hoc erat per priorissam et conventum antedictum tradita et heu! modo propter varias mutaciones apud nos non inveniatur, quod ne vertatur in periculum perpetue oblivionis, desideramus pio ex affectu modernis temporibus dicte confederacionis obligationem piam et devotam huiusmodi tam sancte societatis renovando confirmari, quam et nos prior et conventus predicti domus sancti Albani presentibus litteris patentibus perpetuis temporibus renovando confirmamus, secundum talium iustam et benignam exigenciam presertim et pro nunc, quia idem conditor noster per Iacobum apostolum suum dicit: Orate pro invicem ut solvamini, vobis tam vivis quam defunctis monasterii Vallis beate Marie concedimus par-

Digitized by Google

ticipationem abstinentiarum, vigiliarum, orationum, ieiuniorum ceterorumque laborum ac bonorum operum que per nos et nostrum conventum dominus Ihesus fons et origo omnium bonorum fieri dederit, pari lance seu vicissitudine a predictis priorissa et conventu nobis cupimus ex speciali fraterne caritatis vinculo in suorum bonorum operum participatione responderi pariter et remunerari. In robur et testimonium premissorum sigillum nostri conventus quo nos secundum nostram consuetudinem conmuniter utimur, presentibus duximus appendendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo, tertio nonas septembris.

453. *1395, 16 octobre.*

Mechtolde, prieure et le couvent de Marienthal constatent que mayeur Heynman le tisserand d'Erpeldange et Else, sa femme, ont vendu un cens d'huile à Else de Hellingen, leur coreligieuse.

Imprimé d'après l'original aujourd'hui perdu, autrefois conservé aux archives du château d'Erpeldange, dans le programme du progymnase de Diekirch, 1841—42, p. 10.

Wir suster Mechtold von . . . . . priors und susteren ghemeynlich des cloesters von sint Mariendal bekennen und duen kont allen luden myt dyesem brief, dass meyer Heyman der wefer von Erpelingen und Else sin ehlich wif sint comen voer uns und haent bekant, wat sy om noyt sachen haent (verkouft) om (eine) somme ghels wael bezahlet suster Elsen von Heldynghen, ons ghemeyne cloestersuster, eyn guet sister nutzolys, fier quarten alter lutzemburcher moysen ghemessen vor den sister, erflicher renten of zins, zu lyveren ende zu ghefen alle jaer ewelich und umerme zuschen eschdasch und alt moendach zu lengsten in onser cloester. Und om merer sicherheyt wil so haent sie meyer Heyman und syne gheerfen ze onderpand ghesatz den wyngarten, den meyer Heyman haet lieghen *in der Michghelbach* und das huys dat er haet zu Erpelingen . . . . . In ghezughenis der woreyt so haent wir den insighil ons cloesters myt der priorsen anpachtsigil an diesen brief ghehangen, den XVI. dach von october du men screyf dussent dry hondert und venf ende nunzich.

454. *1396, janvier.*

Walram de Septfontaines promet de faire restituer après sa mort au couvent de Marienthal un étang sis près de Pallen

Digitized by Google

dont la prieure et le couvent lui ont donné l'usufruit durant sa vie.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau: 23 mm.; écu à la croix ancrée chargée d'un écu en cœur. + S . VVALRAVI VAN : SIVEBORE.

Ich Walram von Sivenborne dun kunt und erkennen mich in diesem brieve, als dij geistlichen in gode und wijssen eirbergen frouwen priorissen und der gantze gemeinen convente des goitzhuses und cloesters von sint Mariendaille zo rechter fruntschaft und gunst, samender hand und mit eyn, myne leybedage durrende mich begaifte haent und ingesatste zuo notzen, brouchen und zo haldten eynen hiren wiger alsulchen, als hin der zogehoirre mit syme begraff van allen sydten, als der gelleigen ist ovent Pallen *nydent dem kastilbusch*, als das dij brive dar op gemachte, dij ich Walram haen, cleirlichen innehaldent, so erkennen und sagen ich Walrame vor Katherine, mijne elich wiff, unser erben und nacommen, so mir leybes gebrichte und Got unser here mit mir sijn gebot volfurten haet, das derselver wyger und sin zogehoir sunder ymans widderstont darachter ledigh und los widderkommen sol in handen priorissen und gemeinen convente dez vorg. goitzhus bescheidelichen in gudem stait, inthalden von werken dez dartzuo geburte, und das aen alle geverde und argelist. Und geloven ich Walram in rechter trouwen und verbuntenis myns und myner geirben gudes, das id, als vorgescr. steit, stede und vest gehalden sol werden mit mynen geirben aen widderspraich. Orkunde myns aenhangenden ingesigels dis offen brivez, gescr. vur conversio Pauli dez jairs XIIIe vunf und nuntzig jaire.

455. *Ivoix. 1398, 10 mars.*

Wenceslas, roi des Romains, exempte le couvent de Marienthal des corvées auxquelles il pourrait être obligé jusque-là.

Arch. de Weimar. Original sur parchemin (A); le sceau ne s'y trouve plus. = Cart. 8, III, 1' et 2' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXV, 307.

Wir Wenczlaw von Gotes gnaden Romischer kunig zu allen czeiten merer des reichs und kunig zu Beheim, bekennen und dun kunt offenlichen mit diesem brieve allen den die in sehen oder horen lesen, das wir vernomen haben, wie das die geistlichen closterfrawen mit namen die prioryn und convente zu Marietale bey Lutzemburg gelegen, prediger orden, unsere

Digitized by Google

liben andechtigen und ire lute und undersessen zumale ofte und dicke mit kostung und gesten und sust andern dinsten besweret, bekumert und vorderbet werden, das in zumale unvorwintlich ist und doworten das die selben closterfrawen sulcher gastung, koste und dinste furbas uberhaben werden und das sie Gote deste geruhlicher gedinen mogen, so haben wir mit wolbedachten mute, gutem rate und rechter wissen dieselben closterfrawen, ire lute, undersessen und guter vor aller gastung, dinsten, ufsetzung und allerley ander beswerung, es sey von furen oder welcherley die sein mochten, gnediclich gefreyet und freyen sie in craft dicz brives, also das sie sulcher gastung, dinste, ufseczung, beswernusse und fure furbas ewiclich genczlich frey ledig und uberhaben sein sollen an allermeniclichs widerrede und hindernusse. Und gebieten dorumb . . dem drugsessen unsers herczogtumes zu Luczemburg, den probsten zu Luczemburg und zu Arle, die nu sein oder in czeiten werden, ernstlichen und vesticlichen mit diesem brieve, das sie die egenanten closterfrawen, ire lute und gutere bey den egenanten freyheiden und gnaden hanthaben, schuczen und schirmen und sie ouch selber von unserr noch von iren wegen wider solche freyheide nicht besweren oder dringen in dheineweis, als libe in sey unsere swere ungnade zuvermeiden. Und geben in ouch vollen gewalt und macht, das sie von einem iglichem, der in sulche freyheide und gnade uberfure, fumfczig marke goltes die er von stad an sol vorfallen sein, fordern, heischen und an underlasse einnemen sollen, die halbe in unser camer und das ander halbteijl den egenanten trugsessen und probsten oder sust anderen, die sie von unseren wegen bey den egenanten gnaden schuczen und schirmen und si dorzu zu schirmen kisen werden, ab die egenanten trugsesse und probste sawmig weren oder nicht helfen wolten, genczlich gefallen solhen. Und wer es sachen, das die egenanten trugsesse und probste sulche ire gnade uberfuren und (nicht) hilden, so sullen sie ouch selber in die egenante pene vorfallen, die ein iglicher, den die egenanten junkfrawen dorzu kisen, sulche pene von unsern wegen fordern und von in einbrengen sollen und mogen. Mit urkunt dicz brives versigelt mit unserr kuniglichen majestat insigel. Geben zu Ywusch nach Cristes geburt dreyczenhundert jare und dornach in dem acht und newntzigisten jaren, des suntages Oculi in der vasten, unserr reiche des Behemischen in dem fumf und dreyssigisten, und des Romischen in dem czwey und czweintzigisten jaren.

Digitized by Google

Sur le repli: P. d. W. patriarcham Anthiocenum cancellarium[1]) Franciscus canonicus Pragensis. — *Au dos:* R. Petrus de Wischow.[2])

456. *Luxembourg. 1398, 15 avril.*

Wenceslas, roi des Romains et de Bohême, défend d'entrer dans l'intérieur du monastère de Marienthal sans la permission de la prieure, et exempte l'établissement de toutes les charges et de tous les services.

Arch. de Weimar. Original sur parchemin (A); sceau avec contresceau. Sur le repli: Per d. W. patriarcham Ant. cancell. Franciscus canon. Pragen. *Au dos:* R. Iohannes de Babenberg. = *Cart. 8, à la fin (B). — Texte: Wurth Paquet, XXV, n. 309 (B).*

Wenceslaus Dei gratia Romanorum rex semper augustus et Boemie rex notum facimus tenore presentium universis, etsi regie dignitatis generosa sublimitas subiectorum sibi fidelium assiduam gerens curam omnium generaliter subditorum suorum comodis et saluti teneatur intendere et pro ipsorum statu incolumi preparando voluntarios subire labores, ad illorum nichilominus videlicet sacrarum virginum quietem et pacem utique solidandam tanto amplius regius sollicitatur affectus, quanto sexus fragilitas ex impediencium incursu frivolo facile leditur et amaritudinis tedio configitur cor ipsarum, nec in hoc regium errat propositum, presertim cum cedem sacre virgines sponse Christi tranquillitatis frete deliciis eo quidem pernicius eoque devocius virginiis e labiis mundas orationes altissimo in odorem suavitatis offerre poterunt, quo temporalibus curis exute solis devocionis vacare laudibus permittuntur. Sane pro parte religiosarum priorisse et conventus sanctimonialium monasterii Vallis sancte Marie prope Lutzemburg ordinis predicatorum devotarum nostrarum dilectarum, celsitudini regie existit propositum cum querela, qualiter nonnulli mali homines, salutis sue prodigi et honoris, monasterium ipsarum violenter subeunt, ipsarum homines et subiectos spoliis et rapinis invadunt necnon ipsas in monasterio suo hospitalitatibus crebris opprimunt,

[1]) *Wenceslas Kralik de Burzenic apparait comme chancelier du roi Wenceslas à partir du 26 octobre 1396. (Cf. Lindner, über Kanzler und Kanzlei des Königs Wenzel in den Jahren 1378—1400, travail inséré dans l'Archivalische Zeitschrift de Löher, 4, 156)*

[2]) *D'après Lindner, (l. c. p. 158) Petrus de Wischow aurait rempli les fonctions de registrateur du mois de mai 1389 au mois de janvier 1398; notre charte prolonge donc ce terme de près de deux mois.*

Digitized by Google

gravant et impediunt, occasione cuius earumdem devocio leditur nec minus ipsum monasterium in suis extat temporalibus diminutum, quia redditus et proventus ipsius earumdem sanctimonialium victui non sufficiunt reddere conplementum; nos igitur de premissis sufficienter edocti, que eciam rerum omnium magistra teste, experiencia agnovimus et fide vidimus oculata, nolentes lesionem ipsarum et molestiam conniventibus oculis sub dissimulacione transire, non per errorem aut improvide, sed animo deliberato, sano procerum et fidelium nostrorum accedente consilio et de certa nostra sciencia declaramus, statuimus et sanccimus quod nullus in antea, cuiuscumque status, condicionis aut gradus fuerit, prefatum monasterium et ipsius monasterii muros et maceriam intrare violenter presumat, nisi desuper prius dictarum priorisse, suppriorisse et seniorum monialium eiusdem monasterii habita licencia speciali, eximentes eciam ipsarum monasterium predictum, ipsarum homines et bona ab universis et singulis hospitalitatibus, impositionibus, servitiis et aliis gravaminibus quibuscunque per quoscunque officiales et subiectos ducatus lutzemburgensis quomodolibet imponendis, a quibus ipsas auctoritate regia et ducali perpetuis temporibus liberas, exemptas fore decernimus penitus et immunes. Mandamus igitur nobilibus senescallo et preposito lutzemburgensibus necnon preposito in Arle ceterisque fidelibus et subditis nostris cuiuscumque condicionis aut gradus fuerint, presentibus et futuris, firmiter et districte, quatinus prefatas priorissam et conventum monasterii predicti, ipsarum homines subditos et bona et signanter ipsarum familiares tam spirituales quam temporales adversum presentis nostre exempcionis edictum et gratiam quibuscunque hospitalitatibus impositionibus oneribus et servitiis non gravent nec gravari permittant per quempiam, quin pocius auctoritate nostri ab omnibus huiusmodi hospitalitatibus servitiis et gravaminibus protegant et defendant ac eciam superiores earum in correctione earumdem monialium non impediant nec impediri quomodolibet paciantur, prout indignacionem nostram gravissimam voluerint arcius evitare. Nam quicunque presentis nostri edicti violator extiterit, penam quinquaginta marcarum auri puri se noverit irremissibiliter incursurum, quarum medietatem fisco nostro regio, residuam vero partem dictis senescallo ac prepositis in Lutzemburg et Arlun defensoribus et tutoribus earum decernimus applicandam, presentium sub regie nostre maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Lutzem-

Digitized by Google

burgi anno Domini millesimo trecentesimo nonogesimo octavo, die quinta decima aprilis, regnorum nostrorum anno Boemie tricesimo quinto, Romanorum vero vicesimo secundo.

457. *1399, 21 juin.*

Henri d'Etalle, seigneur de S. Marie, prend à bail les dîmes de Rulles et de Villers sur Semois.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque.

Je Henris d'Estalles, escuier, sire de sainte Marie, faix savoir et cognissans a tous que comme je aie acheiteit lez desmes grosses et menuees dou ban de Rure et de Villeir l'espasce de seix ans prochainement venans ensuans l'unne après l'autre sen moyens, acommensant la première à la sains Jehans Baptiste plux prochains après la date de ces présentes, à mes tres chiers et bien amées dammes ma damme la priousse et le convens dou Waillz nostre damme, pour et parmie la somme de seix vingts boins frans de France de boin aur et de juste poix, enci qu'il appert plux clèrement en lettres de vendaige sur ceu faites que je aix d'elles, assavoir est que je Henris dessurdis veult et accorde que les dites seix années acompliez et passées, que lez dictes dammes priousse et convens dessurnomés revengnent et rayent lours dites desmes dou dit ban de Rure et de Villeir quitte et pasible, sen ceu que je ne aultre pour my i puissions rien requérir, reclameir ne demander les dites seix années passées sen nullz malz engiens. En tesmonage de vériteit je Henris dessur nomeis aix appenduit mon propre sielz en ces présentes lettres que furent faites et données l'an de graice Nostre Signour mil trois cens quatrevings et deix nuefs, le sabmedy devant la saint Jehans Baptiste.

458. *1410, 20 septembre.*

Pierre, seigneur de Cronenbourg et Neuerbourg et Godard, son frère, s'engagent à laisser suivre au couvent de Marienthal une rente de blé que feu leur mère Irmegarde, dame de Cronenbourg et Neuerbourg, avait léguée au couvent.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); des deux sceaux le premier est mal conservé; le second à un écu à l'aigle avec la légende: ....God..... von Cron..... *Au dos:* Diser brief sagt von IIII malder rocken zu Mertzich, aber sy sind bewist von Mertzich zu Beckerich, als der ander brief von Rodenmach clerlichen usswyst. = *Cart. 8, 163 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXV, 563 (AB).*

Digitized by Google

Wir Peter herre zu Cronenberg und zur Nuwerburgh, ind Goidart van Cronenberg und van der Nuwerburg, gebruedere, doin kunt allen luden und bekennen vur uns, unse erben und nakommen das wir luterligen umb reichteferdigeit ind gantzer vestigeit willen, zu volbringen die saisse und testemente unser liever moider der Got barmhertzich wille sin, vrauwen Emmejetten vrauwe zu Cronenberg und zur Nuwerburgh; und ist uns kuntlige ind wyslig, das unse lieve moider vurgenante besatten hait und gaf an eirme lesten ende umb Goitz willen und umb reichte almusse und umb eire, eyrre erven und nakomen selen heils willen, ind das ain wederspraiche emantz, deme geistligen cloister van sente Mariendale, daïnne sy begraven ist, prediger orden, alle jair und umberme erfeligen vier malder roggen corns, Esscher maissen, und sint de bewysten zu heven und zu untfain und hin zu lieveren und zu bezalen uss der gulden des hoifs zu Meirtzich alle jair zu herbest, das ouch gentzligen mit unsen willen ist, und ist dese vurgenante gulde gegeven wurden in das vurg. cloister umb der vurg. unser moider seligen eir jairgezyde und uns, unser erven und nakomen jairgezyde und begenckenisse eweligen und umberme zu begain und zu doin des jairs eins mit vigilyen, missen und geluchte und das hirlichen in dem vurgenanten cloister. Ind ist ouch mit unsen willen, das die vurg. gulde bisherzu gehaven ist wurden, und bekennen ouch vurter vur uns, uns erven und nakomen und begern ouch innencligen umb Goitz und umb unser moider und unser selen heils willen ind alle unser erven und nakomen, dem vurg. cloister den vurgen. gulde geven czu doin und voulgen zu laissen alle jair und zu ewigen tagen, als vurgeschr. steit, ain wederreide van emant davan van uns, unsen erven oder nakomen oider emantz van unsertweigen, der ist oder werden moechte, davan wir, unse erven und nakomen ewich ind umberme deilchafflg sullen sin der vurg. jairgezyde und alle der gnedenwerke, de ewelig und umberme in dem vurgeschr. cloister gescheent. Ind hain wir Peter herre zu Cronenberg und zur Nuwerburg ind Goidart van Cronenberg und van der Nuwerburg gebruedere vurg. unser ingesigele an desen brieff gehangen, uns, unse erven und nakomen damit zu ubersagen alre vurs. punten dis briefs. Der gegeven ist up samstagh neist vur sent Matheus tage des hilligen ewangelisten, in dem jair do man schreif viertzeenhundert ind tzeheen jaire. *nt nit mit.*

Digitized by Google

459. *1417, 26 (?) mars.*

Henri d'Etalle prend à bail les dîmes de Rulle et de Villers-sur-Semois.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau, 23 mm.: écu à une bande; légende: S HENRI DESTAVLE.

Je Henry d'Estaule escuier faix savoir et congniscens à tous que, comme je aix acheteit de pure achéz fait lez biens dez dammez du Vaulz nostre damme de l'ordre dez prechours, estans om ban de Viller sur Scemoy et de Rure, assavoir desmez grossez et mesnueez et toutes aultres revenueez quelconquez estans ens dis bans, l'espasse de dixseptz annéez l'une après l'autre sans moiens, dont la premier commenserat à jour de feste S. Jehan Baptiste prochennement ensuant le datum de cez présentes, pour lequel achéz je aix paiet deus cens et dix viez florins de Riens de bonne aur et de juste poix, qu'ellez ont heeut et receput de my devant la confeccion de cez présentes, et par ensy que lez dites desmez et revenueez retourneront quittez et liegez az dessusdictes dammez et à lours esglize voire lez dictes annéez passéez, sans nulz malengien. Tesmoing mon saiel appendus ad cez présentes. Que furent faites et données l'an de graice nostre Signour mil quatres cens et dix-sept, le vintgsime[a]) jour du moix de mars etc.

460. *1421, 5 janvier.*

Hencken Dobeleir den man spricht der Wirt zu Hundelingen et Sunchen, sa femme, vendent à Hencken Baseleirson van Bufingen et à Sunchen, sa femme, pour 21 florins du Rhin en or, leur maison de Wolkeringen, dite Wiedenhoven, avec dépendances. Aleide d'Autel, prieure à Marienthal, y donne son assentiment, sous condition que les acheteurs livrent annuellement à Marienthal un porc de deux florins, et qu'après leur mort les dits biens reviennent au couvent. — Dit geschach in deme jaren unsers hern dusent veirhundert und tzwenzich jare, des fünfden daigs in ianuario.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau de la prieure. = Cart. 8, 35' (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXVI 33 (B).

461. *1421, 24 juin.*

Jean, seigneur de Hombourg et de Larochette et Irmegarde de Scharfeneck, sa femme, vendent à Aleide d'Autel, prieure

---

[a]) sic, *A.*

Digitized by Google

et au couvent pour 145 florins du Rhin, la moitié du village d'Allerborn.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); reste le sceau, fort endommagé, de Jean de Hombourg: écu au lion rampant. = Cart. 8, 1 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXVI, n. 32 (B), ad. a. 1421, et n. 42, ad a. 1421, 24 juin (AB).

Wir Johan here zo Hoemberch und zo der Viltz, und Irmgart van Scharffenecke, frauwe daselbis, syn elige huisfrauwe, in diesen sachen usser aller mumperschaff gedain, dun kunt allen luden und erkennen vur uns, unsse erbin und nakomen, daz wir mit wol vurbedachten gantzen eygenen moitwillen in gesonden live und in gantzen bette reichtlich und redelich verkauft und ufgedragen hain in reichtem verkaufs und ufdragens weigen, erflich und ymerme, umb unsse sunderlinge noit, urber und nutze den edelen eirbern geistlichen frauwen, frauwe Aleyden van Elter, priers des cloisters zo sent Mariendail und dem gantzen convente daselbis alle und yeclich unsse guit, erbe und heirlicheit, so was wir hain ader haven moigen in dem hove und meigerien des dorffs zo Alreborn mit alle syme zubehoire, daz ist zo wissen, eyn halsschit der vorgenanter dorfez und gulden, uns noch unssen erbin nutznit danvan zo behalden in keyner wise, in bennen, in mannen, in huseren, schuren, garten, in wiesen, velden, buschen, in wasser, in weyden, naz, durre und gruin, in oven, in mulen, in swijnen, in hoinren, in froenden, in scheffen, in beden, in hoin busschen, in cleynen busschen, in tzensen und in renten, mit allem geboide und heirlicheit, mit aller gulde und dienste und in allen andern sachen, daz da notz, willen und orbar brengen mach, ersucht und unersucht, nutznit ussgenomen; wilche vorg. hof meigerie lude und guter uns reichtlich frij eigenlude und guit synt zu allen gebode und van nymans zo lehen hain ader halden. Und ist dis vorg. verkauf und updrach geschiet umb hundart und vunff und fierzich guder rijnsscher gulden guden goldes und swaren geweichtz, die uns dij vorg. frauw Aleit und gantz convent gentzlich zomaile und wail betzailt haint in der zijt du dieser brief gemacht wart, und vermitz die selve somme gulden vorg. so hain wir uns alle unsse erbin und nakomen uns des vorg. hoeffs, meigerien, lude, guter, eirfheirlicheit und huldonge der lude und dorfs zo Alreborne genzlichen und zomaile interfft und usszgangen, usser aller haiffde und possessien gedain und hain luterlich mit monde und halme daruf vertzijgen und vermitz diesen gewer-

Digitized by Google

tigen brieff vertzijgen eirflich und ymmerme, und hain damit geerbt und in reichtliche haiffde und volle possessie ingesat und insetzen zu gronde unde zu eirffe die vorgenanten frauw Aleyt priers und gantzen convent des cloisters zu sent Mariendail in der bester formen wir daz gedoin moichten ader kunden, hin zo behalden, zo besitzen, notzen und zo gebruchen, gerast und gerugelich, eirflich und ymmerme. Auch hain wir elude vorg. geloifft und geloven in guden trouwen vur uns, unsse erbin und nakomen des vorg. hoefs, meigerien und heirlicheit zo Alreburn gantze, gude und stede werschafft zo dun und zo dragen ussz und ussz, erflich und ymmerme, wieder alle und ycliche unsser erbin und nakomen, und alle andere die dawidder dedungen ader spreichen wulden, wenich ader vill, in eyncher wijse, is were mit brieven ader anders. Were ouch sache das eynche fursten, hern, ritter, kneicht ader ymans anders, wer die weiren, namails anspraich oder forderung deiden uff den vorg. hof und meigerie, lude und guter als van lehens weigen, in wilcher wijse oder wie daz syn moichte, so sullen wir und unsse erbin und nakomen und syn schuldich, zu stunt die anspraich und forderungen verantwerden und uf uns nemen, also daz die vorg. frauwe und convent sullent ain hindernisse, krot unde schaden verlieven; unde wurde dan fonden ader gededungt daz der vorg. hoff, meigerie, lude und guter lehen weren, so sullen wir, unsser erben und nakomen und syn auch schuldich die manschaff und lehen uff ander uns guit und erbe zu bewisen, zu vermannen und zu verdienen, wy gewoinlich ist. Und were sache daz wir ader uns erben und nakomen sumich wurden und die egenanten weirschaf nit enhielden noch volfuirten, und ouch die vorg. manschaf und lehen nit bewiseden, vermanden noch verdienden, abe is also funden wurde und wir ouch alle vors. geloifden, die wir vorgedain hain, nit inhielden, und dan die vorg. frauwe und convent danvan an den vorg. hove, meigerie, luden und gutern zu Alreburn hindernisse, storunge und schaden hetten ader lieden, des sy alle zijt gelouft sullent syn mit hiren sleichten worten, ain ander getzuich vurzubrengen, alle sulche ansprache, hindernisse, schaden und kuste und die somme geldes desselbin schaden, wie und wilche wijse die ufgestanden weren ader syn moichten, sullen wir, uns erben und nakomen genslichen und zomaill reichten und beczalen und die vorg. frauw und convent dan van schadelois zo maichen und zo quijten ain widersprache. Ouch ist zo wissen so waz

Digitized by Google

daz die gulde vorg. besser ist dan die somme geltz vors. an dem eirtkauff, daz geben wir Johan und Yrmgert elude vorg. vur uns, unsse erben und nakomen luterlichen umb Goitez willen deme goitzhuse, also dat sij uns in yr gemeyn gebet sullen nemen, und hain wir Johan und Yrmgert elude vorg. geloifft unde geloven vur uns, unsse erben und nakomen mit unsser truwen lijflichen in eydstat, alle und ycliche vurg. sachen gantz feste stede und unverbruchlich zo halden und nummerme herwieder zo dun ader laissen gedain werden in keynerley wijse, und dat mit verwelkerungen und verbuntnis, of wir Johan und Yrmgert elude vorg. nit inheilden oder sumich worden, alle unssers gutes, erfs und muvels, unsser lude, lijfs und irs guitz, so waz wir hain und sij haint oder gewinnen moigen, anzotasten und anzugrijffen, wa ader wie hin ader dengenen die hin darzu helfen wulden, (desselven wir hin ouch gantze maicht geben,) die werden moigent, is were in frijheiden oder uszer frijheiden, in schirme ader in geleide, in steden ader in dorfern, in borchfriden ader anderswa wa sij dij funden oder begrijfen moichten mit gereicht oder ain gericht, wie sij willent, und daz guit verkoufen, verpenden ader selver zo behalden und zu allen iren nutzen und willen bruchen, sonder sich damiede zu missgrijfen, sonder eyncherley bevolenschaf noch hindernis dawidder zo doin, wintz uff die zijt daz hin genslichen zomail genoich geschiet were und abegedain weren van allen ansprachen und betzailt weren van allen kusten, schaden und verlusten, als van dem vorg. hove, meigerien, luden und gutern, den sij gelieden hetten und ofgestanden were, des de priers und convent oder helder dis briefs van yren weigen alzijt gelouft sullen syn mit hiren sleichten worden, sonder ander bewisungen darzu zo duin. Und hain wir Johan und Yrmgert elude vurg. vur uns, unsse erbin und nakomen in allen diesen vorg. sachen gentzlichen und zomail vertzegen und vertzijgen mit krafft dis brieffs uff geschriven und ungeschriven reichte, schirm und alle gewoinheiden geistlichen und werentlichen gereichtes der forsten, der heren, der lande, der stede, der borge, lantvrijheiden, verbuntniss und aller ander gesetze, we die syn moigent, da mit wir uns widder diesen brieff ader eynche punte da inne begreffen, stellen ader setzen moichten, wenich ader vill, daz uns helfen ader stade brengen moichte und die egenanten frauwe und goitzhuis hindern ader schaden moichte in keyner wise. Und wir Johan und Yrmgert elude vurg. globin vur uns, unsse erben und nakomen, daz

Digitized by Google

were eynche punt, wort ader artikel in disme brieff vur ader nageschriven, damit daz man widder dusen brieff sprichen ader dedungen moichte, dij sullent alle nit anders syn zo verstain dan naist willen, nutz und orbar der egenanten frauwen die nu synt oder hernamails weirden mugent, des gemeynen conventz und goitzhuse. Ouch so sullen eynche milluloichere, netzde oder broche der siegel disme brieffe nit schaden, sonder er sal altzijt beliven in syner voller maicht, in diesen sachen usgescheiden alle argelist, geveirde, funde, nuwe ader alde, geistlich ader werentlich, die vonden weren oder fonden moichten worden; die sullent genzlichen widder diesen brieff keyn moge noch macht hain. Ouch ist zo wissen off sache were, daz eynch man den vorg. frauwen und goitzhuse zuspreiche, also daz wir Johan und Yrmgert elude vurg. des vurg, dorffe und gulden nit usszgangen inweren vur fursten, hern, rittern oder kneichten, rittereichtern[a]), probisten, scheffenen oder mannen, daz in sal uns Johan und Yrmgarten eluden vurg., unssern erben und nakomen noch ymans anders sture, stade ader helfe brengen moigen noch den frauwen und goitzhuse vurg. hindern noch schaden moigen in keyner wijs. Des zo urkunde und wairheit aller vors. sachen so hain wir Johan und Yrmgert elude vorg. unsser beyder ingesiegel an desen brieff gehangen, uns, unsse erbin und nakomen zo betzugen und zo besagen aller vors. sachen; und des zo meirre stedicheit so hain wir gebeiden dem edelen unssen lieven neben hern Erart van Gymnich, here zu Bertperch, drossaitz des lantz van Lutzenburch, daz er sinen ingensiegel[a]) bij die unsse an desen brieff hencken wille, uns in allen vurs. sachen zo betzugen und zo besagen. Des ich Erart van Gymnich here zo Beirperch vurg. mich bekennen gedain hain umb beden wille des edelen myns lieven neven Johans here zo Hoemberch und Yrmgart syner eliger huisfrauwen vurs. Geben in deme jaeren unssers hern dusent veirhundert und eyn und tzwensich jare, uff sent Johans dach Bapthisten das er geboren wart.

462. *Ibid. 1428, 24 août.*

Privilège de Sigismond, roi des Romains, pour Munster et Marienthal.

Original à Weimar (A); le sceau manque. Sur le repli: Ad mandatum domini regis Caspar Sligk. *Au dos:* R. Henricus Fije. = *Cart.*

---

[a]) sic, *A.*

Digitized by Google

8, à la fin (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXVI, n. 100, ad a. 1424, 24 août (B), et n. 189, ad a 1428, 24 août (d'après une copie du seizième siècle)

Wir Sigmund von Gottes gnaden romischer kunig, zu allen czeiten merer des reichs und zu Hungern, zu Behem, Dalmacien, Croatien etc. kunig, bekennen und tun kunt offembar mit disem brieve allen den die in sehen oder horen lesen, als der allerdurchleuchtigste furst, unser lieber bruder, kunig Wenczlaw seliger die ersamen und geistlichen . . abt zu unser frowen munster zu Luczemburg, und die . . priorin, closterfrowen und convent zu Mariental bey Luczemburg gelegen, prediger ordens, unsere liebe andechtigen und ir leut, undersessen und guter vor aller gastung, diensten, ufseczung und allerley ander beswerung, es sey von fure oder welicherley die gesein mochten, gnediclich und ewiclich gefriet hat, als dann dieselben unsers lieben bruders prief das alles clerlicher ynnehalden, also sey wir von desselben abtes zu Luczemburg und der egenanter priorin und beyder convente wegen diemuticlich gebeten worden, daz wir in soliche unsers lieben bruders brief czu confirmirn und zu bestetigen und sy ouch bey solichen gnaden und friheiten zu beleiben lassen, gnediclich geruchten. Des haben wir angesehen solich diemutig bethe, die uns von der egenanten geistlichen leute wegen angelegt sind und ouch solichen gotsdienste der in denselben clostern durch unser eldern und unsere sel selikeit willen teglich begangen wirt und habn dorumb mit wolbedachtem mute, gutem rat und rechter wissen den egenanten abt zu Luczemburg und der prioryn und den conventen beyden solich unsers vorgenanten lieben bruders kunig Wenczlaws brief gnediclich bestetigt und confirmirt, bestetigen und confirmirn in die ouch als ein erbherr und herczog des landes zu Luczemburg in craft diss briefs, und meinen, seczen und wollen, das dieselben brief in allen iren punten, artikeln, meynungen und begreyfungen glicher wyse, als die von wort zu wort hyerynn begriffen weren, gancz, stet, vest und unverrukt beleiben, und die egenanten . . abt und prioryn und ire goczhuser solicher gnad und friheit gebrauchen und ewiclich geniessen sollen, von allermenniclich ungehindert. Und wir gebieten dorumb dem . . truchsessen unsers herczogtums zu Luczemburg, den probsten zu Luczemburg, zu Arle und zu Didenhoven die nu sein oder in zeiten sein werden, ernstlich und vesticlich mit disem brive, daz sy die vorgenanten . . abt, . . prioryn und ir convent,

Digitized by Google

leut und guter bey den egenanten friheiten und gnaden hanthaben, schuczen und schirmen, und sy ouch selber von unsern noch von iren wegen doruber nicht besweren oder dringen in dheyn weis, als lieb in sey unser swer ungnad zu vermyden, und bey solichen penen in des vorgenanten unsers lieben bruders kunig Wenczlaws brieven begriffen, der eyn iglicher der dawider tet, unleszlich verfallen sein sol. Mit urkund disz briefs versigelt mit unserr kuniglichen maiestat insigel. Geben zu Hied under Temesspurg in Ungern, nach Crists geburt vierczenhundert jar und dornach in dem acht und czweynczigisten jaren, an sant Bartholemeustag, unserr riche des ungrischen etc. in dem czwey und fierczigisten, des romischen im achczenden und des behemischen im newnden jaren.

463. *1430, 5 mai.*

Sentence de Georges de Raville, drossart, au sujet de la petite dime aux villages de Dahl et de Burle, prétendue par le couvent de Marienthal et contestée par celui de Clairefontaine.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; reste un sceau fort endommagé. = Reg.: Wurth-Paquet XXVI, 240.

Czu wissen is das etwylang czijt missel und stoesse gewest ist zwischent den zwein goitzhusern sente Mariendaile und Bardenburg als umb den cleinen czeenden van den lammeren jairs vallende in den czwein hoeffen Dele und Burle, die beide erbschafft zu Bardenberg gehorent, da die priersse und jonfrauwe van sente Mariendail sprechende und halden sint, der vorg. czeende van den lammeren op den beiden vorg. schuren die zwey deilen sin hiere und dat drit gedeil sij eins pastoirs van Arle, und vermaessen sich des mit briven byzubrengen; ja so verre alz anderer lude schaif op den hoeffen giengen und fremde lude op den hoeffen sesen oder seessen des cloesters van Bardenberg converss oder profonder op den hoeffen und irs selbez schaiff da hetten, so bekenten sij wail, das sij keinen zeenden daran haben sulden. Die frauwen van Bardenberg sprachen darwider, die beede vours. hoeffe weren fry guit und erbe hiers cloesters und enhetten nye gesien, gehoirt noch geplagen, keinen zeenden van lammeren op den beiden hoeffen zu heben; des grosen und auch des heuwez czeendens, der bekenten sij wail und anders nit me. Umb die stoisse und missel niderzulegen, so hait joncherre Jeorge van Rulingen, here zu Sivenbourrn und zu Daistail, drossacz des hereztoms

Digitized by Google

van Luccemburg czu der zijt, den beiden vours. partien dag bescheit ghen Luccemburg vour sich, der beider partien konschafft zu verhoren, und hait da ouch (zu) ym genomen hern Conrad van Montabour, dechani und pastoir zu Arle, rentmeister general des herztoms van Luccemburg, und Nicolaij secretarius etc. scheffen zu Arle, an denselben drigen beide partieen obg. einre uspraichen der sachen belieben sint und die gebeden, die uspraich czu done. Da haint wir dry obgenant verhoirt der beider partien reden und konschafft und sunderlichen naest inhalt und uswisonge eins versigelden brives, den die jonfrauwn van sente Mariendaile da liessen sehen, lesen und hoeren, so haint wir samen und einmundeclichen in einre sonen und auch in dem rechten naest onsere besten verstentenisse gesprochen und sprechen: was op den beiden vours. hoefen van dem lammerczeenden bis an dusen hudigen dag ongehaben stain ist belieben, das sal allez zu nyt sien; und vortan op jaire, dage und zijt, alz gewonlichen ist, dij zeenden van den lammeren op den vours. hoeffen zu suichen und zu heben, so sullent die amptlude der frauwen van sente Mariendail, die dez waldent, die zwey deilen dez czeendens van den lammeren op beiden vours. hoefen suichen und nemen, sonder der frauwen van Bardenberg wyderstant hin darane zu done, ja so verre alz fremde lude op den hoefen sesen und die schaif die darop giengen, des cloesters van Bardenberg nit enweren. Auch ist beret, were sache, das die frauwen van Bardenberg hernahmailz eynich brieve oder prevelegien funden, das die vours. hoeffe des cleinen zeendens fry weren und nit geben sulden, so sullen die frauwen van sente Mariendail abstain, und was sij des gehaben und ewech hetten, das were allez doit und verczigen, und die frauwen van sente Mariendaile ensulden noch enmoechten sich mit keime besesse nit behelffen wider sullich brieve oder prevelegien, die da fonden wurden in maessen vours. Und want wir dry obgenanten dies also beret und usgesprochen hain, sonder alle geverde, so haint wir onser yclicher sinen insigel her an dusen brieff gehangen. Diess geschach des funfften daiges in dem mey im jair unsers hern vierczienhondert und drissich jaire.

464. *1430, 25 novembre.*

Guillaume de Hussingen dit Hute et Catherine, sa femme, déclarent devoir au couvent une redevance annuelle de 15 bi-

Digitized by Google

chets de seigle et d'un porc, à raison du moulin de Livange qu'ils ont pris à bail du couvent.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les deux sceaux sont frustes. = Cart. 8, 173' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXV, n. 265 (A).

Wir Henrich van Bettingen und Johan van Straiszen, scheffin zu Luccemburg, dun kont allen luden und erkennen dat vour uns kommen sint en gewerdicheit Wilhem van Hussingin genante Hute, burgere zu Luccemburg und Katherine sine ewiff, en diesen sachen uscer alre momperschafft gedain und haint sich erkante, dat sij alre jeirlichen schuldich sint dise neiste zweulffe jaire und nijt langer, allewege uff sente Steffains dach, des andern dages nae Cristage, den ersamen geistlichen jonfrauwen, den prioressen und convente zu Sente Mariendale, funffczien luczemburger seister rockin und ein swin van eyme rijntschen gulden oder dat wert darvour, und dat uff und uscer der mullen zu Livingen, die die vours. Wilhem und Katherine elude wider die egen. jonfrauwen bestonden haint die egen. zweulffe jaire lanck. Auch so haint sy gelofft die vours. jerunge lanck die egen. mullen in gudem bescheidem gebuwetz und gedecke zu halden, und haint dar den egenanten jonfrauwen zu rechter bylagen und onderpande gelaichten hire husere, da sij zu stont inne wanent, stande in der nuwergassen intuschent Vougelz husse uff eyne sijte und Schalmuczies husse uff die ander sijte, und dat vour viertzich rijntsche gulden, in der fugen, abe sij die vours. mullen nyt in guden bescheiden redelichen buwe oder gedecke inhielden, so mugent die vours. jonfrauwen oder hire boden van hiren wegin y zu der czijt so dicke dez noit geburte inbinnent den vorg. zweulffe jaire hant slain ain die egen. bilage und hin die behalden, also lange bintz uff die czijt dat hin ain den egen. viertzich gulden genuche were geschiete van also vyle gellz, als die vours. mullen czu redelicheit ain gebuwetze und gedecke gekosten hette; und so wanne die egen. zweulffe jaire vergangen sint und daz dan die egen. Wilhem und Katherine elude oder hire erbin die vorg. mullen in guden bescheiden redelichen buwe und gedecke laissent, ain geverde, so insal dan daraichter so y des jairs die pechte vours. daherbinnen den egen. jonfrauwen beczailt sint, diser brieff nyt me sin van inkeinre moichte noch valour. Des zu urkunde der wairheit alre vours. sachen so hain wir scheffen vours. umb bedden willen Wilhems und Katherinen elude vours. unser insigelle an disen

Digitized by Google

brieff gehangen. Geven nae Goitz geburde vierczienhondert und dryczich jaire, uff sente Katherien dach der heyliger jonfrauwen.

465. *1431, 19 juin.*

L'official de Trèves ordonne au doyen de Mersch, de ne pas admettre au mariage Henri Luyrkontz, qui veut contracter mariage, à moins qu'il n'ait exécuté un accord intervenu entre lui et le couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau fort endommagé: 20 mm.; une main tenant deux clefs; légende: + ſi : min. . . . . n'.

Officialis curie treverensis plebano in Maresch salutem in Domino. Nobis pro parte honorabilium et religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii sanctimonialium beate Marie Vallis treverensis dyocesis, ordinis predicatorum, extitit significatum, quod cum nuper super quadam controversie[a]) et discordie[b]) causa dudum coram nobis seu nostrum locum tenente mota et exorta inter quendam Heyntzonem dictum Luyrkoyntzen, tunc actorem ex una, et predictas priorissam et conventum tunc reas ex altera partibus, in venerabiles et generosos viros dominos Thilmannum de Indagine, decanum, ac Iacobum de Sirck, scolasticum ecclesie maioris treverensis ac magistrum Nicolaum Crieffitz de Cosa, decanum ecclesie sancti Florini Confluentie treverensis dyocesis, per predictas partes libere ac spontanea voluntate, matura etiam deliberatione prehabita per predictas partes arbitratum et conpromissum existeret sub pena centum aureorum[c]), medietatem[d]) domino nostro generosissimo treverensi, reliquam vero[e]) partem parti conposicionem et promissionem per predictos arbitros seu conpromissarios faciendam[f]) servanti applicari; qui vero arbitri et conpromissarii supradicti onus huiusmodi arbitrii et conpromissi in se sponte suscipientes, et extunc pronunciaverunt et sententiam arbitralem tulerunt, prout hec et alia in ipsa pronuntiatione per dictos arbitros et conpromissarios facta et conscripta vidimus plenius contineri. Et cum, ut relacione veridica percepimus, quod dictus Heyntzo Luyrkoyntz huiusmodi pronuntiationi arbitrali sic ut prefertur facte minime paruit, ad quam tamen servandam se benivole obligavit sub pena predicta, quapropter nobis

---

[a]) controversie, *A.* — [b]) discordia, *A.* — [c]) auriorum, *A.* — [d]) mie[te], *A.* — [e]) wero, *A.* — [f]) facienda, *A.*

Digitized by Google

pro parte dictarum dominarum priorisse et conventus extitit supplicatum, sibi per nos super hiis de remedio provideri oportuno. Cui supplicationi tamquam iuste inclinati, vobis precipiendo mandamus ac inhibemus ne cum dicto Heyntzone Luyrkontz ad solempnizationem matrimonii cum illa cum qua iam dicitur contraxisse, in facie ecclesie procedatur seu procedi permittatis, sed ipsam solempnizationem matrimonii suspendatis ac in suspenso teneatis, donec et quousque idem Heyntzo huiusmodi pronunciacioni arbitrali paruerit cum effectu, et aliud a nobis receperitis in mandatis, (nisi dictus Heyntzo coram vobis in termino per vos sibi assignando ad solempnisacionem matrimonii conparere voluerit, dicturus causam rationabilem quare premissa minime fieri debeant) cum eciam idem Heyntzo ad hoc se obligavit, quod personam suam et bona sua alienare non deberet aut contrahere absque speciali licentia dictarum priorisse et conventus. Datum curie predicte sub sigillo anno Domini MCCCCXXXI^mo^, feria quinta post Gervasii. — *Goys. Poylch.*

466. *1431, 25 juin.*

Georges et Jean de Raville, frères, seigneurs de Septfontaines et de Dagstul, confirment en faveur du couvent la donation d'une rente en blé et en vin, faite par feu leur cousin Jean, seigneur de Craenendonck.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); les sceaux sont fort endommagés. = Cartul. 8, 188 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXVI, n. 275 (AB).

Wir Jorge und Johan gebruder von Ruldingen heren zu Syvenborren und zu Daestel etc. dun samen kunt allen luden und erkennen uns offenclichen in disem bryeve vur uns unser erben und nakomen, als die erwirdigen geistliche frouwen pryorse und convent des goitzhusse zu sent Mariendail, predigerordins, jars vunff malder rocken und eyn voder wynes erfflicher gulde haint zu Rosport usser unsser gulde und renten, als der bryeff das clerlichen inhelt, den der edel herrn Johan wijlen here zu Cranendonck, zu Heps und zu Syvenborren, unsser lieber vetter, dem Got genade, den obgnanten frouwen pryorssen und dem convent daruber gegeben hait, da haint wir angesiehn sulchen godisdienst, der in dem egenanten goitzhusse dagelichs geschiet vur uns, unsern obgenanten vettern, die sine und unsere elderen vurfaren und vur uns und

Digitized by Google

unser nakomen und umb heyl und genade zu herwerben unsere selen, und sunderlich gnade und liebde wir zu dem obgenanten goitzhusse zu sent Mariendail hain, und ouch mit gudem rade, walbedaichtem mude, wissen und willen, hain wir dieselben vunff malder rocken und eyn voder wynes den obgenanten frouwen pryorssen und convent genczlich gegeben und bestediget, geben und bestedigen hyn die in crafft diss bryevez, so wir das aller bast und veste mogen vur uns, unser erben und nakomen erffelichen und umberme zu ewigen dagen die vunff malder rocken und eyn voder wynes alle jare zu haben und zu heben in unser gulde und rente zu Rosport, ungehindert noch widersprache von uns, unsern erben noch nymans ander von unsern wegen, den wyn zu herbst eyn gut voder wynes, nyt zu dem argesten, den rocke alle wege zu stont zu sent Andreiss dage neist nae dem herbst volgende und guden rocke hyn zu gebin aff hiren bodin, wie man uns schuldich ist zu beczalen, und naest inhalt des obgenanten unsers lieben vettern bryevez. Da heissen, gebieden und bevelen wir allen unsern amptluden, gerichten und dieneren zu Rosport und anderssswoe, die nu zur czijt sint und hernaemals sin sullent, das sij den egenanten frouwen priorssen und convent zu sent Mariendale die vurs. vunff molder rocken und eyn voder wynes jare gulde erfflichen und ymerme geben, lyveren und beczalen zu Rosport usser unser gulde und renten und des alle czijt quittancien nemen von den frouwen priorssen und convent vurgenant, und uff das unser guder wille hie inne bestediget und ungestoert belyve nu und hernaemails von uns, unsern erben und nakomen, und das diss veste und stede gehalden werde, so haint wir Jeorge und Johan gebrudere obgenant unser beider ingesigel an dissen bryeff gehangen, uns, unser erben und nakomen zu besagen aller vurg. sachen. Gebin in den jaren na Christus geburt dusent vierhondert und XXXI jare, dez anderen dagez na sent Johans dage Baptist alz er geboren wart.

467. *1432, 31 décembre.*

Robert de Sanem, seigneur d'Ansenbourg, déclare que la prieure et le couvent de Marienthal lui ont cédé un de leurs serfs, pour le marier à une de ses serves à Meispelt; il promet la réciprocité et détermine les obligations du dit serf envers le couvent.

Digitized by Google

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau, 26 mm.: écu incliné au lion rampant, timbré d'un vol. Légende: S. robini. d..... = *Reg.: Wurth-Paquet, XXVI, n. 308.*

Ich Robin von Saessenhem, here zu Ansenburch, dun kunt allen luden und erkennen mich, als ich den . . eirwirdigen geistelichen frouwen frouwen Aleyden von Elter, pryorssen und dem gemeynen . . convent des goitzhuszes zu sent Mariendaile, predigerordins, eynen yren voetman mit namen Herman, meyger Hermans seligen son von Tuntingen, geheisset haen hynder mich und myne erben eyner myner eygen voetwyfe mit namen Elssge Welters doichter von Moerczborne, myns scholtissen, da haent die egenanten frouwen und convent mir denselben Herman umb ander mynre frunde beden wille und ouch der myner beden gegeben; und wanne die egenanten frouwen und convent mir oder mynen erben eyne widergabe heiszent, sonder voedige zu entsettzen, es sij voetman ader voetwijf myner lude, da bin ich und myne erben hyn schuldich die widerzugeben sonder geveirde. Es ist ouch beret das der vurs. Herman syns vaders gut zu Tuntingen, zu wissen husz, voedige, erbe, wie das darzu gehoeret, verdienen und verrichten sal von scheffen, czinsen und diensten als er bitzher gedaen haet dem vurs. goitzhusse, und sal ouch das hus, voedige und erbe in redelichem gebuetz halden. Und woe der vurg. Herman und syne erben den dienst also nyt endeden, und ouch das hus und voedige und erbe nyt in redelichem buwe enhielden und daran sumich wurden, des nyt sin ensal, so moegent die obgenant frouwen und convent hant slaen an dasselbe erfe zu Tuntingen, hus und voedige mit alle syne zubehoeren, schafgut und czinsgut, wie es hinder dem goitzhusse egnant gelegen ist und das verligen, wenme sij willent, ongeverlichen sonder ymans czorn noch widerrede, vermitz sulche scheffe, czinse und dienst alz darus hoeret und geburt, und das dun und halden, so lange bis of die czijt der vurg. Herman ader syne erben den frouwen und goitzhus obgnant eynen vollen davon duet von allen scheffen, czinsen und diensten, wie es bisher zu dienen plach, und von allen versessen czinsen, scheffen und diensten; und abe eynche redeliche noitdurfliche gebucze an die voedige, huss und erbe gekeirt wurde, sullent der vurg. Herman und syne erben ouch zu redelicheit abelegen. Ouch ist beret, were sache das der vurg. Herman und Elsge syne ewif kynder bit eynander hetten, so sullent sy der kinder eyns, alz es huberich ist, wider of das gut zu

Digitized by Google

Tuntingen geben sonder alle geveirde noch eynche widerrede in keyne wyse. Alle dise vurg. sachen geloeben ich Robin egnant vur mich und myne erben in guden truwen veste und stede zu halden, in disen sachen usgescheyden alle argelist und geveirde. Dis zu urkunde haen ich Robin von Saessenhem, here zu Ansenburch, mynen insigel an disen brief gehangen, mich und myne erben zu besagen aller vurs. sachen. Gebin in den jaren unssers herren dusent vierhondert czwey und dryssich jare, des lesten dages decembris.

468. *1438, 4 juillet.*

Le judex curiae de Jean Grifenclage de Voibraitz, archidiacre de Trèves au titre de S. Agathe de Longuyon, fait savoir au doyen de Mersch qu'il a admis à l'église de Tuntange, devenue vacante par la mort de Werner de Luxembourg, Jean fils Henkin de Septfontaines, prêtre, présenté par le couvent de Marienthal. Il ordonne au doyen de l'introduire dans l'église de Tuntange, et aux paroissiens de lui obéir et de lui fournir les cens et rentes ordinaires, Témoins: Goyswin Poylch, notaire, et Nicolas de Bernkastel, procureur de la cour de Trèves. — Datum et actum anno Domini 1438, sexta feria post festum visitacionis beate Marie virginis gloriose.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); sceau avec contre-sceau assez bien conservé. Signé: Nic. de Arluno. = *Cartul. 8, 151 (B)*

469. *1442, 28 mars.*

Aleide d'Autel, prieure et le couvent déclarent avoir relaissé à Georges de Raville, seigneur de Craenendonck, Septfontaines et Dagstul, leur bien dit Achte *près de Thionville moyennant un rendage annuel de trois maldres de seigle et trois maldres d'avoine.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Reg.: Wurth-Paquet, XXVIII, n. 142.

Wir Aleyd von Elter, pryorss und der gemeyne convent des goitzhuss und cloesters zu sente Mariendaile, prediger ordins, in Tryere buschtomp gelegen, duen kont allen luden, die diessen bryeff ymer ansiehent ader hoerent lesen, und bekennen uns vur uns und alle unsser nakomen unssers conventz, also als unsser cloester eyn eirbe genant *Achte*, haldende funffczich morgen landes, ligen hait bye Didenhoven entuschent der Nuwerburch und der Musellen zu Mylburch wert, welche vurg.

Digitized by Google

eirbe und achte wir mit gantzem gemeynem und gudem rade in unsserm cappittelle unssers conventz eyndrachtecliche verluwen und gelaessen haen und mit crafft diss brieffes verligen und laessen eirfflichen und zu ewigen dagen dem edelen unsserm besonder lieben neven, frunde und jonckeren George von Ruldingen, here czu Craenendonck, zu Syvenborne und zu Daestel, synen lijffseirben und nakomen, die syne deyle der herschafft von Milburch innehaben sullent, vermytze eynen eirfflichen jeirlichen czins, zu wissen sess malder guder werberger fruechte, dru malder rockenkorns und dru malder eben, und die vurg. sess malder fruechte unsserm obgenanten convent und uns alle jaire eirfflichen zu beczalen und zu lieveren zu Didenhoven in die stat off eyn spicher in unssers conventz behalt bit der stede maessen und seister off sente Mertins dag angaincz wynthers, sonder eynichen verczoch ader sumenisse, als der brieff das alles cleirlichen inhelt, den wir davon haen. Und were sache das der vourg. George, syne lijffs eirben und nakommen aen der beczalonge sumich wurden und die sess malder fruechte nyt enbeczalten und liverden, als vurg. steit, des, abe Got wilt, nyt sien ensal, so mogen und sullen wir priorss und convent und unsser nakomen obgenant widerumb die vourgenante achte mit allem yrme begriff und zubehoeren angrijffen und behalden vur unsser gude, fryhe eirbe, als es was vur datum dis brievez und unsseren willen und noittze damit dun, als mit anderem unssers conventz eygen eirbe sonder ymans widerrede ader keynen widerstant von ymans zu dun noch zu haben in keynr wijs. Da geloeben wir Aleyd pryorsse und gantze convent obegenant vur uns und alle unsse nakommen unssers vurgenanten goiczhuss in diesen egenanten sachen gude gancze und volkomende werschafft zu ewygen dagen zu dun und zu dragen al uss und uss dem vurgenanten Georgen, sinen lijffseirffen und nakomen, wie vurges. steit, in diessen sachen alle argelist und geveirde ussgescheiden. Zu urkunde haen wir Aleyd priors und der gancze convent obgenant unsse conventz siegelle aen diessen bryeff gehangen, uns und alle unssr nakomen zu uberczugen aller vurges. sachen. Gebin des mitwochins echt und czwenczichsten dages in dem meircze, des jairs nae Cristus geburt dusent vierhondert und vierczich und czwey jaire.

470. *1442, 28 mars.*

Georges de Raville, seigneur de Craenendonck, Septfontaines

Digitized by Google

et Dagstul, prévôt à Thionville, s'oblige à observer les conditions indiquées dans le document précédent. Il fait appendre le sceau de son fils Jean de Raville, chevalier, avec le sien et celui de la prévôté, en présence de Coneman de Wibre, dit de Wolkringen, Clesgen von Steinweiler, vassaux de Thionville, et de Claes de Daelhem et Jean Goupelman, échevins. — Geben des mitwichins echt und czwentzichsten dages in dem meirtze, des jars nae Cristus geburt dusent vierhondert vierczich und czwey jaire.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); reste le sceau de Georges de Raville: 28 mm., écu incliné, aux 1 et 4 à trois chevrons, aux 2 et 3 à la croix ancrée; légende: S. Gorge von R . . . ingen. = *Cart. 8, 94' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXVIII, 143 (AB).*

471. *1451, 28 octobre.*

Les maitres de la confrérie des tanneurs et cordonniers de Luxembourg prennent à bail perpétuel du courent de Marienthal le moulin à tan sis à Luxembourg au Pfaffenthal.

Cart. 8, 199 (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXX, n. 17.

Wir Peter von Keyle und Thielman Thielmans enclin, scheffen zu Luccemburg, dun kunt und bekennen das vur uns komen sint die erbern meister von dem lewer- und schumacherampt, mit namen Johann Tytzgin, Bartel Clais Montgin und Niclais Oemen eydomp, allesamen meister und burger zu Luccemburg und hant sich erkant vur sich und ire erben und nacomen meister die nu zur zyt sint oder herna werdent, so wie sy eyns erfflichen bestenteniss mit der wirdigen frawen frawen Aleyt von Elter, priors zur zyt und gemeinen convent zu sent Mergendail, ordinis predicatorum, ingangen sint als von eynere loemulen zu Luccemburg in Paffendal, in maissen herna geschriben steit, zu wissen die meister der ampt die nu zur zyt sint oder die hernach werden, sullent der vurs. frawen priorissen und convent zu sent Mergendail und iren nachkomen alle jerlichen liebern und hantreichen uf sant Steffansdag anderhalben rynischen gulden oder das wert darvur, als dann zu der zyt genge und gebe ist in dem lande von Luccemburg. Auch sullent die vurs. meister und yre nacomen meister die vurgn. mulen in gantzem gudem gebuwetz halden und eyn drytteil des wers und dichs in gantzem guedem gebuwetz halden, also dicke und viel des noit gebuirt zu buwen mit allen stucken, wie man die zu aller zyt nennen mach, aen der vurs. frawen und conventz schaden. Dez sullent die vurs. meister

Digitized by Google

und ire nacomen des vurs. amptz zwen dag in der wochen in der vurs. loemulen bluwen und die urberen naist irem willen, das ist nemlichen dez dinstagz sullent sy anheben, wannee das die naichtglock ludet, und dez mitwochen abelassen, wand die naichtglock ludet; desselben glichniss sullent sy auch dun und des frytdags anheben, wand die nachglock ludet und des sampstags, als die naichtglock ludet, abelassen. Und weres sach das dise vurs. meister und ampt und ire nakomen meister des vurs. amtz summich wurden, und den vurs. zyns alle jerlichen nit inbezalden und auch das vurs. wer und dich nit in guedem werheftigen gebuwetz inhielden in maissen vurs. steit, so sullent die egen. frawen priors und convent hantslain oder dun slain mit gericht oder aen gericht an die vurs. mulen, als an ir ander riechtlich zinsberg erf und gueter, und daz also lang herden, dryben und dun, bis uf die zyt das hinen eyne genugde van ertzins und auch gebuwetz geschiet were. Und were sach daz die vurs. mulen vergencklich oder verwusten wurde, wie das darzu komen moichte, da Got vur sy, so haint die vurs. meister und amptz vur sich und ire ampt geloift und versprochen, gelobent und versprechent in craft dis briefes, das sy keyn ander loemulen machen noch buwen insullen, dan alleyne uff der vurpletzen, da dise mule uf datum dis briefs steit. Auch sullent die vurs. meister und ampt mit allen den die darzu gehoirich sint, maelen und alle mulrecht geben, als sy dan von alders vur datum dis briefs gedain haint, in disen sachen usgescheiden alle argelist und geverde. Des zu urkund so hain wir scheffen vurs. von bede wegen der egnt. meister und amptz unser beyder insigel an disen brief gehangen, sy ire erben und nacomen su uberzugen und zu ubersagen aller vurs. sachen. Der geben wart uf sent Symon und Juden dag appostolen, des jairs dusent vierhundert und eyn und funfzich jair.

472. *1458, 6 février.*

Sentence de l'official de Trêves dans un procès entre le couvent de Marienthal d'une part, et Jean Brasson et Jacomin Waryon de Lampach, demeurant à Longwy, d'autre part, par laquelle le couvent est maintenu dans le droit de lever les dîmes de quelques pièces de terre aux bans de Muxegio et de Luceyo.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). = Cart. 8, 215 (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXXI, n. 12 (B).

Digitized by Google

473. *Trèves. 1458, 7 décembre.*

L'official de Trèves ordonne au curé de Longwy de prononcer l'excommunication contre Jaquemin Warion qui n'a pas exécuté la sentence portée contre lui sous la date du 6 février.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A). = Reg.: Wurth-Paquet XXXI, n. 213.

Officialis curie treverensis plebano sive curato in Longwico ceterisque presbyteris, curatis et non curatis, clericis, notariis et tabellionibus publicis quibuscunque nobis subditis, salutem in Domino. Cum enim alias monuerimus monerique iusserimus et fecerimus[a]) Iacominum Warion, opidanum in Lonqwijch, ut infra certum competentem terminum tunc quidem affuturum, nunc vero dudum preteritum et elapsum, realiter et cum effectu cuidam diffinitive sententie per nostrum predecessorem pro religiosis sororibus, priorissa et conventu[b]) monasterii Vallis Marie, treverensis diocesis, ordinis sancti Augustini, sub cura fratrum predicatorum, actricum ex una, et econtra prenominatum Iacominum, reum ex altera parte, de et super spolio certarum decimarum ad monasterium predictum spectantium, dudum late, una cum expensis proptera legittime factis satisfaceret, alioquin contra ipsum per excommunicacionis sententiam procederemus; verum dictarum nostrarum litterarum monitorialium termino exspirato, videlicet die date presentium, dictarum actricum sindicus coram nobis in iure comparuit dictasque nostras litteras una cum earundem execucione legittime facta facto realiter et in scriptis reproduxit, et contra dictum Iacominum contumacem, rebellem et inobedientem ad ulteriora per excommunicationis sententiam procedi per nos instanter supplicavit. Nos vero officialis huiusmodi petitioni tamquam iuste et rationabili favorabiliter annuentes, recepta primitus informacione sufficienti quod fatalia appellacionis a dicta sentencia interposita dudum transierunt, ideoque dicte appellacioni tamquam deserte aliisque appellacionibus medio tempore quomodolibet interpositis tamquam frivolis non obstantibus, ipsum Iacominum reum ob nonparicionem predicte sententie diffinitive decrevimus et decernimus excommunicationis vinculo subiacere. Quare vobis omnibus et singulis supradictis in virtute sancte obedientie et excommunicacionis pena firmiter et districte precipiendo mandamus, quatenus prefatum Iacominum publice in ecclesia in presencia populi a nobis excommunicatum

[a]) iussimus et fecimus, *A.* — [b]) conventui, *A.*

Digitized by Google

publice nuncietis et teneatis singulis dominicis diebus et festivis, diem execucionis presencium nobis liquide rescribentes. Datum Treveri, curie predicte sub sigillo, anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo octavo, die vero Iovis septima mensis decembris. — *Signé* Paulus Katschk.

Au dos: Executum est presens mandatum per me Petrum Henriqueti, presbyterum, curatum in Lonwyco, secundum omnem sui formam et tenorem, crastino epiphanie Domini, infra missarum solemnia. In cuius rei testimonium presenti mandato sigillum meum appendi, anno et die quibus supra.

474. *1460, 8 janvier.*

Excommunication de Thomas fils de Wirich, notaire et ancien procureur de Marienthal, qui n'avait pas voulu rendre les documents et protocolles lui confiés et appartenant au couvent.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau est arraché.

Anthonius Dei gracia abbas monasterii sancti Maximini extra muros treverenses, ordinis sancti Benedicti, et Iohannes de Lapide, archidiaconus ecclesie treverensis, iudices causarum et cause de partibus infrascriptis a sanctissimo domino nostro papa una cum certo nostro in hac parte collega cum collega quatenus (?) nos vel duo etc. specialiter deputati, plebanis seu divinorum rectoribus conventus et diocesis treverensis et metensis, et universis et singulis presbyteris, clericis, notariis et tabellionibus publicis quibuscunque, salutem in Domino, et nostris, ymmo verius apostolicis firmiter obedire mandatis. Quapropter cuilibet vestrum tenore presencium committimus et sub excommunicacionis pena quam canonica monicione in vos et quemlibet vestrum ferimus in hiis scriptis, nisi feceritis, que vobis committimus, districte precipiendo mandantes, quatenus receptis presentibus vos vel quicumque vestrum requisitus fuerit per nos vel alium seu alios, discretum virum Thomam Wirici, notarium publicum, quem in hiis scriptis iterum excommunicamus, eius contumacia seu contemptu exigente, ex et pro eo quia monitus ut infra decem dierum spacium etc. omnia et singula acta, litteras, scripturas, prothocolla aliaque munimenta quecumque etc. dictus procurator religiosarum dominarum priorisse et conventus Vallis beate Marie usque ad punctum gravaminis dumtaxat et non ultra nobis deferenda sine difficultate traderet et assignaret; et si non faceret, ex-

Digitized by Google

tunc promulgata esset et lata in eum excommunicacionis sentencia etc., prout hec et alia in dictis nostris litteris conpulsoriis et monitoriis quibus hec nostre littere sunt transfixe, plenius continentur et habentur (que tamen omnia et singula dictus Thomas Wirici contumaciter adimplere et facere contempsit), tamdiu in vestris ecclesiis singulis diebus dominicis et festis, dum missarum celebrabuntur solempnia et ibi multitudo convenerit fidelium ad divina, sic excommunicatum auctoritate nostra ymmo verius apostolica publice denuncietis et denunciari faciatis, quousque a nobis super hoc aliud receperitis in mandatis, et nos super hoc aliud duxerimus rescribendum. In quorum fidem et testimonium premissorum sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, iuxta stilum scribendi in civitate et diocesi treverensi, die Martis octava mensis ianuarii. *Signé* Jo. Swartzenbergh, notarius curie treverensis iuratus, presentis cause scriba, scripsit.

Au dos se trouve la déclaration suivante:

In nomine Domini, Amen. Tenore presentis publici instrumenti cunctis pateat et sit manifestum, quod anno a nativitate eiusdem Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo, indictione octava, die vero sabbati, decima nona mensis ianuarii inter septimam et octavam horas de mane ante meridiem diei eiusdem, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pii, divina providentia pape secundi, anno secundo, ego Henzelinus Waltheri clericus metensis publicus apostolica et imperiali auctoritatibus notarius iuratus subscriptus, in testium infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum presencia, presentes retroscriptas litteras excommunicationis per discretum virum dominum Iohannem Sciwier, pastorem ecclesie parrochialis de Coylpach, procuratorem ut asserebat religiosarum dominarum priorisse et conventus monasterii Vallis beate Marie, treverensis diocesis, ad exequendum, intimandum et publicandum sub penis contentis in eisdem litteris requisitis, presentatas et cum ea qua decuit reverencia receptas, ad valvas maioris ecclesie metensis, exacta prius per me diligencia de reperiendo discretum virum Thomam Wirici in ipsis retroscriptis litteris personaliter nominatum, ipsoque Thoma non invento, sed notorie pro tunc extra civitatem metensem absente, dictas litteras excommunicatorias affixi, veram quoque copiam ipsarum litterarum excommunicatoriarum signeto meo signatam cum clavis ad dictas valvas affixi affixamque

Digitized by Google

dimisi et reliqui dictas litteras removens. De quibus premissus dictus dominus Iohannes sibi per me fieri unum vel plura preblica instrumenta peciit. Acta fuerunt hec, ut supra, presentibus ibidem discretis viris domino Claudio, presbytero, cappellano chori ecclesie collegiate sancti Salvatoris metensis, et Iohanne Barbay, scriptore Metis connorante, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

475. *Longwy. 1460, 13 et 14 mars.*

Sentence arbitrale, terminant un différend entre les couvents de Marienthal et de Beaupré au sujet de la perception des dîmes de Mèxy.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); quatre sceaux: 1) De l'abbé de Beaupré; un abbé, tenant la crosse, debout dans une chapelle gothique; en bas un écu à un rameau; la légende manque. 2) Du couvent de Beaupré, 50 mm.; la Vierge avec l'enfant, debout de face, à côté d'elle des personnages agenouillés: ✠ S COVETVS . BELLI . PRATI.....NI.M.CCC.XXXV. *— 3) De Marienthal. 4) du prieur de Mont S. Martin, ogival, 40/26 mm.; S Martin à cheval, donnant au mendiant assis (?) la moitié de son manteau qu'il coupe en deux avec son épée :* s. mthie. Jenessoni ..rior. s. martini. = *Cart. 8, 217' (B). — Reg.: Wurth-Paquet XXXI, n. 57 (B) et n. 218 (A).*

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat et sit notum quod anno eiusdem Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo nono, hora vespertina vel circa, indictione septima, die vero tredecima mensis marcii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Pii, divina providencia pape secundi anno secundo, Lonwici in domo Iohannis Iennessoni de Dompnamaria, hospitis, in mei notarii publici ac testium infrascriptorum ad hec vocatorum specialiter et rogatorum presencia, personaliter constituti providi viri et domini Iohannes Sciwer, curatus in Colpach, procurator et procuratorio nomine quaad hanc causam specialiter honestarum mulierum et religiosarum sanctimonialium dominarum priorisse et tocius conventus monasterii Vallis sancte Marie ordinis predicatorum treverensis diocesis deputatus ex una, et Iacobus de Frovilla, religiosus, procurator et procuratorio nomine venerabilium virorum et dominorum abbatis videlicet et conventus monasterii Belliprati, ordinis cisterciensis, tullensis diocesis, in hac causa partibus ex altera, quorum procuratorum procuratoria tenui, vidi et legi, super certa lite et questione seu controversia que temporibus retroactis orte fuerunt et diu in curiis treverensi et romana per

Digitized by Google

diversa et varia rescripta a summo pontifice emissa iudicibus in partibus assignata magnis et variis sumptibus et expensis hucusque deducta, videlicet super certa porcione decimarum grossarum in villa, districtu et limitibus terrarum, camporum et agrorum de Muceyo prope Lonwicum, quam antedictus Iohannes, procurator, nomine quo supra, dicebat spectare et pertinere debere monasterio Vallis sancte Marie antefato, altero vero fratre Iacobo prenominato procuratore et procuratorio nomine quo supra totaliter negante et contradicente; volentes igitur prefati procuratores huiusmodi ingentibus sumptibus et expensis parcere fastidiososque et inutiles labores et anfractus licium evitare, ex eorum certa sciencia superiorumque suorum, ut apparebat, commissione, ex eorum libera ac spontanea voluntate, non vi, dolo, metu aut fraude nec alia quacumque seducti decepcione, sed certis pacto, modo, via et forma infrascriptis, quibus melius et efficacius potuerunt, sciverunt et valuerunt, causa boni pacis, in arbitrium quatuor venerabilium virorum et dominorum infranominandorum condescenderunt[a]) videlicet magistrorum Iohannis Ruthurt, decani in Maraex, et Iohannis Haltvast, pro et nomine monasterii Vallis sancte Marie; Mathei, prioris Montis sancti Martini et Petri Milonis pro et nomine monasterii Belliprati antedicti, modo qui sequitur: videlicet quod hii quatuor antefati viri pacificare, concordare et singula inter dicta monasteria in huiusmodi causa discrepancia moderare ac liti prefate silencium imponere deberent[b]), qui quidem arbitri huiusmodi onus sibi assumpserunt, promittentes nichilominus dicti procuratores in manu mei notarii subscripti sub pena centum florenorum renensium et periurii, amissionis et perdicionis tocius cause principalis, tenere firmum, gratum ac perpetuo ratum quicquid per dictos dominos arbitros vel superarbitrum infranominandum gestum, dictum, factum vel relatum foret; tali tamen pacto quod si dicti arbitri non possent concordari, antefati procuratores videlicet dominus Iohannes Sciwer et frater Iacobus de Frovilla nominibus quibus supra nominarunt et superelegerunt Iaqueminum Warioni, clientem illustrissimi regis Sicilie in Lonwico conmorantem, in superarbitrum et aliorum quatuor arbitrorum antenominatorum litium et dissensionum[c]) moderatorem et pacificatorem; qui vero Iaqueminus eciam ut ceteri quatuor sibi sarcinam assumpsit et prenominatos procuratores nominibus

---

[a]) condessenderunt, *A.* — [b]) debere, *A.* — [c]) discensionum, *A.*

Digitized by Google

quibus supra defectu precedencium quatuor arbitrorum pacificare promisit usque diem crastinum inclusive vel infra quindenam presentem diem immediate sequentem, ita tamen quod sepedicti quatuor arbitri et arbitratores hac die presenti suam, si concordes forent, promulgare deberent sentenciam arbitralem; qui autem huiusmodi arbitrium remittebant Iaquemino Warionni antefato, tamquam superarbitro et tocius cause diffinitori ultimo. Hiis igitur ad longum discussis, visis, auditis et intellectis et per quatuor arbitros arbitratores ad longum disputatis, nullatenus concordari potuerunt, et sic huiusmodi arbitrio renunciarunt et Iaquemino Warionni, ut prefertur, intulerunt ac lites sive dissenciones[a]) hincinde ab eodem moderari petierunt; super quibus omnibus et singulis prefati procuratores nominibus quibus supra pecierunt a me notario subscripto sibi fieri unum instrumentum aut plura, si necesse fuerit. Acta fuerunt hec anno indictione die hora mense et pontificatu predictis, presentibus ibidem discretis viris domino Iohanne Carnificis, presbytero, Iohanne de Dompnamaria, hospite, et Iohanne de Cruce, treverensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Insuper altera die que fuit quartadecima mensis marcii antefati, supradicti procuratores nominibus quibus supra, fatigati magnis sumptibus et expensis, rogarunt antedictum Iaqueminum superarbitrum, quatenus de sui begnivolencia[b]) brevius quo posset suam sentenciam arbitralem promulgaret et antedicte liti finem imponeret; qui quidem Iaqueminus eorum precibus acquiescens suam promulgavit sentenciam arbitralem in modum qui sequitur:

Christi nomine invocato, pro tribunali sedens solumque Deum pre oculis habens,[c]) per hanc meam sentenciam arbitralem ego Iaqueminus Warionni in hac parte iudex commissarius, superior arbiter a partibus antedictis electus, consilio sapiencium fretus et assensu, fero, pronuncio, decerno et declaro, dictos dominos religiosos, abbatem et totum conventum monasterii Belliprati sepedicti debere habere et possidere in perpetuum pacifice et quiete totas decimas grossas ville, banni et finagii seu territorii, omnium camporum et agrorum de dicto Muceyo, a quibus lis oriebatur, absque ulla cognicione, percepcione seu peticione prefatarum dominarum religiosarum, priorisse et conventus, presencium aut futurarum dicte Vallis

---

[a]) discensiones, *A.* — [b]) sic, *A.* — [c]) sedente . . . . habente, *A.*

Digitized by Google

sancte Marie aut monasterii eiusdem loci, mediante uno floreno aureo renensi census et redditus annui et perpetui aut sexdecim grossis monete cursibilis in ducatu barrensi pro dicto floreno conputatis, quem dicti religiosi bellipratenses aut eorum procuratores seu arrendatores vel admodiatores dictarum decimarum tenebuntur solvere, tradere et realiter deliberare dictis sanctimonialibus priorisse et conventui Vallis sancte Marie aut earum certo mandato annis singulis in crastino nativitatis domini nostri Iesu Christi, pro et nomine earum porcione dictarum decimarum, eis, ut pretactum est, olim pertinencium, videlicet tamen quod in tribus annis sequentibus et continuis dictus florenus census annui non persolvetur nisi de duobus annis, primo videlicet anno, quando blada levabuntur et percipientur per dictos bellipratenses in dictis agris olim dictis monialibus pertinentibus, secundo anno quando avene in eisdem succedent, tercio vero anno nichil solvetur dicto monasterio Vallis sancte Marie propter vacuitatem dictorum agrorum in cultura illotunc existencium, et sic deinceps de tribus annis ad tres annos successive in perpetuum fiet, sub ypotecha, obligacione, pena et arrestacione omnium decimarum grossarum de Muceyo antedicto; ulterius antefate vero domine presentes Vallis sancte Marie contribuent et reddent dictis religiosis Belliprati hinc et festum pasche proxime venturum sex florenos aureos, sexdecim grossis monete barrensis prefate pro quolibet floreno numeratis, pro omnibus et singulis sumptibus et expensis per dictos bellipratenses in hoc processu factis et consumptis; in singulis vero aliis expositis et sumptibus suis dicte partes et eorum altera de cetero remanebunt. Si eciam fuerint alique littere aut munimenta contra dictos bellipratenses super huiusmodi porcione decimarum districtus ac finagiorum de dicto Muceyo ubique existencium, ad nichil labuntur nulliusque valoris aut roboris erunt maxime quantum ad predictam decimarum porcionem de Muceyo.

Quam quidem sentenciam arbitralem per dictum Iaqueminum superarbitrum, ut prefertur, latam et promulgatam dicti dominus Iohannes Sciwer et frater Iacobus de Frovilla, procuratores quibus supra nominibus dictorum monasteriorum Vallis sancte Marie et Belliprati, laudaverunt et ratificaverunt ac ratam et gratam acceptarunt, illamque firmam et inviolabilem in perpetuum facere teneri per antedictos religiosos ac religiosas hincinde promiserunt. Et ut precedencia firmiora, rata et integra habeantur, promiserunt ambe partes presentem paginam

Digitized by Google

sigillorum monasteriorum prefatorum appensione muniri, rogantes ac humiliter supplicantes venerabiles dominos Iohannem Ruturt, decanum de Maraex. et Matheum de Dompnamaria, priorem Montis sancti Martini, treverensis diocesis, quatenus una cum signo publico et subscripcione mei notarii subscripti necnon predictorum monasterorium appensione sigillorum dignarentur eciam presenti instrumento sua sigilla appendere. Qui quidem honorabiles domini antedicti supplicacioni predictorum procuratorum annuentes, propter bonum pacis presenti pagine sua appenderunt sigilla in maius signum roboris et veritatis. Super quibus eciam omnibus et singulis prescriptis sepedicti procuratores quibus supra nominibus, videlicet Iohannes Sciwer et Iacobus de Frovilla petierunt a me notario publico subscripto sibi fieri atque tradi unum aut plura instrumentum seu instrumenta publica, si necesse fuerit, sub hac forma. Acta fuerunt hec anno indictione diebus horis mense et pontificatu quibus supra, presentibus ibidem venerabilibus ac discretis viris dominis Iohanne Ruthurt, decano in Maraex, Matheo priore Montis sancte Martini, magistris Petro Milonis et Iohanne Halwast, Iohanne de Dompnamaria, Iohanne de Cruce, Iohanne Egidii, clericis treverensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

(Signet du notaire: P. de Henriqueti.) Et ego Petrus Henriqueti, presbyter, iuratus in Lonwyco necnon publicus imperiali auctoritate notarius, quia premissis recognicioni et promissioni, litis pacificacioni, sentencie prolacioni omnibusque aliis et singulis, dum sic ut premittitur fierent et dicerentur una cum prenominatis testibus presens fui eaque sic fieri vidi et audivi, ideoque in notam sumpsi, ex qua presens publicum instrumentum, alterius manu, me aliis occupato negociis, fideliter scriptum confeci et in hanc formam publicam redegi, signoque ac nomine meis solitis et consuetis signavi et subscripsi in fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum, rogatus et requisitus, approbando illud nomen Iohannes Rutthur, pro quo deberet poni Tilmannus Rutthur per totum presens instrumentum.

Nos frater Iohannes de Lunazisvilla, permissione divina humilis abbas ceterique fratres religiosi conventus monasterii prefati Belliprati, ordinis cisterciensis tullensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Visis et diligenter per nos in capitulo nostro inspectis actibus et processibus per fratrem Iacobum de Frovilla, procuratorem fratremque nostrum, in causa dictarum

Digitized by Google

decimarum grossarum ville, banni et lignagii de dicto Muceyo pro parte nostra hucusque factis et deductis, ac eciam sentencia per prescriptum laqueminum Warionni superarbitrum lata ac omnibus aliis et singulis in hoc presenti instrumento lacius contentis, notum facimus universis quod omnia et singula in suprascripto instrumento contenta laudamus, ratificamus, approbamus irrevocabiliterque consentimus, promittentes dictum florenum census annui dictis sanctimonialibus Vallis sancte Marie annis et terminis prescriptis persolvere, sub obligacione dictarum decimarum nostrarum de Muceyo, attenta tamen renunciacione dicto monasterio nostro Belliprati de porcione decimarum grossarum per easdem sanctimoniales facta, attestantes omnia et singula in hoc presenti instrumento contenta fore iusta, sub appensione sigillorum nostrorum abbatis et conventus Belliprati, una cum signo publico notarii prescripti sigillisque antescriptorum rogatorum huic pagine in signum, robur et testimonium veritatis appensorum. Die nona mensis ianuarii, anno sepedicto.

475. *1461, 3 juin.*

Le judex curiae de Trèves ordonne au doyen de Mersch de mettre sous séquestre les biens de Mathias, curé de Schifflange, qui ne veut pas payer les sommes par lui dues au couvent de Marienthal et est parti de sa cure, en se faisant remplacer par un religieux, sans en avoir obtenu la permission.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin (A); le sceau manque. = Reg.: Wurth-Paquet, XXXI, n. 220.

Officialis curie etc. honorabili domino decano christianitatis in Marescho, salutem in Domino. Pro parte religiose domine priorisse Vallis Marie nobis extitit querelose significatum, qualiter dominus Mathias curatus in Schiffilinga sibi in certis legittimis debitis sit obligatus, cuius debiti solucionem ab eodem exigi et consequi minime valeat, presertim quia idem dominus rens predictam ecclesiam suam dimisit et quendam religiosum absque conmissione a nobis obtenta ibidem locavit, quamquam de iure non potuerit; unde pro parte ipsius conquerentis nobis extitit humiliter supplicatum, ut sibi in hiis de oportuno remedio providere et arrestum super bonis et redditibus dicti rei concedere dignaremur. Quare huiusmodi supplicacioni annuentes, vobis in virtute sancte obediencie et excommunicacionis pena firmiter et districte precipiendo mandamus quatenus auctoritate vestra omnia bona et redditus ad ipsum reum per-

Digitized by Google

tinentia tam presentis anni quam futuri arrestetis et sequestretis ac arrestari et sequestrari faciatis, ac in vestram securam custodiam recipiatis, necnon in arresto et sequestro teneatis, donec aliud a nobis receperitis in mandatum; inhibendo nichilominus centurionibus et communitatibus dicte parrochie de Schifflinga, quibus et nos inhibemus, ne deinceps dictum religiosum seu quemcunque alium religiosum aut eciam alium secularem sacerdotem permittant in parrochia eorum ad divina peragenda seu ad curam animarum exercendam[a]), nisi prius a nobis per conmissionem obtentam sit admissus, ut huiusmodi ecclesie de ydoneo sacerdote possit provideri de consensu dicte domine et conmunitatis dicte ecclesie et hoc sub exconmunicacionis et interdicti penis. Datum curie predicte sub sigillo anno Domini millesimo CCCCLX primo, feria quarta post festum beatissime Trinitatis. — *Signé* Mich. Beffort.

476. *1465, 29 janvier.*

Gérard, seigneur de Rodenmachern, assigne au couvent une rente de trois maldres de seigle sur Beckerich, en échange d'une rente de quatre maldres de seigle assignée sur Mertzig par ses ancêtres.

Original à Luxembourg. Parchemin (A). Sceau en cire rouge, pendant à double queue de parchemin, 46 mm.: écu incliné à un fascé de six pièces, supporté par un lion dont la tête est remplacée par le heaume de l'écu, cimé d'un vol aux armes de l'écu. Légende détruite. = Cart. 8, f. 163' (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXXII, n. 95 (AB).

Wir Gerhart herre zu Rodemacheren, zu Cronenburg und zur Nuwerburg dun kunt und bekennen mit diesem brieve, also alz unse liebe annychherre und ohme selige herren Peter, herre zu Cronenburg, und Godart von Cronenburch, gebruder, dem geistlichen closter von synt Maryendale erfflichen viere malder korns vur sich und ire erven verschriven hant, alz der brieff davon gegeven von wort zu worde hernahgeschriven steit:

Wir Peter herre zu Cronenburg . . . . . uff sampstag nest vur sent Matheus dage dez heilligen ewangelisten im jare doe man schreiff vertzeenhundert und zehen jare.

Und want nu dem vurs. geistlichen closter von sent Mariendaile die obgenanten viere malder korns in dem hoffe zu Mertzich alle jerlich zu heben entleigen und lieber uff ander unser guter dem closter naher gelegen bewisten weren, solichs

[a]) exercenda, *A*.

Digitized by Google

hain wir Gerhart herre zu Rodemachern angesehen und bedachten, uff das unseren vuralderen hie oben geschriven, allen unseren alteren, uns, unseren erven und nahkomen daz vurs. jaregetzijde und begenckenijs ewenclichen und ymmerme mit vigelien, missen und geluchte in dem vurs. closter herlichen geschee, alz hie vurs. steit: so hain wir vur uns, unser erben und nahkomen dem vurs. geistlichen closter alle jerlich jare vur die obgenante verwijste gulde im hoffe zu Mertzich gegeven und bewisten, geven und bewijssen in crafft dijs brieffs erfflichen und ymmerme drij malder rockenkorn an unseren zehenden zu Beckergin, zu heben alle jerlich zu sent Remeissmisse. Desshalben hait die wirdige frauwe zur zijt aptijsse zu sent Merijendale und daz gantz convent daselbs gentzlichen und zmaile uff alle versesse, so dan dem vurs. geistlichen closter von den vurs. viere malder korns im hoffe zu Mertzich aichterstellich ussstande mochten sin, vertziegen. Darumb so heischen, gebieten und bevellen wir unseren amptluden die ytzunt zu Usseldingen sint oder hernahmaltz werdent, daz sij nu vort an ewenclichen dem obgenanten geistlichen closter die egenanten drij malder rockenkorns uss unserem vurs. zienden zu Beckergin zu sent Remeissmissen vurs. hantreichen und lieberen willen und dez nit zu laissen, wann wir daz also sunder eynichs vorteren beveltz von uns, unseren erben oder nahkomen zu warten gehadt, gehalten und sunder allen indrach getain willen hain, ussgescheiden hie inne alle argelist und geverde. Dez zu urkunde der worheit so hain wir Gerhart, herre zu Rodemacheren etc. obgenant, unseren ingesigel an diesen brieff dun hangen, uns, unser erven und nacomen damit aller vurs. sachen zu ubertzugen und zu ubersagen. Der geven wart dinstag vur unser lieber frauwen lichtmisse dach, im jare vertzeenhundert viere und sesstzich, more metensis.

477. *Trèves. 1472, 23 mai.*

Accord entre le couvent de Marienthal et les communs habitants de Merzlich, au sujet de la vaine pâture.

Original à Coblence.

In Gotz namen. Amen. Vermitz diesem offenbaren instrument sei kund allermenlich, das in dem jair unsers hern Jesu Christi als do man schreif dusent vierhondert zwei und syventzich, in der funften indiction, baibst-kronungen unsers allerheiligsten in Got vaters und hern hern Sixti von gotlicher vorsichtigkeit

Digitized by Google

des vierten baibstes in syme ersten jair, uf sampstag nach dem heilichen pfingstage des drie und zwentzigsten tagz im mey, des morgens umb die sechs urhen oder daby, in meins uffenbarn und glaubhaftigen gezeugen hieunder geschrieben gegenwurdigkeit ist erschienen der ersame hoichgelernte herre, meister Heinrich von Lutzemburg, in geistlichen rechten licentiert etc., oberman der sachen, partien und zweitracht hieunden gerurt, als er erkandt, vermitz willen und eindrechtigkeit der partien wilkurluden und gestalten soensmenner gekorn, erwelte und montlich erzalte: so als missel, zweitracht und gespenne entuschent den ersamen geistlichen frauwen und convent des cloisters unser lieben frauwen zu S. Mergendail trierer bischtumbs uf eine, und den erbaren luden gemeinen und inwanern zu Mertzelich, auch trierer bischtumbs, etliche vergangen zeit gewest ist, antreffende und berurende den weidgang der olcken gelegen an der obgnanten geistlichen frauwen und conventz hoif Mertzelich welchen weidgang die ehegnanten gemeine von Mertzelich etliche vergangen zeit von sant Remeistage an bis zu sant Gertruden tag geetzet, gebruicht und die obgnanten geistlichen frauwe und convent darwidder sich stalten, die gemeine von Mertzelich solichs ungepurlich dede, naistdem die olke allein dem cloister zugehoerig were, so dass durch erclerunge und volnkomen erfernis der sachen halbe sich vur den wilkurluden und soensmannen von beiden partien darüber erwelten begeben hette, und vorter die gewelten soensmenne mitsampt beider partien willen irs missels und zweitrags nach vast vil kundschaften von beiden theilen verhoirt und allen ergangen sachen an in, zu wissen meister Heinrich von Lutzemburg obgnant, als ein oberman zu syme erkentenisse und usssproiche gestalten hetten; dieweil dan er der partien und gekorn wilkurluden redde widerrede gehoirt, gesehen, vermirkt und auch vorter grundlich daruf sich erfaren hette, auch beide partien und die gekorn wilkurlude ime vast seer anlegen den partien naistdem der usssproich an in gestalt were, seinen entscheid und usssproich der sachen und missel zu doin; darumb der obgnant meister Heinrich von Lutzemburg oberman von begerlicher*) und anligender gesinnunge der gestalter wilkurlude und partien, als er erzalt, seinen entscheid und usssproiche dede in maissen hernachgeschrieben:

*) bergerlicher, *A.*

Digitized by Google

Zu wissen das die obgnant gemeine von Mertzelich nu vort an nit meh sich des weidgangs der olken vurg. underwinden noch gebrauchen, sonder die obgerurte frauwe, ire convent und nachkomen geroichlich sich des gebruichen laissen sullen nnd deshalben die gemeine von Mertzelich der obgnanten frauwen und irem convent in gepurlichen costen sie der sachen halbe gelidden haint, vernugen sulle; welcher coste der ehegenante meister Heinrich oberman ime zu ercleren und zu aichten behalde.

Uber alle und igliche obgeschrieben dinge und usssproiche wie vurgeschrieben steit, hait der bescheiden man Johan von Schwertzem, in namen und von wegen der obgnanten ersamen geistlichen frauwen und convent des cloisters Mergendail vurg., als momper desselbigen gotzhuis begert und gesonnen an mich uffenbarn notarien hieunden geschrieben eins oder mhe, so vil is noit ist, uffenbair instrument zu machen. Und ist dis geschiet zu Trier in wainhuis des vourg. ersamen hoichgelernten meister Heinrichs von Lutzenburg, des obermans, im jair unsers hern indictien baibstcronungen maende tage und stunden obgeschrieben, in bywesen des wirdigen ersamen hern meister Schiltz von Lutzemburg in geistlichen rechten doctor, hern Matthis pastoir zu Zolvern, Johans von Iranck, clerck trierer bischtumbs, zu gezeugen darby besonderlich geroifen und gebeden.

Und want ich Johannes Oberndorf von Andernach, ein clerck . . . . . .

478. *Luxembourg. 1476, 19 juin.*

Alexandre, légat du pape, permet à Angeline de Larochette, professe à Marienthal, de passer dans le couvent de S. Claire à Luxembourg.

Original à Luxembourg (A). Parchemin; le sceau manque; sur le repli à droite: F. Amerinus. = *Relation du monastère du S. Esprit, I 408 (B). — Texte: Wurth-Paquet, XXXIII, 741 (A).*

Alexander, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Forliviensis, sanctissimi domini nostri pape in Germania cum plena potestate legati de latere nuntius et orator et . . . . ., dilecte nobis in Christo Engele filie quondam strenui militis Georgii, domini de Rupe, monasterii Vallis beate Marie treverensis diocesis professe, salutem in Domino sempiternam. Religionis zelus, sincere affectus devotionis quos ad Deum ac sanctam sedem gerere dinosceris, non indigne merentur ut te favore

Digitized by Google

prosequamur gratioso. Sane pro parte tua petitio dudum nobis porrecta continebat, quod non in vilipendium religionis in qua pronunc existis, nec ut ipsam quoquo modo postergare intenderes, sed ut eo quietius in animo tuo ac ferventius Domino famulari, te ad aliud alterius ordinis et potissime sancte Clare opidi luttzemburgensis, treverensis diocesis, monasterium, superioris licentia ad hoc requisita te transferre posses et valeres, auctoritate nostre legationis et qua in hac parte fungimur, indulgere dignaremur: nos huiusmodi votis tuis favorabiliter annuentes tuisque supplicacionibus inclinati, auctoritate apostolica nobis in hac parte concessa et attributa, ut eo quietius et comodius atque artius Domino famulari tueque anime saluti consulere possis et valeas, tibi, ut te ad aliud monasterium diversi ordinis, artioris tamen regule, et si tue anime expediens tibi visum fuerit, ad monasterium sancte Clare opidi lutzemburgensis, treverensis diocesis, superioris tibi licentia super hoc requisita, libere et licite transferre possis et valeas et in illo eterno sponso famulari, de speciali gratia indulgemus, constitutionibus, statutis et iuribus in contrarium facientibus quibuscunque non obstantibus. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes nostras litteras exinde fieri fecimus et sigilli nostri consueti iussimus appensione communiri. Datum in opido luttzemburgensi, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo sexto, indictione nona, die decima nona iunii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti divina providentia pape quarti anno eius quinto.

479. *1476, 10 juillet.*

Le iudex curiae d'Eberhard de Hoenfels, archidiacre de Trèves au titre de S. Agathe de Longuyon, mande au doyen de la chrétienté de Maresch que, la cure de Beckerich étant devenue vacante par le décès de Michel, dernier curé, il en a donné l'investiture à Jean Naeve de Noirhusen, prêtre du diocèse de Trèves, présenté par Anna de Roldingen, prieure de Marienthal, et lui ordonne d'introduire Jean Naeve dans l'église paroissiale.

Original à Luxembourg. Parchemin; le sceau manque. = Reg.: Wurth-Paquet, XXXIII, 748.

480. *Luxembourg. 1480, 7 octobre.*

Maximilien et Marie, ducs d'Autriche etc., confirment les privilèges du prieuré de Marienthal.

Digitized by Google

Original à Weimar (A): parchemin; sceau. = Inséré dans la confirmation des privilèges dd. 1600, 2 octobre (B). — Reg.: Wurth-Paquet, XXXIV, 314 (AB).

Maximilianus et Maria Dei gracia duces Austrie Burgundie Lotharingie Brabancie Limburgie Lucemburgie et Ghelrie, comites Flandrie Arthesii Burgundie palatini Hannonie Hollandie Zeelandie Namurci et Zutphanie, sacrique imperii marchiones ac domini Frizie Salinarum et Mechlinie, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod pro parte religiosarum priorisse et conventus monasterii Vallis sancte Marie prope hoc opidum nostrum lucemburgense, ordinis sancti Dominici, treverensis diocesis, nobis extitit humiliter expositum, prefatum monasterium fuisse et esse fundatum a predecessoribus nostris pie memorie comitibus et ducibus Lucemburgie et per eosdem dotatum pluribus previlegiis donacionibus graciis et libertatibus, de quibus omnibus et singulis possessionem et usum sine aliqua difficultate usque ad presens tempus dicte exponentes et earum predecessores asseruntur habuisse, nobis humiliter supplicantes ut ea confirmare ratificare et approbare dignaremur. Nos vero huic supplicationi inclinati, habito prius super hoc bono avisamento, predicta previlegia ut asserunt eis concessa et quascunque donaciones concessiones et libertates a dictis predecessoribus nostris eis concessas, si et in quantum ipse et earum predecessores debite use sunt et gavise, tenore presentium de certa nostra sciencia et gratia speciali per presentes pro nobis et successoribus nostris ducibus et ducissis Lucemburgie confirmamus, ratificamus et approbamus, salvo in aliis iure nostro et in omnibus alieno. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum in castro nostro Lucemburgie die septima mensis octobris anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo. — Per dominum ducem. N. Ruter.

481. *1486, 24 novembre.*

Le iudex curiae de Philippe de Sevegneyo (aussi Sareneyo), archidiacre de Trèves au titre de S. Agathe de Longuyon, déclare que, la cure de Villari super Schismam étant devenue vacante par la résignation de Jean Buveleti de Haba, celui-ci a été présenté de nouveau à la dite cure par la prieure de Marienthal, Anne, et le couvent, à la date de la s. Cécile 1486; il cite les parties à comparaître devant lui à Trèves le jeudi,

Digitized by Google

7 décembre prochain. — Le 7 décembre il donne audit Jean Bureleti l'investiture de Villers-sur-Semoy.

Originaux à Luxembourg; parchemin; sceaux. = Reg.: Wurth-Paquet, XXXV, 272.

482. *1487, 24 décembre.*

Anne de Raville, prieure, et le couvent de Marienthal relaissent à Michel Wonder leur cense dite Cronenschure lez Thionville, moyennant un cens annuel de 10 fl. et de 13 maldres de blé, moitié seigle et moitié avoine.

Original à Luxembourg; parchemin. Sceaux tombés. Au dos d'une main du commencement du XVIIIe siècle: Cronenschure modo Wonnershoff.

Ich Anna von Rollingen priers des cloesters und goitzhuesses zu Mergendal, prediers orden, und gantz convent daselbst bekennen ghen allermenlich, so wye dass wir vur uns und unser nakommen verluwen und verlaissen hain, liegen und laissen in krafft diss brieffs Michel Wonder und Elsen, siner ewive, und irren elichen kinderen ir leben lanck und nit lenger unseren hoeff gelegen by Diedenhoven genant Cronenschure mit allem syme aixement, begriffe und zubehore, nutznit davon ussgescheiden noch abegesondert (in) keynerley wies, und hain wir priers und gantz convent das gedain umbe und vermitz alle jaire tzehen gulden, ye XXXII luccemburger groiss vur den gulden ader peiment genge und gebe in der stat Diedenhoven, und drutzehen malder frucht halff rock, halff even, die die vors. elude und ire kinder alle jair ire leben lanck uss dem vurs. hoeffe hantreichen, lieberen und betzaillen sullen, alle jair off sint Steffans dach nest na dem heilligen Cristdage. Und vermitze die vurs. X gulden und XIII malder froecht alle jair zu betzaillen, wye obgeschriven iss, so mogent die vurs. elude und ire kinder ir leben lanck und nit lenger den vurgenanten hoeff mit syme begriff und aixement gebruchen, geniessen und nutzen naest irem urbar, noetdurfft und notze, wye sy den bybrengen moegent. Und hain wir priers und gantz convent vur uns und unser nakommen geretten und geloefften by unser truwen, die vurs. elude und ir kinder ir leben lanck und nit lenger daby zu halden und zu hanthaben gegen allermenlich, und sullen auch die vurs. elude und ire kinder den obgenanten hoeffe ir leben lanck in gudem gebuwe und gedeck halden (und alsdan liberen nahe erkenteniss unser gerycht van Oetringen und ander froemer luyde dij

Digitized by Google

dartzu gestailten werden)[1]) und das alles sonder argeliest noch geverde. Und des zu urkunde, dass alle artikel und puncten vurs. vest und stede gehalden werden, so hain ich Anna priers obgenant myne siegel unden ain duessen brieff gehangen, und umb merrer stedicheit will, so hain wir gantz convent unsers conventzs siegel by unser prierssen siegel gehangen, alle vurs. sachen zu ubertzugen und zu ubersagen, wie obeng. steit. Der geben wart off kirstabent, des jairs vertzehenhondert und sieben und aichtzich jaire.

483. *1490, 25 février.*

Anne de Raville, prieure, et le couvent prennent en emphytéose du couvent de S. Catherine de Trèves une part des dîmes de Beckerich.

Original à Luxembourg; parchemin; les sceaux sont brisés. = Reg.: Wurth-Paquet, XXXV, n° 480, 481 et 483.

Wir Anna von Rolingen priorissa und der gantz convent des cloisters zu Mergendaill, ordens sent Augustins, trierschen bijstomps, doen konth und bekennen mit diesem brieff vor alle unser nakomen und convent vorg., das wir bestanden han und bestene mit diesem brieffe eyns rechten erfflichen, ewelichen erffbestentenis dat man nennet iure emphiteotico, von den geistlichen junffrauwen priorissen und convent zu sent Katherinen zu Trier ire deill und gerechtickeit am groissen und cleynnen zenden in den dorfferen und under der pfarren zu Beckerich, nemelich Beckerich iezgenant, Leefflingen, Nordingen, Huttingen und Gyrsch vor eynnen jerlichen pacht, als vier slechte gulden gelts trierscher werrong alle jeirlichs davon zu geben, zu hantreichen und zu bezallen uff sant Mathiastag des helligen appostellen, nah inhalt des verligongsbrieff daruber gemacht, wir davon sprechen hain, von wort zu wort herna volget und ludt alsus:

Wir Maria von Kijrsch, priorissa und der gantz convent zu sent Katherinen zu Trier, sant Augustins orden, doen konth und bekennen uffenclich mit diesem brieff vor uns und unser nakomen des obgemelten cloisters, so als wir in dem dorff und in der pfarren zu Beckerich, trierschen bijstomps, nemelich in den dorfferen Beckerich, Leefflingen, Nordingen, Huttingen und Gijrsch an dem groissen und cleynnen zenden eyn deil haben, als unser brieffe davon inhaldent und des auch von

[1]) *Le passage entre parenthèses a été ajouté en marge par une autre main.*

Digitized by Google

alters heruss langer dan menschen gedechtenis in friedlichem, gerichtlichem genoss und besesse sin gewest, bijs itzont eyne zijdlanck etlichen ondersassen der obgemelten pfarren zu Beckerich uns an der hantreichong des egenanten deilles der gerechtickeit groissen und cleynnen zendens mit uffenthalt richtlichen wiederstant haben gedane, welche die wirdige frauwe Anna von Kolingen, priorissa und convent zu Mergendaill obgemelten ordens verantwort und im gericht gehanthabt hait etc., sin wir am lesten zu gutlicher vereynigonge komen, also das eyn iecliche parthie bij iren gelidden kosten sal beliben und vor das ustande bynnent hangendem kriege uns noch nit geliebert ist, sollen uns die obgenante priorissa und convent zu Mergendall geben und bezallen echt und zwentzich gulden eynmaill und damit zufrieden sin mit sulcher gewalt, das die obgenanten priorissa und convent zu Mergendaill das achterstennige mogen infordern und zu irem notz behalten. Und vort so han wir vur uns und unse nacomen den obgenanten priorissen und convent zu Mergendaill und irren nacomen sulche obgerurte unser deill des groissen und cleynnen zendens mit aller unser gerechtigkeit wir daselbst han in dene obgemelten dorfferen und pfarren zu Beckerich iure emphiteotico, dat is ewelich, erfflich und ummerme geluwen und lijhen mit diesem brieff zu haben, zu halden, zu heben, zu heischen, zu besijtzen, zu forderen, zu geniessen und zu gebruichen in unserent wegen und in unserm namen, gelijcher wijse als wir selbst hetten mogen doen, ob wir is vor uns selbst hetten behalten, umb diesen nemlichen zijns hernageschrieben, zu wissen, umb fier slechte gulden gelts trierschen pagaments die obgenante priorissa und convent zu Mergendaill von nu vort an uns und unsern nakomen zu ewigen tagen darvon sullen hantreichen, lieberen und bezallen zu Trier in unseren sicheren behalt uff ire angst, sorge und cost uff sent Mathijs tag des helligen appostellen, alles na inhalt der verschribong wir dovon inhan. In urkunde der warheit han wir priorissa und convent zu sent Katherinen obgeschriven unsers convents ingesiegell an diesen brieff doen hencken; . . . . . Und wir Iacobus von Laer, officiall zu Trier . . . . . bekennen das wir . . . . . des . . . . geistlichen hoffs siegell zu Trier an diesen brieff gehangen . . . . haben, in jaren unsers herrn dusent vierhondert achtzigh und nuijn jare, na gewonheit im stijfft Trier zu schriben, uff dornstag des anderen tags na sant Mathias tag des helligen appostelen.

Digitized by Google

Und uff das die vorg. junffrauwe priorissa und convent zu sant Katherinen des obgeschr. jerlichen pachts vier gulden uff die obgeschr. zijl und zijt desto gewijsser sin mogen, han wir geredt und gelobt also zubezalen onverzuglich, dat nu noch hernamails keyn gebrech noch sumenis daran sin ensal, also ab wir ader unsere nacomen an der obgemelter bezalong sumich fonden wurden eynichs jairs oder me, so sullen und mogen die obges. von sant Katherinen uns und unser nakomen darvor mit dem geistlichen gericht zu Trier laden, manen und bannen, bijs so lang wir hijn gantz ussrachtong und gude bezalunge gedan han, als umb die obges. vier gulden erflich jerlichen paichter mit allem zemlichem und geburlichem kosten und schaden, sij der unbezalong halben gehapt und geleden hetten; und darwieder sall uns nit helfen eynich previlegia, exempcio odder frijheit, geistlich oder werentlich rechtes, die auch ytzont geworben sint oder hernamails geworben oder geben mogen werden von bapst, keyser oder des landsfursten, daroff wir luterlichen verziegen han und verzihen in craft dijs briefs. In urckunde der wairheit hain wir priorissa und convent zu Mergendail obgeschr. unsers convents ingesiegel an diesen brief done hencken, ... Und wir Iacobus von Laer, doctor und official zu Trier . . . . . In jaren unsers herrn dusent vierhondert achtzigh und nuijn jare, na gewonheit im stijft Trier zu schriben, uff dornstag des anderen tags nach Mathias tag des helligen apostelen.

484. *Trèves, 1494.*

Le iudex curie *de l'archidiacre de Longuyon, décidant dans un procès entre Jean de Sassenis et Pierre d'Asselborn, présentés tous les deux à l'église de Thiaumont, déclare que le droit de collation appartient à Guillaume* de Petra, *seigeur de Guirsch et à Anne de Raville, prieure, et au couvent de Marienthal qui ont présenté Pierre d'Asselborn et donne à celui-ci l'investiture de l'église susdite, adjuge l'église paroissiale de Thiaumont à Pierre d'Asselborn, présenté par Guillaume de Petra, seigneur de Guirsch, et Anne de Raville, prieure et le couvent de Marienthal, et lui en donne l'investiture.*

Original à Luxembourg (A); parchemin. Sceau de l'archidiacre, en cire verte, à double queue de parchemin, en partie, et sceau secret en cire verte, imprimé en marge du document (17 mm., lion rampant à dextre). = Cart. 8, 42 (B). — Reg.: W. P. XXXV, 712 (AB).

Digitized by Google

485. *1497, 2 février.*

Le prévôt de Luxembourg, après avoir demandé sentence au justicier des nobles, comme cour supérieure, rend une sentence dans une affaire de parcours entre Marienthal et Schoenfels, et ce en faveur du couvent.

Original à Luxembourg (A); parchemin. Sceau de la prévôté de Luxembourg avec contresceau, en cire brune, à double queue de parchemin; 41 mm. Dans le champ burelé le lion couronné, accosté de deux tourelles. Légende: ✠ S. PREPOSITVRE : DE : LVCCEBOVRCH. ***Contresceau: 20 mm.; mêmes armes sans les tourelles. Légende:*** S · PREPOSITURE · LVCCENB:

Wir proibst und manne unsers allergnedigisten heren zu Luccemburg, des durchluchtigisten hochgebornen fursten und heren heren Philipsen, erczheirczogen zu Oesterich, heirczogen zu Bourgongen, zu Brabant und zu Luccemburg, doin kont und erkennen mit dusem offenen briefe, so wie das vur uns richtlichen erschienen ist der wirdiger und edeler frauwen Anna van Ruldingen, priorssen zu sent Mergendail in der proibstien Luccemburg gelegen iren anwalt und momper heren Diederich, und hait sich als momper der vurgenanten van wegen irs vurgemelten goitzhuss beclaigten uff jonckher Heinrich Schloder van Lachen, here zu Schindelcz und die gancz gemeyne und eynonge des dorfs daselbest, so wie das sie iren lanckhalm suchen uff (und) uber irs goiczhuss hobe nest bie Mergendail gelegen, genant die Schurre, driben sien mit irme viehe, dae dain andere anstoesser zuschen dem goiczhuss gelegen sien, und die van Schindelcz haben keynen fryhen offenen aenstoiss mit erbschaift, pluge, kolter nach schairre uff sie, und kunden sulches nit bewiesen ire anstoisser zu sin, sonder uber andere zu farren, ire drift und lanckhalm zu suchen, sonder sie moissen dan uber die van Myrsch driben, daebie nach gemeyner lantobonge und gewainheit man nit verstain kunde noch moge, das dieselben van Schindelcz ainstoisser des vurs. goiczhuss hobe sin, noch eynche weide nach lanckhalm uff dem iren zu suchen ader zu gebruchen haben, dain das loibeliche goiczhuss obgenant vur langen verlieden jairen und zijden keins menschen gedencken van den vurfaren lobelichen fursten dis lancz Luccemburg seliger gedechtenis gestift, fondert, uffgericht, besaiczt und begaibt sie mit zenden, gulten, renten, ackeren, wasseren, weiden, buschen, drift und weitganck, hoben, wynnongen, velden, wiessen und anders, und das zu libczucht desselben cloisters jouffrauwe und

Digitized by Google

dienere zu meronge goiczdinst desta baiss zu volfuren und zu herden. Und under anderen guteren so haben die lobliche lantfursten selige den vurs. hoff eirflichen gegeben, mit alle siner fryheit und gerechtiheit des lanckhalms, weide und drift, so breit und wijt und lanck die vurg. lantfursten den haitten und bie iren zijden haben moichten, sonder eyniche ussnemonge, des das vurs. goiczhuss mee dain hondert jaire und vijl langer bisher in friedelichem und geruchlichem besesse und gebruchonge gewest sie, als ir recht gronteirbe, und das ungehindert van den van Schindelcz, ouch nye die vurg. van Schindelcz mit irme viehe uff sie zu driben, vur ire anstoisser gehalten haben, auch nach hude biedage nit enhalten nach erkennen, eyniche drift nach lanckhalm uff und uber ire erbschaift nach guter des hoifs vurs. haben sullen in keynerley wijse, dan der vurgemelten hoif van alters her zu der eynonge und banne des doirfs und gemeynen zu Keussfelt gehorrich und gelegen sie, und eyne unverscheiden eynonge und getzunge sien, und die van Schindelcz keyn drift noch lanckhalm uff noch uber sie nit zu suchen haben. Daruber so sien die van Schindelcz durch ire vermessen vurnemen, geczenck und nuweronge zu suchen, und so moitwillich worden und ire viehe uber der van Myrsch guter weide und lanckhalm gedriben uff und uber den aingehorigen gront, erbe und weitganck des vurg. goiczhuss hof und guter, in aller fryheit damit die lobeliche vurfaren fursten mylder gedechtenis das goiczhuss zu irem gebruche und ewigen uffenthalt desselben, bie penen und censuren des bandes und geczwangk aller geistlichen und wernclichen gerichten gnedenclichen in eren und wirdicheit der hochgeloipter Marien, der motter goicz, ubersehen, gefryhet und mit geerbet habe. Und sie van Mergendail vurg. haben die van Schindelcz mit sulcher uberfart uff irs hoifs guter eigen gront und erbe mit irme viehe fonden farren den lanckhalm zu eczen, haben sie die dickgenanten van Schindelcz penden laissen, nach lanczobonge und gewainheit, und die pende in die gemeyne und eynonge des dorfs Keussfelt, daeunder der gemelt hoif gelegen ist, furen laissen, die umb die ungeburliche uberfart begryffen waren, daselbest van alter guter gewainheit und gebruche verhandelen und verusseren laissen, daebie das goiczhus bie siner fryheit belieben moicht. Uber sulches so haben die van Schindelcz irs vermessen moitwilles ir begriffen pende mit dem proibst zu Luccemburg ussbefehlen laissen, und die gemelten frauwe van

Digitized by Google

irs goiczhuss wegen den vurg. van Schindelcz rechts nach usssdrachs nit geweigert hait in der vurs. eynonge van Keussfelt, dae sich die sache van alters her zu verusseren geburt, sie doch die vurg. frauwe derselben befolenschaift van irs goiczhuss wegen gehoirsam gewest und die begriffen pende daruff ussgeben und folgen laissen, und nit aingesehen ire geistliche frijheit, iurisdiction und exempcion etc. Und die van Schindelcz haben sulche befolenschaift mit unrecht gethain, und sullen sich umb sulche uberdribt mit ir verdragen, und ir des eyne besseronge und kerronge doin mit sampt costen und schaden. — Ionckher Heinrich Sloder, die gemeyne und eynonge van Schindelcz haint darwieder gereit und gesprochen, als myner frauwen van Mergendail mompar vurs. vurwenden sie, er erkenne sie van Schindelcz nit vur anstoisser, und sie driben uber die van Myrsch uff sie, des gesteyn die van Schindels nit, sonder sie driben mit irme viehe van irme eirbe und guter uff den vurs. hoifs guter und ain etlichen enden zusamen stoiss, als sich das auch erfinden sulle, dan sie van Schindelcz van iren vurfaren alderen alwege gehoirt und verstainden haben, das man sulche guter also geobt und gebrucht habe gehaitten, und noch bisher in besesse sien zu gebruchen; und sie van Schindelcz alwege uff des hoifs guter mit irme viehe den lanckhalm und weitganck gesoichten, desglichen das viehe uff dem obgenante hobe auch uf sie van Schindelcz gedrieben haben und uff sie zu suchen haint, nye van hin van Schindelcz verhindert nach abgehalten sien worden, sien sie van Schindelcz unverezwyvelt, diewijle des hoifs viehe iren lanckhalm uff sie suchent und zu driben haben, were und ist auch billich, das sie den lanckhalm uff sie zu suchen dargehen hain sullen; und sulle sich also erfinden das sulches gebruche sie, wie obsteit, dain sie van Schindelcz sunderlichen nit mit den van Keussfelt zu schicken nach zu thun haben, anders dain alle gude napperschaift und fruntschaift, dan die dan Keussfelt erkennen sie van Schindelcz sunderlichen nit vur anstoesser in keynen wech. Und als die van Mergendail melden sint, das sie nuweronge suchen uff dem irem, des gestien sie van Schindelcz nit, sonder sie haben den lanckhalm gebrucht, besessen und geobt langer dan menschengedencken, sonder eynchen indrach, und sich sulle das in guter kontschaift finden, dan der zender van Schindelcz mit zweyn eynichsmannen zu Keussfelt nach der pantschaift gefolgt und ire pende ersucht, und ain den zender zu Keussfelt begerten ir pende uss uff

Digitized by Google

recht, sie in van Schindelcz zu antwort worden, sie sullen siecher machen sulches vur in usszudragen, so wolden sie in ire pende ussgeben; daruff so haben sie van Schindelcz gesprochen, daruff sien sie nit dar comen sulches zu thun, dain, willen sie in ire pende ussgeben, wie recht ist, so willen sie siecher machen. Haben die van Keussfelt uff alle erbietonge uff sicherheit ir pende nit willen ussgeben, uff vijl mee ersuchen sie daruinb an anderen enden ouch gethain haben; und darumb so haben sie van Schindelcz mit billicheit ire pende durch den proibst ussbefelhen laissen; und die frauwe van Mergendail sulle sie bie irem langen, alten, gerugen besesse des lanckhalms laissen ungehindert, als sulches van alters alwege geobt sie worden. Und beide perthien zu irer meynonge sulches mit clagen, verantwerdonge, wiederreden und nachreden schriftlichen vur proibst und mannen obgenant gelaichten, und sich zu beidentheilen kontschaift und woirheit vermessen zu furren, und auch mit begert, uff die malstait des myssels zu comen umb die beleydonge zu verhoren, und auch augensiechtlich den myssel und zweydracht zu besien, haint proibst und manne uff begerde beider perthien sich uff die mailstait gefugt und sulches besehen und auch daselbest eyne myreckliche zaile lude van den beiden perthien, umb kontschaift zu dragen vurgeczogen worden, verhoirten wie recht, und schriftlichen ire kontschaift ainschriben doin und eyner iclicher parthien die namen der geczuge geschrieben geben, daruff ire wiederaichtonge und salvacie schriftlichen zu doin, dasselbe also van beiden parthien geschieten ist. Hain wir proibst und manne obgenant sulche biegelaichten schriften, clage, antwort, wiederrede, nachrede, kontschaift und woirheit, wiederaichtonge und salvacie ubersehen und des ortels nit wiess gewest, und fargelt van beiden perthien begerten und geheischet, umb das ain dem ritterrichter und edelen dis landes Luccemburg, unsem oberhobe, zu hollen, dasselbe fargelt wir intfangen hain. Und hain du der beider perthien biegelaichten schriften, clagen, antwort, wiederrede, nachrede, kontschaift und woirheit, wiederaichtonge und salvacie versiegelt ingesloissen, und dem strengen heren Bernhart, here zu Bourscheit, ritter und riechter der edelen des landes Luccemburg uberliebert und ain hin begert, als unseren oberhoiff, heruff ortel und rechtsproch daruber uns zu geben, welches durch den vurs. richter und die edelen dis lancz Luccemburg gepurten ist worden und van in mit allen processen

Digitized by Google

wieder zu versiegelt, gesloissen und uns probst und mannen uberantwort. Und als wir dasselbe ortel gehaiten hain, hain wir beide perthien vur uns bescheit, ire ortel zu horen und sie sulches gesehen laissen, all besloissen wie uns das worden ist, und in irer ghewerdicheit uffgebrochen, welliche ortel hernah cleirlichen geschrieben volget:

In der sachen der wirdiger frauwen Anna priorissen zu Mergendail, uff eyne, und Heinrich Schloder, here zu Schindelcz, zender und gemeyne daselbst zu Schindelcz andertheils, davan das processe vur proibst und mannen zu Luccemburg dem ritterrichter uberliebert und van ime und den edelen, als irem oberhof, urtel begert, ist dasselbe vermitz ritterrichter und edelen, er bie ime gehabt hait, ubersehen und erkennen daruff, das die vurg herren und gemeyne van dem weitganck, darumb der myssel ist, abhalten sullen, bis uff erkentenis bessers beleicz, dan noch van ime biebraicht ist ader gelut hait, und dem nah ire pfende zu unrecht ussbevolhen haben; sullen darumb in der zuntboissen, wie sich die geburt, und sust eyn jede parthie uss ursachen darain bewegen bie iren ufgegangen costen verlieben nah des vurs. proibstes taxacie. Datum zu Luccemburg, uff donrestag XII[ten] dages ianuarii, des jairs XIIII[c] nuntzich und sesse, more treverensis.

Und diewijle sulche vurgemelte ortel also van dem ritter richter und edelen vurs. unserm oberhofe comen ist, so hain wir proibst und manne zu Luccemburg obgenant, des zu urkonde und geczuchenis der worheit aller vurs. sachen der proibstien insiegele van Luccemburg unden ain dusen ortelsbrief gehangen, der geben wart des zweiten dages februarii im jaire unsers heren dusent vierhondert nunczich und sechs jaire, more treverensis.

486. *1497, 18 mai,*

Anne de Raville, prieure, et le couvent constatent le dépôt d'une sentence de l'archidiacre de Trèves, concernant l'église paroissiale de Thiaumont dont elles sont collatrices.

Original à Luxembourg; parchemin. Sceau tombé.

Wir Anna von Ruldingen priorissen und gantz convent zu Mergental bekennen durch dese unse brieve und siegel, das her Petere Solnere von Asselborn eynen versiegelten urtelsbrief, durch den coirbischof geben uber eyne parkirch Diedenberch gnant, die er von uns und unserm convent vor dem

Digitized by Google

obg. coirbischof verdedingt hait, welchen urtelsbrief her deshalben hynner uns als collatrices der kirchen gelaicht hait. Deshalben versprechen wir Anna priorissen und convent obg. uns sementlich vor uns und unsere nakommen under unserm conventz siegel, den genanten brief dem g. her Petern zu allen sinen noeden, behoif und notzen, zu hulf und stuyr syns rechtes, so wie und wanne denn genanten her Petern desselben behoif wurde, sonder wederrede zu hantreichen sich im rechten damit zu behelfen. Deser verdrach ist geschreven im jare tusent vierhondert und sieben und nuntzich, des aichtzehenden daichs des monatz maii.

487. *Luxembourg, 1498, 24 avril.*

Sentence du gouverneur et du conseil de Luxembourg, statuant que le mayeur de Kehlen peut faire gager les biens du couvent de Marienthal sur les terres soumises à sa juridiction, mais en dehors de l'enceinte du couvent, et que les autres biens sont justiciables devant les justices prévôtales.

Cart. 8, f° 171, ex orig., una cum manuali signatura Heinrici Hocklin, secretarii illustrissimi principis Philippi, archiducis Austrie, Burgundie, Luccemburgi. = *Reg.: Wurth-Paquet, XXXVII, 198.*

Uff den vier und tzwentzgisten dagh in dem maende apprillen viertzienhondert nuntzich und echt jare sint zu Luccemburgh vur minen herrn den reten erschinen her Diedrich, priester, momper des gotzhuiss zu Mergendail als von wegen der wirdiger geistlichen frawen priorissen daselbst appellieren aen eynen, Iohann von Seynn, meyer zu Kellen, bedaigt und Nickel van Sibenborn, byverkonndt, verantwurter andersyt, und von dem obgenanten momper zu inbringong desjhenen daedurch sin parthey geursacht sye zu appellieren, vurgewant, wie unlangs hiebevoren der boede der meygerey von Kellen kommen sye zu Mergendail mit dem gemelten Nickeln, der da etlich schuld an die frawen vurs. forderen, dem sye, sovil sy ime bekentlich was, vernuogong thaet mit erbietong, so er vurtder ain sy vorderen wolte, ime des vur irem geburlichen richter und ime deshalb eynen probst zu Luccemburch genant, zu antwurt kommen; uber sulche hait er ir laissen daig vur sich und die gericht zu Kellen setzen, darzu sy geantwurt, wie vur, er ensye nit ir ordenklicher richter; das nit angesiehen sy derselb bode uber eyn zyt darnach kommen und wellen zu Mergendail gain, die vurs. frawen, als er disen momper sagt, dem er underwegen begegnet, zu pfenden vur bousse und

Digitized by Google

anders der vurs. Nickel vur den meyer erlangt und sy ouch vermacht sulte hain, so ver das er wider dieselb pfantschaft von der benanten frawen wegen usz vurs. ainzoig nit ir richter were, appelliert; uber das sye der bode widerumb kommen und eyn pfert uff bevelhe des undermeygere genommen, in verachtong sulcher appellacie und in attemptierung wider dieselbe und des nit moegen wider kriegen, bis nach der erhebong, gemeint, das sulchs von dem vurs. meyer des aennemens des erkentniss, ouch pfendonge durch den undermeyger uber die appellacie zu unbillicheit gethaen sulte haen, also erkant und von boussen und schaden gedain werden. Dargegen die vurs. meyer sagte, er und sin furfaren meyr hetten yee und yee pfantschaft uff das vurs. cloester gehapt, demnach ouch uff ir unbekentlicheit ader loignen dem vurs. Nickel als dem cleger billich daig wider sy bescheiden und nach siner erlangten rechten ime als geburlich mit der pfendong zu bezalong moegen procidieren, und sult ouch also erkant und die fraw in boussen und schaden deshalb bliben; ime ader dem undermeyr sye ouch keyn appellacie nie von dem momper zu erkennen geben ader geoffnet uff der pletzen im hoff vur gericht, als geschiet sulte sin, darumb wol moegen mit der pfantschaft procediren bis nach der erhebong und bedaigong ain in deshalb ussgangen, darumb nit misbrucht ader verachtlich wider die appelacie erzoigt. Darwider der benant momper sagt bekentlich das umb schulde des cloesters gedingten boeden und nit uff sy eyn meyger zu Kellen bussent dem bering[a]) des closters uff des cloesters hove in der selben meygerey gelegen pfenden moechten, aber die frawen richter were nyemantz anders dann eyn probst, der sy nach lentlicher ubong zu ersuchen und wie gegen prelaten und edelen im lant wider sy von irs closters wegen zu procediren, beschliessende wie vur. Desglichen sloss ouch der vurs. meyer, verhoffende so er uss sinem gemelten vurnemen pfantschaft hain, sulte er ouch daigsetzong und gericht wider sy thun moegen. Beid deyl in die lenge verhoert, daruff ubermitz myne vurs. herrn uff sulchen verhoerten handel entscheiden, das der undermeyger, so uber die appellacie pfenden lassen hait, der attemptierong halb deshalb begangen abtrag thun sal nach taxacie des hoffs; und so wirt und ist die appellacie zwuschen den parthyen abgestalt sunder boussen und kost, und damit erclert worden und hie-

---

a) lemg, sic, A.

Digitized by Google

mit wirt, das der vurs. meyger von Kellen sich pfantschaft uff des cloesters gedingten boten und gestunde *(sic)* gebruchen mag uff des gotzhuis gueter in sinen ampt bussent dem bering des cloesters; wes aber ain die vurs. frawen ader ire closter hoische oder forderung thun wilt, wes des in das weltlich gericht trifft, verfolgong thun vur eyn probst zu Luccemburch als irem ordenklichen richter, desglichen ouch ander probste eyn yeder umb dasjhen in iren ampten gelegen, wie das ubong und gewonheit ist. Datum Luccemburch uff jair und dagh vurs.

488. *1499, 17 novembre.*

Anne de Raville, prieure et le convent relaissent à Pierre Hausmann leur cense de Waldbredimus of der bockeryen.

Original à Luxembourg; parchemin. Sceau du convent assez bien conservé, en cire brune, à double queue de parchemin. = Reg.: Wurth-Paquet, XXXV, 275.

Wir Anna von Rullingen, priorissa, und gantz gemeyn convent zu Mergentael, bekennen offlingen vermitz diesem brief, das wir mit gudem, zydigem vurbedachtem raide, wissen und willen, umb unsers notz willen und off das unsers hoff, gelegen im bann von Bredenes *of der bockeryen*, yetz bufellich, wiederupgeriecht und gebuit werd, so syn wir verdragen und wairhaftich uberkommen mit unserm getruwen meyger Peter Huissman von Bredenis und syner huisfrauwen Trinen, das der g. Peter Huissman und syne eliche frauwe Trine und alle irer beider doichter Trinen kynner den g. unseren hoff bi Bredenis gelegen *up der bockeryen* erer aller leben lanck und eyns iglichen sunderlich leben lanck uss und uss hain, bruichen, notzen, betzinsen und besitzen sullen als ander ere goit mit aller siner herlicheit, zubehore und friheit, es sy an irschaft, welder, wesen, felder, wasseren, weiden, friheiten, gerechticheit, genant und ongenant, wie die mach syn, yetz ist ader hernachmals fonden wirt, nust davon aifgescheit noch gesondert, alle jare luccemburger bezalung vur andertalffen gulden, ee echt dobelfurysen dobelstuffer vur eyn gulden, und eyn malter rocken korns up sent Martyns dagh zu Mergentail zu liberen, und sal der g. meyger und syn erben binnent drien jaren den obg. hoff in eynen zymlichen buhe setzen und upriechten, als sich eyn iglich hoyffman damit behelfen konne, und den also in sulchen ufgeriechten gouden buhe halden, aller erer leben lanck, uss und uss, und so de obg. meyger Peter und syn nakommen obg. von doitz halben aiffgiengen, sal der g. hoff

Digitized by Google

wail gebuit, und wer es nit wail gebuit, sol von den erben umb disswillen wail gebuit werden, lossledich wiederumb ain unser cloister unbeswart keyncherley noch von buhe noch von keyncher anderley beswernis faellen, und denselben hoff mit sinem zubehoir stellen zu unserem notz als ander unser eygen goit und irf. Und were sach, das der g. Peter Huyssman ader syne nakommen den obg. hoff nit buten noch in buhe enhielen, man erkennen konne, durch ir sumnes der hoff vergencklich werden wulle, sullen und mogen wir Anna und convent von Mergentael obg. ader unser vurweser in unser stat hant an sulchen hoff slagen und den vort zu unserm notz halden und stellen, ee der hoff gantz bufellich werd, und was derselb hoff alsdan kosten wurd, wieder in goden buhe zu stellen, das sullen der g. meyger und syn irfen und nakommen schullich syn zu betzalen, uff das sulche buhe und hoff nit vergencklich wird. Und wer sach, der obg. hoff entliedigt wurd von brann, geluck ader ungeluck, wie das kommen moecht, so sullen des g. meyger Peters irfen und nakommen schullich syn und plichtich, sulchen hoff sonder schade noch zudoin des g. goitzhausse wiederufriechten und in eynen goden buhe stellen. Und aif sach wer, der obg. meyger ader syn nakommen sumich wurden an sulchen buhe ader zinse, wie das fonden werden mocht, so sullen und moegen wir frauwe und convent obg. hantslahen an alle das gene, der obg. meyer ader syne nakommen yetz haint ader hernaichmails gewinnen mogent, gereit ader ungereit, wo man das ainkommen mach mit geriecht ader ain geriecht, geistlichs ader werenclichs, zo unserm gefaelle stain sal, sulchen obg. buhe gentzlich uff here kost zu driben und allen schaden davon enstanden were, zo machen und betzalen, und foren den hoff zu notz des obgen. cloisters stellen wie obg. Und uff das alle obg. sachen und puncter gantz stiede von beiden partien gehalden werden, so hait der obg. meyger umb gebrechs willen eyns segels alle obg. sachen und puncter aingangen und gelobt in eyns notarien hant zu halden und des eyn warhaftich instrument hinder das cloister obg. gelaicht, sich, syn erben und nakommen damit zu uberzugen. Des als zu orkont der wairheit so hain wir Anna priorissa und gantz gemeyn convent unsere gemeyn conventzsiegel ain diesen brief doin hencken, uns und alle unser nakommen, auch den meyger und syn nakommen damit zu oberzugen, beheltnis unser und unser nakommen herlicheit, friheit, geboitz und verboitz, bisher daruff gehait hain und

Digitized by Google

noch haben willen. Der gebben ist im jair dusent vierhondert nun und nuntzich, des sebentzienten dages novembris. — Auch zo der g. selber zyt so hain wir Anna frauwe und gemeyn convent zu Mergentael obg. dem dickg. meyger Peter Huyssman von Bredenis und sinen nakommen umb erer bedden willen unsere schure zu Bredenes gelegen bi Waelleurs huisse verlaissen und gegont alle jare vur eyn slechten sester rockenkorns, von wilcher schuren den g. meyger sulch holtzwerck off den obg. hoff schaffen wilt zu sture den hoff damit zu buhen und uss der platzen eyn garten zu machen, welche schure ader garten der obg. meyger und syn nakommen hain und hallen sal in aller maissen, nust davon aifgescheit recht als er den hoff hait etc.

489. *Luxembourg. 1503, 5 mai.*

Sentence du conseil de Luxembourg au sujet du débit de boisson dans les bois de Marienthal.

Cartul. 8, 169.

Des funfften daiges in dem moende meye sint zu Luccemburg vor minen herrn statthelter und reten erschinen die wurdige fraw Anna von Ruldingen, priorissen zu Margendail, von irs gotzhuses wegen appellieren, cleigeren aen eynen, Johann meyr zu Kousfelt bedaigt und mit ime der probst zu Luccemburg als sin zustander in disen sachen verantwurter anders teilz, und die vurs. frawe laissen erzelen, wie uff Unser Frawn abend und tage annunciacionis nest verschinen der vurs. meyer in irem wailt zu Mergendail unverurlouft ire ader yemant anders in irentwegen da stuile und tischong uffgestalt und sinen wyn dargelacht, da wirtschaft zu halten. Als sy des gewaer worden, sy yr boden zuvorain und darnach ir momper zu sint kommen und gesagt abzustellen; des er sich geweigert, sulchs ain Knopfen von des probstz wegen sy langen laissen ir vur sulchem muetwilligen vurnemen zu sin, derselbe dem vurs. meyr darin von amptz wegen zugestanden ist, und so sy gesehen haint keyn abhalten von ime nit hait wollen sin, sunder vurgefaren uff dem irem sulchs mit frevel und gewalt zu handlen, sye sy genoddrungen durch iren momper davon zu appellieren und gemeint, nachdem sulchs eyn ungeburlich sach sye, unverurloufft ir mit gewalt uff ir erbe zu stain, sy irer gerechtikeit desselben zu entsetzen, sulle ir appellacie foermklich erkant und der vurs. meyer daran gewist werden

Digitized by Google

vur allen dingen, umb das er uber die appelacie und in verachtong oder verschmehong derselben hait vurgefaren, daz vur allen dingen zu keren und besseren, die statt davon zu widermachen und darbey gewist werden, mit unrecht understanden zu hain und ire des besserong und abtraige zu thun, in der boussen der appellacie verliben und von schaden abhalten. Darwider der vurs. meyer sagen und reden liesse, desz ime ouch der probst gestandig was, er hette sulchs nit mit frevel, besunder uss erleuptnis des meyers zu Kelen und ouch des vurs. probst von hoegerichtz gethaen; were ouch also uff den dagh also vurgobe und geplegen worden, das alle und yede wirtir massen von dem probst da nement. und wes von hoegerichtz wegen da zu heben gebuerte, stuende eynem probst und nyemand anders zu; darumb der vurs. frawen apellacie uncreftig, auch also erkant sy, in der boussen derselben bliben und sy von kosten thuen sulte. Beyd theil in die lengde verhoert, eyn yeder beharren uf siner meynong, so nu in der selben verhoerung verstanden, die vurs. fraw dem probst von unsers gnedigsten herrn des lantfursten wegen des hoegerichtz und was von wynmassen zu geben und anders davain trifft, bekentlich, und allein diser missel uss dem entsprungen ist der vurs. meyr und ander understand, unverourloufft ader auch unbezalt des stands zu verkeuffen, vermeint sye sy unbillich; und aber der probst vermeynt were, diewil das hoegericht dem lantfursten zusteit, des nit schuldig sullen sin, haben mine vurs. herren nach beyder theil vurwenden darinn bedaicht und betracht, wes zu bedencken staen moechte, uss ursachen sy darinn bewegende die appellacie tolliert sonder bousse und koste, und vurter in der sach entscheiden, das hinfur, welicher boissent der gemeynen abinet *(sic)* ader ouch der gemeynen strassen, doch unverspart der wandlong und ungeargert derselben an pafeye und suss, wyn ader anders feyl wil halten, sal sich umb die pletz mit demjhenen des erff es ist, vertragen umb den standt; wes aber ain massen zu geben ader andere zu dem hochgericht treffe, der probst von des lantfursten wegen hanthaben und demselben nach diser vurs. meyr der benanten frawen, umb sovil er uf irem erff gestanden ist, ouch schuldich sin, zemlich vernugong thuen. Datum Luccemburch uff jair und dag vurs.

490. *Luxembourg. 1506, 14 février.*

Le gouverneur du pays de Luxembourg, Christophe, marquis

Digitized by Google

de Bade, ménage un accord entre le couvent de Marienthal et l'ancien receveur de ce lieu, nommé Diederich Munch.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau tombé.

Wir Cristoff von Gotts gnaden marggraf zu Baden und Hochberg, graf zu Spannheim, herre zu Roteln und Susemburg, gubernierer des hertzogthumps Luccemburg, thun kunt allermengklich, als missel und zweydracht erwachsen ist zwuschen den wirdig und geistlichen frauwen und convent des closters zu Mergendal, sant Dominicus ordens, in der probsty Luccemburg gelegen, ein sit, und unserm lieben besondern herren Diederichen Munch, priester, ander syt, betreffen forderungen sy beider syt ein an die ander gehapt haben, zu wissen genanter herre Dietherich umb schult von verschribungen, er mit des provincials, auch frauwen und convent sigel, darneben in rest siner rechenschaft er gedan, auch sins verdienten lidlons, die zyt er des closters momper und diner gewesen ist, zusampt anderen usgaben er fur das gemelt closter usgelacht, mit gnugsamer urkunde, als er spricht, sich bewisen mog; dargegen die gemelte frauwe und convent und ir momper von irentwegen allerley furgeben uss handlung der zyt siner momperschaft, innemens und ussgebens, dieselbe sine forderong damit etwas zu mynderen. So nu beide parthien, zu wissen die frauwe und convent ubermitz Gerhart van Wampach, zu diser zyt momper irs closters, mit etlichen edler irer besipten und des closters gutgonner, und vorgeschrieben her Dietherich uff hut datum vor uns und den reten des hoffgerichts uff gutlich verhortag erschienen sind, haben wir us allerley betrachtong zu hinlegung sollicher missel vereinigung darunder gesucht und so ver an beden theilen erlangt, das vorab dem allmechtigen zu lobe, auch unser und der rete gutlicher souchong sy beidersyt uns die sach, sie zuvertragen und entscheiden, zu unserm gutbeduncken und willen heymgeben und gestalt hant. Uff das haben wir in bysin der rete mit zitiger betrachtong uff sollicher missel, irthump und forderung erclert und entscheiden, ercleren und entscheiden hiemit, das alle und yede forderonge, wie die gemelten parthien eine an die andere die gehapt haben oder haben mochten von allen vergangenen zyten in handlung der momperschaft und darneben, die sollen alle hiemit nidergelacht, tod, abe und eins gegen dem anderen quit und entragen, auch die proband so vorgeschriebner her Dietherich in dem closter gekauft, darzu die verschribung er

Digitized by Google

uff den zehenden zu Nurdingen by Unseldingen gelegen, davon er brief und sigel hat, gantz tod, abe und quit sin, also und in der gestalt, das genanter her Dietherich des closters zehenden zu Waltbrednis von fruchtrente, das closter daselbs und darby gelegen jars dienen hat, sin leben lang als fur das sin haben, geniessen, gebruchen und hinweglassen und aller nutze davon fellig ist und sin wirt, genessen unverrechnet, und nach sinem abgangk zu stundes an wider an das closter ledig fallen und komen; und des ubermitz soll herr Dietherich vorbenaat alle register, brief und anders er sine beneficien von dem closter zu verfolgen hinder sich genommen hat, zusampt den vorgeschriebenen verschribungen uff die proband und zehenden zu Nuerdingen wider by siner conciencien geben, und die vorgeschr. frauwe, so er mit diser versorgnisse uff den zehenden und zinse zu Brednis mit gnugsam versorgnus hett, uff herr Dietherichs koste, wo er des wyter begert, verschribung geben, das sin leben lang fridlichen zu geniessen, und sust er dem closter mit allen diensten, dargegen frauwe und convent mit gunst nach irer beider vermogen eins dem andern erzeigen. Welchen entscheid beide theile von uns als des benugig, bywesen der rette vorgeschr., angenommen und den zu halten sich condampneren lassen hant. Des zu urkund haben wir unser secretsigel heran thun hencken, so geben ist zu Luccemburg uff den XIIII[ten] tag february funftziehenhundert und funf, more treverensis.

491. *1507, 1er avril.*

Accord entre Henri Hoecklin, seigneur de Bertrange, et les couvents du S. Esprit à Luxembourg et de Marienthal au sujet de la petite dime de Bertrange.

Cart. 8, 20.

Ich Henrich Hoecklin bekennen mich mit dysem brief, so als die wirdigen und geistlichen aptissen und convent des closters zum heiligen Geist bynnent Lutzemburg gelegen, desglichen priorissen und convent zu Mariendal samender hant eynen drytten deil des cleynen zeenden uff miner sesten reyen des zeendes, so zu der burg Birtringen hoert, haibent, zu wissen des vurs. closters des heiligen Geist in den selben dritteil die zwo deile und das closter zu Mariendail (das drittdeil) das ich mit in beiden mich, umb das die deilung davon kummerlich und krudlich ist zu thun, vertragen hain also, das den vurs. von

Digitized by Google

dem heiligen Geist als vur iren deil durch minen meyr zu Birtringen jerlichen richten thun sal eyn halben gulden, und den zu Mariendal eyn ort guldens, den gulden zu eyn und zwentzich grois vier pfennick gerechnet, in gemeyner bezalong wie zu eyner ider zijt in koufen und verkaufen zu Lutzemburg geng und gebe ist; und so unser eyn den andern disen vertrag nit mer halten wolt, eyn den andern das zwey jairen zuvurentz ufsagen und aichter dieselben zwey jair eyn ider sins ainteils geniessen, argelist und geverde usgescheiden. Des hab ich ir iden eyner diser brieff glich sprechende under mynen anhangenden sygel geben, uff den ersten daige apprillen XVe und syben jair.

492. *1507, 11 décembre.*

Echange de biens entre les couvents de N. D. d'Euren à Trèves et de Marienthal.

Original sur parchemin (A) à Luxembourg. Partie des sceaux de l'archevêque de Trèves et du couvent de Marienthal. = Cartul. 8, 195 (B).

Wir Johannett von Bettsteyn, eptissen und convent unser leben frauwen cloisters zo Oren in Triere gelegen, ordens sent Benedicti, eyns, und wir Guyde von Barbason, priorissa und convent des cloisters sent Mergendail ime lande Lutzenburg gelegen, andern theyls, thun konth und erkennen vermitze diesen uffnen briefen vor uns und unser nakommen, das wir in diesen nageschr. sachen myt vurraydt unserer guden frunde bedaicht und angesehen haben unsern, unser cloister und nakommen schynberlichen noitz und beste, unsern cloistern eynen ewichen, festen, steden erfkuydt myt verwiiligung unserer obersten offgericht, gemacht, zogeschreben und bestedichet, ofrichten, machen, zoschriben und bestedigen in craft dieser briefe, in maisse und forme nahefolgende, also ludende: solicher hoiff als dan byshier wyr gemelten frauwe Guyde und convent, priorisse des cloisters sent Mergendail in dem dorff Mertzlich nyeden by dem dorff Kontz gelegen, in namen unsers cloisters myt alle syne zobehore, husungh, wyngarten, wesen, eckerlant, garten, beuschen, renthen, notzung und gefelle, wie solichs gnanten werden sail ader mache, innehaben und besitzen, das soliche hoff, husunge, erbschaft myt allem zobehore nuvorter den wirdigen und geistlichen frauwe Johannetten, eptissen und convent des cloisters van Oren und iren nakomen zostayn und zogehorich syn sullen; des wir

Digitized by Google

priorisse und convent obg. cloisters sent Mergendail die genanten wirdigen geistlichen frauwe und convent cloisters zu Oren auch in kraft dieser briefe vor uns und unser nakomen myt den gemelten erbschaften und gutern erben, uns und unser nakomen enterben. Und derglichen herwietterumb wir Johannet von Bettsteyn, eptissen und convent zu Oren vorgeschrieben, haben versprochen und zogesaigt, versprechen und zosagen in kraft dieser briefe vor uns und unser nakomen den obg. wirdigen frauwen priorissen und convent cloisters sent Mariendails alle und icklichs jairs usser unsers cloisters gulde und renthen, zynden, hoiffs- und molenpaichten, wie dan unser gotzhuise die in den dorferen Bobingen, Buschdorf und Broich jarlichs renthen schynenden und fallende hait, uff gesynnen und forderonge der egenanter wyrdigen frauwen priorissen und conventz und irer nakomen dyener ader amptlude, in zijt sich soliche unsers cloisters renthe zo lebern geburt und gelebert ist, in ire secke im dorf Bobingen lebern und hantreichen sullen funf malder rockenkorns und funf malder haberen, Bobinger maiss, als wir in und uss obg. renthen dieselben dar entfangen, als ke *(sic)* und zovor wir wenich ader vill derselben renthen van dannen foren ader virdingen. Auch sullen und wullen wir obg. Johannett, aptissen und convent des cloisters zo Oren und unser nakomen nu forter abedragen, ledichmachen ader jerlichs bezalen und vernogen soliche vier gulden pensionis ader jerlicher renthen, die das vorgeschr. cloister sent Mergendail alle und ickliches jars in das cloister zo sent Katherinen bynnent Trier gelegen zo geben und zo lebern bys hier verplicht gewesten synt, sy derselben schadeloos zu halden. Und ist darumb auch bereten, alle und ickliche heuftbrieve ader wederkaufs briefe myt sampt registeren, soliche vier gulden jerlicher renthen ader erbschaft und zogehore des gemelten hoiffs zu Merczlich gelegen betreffende, so die sy itzont hetten ader namals fynden wurden, by guder consciencien uns zo hantreichen und guytlichen zo lebern. Wir Johannet eptissen und convent zo Oren und wir Guyde, priorissa und convent zo sent Mergendail han auch je eyn parthie der andern gerett und geloift, reden und geloben myt diesen briefen vor uns und unser nakomen dieses erfwiesels und kuytz und aller vorgeschr. sachen gude verschaft *(sic)* zo tragen und darweder nummer zo sprechen, zo komen, zo thon noch schaffen, das darweder gethan werde in eyncher hant wise, heymlich ader offenberlich, usgescheiden alle argelist

Digitized by Google

und geverde. Auch verzigen wir uff alle privilegien, wir itzont haben ader namails gewynnen mochten, der nyt zu gebruchen, diesen erbkuydt ader wesel dardurch zo swechen. Und aiff das solicher obengeschriebener ertkuydt und wesel van unser, unser nakomen und beyder egenanter cloister wegen also stoickstede und zo ewicheit unverbruchlichen gehalden werde, so haben wir Johannet von Bettsteyn, eptissen und convent zo Oren vorg., vor uns und unser nakomen, und wir Guyde von Barbason, priorissa und convent zu sent Mergendail vor uns und unser nakomen, in namen und von wegen unser beyder cloister, unsere eptissen, priorissen und conventz segel unden an diese briefe gehangen; auch forter zo merer sycherheit und bekreftigungh aller vorgeschr. sachen haben wir Johannet von Bettsteyn, eptissen und convent obg. demodencklichen gebeten und beden in craft dieser briefe den hoichwirdigsten in Gott vatter und herrn herrn Jacob, eirtzbuschoffen zo Triere, des hilligen Roymschen richs durch Gallien und das kunigkrich von Arelait ertzcanceler und kurfursten, unsern gnedichsten und obersten herrn, syner furstlichen gnaden segel vorher anhencken zo thun. Des wir Jacob ertzbischof also gethain haben bekennen. Und wir Guyde von Barbason, priorissa und convent cloisters zo sent Mergendail obg. haben auch oitmedeclichen gebeden und beden in craift dieser briefe den wirdigen, hoichgebietenden herrn doctor Johansen Hamman, prediger ordens zo Straissburg, duytzer nacionis vicarien, unsers cloisters visitatoir und zur zyt obersten, syner wirden segel auch by die unsere an duse brief zo hencken. Des wir doctor Johannes obg. erkennen durch itzont gemelten flisslicher bede willen gern gethan, unser segel auch herangehangen haben. Und synt dieser briefe tzwene gelich ludende yeklicher parthien eyner zogehorich. Die geben synt im jare als man schreif nach Cristus geburt dusent funfhundert und syeben, uf sampstag nach unser leben frauwen tag genant zu latyen conceptionis.

493. *1510, 21 mai.*

Henri Schloeder de Lachen et Marguerite de Puttelange, seigneur et dame de Schoenfels, assignent à leur fille Anne, religieuse à Marienthal, une rente de trois florins sur le Wuschenerb de Lintgen.

Cartul. 8, f° 196, ex orig. 13

Digitized by Google

494. *1511, 20 octobre.*

Bonne de Barbason, prieure et le couvent de Marienthal relaissent leur cense de Guentrange lez Thionville à Heynen Thiel de Guentrange pour un cens annuel et perpétuel de 50 setiers de vin.

Original à Luxembourg; parchemin; le sceau est tombé.

495. *1512, 11 mars.*

Bonne de Barbason et le couvent relaissent à Gaspar de Nospelt leur cense de Nortzange.

Cart. 8, f° 179.

Wir Guida von Barbasan, zur zijt priorissin und gantz gemein convent des closters zu Mergendal, prediger ordens im tririsch bistumb gelegen bey Holvels, doint offenglichen kont und wissen allen luden, die disen brief ymmer sehen, lesen oder hoerent lesen, und bekennen vur uns und unser nacomen, das wir umb unsers gotzhuis sunderlichen nutz willen verluwen und verlassen haint und mit craft dis briefs verlyhen und verlassen in rechtem erbbestentenis erflingen und ymmerme dem bescheiden Caspar von Noispelt, Alheyten, siner eewyf und Johan, gemelten Alheyten styefsun, eyn kinderdeil glich yren kynder, allen yren erben und naecomen, eyne unsere erbschaft und gantz fodie mit allem exement und zubehoere, gelegem im dorf, bann, auch bussent dem banne und begriff zu Nortzingen bey sant Johansberg, genant Mergendaler hof, an husongen, stallungen, schuren, felt, wysen, garten, bongarten, peschen und anders was dann zu derselben erfschaft gehoerich ist, nass, druchen, durr und grun, genant und ungenantz, nust davon abgesundert noch usgenomen, und das vermitz sesz malder fruicht halb rocken und halb even, auch sesz schlechter gulden an geld, wie dann zu yeder tzyt im lant von Lutzelborch geng und gebe ist, und einen kuchen von einem sester weytzen; und sulch vurs. sesz schlecht gulden mit dem kuchen sullen die obgemelten celuid bestender, yre erben und naecomen alle jerlichen uff sant Johansdag des appostelen und ewangelisten ze wyennechten in unser closter zu Mergendal gutlichen lyfern, hantrechen und vernugen, und die sesz malder frucht sullen wir priorin und convent vurg. alle zyt zu wynnechten uf unsern kosten selbs zu Nortzingen holen lassen. Vort sullen die eg. bestender und yre erben alle jar zu dem osteren in unser vurgemelt cloester lyferen tweyhon-

Digitized by Google

dert eyr ader echt beyer darvur, welchs ynen belyeft; darzu alle jar im herbst ein winfur doin von Oetringen bis in unser vurs. closter, wie die anderen derglichen schuldich sint. Auch sullen die vurs. eeluid bestender, yre erben und naecomen schuldich sin, das, wann unsere wagenknecht mit yren gespennen durch Nortzingen von unsers closters wegen uf und ab faren, so sullen sy denselben knechten essen und drincken geben, desjhenen wesz sy dann godt beraiten hait, sonder den win, und auch die perd mit rawen fuoder versorgen wie anderen yren perden; darvur sullen die vurg. bestender, yre erben und naecomen maicht hain ze holen den hewzeen, der unserm closter obgemelten in dem brül zu Bergerem jerlichen zusteit. Auch so wollen wir priorissin und gemeyner convent vurgedaichten closters unsern vurg. hof mit sampt allen synen zugehoerichen gueteren in alle weg unverruckt, unzerryssen, ungedeilt haben, das die vurs. eeluid bestender, yre erben und naecomen nust sollen von dem hof noch sinen guetern verkaufen, verweslen, verpenden, versetzen noch verschencken on unser erleuptnis, unseren naecomen wyssen und gueten willen. Begebe sich aber das die vurgemelten bestender ader yre erben in eyncher verendrung des vurs. hofs und siner guiter, und auch an der obbestympten jerlicher bezalongen summich weren ader naemals wurden, uff den vurbenanten sant Johansdag ze Wyennechten nit gantz usz von jar ze jar bezaltend in massen wie obsteit, es were ein deil oder allen zemal, so sollen und mogen wir priorin und convent, alle unser naecomen obg. closters ader unser anwalt widerumb hantslaen und dun slaen mit gericht ader aen gericht, geistlichs und werltlichs an der vurs. bestender und yre erben gereid guit und unsere czins daran machen, mit sampt allem kosten und schaden daruff gelofen, mit boedenloen und gerichtzrecht glych der versessen czinsen bezalen; und ob uns daran abginge, hant vort schlaen an die gantzen vurs. unser erbschaft, als an unsern eygen grund und richtlich czinsberich erf und underpand, die verkoufen, verwenden ader andern vort lassen nach allem unserm nutz und willen, wie uns und unseren naecomen gelyeft und eben kumpt, sonder allen widerstant der oft gemelten bestender und yre erben, noch nyemantz anders von yren wegen, doch hieinnen alwegen ussgeschlossen allen argenlist und geverde. Dise vil gemelte erfbestentnis ist vur meyr Bernharten und Claesen von Seul, auch Claesen Schroedern von Born, all dry gerichtzluid zu Tuntingen, darunder

Digitized by Google

disz erfschaft gelegen und dinckplichtich ist, ussgangen und lutterlichen mit mund und halm darnf verzygen, auch die vurs. bestender, yre erben und naecomen vur den obgemelten gerichten geerbet, so wir priorin und gemein convent aller besten kunden oder mochten, sy nu vortan ze geniessen, ze behalten, ze besitzen, nutzen und ze gebrauchen gerast und gerechtlichen erflingen und ymmerme. Des ze warem urkunt und merer sicherheit so haint wir priorin und convent unser gemein convent insigel mit der priorissin insigel unden an disen brief gehangen, uns und all naecomen priorissin und conventzkinder damit zu uberzugen und zu ubersahen aller vurs. sachen. Der geben wart im jar gezalt nach Cristus geburt funftzenhondert und eylf, more treverensis, des eylften dags im mertzen.

496. *1513, 12 octobre.*

Bonne de Barbason, prieure et le convent relaissent leur vigne de Guentrange lez Thionville.

Cartul. 8, 95.

Wyr Gueda von Barbason, priorisse und gantz convent des gotzhuses und cloesters zu sant Mariendal bij Holvels gelegen im hertzogtumb Lucemburg, predigerordens und tryerisch bistombs, doen kunt und bekennen offentlichen mit dysem briefe das wir vor uns und unser nachcomen priorissen und conventzsusteren in rechter erflicher verlihongswyse verliehen und verlassen haben und in craft dis briefs verlihen und verlassen zu gronde, erflichen und vor yemerme zu ewigen jaren und dagen dem erberen Heynen Thilen von Guntringen und Jennetten siner ewibe und yren erben unser erfschaften und wingarten gelen an dem Guntringen berge by Diedenhofen neben dem edelen junckern Johanne von Ruldingen, herren zu Dune, zu Densberg und zu Sybenborn, erfmarschalk des hertzogtumbs Lucenburg uf die eyne, und Schenchen Verdrachs seligen erben die ander syt, vermitz funf und zwentzig sester guden wyssen wins, erflicher zinse, die die egenanten Heyne Thiel und Jennett elude und ir erben uns und unsern nachcomen priorissen und susteren unsers vorg. conventz ader unsers conventz momper und sachwaltern alle jairs jerlichen im vollen herbst hantreichen, bezalen und lieberen sollent mit Diedenhofer maissen . . . . . Des zu urkund und gezugnis der warheit hain wir Gueda priorissa obg. mit bewilligonge gantzen conventz

Digitized by Google

susteren unsers obg. gotzhuses und conventz insigel her ain diesen brief gehangen, mich priorissen und gantz conventz susteren und unser nachcomen damit zu uberzugen. Der geben ist uff den zwolften dag des monats octobris im jar unsers herrn dusent funfhondert drytzehen.

497. *1513, 26 décembre.*

Bonne, prieure de Marienthal, présente Jean Barri pour l'église paroissiale de S^e Croix lez Wolcrange, devenue vacante par la mort du dernier curé, Théoderic.

Original à Luxembourg; parchemin; le sceau est tombé.

Venerabili et generoso domino domino Theoderico de Rullingen, archidiacono in ecclesia treverensi, tituli sancte Agathes in Longwion seu eius in hac parte iudici sive vices suas gerenti, nos Gueda humilis priorissa totusque conventus Vallis beate Marie treverensis dyocesis, ordinis sancti Augustini, sub cura et secundum instituta fratrum predicatorum viventes, quidquit poterimus reverentie et honoris. Ad ecclesiam parrochialem sancte Crucis iuxta villam Wolkringen sub limitibus vestri archidiaconatus, nunc vacantem per mortem honorabilis viri domini Theoderici presbyteri treverensis dyocesis, qui extra Romanam curiam et in partibus diem suum clausit extremum, novissimi eiusdem ecclesie rectoris; cuius quidem ecclesie parrochialis collacio, provisio seu presentacio et quevis alia dispositio quottiens ipsam vacare contigerit, ad me meumque conventum pleno iure dinoscitur pertinere et pertinet, vobis honorabilem virum dominum Iacobum Barri, presbyterum Brechmensem, tamquam abilem et ydoneum ad ipsam ecclesiam parrochialem in Cruce obtinendam, gubernandam et deserviendam pure, simpliciter et propter Deum, una cum iuribus, fructibus, proventibus, obventionibus ad iamfatam ecclesiam parrochialem spectantibus et pertinentibus, duximus presentandum et in hiis scriptis presentamus, qui michi et conventui meo vigore primarum precum regalium Maximiliani, divina clemencia, electi Romanorum imperatoris oblatus et presentatus est. Quapropter vestram reverenciam rogantes, quatenus ipsum dominum Iacobum Barri presentatum ad sepedictam ecclesiam parrochialem Crucis vacantem admittere ipsumque de eadem investire una cum iuribus et pertinenciis universis ad eamdem spectantibus ac cetera que vestro in hac parte incumbit *(sic)* officio, eidem impendere dignemini. In cuius rei testimonium

Digitized by Google

sigillum conventus monasterii nostri presentibus est appensum. Anno Domini millesimo quingentesimo tercio decimo, more treverensis, vicesima sexta die decembris.

498. *1515, 31 janvier.*

Bonne de Barbason, prieure et le courent de Marienthal relaissent la moitié de leur cense de Verlingen.

Cartul. 8, 218.

Wyr Gueda von Barbason, zur zyt priors und gemein convent zu sant Mariendal, prediger ordens im Tryrischen bistomb gelegen, doen kont und bekennen vur uns und unser nakomen offentlichen in dysem brief, das wir mit gudem willen und wol bedaichtem mude verlassen und verluwen haint erflich und zu ewigen dagen ein halfdeil von unserm hofe zu Verlingen mit aller zugehoericher erbschaft, wysen, velde, garten, wie ader welcherley man dann alle stück nent ader nennen mag, nust uszgescheiden, ane alleyn sulche frone von husten und von schnyter die zu dem vurs. hove gehoerig sint; die sullen wir ader unser nakomen in unsers vurs. conventz nutz und urbar stellen nast unserm willen. Dyse erbbestentnis obgn. ist verlassen Adam, Claesen von Seul eelicher sun zu Tuntingen und Otilien, meyger Bernhartz eeliche doichter, des vurg. Adams eelich wyf oder eyme syner erben und nacomen von eynem erben uf den anderen, und der vurs. Adam, Otilia, sin wyf, syne erben und nakomen sollen die vurgn. erbschaft an dem obgemelten halfen deil des hofs zu Verlingen nit deilen noch von eynander scheiden in keynerley wyse, dan sy also lassen, wie sy vur datum dis briefs gewest ist. Vur sulche verlassonge des vurs. hofs sal uns und unsern nakomen der vurg. Adam oder syne nacomende erben alle jerlichen jar ein halfe fore win doen in dem herbst zu unserm behuf. Auch sall der vurs. Adam syn erben und nachkomen alle jerlich jar sonder cyniche verzug lieveren und hantreichen uns und unsern nachcomen uf sant Remigius dag guder geber fruicht ein malder rocken und ein malder even lutzenburger maesz. Auch soll der vurs. Adam und syne nachcomende erben brengen und hantreichen zu sant Mariendal uf sant Johansdag nest nach dem Cristdag eyn schwin zweyer schlechter gulden wert und eyn hondert eyer und eynen koichen. Were sach das der vurs. Adam ader syne nacomende erben quemen uff sant Johanns dag egenant und ein swin brechten, das ze groisz oder ze cleyn

Digitized by Google

were, und dasselbig schwin uns ader unsern nachcomen unbequemlich were, so sall der vurs. Adam ader syne erben kommen des achtenden dags nest nach sant Johannsdag egn., uns und unsern nachcomen hantreichen und lieferen, sonder eyniche verzug, zwen schlecht gulden ader das wert darvur zu aller zyt genge und gebe in dem lande von Lutzenburg vur das vurs. schwin. In dysen sachen ussgescheiden alle geverde und argenlist. So haint wir Gueda von Barbason priorissin vurg. unser priorissin amptsiegel und gemein conventz insigel zu urkont der warheit an dysen brief gehangen. Der geben ist im jair nach Goitz geburt funfzehendhondert und fyertzehen, more treverensis, uf den letzeten dag des monetz ianuarii.

499. *Ehrenbreitstein. 1516, 1er octobre.*

Richard, archevêque de Trèves, commet Arnold, comte de Salm, prévôt de S. Paulin, Otton de Breiderbach, archidiacre et Jean de Acie, official de Trèves, à l'exécution d'une bulle de Jean XXII, insérée en son entier.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau effacé.

Richardus Dei gracia sancte treverensis ecclesie archiepiscopus, sacri romani imperii per Galliam et regnum arelatense archicancellarius et princeps elector, necnon iudex et conservator unacum reverendis in Christo patribus dominis coloniensi archiepiscopo ac argentinensi episcopo, venerabilibus nobili ac honesto, devotis nobis dilectis Arnoldo ex comitibus de Salmis, preposito sancti Paulini extra muros civitatis nostre, Ottoni de Breitbach, archidiacono tituli sancti Mauricii in Tholeya, canonicis capitularibus nostre treverensis ecclesiarum, et magistro Iohanni de Acie, utriusque iuris doctori, officiali curie nostre ibidem, salutem in Domino et mandatis nostris, ymmo verius apostolicis firmiter obedire. Litteras apostolicas nobis pro parte honorabilium religiosarum devotarumque nobis dilectarum priorisse et conventus monasterii monialium inclusarum de Valle sancte Marie, ordinis predicatorum, nostre diocesis, presentatas, nos cum ea qua decuit reverencia noveritis recepisse :

Suit la bulle de Jean XXII, de 132.

Post quarum quidem litterarum apostolicarum presentacionem fuimus debita cum instancia requisiti, quatenus ad execucionem dictarum litterarum apostolicarum procedere dignaremur iuxta traditam dictarum litterarum apostolicarum nobis formam. Et

Digitized by Google

quia propter plurima nobis et ecclesie nostre treverensi ardua incumbencia negocia, non possumus neque valemus execucioni dictarum litterarum apostolicarum, quemadmodum priorisse et conventui monasterii Vallis Marie expedire dinoscitur, de presenti commode interesse, idcirco de vestris et cuiuslibet vestrum legalitatis et circumspectionis industria in hiis et aliis in Domino plurimum confisi, vobis et cuilibet vestrum tenore presencium committimus in hac parte vices nostras, donec eas duxerimus revocandas. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes nostras litteras fieri, nostrique sigilli iussimus appensione communiri. Datum Erembreitstein, prima die mensis octobris, anno Domini millesimo quingentesimo decimo sexto. — Petrus Maier de Ratispona, secretarius et ad premissa notarius scripsit.

500. *1519, 8 juin.*

Bonne de Barbanson, prieure, et le couvent permettent à la sous-prieure Gyel de Wiltz la fondation d'un anniversaire.

Original sur parchemin à Luxembourg. Sceau du couvent.

Ich Gutta von Barbason, frauw zu Mergental, und der gantz convent bekennen und thün künt allen den die dysen brief lesen oder horen lesen, das vor uns kummen ist syester Gyel von Wyltz, unser mitsyester ein, und zü der zyt suppriorin in unserem gotzhüs, und begert, das wyr ir erlaupten von ordes wegen, das sye megt machen oder verordenen und uf unserm convent erflichen ir zu kauf geben alle jar ein schlechten halben gulden zu lob und zu ere dem hochwurdigen sacrament, und das mit solichem verding, das umb denselbigen halben gulden alle jar kauft sol werden uff das feest des sacramentz, das corporis Christi geheissen ist, eyn pfünt wachs, und denselbigen tag und die gantz octava vor dem heyligen sacrament gebernt soll werden, und darzu alle jar in der octava ein mess gelesen sol werden vor sie und alle ir alder, von welcher der priester sol haben uf das wenigest czwen beyer, und das alles zu trost und zu hylf irer selen und aller ir alder und güetten fründen: solichs ir begeren hab ich vorgemelt frauw und der convent ir verwylliget und erlaupt und darvur von ir entpfangen 10 schlechte gulden, dye sie uns woll vernügt und beczalt hat, und wyr dieselbigen in unsers gotzhüss nütz angelegt haben. Darumb wyr versprechen und verheisen vor uns und alle unser nachkummen, ir die weyl sye lebt und nach

Digitized by Google

irem tode, wem das von dem convent befollen wirt, alle jar erflich uff corporis Cristi eyn schlechten halben gülden zu geben, an alle inreed und hindernüs, uff das solich irem begeren genüg geschee. Und das zu warer urkund dise ding vestiglichen zü halten, so haben wyr unsers conventz sygel gehangen an disen brief, uns und alle unser nachkummen zu besagen. Das gescheen ist uff Medardi des heiligen bischofz und bychtigerstag, im jar XV. hündert und XIX.

501. *1520, 20 avril.*

Fondation d'une lampe et d'un anniversaire, par Marguerite de Heyerer, à Marienthal.

Archives de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau en partie.

Ich Güdda von Barbason, priorissa zü Mergental, und der gantz convent bekennen und dün künt allen den die diesen brief lesen ader horen lesen, das vor uns kummen ist sester Margareta von Heyeren, unser mitsester eyn und zo der zyt küstersen in unserm gotzhus und begert hat, das wyr ir wollen erlauben von ordes wegen, das sie mog machen ader verordenen und uff unserm convent erflichen ir zo kauf geben alle jar eyn gülden geltz schlechten wernng, zü lob und zü ere dem heiligen sancto Iohanne Baptista, und das mit solichem verding und underscheyt, das umb denselbigen gulden geltz soll zu allen sieben geczeyden gebernt werden eyn ampel, und alle jar uff decollacio Iohannis eyn mess gelesen werde vor sie und alle yr alder und sant Johansdochter, sye syen lebendig ader dot; und danvan sall der priester der die mess duet, hain 2 beyer, und vor das ander gelt das doran uber ist, sol wachs gekauft werden und kertzen darus gemacht und gebernt werden uff die fest sancti Iohannis Baptiste von sant Johans dochtern; und von denselbigen kertzen sol uff sant Erasmüs dag zü der ersten vesper und zü complet und zü dem ampt der mess zu der ander vesper und complet gebernt werden eyn rechte kertz und eyn gedroete kertz, und zü den andern geczeyden eyn rechte kertz. Und solichs sol geschehen und gehalten werden von sant Johans dochtern, welche dan darzü verordenet wirt. Solichs ir begeren hab ich vorgemelt priorissa und der gantz convent ir verwilliget und erlaupt und ir den gulden geltz uff unserm convent erflich zü kauf geben und darvor von ir 20 gulden schlegter werung enphangen, die sie uns wol vernugt und bezalt hat, und wir dieselbigen

Digitized by Google

in unsers gotzhüss nütz angelegt han. Darvor wir versprechen und verheysent vor uns und alle unser nachkummen, ir die weyl sie lebt und nach irem dot erflich, wem das befollen wirt, uff Philippi und Iacobi eyn schlechten gülden zü geben, an alle inred und hindernis, uff das solichem irem begeren genug geschee. Und das zu warer urkunt diese ding vesteclichen zu halten, so haben wyr unser convent ingesigel gehangen an diesen brief, uns und alle unser nachkümmen das zu besagen. Datum uff Marci ewangeliste, im jar nach der gebürt Cristi XV hündert und XX jar.

501. *1528, 5 février.*

Apollinaris Hoecklin et ses fils Jean-Jacques et Jean-Christophe vendent à Bonne de Barbanson, prieure, et à tout le couvent, pour 130 fl. en or, une rente annuelle de 10 fl. sur Livange.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Trois sceaux en cire verte, à double queue de parchemin; le premier mal conservé; le second, 32 mm.; écu à une bande chargée de trois besants: HENRICH SLOD-.....LACH; *le troisième, 28 mm.: écu à la fasce de trois pièces, à un pal sur le tout, et à une étoile au franc quartier, timbré et cimé d'une tête d'âne.* S. Nicolai de Naides.

Ich Appollinaris Hoecklin, als vatter und momper Hans-Jacoben und Hans Cristoffeln Hoecklin, herren zu Birtringen, und ich Hans-Jacob vor mich und Hans-Cristoff Hoecklin, myn brueder, vatter und sune, thun aller mendlichen die diesen gegenwertigen brief gesehen, lesen oder hoeren werden, kont und erkennen offentlich vor uns und unsere erben und nakommen, das wir mit tzijtigem vorgehaptem raede und wolbedaichtem friehe unbetwongenem mude verkauft, ubergeben, zugestalt und zu keufen geben haben, verkeufen, ubergeben, stellen zu und geben zu keufen in der aller bester gestalt, wie (wir) solichs nach landtrecht ummer gethan konnen, sollen oder mogen, der wirdiger andechtigen und geistlichen frauwen Guda von Barbanson, sampt priorissa und gantzen convent zu Mariental in der brobstie Lutzemburg gelegen, iren nakommen frauwen priorissa und convent daeselbst oder helder dis briefs mit irem guten willen zehen slecht gulden schaffgeltz mit aller nutzbarkeit und gerechtikeit, so wir jairs zu Liefingen, zu zijlen in brieven gemelt, wir von den vorfaren herren zu Uttingen, den einen in dato vom XXII^cn tage iulii anno millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo, den andern

Digitized by Google

vom XXX^ten^ augusti des jairs dusent vierhondert und nuyntzig, der dritte vom letsten tage ianuarii anno dusent vierhundert und nuyntzig, nach gewonheit zu schreiben des styfts Triere, ingehapt und hiemyt vurges. keuferen uberliebert haben. Und ist der verkauf der vorges. tzehen gulden schaffgeltz sampt aller nutzbarkeit und gerechtickeit bescheen umb und vermitz die somma hondert und dreissig goltgulden, guten golts und swaren gewychts, der vier churfursten slag by Ryne, die wir vatter und sune verkeufer obgemelt erkennen, also baire in einer unverdeilter somma emphangen zu hain, und uns dero vor ussgericht und bezailt halten vor uffrichtunge dis briefs. Vermitz itzgemelte somma gulden so haben wir vatter und sune verkeufere unlangst genant vor uns und unsere nakommen erben den ermelten frauwen priorissa und convent vorgedaicht sampt allen nakommen frauwen priorissa und convent daeselbst oder heldere dis briefs mit irem guten willen in volle habde, niessonge und besesse der vurgeschribener tzehen gulden schaffgeltz sampt nutzbarkeit und gerechtikeit, wie obsteet, gesatzt nach inhalt der vorgemelter uberlieberter brieve, und derren sampt und sonder enthaen, ussgegangen und enterbt, und die ernanten wirdige frauwe priorissa sampt convent zur zyt zu Mariental sinde und hernachmails kommen werden oder heldere dis mit irem guten willen zu gronde und erbe damit geerbt, dieselbigen zu heben, emphaen, verkeufen, verwenden, verpfenden, verusseren, brechen, butzen, damit schaffen, thun und laissen, als mit anderen iren eigenen des ermelten gotzhuyss renthe, gulte, erbe und gueteren gleich und in all der gestalt wie wir vatter und soene verkeufere dickgerurt selbst damit vor dis hetten thun mogen . . . . . Welchs verkaufs . . . . . wir vatter und soene verkeufere . . . . geredt. gelopt und versprochen, greden, geloben und versprechen . . . . . der dickgerurter wirdiger frauwen abatissa, priorissa und convent zu Marientall obgemelt sampt allen nakommen, frauwen, priorissa und conventen daselbst gude gerechte werschaft zu thun und zu tragen . . . . . Des zu urkunde und getzugnis der warheit so habe ich Appollinaris Hoecklin myn eygen ingesiegel an diesen gegenwertigen brief gehangen, und dweil ich Hans-Jacob Hoecklin eigen siegels nit habe, (habe) ich myn gewonlich handtzeichen und namen mit myner eigener handt herundergeschriben und furter gebeten und hiemyt bitten den hoechgelernten herren meister Niclausen de Naves,

Digitized by Google

licenciaet in rechten, romischer kayserlicher majestait rait sampt tresorier zu Lutzemburg und herre zu Wannen, das er synen siegel vur mich, auch obanhengten Hans Cristoffeln Hoecklin, myns broeders, an disen brief by gedaichts unsers lieben vatters siegel woll hencken. Das ich Nicolaus de Naves itzgemelt erkenne uss ernstlicher bitte gedaichts Hans-Jacoben gern gethaen und mynen siegel by ermelts Appollinarissen Hoecklin syns vatters siegel vorhin und gedaichten Cristoffeln Hoecklin sin broeder gehangen zu hain, alle vurgerurte hendel sampt und sonder damit zu uberzugen und zu ubersagen, doch myr und mynen erben on schaden. Und zu noch groeser und merer sicherheit so haben wir vatter und son verkeuffere dickgerurt gebetten und bitten in crafft dis den erenvesten Heinrich Sloder von Lachen, herre zu Schindefeltz und hoechgedaichter Romisscher kayserlicher Maiestait rait zu Lutzemburgk, das er synen ingesiegel by myn Appollinaris Hoecklin und gerurts hern meister Niclausen de Naves siegeln hencken woll, welchs ich Heinrich Sloeder unlangst gedaicht bekenne gern gethaen von flehenlicher bitte wegen Appollinarissen und Hans-Jacoben Hoecklin, vatter und soenne, und mynen siegel by itzgerurts Appollinarissen und meister Niclausen de Naves siegellen gehangen zu hain, alle vorgerurte sachen damit helffen bevestigen, ubertzugen und ubersagen, doch myr und den mynen unaichteillig. Der geben und gemaicht ist des funfften tages februarii im jaire der gnaden unsers lieben herren dusent funffhoddert tzwentzig und sieben, nach gewonheit zu schreiben im styfft Trieren.

502. *1533, 4 novembre.*

Accord à l'amiable entre Julienne de Barbanson, prieure, et le couvent, et Vilcz Jean de Wolcrange au sujet de quelques terres réclamées par le couvent.

Original sur parchemin à Luxembourg. Sceau tombé.

Im jar XV^c^ und XXXII, des X^ten^ tages meies, so hait sich einen missel begeben zwüssen dem momper des gotzhuises sint Marienthale und Vilcz Johan von Wolkringen mit synem ainhainck, betreffen eyne hobstat und garten gelegen zo Wolkringen, darzo noch lant in der gewanden bye Cruiss gelegen, ongeverlichen 23 tage lantz, welche eirbe und gütter dorch ainbringen der momper aingegriffen altz vor des gotzhuiss richtlich eirf und dieselbe eirf und guter dorch meyger und

Digitized by Google

gericht zo Wolkringen daselbtz laissen ussghain, wie recht. Dargegen sich der vorgenant Vilcz Johann mit sinem ainhainck gestelt, altz der momper yme sulche eirbe und guter hatte verbieten laissen und derselbe upgenante Vilcz Johann sulche ussgegangen eirbe willen mit recht vertreten und verantwerten altz vor syne recht verlaissen eirbe, eirflichen alle jar vor 24 beier, und vermitz solchen zins sin richtlich eirb sin; solchs yne der momper ongestendlich und zo richtlicher thethonge kommen; darüber von beiden parthien konde und kontschaft gegangen, dardorch swere koeste enstanden sint uff beiden parthien und im richtlichen handel und hangenden rechten die sach in der gutlicheit erlaubt beide parthien eirber luiden, nemlichen 4 man mit namen der rentmeister zo Arle Jacmy, Jonger Johan, Clais Bock und Vepeltz Peter zo Meczich, und die sachen gütlichen vertragen, so das in düsem gutlichen vertrach ist erkannt worden und von beide parthien gelobt und gehalten, so dass der vorgenante Vilcz Johan mit synem ainhainck nüvort siczen, belieben und sulche eirbe und guter gebroichen, geniessen, er und alle ire nakomen, vermitz nü vortan alle jar zo wynachten zo geben eyn gulten und 4 beier, nemlichen gerechent den gulten 21 groiss 4 pennick und ye echt pennick vor den beier, geliche wie das gelt genge und ganckber ist im lande und wie dass man win und broit umb keuft, mit sulcher betzalonge betzalen. Und vermitz duse vorgenante zinsen salle der vorg. Vilcz Johann mit sinem ainhainck und alle ire nakommen geeirbt sin; und (so) sulche eirben yzont oder hernachmaltz sulchen zins nit alle jar zo winachte ussrichten wurden, so solle alle zijt eynen momper hant ain sulche eirf slagen mit gericht oder ain gericht, syne volle somme darain zo machen bis zo volkomen betzalongen. Und so ymantz den dickgenanten Vilcz Johann mit synem ainhainck hinderen oder storren wulde, so salle nü vort eynen momper ytzont ist oder hernachmaltz werden mach, wertschaft tragen uss und uss, wie das im lande recht ist, und sullen nü vortain sulche eirf geruwelichen besitzen altz ir ander richtlich eirf, und das also war sij, so ist sulchen vertrach mit bewilligonge geschyeten der eirwirdicher frauwen Juliana von Barbason mit sampt gantzem conventz. Und zo urkonde der woirheit sulchen vertrage veste und stede zo halten, so hain wir unser conventz sigel her unden ain dusen brief gehangen, alle sachen hymit zo uberzugen und ubersagen, wilche geben ist im jar unsers herren geburt du-

Digitized by Google

sent funf hondert und dri und drissich jar, des 4ten tages novembris.

503. *1534, 26 mars.*

Nicolas de Naves, syr de Vance, vend à Julienne de Barbanson, prieure, et au couvent, différents immeubles sis dans la ville de Luxembourg, pour une somme de 80 fl.

Original sur parchemin à Luxemboarg. Deux sceaux en cire verte, en double queue de parchemin, le premier brisé, le second bien conservé; 23 mm.; écu avec une espèce d'E renversé, accosté de deux billettes; légende: S. STEFFEN.HOST.

Wir Johan Houssman und Steffen Hoist von Remich, beide scheffen zu Lutzembourg, thun allermendlich hiemyt offenbar, kont und erkennen, das personlich vor uns erschynen und gestanden ist der ernvest und hoichgelernt her Niclaus von Naves, der rechten licenciat, her zu Wannen und president zu Lutzembourg, ledig aller eeweibe, und hait erkant, wie das er eins erblichen und unwiederrueflichen erbverkaufs verkauft, ufgedragen und zu keufen geben habe, verkaufen, trage uff und gebe zu keufen in der aller bestendigster mass und gestalt er sollichs zu recht, beide geistlich und weltlichs, zu thun kan, soll und magh, der wirdigen Julianen von Barbanson, priorissa zu Marienthal, und irent mitjungfrauwen sampt den nakomen priorissen und closterjungfrauwen daeselbst ader heldern dis mit irem guten willen ein sin hues mit dem garten hinden, der pletzen neben daran und dem stall dargegen uber die strasse zusampt zweyen stucker garten, das huss mit dem garten hinden und pletzen neben daran staende und gelegen alhie bynnent dieser statt uff Knodler trappen, allernechst Holdrichs Thiellen hus uff eyne, und zur andern sijthen an Friedrichs huss in der muntzen, des linenwebers; der stall staende recht dargegen uber die strasse, uff eine sijt an Hanen des linenwebers und zu andern sijthen an des langen Wilhelms des linenwebers hues stoessende; die tzwey stucker garten gelegen by dem heilligen geist, allernechst wilant Thielman Barnaigs garten uff eyne, und uff zur andern sijthen ein garten zugehorich der cappellen zur Driveltickeit, zur obersten sijthen stoessende an den gemeynen weghe, so von vurs. Driveltickeit zum heiligen geist zu gheet, und unden herzu an ein garten, zusteende saint Marien Magdalenen elter zum heiligen geist vurges.; das vurges. hus, pletz, stall und garten loss und ledig aller beschwerde der zinse

Digitized by Google

vur datum dis, als wir scheffen vurs. verstanden; und so ciniche zins hernachmals, so vor uffrichtung dis gemaicht weren, daruff gefonden und gefordert worden, die ist der her verkeufer und sine erben schuldig abezulegen . . . . . Und ist sollicher erbverkauf . . . . . bescheen umb und vermitz die somme aichtzig mit andern uncost, brief zu machen und gerichtsrecht etc. goltgulden, so die unlengste genanten wirdigen priorissa dem ermelten hern verkeufern also bar in einer unvertheilter sommen darfur geliebert . . . . . hatt . . . . . Des in urkundt der warheit, dweil wir scheffen vurges. sollichs erbverkaufs unser gebeten urkundt davon emphangen, so hain wir unser yederer synen eignen sigel von ernstlicher begerden und bet wegen vilernants hern verkeufers unden an diesem brief gehangen. Der geben und gemacht ist des XX^ten^ tags marcii, im jaire der gnaden unsers lieben hern dusent funfhundert XXXIII.

504. *Luxembourg, 1535, 17 avril.*

Sentence du conseil provincial de Luxembourg en faveur du couvent, appelant d'une sentence de la cour de Tuntange, au sujet du pâturage sur le ban de Keispelt.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau en partie, en cire rouge à double queue de parchemin.

Romischer kayserlicher majestat gubernator, president und rethe im furstenthumb land Lutzelnpurgh und grafschaft Chiny, allen und yeden so diesen gegenwertigen brief sehen und horen werden, gruss. Span, missel und irthumb hat sich vor uns zwuschen dem momper des gotshaus Marienthal, appellanten, an eyme, wieder meyer und gericht zu Tuntingen, betagten so abegeben, und zentner und gemeine zu Keussfelt, inthimierten anders theils erhalten, belangen das der appellant angezeigt, wiewol das gotshuis Marienthal in langwerigen wolhergepraichtem bruich, niessung und possession gewesen weren und noch pillig verpliben solten, ire viehe so sihe uff irem hobe by dem dorf Keussfelt gelegen erzogen, uff ir der inthimierten gewanen zu dreiben gerechtigkaith hetten und solicher dritt auch sich uber lentlichen gebruich und lenger dan menschengedencken in bysin, wissen und zusehen der inthimierter, auch aller anderer, so zuschen hetten wollen, geubt und gebruicht an allen wederstandt irer noch irer furfaren; und wiewoll auch niemantz gepurt noch verurlaupt sihe, darinne

Digitized by Google

zu verhindern, turbierer oder molestieren, solichs unangesehen und aller pilligkaith zugegen, so hetten die inthimierten vorgenantem gotshaus irs eigen ungegrunten und ubermutes gefallenis in solichem ruwigem prauch und possession, unersucht noch erkannt rechtens, in leben wilant Lucas Nefen, lest verscheidenen mompers vurges. gotshaus, verhinderung zu thun understanden, daruss derselbig solichen weidganck und viehedrifft durch ermelts gotzhuss meyer und gericht zu Tuntingen, der sachen zu gut, auch zu hienlegung withern zancks und irthumps, begehen zu lassen verursacht; hetten uber solichs alles die inthimierten irs unersettigten gemuts sich des gancks beswert zu sein angezeigt und besunderlich, das genants gotshuiss mehr viehe uff gemeltem irem hobe hielten, dan sihe gerechtigkaith haben solten; und damit der missel mit ringeren costen hiengelacht und gute nachperschaft zwuschen inen underhalten wurde, hette vurges. lest verstorbener momper (des er zu thun yehe nit schuldig) sich dargegen vernemen lassen, das soliche ursach, so sihe furgewandt, ungegrundt, dan es het ein gotzhuiss Marienthal vermoge irer alter register gerechtigkait, ein villen weg mehr viehes uff dem hobe zu halten, dan dieser zeit daruff gehalten wurd, und gleich alsbald solicher register gewenet oder gewenet worden, hetten sich zu dessen innehalt wes der sie, gesagt, wolten sie gefellig sien verlaissen, mit begerd inen dessen glaubwurdige copien uff iren costen mitzutheilen; und wiewoll inen die begerthe copien (des man doch zu thun nit schuldig gewesen) mitgetheilt, hetten sihe sich nach absterben gemelts Lux Nefen darmit nit ersettigen laissen wollen, sunder beharret, es weren noch andere verschribungen im vurges. gotzhaus enthalten, dern der verscheidener momper inen copien mitzuthailen versprochen, und dessen inen burgen gegeben haben solt; und nachdem er appellant beharret, das die burghen nit wither dan die copien der alten register zu communicieren versetzt weren, und die inthimierten im gegensinne hetten die vilgemelte inthimierten soliche burghen uber solichs so obsteht pfenden laissen, die er zu recht stellen lassen und also fur die betagten dernhalb in rechtfertigung kommen und fur denen so verre in der sachen furgefaren, das er sine intention vor denen gnugsam bewert, hetten dieselbig yedoch in vergesstellungh aller pilligkaith erkanth, das er bas beleiden dan noch gehoirt und allen costen ablegen solt, darvon er als dordurch hochlich beswert, appelliert; sliessende oberzelte dingh,

Digitized by Google

die er zu recht und zu beleiden sich erboten, erkannth solt werden wol appelliert und ubel geurthailt, und das gemelts gotshuis by irem altem volhergeprachtem geprauch und besess der viehedrift und weidgancks, darumb missel, verners desso alte register unverhindert verpliben, und die inthimierten in abtrag, boes und cost verwist werden solten. — Dargegen die inthimierten zu berichtung gront des missels furwenden laissen, das sihe in dem Marienthalerbussch hinder Keussfelt gelegen thoidt holtz zu irer befeurungh und huissnotturft zu nemen, auch sunst in den hecken zu hawen, wes sihe mit der krommen gebroichen moichten, zu nemen gerechtigkaith hetten; und als sihe sich solichs vernemen lassen, hette die wirdige priorissa zu Marienthal sich vernemen lassen, sihe hetten gutten uffrichtigen schriftlichen und versiegelten bescheith, durch welchen sich clarlich bezugen solt, das sihe solichs holtz zu irres fewrs notturft zu hawen kein gerechtigkaith; derglichen liden und zulassen musten, das sihe uff irem hobe by Keussfelt alles soliche viehe, sihe daruff thun wolt, kundt und moicht, den lanckhalm uff irem banne nach gefallen zu suchen, mit erpietens, inen solichs versiegelten und schriftlichen scheins copien uff iren costen mitzutheilen, das zu thun dieselbige priorissa inen ire meyer und gericht zu Tuntingen zu burgen geben; und wiewol sihe zu sleuniger hienlegung der sachen soliche copien zu bekommen einen gesworenen notarien uff iren costen ghen Marienthal gefertigt, hetten yedoch inen copien einichen versiegelten scheines wither dan eins registers zu irem mercklichem schaden (nit) mitgethailt werden mogen, dernhalb sihe die gemelte gericht zu Tuntingen als burgen vor allen vor und nah uffgegangenen costen zu pfenden verursacht, welche pfende durch die appellanten bevolhen und also fur die betagten in rechtfertigungh kommen, und sover gehandelt, das dieselbige mit irer urthail erkanth hetten, es solt der appellant inen copien der versiegelten verschrybungh irer zusagungh nach zu geben schuldig sin, sihe kunthen dan bas darthun dan noch bescheen, das sihe irer zusagungh gnug gethan hetten, sliessende in anschungh sihe der andrifft halber in niche kheiner rechtfertigungh gestainden, auch kein urthail derhalb anders dan vurgesr. zusagung halber gestelt vorangereigte dinghe, die sihe zu recht gnug zu bewisen sich begert zuzulassen und erboten, das erkannth und erclert werden solt, wol geurtheilt und ubel appelliert, und das inen die zugesagte copien der hauptversie-

Digitized by Google

gelter verschribung mitgethailt mit erlegung boes und coste werden solten. — Uff welchs parthien verhoirt und von uns geordnet, das sihe ire sachen und furtragen in schrift stellen und binnent einer bestimpter zeith in rath lieberen solten, alsdan nach verlesungh derselben verner zu bescheen, was recht; solichem abscheith sihe gelebt; demnach abermals geordnet, das er yehe eine uff der anderer schriften replicieren und antworten und dieselbigen innerhalb eine ernenten zijl in rathe brengen solten; demnach withers zu bescheen, was pillig; dem sihe auch nachkommen; daruf wiederumb verordnet, das sihe ir furgebens vor eyme dis raths commissarien beleiden solten und den proces volmacht bitz an rechtsprechen in rathe lieberen solt, umb, nach ubersehungh desselbigen, urthail oder andern entscheid daruber zu horen; dasselbig bescheen und der commissarius solichs proces wie geordnet zu rathe geliebert, welches mit endurthail und rechtspruch zu erledigen parthien uns aufs allerflehenligst angeruft: thun konth, das wir solichs proces ubersehen, betagt, betragt und angemerkt, wes darinne zu bedencken und anzumercken gestanden, erkanth haben und hiemit mit recht und urthail erkennen, wol von dem appellanten appelliert und ubel von den bedachten geurtheilt, die cost aus beweglichen ursachen compensierende. Des in urkundt haben wir hochstgedachter Kay^r M^t unsers allergnedigsten herrn und lantfursten siegel zu diesem Irer M^t rathe verordnet, unden an diesen brief zu hencken verschafft. Geben zu Lutzelnpurgh des siebentzehenten tages aprilis anno vunfzehenhundert funf und drissigh. — *Sur le repli:* Aus bevelh hochgemelts myns gnedigen hern gubernators, president und kay^r rethe zu Lutzemburg, in abwesenheit grefflers. *Signé* Houssman.

505. *Malines, 1538, 7 septembre.*

Sentence du grand conseil de Malines en faveur du couvent de Marienthal, appelant d'une sentence rendue par le conseil provincial de Luxembourg dans un procès entre l'abbaye de Clairefontaine et le prieuré de Marienthal au sujet des dîmes de Delle.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau en cire rouge à double queue de parchemin, assez bien conservé.

Charles par la divine clémence empereur des Romains tousjours auguste, roy de Germanie, de Castille, de Léon, d'Arragon, de Navarre, de Naples, de Secille, de Maioreque, de Sar-

Digitized by Google

denne, des ysles Indes et terre ferme, de la mer Occéané, archiduc d'Austrice, duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg et de Geldres, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, Palatin et de Haynnaut, de Hollande, de Zélande, de Ferrette, de Haguenault, de Namur et de Zuytphen, prince de Swave, marquis du saint empire, seigneur de Frise, de Salins, de Malines, des cités, villes et pays d'Uytrecht, d'Overyssele, de Groeningen, et dominateur en Asie et en Affricque, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme dès l'an quinze cens et trente-trois procès fust esté meu pardevant ceulx de nostre conseil à Luxembourg d'entre noz bien amées en Dieu les religieuses abbesse et couvent de Clerefontaine dit de Bardemburch de l'ordre de Cisteaulx, suppliantes, d'une part, et aussi noz bien amées en Dieu les religieuses prieuse et couvent de Mariendale, adjournées d'autre, procédant ledit procès pour raison et à cause que lesd^s de Mariendale, adjournées, s'estoient advanchées et ingérées, s'avanchoient et ingéroient prendre et coeuller dismes des fruictz croyssans sur certaine terre appertenant ausd^s de Clerefontaine, suppliantes, appellée de Dell, et ce indifféramment et sans distinction, si ladite terre de Dell estoit cultivée et laborée des propres mains ou aux cousts, frais et despens desd^s suppliantes ou non, disans icelles suppliantes que ce seroit non seullement contre et au préjudice des previlèges, franchises et libertéz dudit ordre de Cisteaulx, auquel ordre lesd. suppliantes estoient unies et incorporées, mais aussi contre et au préjudice des previlèges, graces et libertés octroyez et accordez ausd. suppliantes par nostre saint père le pape, archevesques, évesques, empereurs, roys, princes, contes et ducs de Luxembourg, trop bien toutesvoyes povoient lesd. adjournées avoir droit de lever dismes, quant lesdis biens, terres et héritaiges de Dell se cultivoient et laboroient par louagiers et fermiers, mais non quant elles se cultivoient et laboroient aux coustz, frais et despens desd. suppliantes: concluant par ces raisons et moyens icelles suppliantes, afin qu'il fust dit, par elles bien avoir esté supplié et que lesd^s adjournées fussent condempnéez à rendre et restituer tout ce qu'elles avoient levé sur lesd. terres en question, et que en oultre fust déclairé led. monastère de Clerefontaine estre et debvoir estre quitte et exempt en vertu des susd. previlèges de payer aucune disme des terres et biens qui seroient laboréz et cultivéz aux frais et despens d'icelluy monastère, faisans au surplus lesd. sup-

Digitized by Google

pliantes demande de despens, dommaiges et intérestz. Et lesd. adjournées respondans sur ce, disans qu'elles avoient tousjours et passé cent ans esté en possession et joyssance de lever disme sur lesd. biens et héritaiges de Dell en question de tous fruictz y cruz, et en leurd. anchienne possession et joyssance par sentence desd. de nostre conseil à Luxembourg esté maintenues et gardées contre lesd. suppliantes, par quoy les previlèges dont se vantoient icelles suppliantes, ne povoient militer contre telle anchienne et longtaine possession ne ausd. adjournées porter aucun préjudice, concluans par ces raisons et moyens icelles adjournées et plusieurs autres, afin qu'il fust dit lesd. suppliantes à tort et sans cause avoir supplié, et en ce faisant que lesd. adjournées debvoient estre déclairées quittes, délivres et absoltes de leurs demandes, fins et conclusions, et demourer en leurd. longe et anchienne possession, faisans aussi icelles adjournées demande de despens, dommaiges et intérestz. Et lesd. parties ainsi oyes en nostre dit conseil à Luxembourg et depuis aussi en replicque et duplicque eust esté appointié et ordonné, qu'elles donneroient leur juditial plaidoyé par escript et en serviroient pardevers la court endedens certain jour, à quoy icelles parties eussent furny et depuis elles eussent esté advisés à prouver le contenu en leurs escriptures pardevant certain commis ad ce ordonné, ce qu'elles eussent fait, et eust led. commis parinstruict et miz (en) estat de juger led. procès, et le rapporté pardevers lad. court; ce fait et led. procès depuis veu et visité, lesd. de nostre conseil à Luxembourg, faisans droit sur icelluy, eussent par leur sentence diffinitive dit et déclairé que bien et à juste cause lesd. de Clerefontaine suppliantes avoient supplié, et que leur maison et monastère seroit et demoureroit previlégiée et affranchie de payer disme des biens et héritaiges qui seroient laboréz et cultivéz hors lad. maison aux frais, coustz et despens d'icelle, compensans au surplus iceulx de nostre conseil à Luxembourg tous despens entre parties et pour cause, comme tout ce peut apparoir par lad. sentence rendue et donnée le XXVIIIe jour de juillet anno XV^c^ trente-six. De laquelle sentence lesd. religieuses prieuse et couvent de Mariendale, se en sentans grevées, eussent appellé à nous et aux gens de nostre grant conseil, et sur ce relevé leur appellation par noz lettres patentes ad ce pertinentes, contenans aussi clause de requeste civile, pour estre relevées de ce qu'elles n'avoient appellé, relevé ne exécuté en temps deu et aussi pour poser et vérifier nouveaulx

Digitized by Google

fais et produire tiltres et enseignemens servans à leur intention ; lesquelles noz lettres patentes lesd. de Mariendale appellantes eussent fait mettre à exécution par adjournement à ceulx de nostred. conseil de Luxembourg, et par inthimation ausd. religieuses abbesse et couvent de Clerefontaine. Et au jour sur ce servant en nostred. grant conseil comparans illec lesd. parties ou procureurs pour elles, de la part desd. de Mariendale appellantes, ramenans à fait leursd. lettres patentes et déclarans leurs griefs d'appel contre la sentence desd. de nostre conseil à Luxembourg appellez, eust esté conclu, afin qu'elles fussent receues comme appellantes, dites et déclairées bien avoir appellé de lad. sentence, laquelle seroit déclairée nulle et de nulle valeur ou du moins corrigée et reformée selon droit, et en ce faisant ausd. appellantes adjugées leurs conclusions prinses pardevant lesd. appellées, requérans au surplus icelles appellantes l'interinement de la susd. clause de requeste civile et exhibans en vertu d'icelle leurs faicts nouveaulx et certains tiltres, faisans en oultre demande de despens et fondans cestes leurs conclusions sur ce qu'il estoit apparu ausd. appellez du droit que lesd. appellantes avoient desd. dismes en question par certain tiltre de parmutation et par l'exhibition d'un instrument d'icelle parmutation de l'an mil deux cens LXIIII, et que icelle parmutation avoit esté faite par et moyennant le consentement de tous ceulx ausquels ce appartenoit ; et pardessus ce estoit aussi apparu ausd. appelléz de l'anchienne et longtaine possession, si comme de plus de cent ans, desd. dismes, par quoy iceulx appelléz avoient grevé lesd. appellantes d'avoir rendu une telle sentence que dessus ; et n'y faisoient riens les previlèges prétenduz par lesd. de Clerefontaine inthimées, et sur lesquelz ilz se fondoient, car il se trouveroit par l'enqueste desd. appellantes faite pardevant lesd. appelléz, comme elles espéroient, que lesd. inthimées avoient perdu le droit du prétendu previlège d'exemption per actum contrarium, en tant qu'elles avoient par plusieurs fois de leur propre mouvement et sans constrainte aucune payé et délivré lesd. dismes en question ausd. appellantes ou leurs commis, voires quant elles avoient laboré lesd. héritaiges de Dell à leurs propres cousts, frais et despens, avoient envoyé quérir le dismeur desd. appellantes, pour lever ses dismes ; avoient aussi lesd. inthimées perdu leurd. previlège per non usum, en tant qu'il apparissoit que depuis dix ans et davantaige elles n'avoient usé d'icelluy previlège, combien que pendant

Digitized by Google

led. temps icelles inthimées eussent par plusieurs fois labouré led. héritaige de Dell à leur propre charue et despens, ainsi que lesd. appellantes espéroient aussi avoir souffisamment vérifié pardevant lesd. appelléz, soustenant par ces raisons et moyens et plusieurs autres icelles appellantes leursd. fins et conclusions appellatoires ex eisdem actis, et se ex eisdem actis ne pouroient obtenir, soustenoient l'interinement de leurd. clause de requeste civile, quant à estre admis de vérifier leursd. fais nouveaulx, les relevant de ce qu'ilz n'avoient appellé, relevé ne fait exécuter en temps deu. A quoy pour la part desd. de Clerefontaine inthimées eust esté respondu et, saulfves les fins de désertion et de non recepvoir, soustenu la sentence desd. de nostre conseil à Luxembourg appelléz et que led. procès sur lequel lad. sentence avoit esté rendue, estoit procès par escript et que pour tel debvoit estre receu, veu et jugié ex eisdem actis bene vel male; concluans au surplus tout pertinemment en matière d'appel et afin de despens. Lesquelles parties ainsi oyes en nostred. grant conseil et depuis aussi en replicque et duplicque, leur procès fait et démené pardevant lesd. de nostre conseil à Luxembourg appelléz, eust finablement esté receu comme procès par escript, pour estre jugié ex eisdem actis an bene vel male, auquel procès parties pourroient joindre ung brief mémoire, tenant aux fins et conclusions par elles prinses en lad. matière d'appel, se faire le vouloient, pour en le visitant y avoir tel regard que de raison; et depuis de la part desd. appellantes eussent été présentées à la court lettres de requeste civile, afin d'estre admises de proposer en ceste matière qui estoit sur le pétitoire desd. dismes en question, exception d'incompétence de juge contre lesd. appellez qui avoient rendu la sentence en question sur le pétitoire, et au surplus povoir conclure afin de non recepvoir, de non cause et d'absolution et avec ce plus amplement vérifier les faicts par ellez poséz en première instance, lesquelles lettres de requeste civile eussent esté débatues de la part desd. inthimées, contendans à fin de réjection d'icelles par plusieurs raisons et moyens de par elles à ceste fin allégéz; et lesd. partiez aussi au long oyes sur ce débat, eust esté appointié et ordonné que lesd. lettres de requeste civile seroient joinctes au susd. procès avec de chascun costé ung brief mémoire, tendant aux fins et conclusions par elles prinses sur ced. débat, se bon leur sembleroit, pour, en visitant led. procès et procédant à la judicature d'icelluy sur tout avoir tel regard,

Digitized by Google

que de raison ; auquel appointement eust esté furny hincinde par lesd. parties, requerans d'une part et d'autre très-instamment, droit leur estre fait sur led. procès et comparans à ceste fin par leurs procureurs ou solliciteurs et à plusieurs et diverses fois en nostredit grant conseil : Savoir faisons que, veu et visité en icelluy nostre grant conseil le procès desd. parties et tout ce que par icelluy est apparu, et considéré ce que faisoit à veoir et considérer en ceste partie et que a peu et deu mouvoir, nous, à grande et meure délibération de conseil, par ceste nostre sentence diffinitive et pour droit, sans avoir regard à la requeste civile desd. religieuses prieuse et couvent de Mariendale appellantes, dont elles n'ont besoing, avons miz et mettons au néant la sentence desd. de nostre conseil à Luxembourg appellez, ensamble l'appel desd. appellantes sans amende, et faisant ce que lesd. appellez debvoient avoir fait, absolvons lesd. appellantes de l'instance contre elles intentée pardevant lesd. appellez, et si condempnons lesd. religieuses abbesse et couvent de Clerefontaine inthimées, originelles demanderesses ès despens faictz pardevant iceulx appelléz, le tax d'iceulx reservé aux gens de nostred. grant conseil, compensans les despens faitz en la court de céans et pour cause. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre séel à ces présentes. Donné en nostre ville de Malines le VIIe jour de septembre l'an de grace mil cincq cens trente-huit, de nostre empire le XIXe, et de noz régnes des Espaignes, deux Secilles et aultres le XXIIIe. — *Sur le repli* : Par l'empereur à la relation du conseil. *Signé* Van der Ee.

507. *Trèves, 1544, 7 mai.*

Le iudex curiae *de Jean, comte d'Isenburg, chanoine et archidiacre à Trèves, au titre de S. Agathe de Longuyon, fait savoir que, l'église paroissiale de Pallen, dédiée à S. Germain, étant devenue vacante par la résignation de Jean de Welcherfeltz, Juliane de Barbanson, prieure de Marienthal et collatrice, lui a présenté le prêtre Alexandre Rasoris d'Arlon, sous la date du jeudi après les Rameaux, 10 avril 1544. Comme il n'y a nulle opposition à craindre, il a immédiatement admis et investi ledit Alexandre. Témoins: Jacques Mondrich, doyen de la chrétienté de Luxembourg et Colinus de Norocastro, clerc.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau de l'archidiacre, en cire verte, à double queue de parchemin; ogival, c. 70/38 mm., dans une chapelle une sainte, Agathe?; un peu au dessus de sa tête un écriteau

Digitized by Google

portant 1534; à ses pieds un écusson sur lequel on ne reconnait plus qu'une fasce. Légende: IOHAN.EX.COMITIBVS.AB.ISSNB..... GATHES.IN.LOGWION..

508. *Marienthal, 1549, 5 mars.*

Julienne de Barbanson, prieure et le couvent, donnent à Etienne Lorys, licentié en droits et clerc du diocèse de Trèves, un bénéfice à Damvillers.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; sceau fruste.

509. *Trèves, 1566, août 31.*

Godefroid de Walderdorf, chanoine et archidiacre de Trèves, au titre de S. Agathe de Longuyon, investit de l'église paroissiale de Villari supra Cismam, dédiée à S. Martin et devenue vacante par la résignation de Jean Thoquet, chanoine à Arras et à Ivoix, Théodoric Bossez de Sele, prêtre du diocèse de Liége, présenté par Julienne de Barbanson, prieure et le couvent de Marienthal. Témoins : Jean Bastin, curé de Fychten et Nicolas Julianus, chapelain dudit Godefroid.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin; sceau fruste.

510. *1571, 21 avril.*

Le notaire Henri Schoewiler de Luxembourg constate que la cure de Waltbredenis avait été donnée à la fois : à Léonard Loers, curé à Daelhem, par Pierre Lysius, abbé de Munster à Luxembourg, et à Nicolas Assellanus, représenté pour cet acte par Ernestus Clutius, doyen à Luxembourg, conjointement par dame Juliane Barbanson de Villemont, abbesse de Marienthal, et dame Anne Brantscheidt, abbesse de Bonnevoie. Un procès ayant été engagé et conduit pendant longtemps, on convint enfin que, d'après une ancienne convention, le droit de proposition à la cure de Waltbredimus serait exercé alternativement par l'abbé de Munster seul, et les deux abbesses de Marienthal et de Bonnevoie ensemble. Témoins : Martinus de Keyl, bourgeois de Luxembourg, et le frère Jean Oyttwijler de l'ordre des frères prêcheurs à Luxembourg.

Cartulaire de Munster, N° 10, 45°—47° R°. — Copie certifiée par le notaire Joannes Reyniers, avec le dessin du sceau du notaire, qui porte l'inscription: »Nomen Domini fortissima Turris«.

Digitized by Google

511. *1575, 10 janvier.*

Catherine de Rolshausen, prieure et le couvent de Marienthal font remise à un habitant de Garnich d'une partie du dixième denier qu'il leur devait pour la vente d'un bien.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau tombé.

Wyr Katharina von Roltzhausen, frauwe priorissa und gantz gemein convent des gotzhaus Marienthal thun mennigklichen hiemit kundt und bekennen, das nachdem Quintin Peter, ordinari durwarter, zur zijt unser momper, und Marie, seyne eheliche hausfrauwe, ain Feltin und Margreth, eheleute von Garnich, alle ier gutter zu Garnich ligend und darumbher, so hinder unserm godtzhaus gehoerich und ligen syent, umb die somma von zwolfhondert gulden, ehe zehen brabantsche stuber jeden gulden gerechent, kauft und mit unserm wissen wol und ehrlich entricht und betzalt haint, desfels wyr frauwe und convent vor den zehenten pfenninck, so uns von rechts wegen gepurt, mit zwolff daller entphangen und den restant inen verkeufferen Felten und Margart geschenckt und inen in der betzalungh der zwolfhondert gulden zu nutz haben kummen laissen. Dessfals obgemelte verkeufere uff heute dato underschriben vor uns frauw und convent den uftragh vor ire und ire nachkommen den obgerurten Quintin Peter und Marien eheleuthen gethain, in beisein meyer Wulffart, zur zijt unsers meyers zu Tuntingen. Der zu urkundt haben wir frauwe und convent unsern conventzsiegel hangen laissen. Der geben ward den X^ten^ ianuarii XV^c^ siebentzich und vier, trierscher übungh.

512. *Trèves, 1586, 23 mars.*

Le judex curiae *de Guillaume Quad de Landskron, chanoine et archidiacre de Trèves au titre de S. Agathe de Longuyon, investit de l'église paroissiale de Beckerich, dédiée à S. Pierre, vacante par la mort de Nicolas Rantzleiden, Antoine Dondelinger, présenté par Catherine de Rolshausen et le couvent de Marienthal. Témoin: Mathias Sarburger, chanoine de S. Paulin. Ecrit par Hupertus Malmundarius.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau brisé.

513. *Marienthal, 1587, 28 décembre.*

Catherine de Rolshausen, prieure et tout le couvent relaissent à Gaspar, leur mayeur de Waldbredimus, leur cense en ce lieu pour un terme de 9 ans, moyennant un rendage annuel

Digitized by Google

de 9 petits florins, à 10 sols pièce, et de 1½ maldre de seigle, mesure de Luxembourg, le tout livrable chaque année à la S. Jean l'évangéliste.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Signé: Katreina van Roelhoessen, frawe zu Mariendall; Apalonia van Enschringen, supriorin zu Mariendall.

514. *Bruxelles, 1600, 2 octobre.*

Les archiducs Albert et Isabelle confirment les privilèges accordés au couvent de Marienthal par Wenceslas II, le 10 mars 1398 et par Maximilien et Marie le 7 octobre 1480.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau en cire rouge assez bien conservé.

Albert et Isabel-Clara-Eugenia, enfants d'Espaigne, par la grace de Dieu archiducqz d'Austrice, ducqz de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, de Gueldres, comtes de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgoingne, de Thirol, Palatins et de Haynnault, de Hollande, de Zélande, de Namur et de Zutphen, marquis du s. Empire de Rome, seigneurs de Frise, de Salins, de Malines, des cité, villes et pays d'Utrecht, d'Overissel et de Groeninge, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront salut. Receu avons l'humble supplication de vénérables noz chères et bien amées les dame prieuse et couvent du monastère de Marienthal, situé en nostredit pays et duché de Luxembourg, contenant comme elles, ensemble ledit monastère avecq les biens et appertenances d'icelluy auroient cy-devant esté reçues en la protection et saulvegarde de feuz noz prédécesseurs et conséquamment affranchies et tenues exemptes de toutes charges, impositions, aydes et contributions selon qu'apert par deux lettres patentes qu'elles en ont successivement obtenu dont elles nous ont faict exhiber copies authenticques et desquelles la teneur s'ensuit icy de mot à aultre:

1) Wir Wentzlaw von Gotes gnaden etc. *(Cf. ce privilège à la date du 10 mars 1398)* . . . . . Und zu ruckh stundt geschrieben: P. d. W. patriarcham Antiocen. cancellarium Franciscus canonicus Pragensis.

2) Maximilianus et Maria . . . . *(Cf. ce privilège à la date du 7 octobre 1480.)*

Et ja soit qu'en suite de ce l'on deust avoir laissé jouyr lesd. suppliantes de telles franchises et exemptions, sans les encharger et molester en aulcune manière, ce néantmoings elles

Digitized by Google

auroient depuis quelques années ença avecq aultres non muniz de telz previlèges et partant taillables, esté cottisées ès contributions accordées par les Estatz de nostred. pays et duché de Luxembourg, et conséquemment constrainctes au payement d'icelles, ce que seroit non seullement contraire au contenu desd. previlèges, mais aussi ausd. suppliantes fort préjudiciable, ayans esté forcées de lever bonnes sommes de deniers à fraiz et pensions et créer grandes debtes, desquelles elles n'auroient sceu sortir jusques à maintenant, moingz réparer leurd. monastère de tous costéz ruineux et allant en décadence, lequel aussi auroit puis nagaires par les vrybuters et brigantz de Hollande et les fréquentes incursions des François esté du tout gasté et pillé, sans que leur reste aulcun moyen pour le réparer, nous supplians partant très-humblement, leur en vouloir donner le moyen par la confirmation de leurs susd. previlèges. Scavoir faisons que, les choses susd. considérées et sur icelles eu l'advis de noz améz et féaulx les président et gens de nostre conseil provincial dud. Luxembourg, nous pour ces causes et aultres à ce nous mouvans, inclinans favorablement à la supplication et requeste desd. dame prieuse et couvent du monastère de Marienthal suppliantes, avons de nostre certaine science et aultorité absolute lesd. previlèges et tout le contenu èsd. lettres cy-dessus transcriptes loué, gréé, confirmé, ratifié et approuvé, louons, gréons, confirmons, ratifions et approuvons de grace espéciale par ces présentes, veuillans et ordonnans que lesd. suppliantes et leurs successeresses en puissent et pourront librement jouyr et user tout ainsi et par la mesme manière qu'elles ont faict et ont peu faire jusques à présent, [. . . . . ant toutesfois qu'elles soyent esté en paisible possession et jouyssance d'iceulx][1]. Si donnons en mandement à noz très chiers et féaulx les chief, président et gens de noz privé et grand consaulx, gouverneur, président et gens de nostredit conseil provincial à Luxembourg et à tous aultres noz justiciers, officiers et subiectz cui ce regardera ou à leurs lieutenans et chascun d'eulx endroit soy et si comme à luy appertiendra, que de nostre présente grâce, confirmation et aggréation et de tout le contenu en cesd. présentes, ilz en facent, seuffrent et laissent lesd. suppliantes, ensemble leurs successeresses plainement et paisiblement jouyr et user, sans leur y fere, mectre ou donner, ny souffrir estre faict, mis ou

[1]) *Ces mots ont été grattés.*

Digitized by Google

donné aulcun trouble, destourbier ou empeschement au contraire. Car ainsi nous plaist-il. En tesmoing de ce nous avons faict mectre nostre séel à cesd. présentes. Donné en nostre ville de Bruxelles le second jour du mois d'octobre, l'an de grace mil six cens. Par les archiducqz en leur conseil. Prats.

515. *Marienthal, 1605, 27 décembre.*

Françoise de Schauwenbourg, prieure, et le couvent de Marienthal relaissent à Pierre Meyer, fils de Gaspard, de Waldbredimus, leur censé en ce lieu pour un terme de douze ans, moyennant un rendage annuel de 15 petits florins, à 10 sols pièce, et de deux maldres de seigle, mesure de Luxembourg, le tout livrable à la S. Jean évangéliste. — Une note au dos de l'acte porte que le relaissement suivant, ainsi de 1617, est pareil à celui-ci, sauf que le fermier ne donnera qu'un maldre au lieu de deux, tant que durera la guerre.

516. *Luxembourg, 1609, 10 janvier.*

Charles de Daun, seigneur de Sanem, et Marie-Agnès de Hagen, sa femme, rendent à Françoise de Schauwenbourg, prieure et au couvent de Marienthal leurs biens à Oeutrange, prévôté de Thionville, pour 300 écus de Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Cachet et signature.

Wir Carl von Dhaun, her zu Sassenheim, und Maria Agnes, geporen von Hagen, eheleuth, thun kundt und bekennen hiemit und in kraft dies briefes, dass wir mit gutem wissen und willen, wohlbedachten muth und zeitigem vorgehabtem rath, andern unsern schaden zuvorkhomen und scheinbar notzen zu werben, vor uns, unsere erben und nachkomen, eins rechten wharen steden und immerwherenden erbkaufs verkauft und zu kaufen gegeben, wie wir dan hiemit und in krafft dieses verkaufen . . . . . der erwirdiger und edler Francissen von Schauwenbourgh, priorin und convent des gottshaus Mariendhal, iren nachkhomen und heldern dies briefs mit irem gutem wissen und willen alle und jede im dorf, bhan und bezirck Oettringen, probsteye Diedenhoben, uns zusthehende gerechtigkeitt und güter, die Sassenheimer güter genent, als nemblich unsere herbsschafft und gelttzinsen daselbsten, in massen dieselbe nach lauth und inhalt eines inen uberlieberten hebregisters jedes jhars umb S. Martinstagh bitzdahero uffgehaben und ausgerichtet worden; item unser stuck und ahn-

Digitized by Google

parth hohen walds, hecken, treusch, so weit und breit dieselbe sich erstrecken, erb und muebel, dhurr und grun, genant und ungenant . . . . . und das umb und vermitz die somma von drey hondert daller lutzembourger weherung, je dreissigh steuber vor den daller gerechent . . . . . Und dweil die obg. stuck und gütter etwan vor frey adliche gueter gehalten werden, haben wir zu mehrer versicherungh und bestetigungh dieses verkaufs uns verobligiert und verbunden, zu nechster gelegenheit obg. kaufern uff ir anforderen und begern vor dem hern ritterrichter und sechs adlichen lehenman gebuerenden verzigh und uftragh mit mond, holtz und halm unweygerlich druber zu thun, wie solches im hertzogthumb Lutzemburg ubigh und breuchigh und zu bekreftigungh sulcher und dergleichen erbkeuf etwan nöttig und erfordert, und das bey verpflichtung und pfandlicher verheftung aller unser fharender und ligender haab und guetter, alle arghlist und geferde hierin gentzlichen ausgescheiden. Zu urkhundt welches alles habe ich Carl von Dhaun obgenant dieses vor mich und obgemelte meine ehegemhalin mit eygenen handen underschrieben und meine pittschaft hie unden uff's spatium gedrucket; und seindt diese dingh geschehen zu Lutzembourgh den zehnten tagh ianuarii im jhar daussent sechshondert und neun. — *Signé* Carlen von Dhaun.

517. *Tuntingen, 1511, 15 janvier.*

Junckers Sontag reconnaît devoir au couvent de Marienthal une somme de 200 petits fl. qui lui avait été prêtée par feu Françoise de Wal, décédée abbesse du S. Esprit à Luxembourg, du temps qu'elle était religieuse à Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier.

Ich Dietherich Sittart, landtmeyer der landtmeyerey Bettemburgh, aus bapt. und keyserlicher macht offenbarer und von dem hohen rath zu Lutzemburg admittirter geschworner notarius, thun kundt in und mit craft dieses briefs, das die erwurdige und edle frauwe Francisca von Whal, in zeit lebens abtissen des gottzhaus zum heiligen Geist bynnent Lutzemburgh, mir etliche kerbholtzer, und under anderen eines, inhaltende zweyhondert schlecht gulden, so sie in zeit, das sie noch closterjungfer zu Mariendal gewesen, dem erbaren Junckers Sontagh zu Tuntingen von irem eignen patrimonio gelauhen und ir verpensionirt worden, nit langh vor irem absterben under

Digitized by Google

henden gestelt, dero anzeigh, das sie nit eben wol damit versichert und selbige nach irem thodt in das gotshaus Margendal zugeben albereits nach ausweisungh der schrift verordnet, mit begeren dass ich vermitz meiner geburlichen belohnungh dahin reithen und deswegen gepurenden schein und pfandtbrief vor gericht und zeugen daruber aufrichten und ir zustellen solle. Welchem zufolgh ich wol dreymhal dahin gewesen, denselben aber nit antroffen, bis letzlich auf den tunftzehendten tagh januarii jars der mynder zal thausent sechshondert und eilf, ich alda uber nacht verpleiben und denselbigen beigebieten lassen muessen, der auch erschienen, das kerb agnosciert und bekendt, das er obgedachter frauwen abtissin seliger die darin geschnittene 200 gulden, den gulden zu zehen stuberen gezelt, schuldigh sey, als wol bis anhero verpensioniert habe; demnach aber seine gelegenheit nit sey, selbige zweyhondert gulden hauptsomme ietzu zu wiederlegen und aber briefs inhaber dern, wie auch der darab scheinender pension versichert werde, so hat gr. Junckers Sontagh zu Tuntingen vor mir notarien und Thielen Sontagh zur zeit Mergendaler meier zu Tuntingen, sambt Hansen Johan, scheffen daselbst und Adams Michaelen, als darzu berufen gezeugen, dem behelder dis briefs zu einem gewissen und wahren underpfandt ernent . . . . . Wol verstanden jedoch, das die pension alle jar auf saint Steffanstagh sol bezalt werden und der debitor oder seine erben macht haben sollen, die hauptsomme in drey termin zu wiederlegen, zu wissen den ersten termin mit einhondert gulden und dan allemhal 50 gulden, vermitz ufkundigung eines viertheljares zuvorn; und wie das heuptgelt erlegt wird, also sol sich auch die pension ringeren, alles treuwelich und ohne argelist. In urkundt der warheit hab ich vorgesagter notarius dieses selbst geschrieben und verhandtzeichnet. So beschehen und geben ist auf orth, tagh und jar obstehet. *Signé* D. Sittart.

518. *Bruxelles, 1611, 16 septembre.*

Les archidus Albert et Isabelle déclarent que, le prieuré étant vacant, les religieuses pourront procéder à l'élection d'une nouvelle prieure.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Cachet.

Sur la remonstrance faicte aux archiducqz de la part de frère Pierre Aldenhoffen de l'ordre des frères prescheurs, prieur

Digitized by Google

de Trèves, par commandement du provincial dudit ordre en la province Theutonicque, contenant comment le couvent des religieuses de la Vallée de Marie, situé au duché de leurs Altezes en leur duché de Luxembourg, at dès sa première institution esté constitué soubz l'ordre et la profession des prédits frères entre les termes de ladite province, de laquelle après plusieurs années par commandement des supérieurs at esté séparé et asubjecti au vicariat de la Germanie supérieure et environ dix ans après, l'ordonnant ainsi le chapitre général de lad. province, esté incorporé en la prédicte province et dès son origine s'est toujours asubjecti respectivement aux provinciaux supérieurs et à leurs commissaires et visitateurs ; et combien qu'aux constitutions dudict ordre des prescheurs d'auctorité apostolicque soit prescripte la forme de l'élection des prieurs et prieuses, laquelle personne sur peyne de nullité ne peult transgresser, pour quoy il convient de raison, qu'estant décédée la prieuse, les religieuses dud. monastère selon lad. forme, présidant le provincial ou ses commissaires à ce spécialement députéz, librement puissent choisir une aultre prieuse, pour estre confirmée par led. provincial, toutesfois il est arrivé que, depuis environ trente-six ans, les prédécesseurs de leurs Altezes Sérénissimes ou bien leurs gouverneurs, pour ung tamps vacant ledit prioré, ont dénommé la prieuse, ce qu'ilz ont faict continuant quatre fois, non sans grand détriment dud. ordre, lequel mal a esté souffert partie pour les gherres et tumultes diverses, partie aussi par la négligence du vicaire duquel le prédict couvent estoit subject : par quoy le susd. prieur au nom du susd. provincial supplioit humblement à leurs Altezes Sérénissimes que, vacant présentement le prioré dud. couvent de la Vallée Marie par la mort de Franchoise de Schauwenburgh, laquelle est décédée le septiesme de may de l'an présent XVIe et unze, qu'il plaise à Icelles de permectre que lesd. religieuses puissent librement eslire aultre prieuse, y assistant trois pères spécialement à cest effect députez par led. provincial, et ainsi restituer son plain droict à ceste fois et aultres aud. ordre très-dévotioné à leurs Altezes Sérénissimes, nonobstant que présentement soit sortie une commission de leurs Altezes Sérénissimes au contraire, en vertu de laquelle les commissaires illecqs désignéz ont procédé, en visitant et requérans les voix des religieuses pour l'idonéité de la prieuse à dénommer, directement contre les constitutions dud. ordre : Leurs Altezes, ce que dessus considéré et sur ce eu l'advis et

Digitized by Google

veue la rescription des président et gens de leur conseil provincial à Luxembourg et de tout ayant esté faict rapport à leursd. Altezes, inclinans favorablement à la supplication et requeste dudit prieur suppliant, ont déclaré et déclairent par cestes que les religieuses de Mariendale cy-dessus mentionnées porront procéder à l'élection d'une nouvelle prieuse, selon les statuts de leur ordre, ordonnant partant leursd. Altezes aux chef président et gens de leurs privé et grand conseilz, président et gens de leur conseil provincial à Luxembourg, et à tous aultres leurs justiciers, officiers et subjectz cui ce regardera, de se régler selon ce et ne faire ny permectre estre faict ausd. religieuses dudict Mariendale ny à ladicte prieuse à dénommer et y estant dénommée comme dessus, aulcun empeschement ou destourbier au contraire; car le plaisir de leurs Altezes est tel. Faict à Bruxelles le seizièsme jour du mois de septembre l'an mil six cent et unze. *Signé* Albert. *Paraphé* G. vt. — *Plus bas*: Par ordonnance expresse de leurs Altezes. *Signé* S. de Grimaldi.

519. *Après 1613, 29 avril.*

Le judex curiae *de Diederich von der Horst, chanoine et archidiacre de Trèves au titre de S. Agathe de Longuyon, fait savoir que Marguerite de Raville, prieure et le couvent de Marienthal ont, le 29 avril 1613, présenté Léonard Ottweiler pour la cure d'Elvingen; il lui donne l'investiture.*

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Le sceau et un tiers à peu près du document sont enlevés; la date manque complètement.

520. *Luxembourg, 1613, 18 juillet.*

Transport, devant le siège des nobles, des biens de Sassenheim à Oetrange vendus par Charles de Daun à la prieure et au couvent de Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau tombé.

Wir Peter-Ernest, her zu Rollingen, Ansenburgh, Sibenborn, Korich und Dagstul, Irer hochf. Durchlaucht rath, erbmarschalck, statthalter, auch ritter und richter der edlen im hertzochtumb Lutzembourgh und grafschaft Chiny, thun kundt und bekennen hiemit gegen idermeniglichen, dass heut dato undeng. vor uns in beysein und gegenwertigkeit der hernachbenenten sechs edlen lehenmannen hoch und wolgemeltes hertzochtumbs und grafschaft personlich kommen und erschinen

Digitized by Google

ist der edele und vest Johan von Ouhren, her zu Tavigny, Limpach, etc. probst und haubman zu Lutzembourch, als volmechtiger anwald und gewaldhaber des edlen und vesten Carlen von Dauhn, hern zu Sassenheim, welcher gewaldhaber craft habenden gewaltz von sechszehenten julii itzlaufenden jars, so in beisein der sechs edlen lehenmanen uberlesen und vor gut erkent worden, vorbracht und zuverstehen geben, was massen und gestalt derselb Carel von Dhaun, sein principal, und weiland die edle und erntugentreiche Maria-Agnes von Dhaun, geborne von Hagen, frauwe zu Sassenheim, desso ehegemalin, mit zeitigem vorgehabtem rath und wolbedachtem grunth zu werbungh irer, auch irer nachkommen erben scheinbarn notzen und vorkomungh mehrn schadens, hiebevoriger zeit alle dero zu Oettringen jarlichs habende und thinende zins und renthen sambt allen andern recht und gerechtigkeiten, die Sassenheimer guter genant, nichtz davon ausgescheiden, den wol edlen, ehrwurdigen und andechtigen frauwen priorissen und convent des gotteshaus Marienthall, allen dero nachkommenden erben priorissen und conventsgenossen eines rechten, wahren, festen, stocksteden, euwigen, unwiderruflichen und immerwerenden erbkaufs vor sich, ire erben und nachkommen erblich und aigenthumblich verkauft und zu kaufen geben hatten und das umb und vermitz die somma von dreyhundert daller, iden zu dreissigh steuber Lutzemburger wehrung gerechnet, so sein gewaldthabers principal und desso ehegemalin von obg. kaufern vor diesem bahr empfangen, auch dieselbe ire erben und nachkommen der gebur daruber quittirt haben, auch nochmals hiemit und in craft dieses quitiren. Damit aber hingegen berurte keufer der gebur mochten versichert werden, als hette derselb sein gewaldhabers principal ime solchen obg. ghewald zugestellt, mit volkomener macht, in desso namen, weil er aus behinderlichen ursachen, auch leibs indisposicion halber, selbst personlich diss orz nicht erscheinen kunen, den uftragh, verzigh und enterbungh nach dieses adlichen rittergerichtz gebrauch und gewonheit zu thun, allergestalt als er gegenwertigh selbsten thun solte, kundte oder mochte. Demnach und zu vollenzihungh selbigen gewalts so hat derselb constituirter anwaldt vor uns und in beisein der hernachbenenten sechs adlichen lehenmanen alle obg. seins principaln und desso ehegemalin zu Oettringen jarlichs habende und thinende zinse und renthen sambt allen andern recht und gerechtigkeiten der Sassenheimer guter genent, nichtz davon

Digitized by Google

ab noch ausgescheiden, in der aller bester weiss, mass, form und gestalt, solches zu recht bescheen solle, kan oder magh, mit mond, holtz und halm, auch allen gewonlichen ceremonien und solemniteten ufgedragen, alle der verkeufer eheleude seiner principaln erben und nachkommen dern enterbt, auch gentzlich daruf verzigen, und vorgemelte keufer alle dero nachkommen priorissen und convents genossen damit geerbt und in gernige immerwerende possession, niessungh und gebrauch gesetzt und ingestalt, umb domit zu thun und zu lassen gleich mit andern iren aigenthumblichen erb und gutern. Dobey so hat auch obgemelter anwald in namen obsteht craft vorgemelten gewaldts zugesagt und versprochen, gemelte keufere, dero erben und nachkommen gegen idermeniglichen, so oft die notturft solches gefordert, gantz gute, geruwige und immerwerende werschaft zu dragen, sie auch in- und ausserhalb gerichtz zu handhaben, zu verdedingen und zu vertreten bey verpflichtungh seins gewaldthabers principalen guter. Dessen allen zu wahrm urkunt, und dieweil obgemelter gewalthaber solches alles in massen obsteht, nach land- und lehensrecht also erclert und verrichtet, in beisein und gegenwertigkeit der edlen und vesten Gottfriden von Eltz, hern zu Clerf, Walmeringen, Irer hochf. Dhll. rath, Bernarten von Metzenhausen, hern zu Linstern und Waldeck, Conrart-Herman von der Veltz, hern daselbst, Heflingen, Mersch, amptman zu Remich und Gravenmachern, Merten von Giltingen, hern zu Ouhren, Georgen von Lellich, hern zu Puppelsdorf und Micheln von Wopperschrauwe, hern zu Baseille und Lavall, alle sechs edle lehenman hech- und wolgemeltes hertzochtumbs und grafschaft Chiny, so als gezeugen darzu berufen worden, so hat derselb gewalthaber, wie auch die vorg. sechs edle lehenman uns gebeten, dass wir zu versicherungh dieses uftrags und verzigs, auch alle vorg. sachen zu uberzeugen und zu ubersagen, unsern angebornen insigel heran hangen lassen wolten; welches wir uf berurter partheien und adlicher lehenleude vorbescheene pitt gern gethan und unsern angebornen insigel an diesen brief haben hangen lassen, idoch uns und unsern erben ohn schaden, mit behaltenis unserm allergnedigsten hern und landfursten, auch sonsten meniglichen seines rechten. Der geben wardt zu Lutzemburgh am achtzehenten julii, im jare der gnaden dausent sechshundert und dreyzehn.

Digitized by Google

521. *Marienthal, 1616, 1er avril.*

Fondation d'un anniversaire par Nicole d'Allamont, sous-prieure à Marienthal.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceaux tombés.

Kundt und offenbar sey menniglich, welche diesen brief lesen oder hören lesen dass ihm jahr der seeligster geburt unsers heylands und seeligmachers Jesu Christi, wie man zalte ein tausent sechs hundert und sechszehen, ihn der h. cahrwochen, den ersten tagh monats aprilis, die ehrwurdige edle und geistliche frauw Nicolaa von Dallamont, suppriorin dieses gotteshaus Marienthall, mit verwilligungh, consens und erlaubnus des woll ehrwurdigen und hochgelehrten patris Servatii Jungelingh, der h. geschrift doctoris, durch höher Teutschlandt und Œsterich provintialis, wie auch der ehrwurdigen edlen und geistlichen frauwen Margarethen von Rollingen, obgenanten closters wolwurdige frauw, und des gantzen ädelichen convents jungfern, dreyhundert cronen oder sechshundert daler luxemburger wehrungh, so sey von ihren lieben verwandten und freunden, auch aus zugelaissener jährlicher pension ihrer notturft und kleydungh ersparet und erhalten, ausgelichen und angelegt hat, welche capitalsumma jährlich auf geburlichs interesse dreissigh thaler luxemburger wehrung ertragen wirt, mit dieser intention, meinungh und demutiger bitt, dass die ährliche dreissigh thaler pension die zeit ihres lebens zu irer notturft, wolmeinungh und ihrer seelen heil zu gebrauchen und ahnzuwenden zugelaissen und vergunstiget möchte werden; aber nach ihrem absterben die capitalsumma der sechshundert thaler, ohnablösslich immer und ewigh angelegt verbleiben, und von der jährlicher pension der dreissigh daler alle donerstagh ein gesongenes ampt von dem hochheyligen sacrament von einem priester gesongen, das heyliges sacrament auf den altar mit Tantum ergo sacramentum und zum end mit der benediction Genitori genitoque offentlich zu singen und ahnzubeten und zu ehren der heiligen funf wunden ihres heylandts und gespons Jesu Christi, dass die schuldige andacht gegen solchen theuren schatz unser seelen fort gepflanzet, auch aller derjeniger so ihr ahn dieser summen geltz steur und hulf gethan, wolfahrt und seeligkeit ersprösslich mögte sein; dass ewiglich ihn solchem heiligem ampt die collect Fidelium Deo omnium fur sie, ihre liebe elteren und freunden vom priester ohn vergess und underlass gesprochen möchte werden,

Digitized by Google

begert und verordnet. Hierentgegen soll die ehrwurdige, edle und geistliche frauw priorin, wie auch das gantze convent von dieser jährlicher pension dero dreissigh thaler, nach ihrem absterben den priestern und jungfern wegen gehabter muhe ein geburliche und jährliche recompensation oder verehrungh nach ihrer discretion und bescheidenheit geben; was dan aber ubrich von solchen dreissigh thaler pension, solle zum ornat und zeirat des altars sancti patris Dominici ihm chor appliciert und ewiglich angewendet werden zu underhaltungh desselbigen altars unseres h. vaters Dominici. Dwiel diss ihr begeren ehrlich, christlich, löblich und von uns mit nichten zuverhindern, hab ich underschriebener magister Provintialis, wie auch die ehrwurdige edle frauw priorin und ein gantzes adeliches convents jungfern dieses alles zu halten, und das man es ewiglich zu halten allezeit schuldigh, wie vor stehet, mit rechter priesterlicher ehren und ädelicher treuwen versprochen, verheischen, zugesagt, gelobt, uns oblegiert und verbunden, wie wir dan dieses alles ihn bester kreftigster formen versprechen, verheischen, zusagen, geloben und uns ewiglich verbinden, alles ohn gefahr und argelist. Desses zu mehrer urkundt der warheit haben wir provintialis, frauw priorin undt convent uns underschrieben und unsere siegel daran gehenckt. Actum Marienthal wie oben. *Signé* F. Servatius Jüngeling, magister provintialis qui supra, manu propria. — F. Ernestus Albertus de Pranck, magister. — F. Theodorus Aromæus Bullesheim, procurator huius conventus. — Fr. Conradus Lourich, confessarius. — S. Margareta von Rollingen, priorissen zu Marienthal. — S. Juliana-Elisabet von Deutze, rathschwester zu Meryendal. — S. Barbara von Housse, rathschwester zu Maryendal. — S. Regina von Gonderstorff, rathschwester zu Marienthal.

522. *Trèves, 1616, 20 novembre.*

Le judex curiae *de Théodoric de Horst, chanoine et archidiacre de Trèves, au titre de S. Agathe de Longuyon, déclare que, la cure de Russingen et Reckingen étant devenue vacante par la mort de Pierre Werner, dernier curé, il en investit Michel d'Utringen, clerc du diocèse de Trèves, lui présenté par la prieure de Marienthal. Les lettres de présentation sont datées du 17 novembre 1616 et signées par la prieure Marguerite de Raville, la sous-prieure Nicole de Dallamont, Juliane-Elisabeth de Deutze, Barbara de Houss et Régine de Gondersdorf, ces trois religieuses à Marienthal.*

Digitized by Google

523. *Bartringen, 1627, 14 juillet.*

Samson Faust de Stromburg, seigneur de Bertrange, vend à Barbe de Hous, prieure et au couvent de Marienthal, pour une somme de 300 écus à 30 sols de Luxembourg pièce, tous ses biens à Oetrange.

Original sur parchemin à Luxembourg. Sceau en cire verte, à double queue de parchemin, très-bien conservé.

524. *Marienthal, 1628, 29 mars.*

Barbe de Housse, prieure et tout le couvent de Marienthal déclarent faire donation au couvent des Dominicains à Luxembourg de leur droit de collation de l'église de S. Michel à Luxembourg.

Original sur parchemin à Luxembourg. Sceaux tombés.

Wir Barbara von Housse, priorin und gantzer convent des closters Marienthall bey Lutzembourgh, Prediger ordens, thun hiemit kundt und jedermeneckliehen zu wissen, das wir mit vorgehabtem rath und reiflicher berathschlagungh, keinicherley weiss mit listen oder worten von einichem hindergangen, sondern vielmehr in sonderlicher erwögungh, womit die hern patres Dominicani, so diser zeit mit einem geringen bezurck binnent Lutzemburgh versehen, in dero löblichem vorhaben ein grösseres und inen bequemeres closter ahn stat des von vielen jahren verfahllenen ahnsehentlichen, zu ehren Gottes aufzuerbauwen befoerdert worden, und umb uns und unsere nachkommen in ruh des gewissens zustellen, und des uns zugestandenen iuris und rechtenspatronatus ahn der pfarkirchen sancti Michaelis binnent Lutzemburgh geburlicher weis zu entschlagen, darab wir keinen vortheil, bälterer aber beschwernus des gewissens zu erwarten haben, hierumb wissentlich und wolbedachtlich uff gesinnen, ahnhalten und begern, in nahmen und von wegen des hochehrwürdigen patris Joannis Gödert, praedicatoris generalis und provincialen löblichen prediger oder Dominicaner ordens im gantzen teutschen land, die ehrwürdige patres, pater Nicolaus Fröligh, prior desselben ordens closters zu der h. dreyfaltigkeit zu Lutzemburgh und dieses unsers convents Marienthal vicarius, und pater Gerard Wolffert, unser procurator alhie, als in diesem fahl gevolmächtigte ahnwäld und mit special commission und gewald versehene sachenwaltere gethan, al unser jus, recht und gerechtigkeit, so wir zu und ahn der alternatif collatur der

Digitized by Google

pfarkirchen sancti Michaelis binnent der statt Lutzemburgh, mit den ehrwurdigen geistlichen junkfrauwen des closters Bardenburgh bitz ahn diesen tagh gehabt und deren in ruehiger possession und niessungh gewesen sein, sambtlichen patribus Dominicanerordens jetzichen und deren successorn und nachkomblingen zu ewigen tagen und jahren . . . . . conferiert, gegeben und geschenckt haben . . . . . Dessen alles zu urkhund und zeugnus haben wir priorin, suppriorin und rathsmuetter gegenwertige donationsbrief, deren zwey gleichen inhalts aufgericht und jedem theil einen behändigt worden, eigenenhanden underschrieben und mit ahnhangungh unsers convents, wie auch ob. wolgr. pater provincialis seines, dan die patres Dominicaner ordens binnent Lutzemburgh, dero gleichfahls convent insiegelen bekreftiget. Geschehen alhie in unserem convent und closter Marienthal, ahm neun und zwantzigsten tagh martii, jahrs nach der geburt unsers erlösers sechzehenhondert zwäntzigh acht. — *(Signé)* Fr. Joannes Gödert, provincialis qui supra. — Sr Barbara von Hous, priorin. — Sr Juliana Elisabeth von Deutze. — S. Nicollaa von Dallamont, suppriorin. — S. Salome von Schauwenbourgh. — S. Ester Faust von Stromborg. — S. Catarina von Housse. — Fr. Nicolaus Frölich, prior conventus Luxemb. et vicarius Mariaevallis. — Fr. Gerardus Wolffart, procurator.

525. *Marienthal, 1629, 13 février.*

Considerationspuncta, so die ritterschaft des hertzogthumbs Lutzemburgh und grafschaft Chiny wegen des adelichen closter Mariendall dem wollehrwurdigen, hochgelehrten herrn P. Provincialen predigerordens ihn Teutschland, durch ihre deputirte ubergeben den 13ten february 1629.

Wohlehrwurdiger, hochgelehrter her!

Weil der freyer ritterschaft des hertzogthumbs Lutzemburgh und grafschaft Chiny ahn der conservation, ufnehmen und wolfahrt dieses adelichen closters Mariendall ein hohes gelegen, als welches von den gräflichen stammen von Lutzemburgh und Vianden ahnfenglich fundirt, nachmals durch die ritterschaft in Gott ruhende vorfahren reichlich begabt und dotiert, auch bishero durch regierungh, nutzliche administration einer wurdigen adelichen frauwen priorissin und conventz raumlich gehandhabt worden, dass die adeliche glider dieser ritterschaft dis gotteshaus als ein eintziges asylum und zuflucht,

darihn sie ihre dem gottesdienst ergeben andachtige töchter, schwester, basen und verwandten ein gottseliges, closterliches leben zu fuhren consecrieren moegten, jeder zeit geschetzt und geachtet; nuhn aber ein zeit hero die erfahrung leider ahn tagh pringt, dass durch andere wertliche dispositionen, newerungh und enderungh des regimentz, wie auch der administration zeitlicher guter nicht allein des closters wolfahrt und ufnehmen augenscheinlich und weldkundig ahngestanden und verhindert, sondern auch solches mistrauwen, uneinigkeit und zweispalt zwuschent den conventualjungfrawen (so ihren lieben elteren und verwandten schmertzlich zu vernehmen) erwachsen, ja noch von tagh zu tagh zunehmen, dass daraus nebent dem gefährlichem zustand ihrer conscientz und seligkeit eine gewisse ruine und gentzliche desolation des klosters vernunftiglich zu besorgen; als hat eine freye ritterschaft solches reiflich zu gemuth gefuhrt und aus hertzlicher zuneigungh, so sie zu diesem closter trägt, vor rathsam erfunden, unsere wenigere perschonen zu E. Wollehrwurden also wegen des ordens diesem closter vorgesetzten superiorem zu deputieren, der erheischender notturft nach ihre sorgfeltigkeit, notwendige bedencken und geneigte meinungh dieses gotteshaus halben vertrawlich zu entdecken, mit gentzlicher zuversicht, es werden E. Wohllehrwurden sich gegen sie dermassen erkleren, das die gantze freye ritterschafft und auch ihre werthe posteritet sich dessen zu erfrewen und zu geniessen haben mogten, wie sie dan uf E. Wohlehrwurden weldbekente prudentz, discretion und dexteritet ihr vertrawen gantzlich setzen und bauwen.

Und zum ersten so befindet es sich in der that, nachdem vor wenigh jahren die ahnordnungh gemacht, dass die ordentliche erwehlte frawe priorissa alleinig uf drey jahr sollte continuirt werden, dass durch diese discontinuation der regierungh eine soliche confusion, zweispalt und aergerliche in diesem gotteshaus erwachsen, dern remedierungh hochlich vonnöthen, als dardurch nicht allein der geburlicher respect und schultige gehorsamb der undergebenen conventualjungfrawen gegen die frawe priorissin hochlich geschwächt, indem dieselbe in consideration der geringer zeit, so sie zu regieren, kein undanck uf sich zu laden begert, noch die jungfrawen einen solchen respect und kindlicht forcht haben, als wan ihre regierungh continuiert wurde; woraus dan auch die schwächungh der clostlicher discipline und ein zu viel lindes regiment erspriessen thut, deweil keine frawe nach verfliessungh der

Digitized by Google

dreyen jahren ihr strenges regiment täglich ihr vorgeruft und vorgeworfen zu werden begehrt, und also sie alles bey dem rechten mit einer etwa zu viel grosser dissimulierungh es bewenden läst, sondern auch in der haushaltungh und administration der zeitlicher gutter hirdurch ein grosser unfleiss verursacht wirdt, dan jede frawe priorissa vor die drey jahr, so sie zu regieren hett, gewisslich uff des closters zunehmen und deihen nicht so geneigt und befliessen, als wan sie, wie ihn andern jungfrawen clostern, auch in diesem herkommen und praeuchlich gewesen, ad dies vitae in der regierungh continuiert wurde; wie ihr dan auch nicht wol möglich, in so kurtzer zeit eine solche experientz und wissenschafft in des closters sachen zu haben, wie es wol von nöthen wehre, und so balt sie die sachen begriffen, widerumb einer anderer cediern muss, die gefährliche heimliche ambitiones und daraus nothwendige erfolgende disiunction, da jede, zo zu der wahl hoffnungh tragt, die meiste stimmen zu sich zu ziehen sich understehet, wie auch andere schadtliche liguas, so derhalben angestelt werden, und was dem weider anhengigh zu geschweigen; weil dan aus diesem puncto als aus dem hauptbronnen alle die uneinigkeiten, so bishero in diesem closter entstanden und noch seindt, herfliessen, auch E. Wohlehrwürden selbsten spuren, dass durch diese enderungh der von dem orden verhoffter effect einer besserer discipline gahr nicht erreicht wird, sondern vielmehr das widrigh sich ansehen läst, als ist der gesampter ritterschaft wolmeinendes freundliches ersuchen, E. Wohlehrwurden wollen die hand biethen und darahn sein, damit die dreyjährige abwechslungh der frawen priorissin eingestalt und hinfuhro zu der stabilierungh eines qualificierten von den conventualjungfrawen libere eligierten subiecti getrachtet und geschrieten werde.

2) Wan nun zum andern zu verhoffen, dass durch diese bestetigungh einer frawen priorissin die regierungh des closters desto besser werde ahngegriffen und ihre authoritet in mehreren obacht genohmen werden, zu welchem end ihr dan vonnöthen sein will, vollige gewalt uber die administration der einkommen des closters und dero verwaldten zu haben, als befindet die ritterschaft ahm bequembsten zu sein, dass der frawen priorissin und ihrem convent, wie es von alters herkhomen, zugelassen werde, einen procuratorn, geist- oder weltlich, mit genugsamer geleisteter caution ahnzunehmen oder abzusetzen, der ihr und dem convent zu gebuhrlicher ge-

Digitized by Google

horsamb und respect verpflicht sey (edoch E. Wohlehrwurden und dem orden die inspection solcher guter und dero ahnwendungh jederzeit vorbehalten), wordurch dan auch argwon vorgebawt wirdt, solte man gedencken, dieses closters einkhomen anderwerths zu verwenden.

3) Driettens weil nuhn die ritterschaft, wie ahnfangs gemeldet, dis closter als ein einig zuflucht haltet, in demselben ihre liebe töchter und verwandten dem dienst Gottes aufzuopfern, als ist dieselbe der gentzlicher zuversicht (wie sie dan auch solches empsich begern thut), es werden E. Wohlehrwurden sampt ihren successorn die versicherungh und ahnstalt machen, damit nach erwegungh des jahrlichen einkhomens und gesetzter gwisser zahl der perschonen, so daraus mögen erhalten werden, die patrioten und landskinder, so vom ritterlichen stammen, erbarn ausländischen auch adelichen praetendenten jederzeit mögen praeferirt und vorgezogen werden, es wehre dan sach, dass etwa zwo stelle der angesetzter zahl vacierend wehren, in welchem fall eine derselben stell einer benachparten adelichen jungfrawen kundte vergunnet werden, die andere stell aber den adelichen patrioten jederzeit soll vor und ufbehalten sein und pleiben. Da aber eine auslendische adeliche perschon eine stell über die gesetzte zahl durch die verwilligung des conventz und der superioren erlangen wurde, sol dieselbe weder in die gesetzte zahl gerechnet noch den inlendischen adelichen jungfrawen nachtheiligh und verhinderlich sein, sondern so langh sie lebt, ein zahlungh ihres kostens supernumeraria verpleiben; die inlendische aber so gleichfals super numerum durch verwilligungh mit bezahlung ihres tisch einkhomen mögte, sollte in die erste vacierende stelle eintreten, der fundation geniessen und lenger nicht ihrer kosten zu zahlen schultigh sein.

4) Viertens, demnach die ritterschaft eusserlich bericht, ob solte man vorhabens sein, eine gewisse grosse summa gelts zu statuieren, so die elteren bey einnehmungh ihrer kinder dem kloster bahr erlegen mösten, unahngesehen wie qualificirt auch die subiecta seyen, ihnen aber solches schwer fallen will, furnemblich in betrachtungh das wie vorgemelt die gesetzte ahnzahl nicht hoher sein solle, als die durch das clostereinkhomen kunnen erhalten werden, und derhalben die unerschwengliche summa nicht vonnöthen, als pittet die ritterschaft, E. Wohlehrwurden wolle herihn eine gutte billige consideration tragen und, nach erwegungh eines jedern ge-

Digitized by Google

legenheit, es ungefehr bei 4 oder 5 hundert Carolusgulden nebent jährlichem nothwendigen underhalt der kleidungh, wie bis dahero alhie praeuchlich, bewenden und verpleiben lassen.

Was nun weiders die reformation und dergleichen ahnordnungh betrifft, will die ritterschaft uf E. Wohlehrwurden discretion sich verlassen, mit gentzlicher zuversicht, sie werde hiebey des ortz böse situation, fechtigkeiten, ungesunde und unbequeme habitation, auch der adelichen jungfrawen adeliche condition und nourriture väterlich behertzigen und so viel möglich (wie E. Wohlehrwurden ohne das einen solchen loblichen rauhm tragen und vor sich selbsten zu aller sanfmuth geneigt sein) ihnen als einen lieber sanftmutiger vater erscheinen.

Wan hergegen die gesampte ritterschaft und wir vor unsere perschonen E. Wohlehrwurden und dem loblichen orden ahngenehme dienste erzeigten möchten, sollen wir jederzeit bereitwilligh und beflissen erfunden werden; und wir seind E. Wohlehrwurden willfährihe schriftliche resolution herauf gewertigh, dieselbe umb desto fuglicher der ritterschaft zu referiren und einzupringen, E. Wohlehrwurden hiemit gottlicher protection zu aller wolfahrt trewlich empfelende. Signatum Marienthal den 13ten februarii 1629. Euwer Wohlehrwurden erend-dienstwillige von der ritterschaft deputirte.

526. *Arlon, 1633, 8 mai.*

Sentence archidiaconale, attribuant la collation de la cure de Gerlingen autant à Marienthal et Clairefontaine, qu'à Differdange et au seigneur d'Ansembourg.

Original sur parchemin à Luxembourg. Sceau en partie.

Transsumptum ex actis et rotulis visitationis generalis archidiaconatus tituli sanctae Agathes in Longuiono, trevirensis diocesis, sub annis millesimo sexcentesimo trigesimo secundo et trigesimo tertio habitae etc.

In passu parochiae loci de Gerlingh, sub decanatu arlunensi, inter caetera orta est quaestio de iure presentandi seu patronatu huius parochiae; in primis vero quin ad huiusmodi praesentationem tam reverenda domina abbatissa seu conventus in Tifferdingh quam generosus dominus in Ansburgh ius habeant, dubium non est tum ex iure quod in decimis loci habent, tum maximo ex investitutarum moderni pastoris textu evidenter

Digitized by Google

convincitur, si quidem illi soli duo praesentantes in iis mentionantur. Sic enim continent investiturae:

Iudex curiae etc. Litteras praesentationis ad parochialem ecclesiam sancti Martini in Gerlingen per obitum quondam honorabilis domini Nicolai Kuntzigh illius dum viveret ultimi possessoris vacantem, pro parte honorabilis domini Joannis Ubingensis presbyteri, treverensis diocesis, ad eandem rite et legitime per reverendam ac nobilem dominam Claudiam de Houss, abbatissam et conventum in Differdingen, ac generosum dominum Iacobum de Rolingen, dominum in Ansburgh et Sivenborn, sacrae regiae maiestatis consiliarium ac gubernatorem et superintendentem civitatis Viandem et suorum annexorum dominiorum, praesentati noveritis nos recepisse. Quarum vigore etc. Datum Treviris anno 1577 mensis aprilis 27.

Sed praeter denominatos ad huiusmodi quoque praesentationem et patronatum reverenda domina abbatissa et conventus in Clarafonte, necnon reverenda domina priorissa et conventus in Marienthal sese concurrere sibique in dictae ecclesiae patronatu et praesentatione ius competere dicunt, tuentur et sustinent, allegantes primo portionem quam habent in loci decimis, onera deinde quae in ipsius ecclesiae seu navis restauratione, toties quoties restauranda venit, ferunt; insuper quod, quamvis in moderni pastoris investitorialibus litteris praetermissae fuerint, per id tamen ius suum minime tolli, quin potius astrui contendunt, cum certum sit, pastorem modernum, dum parochia vacavit, praefatas dominas de suis nominationibus uti patronas requisivisse, sed propter certas causas repulsam passum. Asserunt praeterea, se ab immemoriali haberi et semper habitas et agnitas fuisse in huius parochiae collatrices, quod et ipse pastor et synodales et singuli tam loci quam viciniae seniores (praeter litteras et documenta desuper erecta quaeque in suis conventibus asservantur) testari poterunt. Addunt quoque dominum in Ansburgh nuper, dum decumbbente pastore de vicario in parochiae regimine deputando quaestio fuit, quendam D. Henricum Reuther nominasse quidem, sed una etiam praefatas dominas, etiam per litteras, immo et per officialem suum ad id expresso missum, quatenus eundem nominare et admittere vellent, instanter requisivisse easdem dominas, in litteris suis compatronas et collatrices scribendo, nuncupando et qualificando etc.; aliter quoque et alias allegatum et processum prout latius in actis continetur, petendo et instando sese in suo iure conservari, manuteneri et in huiusmodi negotio dici

Digitized by Google

et decerni quod iustum fuerit et rationabile. Desuper auditi testes, habita informatio etc. Sequitur decretum.

In negotio iuris patronatus, collationis seu praesentationis ad ecclesiam parochialem in Gerlingh sub decanatu arlunensi, actis et rotulis, una etiam domini pastoris et aliorum depositionibus visis et revisis, nonnullis quoque scripturis et litteratoriis documentis de quibus in processu sufficienter innotuit aliisque hac in parte perpendendis mature perpensis: Iulianus Floncel, sacrae theologiae doctor, ecclesiae parochialis Sancti Martini in Arluno rector, praefati archidiaconatus tituli sanctae Agathes visitator generalis, etiam cum facultate causas occurrentes per sententiam definiendi deputatus et successive iudex curiae eiusdem archidiaconatus in partibus constitutus, decreto consilii regii luxemburgensis fultus etc., iura tam reverendae dominae et conventus in Differtingh quam generosi domini in Ansburgh salva et illibata relinquentes, dicimus, decernimus et pronuntiamus, in praesentatione parochialis ecclesiae de Gerlingh praefatis abbatissae et priorissae in Clarofonte et Mariendall respective dominabus ius competere ipsasque cum suis conventibus in praedictis patronatu et praesentationis iure pro rata saltem et portione, quam in decimis habere dignoscuntur, ab omnibus admittendas esse et agnoscendas, prout easdem una et earum conventus praesentium vigore atque archidiaconali authoritate qua nos hac in parte fungimur, in perpetuum admittimus et agnoscimus, easdem praefatae ecclesiae in Gerlingh, sic ut praefertur, patronas et collatrices pronuntiando. Latum et actum Arluni in domo solitae nostrae residentiae, sexta die mensis maii, anno Domini millesimo sexcentesimo trigesimo tertio, in praesentia nostri et ad haec adhibiti infrascripti notarii atque praeclaris viris Thoma Reichlingh, quaestore et praeposito in Bolognia et Ioanne-Bernardo Neunhauser, notario imperiali, utroque in Arluno commorante, testibus ad haec specialiter requisitis, convocatis et praesentibus. In quorum omnium et singulorum robur et testimonium hasce sigillo admodum reverendi et perillustris domini Ioannis Greiffenclaw a Volratz, canonici capitularis in ecclesia metropolitana trevirensi et archidiaconi praefati archidiaconatus munitas manu nostra subsignavimus. *(Signé)* Iulianus Floncel, Arluni rector, visitator et iudex ut supra etc. — Dominicus Schwartz, not. pub.

Digitized by Google

527. *Esch s. A., 1642, 8 juillet.*

Spécification des revenus de Marienthal à Schifflange.

Original sur papier à Luxembourg. Signatures.

Bekennen wir underschriebener Henricus Goffeny, pastor zu Schifflingh, Hans Friederigh Leittmann, Peter Mack und Ewart Friderigh, alle inwoner der freyheit Esch, daz auf vielfaltiges anhalten des ehrwurdigen herrens P. procuratoris zu Mergenthall umb copey scheffenweisthumb des dorff Schifflingen (betreffen jaerlicher Mergenthaller rentten aus dem samptlichen Schifflingern inkummen oder renten gruntsherrn daselbsten) sich personlich express zu dem end nacher Esch zu dem Schifflinger meyr und gericht verfuget umb vielfaltige auctentische copey mehr gemeltes scheffenweisthumb anzuhalten; daruber g. meyr seine scheffen zusamen thun kommen und ihme herrn P. procuratori begertes auctentisse copey, wie dan auch schlechtes abschreiben, einhelligh abgeschlaght, edoch ihme vergunstiget, letz renovirtes ihm jar 1634, 22 novembris scheffenweisthumb offenlicht fur meyr, scheffen, und endtsgenenten zeugen abzulesen, darinnen ausdrucklich vermeltet wird, das aus samptlichen renten dern gruntherrn zu Schifflichen alle jar dem gotteshaus Mergenthal zukommen und gelibert solle werden 10 malr korn, 3 malr weitz, 7 malr haber, neben andern geltrenten, hoenner, mollenpacht, backofen, nach laut benents register, auch neben einem malr korn und 7 malr haber, so dem pastor selbiges orts jarlich auch aus samptlichen renten gelibert sollen werden. Desses alles, nach abschlacht begerter auctentisser copey, hat g. P. procurator von underschreiben glaubwurdigen zeugnus begeret, wie sie auch ihn kraft ihrer eigener händen bezeugen also gehort und abgelesen genugsam verstendiget zu sein, wie dan auch aus ufg. meyrs von Schifflingen eigem mundt gehort, das er selbige renten fur den grabalen *(sic)* acht jar nach einander als ein scheffen selbiger herschaft personlich nach Mergenthall geholfen libern. Dieses alles zu urkund der warheit haben wir als herzu sonderlicht begerte zeugen uns underschrieben. Actum zu Esch ihns meyrs haus von Schifflingen, des 8 tags julii 1642. *(Signé)* Testatur Henricus Goffinet, pastor in Schifflingh. — Hans Friederch Leuittenant. — P. M. Peter Mack als schreibens unerfarn. — Ewertt Fridrich.

Digitized by Google

528. *Marienthal, 1643, 4 juillet.*

Marie-Madeleine Curtzin, prieure, Juliana Welscherin, sous-prieure, et le couvent de Marienthal, relaissent à Adambs Jean et à Catherine, conjoints de Roodt, une rouerie dite Baltesvogtei *de Born* mit sambt ihrem ahn- und zugehör, alles was der wind uberwegt, der regen uberschlägt, *que les détenteurs actuels ne peuvent plus desservir à cause des guerres.*

Arch. de Luxembourg. Copie certifiée.

529. *Ansenbourg, 1645, 23 juin.*

Accord provisoire entre le couvent de Marienthal et le seigneur d'Ansenbourg, au sujet des novalia *des bans d'Ansenbourg, Himling, Hollenfels et Tuntange, prétendus et perçus depuis quelque temps par le seigneur d'Ansenbourg. Le couvent percevra les dîmes jusqu'à accord complet des parties.*

Original sur papier à Luxembourg. Signatures.

530. *Paris, 1648, 16 mars.*

Sauvegarde accordée par Louis XIV au couvent de Marienthal.

Original sur parchemin à Luxembourg. Sceau en placard.

De par le roy. A tous nos lieutenants généraux en nos armées et provinces, mareschaux de France, mareschaux et maistres de camp généraux, majors, colonelz, chefs et conducteurs de nos gens de guerre de quelque nation et condition qu'ilz soient, françois et étrangers et à tous autres nos justiciers, officiers et subjectz qu'il appartiendra, Salut. Désirantz gratiffier et favorablement traiter les religieuses de l'ordre de S. Dominique du couvent nommé Mariendall, scituéz dans le pais de Luxembourg, en considération de leur piété, dévotion et vie exemplaire, de l'advis de la digne régente, nostre très honnorée dame et mère, nous avons pris et mis, prenons et mettons par ses présentes signées de nostre main, tous les couvents, résidences et hospices qu'ellez ont aud. pais de Luxembourg, comme aussy touttes les religieuses dud. couvent en nostre protection et sauvegarde royale; Vous mandons et ordonnons, de les en faire souffrir et laisser jouir en sorte qu'aucuns de nosd. gens de guerre ne leur facent aucun tort tant en leurs personnes qu'en leurs biens, terres et possessions, ny ne fouragent et enlèvent aucune chose et n'y facent mesme aucuns logemens, à condition que la présente protection n'ex-

Digitized by Google

emptera point lesd. religieuses du payement des contributions ou quelques-uns seroient sy ozez que de faire le contraire, nous vous enjoignons de les faire punir sy seurement que les autres y prennent exemple. Et pour marque de nostred. protection et sauvegarde nous avons permis et permettons ausd. religieuses de faire mettre et apposer aux endroictz plus éminentz de leurd. couvent nos armoiries, panonceaux et bastons royaux. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le seiziesme jour de mars mil six cens quarante-huict. Louis. Par le roy, la reyne régente, sa mère présente. *Signature illisible.*

531. *1652, 29 octobre.*

Frédéric de Pouilly, chevalier, seigneur de ce lieu, comme tuteur de la mineure Madeleine de Failly, fille de feu Jacques de Failly et d'Anne-Catherine de Schauwenbourg, et Charles-François de Failly, frère de Madeleine, d'une part, et Jean Treyguier, procureur de Marienthal, à ce autorisé par la prieure Catherine de Hautoy, d'autre part, s'accordent au sujet de la dot de Madeleine de Failly qui entrera comme professe à Marienthal. La dot est fixée à 1500 écus de Luxembourg, à 60 sols pièce, plus 100 écus pour les habits.

Arch. de Luxembourg. — Contract homologué par le duc Charles de Lorraine le 21 mars 1653. Original sur parchemin. Sceau.

532. *Luxembourg, 1652, 16 décembre.*

Jean Aldringer, notaire, constate que Godefroid d'Autel, seigneur de Bertrange, Tiercelet etc., en sa qualité de tuteur et oncle de Jeanne-Madeleine-Dorothée d'Autel, fille de feu son frère, Jean-Bockard d'Autel, en son vivant colonel d'un régiment d'infanterie au service de l'empereur d'une part, et Jean Triguier, procureur de Marienthal, d'autre part, se sont accordés au sujet de l'admission de ladite demoiselle comme professe à Marienthal. Godefroid d'Autel lui assignera une rente viagère de trente écus de Luxembourg, à trente sols pièce; une somme de 200 écus pour son entrée, 200 écus pour la profession et cent patagons lors de sa mort. Ces sommes seront assignées sur les biens de François-Reinhard d'Autel, frère de ladite demoiselle, et notamment sur les biens d'Hingen, seigneurie de Malburg; elle renonce à la succession de feu son père. Témoins: Lambert Dumont, docteur en médecine, et Nicolas Hugonet, secrétaire de Godefroid d'Autel. Ont signé: Joff.

Digitized by Google

von Elter. — P. Ernst von und zu der Veltz. — Sr. M. Catharina von Haustoy, priorin. — Sr. Maria Maximiliana Fugger von Kirchberg, suppriorin. — Sr. M. Anna Johanna Fock von Hubing. — Sr. Marria Christina von d'Allamont. — Fr. Joannes Triguier, procurator. — J. Aldringer not.

Original sur papier à Luxembourg. Signatures et cachets des deux premiers signataires et du couvent.

533. *Marienthal, 1663, 8 mai.*

Marie-Christine von d'Allamont, prieure; Marie-Maximiliana Faggerin, sous-prieure et le couvent de Marienthal relaissent à Grün Jean de Rellingen (Ralingen) et à Elisabeth, sa femme, pour un terme de 18 ans et contre un rendage d'une aime de vin, une vigne au dit lieu de Rellingen; de même leurs prés et un verger au même ban, pour lesquels ils payeront en 1663 sept écus; huit écus en 1664, 9 écus en 1665, 10 en 1666, 11 en 1667, 12 en 1668 et de même douze écus chacune des années restantes. Signé: Ioannes Triguier, procurator, m. p.

Original sur parchemin à Luxembourg. Cachet du couvent et signatures.

534. *Marienthal, 1666, 27 novembre.*

Marie-Maximiliana Fuggerin, prieure, Christine-Yolande d'Allamont, sous-prieure et le couvent de Marienthal relaissent la vouerie Buttes de Born.

Original sur papier à Luxembourg. Cachet et signatures.

535. *Château de Sassenheim, 1667, 30 décembre.*

Conrad Hilbert, mayeur-foncier de Schifflange, Nicolas Kruger de Tetange et Jacques Chare de Schifflingen, échevins, constatent que Claude de Brandenbourg, veuve de feu Henri de Mercy, a fait donation au couvent de Marienthal de tous ses biens à Schifflange, »ahn mahlmuhlen, backofen, korn, weitzen, »haber, huner, gelt, äcker und wiesen, et generaliter alle ihre »grundgerechtigkeit mit allem zugehör.«

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Cachet et signature. Sont annexées trois pièces: 1) 1667, 30 décembre; autre transport des mêmes biens. 2) 1670, 27 avril. Procuration donnée à Jean-Bernard Knepper par la prieure Marie-Maximiliana de Fugger, la sous-prieure Marie-Christine de d'Allamont et le couvent, de recevoir le transport de ces biens au siège des nobles. 3) 1674, 2 mars, transport devant le siège des nobles.

Digitized by Google

536. *Marienthal, 1671, 3 octobre.*

Marie-Maximilienne Fugger de Kirchenberg, prieure de Marienthal, sœur Marie-Christine d'Allamont, sous-prieure, Jeanne-Anne Fock de Hubing et Marie-Madeleine de Weingard, faisant et constituant le corps de tout nostre couvent, *reçoivent dans leur couvent Marie-Eléonore de Tige, fille de Philippe de Tige, seigneur de Failly, Afflerille et Pusieux et de Françoise-Jeanne de Villecholle. La nouvelle religieuse apporte tous les biens de ses parents à Fontoy, et le couvent pourvoira à ses besoins et lui donnera encore une pension annuelle de 10 patagons. Signatures des dites religieuses, de Philippe de Tige et de Françoise de Villecholle, de Louis du Hautoy, J. N. de Roucelz, Beauchamp, F. de Housse, J. du Hautoy et du notaire Strenge; cachets du couvent et des parents de la novice.*

Arch. de Luxembourg. Original sur papier.

537. *Ansenbourg uff der schmitten, 1675, 16 nov.*

Record dressé par les majeur et justice de Keispelt, au sujet de la dîme du foin dans un pré sis au-dessous des forges d'Ansenbourg et vulgairement appelé der brül. Les dames de Marienthal ont droit à la dîme, le seigneur d'Ansenbourg, François Thomassin, a l'obligation d'entretenir les fossés pour l'écoulement des eaux.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier.

538. *Luxembourg, 1676, 19 août.*

Michel Steil de Keyspelt reconnait que la sous-prieure de Marienthal, Marie-Christine d'Allamont, lui a avancé 50 écus de Luxembourg à 30 sols pièce, dont les intérêts, payables au denier seize, devront être employés à entretenir une lampe devant l'image de N. D. dans le chœur de l'église de Marienthal.

Arch. du tribunal d'arrondissement de Luxembourg. Minutes du notaire Alberty, 1676.

539. *Luxembourg, 1677, 8 mars.*

Georges de Ballonfeaux, seigneur de Gilbertière et Lamadelaine, lieutenant-colonel et Jean-Mathias Wittheim, seigneur d'Oberandtuen, d'une part et Jacques Scharré, mayeur-foncier à Schifflingen, fondé de pouvoirs de la prieure de Marienthal, relaissent à Pierre-Ernest de Mersch leur moulin de Schifflingen; celui-ci étant ruiné, le preneur le fera reconstruire, mais

Digitized by Google

ne payera rien les trois premières années; à partir de ce temps il payera chaque année à la St. Etienne trois maldres de seigle et deux maldres de froment, dont la moitié reviendra à la prieure de Marienthal.

Arch. du tribunal d'arrondissement de Luxembourg. Minutes du not. Gilles, n° 51.

540. *Luxembourg, 1677, 25 août.*

Anna-Maria von Warck, fille de feu Baudouin de Warckh, postulante à Marienthal, déclare qu'avec l'assentiment de la prieure Maximiliana, comtesse de Fugger, elle a cédé à sa nièce Félicitas Bockh, qui désire également entrer dans un couvent, mais ne saurait le faire, faute de moyens, toutes ses prétentions à une créance lui obvenue en vertu du testament de Jean-François de Warckh et de Françoise Charles, conjoints, reçu à Liége par le notaire Mosaeus le 27 février 1660. Félicitas Bockh de son côté s'engage à payer au couvent de Marienthal une somme de 100 écus, à 48 gros de Luxembourg pièce.

Arch. du tribunal d'arrondissement de Luxembourg. Minutes du not. Gilles, 1677, n° 134. Signatures des parties et de la prieure et cachet du couvent. (La Vierge avec l'enfant assise sur un croissant.)

541. *1679, 6 mars.*

Michel Greimlinger reçoit, sur la présentation de M. Maxiliana Fuggerin, prieure de Marienthal, l'investiture de l'église de Beckerich, devenue vacante par le décès de Louis Molinari. — Placet du conseil provincial du 7 mars 1679.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau tombé.

542. *Marienthal, 1680, 19 février.*

Maria-Maximiliana Fuggerin, prieure et le couvent de Marienthal relaissent à Jean Entringen et à Anne-Marie, sa femme, leur cense de Waldbredimus pour un terme de douze ans.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Signature et cachet.

543. *Marienthal, aux grilles du couvent, 1687, 15 février.*

Marie-Régina-Elisabeth de Daun, prieure de Marienthal, assistée de Marie-Madeleine Weingardt, sous-prieure, Anne-Jeanne Fock de Hubingen, Marie-Thérèse de Roben et Marie-

Digitized by Google

Barbe de Wilscholle, toutes religieuses anciennes dudit couvent, s'accordent à l'amiable avec Jean Humblet, bourgeois et marchand de Verdun, au sujet du dégagement des biens d'Adams Johan, son grand-père, situés au ban de Tintingen. Jean Humblet leur payera en deux termes 600 écus blancs. — Quittance pour les 600 écus du 30 avril 1687. Témoin : Jacques May, procureur de Marienthal.

Arch. du tribunal d'arrondissement de Luxembourg. Minutes du not. Alberty, 1687, n° 22 et 30, celle-ci avec les signatures de: S. M. R. E. de Daun; S. M. M. de Weingart; S. Anne-Janne de Hubing; S. Reine-Theresse de Roben; S. M. Barbe de Villecholle; J. Humblet; A(dam) Simon, curé de Circourt, testis; J. May; C. de Villecholle; le baron de Roly.

544. *Marienthal, 1687, 28 juin.*

Accord entre Marie-Régine-Elisabeth de Daun, prieure à Marienthal, et le comte de Brias, seigneur de Hollenfeltz, au sujet du cours d'une source injustement interrompu par ce dernier.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier.

Remonstre très-humblement la révérende dame prieuse du cloistre de Mariendal que depuis quattre cents et signamment les derniers années ilz sont en possession de certaine fontaine, laquelle prend sa source à l'autre costé de la rivière, qui passe à Mariendal, et se trouve conduite par des buses jusques au cloistre, cuisine, réfectoire, brasserie et at servie jusqu'à présent à leur usage, sans quoy le cloistre n'auroit peu subsister. Au préjudice de quoy et de la possession immémoriale de la dame remonstrante et de ses prédécesseurs le seigneur conte de Brias, seigneur de Hollenfelz, aurait venu couper en pièce les buses par lesquels ladite fontaine at coulé jusqu'au cloistre, sans sçavoir la raison sinon qu'elle prend sa source sur la jurisdiction de Hollenfelz et sans que il l'ayt voulu faire réparer ce dommaige, nonobstant les tiltres et documents que les dames remonstrantes ont en original depuis quattre cens ans et qu'ilz ont bien voulu lui communiquer en amiable, pour éviter procès. Ce qu'estant un voye de faict et trouble de la possession de la dame suppliante et de son monastère, elle se retire vers vous, seigneurs, suppliant très-humblement pour adjournement contre ledit seigneur de Brias, à l'effect de venir voir maintenir la dame suppliante en la possession de pouvoir menner par des tuyaux ou buses ladite fontaine à l'usage de

Digitized by Google

son monastère et d'estre ledit seigneur Brias condemné, ne luy avoir ce trouble et voye de fait esté louable et de le réparer en l'estat, come il at esté auparavant avecq despens de la poursuitte. — *Adjournement fait le 25 juin 1687. Apostille du conseil:* Monseigneur le Gouverneur, président et gens du conseil du roy nostre sire à Luxembourg, ordonnent au premier huyssier sur ce requis de, à l'instance de la suppliante, adjourner partie adverse cy mentionnée à estre et comparoir pardevant ce conseil à certain et compétant jour pour venir respondre aux fins et conclusions de ladite suppliante, et parties ouyes estre faict ce que de raison. Faict à Luxembourg le 25me juin 1687. *D. D. Marchant.*

Je snbsigné ateste à tous mes successeresse par cest que monsieur et madame de Holveltz, après leurs avoir montrei nostre document et droy des fontains haute et bas et le pouvoir y conpris de les pouvoir fair refair, quante elle ce brissaste, outre la possession, là-dessus, pour éviter procès et fray aprei cest requête présenté au conseille, il ce sont rendu et lessé suivre les fontaines à la miable come d'encienté. Ce jour du 28 juin 1687, à Mariendal. *(Ecrit et signé par)* Sr. Marie-Reyne-Elisabeth de Daun, prieure de Mariendall.

545. *Luxembourg, 1689, 28 juillet.*

Sentence du conseil provincial de Luxembourg dans une affaire entre la prieure de Marienthal et le curé d'Elvange, celui-ci demandant annuellement trente-trois maldres de blé; la cour renvoie le demandeur, en lui ordonnant de se contenter des 28 maldres qu'il recevait jusque là.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau.

Les gouverneur, président et gens du conseil du roy, nostre sire, ordonnez ez pays duché de Luxembourg et comté de Chiny, à tous ceux qui ces présentes verront salut. Sçavoir faisons que, veue l'instance d'entre maitre . . . . . Mercatoris, pretre, curé d'Elffange, demandeur, aux fins de sa requeste du 7 juillet 1688 d'une part, la dame prieuse de Marienthall, déffendresse, d'aultre, ladte requeste tendante à ce que la deffendresse soit condamnée de fournir annuellement dans le sacqz au demandeur pour sa compétance trente-trois maldres de grain, moitié seigle, moitié avoine, si mieux n'aime de laisser jouyr et prouffiter de la susdte disme d'Elffange, conformément à la sentence du 23e may 1649 et à certaine visite

Digitized by Google

épiscopale, le décret d'assignation du jour que dessus, les exploicts du 8e dudt mois de juillet, deffences de la deffendresse, appoinctement en droict rendu en l'audience le 17e décembre ensuivant, escript, satisfactoire, contredicts et salvations des parties respectives avec les pièces y joinctes, act de sommation à fournir, ensemble les conclusions du procureur général du roy, tout considéré: La cour, faisant droict, renvoye la deffendresse des fins et conclusions du demandeur, déclarant qu'icelluy aurat à se contenter de percepvoir la quantité de vingt-huict maldres moitié seigle, moitié avoine, hors de la contingente parte de la grosse disme de ladte deffendresse à Elfflingen, oultre la contingente parte de disme à Hobscheidt, et menue disme et aultres revenuz mentionnez au contract du 23e feb. 1654, selon qu'il en at jouy ez ans derniers, le condamnant à ce et à deux tiers des despens de la poursuite au taux de la cour, compensant l'aultre tiers, et ce pour cause, mandant au premier huyssier sur ce requis de signifier et mettre ces présentes en dheue exécution. Prononcé à Luxembourg le 28e juillet 1689. Par ordonnance. J. G. Gilsdorff.

546. *Metz, 1690, 14 janvier.*

Arrêt du parlement de Metz, maintenant le couvent dans son droit de pêche dans le ruisseau dit Fischbach.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Sceau en petite partie.

Louis par la grâce de Dieu roy de France et de Navarre, au premier des huissiers de nostre cour de parlement de Mets ou autre nostre huissier ou sergent sur ce requis, veu par nostredite cour le procès par escrit d'entre les dames supérieurs, religieuses et couvent de Marienthal, appellantes de la sentence rendue au conseil provincial de Luxembourg le 27e jour de juillet 1689 d'une part, et Jean-Baptiste de Riaville, dame Anne-Marie Bidart, vefve du sieur Thomassien, vivant seigneur d'Ansembourg, et messire François-Adolphe d'Autel, chanoine et chantre ès églises de Worms et Bruchsal, seigneur de Mersch, intiméz, et ledit d'Autel intervenant en première instance d'autre; conclu et receu pour juger par appointement du 28 septembre dernier ladite sentence, par laquelle les appellantes auroient esté déclarées mal fondées en leurs fins et conclusions de prétendre le droit de pescher dans le ruisseau dict Fischbach et en leurs prétendus dommages et intérestz pour le détournement dudit ruisseau et condamnés aux despens,

Digitized by Google

et pouroit François Beaudrex, landtmayeur de Kehlen, intenter son action séparément et ainsy qu'il trouveroit convenir, s'il croit y estre bien fondé, griefs et responses des parties, requestes des appellantes du neufiesme du présent mois de janvier avec les pièces y jointes par production nouvelle, requeste des intimés du dixiesme, pour contredictz, autres requestes des appellantes du mesme jour pour responses, conclusions de nostre procureur général, tout considéré, notre cour a mis et met l'appellation et sentence dont est appel, au néant, commandant, sans avoir esgard à l'intervention dudit d'Autel, des fins de laquelle il est deboutté, maintenu et gardé, maintient et garde les appellantes dans le droit et possession de faire pescher dans le ruisseau de Fischbach sur le bors de Mariental, et lesdicts Riaville et Bidart sur celluy d'Ahsembourg, et en conséquence déclare le gagement faict de l'ordre dudit Riaville du costé de Mariental nul, et celuy faict vers Ahsembourg bon et vallable; ordonne que les fillectz et chapeau pris sur le bor de Mariental soient rendus aux appellantes, ensemble ceux saisis sur celuy d'Assembourg, sans despens, dommages et interestz entre les parties pour lesdictes reprises pour cette fois seullement et pour le détour des eaux dudit ruisseau de Fisbach dans les prés des appellantes; faict inhibition et deffense nostre cour aux seigneur d'Assembourg de plus à l'advenir divertir le cours des eaux dudit ruisseau, pour les faire tomber dans lesdictz prés, sans l'adveu et le consentement exprès des appellantes à peyne de leurs dommages et intérestz . . . . . Donné à Metz en nostred. cour de parlement, chambre des enquestes, le quatorziesme jour de janvier l'an de grace 1690, et de nostre règne le 48me. Par la cour. Bollioud.

547. *Luxembourg, 1692, 14 juin.*

Quittance donnée au couvent de Differdange par la prieure de Marienthal, Marie-Reine-Elisabeth de Daun.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier.

Nous soubsignée Marie-Reyne-Elyzabeth de Daune, prieure du monastère de Marienthal, ordre S. Dominique, déclarons avoir receu des mains du sieur Nicolas Speltz, prestre et chappelain à Auvrekar, de la part de madame l'abbesse de Tiffertange, la somme de trente-cinq escus et demy, restant de celle de 181 escus trente sols, laquelle somme estoit deue à nostre-

Digitized by Google

dit monastère par celuy de Tiffertange pour arriérages d'un cens annuel de neuf maldres d'avoine, et ainsy nous nous tenons bien et entièrement payées et quittons ledit monastère de Tiffertange, nous déportans de la part des dixmes dudit Tifferdange à Aecquin et Bettin que nous avoyent esté engagez pour et iusques au remboursement total de ladite somme, et luy abandonnans tous les grains qui restent à livrer desdites dixmes, comme il est porté dans le mémoire dressé pour ce faict, lesdits grains non livrez n'ayant point esté compris dans le compte que nous avons arrêté avec le R^d Père confesseur dudit Tiffertange, le 11 du courrant. En foy de quoy nous avons signé la présente quittance et rendu les promesses. *Faicte à Luxembourg le quatorssiem juin un mil six-cent quatre-ringt-douse. Sr M.-Reyne-Elisabeth de Daune, dame et prieure de Mariendalle.*[1])

548. *Marienthal, 1693, 26 février.*

Marie-Reine-Elisabeth de Daun, prieure et le courent de Marienthal relaissent à Jean Entringen leur cense de Waldbredimus pour un terme de 6 ans.

Arch. de Luxembourg. Deux originaux sur papier.

Wir Maria-Regina-Elisabetha von Daun, fraw und priorin des hochadlichen gotteshaus Marienthall prædigerordens bey Luxembourgh gelegen, sampt gantzem convent, thun kund und bekennen hiemit und kraft dieses, dass wir wissentlich zu unserem und unsers gotteshaus besten nutzen verleyhen und verlassen haben, und in kraft dieses briefes verleyhen und verlassen dem ehrsamen Johan Entringen und Annae-Mariae, seiner ehelicher hausfrauwen, ihren erben und nachkommen, unseren eygenthumblichen bey Waldbredimus gelegenen hoff, so almietzo ein hostert ist und unerbawet lieget, mit allem zugehör als wiesen, felderen, garten, baumgarten, nichst darvon ausgenohmen noch gescheydet fur eine ziell von sechs nacheinander folgenden jahren, mit diesem bedingh und condition, dass obgemelter beständer, desso erben und nachkommen wehrender zielen jahrlichs und alle jahr in unser gotteshaus zu s. Martini schuldigh und verpflicht seindt zu lieberen ahn bahrem gelt funffzehn reissdaller Luxembourger wehrung, item von einer gewissen wiesen, so nicht vom hoff dependieret, genent die Oetzwies, jahrlichs und alle jahr ein reichsthaller.

[1]) *Les mots en italiques sont de la main de la prieure.*

Digitized by Google

Item ist es auch abgeredt worden, dass obg. beständer solle jährlichs alle unsere zinsen und renten alda empfangen und aufheben und unserem gotteshaus selbige verrechnen und liebern thun. Item solle obg. beständer, desso erben und nachkommen, so oft jemand von unsers gotteshaus leuthen oder bedienten alda hin und wieder verreisen wegen geschäften thäten, kosten und logierung geben. Item solle obg. beständer alle unsere böschen oder wäld alda hütten und pfleissig in obacht nehmen, pfenden und die pfendt hinder gericht oder in eines darzu besteltes ortes tragen, und unserem gotteshaus selbiges anzeigen und im fahl acker alda sein wird, unserem closter selbiges anmelden, umb zu wissen wieviel salva venia unser closter alda schwein in den acker treiben könne, welche schwein obg. beständer zu logieren, zu botten, zu geben huterlohn und fleissig in obacht zu nehmen schuldigh ist, und wan der acker ein end haben wird, uns selbiges anzuzeigen, damit man die schwein abnehmen thue. Ist auch abgeredt worden, im fahl jemand obg. hof aufbawen und bewohnen wolte, solle obg. ziel alle stondt aus sein und ein end haben: und da wider verhoffen obg. beständer ahn entrichtung obg. puncten seumigh sein wurde, solle unser gotteshaus gewalt und macht haben, unseren hoff und guter ohne eynige gerichtshalungen zurückzunehmen, und sich für allen schaden und interesse ahn des beständers möbel und immöbel güter bezalt machen, welche zu diesem end verhypotizirt und für underpfänd gesetzt seind. Dessen zu wahrem urkund haben wir fraw und priorin obg. dies für uns und unsern convent mit eygenen handen underschrieben; und seind dieser verlässung zween gleichlautende brief verfertiget worden, deren einer obg^tm beständer uberliebert und der ander unserem gotteshaus verblieben. Geschehen zu Marienthal den 26 februarii eintausend sechshundert und neuntzigh drey, in beysein des h. J. May, priesteren und procuratoren obg. gotteshaus, und Sebastiani Schneyders, praebender als hierzuberufter gezeugen. — S. Maria-Regina-Elisabetha von Daun. — Handtzeichen Iohannis Entringer, beständer. — Ita attestor J. May, procurator in Mariaevalle. — Handtzeichen X Sebastiani Schneiders.

549. Luxembourg, 1693, 16 novembre.

Nicolas Redingh, notaire, résidant à Steinfort et Marie-Alexandrine Hames, sa femme, déclarent avoir emprunté de Marie-

Digitized by Google

Reine-Elisabeth de Daun, prieure et du couvent de Marienthal, 500 écus à 3 livres pièce, moyennant les intérêts au denier seize. Est caution Jean Perle, directeur des postes à Arlon. Témoins Jacques May, prêtre, procureur de Marienthal, et Jean-Quirin Franck de Niederbesslingen.

Arch. du tribunal d'arrondissement de Luxembourg. Minutes du not. Gilles, 1693, n° 14.

550. Luxembourg, 1693, 12 décembre.

Jean-François-Ignace, baron d'Ouren, seigneur d'Ouren et de Tavigny, prévôt de Luxembourg et colonel d'infanterie, et Théodore, baronne de Reede, conjoints, vendent à Marie-Reine-Elisabeth de Daun, prieure et au couvent de Marienthal, une rente de 100 écus blancs, valant 300 livres de France, payable chaque année le 20 décembre, à Luxembourg, pour un prix de 1600 écus. Ce capital provenant en partie des dots de quelques jeunes dames dudit couvent, ledit d'Ouren et sa femme assignent en assurance tous leurs biens et notamment leur seigneurie de Tavigny et leur maison sise à Luxembourg. Est caution Christophe-Albert, comte d'Argenteau, seigneur de Lagrange, Fontoy et Meysenbourg.

Arch. du tribunal d'arrondissement de Luxembourg. Minutes du not. Gilles, 1693, n° 21; avec les signatures et les cachets des vendeurs et de leur caution.

551. Arlon, 1694, 1er juillet.

Claude de Villecholle, seigneur de Bleid, et Anne-Marie-Thérèse de Rolly, sa femme, cèdent au couvent de Marienthal, représenté par le procureur Jacques May, la 24e partie des dîmes de Bleid et de Gommery, devant servir de dot à leur fille Anne-Marie-Josèphe, reçue comme professe, après qu'elle eut terminé son noviciat.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin. Cachets et signatures des parties.

552. Metz, 1695, 4 octobre.

Arrêt du parlement de Metz dans un procès entre l'abbesse (sic), prieure et couvent de Marienthal, appellante d'une sentence du conseil provincial de Luxembourg du 29 mars 1694, et le couvent de Munster; les réparations à l'église de Dalem seront faites à frais communs.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin.

Digitized by Google

553. *1696, 29 juin.*

Pied-terrier des dîmes de Marienthal et des Carmes d'Arlon à Weiler près Arlon.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin.

554. *1698.*

Demande des religieuses à être exemptées du payement des aides.

Arch. de Luxembourg. Original Copie de l'avis II, minute de l'avis III.

A noz chers et féaux les président et gens de nostre conseil à Luxembourg. Par le Roy.

Chers et féaux. Nous vous envoyons cy-enclose la requeste à nous présentée de la part des prieuse et religieuses du cloistre de Mariendal, afin de la veoir et sur ce qu'ils y requièrent nous reservir ou ceux de nostre conseil privé avecq vostre advis. A tant, chers et féaux, Nostre Seigneur vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le 27 de novembre 1698. Cornet.

Annexes :

I. A. S. E. Remonstre très-humblement les dames prieuses et religieuses du cloistre de Mariendal, proche la ville de Luxembourg, qu'il y a plus de quatre siècles que leur cloistre a esté fondé par les illustres prédécesseurs de Sa Majesté comte et comtesses de Luxembourg qui y ont mis leurs enfans, à raison de quoy elles ont esté dotées de divers beaux priviléges et exemptions de toutes charges, comme il leur touche pour estre toutes filles de la première qualité et conséquemment fondées de jouir des mesmes exemptions que jouissent les filles de qualité et que leur estat ecclésiastique n'a pas diminué de tant moins qu'elles ne possèdent aucuns biens tailliables ny bourgeoises, mais de fondation, à raison desquels elles sont chargées de divers anniversairs et prières pour le repos des ames des feu comte et comtesses de Luxembourg, les illustres prédécesseurs de S. M., lesquels priviléges, dont copie authenticque est cy-joincte, leurs ont esté successivement confirmez par les roys et gouverneurs des Pays-Bas; au préjudice de quoy et de ce qui s'observe à l'égard de divers autres cloistres de dames, messieurs les députéz de l'Estat les comprennent dans l'ayde ecclésiastique à raison de leurs biens, quoyque leurs censiers et tenanciers de leurs biens payent déjà leurs charges séparément pour l'utilité qu'ils en tirent, ce qui n'est pas seulement contraire à leurs privilèges et exemptions, mais

Digitized by Google

encor leur est à double charge, puisqu'elles récompensent par les prières, oraisons, anniversaires, dont elles sont chargées, ce qu'elles en reçoivent et que seroit doublement payer les fondateurs, s'ils en retiroient l'utilité en argent et en prières, ou si elles estoient encore chargées d'autres impositions. Ce pourquoy elles se retirent vers la justice de vostre A. E., la suppliante très-humblement d'estre servye de leur accorder la mesme exemption en conformité de leur privilèges dont jouissent toutes autres personnes de qualité et cloistres audit pays de Luxembourg, avec deffence auxdix députéz de l'Estat de ne les plus comprendre en aucunes charges publicques. Quoy faisant . . . . .

II. Au conseil. Les députez ordinairs des trois Estats du pays duché de Luxembourg et comté de Chiny, ayant eu communication de la requeste présentée à S. A. E. par les dames prieure et religieuses du cloistre de Mariendahl en cette province, renvoyée à l'avis de la cour par lettres du conseil privé du roy du 27 novembre dernier et communiquée par décret du 23 de décembre, tendant lad^e requeste à ce que S. A. E. soit servie de leur accorder la mesme exemption dont jouissent toutes autres personnes de qualitéz et cloistres en ce pays, avec déffence auxd. députéz de ne les plus comprendre en aucunnes charges publicques, eu esgard à leurs privilèges et les prières dont elles sont chargées, représentent humblement :

Que lesdites dames religieuses de Mariendal ont tousjour contribué dans les subsides avec l'estat ecclésiastique sans contredit, d'aussy longtemps que ledit estat a contribué aux aydes accordées par les trois Estats de la Province ;

Que plusieures cloistres et chapitres nobles y contribuent pareillement, si comme le grand chapitre électorale de Trèves, les abbayes de Niederprum, d'Ouren, de Hosingen, plusieurs prélats, mesme des évesque à proposition des biens écclésiastiques qu'ils possèdent en ce pays.

Outre ce les curez qui desservent les autels, y contribuent tous sans exception, iceux ayant nouvellement esté esconduits de pareille demande d'exemption ; et lesdites dames de Mariendahl, possédantes les biens ecclésiastiques et gros fruicts de plusieurs curez, des quelles ils donnent des pensions médiocres à des prestres, leurs vucaires perpétuels, selon qu'il est cognu à la cour, n'ont pas plus de privilèges qu'eux.

Et il est très-constant qu'il n'y a personne en cette province qui puisse mieux contribuer à secourir le roy de la nécessité

Digitized by Google

publique, que lesdittes dames lesquelles s'enrichissent notablement par l'augmentation de leurs revenuz et cherté des grains et les dottes qu'elles reçoivent des estrangers qui sont présentement en plus grand nombre que les naturelles du pays.

Ce considéré lesdis députéz espèrent qu'il y a lieu d'esconduire lesdittes dames suppliantes de leurs fins de ladite requeste et de consulter à S. M. à ce qu'elle soit servie d'ordonner auxdittes dames prieure et religieuses de recevoir les demoiselles naturelles de ce pays préférablement aux étrangères et gratuitement, attendu qu'elles sont très-bien fondées et ferez justcice. *Pour copie.* Duchemin.

III. Au conseil privé, le 16 février 1699. Messeigneurs. Pour reservir vos seigneuries de nostre advis sur la requeste présentée à S. A. E. par les dames prieure et religieuses du co[uvent][1] de Mariendal tendante à ce que S. A. [E.] soit servie de déclarer qu'elles jouiront de l'exemption de l'ayde ecclésiastique en conformité de leurs privilèges et do[nt] jouissent toutes les autres personnes de qualité et cloistres en ce pays, avec défense aux députez de l'estat (ecclésiastique) de ne les plus comprendre en aulcunes charges publicques, leurs dir[ons] qu'ayans communiqué lad^e requeste aux députéz de l'estat, ils nous ont reservis de leurs rescription cy-jointe en copie; à quoy nous adjouterons que l'ayde ecclésiastique qui s'accorde par les prélats et ecclésiastiques qui composent l'estat ecclésiastique de cette province, se lève indistinctement sur tous ceux qui possèdent des rentes ou biens en fond, sans différence de qualité, soit qu'ils y demeurent ou point, de quoy S. M. est en droit et possession immémoriale après ses augustes prédécesseurs. Quant au tiltre de la prétendue exemption des suppliantes jointes en copie à leur requeste, nous les avons aussi examiné et connu ; le premier qui leur at esté octroyée en 1390 par Wenceslaus, roy des Romains et de Boheme, duc de Luxembourg, ne parle que de les exempter des foules des quartiers (et) logemens, services, (et) fouragemens et autres charges; que celuy de l'an 1480 de Maximilien et Marie, ducs d'Austriche et de Bourgoigne, n'est qu'une confirmation du premier, avec encore cette réserve: salvo in aliis iure nostro; et qu'enfin le dernier de l'an 1600, leur octroyé par les S^mes archiducs, n'est pareillement qu'une autre confirmation, que mesme là ou la reserve des droits de S. M. y devroit estre

[1]) *Les mots ou lettres entre crochets ont disparu par suite de la mauvaise conservation du document, ceux entre parenthèses sont biffés.*

inséré comme au précédent, il se trouve une ligne raclée ou rayée ainsy qu'il appert de la notice du notaire mise à costé, qui at autenthiqué l'acte, et qu'enfin tous ne parlent de l'exemption de l'ayde telle que celle qui s'accordent volontairement par les estats de toute la province ; que, si d'autre part les suppliantes font quelques prières et anniversaires, c'est à raison des fondations et . . . . . pour cet effet elles en reçoivent les retributions hors des revenus des domaines de S. M., ainsy qu'il nous semble, soubs corrections qu'elles peuvent estre esconduites de leur demande, et comme par la rescription des députéz de l'estat il appert que les nombre des filles estrangers surpasse de beaucoup celuy des naturelles de la province, il nous semble soubs la . . . . . correction que S. M. pourroit estre servie de leurs ordonner de recevoir les naturelles de cette province, sujettes de S. M., préférablement aux estrangers et ce sans dotte, attendu qu'elles sont suffisamment et richement fondées et mesme pour plus grand nombre qu'elles ne sont à présent. Nous remettons néantmoins à son bon plaisir et meilleur jugement de vos seigneuries.

555. *Luxembourg, 1698, 26 janvier.*

Contrat passé entre Marie-Regine-Elisabeth de Daun, prieure à Marienthal, et le maçon Lucas Keveler, au sujet de la construction d'une chapelle attenante à l'église du couvent.

Archives du parquet de la cour, minutes du not. Adami, 1698, n° 14.

Wir Maria Regina Elisabetha von Daun, frauwe und priorin des gotteshaus Mariendal mit verwilligung ihres conventes, und beystandt beyder damen d'Autel und de Laittre, urkunden hiemit, dass wir einen mark getroffen und geschlossen mit meister Lucas Keveler, steinhauwer, wohnhaft zu Mariendal, umb ein creutz oder flugel in unserer kirch zur seiten des evangelii zu machen und zu erbauwen, dienent zu S. Peters Capell, gleich wie derjenigh, so sich schon auf der ander seiten des altars erbauwet befindet, die seulen derselbiger dick, höcht und arbeit, das verwelb selbiger höcht und façon, ohne etwas zu noch abzuthun, alles gleich eins dem anderen, die fenster auch wie die andern, zu dem endt dem genanten meister Lucas schuldigh sein wirdt, die fondamenter, nachdem er die mass richtig wird genohmen haben, auf seine unkosten zu graben, so der notwendiger dieftet sein sollen und wie sich der boden gut finden wird, umb einen solchen bauw zu tragen, wird auch

Digitized by Google

alles abwerfen und abreissen, so sich von nöten erfinden wird und die erde und geress, so von den fondamenter und demolirungh herkommen und zu nichst dienlich sein und ihme meister in seinem bauwe hindern werden, werden wir frauwe obg. durch unsre hausgenossen und sonsten, den wir rathsam befinden, hinwegh schaffen lassen. — Nachdem nuhn das fundament, so sechs schou breit auf dem fouss sein solle, wird gegraben sein, so solle der entrepreneur in platz pfäll einen rost von gutem holtz und wohl zusammen gefugt under das fondament legen, so wir frauw und priorin auf unsern unkosten machen lassen werden, und der entrepreneur selbigen rosten wohl und in die richtschnur legen; und weilen die situation etwas gegen berg, so werdt es gut sein, dass, nachdem der rost wird gelegt sein, noch pfäll dreingeschlagen werden langst die auswendige seite, funf bis sechs schou von einander, welche pfäll er meister samenter hand mit dem zummermahn einschlagen werden, nachdem wir frauw priorissa alle notwendigkeiten werden lieberen, und als dan mit gutem mauwerwerck von gutem kalck und andern materialien berieten, versehen und erfullen. So wird auch g. meister Lucas die notwendige streven, zugleich mit der mauwer auffmauwren, dern das fondament gleicher form und dieftet sein solle, wie das fondament der mauwer und vier schou dick von der mauwer ahn gleich der erden sein sollen, also dass das fondament, alwo die streven hinkommen, zehn schou in die dickt oder breite haben solle; die mauren in den ecken und wunkeln sollen sambt den streven eilff schou an fondament haben und dan ein absatz von acht zöhll gleich dem pavé der kirchen zur seiten des gartens, und die strewen zur seiten des closters, wie auch die mauwren in dem mauren etwas beygenohmen und strehwenweis aufgemauwert werden bis gleich der erden, also dass die mauwer alda funf schoue dick sein solle; und davan solle die mauwer sambt den strewen aufgefuhrt und gemauwert werden mit guden, auswendig gepickten, gehauwenen steinen, bis gleich dem boden und pavey der kirchen, auch allezeit etwas beygenomen werden, also das die mauren gleich dem pawey der kirchen vier schoue dick sein solle und also aufgefuhrt werden bis ahn die fenstern; weilen dan ein schou auswendig eingezogen werden muss, um einen cannal von gehauwenen steinen darauf zu legen, umb das regenwasser von dem ende des tags von durmeter (?) zu empfangen, welcher ahn diese mauwer anstossen muss; welcher cannal der meister

Digitized by Google

wird umb die streven, so sich dahero befinden werden, fuhren solle, ohne dass ein solches den streven etwas abnehmen noch darahn endern solle; welche strewen von der erden und gleich dem boden ahn, alwo sie vier schoue aussnaher im gericht und in der dickt haben sollen, also ausgefuhrt werden mussen bis uber den fuss der verwölb, alwo sie drey schou dick sein sollen, und von guten auswendig gepickten hauwensteinen, und mit einem saubern absatz ringsumb; und weilen das ende des closters sich under diesem theill der kirchen befindet, und derenthalben abgerissen und wiederumb muss erbauwet werden, obg. meister Lucas solle also machen, dass das verwölb, so er dahin machen wird, nicht langer sein soll, als sein bauw und arbeidt, und der selbiger hoecht wie das verwölb des closters langst die kirch, also dass das obertheill selbiger verwölber wie auch das undertheil und die schenkeln des verwölbs selbiger gestalt und arbeit sein solle, wie die andern, und weilen dieses inwendig zum kreutzgang der kirchen alsdan etwas erhoht und hoher wird, so solle der entrepreneur eine kleine mauwer dahin machen gleich einer lehenen, zwen und einen halben oder drey schoue hoch und oben mit hauwsteinen belegt, so zur kirchen zu sauber mit einem gesembs gearbeitet werden sollen, und solle auch auf beiden seiten selbiger kleinen mauwer zwo thuren von gehauwenen steinen machen, deren eine auf das kloster langst die kirch, und die ander auf den durmeter der damen, so ahm endt des creutzgangs ist, gehen solle; solle auch ahm ende des corpus der kirchen ein verwolb erhoben, dienent fur den chor der damen, derselbiger breite wie die kirch, und der langden bis ahn die zweite seule des verwölb, solle mit schenckeln gemacht sein und 15 konigsschou hoch, mehr oder weniger, wie es sich am besten wird geschehen können, und so flach es sich leiden kan, solches verwolb zu tragen, und gesetz uff vier seulen von hauwensteinen, zwen auf jeder seiten, und eine halben im jedwederem ecke, mit fuss, gesembts und capitäl auf toscanische manier und mit einer moulur oder façon auswendiger zu volgh des abriss der wie in der capellen, von dem ober theil der seulen an, so 20 zohl mehr oder weniger sein sollen aussen zu und innen her 22 zohl, auch mehr oder weniger, und das auswendige theil oder bogen des verwölbs solle von gehauwenen steinen sein mit doubler façon oder wie der in der patern recollecten kirch zu Lutzemburg, und oben daruber ein architrave, so breit als es von nöten sein wird, und dan daraus

Digitized by Google

eine kleine mauwer von zwen schouen hoch, auf welche mauwer ein gesembs komen solle von gehauwenen steinen, sauber gearbeitet, umb sich darauf zu lehnen und umb ein gerembs darauf zu setzen, also auch das die steine des architrav also breidt sein sollen, umb inwendig zum chor zu drauff gehen und sich niederknien zu können; item auch eine thur in den chor zu geht, mit zwey oder drey trappen, so dick als die mauwer ist. Item zwo finstern under dem chor auff jeder seit eine, gleich dem abriss. Wird auch genanter meister noch einen bogen unden in dem cohr machen mit den wapfen, gleich dem so auff der anderer seiten richt uber mit den wapfen der gravinnen von Lutzembourg, wie auch eine thur; genanter entrepreneur wird auch schuldig genanter creutz und capell zu paweyen, wie auch under dem chor bis zur kirch, gleich wie die kirch gepaweit ist; und wird zu dem end denjenigen zum besten haben, so sich alda befindet, und nach gemachter arbeit und mauwerwerk solle er bewerfen, plesteren uud beweissen, so wohl die mauwer als verwölber und sunsten alles; und wird auch schuldig sein, alle zu dem obstehnt nötige stein, so wohl bauw als sandestein auf seine kosten zu graben; man wird ihme auch alle materialien auf die platz schaffen, ohne dass er schuldig sein solle, einige fohr zu thun; man wird ihme auch all holz beyschaffen fur die stegen und sonstes; genanter meister wird auch nicht schuldig sein, die geschehltz zu machen; wohl solle er dem zummerman dem abzug und form davon geben; und die dauchstein anlangend für die verwolber, sollen wir frauw und priorin auch auf die platz schaffen auf unseren unkosten. Welches alles er^mer^ meister Lucas Keveler verspricht und sich verobligiredt zu machen, auf condition, form und gestalt wie alles obstehet, liebrig und aufrichtig nach aussagh experten, darüber dan die visitten geschehen solle zu belasten derjenigen, so sichs gebuhret, und in den drey nechsten jahren dieses alles zu machen und zu lieberen, da möglich sein wird, wo nicht, in vier jahren ohne weiterer verzugh. Und versprechen wir ihme meister Lucas derenthalben zu erlegen und zu bezahlen die summam 1315 reichstahler zu 48 stuber Brabandigs jeden gerechnet, und dan auch ihme die wohnungh oder nutzbarkeit des wirtshaus sambt dem garten wehrender zeit von vier jahren geniessen zu lassen. Und wan erm^er^ meister zu sterben kommen solte, ehe und zuvorn obg. bauw und arbeit vollendet, sollen desso erben nicht verobligirt sein, selbige anzhunehmen, sondern dasjenig was

Digitized by Google

daran wurde gemacht sein, estimiert werden, und im fahl er mehr gelt emphangen als arbeit gemacht, sollen seine erben schuldig sein, den uberempfang zu restituirn; wan aber seine erben selbigen bauw auffuhren konten und wolten, solle solches ihnen freistehen und wirdt ihm meister das gelt gezehlt und bezahlt werden, à proportion der arbeit und vortsetzung des bauwes, welches alles wir frauw und priorin, wie auch ermelter meister Lucas Keveler punctualiter zu observirn und zu vollenziehen hiemit versprechen . . . . . .
Geschehen zu Lutzembourg den 26. tag monats januarii jahrs 1698, in beisein hern Jacob Maire, priester, wohnhaft zu Mariendal und her Cornelius Decker, feltschehr alhie zu Lutzembourg als zeugen. Und haben obg. contrahirend parteyen dieses sambt den zeugen und mir notarien eigenhendig underschrieben, mit und nach dem zusatz annoch, dass alle stein so von den abzuwerfenden mauwren herkommen und dienlich sein werden, sollen ihm meistern zu nutz kommen, vorbehalten die stein der drey creutzfenstern, so abgeworfen werden mussen, welche dem closter zu nutz bleiben werden. *Signé*: S. Maria-Regina-Elisabeth von Daun. — Lucas Scheffer. — J. May, priester und procurator in Mariae Valle. — Cornelius Decker, testis. — Loco prothocolli: G. Adami, not., 1698.

556. *Marienthal, 1698, 28 avril.*

Marie-Reine de Daun, prieure; Marie-Barbe-Hyacinthe de Haultoy, sous-prieure; Marie-Barbe de Vilschol, procureur et M. D. d'Autel, dames de Marienthal, relaissent à Peter Schwertzer, Meyers Peter, Seylers Jean leur vouerie Hermes de Tuntange.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Signatures.

557. *Luxembourg, 1698, 10 décembre.*

Ludowine-Pétronelle Bosch, veuve de Sebastien-François de Stassin, colonel au service de S. M., dame de Brandenbourg, Neuerbourg, Mont-St-Jean, se constitue caution envers l'abbesse et les religieuses de Marienthal pour Sebastien de Baur, pour une somme de 3000 écus à 8 escalins ou 48 sols Bbt. pièce.

Arch. du tribunal à Luxembourg. Minutes du notaire Adamy, 1698, n° 155, avec la signature et le cachet de la dame Bosch; la minute est rongée par les souris.

Digitized by Google

558. *c. 1700.*

L'abbesse (sic), *la prieure et le couvent de Marienthal font le dénombrement de leurs biens d'Oetrange, baillage de Thionville; l'autre moitié de ce village appartient à l'église de Nancy.* Signé: *Sr Marie-Reine-Elisabeth de Daun, prieure; Sr Marie-Barbe de Willecholle, prieure; Sr Marie-Dominique d'Autel; Sr Marie-Louisse de Laittres.*

Arch. de Luxembourg. Copie simple très-défectueuse.

559. *Ansenbourg, 1703, 30 mai.*

Paul Pechon et Jeanne Brisbois, sa femme, Jacques Flament, Marie-Françoise, veuve de Philippe Flament et Marguerite Flament, femme de Pierre Theis, charbonniers et bocquillons, dem^t dans les baraques au Nonnenwald, déclarent devant le notaire Adami de Luxembourg que le 26 avril dernier Jean Schweitzer, chapelain à Marienthal, est venu visiter leurs baraques et leur a enlevé 4 fusils, sans en dire le motif.

Arch. du tribunal de Luxembourg. Minutes du notaire Adami, 1705, n° 30. — Cette confiscation amena un procès onéreux contre les seigneurs d'Ansenbourg; condamné d'abord à Luxembourg, puis à Malines, le couvent dut renoncer à la jurisdiction dans le Nonnenwald.

560. *Luxembourg, 1708, 4 janvier.*

Jean Schweitzer, prêtre, procureur de Mariendal, vend à la marquise de Pont d'Oyes 3000 cordes de bois à prendre dans le bois dit Frohnbusch, s^rie de Bous, pour un prix de 200 patagons, à 8 escalins pièce, reçus comptant. Il fera ratifier ce contrat par les dames de Marienthal.

Archives du tribunal de Luxembourg. Minutes du notaire Adami, 1708, n° 2.

561. *Marienthal, 1711, 16 mars.*

La prieure et le couvent de Marienthal échangent leur dîme de Villers-sur-Semois contre celle de Beckerich.

Arch. de Luxembourg. Expédition certifiée.

Pardevant le notaire royal autorisé resident à Luxembourg soubsigné en présence des tesmoins dénommez cy-dessous sont personnellement comparu les révérendes et nobles dames dame Marie-Catherine de Manteville, prieure, dame Marie-Rose de Fraiture, soubprieure, dame Marie-Barbe de Villescholle, dame Marie-Dominique d'Autel, dame Marie-Louise de Laittre, dame

Digitized by Google

Marie-Jolande-Béatrix de Laittre, dame Marie-Ursule de Manteville, et dame Marie-Régine d'Esch, toutes dames du noble cloistre de Mariendalle assemblées comme à l'ordinaire, pour traiter des affaires de leur communauté et faisant le conseil, lesquelles ont déclaré qu'audit cloistre appartient certaine grosse et menue disme en la paroisse de Villers sur Semoys, avec le droit de patronage ou collation de la cure dudit lieu incorporé audit cloitre, et comme cette disme est dans des endroits beaucoup esloignez dudit cloitre, et par conséquent frayeux et poenible pour elles d'y envoyer tous les ans des personnes pour y veiller, elles auroient trouvé à propos pour le bien et profit de leurdit cloitre de la changer contre une autre disme qui leur soit plus proche et mieux à la main, si l'occasion s'en présentait, et se trouvant présentement que monsieur Henriquez, conseiller, receveur général des domaines de S. M. en cette province et seigneur dudit Villers sur Semoys, ayant nouvellement acquis de mons^s de Faur, seigneur d'Everlange et d'Useldange, certaine grosse et menue dîsme provenante originairement dudit chasteau d'Useldange qui se lève à Beckerich et qui est fort à la séance et commodité dudit cloitre, et qui n'est pas du moindre rapport que celle dudit Villers, s'est présenté aux dames comparantes, pour en faire une eschange contre celle dudit Villers sur Semois ; c'est pourquoy, après meure délibération et conseil tenu entre elles et les bons advis pris d'allieurs, elles croyent de bien faire que de se servir de cette occasion et de passer un contract d'eschange avec ledit s^r Henriquet qui at esté fait, comme s'ensuit: à sçavoir qu'elles dames comparantes, capitulairement assemblées au nom de toute la communauté dudit noble cloitre de Mariendalle, ont cédé et transporté, comme elles cèdent et transportent par véritable contract d'eschange pour elles, leurs successeuses ou ayant cause et pour toujours audit sieur Henriquez, ses hoirs ou successeurs, moy notaire pour lui à ce présent et acceptant et soubs la parolle qu'il m'a donné de soubsigner au lendemain le présent contract, ladite grosse et menue disme appartenante audit cloistre dans ladite paroisse de Villers-sur-Semoys avec ledit droit de patronage ou de la collation de la cure d'illecq, sans en rien excepter ny réserver, pour en jouir et profiter doresnavant par ledit s^r Henriquez ou ses ayant cause et d'en disposer comme de ses autres biens propres, et ainsy que ledit cloitre en at jouy ou peut et deub *(sic)* jouir et profiter cy-devant.

Digitized by Google

A l'encontre de quoy ledit s^r Henriquez cède et transporte pareillement par contract de change absolut audit cloitre de Mariendalle lad^e grosse et menue disme de Beckrich luy appartenante et par luy acquise dudit s^r Baur, sans en rien excepter ny réserver, pour en jouir et profiter doresnavant par ledit cloitre, tout ainsy que ledit s^r Henriquez estoit en droit de faire en vertu du contract passé entre luy et ledit s^r Baur, et lequel at esté délivré auxdites dames comparantes par moy notaire, le tout avec les charges affectées sur lesdites dames eschangées de part et d'autre ; les parties se promettent mutuellement et respectivement toute guarantie deue et nécessaire pour l'effect des présentes, soubs obligations de leurs biens présens et avenir, et ayant renoncé à toutes choses, exception et privilèges de droit tant civiles qu'ecclésiastiques, et particulièrement les dites dames comparantes à tous et quelconques bénéfices introduits en faveur du sexe féminin, ont signé le présent contract de change et y fait apposer le séel de leur couvent. Fait et passé à Mariendalle, le seizième de mars mil sept cent unze en présence des honnestes Lambert Deny et Lucas Keffeler, tous deux habitans de Mariendalle, comme tesmoins dignes de foy à ce requis qui ont aussi signé quant et moy notaire. — Sur la minutte sont signéz en cette forme : Sr M. C. de Manteville, prieure ; Sr M. R. de Fraiture, souprieuse ; Sr M. B. de Villecholle ; Marie-Dominique d'Autel ; Sr Marie-Louise de Laittre ; Sr Marie-Béatrix-Yolande de Laittre ; Sr M. Ursulle de Manteville ; Sr M. R. d'Esch, maitresse des novisses ; et le séel ou cachet dudit cloitre y est imprimé sur cire d'Espagne vermeille. L. Denetz, Lucas Keffens, Henriquez avec paraphe, et son cachet y est aussi imprimé en cire d'Espagne rouge, et plus bas : loco prothocolli J^s Taffler, notarius, avec paraphe. — In fidem praemissorum, ut requisitus. J. Taffler.

562. *Marienthal, 1721, 29 octobre.*

Marie-Catherine de Manteville, prieure ; Marie-Rose de Fraiture, sous-prieure, Marie-Dominique d'Autel, jubilaire, Marie-Ursule de Manteville, Marie-Reine d'Esch, Marie-Josèphe de Vilcholle, Marie-Agnès de Coudenhove, religieuses de Marienthal, déclarent avoir reçu, comme religieuse le 19 octobre, Marie-Catherine-Ursule de Manteville, fille de Jean-François de Manteville et d'Odile-Thérèse, comtesse de Suys, conjoints. Ceux-ci

Digitized by Google

payeront une dot de 400 écus de France, à trois livres pièce, et fourniront, le jour de la profession, ce qui sera nécessaire en habits, ornements et meubles. — Le 26 octobre 1726 les parents de la récipiendaire cèdent, en payement de ladite somme, leur part des dîmes de la Morteau, paroisse de Montquentin. Signé: M. de Manteville, prieure; s^r M. U. de Manteville; Sr M. Reine d'Esch; Sr M. I. de Villecholle. — Le 1er octobre 1733 les mêmes cèdent en toute propriété leur part de la même dîme, en reconnaissance de ce que le couvent a reçu sans dot leur fille Gabrièle de Montquintin. Signé: Sr M. C. de Manteville, prieure; Sr M. R. de Coudenhove, souprieure; S^r. M. Ursulle de Manteville; Sr Marie-J. de Willecholle; Sr Marie-Agnès de Coudenhove.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Signatures et cachets.

563. Malines, 1727, 15 février.

Procès s'étant élevé devant le conseil provincial de Luxembourg entre la prieure et le couvent de Marienthal, suppliantes, les pères chartreux de S. Alban près de Trèves, Guillaume-François et Philippe Marchand, maîtres des forges à Dommeldange et Pierre-Ernest Schraam de Larochette, tous seigneurs de Rosport et de Ralingen, le conseil condamne ceux-ci à payer au couvent de Marienthal une rente annuelle d'un foudre de vin et de cinq maldres de seigle. 1721, 5 août. — Le 15 février 1727 le grand conseil de Malines confirme cette sentence.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin.

564. Marienthal, 1747, 24 mars.

Marie-Claire de Neverlée, prieure de Marienthal; la souprieure Jeanne du Hautoy et les religieuses M. R. de Coudenhove, M. J. de Willecholle, M. Agnes de Coudenhove, Marie-Catherine de Billehé et Marie-Antoinette de Beauvais, présentent pour la cure d'Oberpallen, vacante depuis le 13 février par la mort de Henri Collart, le prêtre Jean Welter, chapelain à Everlange.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Cachet du couvent.

565. Bruxelles, 1751, 3 juillet.

Le couvent de Marienthal est confirmé dans son droit de n'accepter que des personnes d'ancienne noblesse.

Arch. de Luxembourg. Originaux sur papier.

Digitized by Google

I. A Son Altesse Royale. — Remontrent en très-profond respect et soumission la prieure, suprieure et religieuses de l'ordre de saint-Dominique du couvent de Mariandalle proche de Luxembourg, que dans les premiers tems de leur fondation leur maison auroit été illustrée par des princesses de sang royal qui ne dédaignèrent pas d'y prendre le voile de religion et d'y finir leurs jours; de ce nombre furent la princesse Marie, fille de Henri VII, roi des Romains et duc de Luxembourg, une tante et une sœur de Wencelas, roi de Bohême et de Pologne, des comtesses d'Aspremont, Ioland, comtesse de Vianden qui en fut la première prieure, et depuis ce tems jusqu'à présent des demoiselles des plus anciennes noblesses de ce païs et de ceux d'allentour, en sorte que depuis environ cinq cents ans elles se seroient inviolablement soutenues malgré les tempêtes qui les menaçoient, à n'accorder le voile religieux chez elles qu'à des demoiselles nobles issues au moins de quatre générations non altérées par des mésalliances; que de six maisons religieuses de leur sexe qui dans cette province ont commencées à s'établir par des demoiselles nobles, la leurs serait la seule qui ne se seroit pas départie de ces sentimens d'honneur, et laquelle, étant suffisamment rentée, sera toujour en état de s'y maintenir et de fournir par là à des demoiselles d'une ancienne noblesse, mais disgraciées de la fortune et hors d'état de paier des dots, un refuge où elles puissent suivre leurs inclinations religieuses et finir leurs jours parmi des demoiselles d'une égale extraction: privilège duquel ont jouis passées quelques années mesdemoiselles de Conti et de Bertolde dont les pères sont au service de Sa Majesté l'Impératrice et reine, lesquelles, quoique dépourvues de tout bien, y ont été reçues religieuses gratuitement et avec d'autant plus de satisfaction, qu'elles ajoutèrent à une noblesse suffisamment prouvée la qualité d'être nées dans les pays héréditaires de sa ditte majesté; il seroit cependant que certains nobles de cette province qui ont eu la bassesse de se mésallier, en épousant des roturières, et d'autres à qui leur opulence a permis de se fair annoblir récemment, menaceroient les remonstrantes de les contraindre par des ordres supérieurs à recevoir leurs filles dans leurs convent.

Les remonstrantes qui ne verroient qu'avec la plus cuisante douleur qu'une maison qui a été illustrée par tant de sang royal et de tant d'anciennes familles, fût déshonorée par du

Digitized by Google

sang souillé de quelques alliances basses et roturières, indignées de ses menaces, se sont addressées à Son Excellence le feldmaréchal de Neipperg, gouverneur de cette province, le priant d'écarter cet orage qui accableroit les remontrantes; lequel, ayant goutté leurs raisons et approuvé tels sentimens d'honneur, les encouragea à s'addresser à Votre Altesse Royale, avant que les malintentionnés en surprennent la religion. Ce pourquoi les remontrantes osent reclamer la clémence et l'équité de Votre Altesse Royale, la suppliant très-humblement d'être servie de faire émaner un décret provisionel, en vertu duquel les suppliantes seroient soutenues et confirmées dans leur ancienne possession de ne recevoir que des demoiselles nobles issues du moins de quatre générations de père et mère non altérées par mésalliance, défence à quiconque de les troubler dans cette liberté de réception, vu qu'il y a encore outre nombre d'autres cinq maisons religieuses, qui accordent le voile à des demoiselles dont la noblesse est plus récente ou altérée. Quoi faisant, les suppliantes addresseront sans cesse leurs voeux au Très-Haut pour la conservation de Votre Altesse Royale. (Signé) : Marie-Claire de Neverlé, prieure; Sre. M. H. de Manteville, souprieure.

II. L'Impératrice et reine. Chers et féaux. Nous vous envoyons ci-joint la requête présentée de la part des religieuses de Mariendale, afin qu'après avoir examiné son contenu, vous nous y rendiez ou ceux de notre conseil privé votre avis. A tant, chers et féaux, Dieu vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles le 4 May 1751. — Par ordonnance de Sa Majesté. A. Bollaert. *En bas:* A ceux du conseil de Luxembourg. — *En haut:* R: ce 7 mai 1751.

III. L'Impératrice et Reine. Chers et féaux. Comme vous restez en défaut de nous rendre l'avis que nous vous avons demandé par lettres du 4. de ce mois sur requête des religieuses de Mariendael, nous vous ordonnons itérativement de nous reservir avec toute l'accélération possible dudit avis. A tant, chers et féaux, Dieu vous ait en sa sainte garde. De Bruxelles, le 28 may 1751. Steenl^vt (?) Par ord^ce de Sa Majesté. J. Missou. — *En bas:* Au conseil de Luxembourg. — *En haut:* R: ce 14 juin 1751.

IV. Madame. Votre Majesté, par ses lettres du 4e may dernier, nous a envoié la requête cy-rejointe présantée à S. A. R. de la part des prieure, sous-prieure et religieuses de l'ordre de S. Dominique du couvent de Mariendhal, tendante à ce que

Digitized by Google

sadite A. R. soit servie de faire émaner un décret provisionnel en vertu duquel elles seroient soutenues et confirmées dans leur ancienne possession de ne recevoir que des demoiselles nobles, issues de quatre générations de père et mère, non altérées par mésalliances, et deffence à quiconque de les troubler dans cette liberté de réception, pour avoir examiné son contenu, lui rendre ou à son conseil privé notre avis, et y satisfaisans avons l'honneur de dire avec un profond respect :

Qu'il est vrai que dans les premiers tems de la fondation des suppliantes leur maison fut [illustrée][1]) par des personnes du sang roial et des comtesses des familles qu'elles désignent, qui y prirent le voile ; que depuis lors jusqu'à présent, elles n'ont reçu que des demoiselles d'anciennes noblesses de ce païs et de ceux d'alentour, et que des six maisons religieuses de leur sexe qui dans le commencement ont été établies en cette province pour des demoiselles nobles, la leure s'est le mieu soutenu, en recevant même des demoiselles d'anciennes familles [telles que sont entre autres les demoiselles de Conti et de Bertholde gratis et sans dotte] et encore reçu quelques-unes gratis.

Mais nous [ne] sçavons [point et il est même douteux s'il est vrai que] qu'elles [depuis] n'ont pas observé constament depuis environ cincq cent ans [elles n'ont constamment] de n'accorder le voile qu'à des demoiselles nobles issues au moins de quattre générations de père et mère, non altérées par des mésalliances.

Nous ne voions cependant point que, dans l'état dans lequel elles se sont soutenues jusqu'icy et que leur maison est très-bien [ar]rentée, qu'il conviendroit de les déranger et de les géner par des vues des personnes qui peuvent les avoir menacé de les faire contraindre par ordres supérieurs de recevoir leur filles dans leur couvent, puisque (ce) seroit leur ôter la liberté qu'elles ont eu jusques à présent d'admettre chez elles seulement des demoiselles d'anciennes noblesses et douées des autres qualités personnelles convenables à leur état ; l'introduction des chosses contraires à cette *(coutume)*[2]) ne pouvoit qu'occasionner [que] du désordre par des reproches que les unes pouroient faire aux autres d'une moindre extraction, et troubleroit l'ordre, la tranquillité et la régularité de leur

[1]) *Les mots entre crochets sont rayés dans la minute.*

[2]) *Les lettres en italiques ont disparu et ont été suppléées par nous.*

Digitized by Google

maison; cependant comme elles n'ont *pas de* statut positive *jusqu'à* présent *qui* exclud les filles *des* anciennes *familles* altérées de quelques *mésalliance*, et que leur demande *tend à* introduire *chez* elles la preuve *de* seize quartiers nobles, *pour* y être reçu, *ce* qui nous paroit *très* fort, et n'aiant été en usage *jusqu'à* présent *dans* le dit couvent, [pour ces considérations] nous estimons, sous très-humble correction, que les suppliantes pouront, au regard des demoiselles qui se présenteront pour être reçu religieuses dans leur maison, en user à la suitte comme elles ont fait jusques à présent. [Nous sommes avec le plus profond respect, Madame, de V. M. les très-humbles et très-obéissants serviteurs [et sujetz] les gouverneur, président etc.] Luxembourg, le 17 juin 1751.

V. Apostille à la requête. Son Excellence aiant eu rapport du contenu de cette représentation et de l'avis y rendu par le conseil de Luxembourg, a déclaré et déclare, par avis du conseil privé de S. M., que les suppliantes pourront en user dans la suite à l'égard des demoiselles qui se présenteront pour être reçues dans leur maison, comme elles ont fait jusqu'à présent, dont il sera écrit lettres d'avertance à ceux dudit conseil de Luxembourg. Fait à Bruxelles, le 3 juillet 1751. N. Stunli[vt] *Signé* Marquis Bolla Adorna. — Par ordonnance de Son Excellence. Bollaert.

566. *Marienthal, 1751, 16 août.*

Les dames de Marienthal vendent à Jacques-Augustin Maréchal leur refuge de Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Expédition certifiée par le notaire F. Kleber. — Le 2 octobre 1751 Antoine Bremond, maître-général de l'ordre des Dominicains, donne son assentiment à la vente de cette maison pro cuius reparatione quotannis cum damno monasterii centum imperiales impendere debet.

Cejourd'hui seize août mil sept cens cinquante un, pardevant moi notaire de la résidence de Luxembourg soussigné, présens les témoins ci-bas nommés, furent présentes en personnes les dames vicaire en chef, sous-prieure et dames du conseil de la très-noble maison de Marienthal, de l'ordre de St Dominique, lesquelles ont déclaré ensuite de la résolution prise capitulairement assemblées, avoir vendu, cédé et transporté, comme par la présente elles vendent, cèdent et transportent héréditairement en pleine propriété et pour toujour, avec promesse et obligation de garantir, faire suivre et valoire à Monsieur

Digitized by Google

Jacques-Augustin de Maréchal, écuier, major de la place et fortresse de Luxembourg pour le service de S. M. l'Impératrice-Reine d'Hongrie et de Bohême, et à Madame Marie-Catherine Heupgen, son épouse, ici présens, stipulans et acceptans pour leurs hoirs, successeurs et aians cause, leur maison dite le refuge de Mariendhal situé en la ville de Luxembourg, faisant le coin allant des Recollets vers l'église des jésuittes, derrière et des deux côtés le cimetière desdis R^ds^ pères Recollets, franche et libre de toutes charges, cens et rentes, avec toutes appendences et dépendences, sans réserve ni exception, y compris toutes les ajoutes, méliorations et embellissemens que monsieur le conseiller Ambrosy peut y avoir fait aux dépens des dames vendresses et en l'état qu'elle se trouve aujourd'hui et comme elle se contient, laquelle vente (est) faite et contractée pour et moiennant la somme de 3500 écus, à 56 sols pièce, argent au cours moderne de cette province, paiable, savoir 2500 écus au jour que M. le conseiller Ambrosy, locataire, en sortira, et les 1000 écus restans trois mois après, sans intérêts, ... et en outre encore 25 écus de *kirmes* paiable au premier jour pour une recréation aux dames vendresses . . . . . Ainsi fait et passé en la très-noble maison de Marienthal . . . . . Estoient signés : Sœur M. A. de Beauvais, vicaire en chef; S^re^ M. Hiacinthe de Manteville, souprieure; S. M. Agnès de Coudenhove; Sr Mar. Catherine de Billehe; Sr M. Anne de Hautoy; Sr M. Josèphe de Saintignon; Sr Marie-Anne de Gorcy...

567. *1753, 15 mars.*

Antoine Ludwig, marchand-tanneur de Luxembourg, vend au couvent de Marienthal, représenté par son procureur Nic Beaufay, une rente de 100 écus, à 56 sols pièce, pour une somme de 2000 écus, en se réservant la faculté de rachat. Acte passé devant le notaire A. Moris.

Arch. de Luxembourg. Copie

568. *Marienthal, 1754, 24 février.*

Marie-Hyacinthe de Manteville, prieure; M. d'Ivory, sous-prieure, M.-Claire de Neverlée, M.-Anne-Charlotte du Hautoy, Marie-Josèphe de Saint-Ignon et Marie-Anne de Gorcey, religieuses de Marienthal, en leur qualité de seigneur (sic) *foncier de la cense de Raylingen, permettent à leur fermier de ce lieu d'y*

Digitized by Google

élever un moulin à huile (eine ohligsmullen), *à ses frais, contre une redevance annuelle d'un écu à 56 sols.*

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Signatures et cachet du couvent.

569. *Malines, 1754, 20 juillet.*

Arrêt du grand conseil de Malines dans une affaire entre le couvent de Marienthal et Lambert-Joseph, comte de Marchant et d'Ansembourg : la cour déclare qu'il n'a pas été permis à ce dernier de faire abattre et emporter les bois crus dans les prairies des suppliantes au bord et à trois pieds des deux côtés de la rivière d'Eysschen.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin.

570. *1755, mars.*

Déclaration des biens non amortis que le noble couvent de Mariendalle possède ou défructue dans la province de Luxembourg, pour satisfaire au prescrit de l'article 3 de l'édit de S. M. l'Impératrice-Reine du 15 septembre 1753, faite dans le mois de mars 1755.

A Baransy ; rentes foncières et un quart du moulin et trois journaux des terres. — La moitié de la seigneurie par achapt du 15 mars 1702, avec un quart du moulin, acquit le 14 aoust 1731, et trois journaux des terres joignantes ledit moulin du 15 février 1737, les touts admodié à Jean Michel, demeurant audit moulin, pour rendage annuelle de 18 escus.

Blée ; dixme. — Cession de la 24e parte dans la grosse et menue dixme pour dotte de la demoiselle Anne-Marie-Josèphe de Willecholle, le 1er juillet 1694 ; raporte annuellement 9 escus et demy. Fermier : N. François.

Differt ; cense. — Achapt du 13 aoust 1712. Contient en terres arables 94 journaux, en foing 44 voitures, en hayes 6 jours ; fermier J. Boris ; paye annuellement en fromment 2 maldres, en seigle 9 maldres, en avoine 9 maldres, en orge 2 maldres, et en argent 24 escus.

Hopscheidt ; cense. — Achapt du 21 janvier 1713 ; raporte annuellement 15 bichets de seigle et 15 bischets d'avoine ; fermier N. Baur.

Rachecour ; rente et terres. — Achapt du 19 février 1666 ; raporte annuellement 15 bichets de seigle et 15 bichets d'avoine, cinq bichet de pois et un chappon ; item 3 jours des terres

Digitized by Google

moins une verge par achapt du 3 décembre 1740 et encor 8 journaux des terres du 11 décembre 1745; raportent 15 bichets de seigle et 15 bichets d'avoine, en argent 10 escallins. Fermier F. George.

Schifflange et Keehl; rentes foncières. — Donation entre vives du 4 avril 1670 de feue madame Claude de Brandebourge, douarière du seigneur Henry, baron de Mercy; raporte annuellement en fromment 15 bichets, en seigle 5 maldres 4 bichets, en avoine 5 maldres 4 bichets. Fermier Marx Maier.

Tintange, cense. — Achapt de la maison et biens de Piere Schwertzer, vouerie appartenante à notre convent en datte du 17 juin 1727; consiste en terres arables et autres 79 journaux, en foing 10 voitures; rende annuellement en fromment 4 maldres, en seigle 2 maldres, en avoine 4 maldres, en argent sept escus. Fermier N. Grain.

Villiancourt; cense. — Achapt par adjudication du 13 mars 1717; consiste en 24 journaux des terres, six et demy faucher *(sic)* des prés, raporte annuellement en seigle 3 maldres et 3 bichets, en avoine 3 maldres 3 bichets. Fermier N. George.

Lamorteau; dixme ditte L'englisson. — Donation faite le 1er octobre par le seigneur Philippe de Manteville et made Odile, son épouse, née comtesse de Suys, pour dotte des demoiselles Marie-Catharine-Hyacinthe de Manteville, et Marie-Gabriele de Monquintin, leurs filles, professes à Mariendalle; donne par ans communs 16 escus. Fermier: J. Michel.

Beckerich; eschanges. — Eschange par instances de Mr Henriquez et sa bienséance des deux cottés d'une parte de la grosse et menue dixme à Beckerrich en datte du 16 mars 1711, contre la grosse et menue dixme de Ville-susmois *(sic)*, paroisse incorporée dans notre convent en datte du 22 décembre 1341, bien amorti. Item un journau de terre bonne contre environs un jour et demy d'un marai le 3 may 1752, dont le convent a fait deux petits estanges. — Terre, 8 journaux; terre sartable, 30 journaux; en bois 26 journaux, en prais 3000 livres (de foing).

Kalenbach; eschanges. — Eschange d'un ancien bien à Grewenmacher du 1er mars 1247, confirmé par Venceslas, empereur et roy de Bohême, le 9 décembre 1384 et le 25 septembre 1385, contre les biens de Nicolas Vauthier à Hollenfeltz en datte du 27 may 1711, lesquelles biens ont été changé contre les biens dits Kougen à Kalenbach, sans profit, mais uniquement pour la bienséance, estants contigus à notre convent.

Digitized by Google

Luxembourg, vente. — La maison ditte refuge du noble convent de Mariendalle a été vendu le 16 aoust 1751 à Mr de Marschall, major de la place.

Hunchring, quelques biens. — Achapt des biens de Bernards Claus en datte du 2 décembre 1613 pour 700 petits florins à 10 sols, faisants 125 escus, réunis à notre cense ibidem; donne annuellement 5 escus.

Capel. — Engagère d'un estang en datte du 19 juin 1725 de Jean Wagener proche le village dit Capellen pour 125 escus, qui est depuis 6 ans, comme la présent, tout au sèce.[1])

Warcken. — Engagère d'un moulin en datte du 19 nov. 1726 pour 350 escus, donne annuellement 6 maldres de seigle.

Capell. — Engagère de deux tiers d'un estang vulgo nommé *Heurs* ou *Capellenweyr*, en datte du 10 juin 1722, pour 225 dallers, faisants 140 escus et cinque escallins.

Mersch et Capweyler. — Engagère de 5 prairies de la parte de Mr le comte d'Ansembourg en datte du 19 décembre 1752 pour 500 escus.

Signé Sre M. H. de Manteville, prieure. — Sre M. d'Ivory, souprieure.

571. *Marienthal, 1757, 8 mai.*

Marie-Dominique d'Ivory, prieure à Marienthal; Marie-Walburge de Berchtold, sous-prieure, Marie-Claire de Neverlée, Marie-Gabrielle de Manteville, Marie-Thérèse de Gorcy, dames de Marienthal, relaissent à Peter Wiesen de Waltzingen le tiers de leur vouerie Hermes de Tuntange.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Signatures et cachet du couvent.

572. *Marienthal, 1759, 28 décembre.*

Déclaration des biens et revenus de Marienthal, faite en conséquence de l'ordonnance du 30 mai 1759, signée par Marie-Dominique d'Ivory, prieure; Valburge de Berchtholdt, sous-prieure; Marie-Bernardine de Ville, Marie-Gabrielle de Manteville, et Marie-Thérèse de Gorcey.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier. Copie.

Dénombrement général des biens du couvent de Marienthal;

I) les biens du ban de Marienthal, 316 journaux de terre.

II. des bois *in der Hombuch, in dem birchenbüsch, in der*

[1]) *tout à sec.*

Digitized by Google

burggräff, le *nonnenwald* à Keispelt, à *Kolbich auf der Eysch*, à *Bour auf der Eysch*, à Waldbredemus.

III. du foin à Mariendall, Keispelt, Ansenbourg, Hollenfeltz, Kolbich, Schönfeltz et Bour, 62 milliers, etc. etc.

Revenus annuels:

en froment,	85	maldres	5	setiers	3	fass,	mesure	de Luxbg.
	61	»	»				»	»	d'Arlon.
en seigle,	384	»	»	1	»	»	»	»	de Luxbg.
	499	»	»				»	»	d'Arlon.
en avoine	302	»	»	4	»	»	»	»	de Luxbg.
	480	»	»		»	»	»	»	d'Arlon.
en orge,	9	»	»		»	»	»	»	de Luxbg.
	19	»	»		»	»	»	»	d'Arlon.
en pois	4	»	»		»	»	»	»	de Luxbg.
	4	»	»		»	»	»	»	d'Arlon.

Bois et forêts, en tout 442 journaux 60 toises.
Foin, 62 milliers
Vin blanc, 10 foudres.
Chapons, 9 pièces.
Poules, 80 pièces. Chanvre, 126 livres;
Oeufs, 550 » » Cire, 5 » » ;
en argent, 459 écus 44 sols.

573. *1763, 8 mars.*

Diederich Becker, et Catherine Claus de Gintingen, sa femme, rendent au couvent de Marienthal, représenté par son procureur J. B. Hintgen, pour 80 écus, une rente de 4 écus à 56 sols pièce.

Arch. de Luxembourg. Original sur papier.

574. *1764, 15 février.*

Anne-Marie-Heiderscheid d'Ansembourg, femme de Jean Erpelding dit Caasse, constitue au profit de Marienthal une rente de 12½ écus moyennant un capital de 200 écus.

Arch. de Luxembourg. Original sur parchemin.

575. *1766.*

Spécification des biens et revenus du couvent de Marienthal dans le pays de Luxembourg.

Arch. de Luxembourg. Registre in-folio.

1) In der probstey Bastnach, in der meyerey Hoffelt, in dem dorff Allerborn;

Bauland. ¾ lands, so das 1te jahr korn, das 2te und 3te haber tragen, und hernacher zwey jahr ruhen. — Geben den zehnten zur zehnten garbe.

Garten. Zwey kleine garten, machen zusamen ein viertel lands.

Wisen. Eine Wisenplätz, so jährlich 100 pfund hewes vermögend ist.

Peschen. Ein pesch, so jahrlich 150 pfund hewes vermögend ist.

Buschen. 92½ morgen 15 ruthen hochwald, können alle 50 jahr gehauet werden. — Die von dem hoff Allerborn dependirende unterthan haben in diesem wald ihren brant und zum bauen nothwendiges holtz, also dass nichts ubrig bleibet fur das closter.

Gebaeude. Eine mahlmuhlen zu Allerborn, so dem closter jahrlich für die pächten liefert acht reichstahler.

Gerechtigkeiten: Erbzins zu Allerborn 10 malter korn, 10 malter haber, 19 hühner, 19 dutzen eyer, 5 reichstahler 1 schill. 4 diniers gelt. — Aus diesen renthen gibt das closter jährlich denen armen drey sester korn; item gibt jährlich in die Allerborner kirch ein sester korn. — Ferners seynd einige particulare, so 5 sester korn zurückbehalten wegen dem mühlendeich.

Fröhndienste zu Allerborn, 13 persohnen für ein tag zu roeden und 13 persohnen für ein tag korn zu schneiden. — Die frohnleuthe bekommen das mittagsessen und des nachmittags das abendbrod; jede persohn zu 7 stüber, thut 5 reichstahler 4 schilling, und in capitali zu 4 vom hundert 137 reichstahler 4 schilling.

Das malter korn zu 32 schilling, das malter haber zu 16 piesen, das huhn zu 4 stüber, die dutzen eyer zu 2 stüber, die persohn vom rooden 10 stuber, die persohn vom kornschneiden 9 stüber, thut jahrlich 68 reichstahler, 5 schilling, funff stuber, 4 diniers und in capitali zu 4 vom hundert 1718 reichstahler 4 diniers.

NB. Der morgen von 160 ruthen, die ruthe von 16 sti. Lamberti schuhen. — Die zwey garten geniesset der muhler um unten genante pächten. — Der morgen busch zu 150 ruthen in die länge und eine in die breite, die ruthe von 16 sti. Lamberti schuhen.

Digitized by Google

2) In der herrschaft Ruttig, in der meyerey Alwies, in dem dorf Altvies — Bauland, 5 morgen, so das erste jahr weitzen, das zweyte haber tragen und das drytte ruhen. — 8 morgen ¾ kornland, so das erste jahr korn, das zweyte haber tragen und das drytte ruhen. — Geben den zehend zur zehnten garbe. — Der morgen von 160 ruthen, die ruthe von 16 sti. Lamberti schuhen.

Wiesen. — Vier wiesenplätzen, so jährlich können tragen 2750 pfund heues und 200 pfund grumens. — Geben den zehend zum zehnten hausten.

3) In der herrschaf Ansembourg, in den dörfer Ansembourg, Keispelt und Himmling.

Bauland: 2½ morgen, so das 1te jahr korn, das 2te haber tragt, das 3te ruhet. Gibt den zehend zur zehnten garbe. — 8 R. 1 Sch. 3 St. 4 d. — 0, 2, 4, 4.[1]) — Der morgen zu 160 ruthen, die ruthe zu 16 sti Lamberti schuhen.

Roodland: 1 morgen 45 ruthen, so alle 15 jahr könnte geackert werden. — 10 morgen 3 ruthen, so alle 30 jahr können geackert werden. — Geben den zehend zur zehnten garbe. — 10, 1, 1, 9. — 0, 3, 1, 9. —

Wiesen: 59 morgen 45 ruthen, so ein jahr ins andere 16 tausend pfund heus vermögend seyn, und 1000 pfund grums; ist mehrentheil sauer heu. — Geben den zehnten zu 10ten hausten. — 615, 5, 0, 0. — 24, 5, 0, 0.

Buschen und hecken: 188 morgen 40 ruthen hochwald, werden alle 45 jahr gehauen. — 1857, 1, 0, 0. — 74, 2, 2, 0. — Der morgen von 400 ruthen, die ruthe von 16 sti. Lamberti schuhen. — Der Bürckenbusch, so sich bis auf Ansemburger jurisdiction erstrecket, ist gantz in die tabel von Marienthall gesetzet und taxiret durch die gericht von Tintingen

Gerechtigkeiten und prestationes: Zu Ansenbourg den grossen und kleinen zehend samt den novalien und heuzehend. — Auf Himmlingen den grosen und kleinen zehend samt den novalien, ohne heuzehend, welcher dem h. pastori zukommt. Diese beyde zehend tragen ein jahr ins andere 14 malter korn, 4 malter haber, 1200 pfund heues; den sester korn zu 17½ stüber, die haber zu 10 stuber, die 1200 pfund heues zu 14 schilling 7 stüber.

korn:	1093, 0, 0, 0.	— 43, 6, 0, 0.
haber:	178, 4, 4, 0.	— 7, 1, 1, 0.
heuw:	45, 0, 5, 0.	— 1, 6, 3, 0.

[1]) *J'omettrai dans la suite la désignation des monnaies.*

Digitized by Google

Der zehend ist beschwäret, wie der zehend von Tintingen, mit dem kirchenbau und des h. pastors competenty.

Das closter hat mit ihrem und des hofs viehe den überdrief auf einen kleinen district des Ansemburger bahns, welcher überdrief anjetzo dem closter nichts nutzet, weilen die wiesen, worin er bestehet, jederzeit verbahnnet bleiben.

Das closter hat auch den überdrief mit des hofs viehe (vorbehalten des hofs hammel und schaf) wie auch mit des closters hämmel und s. v. schwein auf den Keispelter bahn. Wegen diesem überdrief hat auch Keispelt mit all ihrem viehe den überdrief auf dem gantzen Marienthaler bahn und bekomt noch jährlich von dem closter 15 schilling. — 25, 0, 0, 0. — 1, 0, 0, 0.

Das closter hat das recht zu jagen in dem sogenannten Nonnenwalt und auf denen um diesen walt liegenden und dem closter zugehœrigen güteren. — 3, 1, 0, 0. — 0, 1, 00.

Den acker in dem obgemelten Nonnenwalt. — 70, 4, 2, 0. — 2, 6, 4, 0.

4) Dans la seigneurie de Baransye, à Baransye et Musson.

Terres labourables. 9¼ jours de terre, produisant la première année du sègle. la seconde année de l'avoine, restent en friche la troisième; payent la dîme à l'onzième gerbe. — Le jour de terre à 320 verges, la verge à 10½ pieds de St. Lambert.

Prairies. Douze fauchéz de préz rapportant annuellement huit milliers de foin; item deux fauchéz de préz que le mayeur de Baransye, et deux fauchéz que le sergent détient. — La fauchée à 160 verges, la verge à 10½ pieds de St. Lambert.

Jardins. Un jour de terres; paye la dîme de chanvre et de lin à l'onzième.

Bâtimens. Un moulin à eau à Baransye avec une grange et des écuries, qui livre annuellement au couvent 5 écus.

Droits et prestations. La grosse et menue dîme dans certains cantons du ban de Baransye et Musson; cette dîme se partage en quatre part, dont le couvent en jouit trois, rapportant annuellement 4 bichets de froment, 2 maldres de sègle, un maldre d'avoine, mesure d'Arlon. Outre la jurisdiction foncière à Baransye, en rentes foncières 6 bichets de sègle et 6 bichets d'avoine, mesure d'Arlon, 20½ poules, 4½ chapons.

Le bichet de froment à 22 sols, le bichet de sègle à 16 sols,

Digitized by Google

le bichet d'avoine à 7 sols, la poule à 4 sols, le chapon à 8 sols, fait annuellement 17 écus 16 sols, et en capital à 4 pour cent 327 écus 5 escaillins 7 sols.

Le munier comme tous les autres bourgeois de Baransye a dans les bois de S. M. droit aux bois de charpante et aux bois blanc à brûler et à faire des hayes. Pour ce droit dans les bois de S. M. le munier doit annuellement livrer à sa dite Majesté 8 bichets d'avoine, mesure de Virton.

5) In der herrschaft Elter, in den dörfer Barnich und Niederelter.

Den grosen und kleinen zehend, welcher getheilet wird in sechs theilen, deren vier das closter geniesset, welche ein jahr ins andere tragen 4 malter weitzen, 26 malter korn, 26 malter haber, 8 reichstahler gelt; den sester weitzen zu 22 stüber, den sester korn zu 16 stüber, den sester haber zu 7 stüber, thut jährlich 170 reichstahler 4 schilling, und in capitali zu 4 vom hundert 3262 reichstahler 4 schilling.

6) In der herrschaft Bartringen, in dem dorf Bartringen.

Den grosen und kleinen zehend, welcher getheilet wird in achtzehn theilen, deren eine das closter geniesset, gibt das zweyte und drytte jahr heuw, welcher achtzehnte theil ein jahr ins andere traget 2 malter weitzen, 3 malter 5 sester korn, 3 malter 5 sester haber, 2 pfund pflax, 1 reichstahler und 4 stüber gelt.

Den sester weitzen ad 23 stüber, den sester korn ad 17½ stüber, den sester haber zu 10 stüber, das pfund pflax zu 7 stüber, thut jährlich 26 reichstahler 7 schilling 1 stüber 6 diniers; und in capitali zu 4 vom hundert 672 reichstahler 4 schilling 2 stüber 6 diniers.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, die zwölfte theil des kirchenbau zu unterhalten und wan nöthig zu erbauen; welcher bau und unterhalt ein jahr in's andere kosten kan ein reichstahler, welches in capitali zu 4 vom hundert thut 25 reichstahler.

7) In der herrschaft Bardenburg, in dem dorf Beckerig.

Weyren. Zwey kleine weyeren, thun zusamen ein morgen drey viertel lands, der morgen zu 160 ruthen, die ruthe von 16 schue sti. Lamberti.

Das closter besitzet zwar den grosen und kleinen zehend, welcher sich theilet in 12 theilen, deren das closter elf geniesset, welche ein jahr ins andere tragen 6 malter weitzen.

Digitized by Google

28 malter korn, 28 malter haber, 1 malter erbessen, 2 malter gerst, 7 pfund pflax, 8 reichstahler gelt. Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, die pfaarkirch samt dem chor zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen; der letzstere bau kan 1000 reichstahler gekostet haben und kan 110 jahr stehen; sonsten kostet der unterhalt in denen 110 jahren zu 5 reichstahler des jahrs gerechnet 550 reichstahler, also ein jahr ins andere 14 reichstahler 5 stüber 1½ leard. Aus diesem zehend bekommet der h. pastor 14 malter korn, 14 malter haber: die patres ordinis sti Benedicti von Echternach 1 malter weitzen; der heumacher suppen, erbessen und eine mutsche, welches kan gerechnet werden zu 4 stüber; thut alles zusamen 75 reichstahler 4 schilling 5 stüber 1½ dinier, und in capitali zu 4 vom hundert 1889 reichstahler 6 schilling 1 stüber 1 dinier.

Ahn fronden zu Beckerig ein man, um ze mähen im Schweicherbrüll.

Ahn erbzinsen zu Beckerig 1½ sester weitzen, 2 malter korn, 2 malter haber, 4 reichstahler, 7 schilling gelt, 2 huhner, 100 eyer.

Den sester weitzen zu 22 stüber, den sester korn zu 16 stüber, den sester haber zu 7 stüber, den sester erbessen zu 19 stüber, den sester gerst zu 16 stüber, das pfund pflax zu 7 stüber, das huhn zu 4 stüber, 100 eyer zu 16 stüber 6 leard, den heumacher zu 7 stüber, thut alles zusamen 171 reichstahler 2 schilling 5 stüber 6 leard, welches in capitali zu 4 vom hundert machet 4283 reichstahler 6 schilling 3 stüber 9 diniers.

8) In der landmeyerey Bettemburg, in der herrschaft Mittendhall, in dem dorf Bergem.

Bauland. Ein morgen 90 ruthen 4 schuhe, welche das erste jahr korn, das zweyte haber tragen, und das drytte ruhen; geben den zehend zur zehnten garbe. — Den morgen von 160 ruthen, die ruthe von 16 sti. Lamberti schuhen.

Gerechtigkeiten. Den grosen und kleinen zehend, welcher sich theilet in drey theilen, deren zwey das closter geniesset und neben dem noch die achte theil aus der übrigen drytten theil, wie auch die novalien und einigen heuzehend aus gewissen örther. Dieser zehend traget ein jahr in's andere 4 malter weitzen, 30 malter korn, 27 malter haber, 10½ reichstahler gelt; den sester weitzen zu 27 stüber, den sester korn zu 17½ stüber, den sester haber zu 10 stüber, thut jährlich

Digitized by Google

168 reichstahler 7 schilling 1 stüber, und in capitali zu 4 vom hundert 4222 reichstahler 2 schilling 4 stüber. Dieser zehend ist beschwäret wie der von Schifflingen.

9) In der probstey Luxembourg, in der richterey Bettingen, in dem dorf Bettingen.

Bauland: 4 morgen 40 ruthen, so das erste jahr korn, das zweyte haber tragen und das drytte ruhen; geben den zehend zur zehnten garbe. — Der morgen von 160 ruthen, die ruthe 16 sti Lamberti schuhen.

Garten: funffzig ruthen gart; geben den zehend vom pflax und werck zur zehnten theil.

Wiesen: hundert dreyszig und ein halbe ruthen, so ein jahr ins andere ein tausend pfund heues vermögend seyn.

Hecken: 172 ruthen 8 schuhe, so alle 25 jahr können gehauet werden; die ruthe von 12 sti. Lamberti schuhen.

Gebæude: ein mahlmühlen zu Bettingen samt scheuer und stallung, so dem closter jährlich lieffert 18 reichstahler. Diese mühlen liefert jährlich Ihro Majestät für das wasserlauf 2 sester korn; item der pfaar Bettingen in der Creutzwochen ein rockenbrod von einem halben sester korn und ein becken voll weiszen käs. — Um hiegemelte pächten geniesset der müller noch alle in dieser tabell angegebene länderey, garten, wiesen und hecken. Das closter bleibt mit dem mühlenbau beladen, um solche pächten zu bekommen.

Gerechtigkeit: Die halbe theil des grosen und kleinen zehend samt den novalien, so ein jahr ins andere traget 2 malter weitzen, 11 malter 8 sester korn, 11 malter 8 sester haber; den sester weitzen zu 27 stüber, den sester korn zu 17½ stüber. den sester haber zu 10 stüber, thut jährlich 66 reichstahler 1 schilling 2 stüber, und in capitali zu 4 vom hundert 1654 reichstahler 1 stüber. Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, den chor und die 4te theil des schiefs der Russingerkirch, so in seinem steinhauf lieget, zu erbauen und zu unterhalten, welches ein jahr ins andre kosten kan 19 reichstahler. Item ziehet der herr pastor aus diesem zehend auf seine competenz 5 sester weitzen, 5 sester korn, so zusamen ein jahr ins andere thut 22 reichstahler 4 schilling 6 stüber 4 diniers, und in capitali zu 4 vom hundert 565 reichstahler 2 schilling 4 stüber 4 diniers.

10) In der herrschaft Pittingen, in dem dorf Biissen.

Gerechtigkeit: Erbzins zu Biissen bestehend in 1 sester

Digitized by Google

ölsamen und einem pfund ungehechelten pflax. Den sester ölsamen ad 4 schilling, das pfund pflax ad 1 schilling, thut jährlich 5 schilling und in capitali zu 4 vom hundert 15 r. 5 sch. 4 stüber.

Bei liefferung dieses erbzins ist das closter schuldig, 4 persohnen den kost zu geben, jeder ad 5 stüber, thut jährlich 2 sch. 6 st., und in capitali zu 4 vom hundert 8 r. 7 sch. 3 st.

11) In der herrschaft Zolver, in dem dorf Bivingen.

Bauland: 96 ruthen, so das erste jahr korn, das zweyte haber tragen und das drytte ruhen; geben den zehend zur zehnten garbe. Die ruthe von 16 sti Lamberti schuen. Der zehen von Bivingen ist in der tabell von Wolckringen erkläret.

12) Dans la seignerie de Bleed, à Bleed, Gumerie et Het.

La grose et menue dime qui se partage en 24 part, dont le couvent en jouit d'une qui a été relaissée annuellement pour 8 escus, qui font en capital à raison de quatre par cent deux cent écus.

13) In der probstey Arlon, in der meyerey Bœbingen, in dem dorf Bœbingen.

Zu Bœbingen den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 10 theilen, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr ins andere traget 3½ malter korn, 7½ malter haber, ein reichstahler gelt. Den sester korn zu 16 stüber, den sester haber zu 7 stüber, thut 15 r. 3 sch., welches in capitali zu 4 vom hundert machet 384 r. 3 sch. — Dieser zehend ist beschwäret wie der zehend von Heverding.

14) In dem hoff Bœvingen, in den dörfern Bœvingen und Bruch.

Zu Boevingen eine erbzins von 5 malter korn und 5 malter haber, Triescher maas; das malter korn zu 20 schilling, das malter haber zu 10 schilling.

Zu Bruch eine erbzins von 1 reichstahler 6 schilling; thut zusamen jährlich 20 reichstahler 4 schilling, und in capitali zu 4 vom hundert 512 r. 4 sch. Wegen der renth von Bruch ist das closter schuldig einer persohn den kosten zu 7 stüber, thut in capitali zu 4 vom hundert 3 r. 1 sch.

15. In der herrschaft Siebenbour, in dem dorf Calmus.

Ahn erbzins drey capaunen, ein huhn, ein pfund pflax, ein reichstahler 3 sch. 4 st. Wegen dieser zins ist das closter schuldig 5 persohnen den kosten und eine mutsche, jede zu 8 stüber.

Digitized by Google

Ahn fröhndienst ein kleine weinfuhr, zwei heumäher im Schweicherbrüll; die fuhrleuthe, deren zwey bey dem waagen müssen seyn, bekommen essen, bier und wein zu trincken; jedes pferd, deren gemeiniglich acht, bekommet wärendem essen der fuhrleuthen hewes und ⅛ sester haber; der heumäher bekommet sub. erbessen und eine mutsche.

Der capaun zu 9 stüber, das huhn zu 4 stüber, das pfund pflax zu 4 stüber, die weinfuhr zu 15 schilling, den heumäher zu 7 stüber; thut jährlich 4 r. 1 sch. 4 st. und in capitali zu 4 vom hundert 104 r. 7 sch. 2 st.

Jeder fuhrman zu 8 st., jedes pferd zu 4 st., der heumäher zu 5 st., thut 1 r. 6 sch. 5 st., welches in capitali zu 4 vom hundert thut 45 r. 7 sch. 6 st.

16) In der herrschaft Vianden, in dem dorf Cruthen bey Vianden.

Den zehend, doch also dass das closter voraus ziehet 5 malter weitzen und 5 malter korn und noch die halbe theil dessen, was dieser zehend höher als gesagte 10 malder verlassen wird. Dieser zehend kann ein jahr in's andre tragen 6½ malter weitzen, 6½ malter korn. Den sester weitzen zu 16 st., den sester korn zu 12 st., thut jährlich 39 r., und in capitali zu 4 vom hundert 975 r.

17) In der herrschaft Badenbourg, auf dem Dæler hof.

Den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in drey theilen, deren zwey das closter geniesset, welche ein jahr ins andere tragen 3 malter 2 sester korn, 3 malter 2 sester haber und das drytte jahr ein fouder hewes; den sester korn zu 16 stüber, den sester haber zu 7 stüber, das fouder hewes zu 3 reichstahler, thut jährlich 16 reichstahler 1 schilling 1 stüber, und in capitali zu 4 vom hundert 403 r. 4 sch. 4 st.

18) In der richterey Kuntzig und anderen herrschaften in den dörfer Dahlem, Dippach, Schouveiler, Sprinckingen.

Den grossen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 9 theilen, deren zwey das closter geniesset, also doch das aus diesen zwey theilen das closter des hl. Geist zu Luxembourg die 6. theil bekommet. Diese zwey theilen, nach abzug des 6ten theil, so dem obgemeltem closter des hl. Geist zukommet, tragen jährlich ein jahr ins andere gerechnet 2 malter weitzen, 22 malter korn, 22 malter haber, 1 malter erbessen, 2 pfund pflax, 7 r. gelt; den sester weitzen zu 23

Digitized by Google

st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., den sester erbessen zu 22 st., das pfund pflax zu 7 st., thut jährlich 127 r. 3 sch. 3 st., und in capitali zu 4 vom hundert 3185 r. 5 sch. 5 st.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, die halbe pfaarkirch zu bauen und zu unterhalten, also doch das das closter des hl. Geistes für eine sechste theil zu steuren kommet, welcher bau und unterhalt ein jahr ins andere kosten kan 6 r. 7 sch. Ferners mus das closter Marienthalle aus diesem zehend lieffern in das Differdinger closter ein malter weitzen, und in die kirch von Oberkerschen auch ein malter weitzen, welches mit dem kirchenbau zusamen thut 15 r. 5 st. und in capitali zu 4 vom hundert 377 r. 1 sch. 6 st.

Dieser zehend erstrecket sich einige jahr bis auf den Garnicher und Hivingerbahn.

19) In der herrschaft Wiltz, in dem dorf Derenbach.

Den grosen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 4 theilen, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr in's andere traget 2 malter 5 sester korn, 2 malter 5 sester haber, das malter korn zu 24 schilling, das malter haber zu 12 sch. Ahn schaffrenth nebst der grundgerechtigkeit zu Derenbach 6 schilling 5 st. 11 diniers, welches zusamen jährlich thut 12 r. 5 st. 11 diniers, und in capitali zu 4 vom hundert 302 r. 5 sch. 11 diniers.

20) In der herrschaft Didelingen, in den dörfer Biringen, Buderischberg und Didelingen.

Den kleinen zehend, das pflax und das wercks in den garten; es wird aber dieser zehend getheilet in 2 theilen, deren eine das closter geniesset, so jährlich thut 14 pfund pflax und 14 pfund werck; das pfund pflax zu 7 stüber, das pfund werck zu 5 stüber, thut jährlich 3 r. und in capitali zu 4 vom hundert 75 r.

21) In der herrschaft Didenbourg, in den dörfer Didenbourg, Lischer, Lottert und Tattert.

Den grosen und kleine zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 9 theilen, deren eine und ein halbe das closter geniesset, welche ein jahr in das andere traget 12 malter korn, 12 malter haber, 2 pfund pflax, 3 r. gelt; den sester korn zu 16 stüber, den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., thut jährlich 52 r. 4 sch. 2 st., und in capitali zu 4 vom hundert 1313 r. 3 sch. 1 st. — Wegen diesem zehend ist das

Digitized by Google

closter schuldig eine vierte theil des schieffs der pfaarkirchen zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen, welcher bau samt dem unterhalt ein jahr in's andere sich belaufen kan zu 4 r., so in capitali zu 4 vom hundert thut 100 r. — Dieser zehend erstrecket sich bis auf ein canton des bahns Elcherat.

22) In der propstey Arlon, in der meyerey Metzig, in den dörffer Differt und Metzig.

Bauland: 42 morgen 14 ruthen, so das 1. jahr korn, das zweyte haber tragen und das drytte ruhen; geben den zehend zur 10ten garbe, vorbehalten 4 morgen 8 ruthen, so den zehend und landrecht geben zur 7ten garbe. — Der morgen zu 160 ruthen, die ruthe zu 16 sti Lamberti schuhen.

Rodtland: 2 morgen 110 ruthen, so alle 15 jahr geackert werden; geben den zehend zur 10ten garbe.

Garten: ein morgen 139 ruthen, geben den zehend von pflax und werck zur 10ten theil.

Wiesen: 12 morgen 125 ruthen, welche 18 tausend pfund heues vermögend seyn.

Peschen: 15 ruthen, welche 500 pfund heues vermögend seyn.

Hecken: 2 morgen 281 ruthen 4 schuhe hecken, mehrentheils weisholtz, so alle 24 jahr gehauen werden; den morgen zu 400 ruthen, die ruthe zu 12 sti Lamberti schuhen.

Morast: 3 morgen 16 ruthen morast, so noch ein tausend heues vermögend seyn.

Gebæude: ein hofhaus samt scheur und stallungen zu Differt; gibt jährlich in die Metzigerkirch 5 sester haber, ein viertel pfund wax; in die Hondelingerkirch ein schoppen öl; in die Seelingerkirch ein schoppen öl und 9 leard.

23) In der probstey Luxembourg, in der meyerey Kehlen, in den dörfer Dondeling und Kehlen.

Ahn erbzins zu Dondelingen 15 stüber, anderthalben leard, deren acht ein stüber machen; wegen der erbzins von Dondelingen ist das closter schuldig eine persohn zu beköstenn, welches jedesmahl zu 5 stüber kan gerechnet werden, so in capitali zu 4 vom 100 thut 2 r. 1 sch. 6 st.

Ahn erbzins ein sester korn, 19 sester haber mit kornmaas gemessen, ein huhn. Den sester korn zu 17½ stüber, den sester haber zu 7 st., das huhn zu 5 st., 3 r. 2 st. 5½ leard, und in capitali zu 4 vom hundert 76 r. 1 sch. 2 st. 7½ leard.

24) In der meyerey Bettembourg, in dem dorf Elingen.

Den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend

Digitized by Google

getheilet in 9 theilen, deren 4½ das closter geniesset, samt den novalien, welche ein jahr ins andere tragen 2 malter 4 sester weitzen, 16 malter korn, 16 malter haber, 4 pfund pflax, 4 r. gelt; den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 20 st., den sester haber zu 10 st., das pfund pflax zu 7 st., thut jährlich 92 r. 7 sch. 3 st., und in capitali zu 4 vom hundert 2323 r. 1 sch. 5 st.

Aus diesem zehend bekommet der herr pastor zu seiner competentz 2 malter weitzen, 2 malter korn; die kirch von Reckingen 4 sester weitzen, welches jährlich thut 16 r. 6 st., und in capitali zu 4 vom hundert 402 r. 5 sch. 3 st.

Dieser zehend ist beschwäret mit dem kirchenbau wie der zehend von Reckingen, welche beschwärnus in der tabel von Reckingen zu sehen.

25) In der herrschaft Ell, in den dörfer Ell und Rodt.

Den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 6 theilen, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr ins andere traget 8 malter korn, 8 malter haber, 2 pfund pflax, 2 r. 14 st. gelt; den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., thut jährlich 35 r. 2 sch. 6 st., und in capitali zu 4 vom hundert 883 r. 7 sch. 3 st. — Wegen diesem zehend ist das closter schuldig die halbe theil des schieffs der pfaarkirchen zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen; dieser unterhalt samt dem bau kan sich ein jahr ins andere, auf das er 200 jahr stehe, belaufen auf 9 r., welches in capitali zu 4 vom hundert machet 225 r.

26) In der probstey Arlon, in der meyerey Schweich, in den dörffer Elvingen, Hovelingen und Schweich.

Bauland, 9 morgen, so das 1te jahr weitzen, das 2te haber tragen und das 3te ruhen; 36 morgen, so das 1te jahr korn, das 2te haber tragen und das 3te ruhen; 5 morgen 40 ruthen, so alle 12 jahr einmahl haber tragen. — Geben den zehend zur zehnten garbe, ferners wegen des heus 3 hühner.

Roodland, 10 morgen, welche alle 15 jahr geackert werden; geben den zehend zur zehnten garbe.

Garten: 1 morgen 104½ ruthe; gibt den zehend vom pflax zur 10ten theil, und drey viertel geben darbenebend den zehend von den erbessen und bohnen.

Wiesen: 12 morgen 127 ruthen, so 17 tausend 8 hundert pfund heues und 5000 grummes vermögend seyn.

Digitized by Google

Peschen: 1 morgen 90 ruthen, so $1\frac{1}{2}$ tausend heues und 4 centener grumes tragen.

Weyren: drey weyren, inhaltend zusamen $4\frac{1}{4}$ morgen lands.

Gebæude: ein baufälliges haus samt scheur und stallung zu Elvingen.

Gerechtigkeiten und prestationes: den zehend in obigen dörffer; es wird aber dieser zehend unterschieden durch drey gewahnnen, aus deren zwey das closter den zehend allein ziehet, und aus der drytten gewahn nur 2 drytte theil, die andere drytte theil kommet einigen particularen zu. Ferners ziehet der herr pastor die halbscheid des hulsenzehend, ein jahr aus einer, das zweyte jahr aus der anderen gewahn und das drytte jahr die halbscheid gemeltes hulsenzehend aus einem district der drytten gewahn. Dieser zehend tragt ein jahr ins andere 10 malter weitzen, $51\frac{1}{2}$ malter korn, $51\frac{1}{2}$ malter haber, 3 malter gerst, 5 sester erbessen, 6 pfund pflax, 11 r. gelt. — Erbzins zu Elvingen und Schveich 2 capaunen, 1 r. 20 st. $1\frac{1}{2}$ leard; fröhndienst $1\frac{1}{4}$ weinfuhr von der Mosel oder von Gintringen; funf heumäher im Schveicherbrüll. — Den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., den sester gerst zu 16 st., den sester erbessen zu 19 st., das pfund pflax zu 7 st., den capaun zu 9 st., die weinfuhr zu 30 schilling, der heumäher zu 7 st., thun also die prestationes zusamen 279 r. 6 sch. 3 st. $5\frac{1}{2}$ leard, und in capitali zu 4% 6995 r. 3 sch. 1 st.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, die kirch zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen; der letztere bau kostet 1400 r. und kan 200 jahr stehen; sonsten kostet der unterhalt in denen 200 jahr, auf 4 r. des jahrs gerechnet, 800 r., also ein jahr ins andere 11 r. Ferners bekommet der herr pastor aus diesem zehend 14 malter korn, 14 malter haber. — Ferners zahlt dieser zehend 2 sch. chrisamsgelt. — Die fuhrleuth des weins, deren 4 müssen seyn, bekommen essen, bier und wein zu trincken, jeder ad 8 st.; die pferd, deren 12 mussen seyn, bekommen werendem essen heu und haber, jedes zu 5 st. — Der heumäher bekomt suppen. erbessen und eine mutsche, jeder ad 5 st. — Thut zusamen 70 r. 6 sch. 5 st., und in capitali zu 4% 1770 r. 7 sch. 6 st.

Die fruchten werden auf Arler maasz gemessen.

27) In der freyheit Esch auff der Altzig.

Wiesen: zwey wiesenplätzen, inhaltend 15 morgen lands,

Digitized by Google

welche tausend pfund heues vermögend seyn und drey tausend pfund grummes, welches kan geschätzet werden ad 36 r. 6 sch. und in capitali zu 4% 918 r. 6 sch.

Den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend mit dem heuzehend einiger plätzen getheilet in drey theilen, deren das closter zwey geniesset, welche ein jahr ins andere tragen 2 malter 5 sester weitzen, 49 malter korn, 35 malter haber, 3 malter 5 sester gerst, 5 sester bohnen, 4 pfund pflax, 8 r. 28 st. gelt. — Den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., den sester gerst zu 22 st., den sester bohnen zu 10 st., das pfund pflax zu 7 st., thut jährlich 249 r. 4 sch. 2 st., und in capitali zu 4% 6238 r. 3 sch. 1 st.

28) In der probstey Arlon, in der meyrey Stockem, in den dörffer Frellingen, Heuschling, Metzert und Stockem.

Zu Metzert den grosen und kleinen zehend samt den novalien; zu Frellingen, Heuschling und Stockem die drytte theil des grosen und kleinen zehend samt den novalien; nebst dem zu Frellingen einen sogenanten seelzehend, welcher mit obigem zehend zusamen traget ein jahr ins andere 60 malter korn, 60 malter haber, 4 pfund pflax, 11 r. 4 sch. gelt. — Den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., thut jährlich 258 r. 3 sch. 3 st., und in capitali zu 4% 6460 r. 5 sch. 5 st.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, den chor der pfaarkirch Frellingen zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen; der letztere bau kan 300 r. gekostet haben, kan 150 jahr stehen; sonsten kostet der unterhalt in denen 150 jahr zu 2 r. des jahrs gerechnet 300 r., also ein jahr ins andere 4 r. — Ferners bekommet der herr pastor aus dem zehend 15 malter korn, 20 malter haber, thut alles zusamen jährlich 71 r. 6 sch. 6 st., und in capitali zu 4% 1796 r. 3 sch. 3 st.

29) In der probstey Luxembourg, in der richterey Kuntzig, in den dorffer Garnich und Livingen.

Den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in drey theilen, deren das closter eine geniesset, welche ein jahr ins andere traget 22 malter korn, 20 malter haber, 4 pfund pflax, 5 r. gelt; ahn erbzins nebst der grundgerechtigkeit zu Garnich 2 huhner, 10 sester haber, 28 st.; ahn fröhndiensten zu Garnich eine kleine weinfuhr. Den sester korn zu 20 st., den sester haber zu 10 st., das pfund pflax zu

Digitized by Google

7 st., das huhn zu 5 st., die weinfuhr zu 15 sch., thut jährlich 127 r. 1 sch., und in capitali zu 4% 3178 r. 1 sch.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig die halbe theil der pfaarkirchen zu unterhalten und wan nöthig zu erbauen; dieser bau und unterhalt, auf dass er 200 jahr stehe, kostet ein jahr ins andere 8 r. 3 sch.; das closter ist schuldig der persohn, so die huhner und das gelt liefert, essen und trincken, kan zu 7 st. gerechnet werden, welches zusamen thut 8 r. 4 sch., und in capitali zu 4% 212 r. 4 sch.

30) In der probstey Arlon, in der meyrey Gerling, in den dörfer Gerling und Langwasser.

Den grosen und kleinen zehend, welcher zur eilfter garbe gegeben wird; es wird aber dieser zehend getheilet in neun theilen, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr ins andere traget 1 malter weitzen, 3 malter 5 sester korn, 4 malter haber, 1 pfund pflax, 1 pfund wax, 1 r. 14 st. gelt. — Den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., das pfund wax zu 18 st., thut jährlich 20 r. 5 sch., welches in capitali zu 4% gerechnet macht 515 r. 5 sch.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig die sechste theil des schiffs der pfaarkirchen zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen, welcher unterhalt samt dem bau ein jahr ins andere sich belaufet, auf das er 200 jahr stehe, zu 2 r. 6 sch., welches in capitali zu 4% machet 68 r. 6 sch.

Dieser zehend erstrecket sich auf etliche morgen des Metziger bahns.

31) In der herrschaft Grevenmacher, in der freiheyt Grevenmacher, im dorf Wecker.

Weingarten: 11 morgen 3 schuhe 4 zoll, welche ein jahr ins andere 7 fouder 11 hotten weins vermögen seynd; geben die zehnte hotte trauben für den zehend und die neunte hott wein für die nauntel. — Der morgen zu 160 ruthen, die ruthe zu 16 st. Lamberti schuhe.

Ahn erbzins zu Grevenmacher 1 malter weitzen, 1 malter korn, ½ ahm und 4 maassen weissen wein, und von Ihro Majestät für eine almose 5 fouder weisen wein. Ferners ist der hoffman schuldig, des closters erbzins in wein und früchten aufzuheben und zu logiren, wie auch des closters bedienten zu logiren und zu speisen, und dero pferden nebst der logirung das rauhe fuder anzuschaffen, wan sie die fässer führen oder den wein abnehmen.

Digitized by Google

Erbzins zu Wecker 5 sester weitzen, 5 sester korn, 5 sester haber.

Den sester weitzen ad 23 st., den sester korn ad 17½ st., den sester haber ad 10 st., das fouder allmosenwein ad 8 r., die halbe ahm mit den 4 maassen ad 7 sch., des hofmanns diensten zu 6 sch., thut zusamen, die von Ihro Majestät verliehene allmos mit einbegriffen, in capitali zu 4% 1734 r. 1 sch. 1 st. 6 diniers, und jährliche einkünften 53 r. 2 sch. 6 st. 6 diniers.

32) In der herrschaf Girsch, in den dörfer Girsch, Hackbous, Huttingen, Leveling, Oberpallen und Dideling.

Zu Girsch eine vierte theil des grosen und kleinen zehend, samt dem zehend aus einigen ländereyen, so dem closter Marienthal allein den zehend geben.

Zu Hackbous die halbe theil des grosen und kleinen zehend.

Zu Huttingen und Levelingen eilf theilen aus 12 theilen des grosen und kleinen zehend.

Zu Oberpallen und Dideling eine vierte theil des grosen und kleinen zehend, und darbenebend die 6. theil aus der ander vierten theil des herrn von Loutsch.

Diese zehend zusamen tragen ein jahr ins andere 5½ malter weitzen, 41 malter korn, 42 malter haber, 5 sester gerst, 5 sester erbessen, 6½ pfund pflax, 11 r. gelt. Den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., den sester gerst zu 16 st., den sester erbessen zu 19 st., thut in capitali zu 4% 5128 r. 1 sch., und in jährlichen einkunften 205 r. 1 sch.

Wegen dem zehend von Oberpallen und Dideling ist das closter schuldig die halbe theil des schiffs der pfaarkirch Oberpallen, zu wissen die seith gegen den mittag in dem bau zu unterhalten und wan nöthig zu erbauen. Der letztere bau kan das closter gekostet haben 350 r. und kan 150 jahr stehen; sonsten kostet der unterhalt in denen 150 jahr zu 3 r. des jahrs gerechnet 450 r., also ein jahr in's andere 5 r. 2 sch. 4 st. 5½ liard, so in capitali zu 4% thut 133 r. 2 sch. 5 st. 2 diniers.

Der zehend von Girsch, Hackbous, Hutting und Levelingen ist beladen mit der beschwärnus des kirchenbaus und des herrn pastors competenty von Beckerig, wie der zehend von Beckerig, welche beschwärnus in der tabel von Beckerig zu sehen.

Digitized by Google

33) In der probstey Arlon, in der meyerey Heverding, in den dörffer Heverding und Gelff.

Den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser getheilet in 9 theilen, deren das closter 2 geniesset, und noch darbeneben 2 theilen aus der 9. theil, so in 5 theilen subdividirt wird, welche ein jahr in's andere tragen 14 malter korn, 14 malter haber, 2 pfund pflax, 4 r. 2 sch. gelt. Den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., thut jährlich 62 r., und in capitali zu 4% 1550 R.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, von 5 theilen des schiffs der pfaarkirchen zu bauen und zu unterhalten, welcher bau und unterhalt das closter kosten kan ein jahr ins andere 8 r., welches in capitali zu 4% thut 2 0 r.

34) In der probstey Arlon, in der meyerey Hobscheid, in dem dorfe Hobscheid.

Bauland: 17½ morgen 18 ruthen, so das erste jahr korn, das 2. haber tragen und das drytte ruhen. Geben den zehend von 15 zwey garben. — 4 r. 46 st. 1 d. — 120 r. 32 st. 1 dinier.

Roodtland: 57¾ morgen 25 ruthen, welche alle 15 jahr tragen, das zweyte haber und wildkorn zum halben; geben den zehend wie oben. — 5 r. 20 st. 6½ d. — 134 r. 9 st. 6½ d.

Garten: 3 morgen 8 ruthen gart, so speisen tragen; geben den zehend zur 10ten garb, wan sie mit zehnbaren früchten besäet werden. — 3 r. 33 st. 3½ d. — 89 r. 48 st. 3½ d.

Wiesen: 2¾ morgen 13 ruthen, welche ein jahr in's andere 4500 pfund heues vermögend sein und 1500 pfund grummet; geben den zehend zum 10ten hausten. — 6 r. 11 st. 1½ d. — 154 r. 54 st. 1½ d.

Peschen: 66½ ruthe, welche 1000 pfund heues und 1000 pfund grummet vérmögend seyn; geben den zehend zum 10ten hausten. — 45 st. 10 d. — 20 r. 25 st. 10 d.

Anzumercken, dass diese felder, peschen und wiesen viele durch den hofmann verpfändet und vielleicht auch verkauft seyn, ohne des closters wissen und verwilligung und also auch vielleicht zweymahl aufgeben werden.

Der morgen von 160 ruthen, die ruth von 16 st. Lamberti schuhen.

Buschen: kein besondere, vorbehalten die buschen, so der hofmann als gemeiner geniesset.

Digitized by Google

Weyde: kein besondere, vorbehalten die weyde, so der hofmann als gemeiner geniesset.

Morast: 28 ruthen.

Gebæu: ein altes baufälliges haus, samt scheur und stallungen, so der hofmann besitzet, zu Hobscheid; gibt 5 st. in die renthmeyerey Arl, 5 st. wax in die filialekirch zu Hobscheid.

Bleibt also nach abzug der 10 stüber läst netto 20 r. 34 st. 10½ d. jährliches reines einkommen, 515 r. 31 st. 10½ d. in capitali.

35) In der herrschaft Hollenfeltz, in den dörfer Hollenfeltz und Kallenbach.

Bauland: 1 morgen 38 ruthen, so das 1te jahr weitzen, das andere haber traget, und das drytte ruhet; 7 morgen, so das erste jahr korn, das zweyte haber tragen und das drytte ruhen. Geben den zehend zur 10ten garbe; ferners die güter von Kallenbach geben jährlich den herrn von Hollenfeltz an schaffrenthen 4 r. 1 sch. — 3 r. 3 sch. 5 st. 5¼ d. — 86 r. 6 sch. 2 st. 11¼ d.

Rodtland: 35 morgen, so alle 12 jahr geackert werden; 1 morgen, so alle 15 jahr kan geackert werden. — Gibt den zehend zur 10ten garbe. — 3 r. 1 sch. 1 st. 1¼ d. — 78 r. 5 sch. 1¼ d.

Garten: zwey kleine, inhaltend zusamen 92 ruthen; geben den zehend vom werck und pflax zur 10ten theil. — 5 sch. 4 st. 8 d. — 17 r. 5 sch. 4 st. 8 d.

Wiesen: 6 wiesenplätzen, inhaltend zusamen 8 morgen 13 ruthen, so jährlich 7000 pfund heus vermögend seyn und 1500 pfund grummes; geben den zehend zum 10ten hausten. — 14 r. 5 sch. — 365 r. 5 sch.

Peschen: 4 peschen, inhaltend zusamen 4 morgen 93 ruthen, so ein jahr ins andere 4000 pfund heues und 1500 pfund grummet vermögend seyn. — 9 r. — 225 r.

Buschen: 5 morgen 80 ruthen hohwald, so alle 40 jahr gehauen werden. — 2 r. 1 sch. 1 st. — 53 r. 4 sch. 4 st.

Weyde: kein besondere, vorbehalten die weyde, so als gemeine genossen wird und von welcher in den gerechtigkeiten meldung geschehet.

Morast: 5 morgen 52 ruthen, deren ein groser theil vom wasser abgefressen, zu lauter graben und löcher gemacht, also zu nichts dienet; eine grose theil nur morast, wo kein viehe kan passiren, ohne gefahr stecken zu bleiben; bleibet folgens

Digitized by Google

nur etwas kleines, so zum weydgang dienet, welcher doch noch gemeiner weis genossen wird.

Gebaeu: ein kleine wohnung samt einer kleiner scheur und stall zu Kallenbach.

Gerechtigkeiten und prestationen. Das closter besitzet zu Hollenfeltz den grosen und kleinen zehend samt den novalien und heuzehend, vorbehalten den heuzehend und kleinen zehend des schlos, so dem schlos verbleibet (weilen man ihnen selben geschenkt hat vor zeiten), und den heuzehend in Bruchenthall, so der herr pastor von Tintingen ziehet. Dieser zehend traget ein jahr ins andere 3 malter weitzen, 19 malter korn, 18 malter haber, 3 pfund heus, 3 r. gelt.

Erbzins zu Hollenfels ein halben sester korn, ein hun.

Den sester weitzen ad 28 stüber, den sester korn ad 17½ st., den sester haber ad 10 st., das hun ad 5 st., das heu ad 15 st., thut in capitali zu 4% 2683 r. 2 sch. 6 st. 9 diniers, und in jährlichen einkunften 107 r. 2 sch. 4 st. 9 d.

Das closter hat das recht ihres rindviehs den zweyten tag auf Kallenbacher bahn in die weyde zu treiben. Wegen diesem recht des weydgang haltet erstlich des closters hofmann kein freyes viehe auf dem weydgang, welches er ohne dem berechtiget wäre; zweytens die halbe theil der ländereyen und wiesen Kallenbacher bahns gehören dem closter, also da in dieser tabell des closters ländereyen und wiesen, anbelangend heu und grummet, durch die gerichtsleuth gewerthschätzet werden, ist kein werthschätzung dieses rechts des weydgangs zu machen, angesehen der weydgang allein in diesen ländereyen bestehet.

Der morgen land, wiesen und peschen zu 160 ruthen, die ruthe zu 16 sti Lamberti schuhen. Das 1000 heu ist gerechnet zu 15 sch., das 1000 grummet zu 8 sch. — Der morgen busch zu 400 ruthen, die ruthe zu 12 sti Lamberti schuhe.

Alles zusamen machet an jährlichen einkunften 140 r. 3 sch. 2 st. 1½ d., in capitali 3510 r. 5 sch. 4 st. 5½ d.

Die werthschätzung der bourggrub, so sich bis auf den Kallenbacher bahn erstrecket, ist in der tabel von Marienthalle geschehen durch die gericht von Tintingen.

36) In der herrschaft Munster, in dem dorf Holtzem.

Weyer: ⅜ eines weyers genant Heuersweyer, aus welchem die herr von Körig das heu ziehen und nur 3 morgen an jetzo im wasser stehen, so als weyer passiren; das wasser kan doch höher getrieben werden aus recht des weyers.

Digitized by Google

Anzumercken, das es nur eine pfandschaft ist, so mit 225 dahler kan gelöset werden.

37) In der herrschaft Hondelingen, in dem dorf Hondelingen.

Bauland: 24 morgen 29 ruthen, so das erste jahr korn, das zweyte haber tragen und das drytte ruhen. Geben den zehend zur zehnten garbe.

Roodtland: 2 morgen 40 ruthen, so in 50 jahren einmahl korn und einmahl haber tragen; geben den zehend zur 10. garbe.

Wiesen: 3 wiesenplätzen, inhaltend 60 ruthen, so 1690 pfund heues vermögend seynd.

Der morgen von 160 ruthen, die ruthe von 16 sti Lamberti schuhen.

Prestation: Das closter besitzet in verschiedenen ländereyen allein den zehend, welcher ein jahr ins andere traget 20 malter 5 sester haber, 20 malter 5 sester korn, 4 r. 14 st. gelt. Den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., thut in capitali zu 4% 2211 r. 1 sch. 2 st., und in jährlichen einkünften 88 r. 3 sch. 4 st.

38) In der probstey Luxemburg, in dem dorf Hunchringen.

Bauland: 11 morgen 115 ruthen, so das 1. jahr korn, das 2. haber tragen und das drytte ruhen. Geben den zehend zur zehnten garbe.

Garten: 127 ruthen 2 schuhe.

Wiesen: 4 morgen 147 ruthen 8 schuhe, welche jährlich 3100 pfund heues vermögend seynd und 1000 pfund grummes.

Peschen: 3 morgen 81 ruthen, welche 3000 pfund heues jährlich vermögend seyn, und 1000 pfund grummes.

Buschen: kein besondere, vorbehalten, was der hofmann als gemeiner geniesset.

Weyde: keine besondere, vorbehalten die weyde, so der hofman als gemeiner geniesset.

Gebæu: ein kleine wohnung zu Hunchringen.

Der morgen von 160 ruthen, die ruthe von 16 sti. Lamberti schuhen.

39) In der herrschaft Clerff, in den dörfer Hupperding, Asselborn und Develt.

Zu Hupperding den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend in 4 theilen getheilet, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr in's andere traget drey malter korn und vier malter haber.

Digitized by Google

Zu Asselborn ein schilling erbzins.

Zu Develt drey schilling erbzins.

Das malter korn zu 25 sch., das malter haber zu 12½ sch., thut alles zusammen in capitali zu 4% 403 r. 1 sch. und in jährlichen einkünften 16 r. 1 sch.

40) In der herrschaft Bourschet, in dem dorf Kauller.

Das closter besitzet zwar den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 3 theilen, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr in's andere tragen 6 malter 3 sester korn, 7 malter 2 sester haber Arler maasz, 2 pfund pflax, 2 r. 4 sch. gelt. Den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., thut in capitali zu 4% 743 r. 6 sch. und in jährlichen einkünften 29 r. 6 sch.

41) Dans la seignerie de Monquintain à Lamorteau.

La sixième part dans la grose et menue dîme dite l'Englisson, qui a été relaissée annuellement pour 10 écus, qui fait un capital à raison de 4% de 250 écus.

42) In der probstey Luxemburg, in dem dorf Livingen.

Die ⅔ des grosen und kleinen sogenanten hl. Willibrordi zehend zu Livingen, welche ein jahr ins andere tragen 1 malter weitzen, 6 malter korn, 5 malter haber, 3 r. gelt. Den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st.

Ahn erbzins zu Livingen von einer mahlmuhlen 2 r. 4 sch.

Thut alles zusamen in capitali zu 4% 932 r. 1 sch. 1 st., und in jährlichen einkünften 37 r. 2 sch. 2 st.

Anzumerken, das dieser zehend, so unvertheilet, sich erstrecket auf den Bergemer und Bivinger bahn, welche dörfer verschiedenen herrschaften zuhören, mit einigen stücker.

43) In der stat Luxemburg:

Einen garten inhaltend 5 ruthen 148 schuhe.

Der müller besitzet diesen garten samt der müllen umb die untenbenänte mühlenpächten.

Eine mahlmühlen samt einer baufälligen scheur und stall, welche dem closter jährlich lieffert 4 malter weitzen, 6 malter korn, 10 r. gelt.

Anzumerken, das nebst unterhalt des mühlenwehrs, mühlenbau und müllenstein, die scheur und stallung baufällig und von fundament müssen erbauet werden, also das anjetzo zu repariren und zu erbauen ist für 500 r. und hernacher zu unterhalten.

Digitized by Google

44) In der herrschaft Mamer, in dem dorf Mamer.

Einen kleinen weyer von 1 morgen 128 ruthen lands. 1 r. 3 st. — 26 r. 2 sch. 5 st.

Anzumerken, das es nur eine pfandschaft ist, so mit 120 r. kan gelöset werden.

45) Zu Marienthal.

Bauland: 1 morgen 15 ruthen, so alle jahr gersten traget; 28 morgen 102 ruthen, so das 1. jahr weitzen, das 2te haber tragen und das 3te ruhen; 127 morgen 146½ ruthen, so das 1. jahr korn, das 2. haber tragen, das 3te ruhen. — 67 r. 7 sch. 3 st. 8 d. — 1698 r. 4 sch. 8 d.

Rodtland: 40 morgen, so alle 15 jahr können geackert werden; 10 morgen, so alle 20 jahr können geackert werden; 43 morgen, so alle 25 jahr können geackert werden; 6 morgen, so alle 35 jahr können geackert werden. — 5 r. 3 sch. 1 st. 4 d. — 134 r. 7 sch. 5 st. 4 d.

Garten: 5 morgen garten und 125 ruthen; 1 morgen 104 ruthen baumgarten. — 9 r. 4 sch. 3 st. — 238 r. 6 sch. 5 st.

Wiesen: 30 morgen 157 ruthen, welche ein jahr in's andere 11000 pfund heues vermögend seyn und 1000 pfund grummes. — 20 r. 4 sch. 2 st. — 513 r. 3 sch. 1 st.

Peschen: drey peschen inhaltend zusamen 11 morgen 148½ ruthen, welche ein jahr in's andere 6000 pfund heues vermögend seyn und 2000 pfund grummes. — 13 r. 3 sch. 1 st. — 334 r. 6 sch. 4 st.

Der morgen land, wies und pesch von 160 ruthen, die ruthe von 16 sti Lamberti schuh.

Buschen: drey buschen hohwald, inhaltend zusamen 180 morgen, können alle 45 jahr gehauen werden. — 74 r. 3 sch. — 1859 r. 3 sch. Der morgen von 400 ruthen, die ruthe von 12 st. Lamberti schuhen. — Einer dieser buschen erstrecket sich bis auf den bahn Ansembourg, der andere bis auf den bahn Kallenbach.

Pfluglos: 8 morgen 121 ruthen unbrauchbares land. — 1 sch. 6 st. 1 d. — 5 r. 6 sch. 5 st. 1 d.

Gebæu: das closter samt der kirchen, brauhaus und mahlmuhlen samt einer schneidmuhlen, wie auch scheur und stallungen; drei wohnungen in dem bezirck des closters; aus dem bezirck des closters ein hofhaus, eine kleine wohnung für den waldfurster, eine kleine wohnung für die hirten, eine claus samt einer capellen. — Der unterhalt der verlohnten häuser

Digitized by Google

beläuft sich jährlich zu 20 r., so als belast von der werthschätzung der verlohnten häuser abzuziehen ist; es seynd nur 3 verlohnte häuser taxiret worden. — 52 r. 6 sch. 1 st. — 1319 r. 1 sch. 4 st.

Gerechtigkeit und prestationen. — Gerechtigkeit des weydgangs, so nur für den 4ten tag auf dem bahn Marienthalle kan geschätzet werden.

Die hoch-, grund- und mittelgerechtigkeit (vorbehalten die criminalische fäll) auf dem bahn Marienthalle.

Das recht, platz- und bodemgeld aufzuheben auf der bittfahrt, so den 25. mertz zu Marienthall gehalten wird, wie auch auf andern bittfahrten, so sich bey der clæusgen halten, so etwas alda feil ausgeleget wird. Diese gerechtigkeiten können jährlich geschätzet werden zu 15 r. 3 sch. 1 st. 3 d., welches thut in capitali zu 4% 384 r. 7 sch. 3 st. 3 d. — Das closter ist schuldig, den 25ten martii auf der bittfahrt all geholtz anzuschaffen, dem landmeyer eine zimmer zu geben, dessen pferd zu logiren, heu zu geben und 5 sester haber, kornmaasz, denen gerichten 50 st., welches jährlich kan taxiret werden ad 13 r. 4 sch.

Macht alles zusamen die sommam von 259 r. 4 sch. 5 st. 4 d. — 6489 r. 7 sch. 4 d.

Nach abzug der lästen bleibt netto die somma 226 r. 5 st. 4 d. — 5652 r. 3 sch. 4 d.

46) In der herrschaft Miestroff, in dem hof und dorf Medernach.

Eine dritte theil des sog. schlzehend, samt der halben theil des kleinen zehend, und thut diese theil ein jahr in's andere tragen 3 malter 5 sester korn, 3 malter 5 sester haber, 2 malter wildkorn, 10 pfund pflax, 1 r. 6 sch. gelt.

Den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., den sester wildkorn zu 13 st., das pfund pflax zu 7 st., thut in capitali zu 4% 545 r. 6 sch. 6 d., und in jährlichen einkünften 21 r. 6 sch. 4 st. 6 d.

47) In der herrschaft Mersch, in dem dorf Mersch.

Die gerechtigkeit des überdriefs mit ihrem und des hofs viehe auf einem gewissen (theil) des Merscherbahns.

Wegen dieser gerechtigkeit hat das dorf Mersch mit ihrem viehe den überdrief auf den gantzen bahn des closters, also das das closter bey ihrer gerechtigkeit nicht profitiret, sondern bälder schaden leydet, massen die herde des dorfs Mersch

Digitized by Google

mercklich gröser ist als die herde des closters, und des closters hoff ist also nichts zu schätzen zu nutzen des closters.

Ist zu observiren, das des closters bahn, folgens auch der weydgang auf demselben gewerthschätzet ist durch die gerichte von Tintingen, wie in der tabel von Marienthall zu sehen.

48) In der herrschaft Monderig, in den dörfer Monderig und Lallingen.

Zu Lallingen den grosen und kleinen zehend samt dem heuzehend einiger plätzen; es wird aber dieser zehend getheilet in drey theilen, deren das closter 2 geniesset samt den novalien, welche ein jahr in's andere tragen 5 malter weitzen, 10 malter korn, 10 malter haber, 3 r. gelt.

Ferners besitzet das closter zu Monderig den heuzehend in dem butterbrül, welcher ein jahr ins andere tragen kan 600 pfund heues.

Den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., die 600 pfund heues zu 9½ sch., thut in capitali zu 4% 1816 r. 4 st. und in jährlichen einkünften 72 r. 5 sch. 1 st.

Anzumercken, das der zehend von Lallingen beladen ist mit allen beschwärnussen, wie der zehend von Schifflingen, welche beschwärnussen in der tabel von Schifflingen zu sehen.

49) Dans la prévôté d'Arlon, mayerie de Mussy, à Mussy.

Terres sartables: trois jours, qui peuvent être labourés tous les vingt ans; payent la dime à l'onzième gerbe, et le terrage à la quatorzième gerbe. 1 sch. 1 st. 2 d. — 3. r. 5 sch. 1 st. 2 d.

Le jour a 320 verges, la verge a 10½ pieds de S. Lambert.

50) In der herrschaft Niderpallen, in dem dorf Niderpallen.

Allein den zehend in gewissen ländereyen, wie auch den kleinen zehend dreyer wogteyen, welcher ein jahr in's andere traget 3 malter korn, 3 malter haber, ½ pfund pflax, 6 sch. gelt. Das korn zu 16 st. den sester, die haber zu 7 st. den sester, das halb pfund pflax zu 3½ st., thut in capitali zu 4 % 328 r. 2 sch. 5 st. 6 d., und in jährlichen einkünften 13 r. 1 sch. 6 d.

51) In der herrschaft Uselding, Baadenburg, in dem dorf Nördingen.

Garten: 14 ruthen.

Morast: 14 ruthen.

Gebæu: eine mahlmühlen zu Nœrdingen, welche dem closter

Digitized by Google

jährlich liefert 2 malter korn, 1 malter weitzen, ein s. v. schwein von 100 pfd.

Den grosen und kleinen zehend; es theilet sich aber dieser zehend in 12 theilen, deren 11 das closter geniesset, welche ein jahr ins andere tragen 20 malter weitzen, 26 malter haber, 15 malter korn, 4 pfund pflax, 6 r. 14 st. gelt.

Ahn erbzins 1 $\frac{3}{11}$ sester weitzen, 9 st. gelt.

Frondienste 1 ½ heumäher.

Den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., den heumäher zu 7 st., thut alles zusamen in capitali zu 4 % 3918 r. 6 sch., und in jährlichen einkünften 156 r. 6 sch.

Aus diesem zehend ist das closter schuldig den patribus jesuiter von Luxembourg auf Uselding zu liefern 2 sester korn und 2 sester haber; der heumäher bekommet sub, erbessen und eine mutsche, kan also zu 5 st. gerechnet werden. Thut alles zusamen in capitali zu 4 % 23 r. 7 sch. 6 d., und in jährlichen einkünften 7 sch. 4 st. 6 d., so als last abzuziehen ist.

Zu observiren, das dieser zehend mit dem kirchenbau und des herrn pastors competenty beladen ist, wie der zehend von Beckerig, welcher last in der tabel von Beckerig zu sehen.

52) In der probstey Luxemburg, in dem dorf Nœrtzingen.

Erbzins zu Nœrtzingen von einem hof 3 malter korn, 3 malter haber, 1 sester weitzen, 200 eyer, 18 r. 39 st. gelt; den sester korn zu 17 ½ st., den sester haber zu 10 st., die dutzen eier zu 2 st., thut in capitali zu 4 %, wan zwey rinder, jedes zu 1 sch., so der hofman für das closter halten muss auf dem weydgang, mit einbegriffen werden, 866 r. 5 sch. 2 st. 4 d., und in jährlichen einkünften 34 r. 5 sch. 2 st. 4 d.

53) In der probstey Arlon, in dem dorf Oberelter.

Den grosen und kleinen zehend; es theilet sich aber dieser zehend in 6 theilen, deren 4 das closter geniesset samt den halben novalien, welche ein jahr in's ander tragen 1 ½ malter weitzen, 20 malter korn, 17 malter haber, 4 pfund flax, 5 r. gelt.

An erbzins zu Oberelter 2 malter korn, 2 malter haber.

Den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund flax zu 7 st., thut alles zusamen in capitali zu 4 % 2446 r. 7 sch. und in jährlichen einkünften 97 r. 7 sch.

Anzumerken, das dieser zehend beladen ist mit dem kirchenbau und des herrn pastors competenty, wie der Wolkringerzehend, welcher last in der tabel von Wolckringen zu sehen.

Digitized by Google

54) In der herrschaft Zolver, in dem dorf Pissingen.

Den grosen und kleinen zehend; es theilet sich aber dieser zehend in 9 theilen, deren 4 ½ das closter geniesset, samt den novalien, welche ein jahr in's ander tragen 2 malter weitzen, 11 malter korn, 11 malter haber, 2 pfund flax, 3 r. gelt.

Den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17 ½ st., den sester haber zu 10 st., das pfund flax zu 7 st., thut in capitali zu 4 % 2275 r. 3 sch. 4 st. und in jährlichen einkünften 91 r. 1 st.

Aus diesem zehend ist das closter schuldig, dem herrn pastori jährlich zu seiner competenty oder portionem congruam zu liefern 2 malter weitzen und 2 malter korn, thut in capitali zu 4 % 361 r. 4 sch. 6 st. und jährlich 14 r. 3 sch. 5 st.

Dieser zehend ist auch beladen mit dem bau der pfaarkirchen, welcher last in der tabel von Reckingen zu sehen, und mit der ganzen competenty des herrn pastors, welche in der tabell von Reckingen, Elingen, Wickringen und Bettingen zu sehen.

Nach abgezogenen lasten bleibt netto 76 r. 4 sch. 3 st. — 1913 r. 6 sch. 5 st.

55) In der probstey Grevenmacher, in dem hof Raylingen, in dem dorf Raylingen.

Bauland: 1 morgen 86 ruthen, welche das 1. jahr korn, das 2. haber tragen und das dritte ruhen; gibt den zehend zur zehnten garbe.

Weingarten: ein weingarten von 141 ruthen 5 schuhen, welcher 2 ½ ahme wein vermögend ist; gibt den zehend zur zehnten hotte trauben; die ruthe weingarten ist taxiret ad 3 ½ st.

Wiesen: eine wiesenplatz von 4 ruthen, welche ein jahr in's andere 10 pfund heues vermögend ist.

Gerechtigkeiten: nebst der grundgerechtigkeit zu Raylingen, ahn erbzins 5 sester weitzen, 1 ahme weissen wein, 2 ½ huhn, 30 stüber. — Die ahme wein ist taxiret ad 2 r.

In capitali zu 4 % thut 329 r. 6 sch. 1 ¾ d.; an einkünften 13 r. 1 sch. 3 st. 7 ¾ d.

56) In der probstey Arlon, in dem hof Rambruch, in den dörfer Rambruch und Schwidelbruch.

Den grosen und kleinen zehend; es theilet sich aber dieser zehend in 4 theilen, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr in's andere traget 7 ½ malter korn, 7 ½ malter haber, ein malter wildkorn und 3 r. gelt; den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., den sester wildkorn zu 13 st., thut

Digitized by Google

in capitali zu 4 % 903 r. 1 sch. und in jährlichen einkünften 36 r. 1 sch.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig, die halbe pfaarkirch zu unterhalten und wan nöthig, zu erbauen, welches ein jahr in's andere kan kosten 5 r. 1 sch 5 st. 2 leard, welches in capitali zu 4 % thut 130 r. 3 sch. 5 st. 3 d.

Dieser zehend erstrecket sich auf einen gewissen canton, Weidert genant, gelegen auf Schwidelbrucher, Wahler und Eschetter bahn, zu verschiedenen herrschaften zugehörig; unter den kleinen zehend gehöret der pflax und lämmerzehend.

Bleibt netto nach abzug der beschwärnus in capitali 772 r. 5 sch. 1 st. 9 d., an einkünften 30 r. 7 sch. 1 st. 9 d.

57) Dans la prévôté d'Arlon à Raschour.

Terres labourables: 20½ jours de terres produisant la première année du seigle, la seconde année de l'avoine, restent en friche la troisième année; payent la dîme à l'onzième gerbe.

Terres sartables: 6 jours qui peuvent être labourés tous les 20 ans; payent la dîme à l'onzième gerbe.

Prairies: 4 $\frac{3}{4}$ fauchéz de préz, rapportant annuellement deux milliers de foin.

Terres incultes: 1½ jour gatté et mangé par les ravins, dont on ne peut plus faire usage.

Droit: la moitié de la grose et menue dîme qui rapport annuellement 23 maldres de seigle, 20 maldres d'avoine, 6 écus en argent. Le bichet de seigle à 16 sols, le bichet d'avoine à 7 sols, fait in capitali à raison de 4 % 2417 écus 6 escaillins 6 sols, et en revenus annuelles 96 écus 5 escaillins 5 sols.

A raison de cette dîme le convent est obligé aux réparations et bâtiment de l'église, lesquelles pourroient annuellement monter à 16 écus; en outre de fournir et entretenir le torreau, pour lequelle entretenir il cède annuellement 2 maldres d'avoine. Tout ensemble fait un capital à raison de 4 % 462 écus 4 escaillins, et annuellement 18 écus 4 escaillins.

58) In der herrschaft Munster, in den dörfer Reckingen und Rœdtgen.

Den grosen und kleinen zehend zu Reckingen und Rœdtgen; es theilet sich aber dieser zehend in 9 theilen, deren das closter 4½ geniesset, samt den novilien, welche ein jahr in's andere tragen 5 malter weitzen, 28 malter korn, 28 malter haber, 6 pfund flax, 8 r. gelt.

Erbzins zu Reckingen 9 malter haber aus dem zehend der dames von Differdingen.

Digitized by Google

Den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., das pfund flax zu 7 st., thut in capitali zu 4 % 4571 r. 3 sch. 3 st. und in jährlichen einkünften 182 r. 6 sch. 6 st.

Wegen dem zehend von Recking ist das closter schuldig, den chor und die 4te theil des schifs der pfaarkirchen von Reckingen zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen, welcher unterhalt samt dem bau ein jahr ins andere sich belaufet ad 19 r. Ferner ist das closter schuldig aus diesem zehend dem herrn pastori jährlich zu seiner competenz zu lieferen 5 malter weitzen und 5 malter korn, welches zusamen thut jährlich 55 r. 1 sch. 2 st., und in capitali zu 4 % 1379 r. 1 st.

Bleibt netto nach abzug der lästen 127 r. 5 sch. 4 st. — 3192 r. 3 sch. 2 st.

59) In der herrschaft Roosport.

Ahn erbzins 5 malter korn, alt Trisch maas, und ein fouder weins; das malter korn zu 16 sch., das fouder weins zu 7 r. 4 sch., thut in capitali zu 4 % 437 r. 4 sch., und in jährlichen einkünften 17 r. 4 sch.

60) In der probstey Luxemburg, in der meyerey Bettemburg, in den dörfer Schifflingen und Kayl.

Wiesen: eine wiesenplatz, inhaltend 4 morgen 32 ruthen 10 schuhe, welche ein jahr ins andere 6000 pfund heues vermögend und 1000 pfund grummes.

Gerechtigkeiten: den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in drey theilen, deren das closter 2 geniesset samt den novalien und heuzehend aus einigem district, welche ein jahr in's andere tragen 6 malter weitzen, 42 malter korn, 20 malter haber, 5 sester erbessen, 6 pfund pflax, 6 r. 2 sch. gelt, ein halb tausend heues; der sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., den sester erbessen zu 22 st., das pfund pflax zu 7 st., das halb tausend heues zu 8 sch., thut jährlich 201 r. 2 sch. 4 st., und in capitali zu 4 % 5033 r. 2 st.

Wegen diesen zehend ist das closter schuldig, den chor und die halbe theil des schieffs der pfaarkirchen zu unterhalten, und wan nöthig zu erbauen; kan geschätzet werden ein jahr in's andere zu 22 r.

Die halbe theil der fuhren, fronden und apperschaft bey allen reparationen, wie auch neuerbauung gesagter kirchen und chor kan geschätzet werden ein jahr ins andere zu 6 r.

Digitized by Google

Die halbe theil des kirchenthurn, wan er wird erbaut seyn, zu unterhalten und wan hernacher nöthig zu erbauen, ein jahr in's andere zu 4 r.

Die halbe theil der kirchhofmauer zu unterhalten und wan nöthig zu erbauen; ein jahr in's andere zu 1 r. 4 sch.

Die halbe theil der klocken und zugehör anzuschaffen, ein jahr in's andere zu 2 r.

Die halbe chrismalia zu bezahlen, zu 6 sch. ein jahr in's andere.

Die halbe theil des herrn pastorshaus zu unterhalten oder zu erbauen; zu 4 r. 6 sch. jährlich.

Die halbe theil des kostershaus zu bauen und zu erhalten, zu 6 r. jährlich.

Dem koster den halben lohn zu geben, zu 21 r. jährlich.

Die halbe theil aller anderen pfaarbeschwernussen abzutragen, zu 1 r. jährlich.

Dem herrn pastor zu seiner competentz zu geben 2 malter weitzen, 14 malter korn, 20 malter haber, thut jährlich 100 r.

Dem kloster von Bonnenweg jährlich 4 malter korn; thut jährlich 12 r. 4 sch.

Ahn erbzins von einer muhlen zu Schifflingen 3 malter korn; ahn schaffrenthen zu Schifflingen und Kayll nebst der grundgerechtigkeit 3 malter weitzen, 10 malter korn, 7 malter haber, 49 huhner, 2 r. 3 sch. 3 st. 6 d. gelt, 150 eyer; das huhn zu 4 st., die dutzen eyer zu 2 st., die früchten, wie oben, thut jährlich 71 r. 6 sch. 4 st. 6 d., und in capitali zu 4 % 1795 r. 6 sch. 6 d.

Ferner ahn schaffrenthen von Kayller renth, so auf Luxemburg geliefert wird, ahn weitzen 1 malter 5 sester, korn 5 malter 4 sester, haber 5 malter 4 sester; die fruchten in obigen preis thut jährlich 32 r. 5 sch. 3 st., und in capitali zu 4 % 816 r. 7 sch. 5 st.

Die lieferleuth, deren bis 50 sich angeben, bekommen das morgenessen, bier und wein zu trincken; deren pferd während dem essen heu; die person zu 8 st., das pferd zu 3 st.; und 20 liefern darbeneben auf Luxemburg und bekommen essen und trincken, jede persohn zu 7 st.; thut jährlich 12 r. 2 sch. 4 st.

61) In der herrschaft Schœnfeltz, in dem dorf Schœnfeltz.

Wiesen: eine wiesenplatz von 36 ruthen, ertragend jährlich 2 centener heus; item noch pfandweis 8 wiesenplätzen, inhaltend zusamen 3 morgen 70 ruthen, ertragend jährlich 4500 pfund

Digitized by Google

heus. — Die ruthe von 16 st. Lambertischuhen und der morgen von 160 ruthen.

Gerechtigkeit; den überdrif mit des closters und des hofs viehe auf einem kleinen district des Schœnfeltzer bahns, welcher dem closter anjetzo nichts nutzet, weilen er besteht in einer wies, so laut der ordonnance verbanet, und in einem stuck lands, so anjetzo mehrentheils geackert wird; weilen doch dieses recht dem closter verbleibt zu allen zeiten, so kan es ein jahr in's andere zu 3 st. geschätzet werden, welches in capitali zu 4 % machet 1 r. 2 sch. 5 st.

62) In der herrschaft der herrn von Ansembourg, Meysemburg und Uselding, in dem dorf Seyl.

Ahn erbzins zu Seyl 1 r. sex sch., 4 sester korn, 4½ sester haber, den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., thut in capitali zu 4 % 86 r. 3 sch. 6 d., und in jährlichen einkünften 3 r. 3 sch. 4 st. 6 d.

Wegen dieser zins ist das closter schuldig 4 persohnen zu bekösten, jede zu 7 st., thut in capitali zu 4 % 12 r. 4 sch. und in jährlichem beläst 4 sch.

Bleibt netto nach abzug des last 73 r. 7 sch. 6 d. — 2 r. 7 sch. 4 st. 6 d.

63) In der herrschaft Sterpenich, in den dörfer Sterpenich, Hagen, Bettingen, Steinfort und Randlingen.

Den grosen zehend; es wird aber dieser zehend in 7 theilen getheilet, deren das closter drey geniesset, welche ein jahr in's andere tragen 4 malter weitzen, 53 malter korn, 51 malter haber, 15½ r. gelt. — Wegen diesem zehend ist das closter schuldig drey viertel des schieffs der pfaarkirchen Sterpenich zu unterhalten und wan nöthig zu erbauen, welches ein jahr in's andere kan geschätzet werden zu 8 r. 4 sch., welches thut in capitali zu 4 % 212 r. 4 sch.

Erbzins zu Sterpenich von einem hof 2 malter korn, 2 malter haber, 6 r. gelt, 50 eyer.

Den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., die dutzen eyer zu 2 st., thut in capitali zu 4 % 6768 r. 7 sch. 1 st. 4 d., und in jährlichen einkünften 270 r. 6 sch. 4 d.

Bleibt netto nach abzug der lästen 6556 r. 3 sch. 1 st. 4 d. — 262 r. 2 sch. 4 d.

64) In der probstey Luxemburg, in dem dorf Strassen.

Den kleinen und grossen zehend, wie auch das 3. jahr den

Digitized by Google

heuzehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 18 theilen, deren eine das closter geniesset, welcher ein jahr in's andere traget 5 sester weitzen, 2 malter korn, 2 malter haber, 1 r. 4 sch. gelt; den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., thut in capitali zu 4 % 334 r. 3 sch. und in jährlichen einkünften 13 r. 3 sch.

Dieser zehend ist beschwäret mit dem kirchenbau, gleich wie der zehend von Bartringen, welche beschwärnus in der tabel von Bartringen zu sehen.

65) In der probstey Bastenach, in der meyerey Bastenach, in den dörfer Tarchams und Walter.

Den grosen und kleinen zehend; es wird aber dieser zehend getheilet in 9 theilen, deren eine das closter geniesset, welche ein jahr in's andere traget 4 malter 10½ sester korn, 2 malter 5½ sester haber, das malter korn zu 4 r., das faasz haber zu 12 st., thut in capitali zu 4 % 559 r. 6 sch. 4 st. und in jährlichen einkunften 22 r. 3 sch. 1 st.

Wegen diesem zehend ist das closter schuldig die 6. theil der pfaarkirchen zu unterhalten, wie auch die 6. theil der grosen glockseill und zubehör; welcher unterhalt ein jahr in's andere kan kosten 3 r. 4 sch., so in capitali zu 4 % thut 87 r. 4 sch.

Nach abzug der lästen bleibt netto 472 r. 2 sch. 4 st., und 18 r. 7 sch. 1. st.

66) In dem dorf Temmels.

Ahn erbzins zu Temmels 1/2 hott weissen wein, kan werth seyn ein jahr ins andere 2 sch. 4 st., welches in capitali zu 4 % thut 8 r. 2 st.

67) In der probstey Luxemburg, in der meyerey Kehlen, in den dörfer Tintingen und Bour.

Bauland: 18 morgen, so das 1. jahr weitz, das 2. haber tragen und das 3. ruhen; 18 morgen, so das 1. jahr korn, das 2. haber tragen und das 3. ruhen; 17 morgen, so das 1. jahr speltz, das 2. haber tragen und das 3. ruhen.

Gibt den zehend zur 10ten garbe; item gibt ahn schaffrenthen 1 sester weitzen, 2 hühner, 13 sch.; ahn frondiensten ein kleine weinfuhr, ein holtzfuhr, ein heufuhr, ein heumacher, 2 persohnen ein tag korn zu schneiden; item ein heufuhr aus dem königsbrül; 2 r., um den wein Ihro Majestät zu führen. —

527 r. 1 sch. 6 st. — 21 r. 5 st.

Rodtland: 27 morgen, welche alle 18 jahr einmahl korn

Digitized by Google

und einmahl haber tragen; gibt den zehend zur zehnten garbe. — 43 r. 2 sch. 3 st. — 1 r. 5 sch. 6 st.

Garten: 2 morgen 3 ruthen garten; ein halbes morgen gibt jährlich für den zehend 2 sch., der überrest gibt den zehend von pflax zur 10ten theil. — 64 r. 3 sch. 5 st. 5 d. — 2 r. 4 sch. 4 st. 5 d.

Wiesen: 13 morgen, welche 11,000 pfund heus vermögend seynd und 1000 pfund grummes; geben den zehend zum zehnten hausten. — 518 r. 6 sch. — 20 r. 6 sch.

Peschen: ein pesch von 2 ½ viertel lands, so 500 pfund heus und 200 pfund grumet vermöget. — 26 r. 6 sch. 2 st. — 1 r. 4 st.

Der morgen von 160 ruthen, die ruthe von 16 st. Lamberti schuhen.

Buschen und hecken: 40 morgen hochwald, welche alle 45 jahr gehauen werden; 2 morgen 6 ruthen hecken, haubuchenholtz, werden alle 12 jahr zum roden abgevählet werden. — 444 r. 5 sch. 1 st. — 17 r. 6 sch. 2 st. — Der morgen von 400 ruthen, die ruthe von 12 st. Lamberti schuhen.

Ode plätzen: 3/4 unbrauchbares land.

Gebæude: ein altes baufälliges haus, samt scheur und stallungen zu Tintingen; eine mahlmühlen samt scheur und stallungen zu Bour, so dem closter jährlich liefert 5 malter korn und 30 sch. gelt; eine kleine wohnung für den waldförster zu Bour. — Der unterhalt der mahlmühlen und des mühlenwehr kostet ein jahr ins andere 14 r. — Der müller geniesset für solche pächte noch zur mullen von vorgemelten güter 1 morgen 13 ruthen gart, 1 morgen 1 ruthe bauland. — 484 r. 3 sch. — 19 r. 3 sch.

Gerechtigkeiten: zu Tintingen den grosen zehend samt den novalien, vorbehalten den heuzehend, welchen der herr pastor mit dem erbessen-, linsen- und kleinem zehend ziehet; zu Bour den grosen und kleinen zehend samt den novalien und heuzehend; diese 2 zehend tragen ein jahr in's andere 18 malter weitzen, 15 malter korn, 32 malter haber, 3000 pfund heus, 8 r. 6 sch. gelt; thut jährlich 198 r. 3 sch. 6 st. 4 d., und in capitali zu 4 % 4762 r. 1 sch. 4 st. 4 d. — Wegen diesem zehen ist das closter schuldig das schieff der pfaarkirchen zu unterhalten; kann geschätzet werden ein jahr in's andere zu 13 r. Item dem herrn pastori jährlich 14 malter korn und 14 malter haber, thut jährlich 68 r. 6 sch. — Bey lieferung der schaffrenthen 37 persohnen sub, erbessen, jede 1/4 pfund speck,

Digitized by Google

brod und bier, samt 10 mutschen; jede persohn zu 8 st., thut jährlich 4 r. 2 st.

Nebst grund und mittelgerechtigkeit zu Bour und Tintingen, ahn schaffrenthen ein malter 1½ sester weitzen, 3 malter 6¼ sester korn, 2 malter haber, 23 hühner, 50 eyer, 3¼ pfund wax, 15 r. 7 sch. 4 st. 5 d.; den sester weitz zu 23 st, den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., das huhn zu 4 st., die dutzen eyer zu 2 st., das pfund wax zu 18 st., thut jährlich 38 r. 3 sch. 2 st. 1½ d. und in capitali zu 4 % 960 r. 2 sch. 3 st. 1 d.

Ahn frohndiensten zu Bour und zu Tintingen 13 kleine weinfuhren, 19½ kornschnieder, 10 heumäher, 10 heufuhren, 10 holtzfuhren; thut in capitali zu 4 % 910 r. 2 sch. 1 st. und in jährlichen einkünften 36 r. 3 sch. 2 st.

Wan der wein ankommt, denen fuhrleuth essen, bier und wein zu trincken, denen pferden heu und jedem 1/8 sester haber, die persohn zu 8 st., das pferd zu 5 st., thut jährlich 13 r.

Zu jedem holzwagen 2 doppeltmutschen, jeder wagen zu 3 st., thut jährlich 4 sch. 3 st.; dem kornschnieder des morgens sub, weitzenbrey, eine mutsch und ½ pfannenkuche; des mittags sub, erbessen, speck und brod; für das abenbrod ½ pfannenkuche und eine mutsche, des abens eine mutsch und allen zusammen 2 maas wein; jede persohn zu 9 st., thut jährlich 3 r. 1 sch. 3 st. — Jedem heumäher eine mutsche und ein stuck brod, jeder zu 2½ st., thut jährlich 3 sch. 4. st. — Jedem heuwagen 2 doppeltmutschen, jeder zu 3 st., thut jährlich 4 sch. 2 st. — 8760 r. 2 sch. 4 st. 10 d.

Nach abzug der lästen bleibt jährlich netto 5814 r. 4 sch. 3 st. 4 d. — 232 r. 4 sch. 5 st. 4 d.

68) In der probstey Arlon, in der meyerey Selingen, in dem dorf Turpingen.

Drey wiesenplätzen, inhaltend 14 ruthen, welche zusammen 2000 pfund heues ein jahr in's andere vermögend seyn. — Die ruthe von 16 st. Lamberti schuhen. — 68 r. 6 sch. — 2 r. 6 sch.

69) In der probstey Arlon, in dem dorf Udingen.

Den grosen und kleinen zehend, welcher ein jahr in's andere traget 1 malter 5 sester weitzen, 30 malter korn, 28 malter haber, 1 malter gerst, 4 pfund pflax, 7 r. gelt. Den sester korn zu 16 st., den sester weitzen zu 22 st., den sester haber zu 7 st., den sester gerst zu 16 st., das pfund pflax zu 7 st.,

Digitized by Google

thut in capitali zu 4 % 3424 r. 6 st. und in jährlichen einkünften 136 r. 7 sch. 5 st.

Dieser zehend erstrecket sich auf einen canton des bahns Chatillon, den Hasseler genant. Dieser zehend ist auch beschwäret mit dem kirchenbau und des herrn pastors competenz, wie der Wolckringer zehend, welche beschwärnus zu sehen in der tabel von Wolckringen.

70) Dans la prévôté de St Mard, meyerie du ban de Musson à Villencour et Musson.

Terres labourables: 30 jours; payent la dîme à l'onzième gerbe, et outre la dîme annuellement 2 poignées de seigle et 2 poignées d'avoine. — 287 r. 3 sch. — 11 r. 3 sch. 6 st. — Le jour de terre à 320 verges, et la verge à 10 ½ pieds de St Lambert.

Terres sartables: 11 jours; payent la dîme à l'onzième gerbe. 26 r. 2 sch. 5 st. — 1 r. 3 st.

Jardins et vergers: 1 jour. — 39 r. 3 st. 6 d. — 1 r. 4 sch. 3 st. 6 d.

Prairies: 12 fauchées 1 quart et demie des prairies. — 230 r. 10 d. — 12 r. 6 sch. 2 st. 10 d. — La fauchée de pré à 160 verges, la verge à 10 ½ pieds de S. Lambert.

Bâtimens: une maison avec une grange et des écuries à Villencour; une mazure contenant 2 verges et 88 pieds à Villencour.

Droits: la dîme dans 2 jours de jardins, quand ils sont ensemencés de fruits molles, qui peut raporter annuellement 1 livre de chanvre, valeur 7 sols, et en rentes annuelles 3 ½ bichets de seigle et 3 ½ bichets d'avoine, 15 sols et 1 liard en argent. — 4 r., 7 sch., 0 st., 9 d. — 1 r., 7 sch., 6 st., 9 d.

Somme totale: 722 r., 2 sch., 6 st., 1 d. — 28 r., 7 sch., 1 st., 1 d.

7) In der herrschaft Waldbredemus, in den dörfer Waldbredemus, Ersingen, Rœdt und Trintingen.

Bauland: 4 ¾ morgen, tragen das 1. jahr weitzen, das 2. haber und ruhen das 3,; 4¾ morgen in 9 jahren einmal weitzen und einmal korn; 4 ¼ morgen, nach einer ruhe von 9 jahren 2mal korn und zweymahl haber; 1 morgen, gibt nach einer ruhe von 9 jahren 1mal korn und einmahl haber; 3 morgen, tragen nach einer ruhe von 9 jahren zweymahl haber. — Gibt den zehend zur zehten garbe.

Weingarten: 75 ruthen; gibt den zehend zur 10ten hott.

Digitized by Google

Wiesen: 4 wiesenplätzen, so ein jahr in's andere 4½ tausend pfund heus vermögend seyn; geben den zehend zum 10ten hausten.

Buschen: 24 morgen hochwald, welche alle 60 jahr gehauen werden. Der morgen von 400 ruthen, die ruthe von 12 st. Lamberti schuhen.

Gerechtigkeiten: eine 3. theil am grosen und kleinen zehend, welche ein jahr in's andere traget 16 malter korn, 16 malter weitzen, 8 malter haber, 18 r. 3 sch. für den heuzehend und truckenen winkauf. — Wegen diesem zehend ist das closter schuldig das halbe schief der pfaarkirchen zu unterhalten, welches ein jahr ins andere kan kosten 6 r. 2 sch. 1 st. 8½ d.; ferner mussen aus diesem zehend laut des Theodorici fondation die 2 capellain bezahlt werden.

Ahn Erbzins zu Waldbredemus 7 sester weitzen, 1 malter korn, 2 capaunen, 4 sester wein, 4 st. 6 d. gelt; den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., den sester weins zu 9½ st., den capaun zu 9 st., thut in capitali zu 4 % 3886 r. 3 sch. 6 d., und jährlich 155 r. 3 sch. 4 st. 6. d.

72) In der herrschaft Siebenborn, in dem dorf Weiller bei Arlon.

Den grosen und kleinen zehend; es theilet sich aber dieser zehend in 6 theilen, deren eine das closter geniesset samt der halben theil novilien, welche ein jahr in's andere traget 8 malter korn, 2 malter gersten, 1 r. 4 sch. gelt. Den sester korn zu 16 st., den sester gersten zu 16 st., thut in capitali zu 4 % 751 r. 6 sch. 2 st., und in jährlichen einkünften 30 r. 4 st.

Dieser zehend ist mit dem kirchenbau und des herrn pastors competenz beschwäret, wie der zehend von Wolckringen, welche beschwernus in der tabel von Wolckringen zu sehen.

73) In der herrschaft Steinbrücken, in dem dorf Wickeringen.

Den grosen und kleinen zehend; er theilet sich aber in 9 theilen, deren das closter 4½ geniesset, samt den novalien, welche ein jahr ins andere tragen 5 sester weitzen, 4½ malter korn, 4½ malter haber, 2 pfund pflax, ein r. 7 sch. gelt. — Den sester weitzen zu 23 st., den sester korn zu 17½ st., den sester haber zu 10 st., das pfund pflax zu 7 st.; thut in capitali zu 4 % 656 r. 7 sch. 2 st. 6, und in jährlichen einkunften 26 r. 2 sch. 1 st. 6 d.

Digitized by Google

Aus diesem zehend ist das closter schuldig, dem herrn pastori jährlich zu geben zu seiner competenz 5 sester weitzen, 5 sester korn; thut in capitali zu 4 % 90 r. 3 sch. 1 st. 6 d., und jährlich 3 r. 4 sch. 6 st. 6 d.

Nach abzug der lästen bleibt netto 566 r. 4 sch. 1 st. — 25 r. 5 sch. 2 st.

74) In der probstey Arlon, in der meyerey Wolckringen, in den dörfer Wolckringen, Bivingen, Sesselig und Schoppach.

Gebæu: die vierte theil ahn der mahlmühlen zu Wolckringen, welche dem closter ein jahr in's andere liefert 11 r. 2 sch. — Das closter ist beladen mit dem 4. theil des baus; der letzte bau hat das closter kostet 89 r. 6 sch. 1 st. 6 d.

Gerechtigkeiten: zu Sesselig den grosen zehend; zu Wolckringen und Bivingen den grosen und kleinen zehend; zu Schoppach den grosen und kleinen zehend samt den novalien, welche zehend zusammen ein jahr in's andere tragen 8 malter weitzen, 2 malter gerst, 65 malter korn, 65 malter haber, 6 pfund pflax, 16 r. gelt — Wegen diesem zehend ist das closter schuldig allein die gantze pfaarkirche samt dem chor zu unterhalten, welcher unterhalt ein jahr in's andere kan geschätzet werden zu 14 r. 2 sch. 5 st. 10 d. Ferner bekommet der herr pastor jährlich aus diesem zehend zu seiner competenz 6 malter weitzen, 12 malter korn, 20 malter haber, welches in capitali zu 4 % thut 2430 r. 2 sch. 1 st. 10 d., und jährlich 97 r. 1 sch. 4 st. 10 d.

Ahn erbzins zu Wolckringen 9 malter haber, 6 hüner, 7 pfund pflax, 4 r. 4 st. gelt; den sester weitzen zu 22 st., den sester korn zu 16 st., den sester haber zu 7 st., das pfund pflax zu 7 st., was vom zehend herkommet, und zu 5 st., was von der zins herkommet, das hun zu 4 st., thut in capitali zu 4 % 8430 r. 6 sch., 3 st., und in jährlichen einkünften 337 r. 1 sch. 6 st.

RÉCAPITULATION.

VALEUR EN CAPITAL.

	écus.	esc	s.	d.
ALLERBORN	1,718,	0,	0,	4
ALTWIES.				
ANSEMBOURG . . .	8,	1,	3,	4
» . . .	10,	1,	1,	9
A reporter. . .	1,736,	3,	5,	5

Digitized by Google

	écus.	esc.	s.	d.				
Report. . . .	1,736,	3,	5,	5				
ANSEMBOURG . . .	615,	5,	0,	0				
» . . .	1,857,	1,	0,	0				
» . . .	1,093,	0,	0,	0				
» . . .	178,	4,	4,	0				
» . . .	45,	0,	5,	0				
» . . .	25,	0,	0,	0				
» . . .	3,	1,	0,	0				
» . . .	70,	4,	2,	0				
BARANSYE.	327,	5,	7,	0				
BARNICH.	3,262,	4,	0,	0				
BERTRANGE	672,	4,	2,	6				
BECKERICH	4,283,	6,	3,	9				
BERGEM	4,222,	2,	4,	0				
BETTINGEN.	1,654,	0,	1,	0	2,100,	0,	1,	0
BISSEN	15,	5,	5,	0				
BIVINGEN								
BLÉD.	200,	0,	0,	0				
BUBANGE.	384,	3,	0,	0				
BŒVANGE-S/ATT. .	512,	4,	0,	0				
CALMUS	104,	7,	2,	0				
CRUCHTEN	975,	0,	0,	0				
DEHLERHOF	403,	4,	4,	0				
DAHLEM	3,185,	5,	5,	0				
DERENBACH	302,	5,	0,	11				
BIWINGEN	75,	0,	0,	0				
DIDENBOURG. . . .	1,313,	3,	1,	0				
DIFFERT								
DONDELINGEN . . .	76,	1,	2,	7½				
ELINGEN	2,323,	1,	5,	0				
ELL	883,	7,	3,	0				
ELVINGEN	6,995,	3,	1,	0				
ESCH-S/A.	918,	6,	0,	0				
»	6,238,	3,	1,	0				
FREYLINGEN. . . .	6,460,	5,	5,	0				
GARNICH.	3,178,	1,	0,	0				
GERLING.	515,	5,	0,	0				
WECKER	1,334,	1,	1,	6				
HACKBOUS	5,128,	1,	0,	0				
A reporter. . .	61,572,	7,	1,	8½				

	écus.	esc.	s.	d.
Report. . . .	61,572,	7,	1,	8 ½
HEVERDING	1,550,	0,	0,	0
HOBSCHEID.	519,	0,	0,	0
HOLLENFELTZ . . .	3,510,	5,	4,	5 ½
HOLTZEM.	(225)	0,	0,	0
HONDELINGEN . . .	2,211,	1,	2,	0
HUNCHRINGEN. . .				
HUPPERDING. . . .	403,	1,	0,	0
KAULLER	743,	6,	0,	0
LAMORTEAU	250,	0,	0,	0
LIVINGEN	932,	1,	1,	0
LUXEMBOURG . . .				
MAMER.	26,	2,	5,	0
MARIENTHAL . . .	6,489,	7,	0,	4
MEDERNACH	545,	6,	0,	6
MERSCH				
MONDERCANGE . .	1,816,	0,	4,	0
MUSSY	3,	5,	1,	2
NIEDERPALLEN . .	328,	2,	5,	6
NŒRDANGE	3,918,	6,	0,	0
NŒRTZANGE	866,	5,	2,	4
OBERELTER	2,446,	7,	0,	0
PISSINGEN.	2,275,	3,	4,	0
RALINGEN	329,	6,	0,	1 ¾
RAMBROUCH	772,	5,	1,	9
RAGECOURT	2,417,	6,	6,	0
RECKINGEN	4,571,	3,	3,	0
ROSPORT.	437,	4,	0,	0
SCHIFFLINGEN. . .	5,033,	0,	2,	0
»	1,795,	6,	0,	6
»	816,	7,	5,	0
SCHŒNFELS				
SÆUL.	86,	3,	0,	6
STERPENICH	6,768,	7,	1,	4
STRASSEN	334,	3,	0,	0
TARCHAMPS	559,	6,	4,	0
TEMMELS.	8,	2,	0,	0
TUNTANGE	8,760,	2,	4,	10
TURPANGE	68,	6,	0,	0.
A reporter. . .	123,707,	3,	2,	0 ¾

Digitized by Google

	écus.	esc.	s.	
Report.	123,707,	3,	2,	0 ¾
UDANGE.	3,424,	0,	6,	0
VILLANCOURT. . . .	722.	2,	6,	1
WALDBREDIMUS . .	3,886,	3,	0,	6
WEILER LEZ-ARLON	751,	6,	2,	0
WICKRANGE	655,	7,	2,	6
WOLKRANGE	8,430,	6,	3,	0
SOMME.	141,578,	6,	1,	1 ¾

576. *1769, 19 décembre.*

Christophe Neren et Marie Nichs, veuve d'Etienne Neren, rendent au couvent de Marienthal une rente de 5 écus, de Luxbg., pour 100 écus à 57 sols pièce.

Arch. Gouvt Luxbg. Orig. Papier.

577. *1770, 24 mars.*

Nikolas Koch, dit Theis de Sœul, vend au couvent de Marienthal, représenté par le chapelain Michel Barthels, pour une somme de 100 écus, une rente de 5 écus à 56 sols pièce.

Arch. Gouvt Luxb. Orig. Papier.

578. *Vienne, 1771, 8 octobre.*

Lettres patentes d'octroi et d'amortissement en faveur du couvent de Marienthal.

Arch. Gouvt Luxbg. Original Parchemin. Sceau tombé. Minutes des avis y relatifs.

I. Au Conseil de Luxembourg. Bruxelles, le 7 nov. 1770. — Nous vous remettons cy-joint la requete des prieure et religieuses du couvent de Mariendhall, pour que vous en examiniez le contenu et nous y rendiez votre avis. Le Procureur-Général, etc.

II. 21 mars 1771. Le comte Phi. de Weny rapporta la requête de la prieure et des religieuses du couvent de Mariendal, province de Luxembourg, tendante à obtenir la permission d'acquérir certain bien situé près de leur couvent et à leur bienséance, et l'octroi nécessaire pour l'amortissement, sous la condition qu'elles remettront en mains vivantes des biens amortis pour une égale valeur.

Le cons. procureur-général de Luxembourg dit dans son avis auquel le conseil de cette province se rapporte, que ce

Digitized by Google

couvent est plus riche qu'aucune abbaie de filles de la même province et qu'en conséquence il ne voit point de raison solide qui puisse fonder les suppliantes dans leur demande; il ajoute pourtant que ce bien est à la bienséance de leur couvent, aux murs duquel il touche, et que s'il plaisait à S. M. pour les mettre à l'abri des difficultés qu'un autre possesseur pourrait leur susciter, de leur accorder l'octroi qu'elles sollicitent, il la supplie de leur faire ordonner de lui faire conster d'avoir remis en mains vivantes d'autres biens-fonds situés dans cette province, de la valeur de 1500 écus, dans l'année de la date de l'octroi, à quel effet il joint l'estimation faite des dits biens pour en régler les droits d'amortissement.

Le conseil observe qu'il est notoire que dans ces échanges de biens acquis par des mains-mortes, et pour lesquelles elles en remettent d'autres en mains vivantes, il se glisse presque toujours quelque fraude; qu'il n'est point de monastère qui ne puisse alléguer la raison de convenance pour justifier les acquisitions qu'il veut faire et que, celui de Mariendahl étant déjà fort riche, le conseil ne voit aucune raison qui pourrait déterminer le gouvernement à se relâcher en faveur des suppliantes de la disposition des édits, et il est de sentiment qu'il pourrait plaire à S. A. R. de les éconduire.

III. Le 30 avril 1771. — Aiant porté à la souveraine connoissance de S. M. la consulte que le conseil nous a présentée sur les instances faites par les prieure et religieuses du couvent de Mariendhal dans la province de Luxembourg, à l'effet d'obtenir la permission et l'amortissement nécessaires, pour pouvoir acquérir une partie de bien situé près de leur couvent, nous informons le conseil que d'après une roïale dépêche du 18 de ce mois, S. M. a résolu de condescendre aux instances des suppliantes, à condition 1° qu'elles paient les droits ordinaires d'amortissement y afférants à déterminer, d'après l'évaluation que le procureur général de Luxembourg a fait faire de la valeur du bien à acquérir; 2° que les remontrantes remettent en mains vivantes des biens amortis pour la même valeur, et en déclarant 3° que les lettres d'amortissement dont il s'agit, ne seront expédiées et délivrées aux suppliantes, qu'après qu'elles auront fait conster complettement au procureur-général de Luxembourg qui aura à en rendre compte au gouvernement, d'avoir effectué cette restitution en mains vivantes; nous en donnons part au conseil pour son information, hargeant le chef et président de faire pourvoir aux disposi-

Digitized by Google

tions qui en résultent, afin que ceux qu'il appartient, aient connoissance des conditions mentionnées ci-dessus et que, lorsque les suppliantes auront rempli celle de la restitution en mains vivantes, il en soit fait rapport au Gouvernement, pour que sur l'information qui en sera donnée à L. M., elle puisse ordonner l'expédition des lettres patentes dont la taxe, les fraix d'expédition y compris, sont déjà fixés à fl. 614 et 40 kreuzer d'Allemagne. — Bruxelles, 30 avril 771. — Au conseil privé.

IV. Le 4 mai 1771. — S. M. aiant sur rapport de la requête présentée par les prieure et religieuses du couvent de Mariendhal dans la province de Luxembourg, tendant à obtenir la permission et l'amortissement nécessaires pour pouvoir acquérir une partie de bien située près de leur couvent, elle a déclaré et déclare qu'elle est disposée à accorder aux suppliantes la permission et l'amortissement dont il s'agit, à condition, 1° qu'elles paient les droits ordinaires d'amortissement à déterminer d'après l'évaluation que le conseiller procureur-général de Luxembourg a fait faire de la partie de bien à acquérir; 2° qu'elles remettent en mains vivantes des biens amortis pour la même valeur; déclare au surplus S. A. que les lettres d'amortissement ne seront accordées aux suppliantes qu'après qu'elles auront fait conster complettement audit conseiller procureur-général qui devra en rendre compte au Gouvernement, d'avoir effectué cette restitution en mains vivantes, de quoi il sera donné part au con^r procureur-général de Luxembourg.

V. Marie-Thérèse, par la Grâce de Dieu, impératrice douairière des Romains ..... A tous ceux qui ces présentes verront, salut. De la part de nos chères et bien-amées les prieure et religieuses du couvent de Mariendhall en nôtre province et duché de Luxembourg, nous a été très-humblement représenté qu'elles posséderoient depuis plusieurs années la moitié d'une voûerie nommée Kugen, située à Kalenbach près de leur couvent; qu'a présent le cas se présenteroit où elles pourraient acquérir l'autre moitié des biens de ladite voûerie qui est tellement entremêlée dans la première qu'on ne pourroit guères le posséder séparément, sans s'exposer à des difficultés continuelles, nous suppliant à ces causes de daigner leur accorder nos lettres patentes d'octroi et d'amortissement à ce nécessaires, sous condition de remettre en mains vivantes des biens amortis de la même valeur. Nous ce que dessus considéré et voulant bien faire une attention favorable à la de-

Digitized by Google

mande des suppliantes, avons, de l'avis de nôtre très-cher et très-aimé beau-frère et cousin, le sérénissime duc Charles-Alexandre de Lorraine et de Bar, administrateur de la grande maîtrise en Prusse, grand-maître de l'ordre teutonique en Allemagne et Italie, nôtre lieutenant, gouverneur et capitaine-général des Païs-Bas, et de nôtre chancelier de cour et d'État, non-senlement agréé et permis, comme nous agréons et permettons l'acquisition des biens de l'autre moitié de ladite voûerie, mais aussi accordé, comme nous leur accordons par les présentes, de nôtre certaine science, grâce, pleine puissance et autorité souveraine, l'amortissement dont elles ont besoin, mais qui ne pourra cependant avoir son effet, qu'après qu'elles auront remis en mains vivantes de leurs biens amortis pour la valeur de la moitié de la voûerie qu'elles acquièrent, et qu'elles en auront fait dûement conster et donné entier apaisement à nôtre procureur-général de nôtre conseil provincial à Luxembourg, bien entendu aussi que cette acquisition avec tout ce qui en dépend, sera et restera sujette à toutes charges et impositions publiques, mises ou à mettre, comme tous biens non amortis, ainsi qu'à tous droits seigneuriaux, féodaux, censaux, lots et ventes et toutes autres reconnoissances de quelque nature qu'elles soient. Voulons que les présentes soient enregistrées et enterinnés en nôtre conseil des finances, en nôtre chambre des comptes et ailleurs où il peut appartenir, dans l'an de leur date, et que de plus elles soient présentées dans le même terme à notre conseiller procureur-général de Luxembourg, le tout à peine de nullité de nôtre présent octroi et amortissement; chargeons S. A. R. et donnons en mandement à nos très-chers, chers et féaux, ceux de nôtre conseil d'Etat, chef et président et gens de nos privé et grand conseils, président et gens de nôtre conseil de Luxembourg et à tous autres nos justiciers, officiers et sujets que ce peut regarder et toucher, de faire et laisser pleinement, paisiblement et perpétuellement jouir et user les prieure et religieuses du couvent de Mariendhall de cette nôtre présente grâce, octroi et amortissement, sur le pied et aux conditions exprimées ci-dessus, sans y faire, mettre ou donner ni souffrir être fait, mis ou donné à présent ou à l'avenir aucun trouble ou empêchement au contraire, non obstant les ordonnances et placards émanés à ce sujet, auxquels nous dérogeons pour ce cas seulement, les laissant pour le reste dans leur pleine et entière force et vigueur. Car ainsi nous plaît-il.

Digitized by Google

En témoignage de quoi nous avons signé les présentes et nous y avons fait mettre notre grand scel. Donné à Vienne le 8 octobre l'an de grace mil sept cent soixante-onze, et de nos règnes le trente-unième. *K. R.* 2dt. Signé: Maria Thérèse. — Par l'impératrice-douairière et reine. A. G. de Lederer.

VI. Je soussigné conseiller-procureur-général de S. M. au conseil provincial de Luxembourg déclare par le présent act que les dames prieure et religieuses du noble couvent de Marienthal m'ont fait conster que par act du 9e juin dernier passé pardevant Brimmeyer, notaire, elles ont vendû à Étienne Feltes, habitant d'Elvingen, un moulin à moudre grains situé près du village d'Allerborn, seigneurie de Hoffelt et prévôté de Bastogne, comme aussi un bois de haute futaye situé au ban dudit village d'Allerborn, nommé Hoffswald, contenant 92 arpens et demi, sans préjudice au droit que les sujets des dames audit village ont d'y prendre leur chauffage et bois de bâtiment; item deux jardins, un enclos, une prairie et trois quarts de jour de terre situé aussi dans le district dudit village, ainsi que lesdites dames en ont joui et profité jusqu'à lors, sans préjudice à la moienne et basse juridiction et autres droits qui peuvent appartenir à leurdit couvent sur lesdits moulins, bois, jardins, enclos, prés et terre, le tout pour une somme de 1520 écus à 56 sols pièce, valeur des biens de Kugen modo Lehnen qu'elles ont acquis et qui leur ont été amortis par les lettres patentes ci-dessus; comme aussi que lesdites dames ont fait le transport des biens ci-dessus mentionnés audit Étienne Feltes le 11e dudit mois de juin pardevant les maire et échevins de la cour dudit Allerborn et que les parties y ont prété le serment ordonné par l'article 15 de l'édit du 15 septembre 1753, au moien de quoi j'y consens, en tant qu'en moi est, que lesdites lettres d'octroi et d'amortissement ci-dessus sortent leurs pleins et entiers effects, ainsi que S. M. le veut et ordonne être fait. Fait à Luxembourg le 16e décembre. Heynen.

579. *27 janvier 1775.*

Pierre Kunsch d'Ansemburg vend au couvent de Marienthal, représenté par le procureur J. B. Hintgen, une rente de 3 écus 6 escalins à 56 sols l'écu pour une somme de 75 écus.

Archiv. Gouvt. Luxbg. Orig. Papier.

—

Digitized by Google

SUPPLÉMENT.

580. *8 mars 1581.*

Jean Schmit de Bour et Paul, son fils, vendent à Jacques, seigneur de Raville, Septfontaines, etc. et à Marguerite de Betstein, sa femme, pour 1362 fl. à 10 sols bbt pièce, tous leurs biens au village et ban de Bour. Catherine de Rolzhausen, prieure à Marienthal, y donne son assemtiment.

Original. Parchemin. Sceau du couvent de Marienthal. — Allemand. Arch. d'Ansenbourg.

581. *Marienthal, 29 avril 1596.*

Enquête tenue à Marienthal par Dom Benoit, abbé de Munster, et J. de Hatstein, pour la nomination d'une nouvelle prieure.

Archives de l'État à Bruxelles. Papiers d'État et de l'Audience. Reg. n° 916, fol. 181—200.

MESSEIGNEURS,

Comme estant puis naguères le prioré de Mariendal venu à vacquer et requis qu'il y fust pourveu d'une aultre dame pieuse à ce ydoine et qualiffiée, il a pleu à Voz Seigneuries commander au nom et de la part de S. M. à nous soubscriptz de nous transporter au plus tost au dit lieu de Mariendal, pour conjonctement nous informer sur l'idonéité et suffisance des religieuses du dit prioré, et, ce faict, renvoyer nostre besoigné féablement cloz, comme il appartient, pour par après estre surrogué au lieu de la défuncte celle des dites religieuses que par nostre dit besoigné y sera trouvé la plus cappable et qualiffiée; avons, pour humblement satisfaire à icelle nostre charge et commission, le 29e du mois d'apvril passé, audit Mariendal, après l'office divin fait assembler et comparoir pardevant nous lesdites religieuses, et leur ayans faict ouverture de nostre dite charge, les bien sérieusement admonesté de nous informer en bonne conscience et à la vérité sur tous et chascun poins qu'en vertu d'icelle nostre charge et commission leur seront proposez, nous ont par la bouche de la dame subprieuse déclairé estre prestz et contens de y faire le debvoir requis et de s'en acquitter, comme il appartiendra.

Et sont les dammes, ayant faict professe, seulement au nombre de trois, asçavoir: *Catherina de Lonzin dict Roben*, subprieuse; *Francisca de Schauwembourg* et *Juliana Elisabeth de Deuthen*; et encores trois aultres non professes: *Margueritta de Raville*, *Margueritta de Beurthel* et *Nicole de d'Allamont.*

Digitized by Google

Et ayans puis après axaminé les dites dames séparément l'une après l'aultre, et premièrement la dite Juliana Elisabeth d'Euthen, eagée de 22 ans, et bien estroictement admonestée comme dessus de son serment qu'elle a à Dieu et à son ordre de religion, dict en premier lieu qu'il y aura au jour de S. Jehan prochain 7 ans qu'elle est au cloistre de Mariendal et trois qu'elle y a faict professe; dict en oultre qu'il n'y a que trois dames (comme dict est) qu'ont faict professe, asçavoir Catherina de Lonzin, subprieuse; Francisca de Schauwembourg, cellerire et elle qui dépose, grainnetière; qu'oultre lesquelles y a encore Margueritta de Raville, Margueritta de Beurthel, Nicolle de d'Allamont et encore *une quatriesme fort jeusne, de cinq ans, Barbara de Housse.*

Interroguée sy, depuis qu'elle est au cloistre et en religion professe, la règle de leur ordre de S. Dominicq y a toujours esté observée et entretenue: Dict qu'on y a si bien faict le debvoir requis qu'elle espère n'y aura matière et subject de reproche et mescontentement. Bien estre vray que, pour le petit nombre des dames religieuses, elles n'ont pas tousjours sceu faire tout ce qu'elles eussent bien désiré; ce néantmoings n'a rien esté obmis de ce qu'est de leur debvoir, aultant que possible; rendront aussy peine, quand le nombre sera avecq le temps plus grand, de s'y esvertuer de sy bonne façon qu'on en aura toute satisfaction et contentement.

Interrogué comment elles entretiennent les heures de leur ordre et du service de l'église, dict que les matutines se font pour chascun jour à dix heures du soir, la prime etc. à huict heures du matin, depuis les huict heures jusques à dix que lhors se dict ou chante la messe; les vespres se font à quatre heures, et icelles achevéz, les complies ou salue; et lhors chascune des dames se retire en son quartier ou maison qu'elles ont chascune à parte, jusques à l'heure des matutines, comme dict est.

Interrogué, sy elles sortent souvent hors du cloistre, dict que non, et non aultrement que en ung an une ou deux fois à visiter leurs parens et amis, sy tant qu'elles en soyent requis ou les parens, à cause de leur indisposition ou qu'aultrement ayent affaire d'elles, et ce non aultrement que du sceu et consentement de la dame prieuse; comme aussy elles ne peuvent sans la permission d'icelle mettre ung seulle pied hors de la cloisture.

Demandé sur le réfectoire, dict qu'elles ne mangent point

Digitized by Google

ensemble en table commune, mais demeurent et s'entretiennent chascune à parte, recepvans par chascun jour leur portion de viande et de boire à l'heure de disné et soupper hors de la cuisine et cave du cloistre, excepté le pain qu'on leur donne le vendredy pour toute la sepmaine; dict en oultre qu'il a esté une fois esté *(sic)* de les faire manger ensemble, et combien elle que parle est la plus jeune, désireroit que ce fut effectué, vueillant croire que les aultres dames ne feroient aussy difficulté de y consentir.

Demandé, sy et quant elles tiennent chapiltre, dict que du consentement de leur vicaire elles ne tiennent chapiltre que aux haultes festes, ayans auparavant accoustumé de le tenir par chascun vendredy; ce néantmoings tant et quantes fois qu'il plaist à la dame prieuse ou que se présente quelque chose que soit besoing de les assembler, elles y obéyssent et s'assemblent par forme de chapiltre.

Demandé si elles ont biens propres, dict parce qu'elles demeurent chascune à part, ont aussy chascune leur meuble provenant, non du cloistre, ains de leurs parens et amis; et quand une d'entre elles meurt et a quelque fille de ses parens auprès d'elle, luy peult donner ou légater quelque peu de chose, demeurant le surplus au proffict du cloistre; se vestent elles mesmes de leur propre, comme aussy entretiennent leurs chambrières et maisons en bastiments et réparation nécessaires, sans aulcune coustange du cloistre.

Demandé, quant leur parens et amis les viennent visiter, où qu'ilz logent: dict qu'il y a des chambres et bastiments ad ce destinez au dehors de la cloisture; toutefois, sy ce sont seulement femmes, peuvent bien loger en leur maisons.

Demandé laquelle soit la plus ancienne en l'ordre, quelz offices elle a ehu et comment elle se soit acquitté de la déservitude d'iceulx, dict que la dame subprieuse Margueritte de Lonzin y a esté le plus longuement, a plus de quattorze ans, comme elle entend, esté grainnetière; a de tout le temps qu'elle déposant est au cloistre, esté et est encore présentement coustre, a aussi quelque temps esté cellerire et se comporte en tous ces offices au bon contentement de la dame prieuse et d'un chascun.

Demandé et derechief sérieusement admonestée de son serment, laquelle elle tient et estime estre la plus qualifiée pour succéder et estre surroguée en la place de la dame prieuse deffuncte, dit qu'elles ne sont qu'en nombre de trois, comme

Digitized by Google

elle a déclaré cy-dessus, et les aultres deux l'une comme l'autre plus que suffisante et qualifiée; toutesfois, puisqu'elles ont remis ceste élection à leur supérieur et vicaire, et qu'icelluy a dénommé dame Francisca de Schauwembourgh, en est-elle aussy bien contente.

Demandé, puisque ladite de Lonzin est la plus ancienne de l'ordre et de la maison et a déservi tous les offices, comme dict est, avecq honneur et est la subprieuse, pourquoy elle devroit à son advis estre préféré à l'autre; dit ne sçavoir du tout rien contre sa personne, ains la tient suffisamment qualifiée; ce néantmoings repète et se refère à ce que dessus.

Demandé si celle de Schauwembourgh est bien voulue au cloistre et quelles charges et offices elle at ehu, dict qu'elle est assé bien voulu de tous et qu'elle a esté quelque temps celerire; et quant la dame prieuse dernière deffuncte parviente à ceste dignité, quitta ladite de Schauwembourgh sa charge, laquelle toutesfois elle reprint derechief par après.

Demandé si, quant ladite dame trespassée fut faicte prieuse, ladite de Schauwembourg n'a voulu quitter la maison et se rendre à S. Esprit en la ville de Luxembourg qui n'est de leur ordre et profession, dict bien en avoir oy parler; mais que chose en soit et à quelle intention elle auroit voulu ce faire, et qui le luy peult avoir conseillé, n'en sçait rien, mais l'a bien paraprès oy dire qu'elle vouloit demeurer au cloistre où elle avoit faict professe.

Demandé pourquoi les dames ont remis cette élection à leur vicaire, cependant qu'il y avoit ordonné commissaire, dict qu'estant ladite dame abbesse ou prieuse mort et ayant les dames de ce adverty, comme de coustume, ledit vicaire, leur a icelluy commandé de procéder à l'élection, et les ayant le pater sur ce examiné, a elle que parle donné à cognoistre son intention par escript audict vicaire, sans nommer personne, ains donné sa voix à celle qui sembloit à icelluy la plus capable; et d'aultant que le vicaire a conséquemment choisy ladite de Schauwembourg, ne y sçait que contredire, disant en oultre de n'avoir esté requis de personne pour donner à l'une ou à l'autre sa voix.

Demandé si elle tient mesnaige seulle, dict que non, ains pour ester encore jeusne, se tenir avecq celle de Schauwembourg.

Demandé sur les rentes et revenus de la maison, dict qu'elle peult avoir en toute et au plus hault par an sept cent maldres de toute espèce de grains, hors de laquelle somme fault donner

Digitized by Google

aux pasteurs qui deservent les cures, que le cloistre a à conférer, deux cent cinquante maldres; en vin ont du roy par an cincq charrées, une charrée à Rosport et une à Brednus; à Celtingen ont-elles aussi quelques charrées, selon que les années addressent, mais sont tous petits vins du pays.

Demandé d'où que procède que la maison est si mal bastie et mal entretenue, dicte à cause estre les loingtains guerres et les exorbitantes contributions et aultres charges, désastres et adversitéz que tellement leur surviennent de jour à aultre, que avecq grande peine et difficultés elles peuvent vivre et s'entretenir.

Laquelle déposition lui ayant esté releue, y a de tut persisté et signé icelle de son nom: *Juliana Elisabet de Deuthen.*

Francisca de Schauwembourg, eaigée plus que 40 ans, sérieusement admonesté de son serment, qu'elle a à Dieu et à la maison, dict en premier lieu qu'il y aura tantost trente ans qu'elle est en religion et vingt-huict qu'elle a fait professe.

Demandé si cependant elle a toujours veu que la règle de leur ordre et profession y a dehuement esté observée, veult espérer qu'elles se sont si bien comporté endroict la dite règle et leur profession, qu'on ne s'en pourra avecq raison plaindre, et depuis les deulx dames prieuses deffunctes sont esté au gouvernement de la maison, le supérieur et vicaire leur a dressé quelques ordonnans comment elles se doivent régler et conduire, lesquelles sont aussi esté les mieulx observéz que leur a été possible et sont encoires content les ensuivre pour l'advenir, comm'il appartient.

Demandé, comment le service de Dieu et de l'église s'y faict, dict qu'elles gardent en ce les heures selon que leur ordre porte, et pense qu'il n'y a faulte en chose que soit de leur obligation et devoir.

Demandé si elles sortent souventesfois vers leurs parens et amis ou aultrement, dict non plus ni aultrement que du sceu et permission de la dame prieuse, laquelle quelque fois, quant les parens sont malades ou désirent les voir ou que la nécessité le requirt, permet qu'elles les peuvent aller trouver; advient toutesfois rairement, en deulx ou trois ans à grand peine unes fois, ne leur estant aussi loisible de mettre ung pied hors de la cloisture, ni que leurs parents et amis les peuvent venir veoir au cloistre, sans le consentement et licence de leur dame prieuse.

Demandé si elles tiennent table commune, dict que non et

Digitized by Google

qu'elles ont chascune leur demeure et maison à part, recepvans leur portion de boire et manger à l'heure du disner et soupper par chascun jour de la cuisine et cave du cloistre, excepté le pain qu'on leur donne le vendredy pour toute la sepmaine; pour le surplus, fault qu'elles s'entretiennent elles-mesmes, aussy leurs chambrières et maisons en bastiment et réparation nécessaire. Quant elles acceptent l'ordre et font professe, apportent deux cent petit florins de Luxembourg pour leur prébende au cloistre; oultre ce leur donnent leurs parens quelque rente annuelle pour leur entretien et dont faulte qu'elles s'entretiennent, comme dict est; et quant elles meurent, retourne icelle rente à leurs dits parents et plus proche de ligne; le meuble demeure au cloistre. Il a bien ci-devant esté la coustume de donner ou légater quelque chose de leur meuble aux parens et amis, mais que leurs supérieurs ne le veulent plus permettre. Dict aussy que du vivant de la deuxiesme deffuncte dame prieuse, assçavoir celle de Roltzhausen, on a tenu quelque cincq à six ans table commune, mais esté trouvé que ce n'estoit pas le prouffict de la maison, de manière que la dame prieuse dernièrement deffuncte les a derechief remis à l'ancienneté et comme elles vivent présentement; mais que ledit s^r vicaire est délibéré de les réduire derechief à table commune, et ce que plaira à iceulx leurs supérieurs ordonner en ceste partie, ne fauldront les dames de y obéir, comme il appartiendra.

Demandé sur le faict du chapiltre, dict que du passé elles solaient deux fois la sepmaine tenir chapiltre, assavoir le merquerdy et le vendredy, mais comme par mortalité beaucoup de dames se sont perduez et allez de vie à trespas, a ledit vicaire accordé qu'il ne seroit besoing de tenir chapiltre, sinon aux haultes festes. Ce néantmoings, aultant de fois que se présente quelque chose d'importance où qu'on aye affaire des dames, elles s'emblent à la requisition et commandement de la dame prieuse.

Demandée et sur itérative, bien sérieuse admonition de son serment interroguée, laquelle des dames à son advis seroit la plus qualifflée, pour succéder en la place vacante de prieuse, dict, comme le bon Dieu a eu appellé la dame dernière deffuncte de ce monde, elles, comme de coustume, de ce adverty leur supérieur et vicaire; auroit icelluy pour réponse commandé de faire élection d'une entre elles; surquoy elle déposante et les aultres dames auroient chascune séparément (donné) leur responce à icelluy par escript, et elle pour sa personne remis

Digitized by Google

ceste élection à sa discretion et bonne volunté, sans nommer personne; et comme depuis icelluy s^r vicaire a prins ceste élection à soy et choisy elle que parle, avecq tel commandement que la confirmation sur ce dépeschée contient, ne sçait-elle plus que dire ny comment faire, veulent espérer que, estant l'élection desja faicte, on la laissera aussy en sa vigeure, come bonne et vailable.

Demandée quelz offices elle a deservi à la maison, dict que du vivant de la dame dernière deffuncte elle a esté quelque temps cellerire, et aussy ehu l'office qu'on apelle *Schenckers*.

Demandée, si les aultres deux ne sont aussi qualifiez pour ledit estat, dict que celle de Lonzin est supprieuse avecq laquelle office elle a beaucop à faire, l'aultre, de Deuthen, est encor jeusne et assez occupée avecq la charge du grainnier.

Demandée si elle sçait quelque chose à dire contre leurs personnes, pourquoy elles ne méritoient d'estre advancez audit estat, dict que ce sont ses seurs spirituelles et ne sçait riens de mal que elles.

Demandée qui soit esté cause de l'élection faicte par ledit vicaire, et pourquoy elles n'ont le tout différé jusques à ce que nous, députéz commissaires de la part de S. M., eussions ehu faict nostre debvoir, dict n'en pouvoir dire aultre chose que ce qu'elle a déclairé cy-dessus, et que riens a esté faict que à bonne intention et comme d'ancienneté, et poinct par mespris de S. M. et la commission à nous donnée au nom d'icelle.

Demandée sur les rentes et revenuz annuelz de la maison, dict qu'en tout et au plus hault elle peult avoir six à sept cent malder de grains, dont fault par chascun an (soit que les grains addressent ou non), payer aux pasteurs que déservent les cures que sont de la collation du cloistre, deux cent et cincquant malter, et sur le surplus soustenir toutes les charges et despens de la maison; et ont tant d'adversitéz et accidens que à grande peine elles se peuvent maintenir; en argent a la maison bien peu et en vin quelques charrées, mais sont tous petits vins du pays.

Demandée d'où que procède que la maison est si mal entretenu, dict par les longes guerres, insupportables contributions et aultres diverses charges et adversitéz que se présentent jour sur aultres, qu'elles ont paine de s'entretenir et ne peuvent entretenir les bastimens et faire les réparations requises; ayant aussi quelques années payé chasque fois seize cent petits florins de subsides et icelles sommes levé à pension, et debvent pour

Digitized by Google

le présent encoires plus que deux mille dallers; pour où est aysement à veoir quel moyen elles peuvent avoir de bastir, combien qu'il soit plus que très-requis. Laquelle sa déposition luy ayant esté relue, y a persisté et signé icelle *Francisca de Schauwembourg*.

Catherina de Lonzin dicte Roben, eaigée 47 ans, aussy examinée par son serment qu'elle a à Dieu et à son cloistre, dict qu'elle prinse le habit dudit cloistre l'an 1562 et faict professe l'an 1565; et interrogué si depuis le dit temps elle a tousjours veu que la règle de leur ordre y a esté observé et entretenu, comme convient, dict que de son temps riens y a esté obmis ou négligé en tout ce qu'est de ladite règle, pour aultant que le petit nombre des dames a sceu permettre, espérant que avecq raison on ne leur pourra rien reprocher en ceste partie.

Demandé comment le service de l'église s'y faict et entretient, dict en la forme et manière que la règle de leur ordre le commande; les matutines au soir environ les dix heures, les prismes et ce que s'ensuyt environ les huict heures jusques à ce que la messe se dict ou chante, environ les dix heures; l'après-disnée se font les vespres à quatre heures, et icelles achevées les complies, et y faict chascune son debvoir le mieulx qu'elle peult et doibt.

Demandé si les dames sortent souvent pour aller visiter leurs parens et amis, dict que non, ains tant seulement par an, voires bien souvent en deux ou trois ans que une fois, s'il n'est que leurs parens deviennent malade ou que se présente quelque occasion ou nécessité qu'ilz ayent nécessoirement affaires d'icelles; et se faict le tout par permission et congé de la dame prieuse et non aultrement, et ne peuvans sans son consentement mectre ung pied hors de la cloisture ni y laisser entrer aulcuns de leurs parens; et quant aulcuns de leurs parens y viennent, a-t-il des chambres pour les loger au-dehors de la cloisture; mais quant ce sont femmes, peuvent bien du sceu de la dame prieuse loger auprès d'elles; et quant elles vont dehors visiter leurs parens et amis, comme dict est, ne se peuvent plus longuement absenter que pour le jour et terme que la dame prieuse leur a accordé.

Demandé si elles ne mangent en table commune, dict, présentement et depuis que les ennemis hollandois et françois les ont passé trois ans pillé, non; et si leur supérieur trouve bon et convenir de redresser la table commune, espère que les dames ne feront difficulté de y consentir. L'on donne à chascune

Digitized by Google

sa portion de boire et manger deux fois par jour et du pain le vendredy pour tout la sepmaine. Le surplus de leur entretien fault-il qu'elles fournissent du leur, comme aussy de se vestir, entretenir leurs chambrières et reparer leurs maisons des petits moyens et rentes qu'elles ont de leurs parens. Après leur mort retourne la pension annuelle aux plus proches de leur ligne dont il venoit et ne demeure poinct au cloistre, mais bien leur meuble; si toutesfois elles ont quelque soeure ou parens auprès d'elles, souloient bien du passé leur donner ou légater quelque chose de leur meuble, mais le vicaire ne le veult plus permectre, ains que le tout demeure au cloistre.

Demandé, si et comment elles tiennent chapiltre, dict du passé chasque sepmaine une fois; mais que depuis quelques années en ça le tiennent, par l'ordre et consentement du vicaire, seulement aux haultes festes. Ce néantmoings, toutesfois que se présente quelque chose d'importance, les faict la dame prieuse assembler, pour y adviser et faire ce qu'est besoing.

Demandé si les offices y sont reparties comme aux aultres cloistres, dict selon le petit nombre que oy; et que celle de Schauwembourg est chanteresse et cellerire, celle de Deuthen grainnetire et elle que dépose, subprieuse et couster.

Demandé si elle a déservi aultres offices, dict avoir esté couster quinze ans, cellerire deux ans et grainnetire dix-huict ans, desquelles ses charges, et qu'elle y a bien faict son debvoir, nous a monstré diverses quictances signées par leur vicaire et supérieur; dict, quant elle a accepté l'ordre, y avoit encores quinze dames professes que sont présentement toutes mort, excepté la dame abbesse de S. Esprit en la ville de Luxembourg. Nous a aussi exhibé une désignation de ce qu'elle a faict faire en l'église de son propre, depuis qu'elle est couster, montant à plus de 50 daller; semblablement une désignation de ce que durant sa charge de celerire elle a payé des debtes du cloistre, montant à bien notable somme. A aussi achapté quarante millieres d'ardoises et faict préparer beaucoup de bois pour la couverture du dormitoire, mais on a délaissé ou plustost négligé de mectre ces préparations en œuvre. Dict aussy avoir faict à ces despens réparer de neuf la chappel de S. Gangolf au dehors du cloistre, où elle faict aussi par chascun an le jour de S. Gangolf célébrer messe à ses despens; pour toutes lesquelles ses paines et bonne affection qu'elle a tousjours porté

Digitized by Google

au plus grand bien et utilité de la maison, dict lui sembler qu'aulcuns luy brasseroit fort mauvaise récompense, mais à grand tort.

Demandé sur sérieuse répétition de son serment, laquelle des dames luy sembloit estre la plus qualifflée, pour succéder à la dignité vacante, dict, quant la dernière dame prieuse est mort, en ont comme de coustume adverti leur supérieur et vicaire, lequel les ayant pour réponce exhorté de faire élection d'une aultre entre elles, et ayant sur ce elle qui dépose, esté solicitée par le pater de donner sa voix à celle de Schauwembourg, et se souvenant que, quant après la mort de la dame prieuse de Roltzhausen on debvoit eslire une aultre, et voyant celle de Schauwembourg qu'il n'y avoit apparence pour elle d'estre éleu dame, ne voulut donner sa voix à personne de la maison, voires solicita et ne sçait, par quelle moyen et faveur de qui, obtient de pouvoir quiter le cloistre où elle estoit professe et se rendre en aultre d'aultre ordre, ce que aussi elle eust faict, si aultres puis après le lui n'eussent déconseillé; n'a elle que dépose, sceu condescendre à ce que ledict pater le requéroit de donner sa voix à icelle de Schauwembourg, mais s'est reféré au vicaire d'en choisir une, estimant que lui, comme sçaissant assez les qualitéz et comportements de chascune, y feroit son debvoir. Et comme ycellui vicaire a maintenant esleu une, n'en sçait-elle que dire, et moings comment cela s'est faict, sinon qu'on veult bien dire que ledit sieur vicaire auroit, passé loingtemps, asseuré icelle de Schauwembourg, d'aultant que l'aultrefois elle n'avoit sceu estre prieuse, que le cas derechief advenant, comme astheur, il la feroit prieuse. Si cela est la façon de faire et licit et quelle aultre chose le peult avoir esmeu de ce faire, s'en refère à Dieu et sa conscience; espérant que le cloistre de Mariendal a bien receu aultant de service et honneur d'elle que de ladite de Schauwembourg et sa sœure trespassée.

Demandé combien de temps celle de Schauwembourg a esté au cloistre et en religion à Mariendal et quelz offices elle y a eu, dict que après qu'elle que parle a fait professe, celle de Schauwembourg y est venu demeurer; a aussi quelque temps ehu charge de la cave et du mesnaige, mais aussi tost que la dame dernière deffuncte fust esleu prieuse, a elle, de Schauwembourg, quitté ses dit deux charges par dédaing, sans les vouloir plus avoir; quelque temps après toutesfois a reprins celui de cellerire. En oultre, nous a la déposante monstré

Digitized by Google

diverses lettres que le s^r vicaire lui a successivement, pour preuve et vérification du contentement qu'il a tousjours eu de ses actions et gouvernement, ne la pouvant assez louer avecq tant d'offres que riens plus, combien que présentement par ceste prétendu élection de Schauwembourg se treuve tout le contraire.

Demandé si celle de Schauwembourg est aimée au cloistre, dict d'aultant que celle de Deuthen demeure avecq elle et est grainnetire, et lad. de Schauwembourg cellerire (qu'est à dire qui a la charge de la despence de la maison) et que maintenant le vicaire l'at esleu prieuse, s'accordent les deux ensemble que (contre?) elle que parle, et se jongdent les sœurs lay avecq elles par menasses d'eles.

Demandé sur les rentes et revenuz de la maison, dict qu'elle a environ sept cent malter de grain, dont elles payent annuellement 250 aux curés qui déservent les églises que la maison a à conférer, soit que les années soient bonnes ou malvaises; et oultre ce fault qu'elles entretiennent les églises et fournissent les calices et toutes les ornemens nécessaires. En argent peuvent avoir environ 400 florins, et en vin pas beaucoup aussy et est tout petit vin du pays.

Demandé d'où qu'il procède que la maison est si mal entretenu, dict oultre ce que le circuit est fort grand, que quand on y faict quelques réparations, on s'y n'en apperçoit pas si tost, il y tant de malvaises années par ces loingtaines guerres, et payent annuellement si grandes contributions et charges qu'il est impossible de y faire présentement grandes réparations; voires ont tant d'adversitéz que à grande peine se peuvent entretenir. Dict estre bien requis que se rend meilleur compt qu'on fait quelques années ença, et que depuis que celle de Schauwembourg a esté cellerire et eu la despence de la maison en charge, n'a jamais rendu compt aulcun. Ayant ehu lecture de ceste sa déposition, y a insisté et signé icelle de son nomme: *Catherina de Lonzin dict Roben, supprieuse.*

Lequel examen ainsi achevé, avons pour certaines considérations trouvé convenir d'oyr aussi d'abundant les jeusnes damoiselles non encoires professes et les sœurs layz.

Margueritta de Raville, eaigé 16 ans, non encores professe, demandée en bonne conscience, laquelle lui semble des trois dames susdites la plus qualifiée, pour estre esleu prieuse, dict combien qu'elle n'est encores en eaige et estat compétent pour donner voix sur ce faict, ce néantmoings lui semble

Digitized by Google

que la dame de Schauwembourg, sa tante, serait la plus propre.

Demandé la raison pourquoi, dict ne sçavoir aultre; est dame saige, que s'est tousjours bien porté et bien volue d'ung chascun; des aultres dames ne sçait-elle aussi aultre chose que tout bien et honneur. Signavit: *Margritte de Raville.*

Margretha de Beurthel, eaigé de 16 ans à la S. Chandeleuse prochain, dict qu'il y sept ans qu'elle est au cloistre, n'ayant encoires faict professe.

Demandé sur sa conscience laquelle des trois dames lui semble la plus qualifiée pour succéder à la place vacante, dict aussi que, combien elle n'a pas encoires faict professe et par ainsi point en estat de donner voix et opinion sur ceste demande, ce néantmoings, estant demandée sur sa conscience et serment, dict, puisque la dame subprieuse est la plus viele d'années de la maison et en religion, et qu'elle a deservi ses offices qu'elle a ehu avecq grand honneur et proffict de la maison, come elle entend et a aussi veu en partie, oultre ce qu'elle est fort dévotieuse, lui semble qu'il seroit bien raisonnable qu'elle fust préférée aux aultres. Celle de Schauwembourg seroit bien suffisante aussi pour ledit estat, mais la dame supprieuse lui semble pour les raisons susdites et aultres beaucoup plus qualifiée. Signavit: *Margritte de Beurthel.*

Nicolle d'Allamont, fille du gouverneur de Danvillers, *eaigé de 15 ans depuis le mois d'octobre, dict qu'il y aura au mois de may cinq ans qu'elle est au cloistre de Mariendal*, non encore professe. Demandée aussi sur sa conscience laquelle des trois dames lui semble la plus idoine pour succéder à la place vacante, dict que, à cause de son bas eaige et n'estant encoires professe, ne peult beaucoup dire sur ce faict. Ce néantmoings, estant si estroictement admonesté sur sa conscience que le plus grand profict et honneur de la maison où elle faict estat de finir avec la grace de Dieu sa vie, dict que la dame supprieuse (et celle de Schauwembourg) sont toutes deux dames de honneur et qualifiez pour gouverner; toutesfois, pour estre ladicte dame subprieuse la plus eaigée et la plus longuement esté de la maison, et tant au spirituel que temporel singulièrement faict grand service et profict à la maison, comme encoires elle fait présentement, et de fort bonne vie et pieuse *et non si mundaine ne si haultaine que celle de Schauwembourg*, lui semble qu'elle mérite d'estre préférée aux aultres audict estat. Ce qu'elle dict déclairer sans aucune af-

Digitized by Google

fection, ains selon sa conscience, et comme lui semble en vérité estre juste et raisonnable. Signavit: *Nicolle d'Allamont.*

Margrethe, sœur lay de la maison de Mariendal, eaigé plus de 70 ans, dict qu'*elle est au cloistre depuis son eaige de sept ans.* Demandée laquelle lui semble des trois dames professes estre la plus qualifiée pour succéder à la place vacante, dict qu'elles sont toutes trois dames saiges et contre les personnes desquelles n'y a rien à dire; toutesfois lui semble que celle de Schauwembourg ne soit pas mal duisable audict estat, combien la dame subprieuse ne lui cède en riens, ayant par longes années tellement et avecq honneur et profict servi à la maison que vraiement elle mérite plus grand estat et charge que la présente. *Ne sçait escripre.*

Elsa, aussi *sœur lay, eaigé plus que 30 ans, ayant esté de la maison 13 à 14 ans*, demandée come les précédentes, laquelle des trois professes mérite estre préférée à l'estat vacant, dict aussi que ce sont toute trois bonnes dames, et ne sçait de nulle d'elles aultre chose que tout bien et honneur; toutesfois lui semble que celle de Schauwembourg seroit bien duisable. Demandée la raison pourquoy, n'a riens sceu dire. *Ne sçait escripre.*

Anna, aussi sœur lay, eaigé plus que quarant ans, dict qu'il y a seize ans qu'elle est de la maison. Demandée sur son serment laquelle des trois dames lui semble la plus qualifiée à l'estat vacant, dict que la dame supprieuse est la plus eaigée et s'a tant au spirituel que temporel, en la deservitude de ses offices, et aultrement, si honorablement comporté et faict si bien le temporel de la maison, que lui semble sans comparaison qu'elle soit la plus qualifiée et mérite d'estre préférée aux aultres. Ce qu'elle déclaire en bonne conscience. *Et nescit scribere.*

Qu'est tout ce que, pour en toute humilité satisfaire au commandement de Voz Seigneuries, avons négotié, touchant ceste maison du prioré de Mariendal, supplians d'avoir icelluy nostre besoigné de bonne part et pour agréable; ayans aussi bien sérieusement admonesté lesd. dames religieuses que toutes et chascune d'elles regardent de se comporter et gouvernent jusquez à ce que ultérieurement y soit pourveu, tant au regard du spirituel que temporel, de toute telle façon, comme à bonnes, obéissantes religieuses appartient et qu'elles en puissent respondre. Et nous reférons pour le surplus et ce que y est intervenu par les vicaire et pater à nos lettres icy jongtes.

Digitized by Google

Prions le Créateur de maintenir Voz Seigneuries, Messeigneurs, à longues années en toutte félicité et bonne longe vie. De Luxembourg, ce xve de may 1596.

De Voz Seigneuries

très-humbles serviteurs

D. Benoit, *abbé de Münster*. J. de Hatstein.

Messeigneurs,

Voz Seigneuries trouveront icy jongt nostre besoigné touchant la charge de commission qu'il leur a pleu nous donner de la part de S. M., pour le monastère de Mariendal, affin que sur nostre information de la qualification des dames religieuses dudict cloistre fust au plus tost pourveu à la place y vacante par la mort de la dame prieuse dernièrement deffuncte. Et comme il a convenu à moy, de Hatstein, le translater de l'allemand (duquel langaige les dames ont usé, en faisans leur déposition) en françois, et à moy, abbé de Münster, de partir de Mariendal vers la ville de Mayence en Allemaigne à certaine assemblée ou congrégation des prélatz de mon ordre, que n'a esté tenue dez plusieurs années, supplions Voz Seigneuries que, sy à ceste occasion et pour cause et excuse si juste et légitime, avons tardé d'envoyer ledict besoigné plus tost, ne se vouloir trouver offencez, ayans rendu tout debvoir et paine possible, pour bien et dehuement entendre tant l'estat de la maison que les qualités et suffisance d'icelles dames, selon que Voz Seigneuries verront par ledict besoigné; ne pouvans jongtement pour l'acquit de nostre debvoir obmettre de les advertir que pendant nostre commission aulcuns se sont fort empesché, pour nonobstant et, comme semble, au mespris d'icelle, d'introduire à l'estat vacant l'une des dames à leur volunté. Car, combien non seullement lesd. dames et le pater de Mariendal, mais aussi leur vicaire qui se tient en Allemaigne à Speyr, sont tant par moy-mesme, de Hatstein, et par mes lettres que j'ai ehu escript aud. vicaire en Allemaigne et aux dames, que d'alieurs, suffisamment et par diverses fois esté adverti de ceste nostre commission, l'on a tant pratiqué que ledict vicaire a dez le premier jour du mois d'apvril eslu damoiselle Fran-

çoise de Schauwembourg, a envoyé la confirmation dépeschée sur icelle *in forma*, avecq commandement bien exprès d'incontinent et dedens une heure après la reception d'icelle confirmation accepter ledict estat. De quoy estant moy, de Hatstein, adverty, tant par lettres particulières dud. vicaire que de bouche par le pater de Mariendal qui, venant en ceste ville me présenter copie de lad. confirmation, disoit avoir charge et commandement par son supérieur, le vicaire, de mettre lad^e de Schauwembourg incontinent en icelle possession, sans s'arrester à nostre commission, et que S. M. ne se devrait entremettre en ce faict nuement spirituel et appartenant au supérieur de l'ordre; et lui respondant qu'il feroit bien pour lui et la maison de se déporter de telz et semblables propos, et de différer le tout, jusques à ce que nous eussions achevé nostre commission ou du moings adverti la cour de ce qui se passoit, ne repliquer que lui et les dames estoient enfans d'obéissance et ne pouroient faire aultrement que d'effectuer ce que ledict vicaire avoit commandé, je fu occasionné de communiquer le tout à Monseigneur le prince et conte de Mansfeld, nostre gouverneur, et ceulx du conseil, qui trouvans ces façons de fere assez estrange, firent commandement audit pater et dames de surseoir le tout, jusques à aultre provision de S. M., sur paine de nullité et d'en respondre. Sur quoi, combien le pater, après plusieurs petites disputes qu'on faisoit, à son dire, à l'ordre, fit semblant de vouloir temporiser et attendre la résolution de S. M. Catholique, néantmoings, estant peu après que nous avons faict le debvoir de nostre commission, ledit vicaire (ne sçavons, si de son propre motif ou à la requisition de qui) venu d'Allemaigne et faisant aussi sur les divises que moi, de Hatstein, avois bien amplement eu avecq lui sur ce, faict semblant de ne vouloir riens entreprendre contre et au préjudice de S. M. et de nostre commission, a, selon que sommes au vrai informez, avant son partement de Mariendal vers Speir, donné à lad^e de Schauwembourg de rechief toute charge, et commandé aux aultres dames et ceulx de la maison à la recognoistre pour leur chef et prieuse, adjutant qu'il fault qu'il soit ainsi, quant oires il se debvrait addresser à Sa Saincteté et à l'empereur, pour maintenir l'ordre en ses droictz et previlèges. Et comme par ce moyen est non seulement osté le gouvernement de la maison à celle (assçavoir la supprieuse) que le debvroit comme de coustume avoir jusques à nouvelle provision légittime, mais aussi, et que plus est, très-grande-

Digitized by Google

ment usurpé sur l'auctorité et respect de S. M., avons estimé estre de nostre debvoir d'en advertir bien particulièrement Voz S^ries^ et de mesme, combien que ne soyons par les lettres de nostre commission chargé de donner advis, laquelle des dames nous sembleroit la plus qualifiée pour ledicte estat, leur dire que pour certains respectz et considérations, trouvons bien peu de subject et matière, pourquoi icelle de Schauwembourg debvroit estre préférée à la dame supprieuse que est non seulement la plus eaigée, d'ans et de l'ordre, et que par loinges années a deservi toutes les principales charges et offices de la maison avecq honneur et contentement d'ung chascun, mais aussi a la renommée d'estre dame si saige, bonne ménaigière, dévotieuse et retirée qu'il semble n'y avoir aultre que promettre plus de service, profit et honneur à la maison qu'elle. Et combien que ne vouldrions dire chose que fut au désavantaige de lad. de Schauwembourg et qu'elle ne sçass. très-bien faire la dame et représenter sa personne, ce néantmoings faict à craindre que, parvenant elle audict estat, il y aura des altercations et changement à la maison et que aulcunes des dames non encoires professes, n'y vouldront plus demeurer, s'estant desja la femme du s^r^ d'Allamont, gouverneur de Dampvillers, aussi tost qu'elle a esté adverti de la venue dudict vicaire à Mariendal, transporté par devers lui, et de là peu après en ceste ville auprès de moi, de Hatstein, déclairent ouvertement (voires requérant d'en faire rapport à Voz S^ries^), que, si ladicte dame de Schauwembourg devient à estre dame de la maison, qu'elle veult que sa fille, Nicolle d'Allamont et Margarethe de Beurthé en sortent incontinent, et que aultres gentishommes, ayans eu bonne volunté de y mettre leurs filles. les pourvoieront aultre part; ce que, pour le petit nombre de dames qu'il y a, viendroit très-mal à propos. Et ne doubtans que Voz S^ries^ sçauront très-bien pourveoir, comme pour le plus grand honneur et profict de la maison appartiendra, et que cestuy nostre advertissement demeurera secret, prierons le Créateur de maintenir icellez Voz S^ries^, Messeigneurs, avec toute prospérité, en sa sainte grace. De Luxembourg le xve de may 1596.

De vos seigneuries,

très humbles serviteurs

D. Benoit, *abbé de Münster*. J. de Hatstein.

Apostille, en marge: Son Alteze ayant oye le rapport de tout ce besongné et de cest advis, s'est en suytte et conformité d'iceluy résolue au proffit de dame Catharina de Lonzin, soubprieuse, dont lui seront faicts les depesches in forma. Fait à Gand, le 10. de juillet 1596.

Adresse: A Messeigneurs
Messeigneurs les chieff,
Président et gens du
Conseil Privé de Sa
Ma^té^.

Monsieur. Comme l'abbé de Munster en ceste ville et moy envoions ici jongt nostre besongné, touchant la commission qu'il a pleu à Messeigneurs nous donner pour la place vacante à Marienthal par la mort de la dame prieuse dernièrement deffuncte, je l'ay bien voulu dresser à vous et du mesme supplier que Messeigneurs ne veulent trouver malvais que nous nous sommes eslargi si avant que de dire, sans estre chargéz de donner advis, ce que nous semble de la qualité des dames, pour pourveoir à lad. place vacante; vous asseurant, Monsieur, que ce n'est pas par présumption ou affection aulcune envers l'une ou l'aultre des dames, et moings pour faire tort à ses mérites; mais comme nous trouvons qu'il y a diversité entre les deux premières et que, se celle, qu'est pendant nostre commission et au préjudice d'icelle et des droictz et authoritéz de S. M. esleue par le vicaire, il y aura indubiblement des altercations et changement au cloistre, non seulement que partie des jeusnes dames se retireront, mais aussi que, en parlant clair, celle de Schauwembourg semble estre plus haultaine que à dame de religion soit bien séant, et dont les plus proches parens, si comme la mère et frères sont telement endebtez qu'il faict à craindre que la maison de Marienthal en auroit à patir; ce qu'en vraye conscience je ne diz à aultre intention que pour le bien, profit et honneur de la maison, et que je ne vouldrais voluntiers, ayant esté honoré de ceste commission, estre cause de plus grande cherge et domaige de la maison desjà aultant intéressée par ces longes guerres et malvaises années, que à grande paine elle se peult maintenir. Et sans m'entremettre, comment que ceste élection soit esté faicte par le vicaire, suppliant tant seulement que

Digitized by Google

cestuy mon advertissement ne soit divulgé, prieray le Créateur de vous maintenir avecq toutte félicité à longes années en sa sainte grace. De Luxembourg, ce xxve de may 96.

J. DE HATSTEIN.

A Monsieur
D'ASSONLEVILLE, chlier
de Haultevillle etc.
Conseil d'Etat et
privé de Sa Ma^té etc.

Lettre autographe.

582. *Marienthal, 1625, 21 novembre.*

Les communs habitants de Tuntange déclarent devoir à Elisabeth-Juliana von Deutten, religieuse à Marienthal, 500 écus de Luxembourg à 30 sols pièce, reçus à titre de prêt; ils payeront annuellement 30 écus à titre d'intérêt et fourniront en outre trois foudres de bois à brûler qu'ils prendront dans leurs bois communaux. Acte reçu par le notaire Bernard Marienthal, curé de Heilberg.

Copie certifiée. Allemand. — Arch. d'Ansenbourg.

583. *1626, 16 juin.*

Barbe de Houss, prieure de Marienthal, permet à Jægers Clais et Marie, conjoints de Born, d'engager à Thomas Bidart, pour 20 fl. de Luxembourg, un de leurs champs sis près du pont de Rodt, à condition que les dits époux payeront les rentes accoutumées. Ceux-ci s'engagent à faire le rachat dans 6 ans.

Orig. Papier. Signature de fr. Gerardus Wolffart, procureur du couvent. — Allemand. — Arch. d'Ansenbourg.

584. *Marienthal, 1627, 29 juin.*

Florent, sgr de Raville, Ansenbourg et Septfontaines, capitaine d'une compagnie de cuirassiers au service de S. M. I., vend à Barbe de Housse, prieure et à tout le couvent de Marienthal, pour 650 écus à 30 sols de Luxembourg pièce, dont il donne quittance, une rente annuelle de 40 écus même monnaie, en leur assignant en caution ses revenus de mai et d'automne de Keuspelt. Acte notariel reçu par Bernard Marienthal, curé à Heilberg, notaire.

Original sur papier. Allemand. — Arch. d'Ansenbourg.

585. *Luxembourg, 1633, 1er octobre.*

Placet du conseil provincial pour Nicolas Mundery, présenté comme curé de Guerlange par Marguerite de Gorcy, abbesse de Clairefontaine, et Jeanne de Bettenwiller, prieure; Nicole Dalamont, prieure, Juliane-Elisabeth Deuth, et Catherine de Hussrath (?), religieuses de Marienthal; Claude de Cumenel (?), abbesse et Chrétienne de Belleville, prieure à Differdange, et admis par l'archidiacre le 1er octobre 1633.

Copie certifiée. — Allemand et latin. — Arch. d'Ansenbourg.

586. *Luxembourg, 1634, 8 mai.*

Sentence du conseil, entre Henri Reuter et Nicolas Munderus, présentés et admis tous les deux à la cure de Guerlange, adjugeant la dite cure à Nicolas Munderus et statuant qu'à l'avenir, jusqu'à l'issue du procès, la collation se fera alternativement par le seigneur d'Ansenbourg, une fois, et les supérieures de Clairefontaine, Differdange et Marienthal, l'autre fois. — Appel est interjeté le 15 mai par le seigneur d'Ansenbourg.

Copie authen ique. — Allemand. — Arch. d'Ansenbourg.

587. *Luxembourg, 1636, 30 août.*

Placet du conseil pour Pierre Guerlingen, présenté à la cure de Guerlange, vacante par la mort de Jean Gadery, par les abbesses de Clairefontaine et Differdange et la prieure de Marienthal, admis par la Cour de Trèves le 13 août.

Copie certifiée. — Allemand et latin. — Arch. d'Ansenbourg.

588. *1642.*

Pièces de procédure d'un procès soutenu à Luxembourg par le procureur de Marienthal contre Jean Conen, échevin de Luxembourg, au sujet de quelques rentes sur la cense de Bour, que le couvent de Marienthal prétend lui appartenir. Il est dit entre autres que les habitants de Born étaient tous morts du temps des Croates (1636).

Arch. d'Ansenbourg.

589. *1652, 14 juin.*

La prieure et le couvent de Marienthal vendent à Thomas Bidart la coupe de leur bois sis entre Rodt et Ansenbourg, à raison de 5 patars la corde; l'acheteur payera en acompte 100 patagons et fournira en outre 200 livres de fer en bande.

Orig. Papier. Signé: F. Bidart. — Français. — Arch. d'Ansenbourg.

Digitized by Google

590. *1654, 10 septembre.*

Marie-Maximiliana Fuggerin, sous-prieure, Anne-Jeanne Fock de Hubin et Marie-Chrétienne d'Allamont, dames de Marienthal, assistées du P. Triguier, vendent à Thomas Bidart, maître de forge, 3000 cordes de bois à prendre dans le Nonnenwald, à raison de 5 patars la corde. L'acheteur donnera un acompte de 300 écus à 30 sols pièce. — Le même jour la prieure M. Catherine du Hautoy donne quittance de 300 écus.

Orig. Papier. Signatures. — Français. — Arch. d'Ansenbourg.

591. *Au cloître de Mariendal, 1662, 12 juillet.*

La prieure et le couvent de Marienthal prétendant avoir le le droit de grosse dîme sur les terrains où se trouvent la maison, les basses-cours et les jardins de Thomas Bidart, maître de forge à Ansenbourg, celui-ci rachète ce droit par un présent de la valeur de 40 patagons. La prieure appose le cachet du prieuré. Signé: S. M. Catherine du Hautoy, prieure; S. M. Maximiliana Fuggerin, suppriorin; S. M. Anna-Jeanne Fock de Hubin, S. Marie-Chrétienne d'Allamont; Fr. J. Triguier, s. M. V. procurator.

Original aux arch. d'Ansenbourg.

592. *Luxembourg, 1664, 5 mai.*

Placet du conseil, pour Dominique Guerlingen, présenté pour la cure de Guerlingen par Marie-Maximilienne Fuggerin de Kirchberg et Weisenhorn, prieure de Marienthal, le 30 avril 1664, et admis par la cour de Trèves le 3 mai. — Le nouveau curé, n'étant pas encore diacre, fera desservir la paroisse, jusqu'à son ordination, par les capucins d'Arlon.

Copie certifiée. — Allemand et latin. — Dominique Guerlingen résigne sa cure le 28 juillet 1711, entre les mains du notaire Schutz de Clémency. Arch d'Ansenbourg.

593. *Marienthal, 1664, 13 juin.*

Maximiliana Fuggerin, prieure de Marienthal, et Thomas Bidart, maître de forge à Ansenbourg, déclarent avoir fait, au mois d'avril passé, un accord au sujet de l'érection du nouveau chœur de l'église paroissiale de Tuntange et au sujet d'un caveau que Thomas Bidart y voudrait avoir. Bidart construira un nouveau chœur avec une sacristie y attenante, à condition que le curé de l'endroit soit maintenu toujours dans les mêmes

Digitized by Google

droits qu'il avait eus dans l'ancien chœur, relativement au service divin et à sa sépulture devant le grand autel; en outre Bidart et ses descendants auront à leur charge l'entretien du chœur et de la sacristie, sans que l'église ou le couvent de Marienthal puissent être obligés à y contribuer. Témoins: Louis Claudii, curé, et Michel Eichorn, maître d'école à Sterpenich. Ont signé, outre T. Bidart, les témoins et le notaire Neidthausen: S. Ma. Maximiliana de Fuggerin, prieusse; S. M. Catharina von Hautoy; S M. Anna-Joanna Fock von Hubing; S. Maria-Christina von Allamont.

Original. Papier. Cachet du couvent et signatures.—Arch. d'Ansenbourg

594. *1685, 10 mai.*

Accord entre le couvent de Mariendal, représenté par Marie-Reine-Elisabeth de Daun, prieure, Reine-Thérèse de Roben, M. Barbe de Villecholle, M M. de Weingarten, Anna-Joanna Fock de Hubing, et Maria-Maximiliana Fuggerin, d'une part, et Marie-Anne Bidart, Marie-Madeleine, T., F., B. et T. de Ryaville, B., L. et T. Marchant, au sujet du schaffgeld *de Keispelt, engagé autrefois au couvent par feu de Raville pour 650 dalers, et adjugé à la partie adverse par sentence de Luxembourg du 27 juillet 1669, confirmée au parlement de Metz le 18 mars 1684. Les seconds renoncent à tous les deniers levés par le couvent et aux frais des deux instances, moyennant 100 dalers de Luxembourg, à 5 escalins pièce; les premiers à tout droit sur le* schaffgeld, *sauf au droit de recouvrer sur les héritiers de Raville la somme de 650 dalers.*

Original. Papier. Signatures et cachets. — Arch. d'Ansenbourg.

595. *Mariendal, 1686, 7 juin.*

Père Albert Zenner, de l'ordre de S. Dominique, et P. Philippe Scouville, S. J., arbitres choisis par le couvent de Marchant et les héritiers de feu Thomas Bidart, pour terminer à l'amiable un différend entre eux au sujet de quelques rentes auxquelles le couvent prétend avoir droit à Born, déclarent que la demande du couvent ne peut être prouvée, mais qu'il n'est pas improbable que cependant le couvent ait raison; aussi les dits héritiers Bidart payeront-ils au couvent 25 patagons, moyennant quoi le différend restera terminé. — Cet arrangement fut accepté le même jour par les deux parties qui ont signé: S. Marie-Reyne-Elisabet de Daun, prieusse, S. Marie-Magdalen

Digitized by Google

de Weingart, suprieuse, S. Anna-Jaanne Fock de Hubing, S. Reine-Thérèse de Roben, S. Marie-Barbe de Villecholle; Fr. Petrus Langnas, confesseur, et J. May, chapelain et procureur de Marienthal; Marie-Anne Bidart, H.-D. Marchant, J.-B. de Ryaville. — Le même jour la prieure donne quittance des 25 patagons.

Orig. Papier. Signatures et 5 cachets. Français. – Arch. d'Ansenbourg.

596. *1701, 17 août.*

S. Marie-Reine-Elisabeth de Daun, prieure à Marienthal, S. Marie-Barbe de Villecholle, sous-prieure, Marie-Dominique d'Autel, Marie de Laittre, Marie-Béatrix-Yolande de Laittre, religieuses, vendent à Paul Peschon de Habay la coupe de bois au Nonnenwald, au prix de 7 sols bb. la corde, celle-ci longue de 7 pieds, large et haute de 3 ½ pieds; il sera obligé de vider la coupe dans 5 ans, et avancera, sur le prix de vente, 1000 écus; il en paie 300, payera le restant, 700 écus, dans trois semaines, et se charge d'avancer encore 1000 écus au mois d'avril suivant, si alors il y a encore assez de bois. — Le 7 sept. 1701 quittance des 700 écus susdits; le 19 avril 1702 quittance de 500 écus.

Original papier. — Français. — Le 29 décembre 1701 Peschon vend à la dame de Thomassin le charbon qu'il a fait et fera dans ladite coupe, à raison de 3 écus 12 sols la benne livrée à la forge d'Ansenbourg, et donne quittance de 1011 écus 21 sols, pour prix du charbon livré depuis le 13 septembre dernier.

597. *1703, 28 avril.*

Nous soubsignées dame prieure, souppriesse et dames de Mariendal, certifions par cette qu'il nous a esté déclaré par Monsieur Jean-Baptiste de Ryaville, seigneur de Puttelange, que l'arcat que Madame Marie-Anne de Bidart, vefve de feu messire François de Thomassin, chevalier et de son vivant sgr. d'Ansembourgh, qu'elle est dans la volonté de faire batir dans le pignon de nostre église paroissiale de Tintange, ne luy serat tenue en aucune conséquence ny obligation de l'entretenir, puisque ledite épignon est une dépendance de nostre église et que l'œvre de la susdite dame est un pieux motiffe. En foy de quoy avons signées et apposées les armes de nostre dit cloistre. Fait à Mariendal le 23 avril 1703. *(Signé)* Sr Marie-Barbe de Villecholle, dame de Mariendalle; Sr Marie-Dominique d'Autell, Sr Marie-Louise de Laittre, Sr Marie-Beathrix-Y. de

Digitized by Google

Laittre, Sr M. Catherine de Manteville, Sr M. Ursule de Manteville.

Orig. Papier. Cachet et signatures. Arch. d'Ansenbourg.

598. *1703, 30 mai.*

Le notaire G. Adamy de Luxembourg constate un arrangement fait entre les communautés de Hollenfels et d'Ansenbourg, au sujet du pâturage entre le couvent de Marienthal et la maison et forge d'Ansenbourg. Ceux d'Ansenbourg auront la vaine pâture au lieu dit Gaaschelt, entre le bois de Hollenfels et l'Eysch, jusqu'à la digue construite en amont de Marienthal.

Copie authentique. Allemand. — Arch. d'Ansenbourg.

599. *Marienthal, 1703, 13 juin.*

La prieure et le couvent de Marienthal déclarent avoir reçu de Henri-Hartard, baron de Raville, grand-doyen et gouverneur de l'évêché de Spire, par l'entremise de Jean-Baptiste de Riaville, 650 écus à 5 escalins pièce, 33 maldres 2 ½ bichets de seigle et 24 maldres 5 ½ bichets d'avoine, lequel cadeau leur est fait par suite de l'affection que ledit de Raville a pour les lieux d'ici, où feu Monsieur son père et beaucoup de ses ancêtres sont enterrés. *Signé : M. B. de Villecholle, prieure ; M. Dominique d'Autel, sous-prieure ; M. Louise de Laittre, M. B. Yolande de Laittres, M. Catherine de Manteville, M. Ursule de Manteville.*

Original sur papier ; français ; cachet. — Arch. d'Ansenbourg.

600. *Mariendal, 1715, 6 mars.*

François-Marie, comte de Bryas, seigneur de Hollenfels et Anne-Marie-Hyacinthe de Brouchoven, sa femme ; Marie-Catherine de Manteville, prieure, Marie-Rose baronne de Goudendenhoven, sous-prieure, M. B. de Villecholle et Marie-Dominique d'Autel, dames de Marienthal, et Jean Blom, seigneur de Reckingen, considérant que les arbres de leurs bois de Reckingen ont été tellement atteints par la grande gelée de l'an 1709 qu'ils meurent tous, vendent ce bois et le bois dit la Bille, *à Thomas Marchant, seigneur et maître de forge d'Ansenbourg, à raison de 6 sols la corde ; ils donnent quittance de 333 écus 16 sols, et accordent à l'acheteur le prix réduit de 5 sols la corde, dans le cas qu'il n'y aura pas assez de bois dans les coupes vendues.*

Original. Papier. Signatures et cachets.— Français.—Arch. d'Ansenbour
Les deux coupes ont produit 6395 ½ cordes.

Digitized by Google

601. *1737, 15 février.*

Accord entre le couvent de Marienthal et le baron de Marchant, sgr d'Ansenbourg, au sujet de la pâture à proximité de la maison d'Ansenbourg et du ruisseau dit Fischbach; on se tiendra à l'avenir aux anciennes usances. Ont signé: M. C. de Manteville, prieure; M. R. de Coudenhove, sous-prieure; M. V. de Manteville, M. B. de Villecholle, M. Agnès de Coudenhove, M. Claire de Neverlée, M. C. de Billehé.

Orig. Papier. — Arch. d'Ansenbourg.

602. *Mariendal, 1740, 23 août.*

Accord entre le prieuré de Marienthal et les communs habitants de Keispelt au sujet de la vaine pâture. Les religieuses ne pourront faire paître sur le ban de Keispelt que les bestiaux du Nonnenhof, non ceux du couvent, mais bien tous les porcs, pour lesquels ils payeront annuellement trois écus; si le censier du Nonnenhof veut faire paître des moutons pour son compte, il devra s'entendre à ce sujet avec les habitants de Keispelt. — Signé entre autres par S. M. C. von Manteville, priorin; S. M. R. von Coudenhove, sous-prieuse, S. M. V. von Manteville, S. M. Agnès de Coudenhove, S. M. Claire von Neverlée, S. M. Catharine von Billehé.

Orig. Papier. — Allemand. — Arch. d'Ansenbourg.

603. *1753, 18 octobre.*

Pièce de procédure entre les communs habitants de la paroisse de Rambrouch, déf. contre le couvent de Marienthal, André Greisch, curé de Rambrouch, le comte de Marchant d'Ansenbourg et Philippe-Charles de Pfortzheim, décimateurs de ladite paroisse, au sujet de la dîme des pommes de terre réclamée par les seigneurs. Les premiers prétendent ne pas être tenus au payement de cette dîme, »angesehen zeithero »menschengedencken und von einer zeit genugsam zu verjahrigen »grundbieren in der pfarr Rambruch und auf rescribenten »bann gepflantzet worden, ohne dasz jemahlen die zehendherren »den zehenden davon pretendirt und derselber auch niemalen »entrichtet worden.«

Copie. — Archives d'Ansenbourg.

Digitized by Google

306. *1677—1698.*

Guérisons miraculeuses à Marienthal, dues à l'intervention du bienheureux Pierre de Milan.

Des reliques du bienheureux Pierre de Milan furent vénérées à Marienthal dès le commencement du quatorzième siècle, et, comme le prouvent les pièces suivantes, un grand nombre de guérisons furent attribuées à l'intercession de ce saint. Après la destruction de l'église de Marienthal, l'autel fut transporté à Steinsel, où le bienheureux Pierre de Milan jouit aujourd'hui d'une vénération semblable à celle qui a eu lieu à Marienthal.

Attestations originales, aux archives du Gouvernement à Luxembourg.

1) 1676, 16 octobre; de Jean-Claus Elcherot, attestée par le curé Henri Lucas d'Elcherath.

2) 1676, 16 octobre; d'Anne-Marie Elcheroth, du village de S^t^. Johans-Elchroth.

3) 1676, 24 octobre; de Henri Jost, de Luxembourg, attestée par le médecin B. Witenn.

4) 1676, 18 décembre; des enfants de Schmidts Antoine de Kehlen, attestée par le curé Ph. Henge de Schœnberg-lez-Kehlen.

5) 1677, 7 février; de Michel Differdingen, de Bonnevoie, attestée par le curé Nic. Cornely de Hollerich,

6) 1678, 8 novembre; de Claude Waulthiers, femme de Beaudouin Givry, de Luxembourg.

7) 1679, 27 avril; d'Ursule Koch, veuve d'Everard Lauffheymer.

8) 1679, 20 juin; de Diederichs Pierre de Folkendingen, attestée par le curé N. Winckell d'Eppeldorff.

9) 1679, 14 août; de Königs Jean de Senningen, attestée par Dominique Gungler, curé à Sandweiler.

10) 1680, 11 novembre; de Philippe Wentzel, de Vianden.

11) 1683, 26 août; de Jean-Philippe Becker, né à Braunschweig, protestant, *ahnjetzo burger alhie zu Vianden und in dem catholischen glauben wohl exercirt.*

12) 1686, 30 juin; Anne-Philippine de Monflin, religieuse à Hosingen, certifie avoir été guérie à trois reprises *von dem gehen hunger*, après avoir envoyé à Marienthal le poids de son corps en blé. Signé: S. M. Raab von Peundrey, abbesse à Hosingen.

Semblables attestations de guérisons miraculeuses dues à l'intercession de St Pierre de Milan:

13) 1687, août; de Marg. Ferbesch de Vianden.

14) 1689, 12 octobre; d'Alexandre Donlinger, huissier à

Digitized by Google

Luxembourg, pour ses cinq enfants procréés d'Anne Itzius, sa femme.

15) 1698, 23 mars; de Vincent Kremer de Wallendorf, attestée par le curé Pierre Fonck, de Wallendorf.

Suit une série d'attestions semblables, écrites, à ce qu'il parait, par la sacristaine du couvent, Marie-Reine-Elisabeth de Daun:

1) Der her Obilé, der stat Luxemburg adiudant, hat 3 sohn, einen mit namen Franciscus, der andere Carl, der dritt Nicolaus, und hat auch eine dochter Anna-Elisabeth alhie weihen lassen, zu S. Peter, und bezeugen also balt gesundt worden zu seyn, heut den 8. august.

2) Maria-Catharina Jungblut, wonhaft zu Luxembourg, bezeugt heut den 8 august das, als sie sich alhie zu ihrn st. Peter hat weihen lassen vor 4 jahrn, da sie gantz kranck und elendig war und nit vermeinte länger leben zu können, seye also bald gesund worden; und als sie ietzundt vor 2 dagen sich so not und schwach befunden, das sie kein stein noch bein hat mogen ruhren, bezeugt das, als sie sich alhie mit einem gringen opfer zu S. Peter verlobt, habe sie gleich ringerung befunden, und sey ohne mühe die zwo meilen wegs von Luxembourg hieher gangen. — Obg. Catharina bezeugt auch in gegenwart der frau priorin und villen mans und frawpersonen, so in der capel gegenwärtig sein, von ihrn nachbahrn, das ihre mutter Elisabeth, hebam zu Luxembourg, in al ihren nöten und kranckheiten über die 5 mahl ihre zuflucht zu S. Peter genomen und allezeit geholfen worden.

3) Unsers closters knecht und muller anjezo, Nicolaus von Lintgen, ist in seiner jugent alhie gewihen worden und gleich gesund worden.

4) Michel und Susanna aus Hurttenhaus zu Clapich bey Mersch haben ein kind *zu haus in einer wag weihen lassen* anno 1676, und als sie anjetzo, den 8. august, ihr opfer und gelubt verrichten, versicheren sie das das kind gleich gesungen und gesund worden.

5) Hernael Baudving, wirt und kaufman zu Lux., hat sein dochter alhie verlobt, ist also balt gesund worden und heut den 9. august sein gelubt verricht; derselben dochter grossmutter Johanna, so gegenwertig war, hat mich versichert, das sie vor etlichen jahren ein kind hieher gebracht, so krank, das sie sich underwegen habe müssen nidersitzen, seins entz

Digitized by Google

zu erwarten; doch nach verrichter andacht hie in der capel habe sich das kind ubergeben ein solchen zehen schleim, darnach gleich gesund worden und lebe noch.

6) Heut den 9. august kombt abermal ein man, namens Mathias, aus Balsamhaus zu Biberich, ein opfer ausrichten für sein krank kindt, von welchem man noch nichts sagen kan, aber er sagt, er selbsten seye vor etlichen jahrn alhie gewihen worden und gesundheit erlangt.

7) Heut den 10. august kombt Nicolaus Christnach, schmit von Weimerskirchen, sambt seiner hausfrauen Maria Hartz, ihr gelübt zu S. Peter verrichten, das sie vor 2 dagen gethan und versichern uns, das das kind alsobald besser worden.

8) Auch heut den 10. august komb Tiresgen Marie von Eich ihr gelubt verrichten für ihr kind und ist auch gesund.

9) Heut den 10. august kombt Hans Margarita Libig sambt ihrer mutter Nicolaus Susan ihr gelübt verrichten wegen ihres kindt und versichern, das das kind wiederumb gesund ist und habe sich seither niemahlen mehr übergeben.

10) Heut den 10. august kombt Nicolaus und Barbara Reinersch von Hinsdorf ihr vorhaben volzihen, das sie gehabt haben vor dem somer, und also balt seye das kind besser worden; weil sie aber zu lang verstreckt, ist est abermohl krank worden. Diese obg. ehleut versichern mich auch, das sie vor etlichen jharen noch ein kindt alhie gebracht, das also balt zugenomen, wie ein wollen.. und sey jetz ein gross, dick, starck kind.

11) Heut den 10. august ist Johanes Schmidt zu Rollingen hausfrau Catharina hieher kommen mit einem kind, das sie vor 3 dag zu bringen furgenomen, gleich seye es besser worden.

12) Heut den 11. august ist Barbara aus Tillenhaus zu Bivingen hieher kommen mit einem kind, das sie vor 2 dagen zu kommen forgenomen, und ist besser.

13) Heut den 11. august ist Arnold Michel Lew, soldat in dem regiment des fürsten von Baden zu Luxemburg, hieher kommen samb seiner fraen Agat ihr opfer ausrichen, das sie *vorm jhar, als Trier eingenommen worden*, versprochen für ihr kind, das gleich besser worden.

14) Heut den 11. august kombt Hans Hücken, soldat der Badischen, und Ida Kruckman, seine frau; versichert mich, das ihr sohn frisch und gesund worden nach verrichter andacht alhie.

Digitized by Google

15) Heut den 12. aug. kombt Maria, dem Johannes Pulvermuller frau, und versichert mich, das ihr kind nach verrichter andacht allhie gesund seye worden.

16) Dem pfrüder von Mörl sein dochter Maria-Margret *ist zu Luxemburg bey den predigerhern gewihen worden durch die mutter Johannes, aber nicht gesund worden*, bis sie hieher kommen sein; das versichert mich des vaters schwester, heut den 12. aug.

17) Heut den 12. aug. kombt hiehin des kleines Thives von Strassen sohn, sambt der mutter Anna-Clara Notum, welche versichert, das, nachdem sie vor 4 dagen den sohn hieher versprochen, habe sich gleich gebessert.

18) Heut den 13. aug. *viel* hie gewihen; des Nicolaus Muller von Useldingen und Maria kind, so frisch und gesund ist, weil es vor 8 dagen hieher versprochen worden, wie sie versichern.

19) Heut den 14. aug. wirt den opfer ausgericht von einer grosser dochter Elisabet durch die mutter Margaretha, postmeisterin zu Mertzig, und versichern, das *die dochter gleich gesund worden nach dem weihen in ihrm haus.*

20) Heut den 17. aug. kombt Paulus aus Schmiedtshaus zu Mensdorf und sein frau Maria ein kind weihen, das schon gesund ist, weil sie vor etlichen dagen vorgenomen zu kommen.

21) Heut den 17. aug. wird gewihen Thomas de Buser, sohn des Peter de Buser, tromeschlager der Badischen, und Helena-Regina.

22) Ich soror M. Regina-Elisabet von Daun und ville meiner mitschwestern haben mit eigenen augen gesehen, wie auch unsre beide patres, das man eine frau vom dorfe Niederpallen auf einer kahrn vor etlichen jahrn bis am kirchhof habe gebracht und von ihrer dochter und dochterman under den armen bis in die capel S. Petri geschleft wegen krankheit, und doch nach verrichter andacht allein, gantz gerad aus der capel gangen, und habe darnach vernomen, das sie gesund sey. Das bezeugen ich bey meiner seel und seelichkeit, wie auch, das ein soldat von Arl am abend hieher kommen, so kranck, das er in der capel gelegen, als wan er den geist aufgeben wolte; als ich eillentz ihm etwas zur labung gebracht, könte er nit geniessen. Als man ihn entlich in's gasthaus gebracht und den andern morgen sein andacht mit weihen, beichten und comuniciren verricht, begerte er von mir, ihm zu geben,

Digitized by Google

was er am abent abgeschlagen; das ihm wol geschmeckt und er hat die nacht guette ruhe gehabt; hab darnach auch vernomen, das er gesund sey. Weitter habe ich gesehen ein knaben von ungefehr 15 oder 16 jahr, *der die fallende sucht gehabt, und sonsten nit S. Peters krankheit heist zu sein*, wie das aberman(?), und zu Rulandt gehört in die grafschaft Vianden, ist 2 mahl hieher kommen aus grossem vertrauen zu St. Peters erledigt zu werden; das dritte mahl ist er kommen zu danken, das er erledigt sey.

NB. Arme leut die kein vermögen haben, nur den bitgang verrichten, werden eben so wol gesund; die aber vermögen haben, werden nit, das hab ich oft erfahrn; mussen entlich bezahlen, werden wiederfällich der krankheit oder kombt auf ein ander person oder kind.

Die abtissin von Houssingen, Augustinerordens, *hat sich im closter weihen lassen, den wert geschickt*, sambt abgang verrichten lassen; ist aber balt besser worden, wie sie uns versichern lassen; ihrer juffern eine, s. Montlin, hat desgleichen getan und vom gehen hunger, der sie geplagt und schwechten verursacht, besser worden.

Sr Lucia Tiri, dieses closters layschwester, bekent offentlich, das nachdem sie sich die vergangen fasten anno 1676 3 wochen lang gantz übel aufgewesen, nach dem weihen und verrichten neundäglichen gebet seye sie den 9. dag gantz frisch und gesund gewesen. Das wissen wir alle; diese schwester hilft der sacristanin die andacht des weihen verrichten und sieht däglich die miracula.

Anton Henrico, wachtmeister under dem hochwolgeborn baron de Rage, anno 1668, hat sich weihen lassen und bekent selbsten, wie auch sein sohn Peter Henrico, das er gleich gutten apetit bekommen und noch heiter gesund ist.

23) Heut den 17. aug. komet Nicolaus Schultus zu Körich, bezeugt das sein hausfrau Elisabet vor 4 jahrn gewihen worden und gleich gesund worden.

24) Heut den 17. aug. kombt Lamber Gihhe hausfrau Johanna Mercier bitfahrt ausrichten für ihrn sohn, den sie hieher versprochen, und ist gesund.

25) Heut den 17. aug. Simon Demaré kombt sambt seiner frauen Magdalena Druger ein kind weihen, und ist schon besser, da sie vor 4 dagen vermainten zu sterben.

26) Heut den 18. aug. verneme ich das dem woledlen hern

Digitized by Google

Martini, advocat zu Luxemburg, vor ungefehr 5 jahr sein sohn Johannes alhie gewihen worden und gleich gesund.

27) Dem ehrbaren meister Jacob Bulling, balbierer zu Luxemburg, sohn Ferdinandus ist alhie gewihen worden vor etlich jhar und versichert, gesund worden zu sein.

28) Heut den 21. aug. kombt dem hern Hartman, obrister der dragoner, sein dochter hieher sich weihen zu lassen, wie sie vor 8 dagen versprochen, und ist schon frisch und gesund.

29) Heut den 22. aug. komb Monen Michel von Angeldorf und sein frau Kathrina ihr kind weihen, das sie vor 14 dagen hieher versprochen, und ist frisch und gesund.

30) Heut den 22. aug. kombt Feulen Herrig von Gisch und sein frau Susanna ihr kind weihen lassen, das sie vor 8 dagen versprochen haben, und habe sich gleich gebessert.

31) Heut den 25. aug. kombt Mathias Klein von Biessen und sein frau Eva, ihr kint weihen, wie sie vor 4 wochen versprochen haben, und ist schon gesunt.

32) Auch heut den 25 aug. kombt Kriesch Martini von Fiessen sein hausfrau Susanna ihr gelubt verrichten, das sie vor 14 dagen gethan für ihr kind und ist schon frisch und gesund.

33) Ich soror Maria-Regine-Elisabet von Daun, prediger ordens, alhie zu Mariendal, sacristanin über die 25 jhar, bezeugen bey meiner seel und herlichkeit, das ich von meiner vorfahren vernomen und auch selbst in al den jahren erfahren, was gestalt die kranken von lieber aberman (?) und wassersucht seind wunderbarlich gesund worden zu meiner höchsten verwunderung, und auch aus mangel notarii, weil wir alhie auf'm land wohnen, nit aufschreiben dörfen. Also erst diessen monat august anno 1676 auf begern des wurdigen patris Cunikoli (?), doktor und regent von Cöllen, so alhie gewesen und die andacht gesehen, das gantze lant ist dessen zeugen und umbliegende lender, als das bischthum Trier, Lottrin, Vianden, Neuerbourg, Diekirch, Houssing und alle dörfer wie auch schlösser. Es ist ein algemeines sagen, wan man mat, bleich und mager ist, man muss auf Mariendal. — Ich selbsten, als ich ein lange zeit gantz kränklich bin gewesen von magenwehs, hab mich weihen lassen, mein opfer verricht und gesund worden. Von meiner freundschaft, die sich vor etlichen jharen weihen lassen, und gesund worden: erstlich madame de Daun, meine frau schwägerin, und ihre dochter Mar. Sidonia von Daun, cano-

nissa zu Lautern im stift Trier; weiter mein leibliche frau schwester, Anna-Antonet von Daun, freyfrau von Beck, ihre sohn Johannes-Dominicus baro de Beck und dochter Anna-Antonet von Beck, anjetzo geistlich in der congregation zu Luccemburg; weiter der hochwolgeborner herr Franciscus-Dominicus-Ignatius von Ouren, probst zu Luccemburg, ist in seiner jugend, da wenig hofnung für sein leben war, gewihen worden und gleich gesund.

34) Heut den 26. aug. anno 1676 verneme ich, das Martini, so alhie gewihen worden durch seine eltern Caspar und die mutter Maria, soldat, vor 5 wochen, und sey also balt gesund worden.

35) Item Greten Nicolaus, becker zu Luxembourg, und die frau Catharina haben ihr kind weihen lassen vergangen winter und gesund worden, das sie selbst bezeugen heut den 26. aug., und das es dermassen elendig gewesen, das man nit solte vermeint haben, ein stund leben zu können.

36) Heinrich Spanier und Magdalena Wurmelding zu Luxemburg haben ihr sohn Peter weihen lassen vor 9 jhar und versichern heut den 27. aug. frisch und gesund alsobald worden zu sein.

37) Heut den 27. aug. kombt Gedesch Nicolaus zu Biessen hausfrau Margarita ihr gelübt verrichten für ihr kind, das sie vor 14 dagen gethan, und ist frisch und gesund.

38) Heut den 27. aug. kombt Zausen Nicolaus zu Hoschet sohn ein opfer ausrichten für sein bruder, den man daheim gewihen, und sey gleich gesund worden.

39) Heut den 28. aug. Merten Nicolaus von Biessen komb ein opfer ausrichten und versichert, das sein schwester Hauschtes Catharina, auch zu Biessen, vor 40 jhar alhie gewihen worden; weil sie aber im bezahlen 2 fl. manquiert, seye nit gesund worden, bis sie dieselbe uberschickt; wan sie kein vermögen gehabt het, where si doch gesund worden.

40) Heut den 28. aug. kombt Hellies Johannes hausfrau zu Körich ihr opfer ausrichten für ihr kind, das sie vor 14 dagen hieher versprochen; es sey gleich gesund worden, aber es schlage wiederumb, weil si zu lang gewartet, und versichere, das sie vor 4 jharn ein sohn hie gewiehen, der gleich frisch und gesund worden.

41) Heut den 28 aug. ist dem ehrbarn Heinrich Jost zu Luxemburg dochter Suzanna alhie gewihen worden, das so

Digitized by Google

krank gewesen ist, das nur ihre intention war, ein ent damit zu haben. NB., weil in den 9 dagen ein enderung gespürt wird, ist dannoch frisch und gesund worden; und der herr doktor Viten zu Luxembourg, der kein mittel der medicin gefunden, hat selbst verordnet, das man sie solle alhie auf Mariendal bringen.

41) Obg. herr doktor hat auch fur etlich jhar sein hausfrau Eleonora Klepfer alhie weihen lassen, so sich wol befunden.

42) Der herr Biber zu Dasbourg hat ein ausgewacksenen sohn Sebastian daheim im haus weihen lassen, den bitgang sambt dem opfer verricht und ist gesund worden.

43) Heut den 29. aug. komt Fussen Peter zu Bruch für sein und der Fussen Ursula kint bitfart und opfer ausrichten, das sie daheim gewihen und gleich gesund worden, aber nit, da sie vorhin einmal zu S. Lucia versprochen wegen bauchwehs, noch wegen eines opfers zu S. Bernardus, aber gleich nach S. Peter.

44) Heut den 29. aug. kombt Franciscus Oswalt sambt seiner hausfrau Anna-Maria Elchrotin den h. Peter besuchen zur dankbarkeit, das sie nach einer dreijhärigen krankheit, welche sie im kindbett bekommen und von keiner artzeneykunst hat können geheilt werden, als durch S. Peter, den sie vergangen iulii sich hieher führent besucht und in der selbiger stund gesund worden, da sie gantz kranck wahre und noch bein aus dem rücken habe stehen.

45) Kombt jetzund drei starcker weiber wegen 2 stund hinter Arl Elchrot zu fuss; sie bezeugen auch, das ihr bruder Peter Elchrot, der vor 11 jhar daheim gewihen whare, weil er so krank und krumbt gewesen, das man für hexerey gesorgt; das kind whare 4 jhar alt; nach verrichtem opfer sey gleich gesund worden und nun ein starken knecht.

46) Heut den 1. september kombt ein man Diederich Kolver zu Eisenbach bitgang ausrichten für sein kind, das in guttem stande ist und versichert mich, wie ein dochter aus seinem dorf, Catharina, des Conen Peter, vor 16 jharen durch fürbit S. Peter gleich gesund worden, da es so elendig wahre, das man vermeinte, es könte nit länger leben und ein end begert, und anjetzo ein starck mensch.

47) Heut den 2. september kombt Mathias Couveler, schumacher zu Luxembourg, sein hausfrau Odilia sambt einer grosser dochter Agatha, die lang kranck gewesen; nach dem verloben hieher zu S. Peter ist sie gleich gesund worden.

Digitized by Google

48) Heut den 3. september kombt den durwachter Simoni zu Luxembourg sein hausfrau, Carlina Jolio, bitgang ausrichten für ihr sohn, der frisch und gesund worden nach dem verloben hieher zu S. Peter und versichert, das ihr elzter sohn vor 10 jharen auch gewihen worden und gleich frisch und gesund.

49) Heut den 4. september kombt Nicolaus Besch aus Luxembourg sein hausfrau, Catharina Felen, ein kint weihen, das krank ist, und sagt, sie habe vor 6 jahr ein sohn alhie gewihen, der in 3 wochen auf kein bein habe stehe konnen, aber nach verrichter andacht seye selbst aus der capel gangen. Obgem. frauen leibliche schwester Gertrut Felen, Johan-Jacob Chine, kaufman im Paffendal zu Luxemburg, sagt ebenmessig, ein sohn vor 3 jhar alhie gewihen zu haben, der gleich frisch und gesund worden.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

La présente table embrasse les vol. XXXVIII et XXXIX des publications de la section historique de l'Institut, ou les deux volumes du cartulaire de Marienthal; les chiffres qui suivent les noms, se rapportent aux pages où ceux-ci sont cités; ceux précédés de II se rapportent au second volume du cartulaire. — Les abréviations employées sont les suivantes: ép. = épouse, f. = fils ou fille, Lux. = Luxembourg, Lux. b. = province de Luxembourg belge, Lorr. = Lorraine allemande, Fr. = France.

Abertinus, f. Hadewigis de Schœnfels, 10, 24.

— de Luxembourg, II 53, 59, 83.

— procureur de Marienthal, II 96.

— 335, Cf. aussi Albertinus.

Achoniensis épiscopus Nicolaus, II 89, Cf. Nicolaus d'Arlon.

de Acie, *Iohannes*, official de Trèves, II 199.

Ackerman, *Henkinus*, 330.

Adam, prêtre à Arlon, 84, 87 (Adekinus); prêtre à Wolerange, 128; à Tuntange, II 198, 199.

— *Simon*, curé de Circourt, II 243.

Adambs, *Jean*, II 238, 243.

Adami, *G.*, notaire, II, 257, 258, 335.

Adams *Michel*, II 222.

Adekin. Cf. Adam.

Adelaïde, ép. Albertinus d'Arlon, 110.

Aecquin, II 247. Probablement Hagen, Lux.

Aegidius, de Tuntange, II 83.

Aelis, prieure de Marienthal, II 81, Cf. Felicitas.

Affléville (Fr., Moselle) II 241.

Agnès, ép. Guillaume de Hayange, 9, 17; — ép. Henri d'Esch, 90; ép. 1° Walter d'Esch, 2° Henri de Noville, 81; — ép. Heinemann Muschet, 92, 102; — ép. Jean de Sanem, 142—144; — ép. Raoul de Weiler, 144—146; — ép. Arnold de Nœrtzange, 161, 162, 164, 165; — *Agnès*, ép. Jean de Berward, II 95—96; — II 131.

— abbesse de St.-Marie-aux-Nonnains de Metz, 167, 170—172, 180, 181.

— belle-mère de Théoderic et Albertin de Mersch, 8, 25.

Ailis, ép. Nic. de Stockem, 305—307.

Aix-sur-Cloy, (Lux. b.; Ays, 1317; Esch prope Lonqui, 1317; de Aquis, 1392) 108, 337.

d'Aix: *Ailis*, f. Nicolas, ép. Guillaume de Kœrich, 307—309; *Nicolas*, 233, 234, 308.

Aix-la-Chapelle, II 118, 119.

Alardus, de Burel, 344.

Albert et *Isabel-Clara-Eugenia*, infant d'Espagne, II 218, 222, 224.

Digitized by Google

Albertinus, curé de Wolcrange, 84 ; — curé de Septfontaines, 107, 120, 121.

Alburge, f. Walter, 344.

Aldenhoffen, *Pierre*, prieur des prédicateurs à Trèves, II 222.

Aldringer, *Jean*, notaire, II 239, 240.

Aleidis ou **Aleydis**, sœur de Hadewigis de Schœnfels, 10, 24 ; — ép. Henri de Berg, 18, 22, 25 ; — ép. Hermann de Septfontaines, 121 ; — ép. Lambekin de Differt, 98, 99 ; — ép. Théoderic de Mersch, 8, 11, 15, 25 ; — ép. Thilmann de Dasbourg, 87 ; — nièce de Boémond, archevêque de Trèves, 202 ; — ép. Jean de Bourscheid, II 12, 13, 28, 29 ; — ép. Gobolinus Vussgin, II 117 ; — 331, 353, 354.

Alemand, *Jean*, f. Jean, 87 ; — *Hugon*, 87 ; — *Jean*, châtelain d'Ivoix, 87.

Alexander, episcopus forliviensis, II 171 ; — II 119 ; — frère prêcheur, 106, 107, 153.

Alheyt, ép. Gaspar de Nospelt, II 194.

d'Allamont : *Christine-Yolande*, sous-prieure à Marienthal, 240, 241 ; — *Marie-Christine*, religieuse à Marienthal, II 240, 332, 333 ; — *Nicole*, prieure à Marienthal, II 227, 230, 313, 314, 324, 325, 328, 331 ; — . . . , gouverneur à Damvillers, II 324, 328.

Alrebornen, Alreburnen, Cf. Allerborn.

Allerborn (Lux. Alrebornen, 1303 ; Alreburne, 1317), 241, 242, 340 ; II 143—146, 271, 312.

Alsdorf, II 13.

Alsence, Alsencen, Alsenze, Alsinze, Altzig, Aylsentz, Cf. Alzette.

Alsingen, Cf. Altzingen.

Alteit, Cf. Autel.

Altwies (Lux.), II 272.

Altzingen (Lux. ; Alsingen, 1502), 234.

Alzette, fleuve dans le Lux., 138, 140, 223, 226 ; II 20, 96, 111, 282.

Ambrosy, . . . , conseiller à Luxembourg, II 266.

de Ameleth (?), *Louis*, 214.

de Amelia, *Gerardus*, 282, 292, 297.

Amerinus, *F.*, II 171.

Ames, Cf. Aumetz.

de Ammele : *Herbrandus*, miles, 6, 25.

de Amoch (de Amella?) : *Petrus*, II 15.

Anagni, 27, 63, 200, 203.

Andernach (Prusse Rhénane), II 171.

Andreas, curé à Kayl, 142 ; — II 15.

Angeldorf, Cf. Ingeldorf, II 342.

d'Anlier (Anslar, 1330 ; Answilre?) *Claire*, ép. Hillon de Seslich, II 38.

Anlier (Lux. b.), 313.

Anne, religieuse de Strasbourg, 7 ; — — sœur laie à Marienthal, II 325.

Anselin (Anselme), 211.

Anselmus, 344 ; — curé à Lossebrücken, 108.

Ansembourg (Lux. ; Ansenbruch, 1237 ; Anzebronch 1293) 28, 96, 97, 110, 119, 120, 122, 124, 125, 219, 357, 359 ; II 22, 23, 153—5, 224, 234—6, 238, 241, 270, 272—3, 291, 299, 312, 330-2, 334—6.

d'Ansembourg : *Adam*, 302 ; II 22. 23. — *Adeleidis* ou *Alis*, f. Wilquin, 110, 209. — *Aleide*, f. Jean, 117, 239. — *Catherine*, f. Gérard II et d'Irmengarde, ép. Willequin d'Ansembourg, 205, 209, 235. — *Catherine*, f. Jean et d'Agnès, 117, 239. — *Daniel*, ép. Elisabeth, 8, 16, 17, 28. — *Gérard*, frère de Daniel, ép. Elisabeth, 8, 16, 17. — *Gérard* II, ép. Irmengarde, 117. — *Guillaume*, dit aussi de Hayange, 16, 17, 18, 25. — *Guillaume*, f. Jean, ép. Mettildis, 73. — *Guillaume*, ép. Catherine, dit aussi Willam ou Willequin, et nommé de Sanem, 87, 90, 91, 96, 97, 106, 110, 193, 205, 255. — — *Kiliminus* (Willequin?), 361. —

Digitized by Google

Jean, f. Guillaume, nommé aussi de Hayange, 16, 18, 25, 80, 84, 93. — *Jean*, f. Gérard II, 117, 239. — *Wateir*, f. Willekin, 205, 209, 210. — *Wilkinus*, II 23. — *Widame* ou *Willequin*, f. Willekin et de Catherine, 204, 209, 210. — *Willame le mainsné*, f. Willequin et de Catherine, 205, 209, 210, 235, 236. — . . . . . , et . . . . . f. Jean, religieuses à Marienthal, 16.

Anslar, Cf. Anlier.

Answilre, 313, = Anlier?

Antiochenus patriarcha, *Wenceslaus*, 138, 218.

Antonius, frère convers à Marienthal, 127, 128, 204; — abbé de S. Maximin lez-Trêves, II 160; — II 31.

de Aquis, Cf. d'Aix.

d'Ardenne (Ardania, 1310): *Henkinus*, 269. Cf. les Haller d'Erden.

d'Argenteau: *Christophe-Albert*, comte, II 249.

Arlon (Lux. b.: Arluns, Erlons, Arl), 36, 55, 66, 87, 95, 135, 139, 233, 234, 251, 300, 305, 333, 339, 346; II 3, 34, 38, 43, 47, 55, 67, 68, 70, 87, 89, 90, 91, 107, 108, 111, 139, 147—9, 205, 234, 236, 249, 250, 280—1, 283, 284, 286, 293—5, 302—5, 332, 340. — Prévôts: Henri de Puttelange, Jean de Kopstal, Théodéric. — Doyens: Conrad, Guillaume d'Athus. — Curés: Th. Adam, Jean.

d'Arlon: *Albertinus*, ép. Adelaide, 110. — *Albertinus*, f. Hillo, chanoine à Verdun, 75, 82, 83, 84. — *Arnold*, justicier, échevin et prévôt, 300, 306, 309; II 34, (37), (41), (42), 67. — *Arnold*, clerc et notaire, II 14, 15, 20. — *Bruno*, ép. Helwidis, 68. — *César* dit *Ciselo*, ép. Mabilia, 55, 65, 72. — *Conon*, chanoine et écolâtre à Trêves, curé à Temmels, 56, 57, 58, 66, 87, 127, 149, 151. — *Cunégonde*, f. Simon, II 106—108. — *Frédéric*, f. Hillo, chanoine à Verdun, 75, 82, 83, 84. — *Gelemann*, 126, 127. — *Gérard*, ép. Ide de Tuntange, 92. — *Gervasius*, 92. — *Guillaume*, II 80. — *Henri*, dit de Heckelporta, 87. — *Henri*, f. Lambekin, 300. — *Hebrand*, 84, 87. — *Hillo*, 75, 76, 79, 83, 84, 173. — *Jacques*, dit Cuto, ép. Elisabeth, 71, 93, 94. — *Jean*, f. Brunon, ép. Ida, 68. — *Jean*, curé à Arlon, II 108. — *Lambekin* ou *Lemmekinus*, 233, 234, 300. — *Nicolas*, f. Hillo, 75, 76, 83, 84. — *Nicolas*, prévôt d'Arlon, II 49, 70, 108. — *Nicolas*, évêque d'Acre, II 89. — *Nicolas*, secrétaire de la duchesse Elisabeth de Gœrlitz, II 149, 155. — *Ponzetta*, f. Hillo, religieuse à Marienthal, 83. — *Simon*, dit de Plazza, ép. Imenne de Hohlfels, 75, 76, 79, 83, 84, 87, 101, 119, 127, 128, 172. — *Simon*, seigneur de Bourscheid, ép. Elisabeth de Schoeneck, II 106—108. — *Walter*, dit de Daspherch, 55.

des Armoises (dez Ermoyses, 1345): *Jean*, II 71.

Arnold, abbé de Münster à Luxembourg, 6, 8, 11, 12, 25, 49, 50.

— archevêque de Trêves, 36, 47—49, 53, 59, 64, 241.

— curé de Hobscheid, 81, 89, 90, 91, 107, 109, 111, 114, 115.

— vicaire perpétuel à Elvange, 108.

— ép. Blancheron de Thionville, 155-6.

— justicier à Arlon, Cf. Arnold d'Arlon.

— mayeur à Oeutrange, 295.

— prévôt à Thionville, 296; II 17.

— écoutète de Nœrtzange, II 76.

— Gretin man, de Dickirch, II 118. — 321, 335, 340.

Arras (Fr.), II 216.

Digitized by Google

Arsdorf (Lux.; Overstorf, 1280 et 1328; Ouendorf, 1316; Overstost, 1332), 335; II 34.

d'Arsdorf: *Henkinus*, f. Henkini, 302; — *Jean*, 300; — *Nicolas*, 128, 233, 234; II 43. — *Thierrion*, II 43. — *Wirich*, f. Nicolas, ép. Mathilde, II 42, 43.

d'Aspelt: *Gérard*, 125. — *Guillaume*, prévôt à Luxembourg, 116, 129, 130, 166, 178, 204, 207, 212, 213. — *Jutta*, II 43. — *Nicolas*, avocat à Trèves, 322. — *Nicolas*, f. Guillaume, 207, 212, 213. — *Paulin*, f. Gérard, 126, 150, 302. — *Paulin*, f. Guillaume, 204, 207, 212, 213. — *Pierre*, f Gérard, curé à Bertrange, archevêque de Mayence, 125, 126, 134. — *Théoderic*, avoué, 25, 33, 37.

d'Aspremont: . . . . . , II 262.

Asselborn (Lux.), II 289, 290.

d'Asselborn, *Pierre*, curé de Thiaumont, II 177, 178. Cf. Pierre Solner.

d'Assonleville, ... , conseiller d'Etat à Bruxelles, II 330.

d'Athus (Athue, 1301): *Guillaume*, doyen à Arlon, 228.

Attert (Lux. b.; Atterchin, 1302; Attraterte, 1302; Atterdingin, 1366), 233, 234.

d'Attert, *Henri*, doyen à Mersch, II 109, 113.

Aucipitis *Martini* filius Johannes, II 82.

Audun (Fr. Moselle; Aydoch), 368.

d'Aumetz (Ames, 1301): *Jean*, chanoine à Ivoix, 228.

Autel (Lux. b.; Alteit, Auteil, Auteyt, Eltre) 71; II 33, 274.

Autel-Bas (Auteyt-Desous, 1360), 332, 333; II 101, 274.

Autel-Haut (Overeltre, 1317; de Eltre superiori, 1330), 332, 333; II 39, 40.

d'Autel: *Aleide*, prieure à Marienthal, II 142—4, 154—7. — *François-Adolphe*, II 245. — *François-Reinhard*, II 239. — *Godefroid*, II 239, 240. — *Heble* ou *Hélène*, f. Huart, relig. et prieure à Marienthal, II 101, 127, 134. — *Huart*, ép. Marguerite, II 101—2, 118—9, 124. — *Huart* ou *Hugo*, ép. Irmisson de Hohlfels, 347; II 129—131. — *Jean Bockard*, II 239. — *Jeanne-Madeleine-Dorothée* f. Bockard, II 239. — *Marie-Dominique*, religieuse à Marienthal, II 257, 258, 260, 334, 335. — *Walram*, II 56.

d'Autel. Voir aussi les Thumerel d'Autel.

Auteyt. Cf. Autel.

Auvrekar. Cf. Oberkorn.

d'Avesnes: *Jean*, comte de Hainaut, 100—1, 182—3.

Avignon, II 9, 12, 31.

Aydoch, Cf. Audun (le Tiche ou le Roman?).

Aylis, ép. Heyno le Tourreman, II 72, 73.

Aylsentz, Cf. Alzette.

Ayz. Cf. Aix-sur-Cloie.

B., archidiacre de Trèves, 115.

de Babenberg: *Johannes*, II 138.

Bacharach (Prusse rhénane), II 32.

de Bade: *Christophe*, gouverneur du Luxembourg, II 188—9. . . . . , II 339, 340.

Bair, Cf. Bar.

Baldewin, 214, 366. Cf. Baudouin.

Ballis, *Nicolas*, écuyer, 195.

de Ballonfeaux: *Georges*, II 241.

Bar, II 47—48. — Comte: *Thiébaut*, 174.

de Bar: *Marguerite*, ép. Henri V de Luxembourg, 51, 62, 66, 78.

Baransy (Lux. b.; Beresy, 1317), 114, 231, 293, 302; II 267, 273—4.

Baranzy, Cf. Baransy.

Digitized by Google

de Barbason de Villemont: *Gude, Guyde*, prieure à Marienthal, II 191—4. 196—202. — *Julienne*, prieure à Marienthal, II 204—6, 2 5—6.

Barbay, *Jean*, II 162.

Bardenberg, Bardenburg. Cf. Clairefontaine.

Barerrat. Cf. Bonnert.

Bareton: *Petrus Johannis*, II 71.

Barnage, nom de famille, 368.

Barnaige: *Thielmann*, II 206.

Barnich (Lux.), II 274.

Barranzy, Cf. Baransy.

Barri, *Jacobus*, II 197.

Bartel Clais Montgin, II 157.

Barthels, *Michel*, II 308.

Bartholomaeus, mayeur à Thionville, 156; prévôt à Thionville, f. Gueble le vieux mayeur, ép. Marguerite, 277, 278; II 15, 16, 17.

Bartholomaeus, curé à Rissingen, 142. — 321, 349, 357, 366; II 59.

Bartolf: *Ludewicus*, 357.

Baseille, Bf. Bazeilles.

Baseleirson Heucken, II 142.

Bassendorph. Bassindorf. Cf. Bastendorf.

Bassendorf inferior. Cf. Niederbastendorf.

Bastendorf (Lux.), 172, 214, 355; II 79.

de Bastendorf: Egidius, miles, 8, 10.

Bastin, *Jean*, curé de Vichten, II 216.

Bastnach, Bastogne, Bastonia (Lux. b.), II 271, 300, 312.

de Bastogne: *Arnold*, prieur des frères prêcheurs à Luxembourg, 240. — *Gerardus*, II 68, 69, 71, 87.

Baudouin, archevêque de Trèves, 263, 265—7, 282, 294; II 2, 9, 10, 13, 14, 17, 18, 31, 32, 45, 57, 58, 61—66, 68, 71, 74.

Boudouin, chanoine de S. Glossinde à Metz, 171—2.

Baudouin, empereur de Constantinople, 99—101.

Baudving: *Hernael*, II 338.

Baur, *N.*, fermier, II 267.

de Baur: *Sébastien*, II 257, 259—260.

Bazeilles (Fr., Meuse), II 226.

Bearrusere, de Schweich, 211.

Beassent. Cf. Bissen.

Béatrice, comtesse de Luxembourg, 186—8.

— ép Nicolas de Pittange, 103; — ép. Werner d'Odange, 127; — ép. Nicolas d'Ottange, 115; — ép. Louis de Bubange, 189.

Beauchamp nom de personne, II 241.

Beaudrex: *François*, II 246.

Beaufay: *Nicolas*, procureur de Marienthal, II 266.

Beaupré (Fr., Meurthe; Bellumpratum) abbaye, II 162—7.

Beaurepaire, Cf. Berbourg.

de Beauvais, *Marie-Antoinette*, religieuse à Marienthal, II 261, 266.

Bebange (Lux. b.: Beybingen, 1316; Berbingen, 1766), 56, 72, 335, 336, 368; II 277.

de Bebange: *Willminus*, f. *Arnold*, ép. Jeanne de Differt, 298.

de Bech: *Louis*, échevin à Remich, II 105.

de Beck: *Anne-Antoinette*, II 343. — — *Anne-Antoinette* née de Daun, II 343. — *Jean-Dominique*, II 343.

Becker: *Diederich*, II 270. — Jean-Philippe, II 337.

Beckerich (Lux.: Betkirchen, Betkyrche, Beckirchen et Bethkyrchen 1238; Bedekirhein, 1297; Betongli es, 1351; Beckergin, 1465), 8, 11, 15, 24, 29—31, 33, 36, 47, 67, 77, 98, 99, 112, 113, 121, 211, 219, 220, 342—6, 367; II 85, 88, 140, 168, 169, 175, 217, 242, 258, 260, 268, 274—5, 285, 294.

de Beckingen: *Jacques*, chanoine de

Digitized by Google

S. Siméon à Trèves, 160. — *Théodéric*, frère prêcheur, 153.

Bedekirhein, Cf. Beckerich.

Beffort, *Michael*, II 168.

Begina, 313.

Béguine, *Chebla*, 314.

Beirperch, Cf. Berbourg.

Belecoste, Cf. Schœnecken.

Belevas Cf. Belvaux.

de Belleville, *Chrétienne*, prieure à Differdange, II 331.

Bellumpratum, Cf. Beaupré.

Belrouwairth, Cf. Berward.

Belvaux (Lux., Belevas, 1272); 106.

de Belvaux: *Pirrod*, 106.

Benoît, abbé de Munster à Luxembourg, II 313, 326, 328.

Berbourg (Lux.; Beaurepaire, 1236; Beirperch, Bertperch) II 144.

de Berburg: *Hugo*, 74, 84. — *Jean*, 118, 157—9. — *Wirich*, 7, 38, 52, 237.

Bercebach, Cf. Bersebach.

de Berchenvileirs: *Aleidis*, f. Nicolas d'Ottange, 115.

Berchereym, Bercheym, Cf. Bergem.

Bercho, *Nicolas*, ép. Lefemodis, 188—9.

de Berchtold (Bertholde: *Marie-Walburg*, sous-prieure à Marienthal, II, 262, 264, 269.

Bereldange (Lux.; Berreldingen), 307-8.

de Bereldange: *Gelmann*, 357.

de Berens: *Etienne*, f. Philippe, 119, 120.

Beresy. Cf Baransy.

Berg (Lux.; Berrie, 1300) 220, 363—4; II 28—9.

de Berg: *Conon*, f. Nicolas, chanoine de S. Siméon à Trèves, 48, 49. — *Henri*, ép. Aleidis, 18, 22, 25. — *Henri* de Thionville, dit de Berg, 114. — *Jean*, f. Wirich, II 17, 56. — *Jofroyt*, II 111. — *Louis*, frère prêcheur, 16, 17, 19. — *Nicolas*, 48, 49, 240—1. — *Walteir*, 212. — *Wirich*, II 17.

Bergem (Lux.; Bercheim, 1238; Berheym, 1300; Berrier m, 1300; Bergereym, 1317; Berchereym, 1319; Bergerheim, 1355; Bergerem, 1512), 11, 190, 219, 220, 322, 324—5; II 6, 94, 195, 275, 299.

Beriche, Cf. Berg.

Beringen, lez-Mersch (Lux.), 13, 25.

Bernards *Claus*, II 269.

Bernardus, 46, 368.

Bernhart, mayeur, II 195, 198.

de Berniuleto: *Eddo*, II 10.

de Berdkastel, *Nicolas*, II 155.

Berrie, Cf. Berg.

Berrieren, Cf. Bergem.

de Berris, *Philippe*, 358. — *Stephanus*, 366.

Berrowart, Cf. Berward.

Berschbach (Lux. lez-Mersch; Bercebach, 1235; Bersbach, 1234), 4, 12, 13.

Besch, *Nicolas*, II 345.

Berthe, ép. Wiric de Malsingen, 129.

de Bertholde, Cf. de Berchtold.

Berlperch, Cf. Berbourg.

Bertrange (Lux.; Birtingin, Birtringin) 73, 125, 126, 240, 362; II 35, 37, 67, 70, 102, 190, 191, 229, 239, 274, 300. — Curés de B. Cf. Rudolf, et Pierre d'Aspelt.

de Bertrange: *Henri*, 125, 326. — *Joffroy*, 179, 190.

de Berward (Bianrewart, Belrouwairt et Berrowart): *Herbrand*, curé à Sterpenich, 259, 263-4. — *Jean*, 280; II 12, 17, 30, 52, 70, 76—77, 93, 95—6. — *Marguerite*, ép. Thomas de Noville et Jean des Armoises, II 68, 71. — *Marie*, religieuse à Differdange, II 96.

Besch (Lux.; Besce, 1267), 90.

Digitized by Google

Belkirchen, et

Betonglises, Cf. Beckerich.

de Beistein: *Jeannette*, abbesse d'Euren lez-Trèves, II 191—3. — *Marguerite*, ép. Jacques de Raville, II 313.

Bettembourg (Lux.; Bettenberch, 1238; Beddeburch, I 62), 68, 166; II 221, 275, 280, 297.

de Bettembourg: *Nicolas*, doyen à Luxembourg, II 67. — *Richard*, ép. Catherine, II 119—121. — *Thilman*, f. Richard, 289; II 2. Cf. Thilman de Ruttele. — *Thilmann*, II 79, 111, Cf. Thilmann Fuss de Bettembourg. — *Wirich*, 16 - 18.

Bettensdorf. Cf. Betzdorf.

de Bettenvillier: Jeanne, prieure à Clairefontaine, II 331.

Bettingen (Lux.; Bettin) 109, 196, 219, 220, 325—9; II 1, 9, 247, 276, 295, 299.

de Bettingen: *Henri*, échevin à Luxembourg, II 159. — *Jean*, 106. — *Jean*, chapelain à Marienthal, II 23.

Betzdorf (Lux.; Bettendorf et Bettensdorf, 1317; Bettinsdorf, 1321), 363, 364; II 12.

Betzelinus, II 16.

de Beurthel (Beurthé): *Marguerite*, religieuse à Marienthal, II 313—4, 324, 328.

Beybingen, Cf. Bebange.

Beygart, nom d'homme, 362.

Bezelinus, 316.

Bianrewart, Cf. Berward.

Biber, Cf Biwer.

Biberich, II 339.

de Biche: *Guillaume*, 70, 71.

Bidart: *Anne-Marie*, aussi *Marie-Anne*, ép. François de Thomassin, II 245—6, 333—5. — *Thomas*, II 330—3.

de Billehé: *Marie-Catherine*, religieuse à Marienthal, II 261, 266, 336.

Birel (Lux. b. lez-Clairefontaine; Burle), 71, 344; II 148.

Birtingin et Birtringin, Cf. Berrange.

Bissen (Lux.; Beassent), II 276, 342—3.

de Bissen: *Alison*, *Colin*, *Mahaut*, *Marote*, *Robert*, f. *Robert*, 123—5.

Bittelich, 203.

Bivingen, Cf. Bœvange.

Bivange (Lux.), II 142, 339.

Biwer (Lux.), 129.

Biwer (Biber): *Sebastien*, de Dasbourg, II 344.

de Blankenheim: *Théoderic*, 49, 51, 76 84, 241.

Bleid (Lux. b.), II 249, 267, 277.

de Bleidenbach: *Thomas*, 154.

Blidenmecher: *Hennekin*, II 81.

Blinderhane: *Henricus*, 335.

Blum (Blom): *Jean*, seigneur de Reckange, II 335.

Bobingen, Cf. Bœvange sur l'Attert.

Bock: *Clais*, II 205.

Bockh: *Félicitas*, II 242.

Bosbingen, Cf. Bebange.

Bœvange [Attert (Lux.), II 192, 277.

Bœvange lez-Wolcrange (Lux. b.), 106, 220, 335; II 277, 290, 305.

de Bœvange: *Hugo*, 128.

Bohême, rois. Cf. *Jean*, comte de Luxembourg.

de Boier (Boular): *Gérard*, 190. — *Jean*, 218.

Boleys: *Jean*, 318.

Bolla-Adorna, marquis, II 265.

Bollæert: *A.*, II 263, 265.

Bolle: *Aleydis*, 357.

Bollloud, ... , secrétaire? du parlement de Metz, II 246.

Bollmann: *Erkenbreit*, 356.

Bologne (Lux. b.), II 236.

Boniface VIII, pape, 200—203; II 11.

Boulnus, 348—9.

Digitized by Google

de Bonn (Bunna): *Wilhelmus*, II 100.

Bonnert (Lux. b.; Barenrat, 1328), II 34.

Bonnevoie (Lux.; Bona via, Bonneweg), 73, 96, 180, 190, 191, 323; II 20—1, 84, 85, 216, 298, 387.

Boris: *J.*, fermier, II 267.

Born lez-Dudelange (Lux.; Bour, Burnen et Bornen, Fontaines, 1296; de Fontibus, 1272), 96, 108, 119, 120, 122—6, 194, 205, 209, 219, 220, 234, 358, 360; II 46, 51, 83, 195, 240, 270, 300—2, 313, 330, 331, 333.

de Born: *Henri*, 251. — *Jean*, 106, 109, 251. — *Thilmann*, 109.

Born s. Sûre (Lux.; Bornen aput Epternacho), 368; II 115.

de Born: *Georges*, II 115.

Borsheit, Cf. Bourscheid.

Borte: *Nicolas*, 211.

Bosch: *Ludowine-Pétronelle*, ép. S. F. de Stassin, II 257.

Bossez, de Sele: *Theodoricus*, curé de Villers sur Semois, II 216.

Bostar, de Verlingen, 359.

Bouchard, élu de Metz, 97, 99, 167, 170.

Bouchard (Buchardus): *Catherine*, abbesse au S. Esprit, II 77. — *Nesa*, religieuse au S. Esprit, II 77. — *Nicolle*, 204, 207, 213, 218. — *Nicolas*, religieux à Münster, II 77, 78. — *Thielemann*, échevin à Luxembourg, II 72, 73.

Boular, Cf. Boler.

Bourscheid (Lux.; Borsheit, 1292; Bourxeit, 1293; Bourscit, 1295) II 106, 290.

de Bourscheid: *Bernard*, justicier des nobles, II 181. — *Elisabeth*, veuve de Brandenbourg, II 112. — *Frédéric*, 190. — *Jean*, 190. — *Jean*, ép. Aleyde, II 12, 21, 28. — *Jean*, f. Jean, II 12, 13, 28, 29. — *Simon*. Cf. Simon d'Arlon. — *Soger*, justicier des nobles, 78, 179, 180, 190, 192, 194—6, 201, 205, 210, 228, 229, 240, 232.

Bous (Lux.; Buzs) 129; II 258.

Bous. Cf. Grosbous et Heckbous.

Brabant, duché, 272—5.

Brandenbourg (Lux.; Brandinberch) 352; II 257.

de Brandenbourg: *Claude*, ép. Henry de Mercy, II 240, 268. — *Godefroid*, 113. — *Hermann*, seigneur de Mühlenbach, II 112. — *Jean*, II 112—3. — *Marguerite*, II 112—3. — . . . . ép. Elisabeth de Bourscheid, II 112.

de Brandenbourg: *Willikinus*, écoutète, 191.

de Brandscheid: *Anne*, abbesse de Bonnevoie, II 216.

Brasson: *Jean*, II 158.

Braunschweig, II 337.

Brechmensis (?), 197.

Bredenes, Bredenis, Cf. Waldbredimus.

de Bredderbach (Breitbach): *Otton*, archidiacre, II 199.

Bremond: *Antoine*, général des dominicains, II 265.

Brenzo, nom d'homme, 356.

de Brias: *François-Marie*, comte, II (243—4), 335.

Brisbois: *Jeanne*, II 258.

Brouch (Lux.; Bruch, Bruche, Brughe, Broyh), 123—5, 191, 211, 352; II 72, 192, 277, 288, 344.

de Brouch: *Theodericus*, 131.

de Brouchoven: *Anne-Marie-Hyacinthe*, ép. le comte F. M. de Brias, II 335.

de Brub . . . .: *Nicolas*, II 84.

Bruchsal, II 245.

von der Brücken (de Ponte): *Rodulfus* 86, 89.

Brunkin: *Jean*, de Malberg, II 51—2.

de Brunshorn: *Théoderic*, abbé de S. Maximin, II 93—4.

Bruxelles, II 218, 222, 224, 250, 261, 263, 265.
de Bubange: *Arnold*, 301. — *Guillaume*, 301. — *Louis*, ép. Béatrice et *Louis*, son fils, 189, 190. — *Sara*, ép. Théoderic Buista de Nœrtzange, 161, 164—5, 189, 194.
Buch: *Jean*, 314—6.
Buchairt, Buchardus, Cf. Bouchard.
Budersberch (Lux.; Budersburch, 1317; Buderischberg, 1766) 320—1; II 277.
Bufingen, Cf. Bœvange.
Buista, Cf. de Nœrtzange.
Bulemanus, 340.
Bullesheim: *Théodore-Aromaeus*, procureur de Marienthal, II 228.
Bulling: *Jean*, II 342.
Buna, Cf. Bonn.
Buntle: *Henkin*, II 128—9.
Burdeur: *Jean*, 211.
Büringen (Lux.), II 277.
Burle, Cf. Birel.
Burne, Burnen, Cf. Born.
Bus, Cf. Heckbous.
Buschardus, 335.
Buschdorf (Lux.), II 192.
de Buser: *Thomas*, f. *Pierre*, II 340.
Button: *Jean*, archidiacre, II 84.
Buveletti: *Johannes*, curé de Villers-sur-Semois, II 173.
Bykelo: *Walterus*, 358.
Bylilchere: *Johannes*, 365.
Byrlingin, Cf. Bertrange.
Byschof: *Theodericus*, 335.

Caasse, surnom de Jean Erpelding, II 270.
Calenbach, Cf. Kalenbach.
Calmus, Cf. Kalmus.
de Calvarupe, Cf de Kalfels.
Canart: *Jean*, 300.
Cantinus, nom d'homme, 348—9.
Capellen, Cf. Kapellen.
Capweiler, Capwilre, Cf. Kapweiler.
Carignan (Fr., Ardennes; anciennement Ivodium, Ivoix, Ywusch) II 109, 136—7, 216. — Cf. Jean Alemand, châtelain, et Jean d'Aumetz, chanoine à Carignan.
Carimgi, nom de lieu, 341.
Carnificis: *Johannes*, II 164.
Carolus, échevin à Trèves, 54.
Carpentarius: *Adam*, 318.
Carranzgut. Cf. Karranzgut.
Cassenen, moulin près de Pallen, II 4.
Catherine, ép. Guillaume d'Ansenbourg, 91, 96, 110. — ép. Arnold de Pittange, 132-4. — ép. Collinet de Habay, II 7, 8. — ép. Richard de Bettembourg, II 120—1. — ép. Walram de Septfontaines, II 136. — ép. Guillaume Hute, II 150.
Catherine, prieure de Marienthal, 172.
de Caun . . . . : *P.*, II 10.
Cellerarii filius *Henricus*.
de Celobrio, Cf. Soleuvre.
Cedron: *Th.*, 317.
Centmars: *Nicolas*, notaire à Metz, 258.
Cerdo: *Walterus*, 334.
Chanterel, maçon de Mersch, 4.
Chare: *Jacques*, de Schifflange, II 240.
Charles IV, empereur, comte de Luxembourg, II 75.
Charles Quint, empereur, II 210.
Charles, duc de Lorraine, II 239.
Charles: *Françoise*, ép. J.-F. de Warck, II 242
Chastelain: Gueble, 278.
Chatillon (Lux. b.; Chestilion, 1319), II 3, 4, 303.
Cheba, nom d'une béguine, 314.
du Chêne (Lux. b; de Querceu localité sise près de Bercheux): *Walram*, 84, 87.
Chestillon, Cf. Châtillon.
Chestlion, nom d'homme, 346.

Digitized by Google

Cheykelere, nom d'homme, 344.
Chiny: *Louis*, comte, 186—7.
Chiny (Chiné): *Jean-Jacques*, II 345.
Chobe, de Howelange, 299. Cf. Chobo et Chop.
Chobe, nom d'homme, 314, 316.
Chop, f. Bartremeu Triexemant, 277. — *Gobel*, 296.
Christnach: *Nicolas*, II 339.
Chucheir: *Watteir*, 193—4.
Chunna, ép. Jean de Indagine, 94.
Circourt (Fr., Vosges), II 243.
Clairefontaine (Lux. b.; Bardenberg, Clarus fons), 338, 347; II 37, 55, 148—9, 210—5, 235, 274, 278, 331.
de Clairefontaine: *Gilles*, curé de Wolcrange, II 87.
Clamenta, de Limpach, 327.
Clapich, Cf. Glabach.
Clara, ép. Petrus de longo Nasu, II 117.
Clarice, dame de Meysenbourg, 67.
Claudil: *Louis*, curé à Sterpenich, II 333.
Claudius, chapelain de S. Sauveur à Metz, II 162.
Claus, écoutète à Rosport, II 31.
Claus: *Catherine*, II 270.
Clémency (Lux.; Kuncich, 1336), II 3, 105, 278, 283, 332.
de Clémency: *Hennekin*, II 52. — *Jean*, 111.
Clerickz son *Hennequin*, II 131.
Clervaux (Lux.; Klerff, Clerff), II 226, 289.
Clutius: *Ernest*, doyen à Luxembourg, II 216.
Coblence (Prusse-Rhénane; Confluentia), II 151.
Colinus, échevin à Trèves, 54.
Collart: *Henri* à Oberpallen, II 261.
Collumbre (Colmar?), 353.
Cologne (Prusse-Rhénane), II 9, 10, 342.
de Colonia: *P.*, notaire, 270.
Colpach, Cf. Kolpach.
Cono, ép. Gilete de Hayange, II 46.
Conen: *Jean*, échevin à Luxembourg, II 331. — *Catherine*, f. Pierre, II 344.
Cono, 330, 364. Cf. Cuenes.
Cono, chevalier, 10, 24; — chantre de la cathédrale de Trèves, 10, 18, 19.
Conrad, chanoine de S. Siméon à Trèves, 1, 2.
Conrad, prieur provincial des prédicateurs, 6.
Conrad, doyen à Arlon, 66, 75, 77, 82, 84, 85, 91, 92, 96, 102, 128.
Conradus, magister, 362. — de Kupstail, 330.
Conrait, le fysicein, de Trèves, 206.
Constum, Cf. Kontztum.
Contern (Lux.), II 104.
de Conti: . . . . . , religieuse à Marienthal, II 262, 264.
Conz, Cf. Konz.
Cop: *Nicolas*, de Stockem, et *Nicolaus*, *Théoderic*, *Aleydis* et *Loreta*, ses enfants, II 38—9.
Copple: *Gobinus*, II 53.
Corbere: *Martinus* et *Mathias*, II 53.
Cornely: *Nicolas*, II 337.
Cornet: . . . . . , II 250.
Corrich et **Corry**. Cf. Koerich.
Cosa (Kues, en Prusse), II 151.
de Coudenhove: *Marie-Agnèse*, religieuse à Marienthal, II 260—1, 266, 336. — *Marie-Rose*, religieuse à Marienthal, II 261, 335—6.
Coupechauce (Cupchas): *Simon*, 279—81, 314, 316.
Coupstal, Cf. Kopstal.
Couveler: *Mathias*, II 344.
Coylpaich, Cf. Kolpach.
Cræmerdonk, II 155—6.

Digitized by Google

de Crænendonk: *Jean*, seigneur de Septfontaines, II 122—3, 152.
Crav: *Walter*, d'Ell, II 60.
Creissemann: Bartholomæus, 155, 156.
Crémone (Italie), 272—5.
de Cremsir: *Jacobus*, II 125—6.
Creysch: *Adam*, 316, 318. — *Anselm* et *Jekele*, 317. — Cf. Crysch.
Crieffiz: *Nicolaus*, de Cosa, II 151.
Crisma, ép. Petrus de longo Nasu, II 117.
les Croates, II 331.
Cronenbourg, II 168.
de Cronenbourg: *Pierre* et *Godard*, f. Ermesinde, II 140—1, 168.
Cronenschure, lez Thionville, II 174.
de Cruce: *Johannes*, II 164, 166.
Cruchten, Cruften, Cf. Kruchten.
Crurlfex: *Walterus*, 362.
Crutheym, Cf. Krauthem.
Crux, Cruz, Cf. Sainte Croix.
Crysch: *Jakelon*, 312, 314. Cf. Kreychs, Creysch et Creisseman.
Cuenes, bourgeois de Luxembourg, II 331.
Culp: *Simon*, 314, 316.
de Cumelant: *Albertus*, 365.
de Cumenel (?): *Claude*, abbesse de Differdange, II 331.
Cuncetum, Cf. Kontztum.
Cunikolus, de Cologne, II 342.
Cuno, archevêque de Trèves, II 127.
Cupchas, nom d'homme, Cf. Coupechauce
Cupstal. Cf. Kopstal.
Curiere: *Thomas*, 318.
Curte: *Wi lelmus*, 245.
Curtzin: Cf. Kurtz.
Cutry (Fr., Moselle; Custrich, 1317), 336.

Dælerhof, Cf. Dèle.
Dagstul (Prusse-Rhénane; Daistail), II 148, 152, 155—7, 224.
Dahlem (Lux.; lez Garnich; Dalheim, Daillem, Daylheym), 73, 81, 82, 93, 95, 107, 108, 329; II 128, 216, 249, 278.
de Dahlem: *Niclais*, II 132—3, 157.
Daillem. Cf. Dahlem.
Daistail. Cf. Dagstul.
Dallamont, Cf. d'Allamont.
Damvillers (Fr.), II 25, 216, 324.
Daniël, frère prêcheur à Marienthal, 77—8, 80, 84, 87, 91, 93, 104, 106—7, 109, 130.
de Dasbourg (Daspherch, 1254): *Jutta*, 87. — *Thil'emann*, f. Jutta, ép. Aleidis, 84, 86—7. — *Werner*, f. Jutta, 86—7. — Cf. Walter d'Arlon.
de Daun (Dune): *Anne-Antoinette*, baronne de Beck, II 343. — *Charles*, ép. M. A. de Hagen, II 220, 224 6. — *Mari -Reine-Elisabeth*, religieuse et prieure à Marienthal, II 242—4, 246—9, 253, 257, 258, 333—4, 338, 340, 343. — *Marie-Sidonie*, II 342. — . . . . . , II 342.
Daun (Prusse Rhénane), II 196.
de Davils: *Reiner*, chanoine à Trèves, 107.
Daylheym. Cf. Dahlem.
Decker: *Corne'ius*, chirurgien, II 275.
Defort Cf. Differt.
Delfeld (Lux.; Develt), II 289—90.
Dèle (Lux. b.; Deile, Dyele, Dælerhof), 71, 332; II 35—7, 148, 210—5, 278, 280.
Demaré: Simon, II 341.
Demudis, ép. Richard de Bleidenbach, 154.
Densberg = **Densborn** (Prusse Rhénane), II 196.
Deny: *Lambert*, II 260.
Derenbach (Lux.; De inbach, 1317), 339; II 279.

Digitized by Google

de Derenbach: *Wolframus*, provincial de l'ordre teutonique en Lorraine, II 115.

Derinvelt, 341.

de Deuthen (Deutz): *Juliane-Elisabeth*, religieuse à Marienthal, II 228, 230, 313, 330—1.

Develt, Cf. Deifeld.

Diccardus, 364.

Dideling, Didelingen, Cf. Dudelange.

Didemberch, Didenberg, Diedenberch, Cf. Thiaumont.

Diederich, procureur à Marienthal, II 178, 183. Cf. Di. Munch.

Diederich, von Geigh, II 121.

Diederichs: *Pierre*, II 337.

Diekirch (Lux.; Diekirchin, Dikirke, 1300), 100, 352; II 118, 121—2, 342.

de Diestroff (Tiekestor, 1238): *Nicolas*, II 32. — *Thomas*, évp. Elisabeth de Hohlfels, 10, 18, 24.

Differdange (Lux.; Differdingen), 156, 164, 184, 302, 326, 333, 338; II 96, 234—6, 246—7, 279, 296, 331.

Differdinger: *Michel*, 337.

Differt (Lux. b.; Diffort, 1269; Defort, 1307; Dyffurde, 1317; Dyforth, 1325; Thiefort, 1329), II 30, 267.

de Differt: *Henri*, évp. Ponsette, II 35—6. — *Jeanne*, f. Gillekin, 298. — *Lambekinus*, évp. Aleidis, 98—9. — *Nicolas*, 233—4, 330.

Diffirgingin, Cf. Differdange.

Dippach (Lux.; Dypach), 326; II 278.

Dobeleir: *Henken*, II 142.

Dockendorf (Duckendorf, 1317), 101, 354.

Dodygers: *Simon, Henkin* D. sun, II 104.

Dolchart: *H.*, 318.

Dommeldange (Lux.; Dumeldingen, Domeldingin, 1300; Dœmeldingen, 1312), 73, 104, 105, 219, 281; II 261.

de Dompnamaria: *Jennesion*, II 162, 164, 166. — *Mathaeus*, prieur du Mont-S.-Martin, II 163, 166.

Dondelange (Lux.; Dunnele, 1238; Donnelle, 296; Donnele, 1300; Dunlen, 1303; Dunlo, 1317), 19, 110, 205, 219, 220, 237—9, 361; II 91, 280.

Dondelinger: *Antoine*, curé à Beckerich, 217.

Doningin. Cf. Donnange.

Donle. Cf. Dondelange.

Donlinger: *Alexandre*, II 337.

Donnange (Lux.; Doningin, 1245), 41, 42, 81, 89, 90, 220, 339.

Dreissere (Drescher?): *Henri*, f. D., 211.

Dromtwiffe, évp. Watier d'Ell, II 54—6.

Druger: *Madeleine*, II 341.

Duchemin: . . . . . , II 252.

Duchewelch (Tuchwalker?): *Jean*, échevin à Arlon, II 91.

Duckindorf. Cf. Dockendorf.

Dudelange (Lux.; lez Guirsch; Dideling), II 285.

Dudelange (Lux.; canton d'Esch; Didelingen), 162, 248, 254, 302; II 279.

de Dudelange: *Egidius*, *Arnold* et *Godefroid*, frères, 177.

Dudeldorf (Prusse Rhénane), 365.

de Dudeldorf: *Philippe*, 82. Cf. de Kahler.

Dulmann ou **Thielmann**, serf à Bous, 234.

Dumeldingen. Cf. Dommeldange.

Dumont: *Lambert*, médecin, 239.

Duns, Cf. Daun.

Dunnele, Dunle, Dunlo. Cf. Dondelange.

Durcgels: *Michel* et *Jean*, 316.

Durre: *H.*, 354.

Durrevurde, *super a'v um Alsinze*. Moulin sis à Bonnevoie près de l'Alzette, à proximité de l'ancien gué, II 20.

Duthe, nom de lieu, 281.

Digitized by Google

de Duvenvelt: *Jutta*, II 43, 72, 73. — Probablement la famille de Duvenvelt, de Luxembourg, qui tirait son nom d'une ferme sise sur le territoire de Hollerich, au lieu dit Daufelt.

Dydenhofen, Cf. Thionville.

Dydinberch, Cf. Thiaumont.

Dyele, Cf. Dèle.

Dyffirdingin, Cf. Differdange.

Dyffurde, Dyfort, Cf. Differt.

Dypach, Cf. Dippach.

Edelingen, prope Wimeringen, 185.

Ech, Echs, Cf. Esch s. Alzette.

Echternach (Lux.; Epternacum), 120, 134; II 114, 275.

d'**Echternach**: *Conrad*, II 15, 22. — *Henri*, chanoine de S. Marie à Trèves, 56—7. — *Marie*, religieuse à Trèves, II 115. — *Thomas*, ép. Elisabeth de Thionville, 155—6.

Eczelbrücken, Cf. Ettelbrück.

Egidii: *Johannes*, II 166.

Egidius, de Eurin, 351.

Egidius, curé à Schifflange, 106.

Ehlingen (Lux.; Elingen et Eldingen, 1317), 310—1, 325, 268; II 93—9, 280, 295.

d'**Ehnen**: *Frédéric*, 48.

Ehner (Lux.; Enre et Enrin, 1317), 350—2.

d'**Ehner**: *Egidius*, 351. — *Nicolas*, 87.

Ehrenbreitstein (lez Coblence), 50; II 200.

d'**Ehrenbreitstein**: *Henri*, frère prêcheur, 142.

Eich (Lux.), II 339.

Eichorn: *Michel*, maître d'école, II 333.

Eisenborn (Lux.; Eisebruch, 1300), 220.

Elcherot, Cf. Petit-Nobressart.

Elcherot: *Anne-Marie*, II 337, 344 (Elchrotin). — *Jean-Claus*, II 337. — *Pierre*, II 344.

Elchrotin, Cf. Elcherot.

Eldingen, Cf. Ehlingen.

Elisabeth, f. Agnès, ép. Abertin de Mersch, 8, 11, 15, 25. — ép. Daniel d'Ansenbourg, 17. — ép. Gérard d'Ansenbourg, 17. — ép. Ludolphe de Larochette, 40-2, 81, 90. — ép. Arnold de Grevenmacher et Guillaume de Biche, 70, 71. — ép. Jacques Cuto d'Arlon, 71, 94. — ép. Jean de Kahler, 82. — ép. Nicolas de Limpach, 95. — ép. . . . . Schunkere, 328. — ép. Jean Baur de Septfontaines, 107, 120. — ép. Henri Muschie, 126. — ép. Thilmann de Thionville, 151—3, 160. — ép. Jacommin de Raigecourt, II 47.

Elisabeth, religieuse à Marienthal, II 51.

Elisa, ép. Théoderic de Mersch, 5, 12—4, 24—5.

Ell (Lux.), 89, 341; II 38, 42, 54, 80—82, 281.

d'**Ell**: *Aleys*, sœur de Welter, II 54—6. — *Jean*, prévôt à Arlon, II 90, puis à Luxembourg, II 103, 107. — *Jeanne*, II 71. — *Nicolas*, 233—4. — *Wautier, serorge* d'Etienne de Walferdange, 251. — *Welter*, dit Crav, ép. Dromtwiffe, II 34, 54—6, 60.

Elsa, sœur laie à Marienthal, II 325.

Else, ép, Heymann d'Erpeldange, II 135. — ép. Michel Wonder, II 174.

Elsge, Welters doichter, II 154.

Eltere, Eltre. Cf. Autel.

d'**Eltz**: *Godefroid*, II 226. — *Thodericus*, II 87.

Elvange (Lux.; Elvingen, Elvenges, 1316), 39, 59—60, 69, 70, 93, 94, 98, 219, 220, 299, 347—50, 367; II 33, 39, 40, 54, 55, 85, 109, 113, 224, 244—5, 281, 282, 312. — Curés: *Arnold*, *Walter*.

d'**Elvange**: *Isabelle*, f. Jean, ép. Jean Thumerel d'Autel, 299, 300. — *Jean*,

Digitized by Google

dit Kawersin, 211. — *Jean*, ép. Ide, 299, 300. — *Lambekinus*, f. Pierre, 70. — *Paul*, 39, 94. — *Pierre*, 69, 70. — *Tillmann*, 70, 299. — *Wautier*, 39, 6[illegible], 87, 93.

Emmeline, ép. Adelinus de Meysenbourg, 18.

Endlere, nom d'homme ?, 343.

Engele, nom de femme, 358.

Engers son *Henken*, II 121—2.

Engistrich, 302.

Enkir: *Jean*, 356. Cf. Ehner.

Enre, Enrin, Cf. Ehner.

d'Enschringen: *Apollonie*, sous-prieure à Marienthal, II 218.

Entringen (Lorraine), II 16.

de Entringen: *Jean*, II 242, 247—8.

Episcopi filius Petrus, 356. Cf. Byschof.

Eppeldorf (Lux.), II 337.

Epternacum, Cf. Echternach.

Erenpiz: *Johannes*, 355.

Erfin: *Ludewicus*, 355—6. Cf. Herfini.

Erkenbrelt: *Bolmann*, 356.

Erlons. Cf. Arlon.

Ermesinde (Hermesyndis, Hemensendis), comtesse de Luxembourg, 6—8, 11—4, 37, 39, 43, 52, 237.

des Ermoyses, Cf. des Armoises.

Ernest, f. Ernest (Pittipas), chanoine de S. Siméon à Trèves, 264—5.

Erpeldange (Lux.; Erpeldingen), 203, 213, 214, 352—3; II 79, 135.

d'Erpeldange: *Gelemann*, 214. — *Gérard*, II 52.

Erpelding: *Jean*, dit Caasse, II 270.

Ersingen (Lux.), II 303.

Esch propre Lonqui. Cf. Aix sur Cloie.

Esch sur l'Alzette (Lux.; Echs, 1389; Ech in parochia de Suefflingin, 1355; Esch by Berrowart, 1357, 368; II 6, 93, 96, 128, 237, 282.

d'Esch (d'Aisse): *Adeleidis d'Useldange*, f. Irmgarde, 195, 205, 209—10. — *Brunkart*, 339. — *Everard*, 125. — *Huwes* le prêtre, f. Irmgard, 205, 209—10. — *Guillaume*, 190. — *Henri*, 89, 90. — *Irmgarde*, la voueresse, ép. 1° Gérard d'Ansenbourg, 2° *Jean*, avoué d'Esch et 3° . . . . d'Useldange, 117, 194, 195, 205, 209—10. — *Jean*, 111, 117, 190, 338. — *Jean*, f. d'Irmgarde et de Jean, 195, 205, 209, 210. — *Marie-Régine*, religieuse à Marienthal, II 259—60. — *Pierre*, clerc, 256. — *Robin*, 48. — *Robin*, f. Irmgarde, 205, 209—10. — *Thilman*, 125. — *Thomasette*, f. Irmgarde, 205. — *Walter*, 81. — . . . . . , 324.

Eschelte (Lux.), II 296.

Eschweiler (Lux.; Eschwilre, 1317), 339—40.

Eseler: *Jean*, de Hunchrange, 165, 189, 322.

Estalles (1399), Estaules (1417). Cf. Etalle.

d'Etalle: *Henri*, seigneur de S Marie, II 140, 142.

Etienne (*Stephanus*), cardinal, 35. — notaire de la cour de Trèves, 160, 162.

Ettelbrück (Lux.; Hettelbrücken, 1268; Eczelbrücken, 1350), 91; II 83.

Ettelrolt, 365.

Eufémia, ép. Tholemann de Steinsel, 104—5.

Eukainges, Cf. Uckange.

Euren (Orreum, Oren lez Trèves), 364—5; II 132, 191—3, 251.

d'Euren: *Jacques*, 147.

Euseldenges, Cf. Useldange.

Eutrange, Eutrenges. Cf. Oeutrange.

Everardus, frère prêcheur, 104. — prévôt de S. Siméon à Trèves, II 37.

Everlange (Lux.), 18; II 259, 261.

Eweiy. Cf. Schweich.

Eybels, d'Eschweiler, 340.

Digitized by Google

Eychorn, nom d'homme, 368.
Eysch, ruisseau (Ysch, 1237; Ysyke, 1238), 9, 28, 110; II 267, 335.
Eytringen. Cf. Oeutrange.

Faber: *Henricus*, 362.
Fabri: *Johannes*, f. Cononis, II 67.
Fabrissa, nom de femme, 331.
de Failly: *Charles-François* et *Madeleine*, f. de Jacques et d'Anne-Cath. de Schauwenbourg, II 239. — . . . II 241.
Faton, nom d'homme, 343.
Faust de Stromburg: *Esther*, religieuse à Marienthal, II 230. — *Sanson*, II 230.
Fauvillers (Lux. b.; Vetwilre, 1300; Weycwilre, 1317), 220, 339.
Felen: *Catherine*, ép. Nic. Besch, 345. — *Gertrude*, ép. Jean-Jacques Chiné, II 345.
Felicitas, prieure à Marienthal, II 65, 68, 75, 80, 81, 93, 94, 101-3.
Felten, de Garnich, 217.
Feltes: *Étienne*, II 312.
de Fénétrange (Vinstingen): *Henri*, archidiacre de Trèves, 180.
Ferbesch: *Marguerite*, II 337.
Ferry III, duc de Lorraine, 173, 181.
Feulen: *Herrig*, II 342.
Feulen (Lux.; Vule, 1268), 91.
Finckenerse: *Aleydis*, 331.
Fischbach, ruisseau (Vischebach, 1235, Viskebaen, Visscebach, 1238, Vispach 1297), 4, 9, 15, 24, 33, 110, 209; II 245—6, 336.
Fite: *Jean*, 316.
Flament: *Jacques*, *Philippe* et *Marguerite*, II 258.
de Flandre: *Marguerite*, ép. Henri de Vianden, 97, 99, 101. — *Marguerite*, comtesse de Flandre et de Hainaut, 100—1.
Fleych: *Théoderic*, prévôt de St-Siméon à Trèves, II 14.
Flochez: *Poincin*, II 45—8, 50—1.
Floncel: *Julianus*, curé à Arlon, 236.
de Flor . . . . : *Jo.*, II 34.
Fluttere, nom d'homme, 318.
Fluzere: *Nicolaus*, 342.
Fock de Hubingen: *Marie-Anne-Jeanne*, religieuse à Marienthal, II 240—3, 332—4.
de Folla: *Philippe*, 63.
Folkendange (Lux.), II 337.
Fonck: *Pierre*, curé à Wallendorf, II 338.
de Fonescheriis. Cf. de Fouchières.
Fontainnes, et
de Fontibus. Cf. Born.
Fontoy (Lor.), II 241, 249.
Forestarius: Wilhelmus, II 83.
Forliviensis *episcopus Alexander*, II 171.
de Foro (du Marché, à Luxembourg): *Jean* et *Thomas*, 11.
de Fossato (du Fossé, à Luxembourg): II 2, 5, 27.
de Fouchières (de Fonescheriis, 1314): *Aubry*, *Albericus*, 280, 290.
de Fraiture: *Marie-Rose*, sous-prieure à Marienthal, II 258—60.
de Franchimont: *Simon*, chanoine à Trèves, 61.
Franciscus, canonicus Pragensis, II 138, 218.
Franck: *Jean-Quirin*, II 249.
François: *N.*, fermier, II 267.
Franko: . . . . . , 359; II 114. — Johann, II 114. Cf. Vranko.
Frassem (Lux. b.; Vrasenc, Wroissenem, 1337), 72, 334.
de Frassem: *Geleman*, II 34, 55.
Frédéric, chantre, prieur à St. Maximin, 1, 2.
Freylange (Lux. b.; Vrilingen, 1238;

Digitized by Google

Frilingin, 1319), 8, 15, 24, 33, 50, 253, 256—7, 265—6, 337, 338; II 5, 88, 283.

de Freylange: *Nicolas*, frère de Wautier de Stockem, II 34. Cf. de Tuntange.

Friderigh: *Ewart*, 257.

Frixmolin, moulin à Dondelange, 361.

Fröligh: *Nicolas*, prieur des dominicains à Luxembourg, 229—30.

de Frovilla: *Jacobus*, II 162—3, 165—6.

Fugger de Kirchberg: *Marie-Maximilienne*, sous-prieure, plus tard prieure à Marienthal, II 240—2, 332—3.

Fuss von Bettembergh: *Thielman*, II 111.

Fussen: *Peter* et *Ursula*, II 344.

Fychten. Cf. Vichten.

Fye: *Henricus*, II 146.

G., chanoine de St. Siméon à Trèves, 69.

G. de Valle, II 31.

Garderius: *Jean*, curé à Guerlange, II 331.

Gallicus, nom d'homme, 365.

Ganner: *Hille*, f. G., II 87.

Garaich (Lux.; Gernich, Girnich, Gyrnich) 73, 93, 190—1, 298, 301—2, 329—31; II 5, 9, 83, 133, 217, 279, 283.

de Garnich: *Johannes Longus*, II 83. — *Johannes*, cellerier à Marienthal, 367—8.

Gaspar, mayeur à Waldbredimus, II 217—20; *Pierre*, son fils, II 220.

Gasperich (Lux.; Goysperch, 1297; Gonsben, 1308; Gosperc, 1316; Gousberch, 1321), II 20.

de Gasperich: *Godefridus*, curé à Reckange, puis à Freylange, 249—50, 256—7, 298. — *Watteir*, 212—3, 218.

Geburichin, surnom de N. de Dailhem, II 132—3.

Gedele, 349.

Gedesch: *Nic.*, II 343.

Gegne, Geigh (II 21). Cf. Niedersgegen.

Geilstorf. Cf. Gilsdorf.

Gele, ép. Hennekin, II 131.

Gelemann, prévôt de Luxembourg. 152. — de Sæul, 211. — lou maire de Redanges, 211. — 358, 360, 367.

Geiff. Cf. Guelff.

Gemninus, mayeur à Thionville, II 16—7.

de Genneburne: Exbischoins, 357. Cf. Geyneburne.

Georges: *F.* et *N.*, II 268.

Gerardus, f. Hadewigis de Schœnfels, 10, 24. — écoutète à Berbourg, 78. — mayeur à Steinsel, 91. — curé à Mersch, 297. — 327. — f. Lemkini, 356.

Gereldingen, Gerlingen. Cf. Guerlange.

Gernich. Cf. Garnich.

Gertrude, f. Hadewigis de Schœnfels, 10, 24. — ép. Etienne de Berens, 120. — dite Vreuwele, II 21. — ép. Hennequin Slimpech, II 33—4. — vidua Langermann, 339—40. — 354, 366.

de Gewicz: *Franciscus*, II 125.

Geyginne. Cf. Niedersgegen.

Geykeminus = Jacquemin, 349.

Gey'a de Gousberch, II 20.

Geylsdorf. Cf. Gilsdorf.

de Geyneburne: *Thilo*, 357.

Gierst (Lux.; Gisch), II 342.

Gihhe: *Lamber*, II 341.

Gilbertière, II 241.

Gilelus, éch. à Trèves, 54.

Gilkinus, II 71; 120.

Gilmanus Ruse, II 77. Cf. Gelemann.

Gilo, clerc, 107.

Gilsdorf (Lux.; Geylsdorf, 1500; Geilstorf, 1317), 220, 356; II 118.

Gilsdorff: *J.-G.*, II 245.

de Gillilingen: *Martin*, II 226.

Gintingen, II 270.

Girnig. Cf. Garnich.

Digitized by Google

Girs. Cf Guirsch.

Gisch. Cf. Gierst.

Givry: *Baudouin*, II 337.

Glabach (Lux.; Clapich), II 338.

Gobel, Gobelo, Gobelinus, Gabolinus: f. Aleidis de Schœnfels, 10, 24. — prêtre à Meyerod, 84, 87. — prêtre à Marienthal, 109, 111, 130. — 255, 340—1, 352; II 59, 72—3, 132. — Cf. la forme française de ce nom, Gueble.

Gobleman, II 105. Cf. Gobleman Goyche.

Godefridus, curé à Konstum, 106. — dit de Gosben, curé à Reckange et Freylange, 249—50, 256—7; — échevin à Thionville, 136, 184. — 328, 344, 359. — an me stege, 353. — prévôt de St. Siméon à Trèves, II 87. — iudex curiæ, II 84.

Goderdorf, 368.

Godinus, 335, 340, 362, 367. — curé à Tuntange, II 17. — chapelain à Marienthal, II 28.

Goedert: *Jean*, provincial des dominicains, II 229, 230.

Goffinet: *Henri*, curé à Schifflange, II 237.

Gommery (Lux. b.; Gumerie), II 249, 277.

Gondelingen (Lux.; Gumeringin, 1231), 129.

Gonderingen (Lux.), 366.

de Gonderingen: *Walter*, 106.

de Gondersdorf: *Regina*, religieuse à Marienthal, II 228.

Gonsben. Cf. Gasperich.

Goppin, nom d'homme, 318.

de Gorcy: *Marguerite*, abbesse à Clairefontaine, II 331. — *Marie-Anne* et *Marie-Thérèse*, relig. à Marienthal, II 266, 269.

Gosperc. Cf. Gasperich.

Goudenhoven. Cf. Coudenhoven.

Goupelman: *Jean*, II 157.

Gousberch. Cf. Gasperich.

Goyche: *Gobleman*, II 92, 105.

Goysperch. Cf. Gasperich.

Graccemalerus: *Thilo*, 110.

de Gradibus: *Walter*, 289.

Graelmulen, Gramolin, à Dondelange, 219, 361.

Grain: *N.*, fermier, II 268.

de Grandpré: *Gérard*, 284.

Greimlinger: *Michel*, curé à Beckerich, II 242.

Greisch (Lux.; Grisch, Grische), 123—125; II 103.

Greisch: *André*, curé à Rambrouch, II 336.

Grendel, 220.

Greten: *Nic.*, II 343.

Grevenmacher (Lux.; Macheren, 1250; Machere, 1300; Makres, Mackre 1307; Machra, 1310; Macre, 1318), 86—8, 186—7, 220, 267—8, 363, 367; II 3, 226, 268, 284.

de Grevenmacher: *Aegidius*, 78, 85, 88. — *Arnold*, f. Aegidius. ép. Elisabeth, 70, 78, 85, 88. — *Catherine*, f. Guillaume, 255. — *Gérard*, f. Guillaume, écolâtre de St. Albain à Namur, 255. — *Gertrude*, f. Arnold, religieuse à Marienthal, 71, 78, 85, 86—8. — *Guillaume*, 255. — *Pierre*, f. Aegidius, 78, 85—88. — *Rodolphe*, f. Rodolphe, 48. — *Sophie*, f. Guillaume, religieuse à Marienthal, 255. — *Thielman*, f. Guillaume, chanoine à Trèves, 255. — *Yolande*, f. Guillaume, relig. à Marienthal, 255.

Grifenclage de Voilraitz: *Jean*, II 155, 236.

de Grimaldi: *S.*, II 224.

Grimmin, de Nospelt, 361.

Grisch. Cf. Greisch.

Grosbous (Lux.; Bous, 1238), 18.

Grozere, nom d'homme, 339.

Grün: *Jean*, II 240.

Digitized by Google

Gueble, mayeur à Thionville, 277—8.
Gue'ff (Lux. b.; Gelf) II 286.
Guentrange (Lorr.; Guntringen), 160, 183, 311; II 194, 196, 282.
Guerlange (Lux. b.; Gereldingen et Gerrildingen, 1317; Gerlingen), 235—6. 302, 336; II 128, 133, 234—6, 284, 331—2.
Guerlingen: *Dominique* et *Jean*, curés à Guerlange, II 331—2.
Guers. Cf. Guirsch.
Guifredus, episcopus Sabinensis, 35.
Guillaume (Wilhelmus), grand-doyen à Trèves, 9, 28. — frère prêcheur à Trèves, 28. — écoutète à Hohlfels, 114. — écoutète à Brandenbourg, 114. — prévôt à Luxembourg, 116. Cf. Guillaume d'Aspelt. — curé à Bœvange, 106. — curé à St. Croix, 124. — mayeur à Wolcrange, 292. — curé à Rachecourt, II 13—5.
Guirsch (Lux. b.; Gyrs, 1293; Guers, 1312; Girs, 1317), 342, 345—6; II 175, 177, 285.
de Guirsch: *Leudekin* 195, 280.
Gulich, 341.
Gumerle. Cf. Gommery.
Gungler: *Dominique*, curé à Sandweiler, II 337.
Guntringen. Cf. Guentrange.
Guylmannus, 321. Cf. Gelemann.
de Gymnich: *Erard*, II 166. — *Gyso*, 162. — *Irmgarde*, abbesse à Euren, II 132.
Gypere: *Iohannes*, 362.
Gyrsch. Cf. Guirsch.

H. sutor, 344.
Habay (Lux. b.; Haba, 1486), II 173, 334.
Habay: *Henri*, 93.
de Habay: *Collinet*, II 7, 81. — *Henri*, II 44, 72—3, 81.
Habele, ép. Jean de Mersch, 296—7.
Habergy (Lux. b.; Heverdingen, 1300), 220, 233—4, 251, 336; II 277, 286.
Hackbous. Cf. Heckbous.
Hachensdorf. Cf. Hagelsdorf.
Hadewigis, dame de Schœnfels, 10, 24, (101?). — f. Aleydis, 10, 24.
Hadewivis, ép. Barth. de Septfontaines, 103.
Hagedorn: *Peter*, II 104.
Hagelsdorf (Lux.; Hachensdorf, 1317), 363—4.
Hagen (Lux.; Aecquin, 1766), II 247, 299.
de Hagen (de Indagine): *Marie-Agnès*, ép. Charles de Daun, II 22?, 225, — *Thilman*, II 151.
Hainaut: *Jean* d'Avesnes, comte, 100—1, 182—3. — *Marguerite* de Flandre, comtesse, 100.
Haltanges. Cf. Hettange.
Haller de Erdene: *Nicolas*, ép. Ide, 213—6, 269, 270.
Haltvast: *Jean*, II 163—6.
Hames: *Marie-Alexandrine*, ép. Nicolas Redingh, II 249.
Hamman: *Jean*, vicaire de l'ordre des prêcheurs, II 193.
Hanen der linnenweber, II 206.
Hanne, nom de femme?, 314.
Hanno, 318, 330, 334—5, 349, 360.
Hansen: *Jean*, II 222.
Hanivoyl: *Hanno*, 349.
Hanzmann: *Heinrich*, II 118, 122.
de Hargarten: *Jean*, 258.
d'Harnoncourt: *Garsilius*, 102.
Hartman . . . . , II 342.
Hartz: *Marie*, II 339.
Hass: *Oytho*, II 59.
de Hatstein: *J.*, II 313, 326, 328, 330.
Hauschtes: *Catherine*, II, 343.
de Hautoy: *Catherine*, prieure à Marien-

Digitized by Google

thal, II 239—40, 330—1. — *J.*, II 241. — *Jeanne*, sous-prieure à Marienthal, II 261. — *Louis*, II 241. — *Marie-Anne*, relig. à Marienthal, II 266. — *Marie-Barbe-Hyacinthe*, sous-prieure à Marienthal, II 257.

Hauwekin, 316.

Hayange (Lorr.; Haienges, 1336; Heingen, 1237; Heyngin, 1308; Heyngen, 1381), II 120.

de Hayange: *Aleidis*, f. Guillaume, relig. à Marienthal, 9, 17, 108, 110. — *Catherine*, f. Guillaume, II 46, 50, 51. — *Gilette, Ide, Isabelle, Jeannette*, f. Guillaume, II 46. — *Guillaume*, ép. Agnès, 9, 16—18, 25, 28, 33, 42, 61—3. — *Guillaume*, ép. Aleidis, 260—1. — *Guillaume*, f. Guillaume, 10. — *Jean*, f. Guillaume, 10. — *Perceval*, II 46, 50. Cf. Perceval de Roumain. — *Sara*, f. Guillaume, II 46, 50—1. — *Simon*, 109. — *Thilemann*, 108, 136. — *Willaume*, ép. Alison de Roumain, II 46, 50. Cf. Guillaume. — Cf. d'Ansembourg.

Hebele, prieure à Marienthal. Cf. Hebele d'Autel.

Heccel: *Jean*, 188, 204.

Heccelin, 36[1].

Heckbous (Lux. b.; Busz, 1317; Hackbous), 342, 346; II 285.

de Heckelporia: *Henri*, 87. Cf. Henri d'Arlon.

Hedewidis, 352.

Heffingen (Lux.; Heiffingen, 1369), II 226.

de Heffingen: *Cone*, II 111.

Helderscheid: *Anne-Marie*, II 270.

Heiffingen. Cf. Heffingen.

Heilin: *Heinemann*, 211.

Heilperch. Cf. Helpert.

Heingen. Cf. Hayange.

Heingestorf. Cf. Heisdorf.

Heinkelo, 350—1.

de Heisdorf (Heingestorf): *Gelemann*, 80.

Heitdewidis, ép. Alexandre de Soleuvre, 58.

Heldingen. Cf. Hellingen.

Helewif, 316.

Helkinus, 340.

Helles: *Johannes*, II 343.

de Hellingen: *Else*, relig. à Marienthal, II 135.

Helocche, nom de femme, 300.

Helpert (Heilperch, 1351), II 86, 330.

Helvingin. Cf. Elvange.

Helwidis, ép. Brunon d'Arlon, 68. — ép. Nicolas d'Ottange, 115.

Helwis, ép. Jean de Sosne, 293.

de Hemersbac: *Tilman*, 227. — Cf. de Heymersphac.

Hemscheid (Lorr.; Heymscheit, 1317), 311—2, 366.

Henckinus, Hencken, Henkin, Hennekin, Hennecon, 134, 211, 295—6, 327, 330—1, 335, 340, 344, 352—3, 358, 360, 365, 369; II 81, 82, 91, 104—5, 118, 121—2, 131—2, 142, 155.

Henge: *Ph.*, curé à Schœnberg, II 337.

Henko, nom d'homme, 352.

Henne Mertinson, 344.

Henri, abbé de St. Maximin, 1, 2, 4.

Henri, archevêque de Trèves, 122.

Henri V, comte de Luxembourg (1247—1281), 7, 11, 12, 14, 33, 38, 40, 41, 48, 50—2, 55, 62, 63, 65—6, 68, 72—4, 77—8, 80, 86, 102, 106, 111—2, 117—122, 125, 128—131, 135, 178, 237.

Henri VI, comte de Luxembourg (1281—1288), 123, 131, 139, 143, 151, 164.

Henri VII, comte de Luxembourg et empereur (1288—1313), 186—8, 222, 226—7, 241—2; II 25, 63.

Henri, clerc du comte Henri V, curé à Hollerich, 52.

Digitized by Google

Henri, curé à Bettange, 109, 142; — à Useldange, II 5; — à Ettelbrück, 91; II 83; — à Tuntange, II 85; — à Reckange, 326, 323; II 97—100; — à Schœnberch, 106; — à Limpach, 106; — à Hobscheid, 120—1.
—, doyen à Mersch, 297.
—, du de Limbourg, 15.
—, échevin à Trèves, 54. — à Thionville, II 17. — à Arlon, 95; II 34.
—, prêtre, 304—5, 326.
—, prévôt à Luxembourg, 78, 370; à Thionville, II 17.
—, f. Siburgis de Luxembourg, 6.
—, frère convers à Marienthal, 73, 162. — dit Outremer, II 86. — de Greisch, II 103. — f. Koyfman, 331.
—, des Wysses eydme, II 92.
Henrico: *Antoine* et *Pierre*, II 341.
Henriquell: *Petrus*, curé à Longwy, II 160, 166.
Henriquez, ... , II 259—60, 268.
Henzelinus, 366; II 161.
Henzemann, 314, 335.
Henzo, nom d'homme, 368.
Her . . . , écolâtre de Trèves, 260.
Herfini: *Ludowicus*, 355—6.
Heriche, nom d'homme, 358. Cf. Herriche.
Hermann, frère prêcheur, 65, 66. — prieur des prédicateurs de Trèves, 16—18, 22. — 152, 330, 352, 363; II 154.
Hermes, nom d'une vouerie à Tuntange, II 257, 269.
Hermesindis. Cf. Ermesinde.
Herriche: Nicolas, 362.
Herveus, maître des dominicains, II 7.
Hespringen (Lux.), 234.
Het, II 277.
Hetelbrucken. Cf. Ettelbrück.
Heltange (Lorr.; Haitanges, 1313; Huetringen, 1284), 160, 185, 283.
de Heltange: *Thiry*, ép. Marguerite, 140, 174—6. — *Isabelle*, *Marguer.te* et *Thiry*, f. Thiry, 175, 177.
Heupgen: *Marie-Catherine*, II 265—6.
Heuschling, ... , II 283.
Heverdingen. Cf. Habergy.
Hevestrit: *Walterus*, 335.
Heydewif, nom de femme, 319.
von Heyeren: *Marguerite*, relig. à Marienthal, II 193.
Heylliche, nom d'homme, 318—9.
Heylperch. Cf. Helpert.
Heymann d'Erpeldange, II 135.
de Heymersphac: *Arnold*, 116.
Heymscheit. Cf. Hemscheid.
Heynemannus, 160, 344.
Heynen, procureur-général à Luxembourg, II 312. — *Thiel*, II 194, 196.
Heyngen. Cf. Hayange.
Heynmannus, 352.
Heynne, nom d'homme, 319.
Heyno le tourreman, II 72, 73. — 335.
Heynzo uf me Reche, 327; — Luyrkointze, II 151—2.
Hildegarde, ép. Arnold de Pittange, 38, 74.
Hilderhingin, Hildirkinges. Cf. Hollerich.
Hille, 318; II 87, 91.
Hillo, 334.
Himlingen (Lux.; localité détruite, sise autrefois entre Tuntange et Ansembourg; Himelanges, 1293; Hymelingen, Heymelingen, 1302), 119, 120, 122, 125, 193, 196, 235, 236, 358—9; II 238, 272.
Himmerode (Prusse rhénane), 60, 61, 214, 302.
Hinkel (Prusse rhénane; Hunckel 1390) II 131.
Hintgen: *J.-B.*, procureur de Marienthal, II 270, 312.

Digitized by Google

de Hinlwyl: *Hanno*, 348.

Hirsutus: *T.*, 335. Cf. Thirsutus.

Hirtzberg (Lux. b.; Hyrchperch, 1344), 333; II 69, 70.

Hitbert: *Conrad*, II 240.

Hivingen (Lux.), 330—1; II 279.

Hobscheit (Lux.; Hoppeseit, 1244; Hopseit, 1254; Hopscheit, 1300; Hopxeit, 1352), 39, 69, 70, 81, 89, 90, 91, 107, 109, 111, 114, 117, 120—1, 220, 337; II 245, 267, 286—7.

de Hobscheid: *Becelinus*, 55. — *Willeme*, II 91.

Hobscheider: *Henkin*, II 105.

Hochberg, II 189.

Hoecklin: *Apollinaris*, II 202—4.—*Hans-Jacob* et *Hans-Christoph*, f. Apollinaris, II 202—4. — *Henri*, II 183, 190.

de Hoënfels: *Eberhard*, II 172.

Hoeps, II 122, 152.

Hoffelt (Lux.), II 271, 312.

Hohlenfels (Lux.; Hoilveils, 1319; Hoylvels, 1297; Hoilvelche, 1348), 28, 114, 118—120, 122—3, 125, 211, 322, 354, 357—8; II 56, 79, 122, 126, 238, 243—4, 268, 270, 287-8, 335.

de Hohlenfels: *Elisabeth*, ép. Thomas de Diestorff, 10, 19, 24. — *Gérard*, f. Gertrude, 173. — *Gertrude*, f. Hadewidis (de Schœnfels ?), ép. Walter, 101, 173. — *Gobel*, f. Elisabeth, 10, 24. — *Goble*, f. Jean, II 79. — *Guillaume*, f. Elisabeth, 10, 24. — *Imenne*, f. Gertrude, ép. Simon d'Arlon, 75, 76, 83, 84, 101, 173. — *Irmisson*, ép. Huart d'Autel, II 129—131. — *Isembard*, f. Elisabeth, 10, 24. — *Jean*, 227, 306—7, 309; II 4, 5, 12, 13, 17, 23, 30, 36, 37, 39, 41—43, 52, 55, 56, 60, 79. — *Ludolf*, f. Elisabeth, 10, 24. — *Ludolf*, f. Gertrude, ép. Sara, 92, 118, 119, 166, 179, 227, 370—2. — *Sara*, prieure à Marienthal, II 110, 111, 113—4, 117—20.

Hoinkeringen. Cf. Huncherange.

Hoist: *Steffen*, de Remich, II 206.

Holderchingen, Holdrichin. Cf. Hollerich.

Holdrichs: *Thielen*, II 206.

Hollange (Lux. b.), II 3.

Hollerich (Lux.; Hildirkinges, 1252; Hilderhingin, 1300; Holderchingen, 1317; Holdrichin, 1363), 52, 219, 362; II 106, 108, 337.

Holtzem (Lux.), II 288.

de Hombourg: *Jean*, II 142—6.

Hommerdingen (Humircingen, 1317), 354.

Hondelange (Lux. b.; Hundelingen), 297, 332, 335, 349; II 74, 142, 189, 284.

de Hondelange: *Jean*, f. Nicolas, II 79, 81. — *Nicolas*, II 73—4, 79, 91.

Honheringen. Cf. Huncherange.

Honsche, nom d'homme, 335.

Honville (Lux. b.; Houville), II 3.

Hoppeseit, Hopscheit, Hopseit, Hopxeit. Cf. Hobscheid.

de Horreo. Cf. Euren.

von der Horst: *Diederich*, II 224, 228.

Hoscheid (Lux.; Hoschet, 1766), II 343.

Hosingen (Lux.; Houssingen, 1766), II 251, 337, 341—2.

Hospitale. Cf. Spittelhof.

Hottener: *Mathias*, 340.

Houffalize (Lux. b.; Huifalixe, 1313), 286.

House: *Petrus*, 364.

de Housse: *Barbara*, relig. et prieure à Marienthal, II 228—30, 314, 330. — *Catherine*, relig. à Marienthal, II 230. — *Claudia*, abbesse à Differdange, II 235. — *F.*, II 241.

Houssingen. Cf. Hosingen.

Houssman: *Jean*, II 206, 210.

Houville. Cf. Honville.

Hovelange (Lux.; Hoveldenges, 1316; Hovildingen, 1317), 299, 344, 347—50; II 54, 281—2.

Digitized by Google

Howalt, bois près de Merch, 1, 3.
Huburnere Hudirsgut, 346.
Huctringen. Cf. Hettingen.
Hünsdorf (Lux.) II 339.
Huechon dit de la Motte, II 49.
Huesson, clerc-juré de Longwy, II 45—8, 50—1.
Huffenere . . . . , 355.
Hugo, cardinal-légat, 55. — chapelain à Arlon, 66, 108. — échevin à Thionville, 152, 156, 160.
Hugonet: *Nicolas*, 239.
Huifalixe. Cf. Houffalize.
Huinon. Cf. Hugo.
Huissman: *Peter*, II 185—7.
Humbertus, 4.
Humblet: *Jean*, II 243.
Humircirgen. Cf. Hommerdange.
Humverson *Henkinus*, 340.
Huncherange (Lux.; Honheringen, 1285; Hoinkeringen, 1298; Hunchring, 1766), 165, 189, 322; II 269, 289.
de Huncherange: *Arnold*, archidiacre, curé à Schifflange, 197, 217. — Diederich, II 111.
Hunckel. Cf. Hinkel.
Hundelingen. Cf. Hondelange.
Hupperdange (Lux.; Uppirtingin, 1317), 339; II 289.
Hure. Cf. Ouren.
Hurtten: *Michel*, II 338.
Huso, 353.
Hussigny (Lorr.; Hussingin), II 150.
Husso: *Otto*, 312, 318.
de Hussrath: *Catherine*, religieuse à Marienthal, II 331.
Hute: *Wilhelm*, II 150.
Huthem, localité, 351.
Hutstup: *Heyno*, II 104.
Hüttingen (Lux.) 344—5, 347; II 175, 285.
Huvin, 315, 317, 320, 348.
Huwo, 318.
Huzen, 366.
Huzin, II 27.
Hykspore, 335.
Hyldegundis, 358, 365.
Hyrchperch. Cf. Hirtzberg.
Hyrmesindis. Cf. Ermesinde.
Hyrzberch. Cf. Hirtzberg.
Hyvingen. Cf. Hivingen.

Ickois: *Arnoldus*, 365.
Ida, ép. Jean d'Arlon, 68. — ép. Robert de Bissen, 123. — ép. Raoul de Sterpenich, 134.
Iggeydorf. Cf. Ingeldorf.
Iliane, f. Hadewigis de Schœnfels, 10, 24.
Ilied under Temesburg, II 146—8.
Illingen (Prusse rhénane), 239.
Imenna, ép. Simon d'Arlon, 33, 75, 76, 84. Cf. Imenne de Hohlfels.
Immeroth. Cf. Himmerode.
de Indagine: *Jean*, 94. Cf. de Hagen.
de Inferno (von der Hellen, lieu dit à Luxembourg): *Jean*, 188.
Ingeldorf (Lux.; Iggeydorf, 1300; Ingendorf, 1317; Angeldorf, 1766), 220, 352; II 342.
von Iranck: *Johann*, II 171.
Irmengarde, ép. Gérard d'Ansenbourg. Cf. d'Esch. - ép. Jean de Wampach, 302—3. — ép. Henri de Malberg, II 51—2. — ép. Thomas de Septfontaines, II 59.
Isabelle, ép. Husson de Montplainchamp, 136. — ép. Walter de Stockem, 305—7. — ép. Hennekin Tumerel d'Autel, II 33.
Isabelle-Claire-Eugénie, infante d'Espagne, II 218, 222.
Isenbardus (Isinbairt), 211, 367.
d'Isenburg: *Jean*, comte, II 215—6.
Itzius: *Anne*, II 338.

Digitized by Google

Ivodium, Ivoix. Cf. Carignan.

d'Ivory: *Marie-Dominique*, prieure à Marienthal, II 266, 269.

Jacmy = **Jacquemin**, receveur à Arlon, II 205.

Jacobus. Cf. Jacques.

Jacquemin Warion, II 158—9, 163—4, 167.

Jacques, archevêque de Trèves, II 193.

Jacques, chapelain à Marienthal, curé à Elvange, 69, 73, 91, 93.

—, clerc du comte Henri V, curé de Freylange, 59.

—, curé à Wincheringen, II 41—2; — à Mersch, II 83, 88, 91, 100.

—, échevin à Arlon, 95.

—, évêque de Tusculum, 35.

—, frère prêcheur, 80.

—, prêtre, 90.

—, vicaire à Arlon, 68; II 91—92. — à Villers-sur-Semois, II 81.

—, vice-chancelier de l'église romaine, 35.

—, 331, 340, 344.

Jægers: *Clais*, II 330.

Jakelinus, convers à Clairefontaine, 338.

Jakelonis: *Johannes*, II 37—8, 60—1, 86—7.

Jansi: *Wolterus*, 319.

Jean, abbé de Munster, II 9.

Jean, archidiacre de Trèves, II 84. Cf. Jean Button.

—, cardinal de S. Praxède, 35.

—, chapelain de Marienthal, II 17, 23. Cf. de Bettingen. — à Mersch, 297.

—, curé à Feulen, 91. — à Freylange, 256. — à Duthe, 283. — à Garnich, II 5. — à Sterpenich, II 5, 17. — à Bertrange, II 67—8. — à Villers-sur-Semois, II 81. — à Waldbredimus, II 84. — à Beckerich, II 85, 87—8. — à Elvange, II 85. — à Arlon, II 87. — à Freylange, II 88—9. — à Tuntange, II 155.

—, échevin à Echternach, 134. — filius Hecelonis, échevin à Luxembourg, 188. — le jeune échevin, 205, 207, 212—3. — à Arlon, II 91.

—, écoutète à Esch, 324.

—, évêque de Worms, II 110.

—, frère convers, 114, 127, 128.

—, lecteur des prédicateurs de Trèves, 16—19, 22, 28, 42.

— XXII, pape, II 9, 10, 31, 34.

—, mayeur à Thionville, 296. — à Keispelt, II 187.

—, prévôt à Arlon, 233. — à Pfalzel, II 97.

—, roi de Bohême, comte de Luxembourg, II 2, 25, 28—9, 31, 32, 35, 36, 67, 126.

—, synodal de Roidche, 327.

—, vicaire à Thionville, 295. — à Hondelange, 297. — à Ell, II 80, 82.

—, Campanarius, 4. — f. Gense, 4. — f. Hadewigis de Schœnfels, 10, 24. — lapicida, 90. — d'Ansembourg (?), 111. — ép. Irmgarde, veuve de Gérard d'Ansembourg, 117. Jean d'Esch? — f. Theys, 340. — de Hundelingin, 349. — de Bruch, 352. — forestarius, 353. — f. Aleydis, 353—4. — f. Huzin, II 27. — dit Venier, II 53. — villicus, II 77. — — f. Martini aucipitis, II 82. — Gretin, sun, II 118, 122. — Carnificis, II 64. — de Cruce, II 164, 166. — Egidii, II 166. — f. Sergant, II 49.

Jeannette, ép. Nicolas de Lollingen, 105, 130, 231—2.

Jehennette, ép. Thieriar genre Sergant, II 49, 50.

Jehenninus, 367.

Jeninus, mayeur à Thionville, II 17.

Digitized by Google

Jenesson de Dompnamaria, II 162—6.
Jenneite, ép. Heynen Thiel, II 196.
Jofridus, 329.
Jolliot (Jolio): *Caroline*, ép. . . . Simoni, II 345.
Jonger: *Johan*, II 205.
Jost: *Henri*, II 337, 343. — *Susanne*, f. Henri, II 343.
Julianus *Nicolaus*, prêtre, II 216.
Junckers *Sontag*, II 221—2.
Jungblut: *Marie-Cathérine* et *Elisabeth*, II 338.
Jüngeling: *Servatius*, 228.
Jutte, cellerière à Marienthal, II 72. Cf. Jutte de Duvenvelt.

Kahler (Lux.; Kailre, 1316; Kalre, 1320; Kauller, Kaylre) 93, 298, 302, 314—8; II 9, 290, 330.
de Kahler: *Conon*, 275. — *Jean*, dit Rufus, 82, 95. — *Jean*, f. Jean, ép. Elisabeth, 81—82. — *Nicolas*, ép. Mathilde, 11. — *Nicolas*, f. Jean, aussi de Limpach, 95.
Kalenbach (ferme sise près de Marienthal, nommée Kolbach; Calenbach, 1232; Kalenbayh, 1297; Kolbich uf der Eysch, 1766), 1, 2, 14, 15, 24, 28, 33, 113, 211; II 268, 270, 287—8, 291, 310.
de Kalfels (de Calvarupe): *Jean*, f. Clémence de Luxembourg, curé à Waldbredimus, 262—5.
Kalmus (Lux.; Kalmece, 1300; Kalmuzze, Kalmunze, 1317), 220, 350—1; II 277.
Kalre. Cf. Kahler.
de Kanfen (Kantevane): *Gozzon*, 185.
Kapellen (Lux.) II 269
Kapweiler (Lux.; Capwilre, 1317), 350; II 269.
Karrantz. *Jean*, 246 (247—8, 254).
Katerine, ép. Jean f. Sergant, II 49, 50. Cf. Catherine.
Katschk: *Paulus*, II 160.
Kawersia: *Jean*, 211.
Kayl (Lux.; Keyle, 1317; Kechl, 1766), II 268, 297—8, 323, 324.
de Kayl: *Egidius*, 106. — *Simon*, sénéchal du Luxembourg, 194—5; II 52. Cf. de Keyle.
Kaylre. Cf. Kahler.
Kechl. Cf. Kayl.
Keffeler (Keveler): *Lucas*, II 253—7, 260.
Kehlen (Lux.; Kelvede, 1300; Kelveden, 1317; Kellen, 1498), 220, 361—2; II 183—5, 188, 246, 280, 300, 337.
Keispelt (Lux.; Keusewailt, 1281; Keusewalde, 1292; Keuswalt, 1317; Keussfelt, 1497; Keusfelt 1503), 131, 143, 193, 196, 367; II 179—181, 187, 207—9, 241, 270, 272—3, 330, 333, 336.
Kellen, Kelvede, Kelveden. Cf. Kehlen.
Kempe, nom d'homme, 360.
Kempo: *Henricus* Kemponis, II 87. — . . . . . , 318.
de Kerpen: *Théodore*, seigneur de Mœstroff, 115—6, 179—80.
de Kerschen: *Th.*, vicaire à Rulle, 107—8.
Keso: *Henkinus*, II 105.
Ketliva, nom de femme, 369.
Keussewailt, Keusewalde, Keuswalt, Keussfelt. Cf. Keispelt.
Keveler. Cf. Keffeler. Nom dérivé peut-être de Kevelaer.
von Keyle: *Martin*, II 216. — *Peter*, échevin à Luxembourg, II 157. Cf. Kayl.
Keymele, nom de femme, 344.
Keymelo, de Beckerich, 211.
Kirlere: *Walterus*, 343.
Klein: *Mathias*, II 342.
Klepfer: *Eléonore*, II 344.

Digitized by Google

Kluckere: *Henricus*, 328.
Knebelin: *H.*, 213.
Knepper: *Jean-Bernard*, II 240.
Knopf . . . . , II 187.
Knoyf: *H.*, 353.
Koccerel: *Jean*, 190.
Koch: *Nicolas*, dit Theis, II 308. — *Ursule*. II 337.
Kœnigs: *Jean*, II 337.
Kœrich (Lux.), II 224, 228, 341, 343.
de Kœrich: *Henkinus*, 334. — *Guillaume*, seigneur de Bereldange, 307—9. — *Her* . . . . , écolâtre de Trèves, 260. — *Joffroid*, II 35—6. — *Joffroid*, f. Joffroid, II 35—6, 70, 79, 80. — *Irmgarde*, ép. Gérard voué de Longwy, 48, 240—1, 260, 264. — *Jean*, f. Irmgarde, curé à Sterpenich, 48, 241. — *Wirich*, 71—2, 78, 84. — . . . . , 331.
Kolbich uf der Eysch. Cf. Kalenbach.
Kolpach (Lux.; Colpach, Coylpaich, 1332), 13, 25, 33; II 161—2.
de Kolpach: *Henri*, curé à Thiaumont, II 88, 91, 108. — *Thielmann*, II 43.
Kolve: *Jean*, 211. — . . . . , 344.
Kolver: *Diederich*, II 344.
Konne Mare, 319.
Kons (Prusse Rhénane, Conz, 1317), 364—5; II 191.
de Konztum (Consetum, 1334): *Jean*, ép. Sara, II 43. — *Thomas*, II 43—4.
Kopstal (Lux.; Kupstayl, Coupstal, 1317; Cupstal, 1361), 330, 357; II 105.
de Kopstal: *Jean*, prévôt à Arlon, 300.
Kost: *Puncinus*, 335.
Kousfelt. Cf. Keispelt.
Koyfman . . . . , 331.
Kozonis relicta, 343.
Krauthem (Lux.; Crutheym, 1238), 11.
Kremer: *Vincent*, II 338.
Kreychs. Cf. Crisch.
Kriesch: *Martin*, II 342.
Kruchten sur l'Alzette (Lux.; Croyte, 1298; Cruychtin, 1310) 216, 269—70,
Cruchten lez Vianden (Cruften, 1317), 354—5; II 278.
Kruckman: *Ja.*, II 339.
Kruger: *Nicolas*, II 240. — . . , 344.
Kücken: *Hans*, II 339.
Kuncich. Cf. Clémency.
Kunegundis, 352, 365. Cf. Cunégonde.
Kunsch: *Pierre*, II 312.
Küntzich (Lorr.; Conzich, 1304), 246, 262.
Küntzig. Cf. Clémency.
Kuntzigh: *Nicolas*, curé à Guerlange, II 235.
Kupstayl. Cf. Kopstal.
Kurtz (Curtzin): *Marie-Madeleine*, prieure à Marienthal, II 238.
Kussin, nom de personne, 315—7.
Kutte: *H.*, 319.
Kwicbur: *Nicolaus*, 331.
Kyreleir, de Beckerich, 211.
Kyrielous: *P.*, 314, 316.
Kyrnich (?), 333.
de Kyrsch: *Marie*, prieure de S. Catherine à Trèves, II 175.

de Lachen. Cf. Schlœder de Lachen.
von Laer: *Jacobus*, official de Trèves, II 176—7.
Lagrange (Lorr.), II 249.
de Laitire: *Laurete*, II 47.
de Laitires: *Marie-Louise* et *Marie-Yolande-Béatrix*, relig. à Marienthal, II 258, 260, 334, 335.
Lallingen, II 293.
Lamaćelaine, II 241.
Lambert, curé à Elvange, 59, 60, 69. — vicaire à Tuntange, 108, 134. — 183, 184.
Lamm, nom d'homme, 352.
Lamorteau (Lux. b.), II 261, 268, 298.
de Lampach. Cf. Limpach.

Digitized by Google

Lancea : *H.*, II 42.

Langerman, 329.

Langnas : *Petrus*, confesseur à Marienthal, II 334.

Langwasser. Cf. Longeau.

Lapicida : *Wernerus*, 30. — *Petrus*, 352.

de Lapide. Cf. von der Leyen.

Larochette (Luxbg.; Rupes, Viltz), II 142—3, 261.

de Larochette : *Arnold*, ép. Marguerite, 35, 30—42, 47, 116 ; II 4, 5, 12, 17, 55. — *Conon*, 116 ; chanoine à Prüm, 241—2. — *Conrad*, 42. — *Conrad-Hermann*, II 226. — *Egidius*, 42. — *Engel*, f. Georges, II 171. — *Georges*, II 171. — *Gertrude*, f. Herbrand, religieuse à Marienthal, 13, 25. — *Herbrand*, 7, 13, 25, 52, 237. — *Jean*, II 55. — *Julian*, 52. — *Ludolphe*, ép. Elisabeth, 40—42, 47, 81, 90. — *Marguerite*, f. Ludolphe, 40—42, 47. — *Pierre-Ernest*, II 240.

de Latour devant Virton : *Jean*, 92.

Lauffheymer : *Everard*, II 337.

Lautern, II 342.

Laval (Lux. b.), II 226.

Laychmunt : *H.*, 344.

Leckere : *Walterus*, 327.

Ledengerus, curé à Septfontaines, II 109.

de Lederer : *A. G.*, II 311.

Leeflingen. Cf. Lewelingen.

Leittman : *Hans-Friederig*, II 237 (corruption de Lieutenant).

de Leilich : *Georges*, II 226. — *Guillaume*, 293. — . . . . , 302.

Lembekinus, dictus Luze, 335 ; dictus Voyt, 330.

Lemkinus, 356.

Leonbrucke = Löwenbrücke, 365.

Leudelingen (Lux.; Ludelingin), 138, 140.

Leuittenant : *Hans*, II 237.

Lew : *Arnold-Michel*, II 339.

Lewelingen (Leyveldingin, 1317 ; Leveling), 343—4 ; II 175, 285.

Lexy (Lorr.; Lussi ou Luceyum), 37, 326 ; II 158.

von der Leyen (de Lapide) : *Jean*, II 160.

Leygart Peyn : *Arnoldus*, filius eius, 368.

Leynart : *Arnoldus*, II 343.

Leyveldingin. Cf. Lewelingen.

Libig : *Hans-Marg.*, II 339.

Liège, II 242. — Cf. Pierre de Vianden, prévôt de S. Martin.

Lieverman : *Henkin*, II 104.

Lilfiche, nom de femme, 351.

Limbourg : *Henri*, duc, 14.

Limpach, 327 ; II 225. — *Henri*, curé.

de Limpach : *Bartholomée*, ép. Marguerite, 75, 95, 96. — *Claes*, 89, 90. — *Henri*, II 110—112. — *Jacquemin Warion*, II 158. — *Jacques*, f. Bartholomée, 82, 95, 96. — *Nicolas*, f. Jean de Kahler, 95, 106. — *Philippe*, seigneur de Dudelendorf, 82, 95, 96 ; II 81, 89.

de Lincerio. Cf. de Linster.

Linckerie, ferme près de Waldbredimus, 312.

Lindike Cf. Lintgen.

de Linster : *Guillaume*, 106.

Linster (Lincerium), 226.

Lintgen (Lux.; Lindike, 1234 ; Lyndihe, 1317), 3, 286, 370—1 ; II 193.

de Lintgen : *Gerlach* et *Odo*, 106.

Lintgen : *Nicolaus*, II 338.

Lischert (Lux. b.; Luczeyt, 1344), II 69, 70, 279.

Livange (Lux.; Levingin, 1300 ; Luffingen, 1304 ; Lyevingen, 1317), 73, 166, 219, 248, 302, 322, 327, 329 ; II 81, 92, 111, 154, 202, 283, 290.

de Livange : *Gertrude*, religieuse à Marienthal, 326.

Lochere : *Jean*, II 56.

Digitized by Google

Lodewicus, 330, 335. Cf. Ludowicus, Louis.

Loers: *Léonard*, curé à Dahlem, II 216.

Loisgin: *Hennekin*, II 131.

Lollart: *Pierr* et *Richo*, de Luxembourg, 234.

de Lollingen: *Agnès*, f. Nicolas, relig. à Marienthal, 105, 130. — *Arnold*, 106. — *Elisabeth*, f. Nicolas, relig. à Marienthal, 130. — *Gilekin*, f. Nicolas, ép. Poncetta (d'Ansenbourg?), 130, 195, 229, 246—9, 251, 302. — *Henri*, clerc, 109. — *Jean*, fils Nicolas, 130, 195, 227, 231, 246—9, 254, 302. — *Nicolas*, ép. Jeannette, 104—5, 130, 231, 326. — . . . . . , 324.

Lomebat, nom de lieu, 230.

Longeau (Lux. b.; Langwasser) II 284.

Longus, surnom de Jean de Garnich II 83, et de Hanno, 334, 335.

Longuyon (Fr.), 114; II 25, 68, 113, 155, 172—3, 177, 197, 215, 216, 218—221, 224, 228, 234.

Longwy (Fr.; Lonqui, 1317), 48, 228, 336; II 14, 45—8, 50—1, 158—160, 162—3, 166. — Prévôts: Gérard, 48; Ferry de Muxey, 228. — Prieuré du Mont Saint-Martin, 228.

Lonqui. Cf. Longwy.

Lonquich, 302.

de Lonquich: *Frédéric*, né de Septfontaines, 166.

de Lontzen dit Roben: *Catherine*, sous-prieure à Marienthal, II 313—326. Cf. de Roben.

Loppart: *Jean*, 228, 302; II 26. — *Willelmus*, 335.

Lorette, ép. Garsilius d'Harnoncourt, 102.

Lorraine, II 239, 311, 342. — Ducs: Ferry III, 173, 181; Charles-Alexandre, II 311.

Lorys: *Etienne*, II 216.

Lose, nom d'homme, 340. Cf. Loisgin, Loyse, Luse.

Lossebrucke (localité disparue), 250—1. Curés: Anselme et Lambert.

Lottert (Lux. b.), II 279.

Louis, comte de Chiny, 186, 187.

Louis, échevin de Luxembourg, 11.

Louis XIV, roi de France, II 238—9, 245.

Lourich: *Conrad*, confesseur à Marienthal, II 228.

de Loutsch: . . . . , II 285.

Loyriere, nom d'homme, 358.

Loyze: *Nycholaus*, 331.

Lube: *Walterus*, 358.

Lubicencis episcopus *Conradus*, II 124—6.

Lucardis, ép. Arnold de Pittange, 74, 109.

Luceyum. Cf. Lexy.

Lucheman, échevin à Luxembourg, 222—227.

Lucia, 353.

Luczeyt. Cf. Lischer.

Ludowicus, 340, 370—1.

Ludwig: *Antoine*, II 266.

Luevenbach, II 81.

Lufart: *Mathias*, II 105.

Luffingen. Cf. Livange.

Luggin: *Jean*, 316.

Lullingen (Lux.), 339.

Lumbart: *Henricus*, 362.

de Lunazisvilla: *Iohannes*, abbé de Beaupré, II 166.

Lunebach (Lunigenbach, 1317), 353.

Lupi filius *Henricus*, 326. — *Richardus* et *Iohannes*, 339. — . . . . , 319.

Luporim, 319.

Lusor: *Nicolaus*, 328.

Lussingen, 325.

Luxembourg (Lucelenburch, 1235; Lucelburc, 1236; Luscelburc, 1238; Luzcelenburc, 1238; Luxemburch, 1296; Lucembourch, 1300; Lucenborg, 1300; Lucelburch, 1318; Lu-

Digitized by Google

cillinburch, 1323; Lussenbourch, 1328; Lucisbourg, 1334; Lutzillenburg, 1341), 65, 78, 188, 190, 288, 29', 326; II 1, 3, 5, 21, 26, 27, 44, 59, 6', 72—75, 82—4, 91, 92, 94—6, 101, 103—7, 112—3, 116—7, 124—6, 134, 138, 139, 147, 150, 155, 157, 171—3, 178—84, 187—191, 206—7, 210—216, 220—1, 223—6, 230—3, 239, 244—6, 248—251, 258, 257, 261, 265—266, 269, 290, 331, 337—9, 341—5, 362. — *Lieux dits à Luxembourg: Denselreich*, 188; *le nuef merchiet deleis l'église Saint-Nicolas*, 204; *Aitporte*, 204; *le marché*, 206; *en Biscergassa*, 212; *en Plettinsgassa*, 213; *la rue si com on deshent dou marcheit deveir S. Oury*, 217; *Paffenowel*, 223 et *Paffenoiwel*, 226; *Latavia*, 288; maison dite *Aurea vallis*, sise près du Saint-Esprit, 288; *Paffinowe*, 290; *molendinum novum sub nemore dicto Lymperch*, 290; *Orvays* (Aurea vallis, Orval) 302; *Ayhteporta*, *in Denselrech, versus pontem b. Marie, in lata via, in Paffenoyl*, 362; *lata via*, II, 26, 94, 101; *iuxta hallam*, II 27, 94, 101; *la porte Huwel*, 72; *an dem marte*, 114; *in der nuwergassen*, II 150; *Paffendal*, 157; *uf Knodlertrappen*, 206; *in der muntzen*, 206; *Capelle zu Driveldickeit*, 206.

Souverains du Luxembourg: *Ermesinde*, 6—8, 11—14, 37, 39, 43, 52, 237. — *Henri V*, 7, 11, 12, 14, 33, 38, 40, 41, 48, 50—2, 55, 62, 63, 65—6, 68, 72—4, 77—8, 80, 86, 102, 106, 111—2, 117—122, 125, 128—131, 135, 178, 237. — *Henri VI*, 123, 131, 139, 143, 151, 164. — *Henri VII*, 186—8, 222, 226—7, 241—2, 267—8, 271—5, 278, 282—3; II 25, 63, 262. — *Jean*, roi de Bohême et de Pologne, comte de Luxembourg, 268, 286—7, 289—90, 294; II 2, 25, 28—9, 31, 32, 35—6, 67, 126. — *Charles IV*, II 75. — *Wenceslas I*, II 105. — *Walram*, frère de Henri VII, 227.

Dames de la maison régnante: *Béatrice*, femme de Henri VI, 285—6. — *Marie*, f. de l'empereur Henri VII, 271—5, 290, 294. — *Marguerite*, femme de Henri VII, 266, 271—4, 282; II 25. — *Marguerite*, prieure à Marienthal, 290, 291, 294; II 15, 25, 27.

Hospice, 266, 278, 283. — *Église St-Michel*, 278—9, 282—3, 304—5; II 25, 31, 229—230. — *Église St-Ulrich* ou *St-Oury*, 217. — *Abbaye de N.-D. ou Munster*, 12, 25, 199, 262, 264, 366; II 9, 75—6, 146—7, 149, 249. Abbés: *Arnold*, 6, 8, 11; *Jean*, II 9; *Simon*, II 44, 45, 77; *Mathias*, 123; *Pierre Lysius*, II 216; *Benoit*, II 313, 326, 328. — *Abbaye du St-Esprit* ou *de Ste-Claire*, 19, 20, 21, 27, 125, 329, 330, 358, 362; II 77, 128—9, 171—2, 190, 221, 316, 321. — *Couvent des Dominicains*, 179, 240, 244; II 229, 230, 340.

Métier des Tanneurs: II 157.

Monnayeur: *Gilet*, 205.

Prévots: Cf. Alexandre de Soleuvre, avoué; Henri, Simon de Puttelange, Guillaume d'Aspelt, Geleman, Henri de Puttelange, Wauthier de Stockem, Gobel de Remich, Gilles de Roussy, Jean d'Ell, Jean d'Ourley.

Sénéchaux: Cf. Théodéric de Mersch, Nicolas, Raoul de Sterpenich, Ludolf de Hohlfels, Arnold de Larochette, Jean de Berward, Arnold d'Arlon, Huart d'Autel, Georges de Raville, Christophe marquis de Bade.

Justiciers des Nobles: Raoul de Sterpenich, Soyer de Bourscheid, Jean de Hohlfels, Bernard de Bourscheid, Pierre-Ernest de Raville.

Doyens: Mathias, Thomas, Nicolas de Bettembourg, Jacques Mondrich, Ernest Clutius.

Digitized by Google

Receveur-Général : Conrad de Montabaur.

de Luxembourg : *Arnold*, évp. Aleyon de Thionville, 155—6. — *Clemencia*, 264. *Etienne*, religieux, II 101. — *Godinus*, chapelain à Marienthal, 301. — *Henri*, f. Siburge, 25; 170—1; — *Hyzzelin*, 357. — *Jacques*, dit sub Halla, 139. *Jakeminus*, chevalier, 349—50. — *Jean*, frère prêcheur, 22, 65—6. — *Jean*, chapelain à Marienthal, 301. — *Jean*, II 44. — *Jean*, curé S. Gervasii II 100. — *Mathias*, II 1—2. — *Nicolas*, 6, 25. — *Ofemia*, 219. Cf. Ofemia de Steinsel. — *Philippe*, chanoine à Metz, 255. — maître *Schiltz*, II 171. — *Theodericus* ou *Thilman*, procureur de Marienthal et curé à Schifflange, 114—5, 122, 127-9, 160, 162, 204, 2'6-7, 36, 252, 256, 260—2, 266, 270, 283, 286—8, 296—7, 301—2, 310, 324, 326, 366, 370—2. — *Thillemann*, II 34 — *Thomas*, chevalier, 6, 11, 25. — *Walther*, f. Thomas, 25.

de Luxin: *Everard*, 287—9.

Luze: *Lembekinus*, 335.

Luyrkoyntz: *Heintzo*, II 151—2.

Lyfmod, 355.

Lympach. Cf. Limpach.

de Lynche: *Ludovicus*, II 84.

Lyndihe. Cf. Lintgen.

Lynenspulrese, nom de femme, 329 (= la devideuse de fil).

Lyon (Fr.), 111, 112.

Lyseburne, 365.

Lyslus: *Pierre*, abbé de Munster, II 216.

Lyver: *Henricus*, 334.

Lyveralt, nom d'homme, 363.

Mabilla, évp. Ciselon d'Arlon, 55, 65—6.

Machere, Machra, Macre. Cf. Grevenmacher.

Machtum (Machtem), 364.

Mack: *Peter*, II 257.

Madenart (Madonart, Madenairt): *Jean*, 218, 289; II 1, 2, 5, 27. — *Philippe*, 289; II 1, 2, 5, 27. — *Philippe*, f. Jean, II 27, 44, 72—3, 101, 105.

Mage: *Hermannus*, 356.

Maier: *Marx*, II 268. — *Petrus* de Ratisbonne, II 200.

Mailman: *Edekin*, II 34.

de Malberg: *Henri*, évp. Irmgarde et *Jean* de Brunkin, II 51—2.

Malepaffe: *Jean*, 288, 302; II 26.

Malines, II 210, 215, 258, 261.

Malmundarius: *Hupertus*, 217.

de Malsingen: *Wirich*, 129.

Mamer (Manbra, Manbre), ruisseau, 131, 143, 219. — localité, 28; II 291.

de Mamer: *Marguerite* et *Guillaume*, *Jacques* et *Tilon*, ses fils, 10, 24, 28. — *Th.*, 377.

Manderscheid (Pr. Rh.; Mandilscheit) 353.

Manternach (L.), 363.

de Manteville: *Gabrielle*, II 261, 268. — *Jean-François-Philippe*, II 260—1, 268. — *Marie-Catherine*, II 258, 260—1, 335—6. — *Marie-Catherine-Ursule*, II 260. — *Marie-Gabrielle*, II 269. — *Marie-Hyacinthe*, II 263, 266, 268. — *Marie-Ursule*, II 259—61, 335—6.

de Marchand (d'Ansenbourg): *B.* II 333. — *Guillaume-François*, II 261. — *H.-D.*, II 334. — *Lambert-Joseph*, II 267, 269; II 333. — *Philippe*, II 261. — *Thomas*, II 333, 335—6.

Marchant: *D. D.*, II 244.

de Marchia: *Godefridus*, 48.

de Maréchal: *Jacques-Augustin*, II 265—6, 269.

Margareta, relicta Kempe, 360.

Margaromna, II 16.

Margron, nom de femme, 319—20.

Marguerite, évp. Arnold de Larochette,

Digitized by Google

36, 47. — ép. Bartholomée de Limpach, 82, 95—6. — ép. Henri, comte de Vianden, dans la suite religieuse à Marienthal, 97, 99, 101. — ép. Albertin de Thionville, 118, 157—9. — ép. Hillon d'Arlon, 173. — ép. Macaire de Montplainchamp, 136. — ép. Thiery de Hettange, 176—7. — ép. Jean de Lollingen, 246—9. — ép. Bartholomée, prévôt de Thionville, II 15—16. — ép. Nic. Cop. II 38—9. — ép. Huart d'Autel, II 10—2. = *M.* de Mersch-Milbourg.
sœur laie à Marienthal, 25. — 86, 131, 143.

Marguerite, prieure à Marienthal, 7, 28; II 15, 25.

Margueront, ép. Simon Coupechauce, 279—81.

Maria, 328, 352.

Marie, ép. Maximilien, duchesse, II 172—3, 218, 252.

Marienthal (Vallis s. Marie prope Mares, 1237; Vallis b. Marie virginis. 1237; Vail nostre Darme deleiz Maraisch, 1244; Merindail, 1281) —

PRIEURES: *Marguerite*, I, 7, 28. — *Yolande de Vianden*, 69, 97, 104, 115—6, 122, 147, 321—2. — *Catherine*, 172. — *Poncette de Meysenbourg*, 203. — *Aleide*, 240. — *Marguerite* II de Luxembourg, 290, 291, 293; II 15, 25, 27 — *Aelis* ou *Félicitas* d'Aspremont, II 65, 68, 75, 80, 81, 93, 94, 101—3. — *Sara*, II 110—1, 113—4. 117—20. — *Hélène* ou *Hebela d'Autel*, II 101, 127, 134. — *Mechtild de Roussy*, II 135. — *Aleide d'Autel*, II 142—4. 154—7. — *Jeanne de Raville*, II 172—8, 182, 185—7. — *Bonne de Barbanson*, II 191—4, 196—202. — *Julienne de Barbanson*, II 204—6, 215—6. — *Catherine de Rolzhausen*, II 313. — *Françoise de Schauwenbourg*, II 220, 223. *Marguerite de Raville*, II 224, 227—8, 313, 314, 323—4. — *Julianne-Elisabeth de Deuth*, II 228, 230, 313, 33—1. — *Barbe de Houss*, II 228—30, 314, 330. — *Marie-Madelaine, comtesse de Kurtz*, II 238. — *Marie-Cathérine de Hautoy*, II 239—40, 330—2.— *Marie-Christine d'Allamont*, II 240. — *Marie-Maximilienne, comtesse de Fugger*, II 240—2. — *Marie-Reine-Elisabeth de Daun de Sanem*. II 243—4, 246—9, 253, 257 258, 333—4, 338, 340, 33`. — *Marie-Barbe de Villechole*, II 334—5. — *Marie Louise de Laittres*, II 258, 260, 334, 335. — *Marie-Cathérine de Manteville*, II 258, 260—1, 335—6. — *Marie de Coudenhof de Fraiture*. — *Marie-Claire de Néverlée*. II 261, 263, 269. — *Marie-Hyacinthe de Manteville*, II 266, 269. — *Marie-Dominique d'Ivory*, II 266, 269. — *Marie-Thérèse de Gourcy*. — *Nicole d'Allamont*, II 331 —

VICAIRE EN CHEF: *Marie-A. de Beauvais*, II 266. —

SOUS-PRIEURES: *Marie-Christine d'Allamont*, II 240—1. — *Nicole d'Allamont*, II 227, 230. — *Marie-Dominique d'Autel*, II 335. — *Marie-Walburge de Berchtold*, II 269. — *Marie-Rose de Coudenhoven*, II 335—6. — *Appolonie d'Enschringen*, II 218. — *Marie-Rose de Fraiture*, II 258—60. — *Marie-Max. Fugger*, II 240, 332—3. — *Marie-Barbe de Hautoy*, II 257. — *Marie d'Ivory*, II 266, 269. — *Catherine de Lontzen*, II 313—26. — *M. H. de Manteville*, II 263, 266. — *Marie-Barbe de Villecholle*, II 334. — *Marie-Mad. de Weingardt*, II 242 3, 334. — *Juliana Welser*, II 238. — *Gyele de Wiltz*. II 200.

PROCUREURS, VICAIRES ET CONFESSEURS: *Antonius*, 127, 128, 204. *Nic. Beaufay*, II 266. — *Michel Barthels*, II 308. — *Théodore Bullesheim*, II 228. — *Daniel*, 77—8, 80, 84, 87.

Digitized by Google

91, 93, 104, 106—7, 109, 130. — *Jean de Garnich*, 367. — *Gobelo*, 109, 111, 130. — *Godinus*, II 28. — *J.-B. Hintgen*, II 270, 312. — *Jacques*, 69, 73, 91, 93. — *Jean*, 114, 127, 128, 233, 234; II 17, 23. — *Nicolas Fröligh*, II 229—230. — *Petrus Langnas*, II 334. — *Conrad Lourich*, II 228. — *Thilman* ou *Théoderic de Luxembourg*, 114—5, 122, 127—9, 160, 162, 204, 216—7, 236, 252, 256, 260—2, 266, 270, 283, 286—8, 296—7, 301—2, 310, 324, 326, 366, 370—2. — *Jacques May*, II 243, 248—9, 257, 334. — *Diederich Munch*, II 178, 183, 189—90. — *Lucas Nefen*, II 208. — *Quintin Peter*, II 217. — *Conrad de Rotweil*, 370. — *Jean Schweitzer*, II 258. — *Jean Sciwer*, II 161—4. — *Jean Triguier*, II 239—40, 332. — *Gérard de Wampach*, 189. — *Thomas Wirici*, II 161. — *Gérard Wolffert*, II 229—230, 330.

RELIGIEUSES : *Marie-Christine d'Allamont*, II 240, 332—3. — *Anne*, II 325. — . . . . et . . . . *d'Ansenbourg*, 16. — *Ponzetta d'Arlon*, 83. — — *Hélène d'Autel*, II 101, 127, 134. — *Marie-Dominique d'Autel*, II 257, 258, 260, 334—5. — *Jeanne-Madelaine-Dorothée d'Autel*, II 239. — *M. A. de Beauvais*, II 261—6. — *M. W. de Berthold*, II 262, 264, 269. — *Marguerite de Beurthé*, II 313—4, 324, 328. — *M. Catherine de Billehé*, II 261, 266, 336. — . . . . *de Conti*, II 262, 264. — *Marie-Agnès de Coudenhove*, II 260—1, 266, 336. — *M. Rose de Coudenhove*, II 261, 335—6. — *Marie-Reine-Elisabeth de Daun*, II 242—4, 246—9, 253, 257—8, 333—4, 338, 340, 343. — *Juliane-Elisabeth de Deuthen*, II 228, 230, 313, 330—1. — *Elisabeth*, II 51. — *Elsa*, II 325. — *Marie-Reine d'Esch*, II 259—60. — *Madeleine de Failly*, II 239. — *Marie-Anne Fock de Hubingen*, II 240—3, 332—4. — *Marie-Max. Fugger*, II 333. — *Marie-Anne* et *Marie-Thérèse de Gorcy*, II 266, 269. *Gertrude de Grevenmacher*, 71, 78, 85—8. — *Sophie* et *Yolande de Grevenmacher*, 255. — *Marie-Anne de Hautoy*, II 266. — *Esther Faust de Stromburg*, II 230. — *Régina de Gondersdorf*, II 228. — *Aleidis de Hayange*, 9, 17, 108, 110. — *Else de Hellingen*, II 135. — *Marguerite de Heyeren*, II 201. — *Barbe de Housse*, II 228—30. — *Catherine de Housse*, II 230. — *Catherine de Hussrath*, II 331. — *Marie-Louise* et *Marie-Yolande de Laittres*, II 258, 260, 334—5. — *Gertrude de Larochette*, 13, 25. — *Engel de Larochette*, II 171. — *Gertrude de Livange*, 326. — *Agnès de Lollingen*, 105, 130. — *Elisabeth de Lollingen*, 130. — *Marie de Luxembourg*, 271—5, 290, 294.— *Marie-Ursule de Manteville*, II 259—60, 335—6. — *Marie-Catherine de Manteville*, II 335. — *Marie-Gabrielle de Manteville*, II 269. — *Catherine Muschie*, 126. — *Marie-Claire de Neverlée*, II 261—3, 266, 269, 336. — *Marie-Thérèse de Roben*, II 242—3, 333—4. — *Mathilde de Rodemacher*, 166. — *Marie-Josèphe de Saint-Ignon*, II 266. — *Marguerite de Sanem*, II 125. — *Salomé de Schauwenbourg*, II 230. — *Françoise de Schauwenbourg*, II 313—3 9. — *Anne Schlœder de Lachen*, II 193. — *Ida de Thionville*, 151—3. — *Sara d'Useldange*, 342, 346. — *Marguerite de Flandre*, comtesse de Vianden, 97.— *Marie-Bernardine de Ville*, II 269.— *Marie-Barbe de Villecholle*, II 242—3, 257—8, 260, 333—6. — *Marie-Josèphe* ou *Anne-Marie-Josèphe de Villecholle*, II 249, 260—1. — *Françoise de Wal*, II 221. — *Anne-Marie de Warck*, II 242. — *Marie-Made-*

Digitized by Google

leine de Weingardt, II 241—3, 333—4. — *Gyel de Wiltz*, II 200.

Marienthal lez Thionville ou Nonnenscheuer, 310.

Marienthal. *Bernard*, curé à Helpert, II 330.

Marie-Thérèse, impératrice, II 310, 312.

de Marschaut: *Jean*, 231.

Martin, échevin à Luxembourg, 11; II 21—2.

Martini: *Jean*, II 342.

Martinus, 366.

Marville (France), II 71.)

de Massencyo. Cf. de Messancy.

Matheus, confesseur de Henri VII, 271. — chanoine à Pfalzel, 214. — prieur au Mont-S.-Martin, II 163, 166.

Mathias, abbé de Munster, II 123.— curé à Schifflange, II 167 8. — curé à Soleuvre, II 171. — doyen à Luxembourg, 142, 178. — 90, 134, 328, 335, 340, 343—4, 358.

Mathilde, f. Hadewigis de Schœnfels, 10, 24. — abbesse à Bonnevoie, 73. — ép. Nicolas de Kahler, 11. — ép. Jean d'Ansenbourg, 73. — ép. Wirich d'Arsdorf, II 42—3.

Maximilien, empereur, II 172—3, 197, 218, 252.

May: *Jacques*, II 243, 248—9, 259, 334.

Mayence, II 326.

Mecci. Cf. Thilman de Soleuvre, II 30.

Mechtold, prieure à Marienthal, II 135.

Mectildis, 340, 353, 360.

Mectirzen. Cf. Metzert.

Medernach (Lux.), 3, 115, 116, 356; II 292.

Mehring (P. Rh.; Merenke, 1341), II 61.

Meingosere, 344.

de Meiniche: *Johannes* et *Thilmannus*, 340.

Meisenbourg, II 249, 299.

de Meisenbourg: *Edelinus*, ép. Emmeline, 12, 18. — *Elisabeth*, f. Walter, ép. Henri de Saarwerden, 67 *note*. — *Poncetta*, prieure à Marienthal, 203. — *Walter*, ép. Clarice, 67; II 13.

Melspelt (Moerczborne, 1432), II 153—4.

Menenstorf. Cf. Mensdorf.

Menniche: *Sara*, 318.

Mensdorf (L.; Menenstorf, 1367), 255; II 340.

Menternache. Cf. Manternach.

Mentze: *Jean*, II 87.

Mercatoris: . . . . . , curé à Elvange, II 244.

Mercell, Mercelich. Cf. Merzlich.

Mercier: *Jeanne*, II 341.

de Mercy: *Henri*, ép. Claudine de Brandebourg, II 240, 268.

Merenke. Cf. Mehring.

Mergendahlerhof, à Nœrtzange, II 194.

Merk (Merrcke), 185.

Merl (L.; Merre, Moerl), 204; II 340.

Merlebach ou Merleborn, ruisseau, 14, 15, 24, 33.

Mersch (L.; Maras, Maresch, Mares, Marays, Myrsch), 75, 357—8; II 56, 83, 88, 91, 100, 109, 113, 151, 163, 166—7, 172, 178—80, 226, 241, 245, 269, 292.

de Mersch: *Abertinus*, f. Théoderic, ép. Elisabeth, 8, 11, 13, 15, 27, 78. — *Geleman*, prévôt à Luxembourg, 152. — *Gelemann*, f. Geleman. 153. — *Gilles*. II 3, 5, 17, 55 = Gilles de Milbourg. — *Gobel*, f. Tholemann, 153. — *Hebela* ou *Hélène*, f. Jean, ép. Jean de Milbourg, II 3—5. — *Jean*, f. Gelemann, 152—3; 179, 296—7, 370—2; II 3—5; II 3—5, 55. — *Marguerite*, ép. Huard d'Autel, II 101—2. — *Théoderic*, sénéchal, ép. Elisabeth, 1, 2, 4—5, 8, 11—15. 24—5, 33, 38, 40 = Th. de Thionville. — *Théoderic*, f. Théode-

Digitized by Google

ric, ép. Aleidis, 8, 11, 13, 15, 25; II 94—5, 100—1. — *Tholemann*, 153.

Merten: *Nicolas*, II 343.

Mertert (L.; Merkete, Mertit), 129, 364.

Mertzig (L.; Meirtzich, 1410), II 140—1, 168, 169.

Merzlich (P. Rh.; Merceli, Mercelich), 54, 61, 220, 301, 363—5; II 169—171, 191—2.

Messancy (L. b.; Massenceyum, 1322; Meyzzich, 1325; Meyzch, 1352), II 30, 89, 205, 280, 284.

de Messancy: *Gilles*, prévôt à Arlon, II 107. — *Richwin*, II 14. — *Thillemann*, II 14.

Metz, 152, 255; II 162, 245—6, 249. — Evêque, Bouchard. — Abbaye S. Marie aux Nonnains, 255; II 6. — Abbaye S. Martin, 285—6. — Abbaye S. Sauveur, II 162. — Abbaye S. Symphorien, 270—1. — Notaires: Nic. Centmars, Arnold Parchemin, Jean de Rakezange.

de Metz: *Thielman*, II 46, 50—51.

de Metzenhausen: *Bernard*, II 226.

Metzert (L. b.; Mectirzen, 1317), 337—8; II 283.

Metzerwisse (Lorr.; Wys, 1304), 246, 302.

Metzig. Cf. Messancy.

Mexy (Lorr.; Muxey, 1301, Mussi 1317), 37, 228, 236.

Meyer: *Peter*, II 220.

Meyers: *Peter*, II 257.

Meynevelt. Cf. Münstermaifeld.

Meyzch, Meyzzich. Cf. Messancy.

Mezza, nom de femme, 184.

Michael, 349. — curé à Beckerich, II 172.

Michel: *Jean*, II 267—8.

Michelau (L.; Michehouwen), 117—8.

Miestroff. Cf. Mœsdorf.

Milonis: *Petrus*, II 163, 166.

Mirabel, Miraibel. Cf. Mylbourg.

Misson: *J.*, II 263.

Mittendal (L.). II 275.

Mixen, nom d'homme, 316.

Mœrczborne, Cf. Meispelt.

de Mœrsdorf: *Jean*, 116. — *Jutta*, f. Jean, 180. — *Marguerite*, f. Jean, ép. Thiry de Kerpen. 116, 179, 180. — *Sophie*, f. Marguerite, 180.

Mœrsdorf (L.; sur la Sûre), II 49.

Molinari: *Louis*, curé à Beckerich, II 242.

Moncler der vischer, II 120.

Monderig. Cf. Mondrecange.

de Mondorf (L.; Mumendorf, 1366): *Jean*, II 109, 110.

Mondrecange (L.), II 293.

Mondrich: *Jacques*, doyen à Luxembourg, II 215.

Monen: *Michel*, II 342.

de Monflin: *Anne-Philippine*, II 337. — . . . . , religieuse à Hosingen, II 341.

de Montabour: *Conrad*, doyen à Arlon, II 149.

Montgin: *Barthel Claus*, II 157.

de Montplainchamp: *Gérard*, *Harion*, *Husonnus* et *Macaire*, 136—7.

Montquentin, II 261, 290.

Mont-Saint-Jean (L.), II 194, 257.

Mont-Saint-Martin (Fr.), II 163, 166.

Moravie, II 75.

Moris: *A.*, notaire, II 266.

Mosaeus, notaire à Liège, II 242.

Moselle, fleuve, II 155.

de la Motte: *Huechon*, II 49.

Mühlenbach (P. Rh.; lez Coblence), II 113.

Mühlendorf (L.; lez Contren), II 105.

Müller: *Nicolas*, II 340.

Mulrepesch: *Walther*, 363.

Mumendorf. Cf. Mondorf.

Digitized by Google

Munch: *Diederich*, II 178, 183, 189—90.
Munderus: *Nicolas*, II 331.
Münschecker (L.; Munschackere), 364.
Münstermaifeld (P. Rh.), II 54, 71.
Muschet: *Heynemann*, 91, 92, 102.
Muschie: *Catherine*, f. Henri, 126.
Mussy-la-Ville, II 293.
de Mussy: *Ferry*, prévôt de Longwy, 228.
Muxey. Cf. Méxy.
Mylbourg (Lorr.; Mirabel et Miraibel), II 73.
de Mylbourg: *Jean*, frère de Jean de Rodemache, 220.
Myrsch. Cf. Mersch.

Nabolt: *Henri*, 340.
Nagem (L.; Noirhusen, 1476), II 172.
Næve: *Jean*, II 172.
le Nairout: *Willaume*, f. Colin, II 45—8, 50—1.
Namur (Belg.) 205, 220.
Nascop: *Nicolas*, 343.
de Naves: *Nicolas*, II 202—4, 206.
Nelen: *Lucas*, II 208.
de Neipperg: . . , gouverneur, II 263.
Nemmericus: 314.
Neren: *Christophe et Etienne*, II 308.
de Neuerbourg (de Novocastro): *Colinus*, II 215. — *Frédéric*, 170. — *Thierry*, f. Thierry, II 113.
Neuerbourg (Pr. Rhén.), II 257, 342.
Neuerbourg (Lor., lez Thionville), II 120, 140—1, 155.
Neunhauser: *Jean-Bernard*, II 236.
de Neveriée: *Marie-Claire*, II 261—3, 266, 269, 336.
Nichs: *Marie*, II 308.
Nicolas (Nicolaus, Nycholaus), chapelain de Marienthal, 19, 28. — échevin à Trèves, 54. — curé à Beckerich, 77. — f. Boémond, ép. Iseckine de Thionville, 161, 183, 184. — abbé de S. Martin à Metz, 185. — et Nicolas, frères, dits Gallici, 90. — — échanson de Luxembourg, 78. — justicier et échevin à Arlon, 95; II 34, 87, 91. — doyen à Mersch, 112, 113; II 86. — f. dame Helocche, 300 — Sartor, 326. — de Kahler, 330. — fossator, 335. — vice-curé à Freilange, 338, II 5. — im Buch, 344. — dit Hugo, II 16. — curé à Schifflange, II 76—7. — Villicus, II 77. — forestarius, II 77. — episcopus Acconiensis et secretarius. Cf. Nicolas d'Arlon. — curé de Messancy et doyen à Arlon, II 89.— Am Chore, II 104. — curé à Oberpallen, II 109. — échevin à Thionville, II 121. — doyen à Luxembourg, II 123.
Niederbastendorf (L.; Bassendorf inferior, 1317), 356.
Niederbesslingen (L.), II 249.
Niedereiter. Cf. Autel-Bas.
Niederpallen (L.; Pildorf, 1317), 341; II 293, 340.
Niederprum (P. Rh.), II 251.
Niedersgegen (Pr. Rh.; Geyginne, 1317), 353.
Nobressart (L. b.), II 337.
Nocher (L.; Noycheim et Noychein, 1317), 358—9.
Nœmre. Cf. Nommern.
Nœrdange (L.; Nordingin), 40, 42, 47, 102—3, 106—7, 120—1, 293, 302, 341—2, 345—7, 362, 368; II 175, 190, 293.
Nœrtzange (L.), 137—142, 161, 156—6, 177—8, 320—2, 366; II 88, 194—5, 294.
de Nœrtzange: *Arnold*, f. Théoderic I, 137—142, 161—2, 164—5. — *Irmegarde*, f. Théoderic II, 189. — *Jean* (serf), 166. — *Louis*, f. Théoderic II,

Digitized by Google

189. — *Théoderic I*, dit Buista, 137—42, 161—2, 164—5. — *Théodéric II*, ép. Sara de Bubange, 137—42, 161—2, 164—5, 189.

Noirhusen. Cf. Nagem.

Nonnenscheuer lez Thionville, 310.

Nonnenwald, II 258, 270.

Nospelt (L.; Nospalt), 361; II 194.

Notum: *Anne-Claire*, II 340.

de Noville: *Henri*, f. Poncin, 81, 91. — *Marguerite*. Cf. de Berward, II 71. — *Poncin*, 91. — *Thomas*, 339; II 68.

de Novocastro. Cf. de Neuerbourg.

de Novoforo ou du neuf marché, à Luxembourg: *Théoderic*, 188, 204, 207.

Noybe: *H.*, 314, 316.

Noycheym. Cf. Nocher.

Noz: *Walterus*, 343—4.

Nurcingin. Cf. Nœrtzange.

Nuville. Cf. Noville.

Oberanwen (L.), II 241.

Oberelter. Cf. Autel-Haut.

Oberkerschen (L.), II 279.

Oberkorn (L.; Auvrekar), II 246.

Oberndorf: *Johannes*, II 171.

Oberpallen (L.; Pille, 1317), 341; II 3, 4, 55, 59, 60, 109, 135—6, 215, 261, 285.

Oblié: . . . . . , II 338.

Oeutrange (Lorr. all.; Otringes, 1262; Ottranges, 1308; Oyteringin, 1308; Otringen, 1308; Otranges, 1311; Otheringin, 1311; Ottheranges, 1311; Oetringen et Eutringes, 1317), 65—6, 258, 260—1, 269—70, 276—7, 286, 295—7, 304—15, 318—20, 367; II 3, 4, 51, 52—3, 59, 106, 174, 195, 220, 224—5, 229, 258.

d'Oeutrange: *Arnold*, ép. Gertrude, et leur fils Hennekin, 295. — *Willermus*, 295.

Oilmen. Cf. Olm.

Oisildiegin. Cf. Uselдange.

de Oilngen (Oldingen): *Louis*, 162.

Olm (L.; Olmin, 1317), 361; II 112.

Ordoitus, de Trèves, 54.

Ordre teutonique, II 56—8, 125.

Oren. Cf. Euren.

d'Orley: *Jean*, prévôt à Luxembourg, II 133.

d'Orscheim: *Ebberwin*, 227.

Orval (L. b.), 291, 341; II 14.

Oseldingin. Cf. Uselдange.

Osilia, ép. Théoderic Buista de Nœrtzange, 137—42, 161—2, 164—5.

Oswalt: *Franciscus*, II 344.

Oterspelt. Cf. Urspelt.

Otringes. Cf. Oeutrange.

d'Ottange: *Aleidis* de Berchenvilleirs, 115. — *Gérard*, 114. — *Jean*, prieur au Mont-S.-Martin, 228. — *Nicolas*, ép. Heluwidis et Béatrice, 114—5. — *Nicolas*, chanoine à Longuyon, 114.

Otto, 10, 19, 358; II 53.

Ottweyler: *Léonard*, curé à Elvange, II 224.

Outnere: *Nicolas*, 363.

Ouren (Pr. Rh.). 109; II 226, 249.

Ourley Cf. Orley.

d'Ouren: *Cuenes*, 307, 309. — *François-Dominique-Ignace*, prévôt à Luxembourg, II 249, 343. — *Gilles*, 131, 139, 307, 309. — *Jean*, 309; II 225. — *Wirich*, seigneur de Berbourg, 7, 37—8.

Outremer: *Henri*, II 86.

Overstorf. Cf. Arsdorf.

Paldorf. Cf. Oberpallen.

Pallart: *Iohannes*, 340.

Pallen (L.; Pildorf, 1254; Pillin, 1268; Pille, 1302), 55, 94, 127, 233—4, 293, 302.

Digitized by Google

Papes: *Alexandre IV*, 63. — *Benoît XI*, 242—245. — *Boniface VIII*, 200—3; II 11. — *Clément V*, 257—8. — *Grégoire IV*, 27, 31—32. — *Grégoire X*, 111. — *Innocent IV*, 39, 43—4. 46, 61, 207, 208. — *Jean XXII*, II 9—10. — *Nicolas IV*, 181, 192—3, 208.

Parchemin: *Arnould*, 174, 176—7.

Paris (Fr.), 100; II 238—9.

Parisin: *Jo.*, 353.

Parix: *Jean*, chantre de S. Siméon à Trèves, II 15, 22.

Farvus Colinus, échevin à Luxembourg, 289, 362. Cf. Petit Colin.

le Pastour: *Jean*, de Hohlfels, II 79.

Paulinus, 352.

Pauline son *Gobel*, II 132.

Payge, nom d'homme, 335.

Pelle. Cf. Niederpallen.

Pellifex: *Henkinus*, 360. — . . . . , 344—5.

Pepinville (Lorr.; Puppelsdorf), II 226.

Peppingen (L.; Poppingen, 1317), 322.

Perle: *Jean*, II 249.

Perlé (L.), 354.

Perrenet le Malour, II 45, 47, 50.

Peschon: *Paul*, II 258, 334.

Petit-Colin, 289, 362; II 2, 27.

Petit-Nobressart (L. b.; Elcherat), II 280.

de Petra: *Arnold*, 215, 269. Cf. vom Stein.

Petrus, f. Rufi, 368. — de longo nasu, II 117.

Pétrusse (Petters, 1252), ruisseau, 52.

Peye, nom d'homme, 368.

Peyn: *Wolterus*, 343.

Pfalzel (Pr. Rh; Palaciolum), 214; II 97, 127.

de Pfortzheim: *Philippe-Charles*, II 336.

Philippa, ép. Jean d'Avesnes, comte de Hainaut, 184.

Philippe III, roi de France, 148. — archiduc d'Autriche, II 178. — curé à Pittange, 109.

Phipelo, f. prepositi lutzillinburgensis. Cf. Philippe de Remich.

Pickinus, 340.

de la Piere. Cf. vom Stein.

Piereson, nom d'homme, 280.

S. Pierre de Milan, 54, 79.

Piffere: *Wezzelo*, 334—5.

Pildorf. Cf. Niederpallen.

Pileus, cardinal, II 118—9.

Pin (L. b.), 112.

Pinguis: Nicolas, 190.

Pirs, nom d'homme, 316, 3 9, 343—4.

Pissingen (L.; Pyzzingen', 325, 329; II 295.

de Pistorio: *Jean*, II 31.

Pittange (L.; Pictingin, 1319), II 276.

de Pittange: *Aegidius* (Gilles), f. Béatrice, 103. — *Agnès*, religieuse à Marienthal, II 79, 80. — *Arnold*, ép. Hildegarde et Lucardis, 38, 73—4, 80, 109, 116, 132—4. — *Arnold*, f. Arnold, 132—4. — *Arnold*, ép. Catherine, 132—4; II 4, 5, 13, 23; 111. — *Conon*, f. Béatrice, 103. — *Jean*, f. Arnold, ép. Sara de Pittange, 109, 132—4. — *Mathias*, 109. — *Mathilde*, f. Arnold, 74. — *Nicolas*, dit de Berg, ép. Béatrice, 80, 103. — *Sara*, f. Arnold, ép. Jean de Pittange, 132—4.

Pizeman, 318. Cf. Pyschmann.

Plantin, nom d'homme, 318.

Pleyhals: *Henemannus*, 183.

Poilliers (Fr.), 259.

Ponsetis, ép. Henri de Differt, II 36—7.

Pont à-Mousson (Fr.), II 32.

de Pont d'Oyes: . . . . , II 258.

de Ponte. Cf. von der Brücken.

Ponzetis, ép. Richer de Reckange, 196. — ép. Gilekin de Lollingen, 246—9.

de Porta: *Henri*, 104.

Digitized by Google

Potart: *Waltherus*, 358.
de Pouilly: *Frédéric*, II 239.
Poursilloir: *Henkin*, II 34.
Poylch: *Goiswin*, II 152, 155.
Prague, 294; II 138, 218.
de Pranck: *Ernest-Albert*, II 228.
de Preisch (Lorr.; Prix, Prysch, Prisch): *Guillaume*, 227, 234, 362, 370—2. — *Paulin*, f. Guillaume, 370.
de Preny (Priney, 1238): *Walter*, 8.
Preudom: *Petrus*, 360.
Prime: *Jean*, II 56.
Priney. Cf. Preny.
Prisch, Prix. Cf. Preisch.
Proffierse, nom de femme, 319.
Pronzfeld (Pr. Rh.; Proncenelt), 220, 353.
Prunzvelt. Cf. Pronzfeld.
Pugil, nom d'homme, 326.
Pulvermüller: *Johann*, II 340.
de Pumere: *Walter*, 77, 84.
Punzinus Kost, 335.
Puppelsdorf. Cf. Pepinville.
de Puttelange: *Henri*, prévôt à Arlon et Luxembourg, 278, 280, 296. — *Marguerite*, ép. Henri Schlœder de Lachen, II 192. — *Richard*, 218, 318. — *Simon*, prévôt à Luxembourg, 111.
Pyckela: *Eybela*, 318.
Pyckellnwyf, 313.
Pyllen. Cf. Oberpallen.
Pynnal: *Th.*, 357.
Pyschmann, 312. Cf. Pizemann.
Pyzzingen. Cf. Pissingen.

Quad de Landskron: *Guillaume*, II 217.
de Quercu: *Walram*, 84, 87. Cf. du Chêne.
Quintin: *Peter*, II 217.

de R . . . .: *Godfridus*, II 31.
Raal de Pundrich: *M.*, abbesse à Hosingen, II 337.
Rachecourt (L. b ; Reegecourt; Reshove, 1317; Raygecourt, 1322; Raschour), 112, 134, 178, 179, 220, 336; II 13, 14, 47, 49, 267, 296.
Radiche. Cf. Rœdgen.
de Raggio: . . . , II 341.
Raldengez. Cf. Redange
de Raigecourt: *Jacommin*.
Raildingin. Cf. Rehlingen.
Raimundus, provincial des frères prêcheurs, II 125.
Rainaldus, évêque d'Ostie, 35
Rainerius, cardinal, 35.
de Rakezanges: *Jean*, 174, 177.
Rambrouch (L.; Rennenbruch, 1238; Rembroech, 1314), 22, 25, 33, 291; II 295, 336.
Rammont: *Théoderic*, II 16.
Ramur. Cf. Remich.
Randlingen, II 299. Peut-être Rindschleiden.
Rantzleiden: *Nicolas*, 217.
Rason: *Jean* et *Elisabeth*, II 33, 39.
Rasoris: *Alexandre*, II 215.
Ratispona (Regensburg), II 200.
de Raville: *Anne*, II 172—8, 182, 185—7. — *Florent*, II 330—3. — *Georges*, II 148, 152—3, 155—7. — *Henri-Hartard*, II 335. — *Jacques*, II 235, 313—4, 323—4. — *Jean*, II 152—3, 157, 196. — *Marguerite*, II 224, 228, 313—4, 323—4. — *Pierre-Ernest*, II 224.
de Raypwilre: *Pierre*, 302.
Reatinus: *F.*, II 10.
Reckange (L.; Rokingen, 1235; Rorkingen, 1239; Rockenken, 1254; Rockingen, 1300), 6, 12, 25, 29, 30, 33, 49, 51, 56—8, 105—6, 130, 196, 220, 227, 229, 231, 325—9; II 97—100, 228, 281, 295—7. — Curés:

Digitized by Google

Henri, 109, 142, 249; *Godefroid*, 249, 250, 256; *Jean*, 256.

Reckange-lez-Mersch, II 335.

de Reckange: *Arnold*, 106. — *Elisabeth*, f. Christine, 326. — *Jean*, 196; II 23. — *Richer*, 196.

Redange (L.; Redingin prope Elle, 1330; Raidengez, 1336), 211; II 38, 42.

de Redange: *Thirion*, II 46.

Redingh: *Nicolas*, II 246.

de Reede: *Théodora*, épouse Jean d'Ouren, II 249.

Reegecourt. Cf. Rachecourt.

de Reghenburnen: *Catharina*, 359.

Rehlingen (Raildingin, 1250; Reldingen, 1332), 48, 70, 71, 85—8, 220; II 41, 240, 261, 266, 295.

Reichling: *Thomas*, II 236.

Reinersch: *Nicolas* et *Barbara*, II 339.

Reishove. Cf. Rachecourt.

Remboldus, 4.

Remich (L.: Ramur 1318), II 3, 105, 206, 226.

de Remich: *Gobelo*, II 84, 90. — *Nicolas*, II 105. — *Philippe*, f. Gobelo, II 84—5.

Renerus, frère prêcheur, 78.

Rennenbruch. Cf. Rambrouch

Renner: *Clais*, Rennerssun, II 118, 122.

Reshoven. Cf. Rachecourt.

Reude, nom d'une maison, II 15.

Reuland (lez Vianden), II 241.

de Reuland (Ruland): *Arnold*, 254.

Reuter: *Henri*, II 331.

Reuther: *Dominique*, II 235.

Reuttele (?), 132.

de Reuttele: *Jean*, 289.

Reybogen, nom de personne, 316.

Reykart: *Hermannus*, 349.

Reyniers: *Jean*, 216.

Reynolt: Th., 352.

de Reys: *Theodericus*, II 10, 34.

de Riaville ou **Ryaville**: *Jean-Baptiste* II 24, 334, 335. — *Marie-Madeleine*, II 333.

Riccardus, cardinal, 35.

Richard, archevêque de Trèves, II 199.

Richard, chevalier, 10, 24.

de Richemont (Richersberg): *Nicolas*, II 121.

Richwinus, 343.

de Rinche: *Nicolas*, II 56.

Rindlingen. (Peut-être Rindschleiden, L.), 341.

Rissingen (L.; localité disparue, sise près de Reckange sur Mess; Russingen, 1272; Ruzingen, 1317), 106, 130, 227, 229, 231, 249, 325—9; II 228, 276.

de Rittersdorf: *Théoderic*, 145.

Rivere: *Simon*, II 53.

Riverse: *Ida*, 318.

de Ro . . . = de Romaigne.

de Roben: *Marie-Reine-Thérèse*, II 242—3, 333—4.

Robert, cardinal, 35; archidiacre, 199, 262, 264; grand-doyen de Trèves, 108.

Robinus, 340.

Rochkin et **Rockingen**. Cf. Reckange.

Rode: *Jean*, 293.

Rodemacher (Lorr.; Rodemacra), II 89, 90.

de Rodemacher: *Arnold*, 166. — *Gérard*, II 168—9. — *Gilles*, 165—6, 280; II 4, 5, 12, 17. — *Jean*, 166; 280. — *Metildis*, 166. — . . . . , 138, 140, 161.

de Rodemacher: *Jean*, notaire, II 86.

Rodenborn (L.; Rodenburn, 1335), 365—6; II 45, 75, 77—8.

Rodde. Cf. Roodt.

Rodiche, lez Reckange, 325, 327, 362 = Rœdtgen.

Rodiche: *Johannes*, 362.

Digitized by Google

Rodt lez Bous (L.), II 303.

Rœdigen (L.), 365—6; II 45, 75, 77—8, 296.

Rœser (L.; Roseriis, 1320), II 9.

de Rœser: *Jean*, 179. — . . . . 322—3, 340—1.

Roesport. Cf. Rosport.

Roeteln, II 189.

Rokingen. Cf. Reckange.

Roldingen. Cf. Rollingen.

Rolf, nom d'homme, 319.

Rolland, 312—3, 314, 316.

Rollingen (L., lez Mersch), 357; II 339.

de Rolly: *Anne-Marie-Thérèse*, ép. Cl. de Villecholle, II 249. — . . . . . , II 243.

de Rolshausen: *Catherine*, II 217—8, 318, 322.

de Romaigne: *Henri*, II 109.

Romanus, évêque, 35.

de Rons: *Alardus*, 6, 25.

Roodt lez Simmern (L.), 211; II 238, 330, 331. — II 281.

Rosart: *Nicolas*, 314, 315.

Rosele, nom de femme, 364.

Rosport (L.; Rusport, Rœsport), II 122—3, 131—2, 152—3, 261, 297, 317.

de Rotwila: frater *Conradus Richardi*, 370.

Rouland. Cf. Reuland.

de Roucelz: *J.-N.*, II 241.

de Roumains: *Alison*, mère de *Percevald*, fils de Guillaume de Hayange, II 45, 46.

li Rous: *Jean*, f. Gilet li monoieir, 206. — *Mathieu*, père de *Hennekin* et de *Nicolas*, 212—3, 302.

lou Roush, de Hohlfels, 211.

Roussy (Lorr.; Ruche, 1357; Ruttig) II 272.

de Roussy: *Gilles*, II 96.

de Rubea Caliga: *Thomas*, II 97.

Ruckenken. Cf. Reckange.

Rudolfus, curé de Bertrange, 126; magister, II 60.

Ruffus: *Nicolas*, 156.

Rufus: *Iohannes*, II 83. — . . . , 339, 346.

Rukendail, 143.

Ruland. Cf. Reuland.

Rulchon, de Wolcrange, 211.

Rulle (L. belge; Rure), 107—8; II 7, 8, 25, 75, 140, 142.

Rulliemayle: *Arnold*, 155—6.

Rulmannus, 331.

Rumere: *Hanno*, 348.

de Rupe. Cf. de Larochette.

Rure. Cf. Rulle.

Ruse: *Gilmannus*, II 77. — 368.

Rusin, nom d'homme, 344.

Ruspord. Cf. Rosport.

Rutein. Cf. Rœteln.

Ruter: *N.*, II 173.

Ruthurt: *Iohannes*, lisez Thilmannus, II 163—6.

de Rutila: *Jean*, II 2. — *Thilmann*, II 5, 27, 44, 52.

Saarbrucken (Pr. Rh.; Saropons), 288.

de Saarbrücken: *Eberard*, 302. — *Henri*, 291.

de Saarwerden: *Henri*, comte, ép. Elisabeth de Meysenbourg, 67.

Sæul (L.; Sule, 1297), 211, 350, 352; II 299, 308.

de Sæul: *Claes* et *Adam*, II 195, 198.

de Salm: *Arnold*, comte, II 199.

Sandweiler (L.), II 337.

Sanem (L.; Sasenheim, 1268; Saneim, 1292; Zaissenem, 1293; Saney, 1311), 94, 331, 333, 358; II 220, 224—5, 240.

de Sanem: *Anselme*, II 23. — *Diederich*, II 115. — *Godefrid*, II 115. — *Guil-*

Digitized by Google

laume d'Ansenbourg, dit de Sanem, 110, 131, 143, 193, 239. — *Guillaume*, fils Guillaume, 131, 193, 196, 336. — *Hennekin*, ép. Agnès, 110, 142, 144, 193, 196. — *Hennekin*, f. Guillaume, 131, 193, 270. — *Jofroyt*, prévôt d'Arlon, II 111, 115. — *Marguerite*, religieuse à Marienthal, II 125. — *Robin*, seigneur d'Ansenbourg, II 153—5. — *Soyer*, f. Guillaume, 131, 193. — *Walter*, 131, 193.

de Sapoingne: *Albertus*, II 99.

Sara, ép. Ludolf de Hohlenfels, 118, 119. — ép. Théoderic de Nœrtzange, 161, 164, 165. Voir Sara de Bubange. — ép. Jean de Konzthum, II 43. — 338—9.

Sara, prieure de Marienthal, II 110. Voir Sara de Hohlenfels.

Sarburger: *Mathias*, 217.

Saropons. Cf. Saarbrücken.

Sasenheym. Cf. Sanem.

de Sassenis: *Jean*, II 177.

Sausemberg (Susemburg), II 189.

de Savigny (Sevegneyo, Saveneyo): *Philippe*, II 173.

Scadeburch, nom primitif de l'abbaye du Saint-Esprit à Luxembourg, 19—21.

Schafdris: *Jean*, II 26, 27, 75.

Schakeler, nom d'homme, 344—5.

Schalmuczleshus, à Luxembourg, II 150.

Schappendorf, 333.

Schappo, ép. Uderon, 155, 163.

de Scharfenecke: *Irmgarde*, ép. Jean de Hombourg, II 142—6.

Scharré: *Jacques*, 241.

de Schauwenbourg: *Anne-Catherine*, ép. Jacques de Failly, II 239. — *Françoise*, prieure à Marienthal II 220, 223, 313—329. — *Salomé*, religieuse à Marienthal, II 230.

Scheffer: *Lucas*, II 257.

Schekere: *Nicolas*, 316.

Schellenbart: *Henri*, 362.

Schenchen, II 196. Diminutif de Jean.

Scherfin, nom d'homme, 358.

Scheyba, nom de femme, 328, 363.

Scheyo: *Henri*, 151, 153.

Schifflange (L.; Xufflanges, Sufflingen, Schuffelingen, Suxfellingin), 167—174, 180, 181, 190, 216—8, 229—230, 241—2, 244, 322—5; II 6, 7, 20, 21, 76, 93, 96, 130, 167—8, 237, 240, 241, 268, 276, 297—8. — Curés: Egidius, Arnold de Huncherange, Thielmann de Luxembourg.

Schifflere: *Henri*, échevin à Luxembourg, II 92, 101. Cf. Schufflere.

Schindelce, Schindelchin, Schindilze. Cf. Schœnfels.

Schinke: *Henricus*, 328.

Schippirtel: *H.*, 329.

Schirmers: *Jean*, 314. — *H.*, 316, 318.

Schlœder de Lachen: *Henri*, seigneur de Schœnfels, II 178—182, 193, 202, 204.

Schmidt: *Johann*, II 339.

Schmiedts: *Antoine*, II 337.

Schmit: *Jean* et *Paul*, II 313.

Schneiders: *Sébastien*, II 248.

Schnidheinst, de Cupstal, II 105.

Schockart: *H.*, 349.

Schocwillre: *Henri*, II 216.

Schode, nom d'homme, 326.

Schœnberg (L.; Schoneberch, 1231; village détruit, près de Kehlen), 1, 2. — Curé: Henri.

Schœnecken (Pr. Rh.; Belecoste), 98.

de Schœnecken: *Elisabeth*, ép. Simon d'Arlon, II 106—7. — *Gérard*, 135. — *Henri*, 135; II 61.

Schœnfels (L.; Schindelce, Schindilze, Scindelce, Schindelchin, Schindelz), 1—4, 14, 15, 24, 33, 357; II 178—182, 193, 270, 298—9.

Digitized by Google

de Schœnfels: *Gérard*, II 23. — *Hadewigis*, 10, 24. — *Philippe*, 357.
Scholliche: *Walter*, 365.
Scholtez: *Simon*, II 104.
Schoneberg. Cf. Schœnberg.
Schoppach (L. b.; Xoppaych, 1344), II 305.
de Schoppach: *Nicolas*, *Aleydis* et *Marie*, f. *Werner*, II 69, 70.
Schouweller (L.), II 278.
de Schowenberg: . . . , frère prêcheur, 109.
Schramm: *Pierre-Ernest*, II 261.
Schrœder: *Clas*, II 195.
Schuffiere. Cf. Schifflere.
Schufflingen. Cf. Schifflange.
Schuire: *Henricus*, 363.
Schultus: *Nicolas*, II 341.
Schunkere: *Iohannes* et *Henricus*, 328, 329.
Schunna, nom de femme, 352, 360.
Schurleboldus, 335.
die Schurre, cense lez Marienthal, II 178.
Schuto: *Walterus*, 344.
Schutte: *Walterus*, 344.
Schwartz: *Dominique*, II 236.
Schweich (L.; Swey, 1297; Sweych, 1317; Svey, 1328; Ewey, 1356), 211, 347—9; II 54, 278, 281—2.
de Schweich: *Nicolas*, II 27, 33, 94.
Schweitzer: *Jean*, II 258.
de Schwertzem: *Jean*, II 171.
Schwertzer: *Pierre*, II 257, 268.
Schwidelbruch (L.; Sweytelbruch, 1317), 341; II 295—6.
Scindelce. Cf. Schœnfels.
Sciwler: *Jean*, curé à Colpach, II 161—164.
de Scouville: *Philippe*, II 333.
Scrich: *H.*, 345.
der Scriver: *Henkin*, II 104.
Scruders: *Agnes*, 368.
Seelingen. Cf. Sélange.
de Seimerich: *Ferry*, 307, 309. — *Simon*, 233, 234.
Sélange (L. b.), II 280, 302.
Semoria, nom de lieu, 341.
de Sency: *Anselme*, 138, 140, 161.
Senningen (L.), II 337.
Sentinus, 340.
Septfontaines (L.), 357; II 109, 122, 131, 148, 152, 156, 183, 224, 277, 304, 313, 330.
de Septfontaines: *Bartholomée*, 102, 103, 107, 130, 131, 159. — *Elisabeth*, II 102—3. — *Hermann*, 121. — *Jean*, 87, 92. — *Jean Baur*, 107, 120. — *Nicolas*, f. Jean, dit de Loncwich, 92, 106, 107, 116, 191, 192, 200, 220—2, 227; II 102—3. — *Thomas*, II 59, 60. — *Walram*, II 135—6.
Serainchamp, II 3.
Sergant: *Jean*, fils S. II 49.
Sesselich (L. b.; Susschel, 1234; Sessely, 1278; Sesly, 1302; Seslich, 1317), 124, 330, 333—5; II 32, 305.
de Sesselich: *Hille*, 233—4; II 38. — — *Simon*, 3. — *Thirion*, II 38.
Seul et **Seyl**. Cf. Saeul.
Seylers: *Jean*, II 257.
von Seyna: *Johann*, majeur à Kehlen, II 183.
lou Sholteyse (l'écoutète): *Adam*, 211.
Siedlingen (Pr. Rh.), 369.
de Sierck: *Jacques*, II 151.
Siersberg (Pr. Rh.), 157—60.
de Siersberg: *Jean*, 157—9.
Sifrid, curé à Mamer, 28.
Sigismond, empereur, II 146—9.
Simon, abbé de Munster à Luxembourg, II 44, 45, 77. — chanoine à Trèves, 38, 42, 49, 51. — fils Raimond, 152, 161, 184. — de Metz, 152. — . . . , 358. — curé à Ocutrange, II 105—6.

Digitized by Google

Simoni: . . . , II 345.
Sittart: *Dietherich*, II 221—2.
Sivenborne. Cf. Septfontaines.
Slettere: *Iohannes*, 365.
Sligk: *Gaspar* II 146.
Slimpech. d'Useldange: *Hennekin* et ses enfants, II 33—4.
Sliserere: *Th.*, 316.
Slœder. Cf. Schlœder de Lachen.
de Sœtrich (Zeterich, 1313): *Isambert*, 283—4.
Soleuvre (L.; Celobrium, 1235), 42; II 171, 277, 295.
de Soleuvre: *Alexandre*, avoué de Luxembourg,, 15, 49, 56—58.—*Jacques*, 87. — *Jean Wallière*, 251. — *Scarrantus*, 6. — *Théoderic*, 67. — *Thielmann*, dit de Mecci, II 30; 333—4; 337; II 127—8. — . . . , 324, 335.
Soiner: *Pierre*, curé à Thiaumont, II 177, 182.
Sonerata, nom de femme, 369.
Sonere: *Iohannes*, II 59.
Sophie, religieuse de Strasbourg, puis à S. Martin de Trèves, 6, 7. — mère de Paul d'Elvange, 94. — ép. Gilles de Rodemacher, 166. — im Vole, 330.
de Sosne: *Jean*, 293.
Soydelingen. Cf. Siedlingen.
de Spanheim: *Godefroid*, II 113. — *Jean*, 36. — . . . , II 189.
Spanier: *Henri* et *Pierre*, II 343.
Spariche: *Willemin*, II 34.
Spedere: *Nicolaus*, 335.
Speltz: *Nicolas*, II 246.
Speydere: *Jean*, 314.
Speyer (Palatinat), II 326—7, 335.
Spichel, II 104.
Spickinc, nom d'homme, 358.
Spittelhof (L.; grangia que vocatur Hospitale) 78.
Sprinckange (L.), 331; II 278.
Sprushin, nom d'homme, 368.
de Stassin: *Sebastien-François*, II 257.
an me Stege: *Godefridus*, 353.
de Stein (de la Pierre, 1330; de Petra, 1494): *Guillaume*, II 177. — *Henri*, II 52.
Steinbrücken (L.), II 304.
Steinfort (L.), II 248, 299.
Steiniche, nom d'homme, 345.
Steinsel (L.), 91.
de Steinsel: *Eufémie*, f. Tholemann, 104. 105, 219. — *Gérard*, 111. — *Henri*, II 1. — *Tholemann*, 104. — *Walther*, 104.
von Steinweiler: *Clesgen*, II 157.
Stephania, 328.
Stephelo, dit Rammunt, 152.
Sterpenich (L. b.; Stirpenich, 1250; Strepigney, 1309), 48, 103, 132—4, 144—6, 175—7, 219, 220, 241, 259, 263—4, 331—2; II 5, 17, 68, 69, 71, 299, 333.
de Sterpenich: *Colin*, 307, 309. — *Henri*, curé à Sterpenich, II 68. — *Jean*, f Raoul, 178, 179. — *Raoul* ou *Rodolphe*, justicier des nobles, 82, 83, 87, 91—94, 96—99, 102—3, 111—113, 116, 127—131, 134, 137, 139, 143, 157, 159, 162, 166, 178. — *Rodolphe*, f. Jeanne d'Ell, II 71.
Steyl: *Michel*, II 241.
Steymele, nom d'homme, 349.
Steyne, nom d'homme. 319.
Steyno, nom d'homme, 184.
Stockem (L.; Stoicheim, 1297; Stokhem, 1316), 211; II 32, 38, 283.
de Stockem: *Auldrich* et ses fils *Nicolas* et *Wauthier*, 300, 305—7; II 34.
Stockere: *Th.*, 353.
Stommelart, 368.
Stomnichen, 344.
Strasbourg (Alsace), 6; II 10, 193.
Strassen (L.), 299.

Digitized by Google

de Strassen : *Jean*, II 150.
Strenge, notaire, II 241.
Strepigney. Cf Sterpenich.
Streyche: *Roulins*, 344.
Stule, nom d'homme, 330.
Stulp: *Niclaus*, II 104.
Sturm : *Johannes*, 355
Styrne, nom d'homme, 352.
Styrpenig. Cf. Sterpenich.
Sancta-Catharina, abbaye ou prieuré, 342.
Sancta-Ca'harina, de Strasbourg. 6.
Sainte-Croix (L. b., lez Wolcrange ; ecclesia Crucis ou de Cruce, Cruz, Crux), 9, 16, 17, 25, 33, 42, 55, 61, 63, 65, 75, 76, 79, 80, 83, 84, 86, 87, 90—92, 103, 107, 119,122. 292, 337—5 ; II 197, 204.— Curés : Guillaume, Théoderic.
Saint-Esprit, à Luxembourg, 19—21, 27, 125.
Sanctus-Germanus (de Trêves ?), 365.
Sanctus-Gervasius, II 100.
Sainte Glossinde, de Metz, 171, 172.
Saint-Hubert, en Ardenne, 357—8.
de Saint Ignon : *Marie-Josèphe*, II 266.
Sanct-Johannsberg (L.), II 194.
Sanct-Johans-Elcherot. Cf Nobressart.
Saint-Marc à Strasbourg, 6.
Saint-Mard (L. b.), II 303.
Sainte-Marie (L. b.), II 140.
de Sancta-Maria ad Quercus: *Hodierna* et *Agnès*, sa fille, 222—7.
Sainte-Marie-aux-Nonnains, de Metz, 167—174, 180—1.
Sainte-Marie-Madelaine, premier vocable du Saint-Esprit à Luxembourg. 27.
Saint-Martin, à Arlon ? Curé : Théoderic.
Saint-Martin, à Metz, 185.
Saint-Martin, à Trèves, 7.
Saint-Maximin, à Trèves, 1, 14, 24, 116, 236. — Abbé : Henri.
Sancti-Pancracii (Saint-Pancré ? France), II 277.
Saint-Siméon, à Trèves. Chanoines : Conrad, Conon de Berg, G., Pierre d'Aspelt, Jacques de Beckingen, Thielmann de Grevenmacher, Pierre de Vleisgassen, Ernest.
de Sancta-Sperla : *B.*, II 10.
de Saint-Trond : *Sarisius*, 147—151.
Sub : *Anselmus* et *H.*, 319. — *Nicolas*, 315, 316.
Sueenburne. Cf. Septfontaines.
Suefflingin, Sufflingen. Cf. Schifflange.
Sule. Cf. Sæul.
Sulmere, nom d'homme, 353.
Sunchen = Susanne, II 142.
Sunerse: *Marie*, 314, 316.
Sunverse, nom de femme, 313.
Surinch · *Anselmus*, 314—5.
Surre : *Henkinus*, 344—5.
Sury (L. ; Surré ?), II 3.
Susemburg. Cf. Sausenberg.
Susschel. Cf. Sesselich.
Sutor : *Simon*, II 53.
Suudil : *Henricus*, 328.
Suxfellingin et **Suxflingin**. Cf. Schifflange.
de Suys : *Odil-Thérèse*, comtesse, II 260, 268.
Schwartzenbergh: *Io.*, II 151.
Swey et **Sweych**. Cf. Schweich.
Sweynolt, 316, 319.
Sweytelbruch. Cf. Schwidelbruch.
Sycidal: *Nicolas*, II 15.
Syckart : *Nicolas*, 357.
Syfridus, 329.
Symule : *Steffain*, 318.
Synbruch. Cf. Seimerich.
Syntzere : *Walter*, II 77.
de Syren : *Etienne*, f. Lochemann, 217, 218, 30?.
Syvenburnen. Cf. Septfontaines.

Taffler, *Jean*, II 260.
Tandel (L. ; Tinden, 1317), 356.

Digitized by Google

Tarchamp (L.), II 300.

Tatteiere, nom d'homme, 362.

Tattert (L. b.; Tutroit, 1317), 338; II 279

Tavigny (L. b.), II 225, 249.

Tell, II 118, 122 = Thilt.

lou Teilleur: *Philippe*, 212.

Temmels (Pr. Rh.; Temelce, 1236; Themelche, 1252, Temmylze, 1306), 7, 53, 117, 118, 147, 157—9, 237, 253; II 56, 57, 115—6, 300. — Curés: Conon d'Arlon, Sarisius de Saint-Trond.

Terre-Sainte, 111.

Terverbach lez Thionville, II 120.

Teschen: Przemisl, duc, II 124—126.

Tétange (L.), II 240.

Textor: *Thillmann*, 293.

Th., curé à Arlon, 66. — échevin à Arlon, 95. — prieur provincial des frères prêcheurs, 199.

Théoderic, abbé de St Maximin, II 23—4. — archevêque de Trèves, 2—8, 13, 16, 17, 20—22, 24, 29, 30, 47, 51. — archidiacre de Trèves, puis grand-prévôt, 29, 30, 49, 69, 112 115, 122—7. — chanoine de Verdun, curé à Sterpenich, 48. — chapelain à Marienthal. Cf. Thielmann de Luxembourg. — curé à Beckerich et Pallen, dit de Delle, 112, 113, 127. — curé à Freilange, 266. — curé de Saint-Martin, à Arlon? 66. — curé à Sainte-Croix, 124, 134; II 197. — échanson de Luxembourg. Cf. Théoderic de Mersch. — échevin à Thionville, II 17. — frère prêcheur de Trèves, 22. — official à Trèves, 10. — prévôt à Arlon, 70.

Theis: *Pierre*, II 258. — surnom de Nic. Koch, II 308.

Theys, 340.

Thiaumont (L. b.; Didemberch, 1261; Didenberg, 1317; Tyommont, 1351), 65, 68, 108, 136, 173, 338—9; II 88, 177, 182, 279.

Thibaut, comte de Bar, 174.

Thielen: *Sontag*, 222.

Thielmann, justicier à Clémency, II 105.

Thierlers, genre Sergeant, II 49.

Thilicho, nom d'homme, 359.

Thille, mayeur, II 104.

Thilmann, bourgeois d'Echternach, 134. — chapelain et procureur de Marienthal Cf. Thilmann de Luxembourg, cellerier de Marienthal, II 88, 91. — curé à Belvaux, 106. — filius Hesso, 281. — filius domini Richardi, 289. Cf. Thilmann de Bettembourg. — Thielmanni enclin, échevin à Luxembourg, II 157. — de Wolcrange, 211, 292. — 360, 366.

Thilo, nom d'homme, 90, 358; II 53.

Thionville, 27, 38, 151—3, 156, 160, 161, 183—4, 219, 279—81, 295—6, 366—7; II 15—17, 120, 121, 147, 155—7, 174, — Prévôts: Bartremeu, Arnold, Henri.

de Thionville: *Albertinus*, 78, 106, 117—8, 131, 157—9. — *Arnold*, f. Jean, 280. — *Catherine*, f. Albertinus, ép. Jean de Siersberg, 118, 157—9. — *Henri*, frère de Théoderic de Mersch, 38, 48; dit de Berge, 114. — Hermann, 155, 163. — *Ide*, f. Thilmann, 151—3. — *Nicolas*, II 16, 17. — *Scheiba*, 311—2. — *Thilmann* ou *Théoderic*, 151—3, 160. — *Watier*, 307, 309.

Thirobin, nom d'homme, 344.

Thirsutus, sans doute erreur du copiste pour *T. Hirsutus* ou *Th. Irsutus*, 335.

Thives (dérivé de Theobaldus), II 340.

Tholemannus, prêtre, 87, 93.

Tholey (Pr. Rh.), II 84, 199.

Tholo, nom d'homme, 360.

Tholomannus, 314.

Thomas, archiprêtre à Thionville et

Digitized by Google

vicaire perpétuel à Oeutrange, 295, 320. — cardinal, 35. — curé à Helpert, II 86. — doyen à Luxembourg, 304; II 43—4. — écoutète à Mersch, 297. — ép. Elisabeth de Hohlenfels, 10. Cf. Th. de Diestroff. — filius Joh de Eytringen, II 59. — *Wirici*, procureur de Marienthal, II 160—1.

Thomassin: *François*, II 241, 245—6, 334.

Thoquet: *Jean*, chanoine à Arras et à Ivoix, curé à Villers-sur-Semois, II 216.

Thumerel d'Autel: *Jean*, 299—300. Cf. Tumerel.

Thylo: *Nicolas*, 318.

Tiekestor. Cf. Diestroff

Tiercelat (Fr.), II 239.

de Tige: *Marie-Eléonore*, f. de *Philippe*, II 241.

Tilien: *Barbera*, II 339.

Tilo, filius Gense, 4.

Tinden. Cf. Tandel

Tiresgen: *Marie*, II 339.

Tirl: *Lucie*, sœur laie à Marienthal, II 341.

de Tonbourch: *Irmisson*, dame de Hohlenfels, II 129—131.

de Tremereyo: *Isenbardus*, II 80.

Trèves, 126, 153, 220, 364; II 37, 45, 60, 68, 69, 80, 86, 110, 115—6, 158—60, 169, 170, 176—7, 223, 235, 251, 339, 342. — Lieux dits: Platea pontis, 126. —Vyrinmarkit, 126. — Flandergasse, domus Rinderdanz, 154. — S. Agnès, II 115. — S. Alban, II 133—4, 261. — S. Barbe, II 7.—Cathédrale, ecclesia maior, 365; II 151. — S. Catherine, II 175—7. — B. Maria maior, II 137. — S. Mathias, 365. — S. Maximin, 365, 370—1; II 23—4. Abbés: Antonius, Theodericus. — Ordre teutonique, II 56—8, 115—7. — S. Paulin, II 44, 60, 87, 199, 217. Chanoine: Rodolphe de Sterpenich. — Prêcheurs: 16, 17, 19, 22, 56, 57, 241. Cf. Daniel, Renerus, Jacques, Jacques de Soleuvre, Walter de Pumere, Everard, Alexandre, Henri de Trèves. — S. Siméon, II 13—15, 17—9, 37, 86. — Palatium, II 84.

Trèves, *archevêques*: Arnold, 36, 47—9, 53, 59, 60, 64, 241. — Arnold de Schleiden, élu, 64. — Baudouin, 263, 365—7 282, 294; II 2, 9, 10, 13, 14, 17—8, 31—2, 45, 57—8, 61—6, 68, 71, 74. — Boémond, 201, 207, 208, 218, 229, 230, 244. — Cuno, II 127. — Diether, 229, 230, 237, 244, 253, 256. — Henri, 122. — Jacques, II 193 — Richard, II 199. — Théoderic, 2—4, 6—8, 13, 16—7, 20—22, 24, 29, 30, 47, 51, 267.

Archidiacres: Cf. Gérard de Virnenbourg, Jean Griffenclaue von Volrats, Jean von der Leyen, Jean comte d'Isenburg, Guillaume Quad de Landscron, Godefroid de Walderdorf, Diederich von der Horst, Théoderic de Blankenheim, B., Werner, Henri de Fénétrange, Arnold de Huncherange, Robert, Henri de Virnenbourg. — *Chanoines*: Cf. Henri d'Echternach, Simon, Conon d'Arlon, Simon de Franchirmont. — *Chantre*: Cf. Conon. — *Doyens*: Cf. Paulin d'Aspelt, Guillaume, Otto. — *Ecolâtre*. Cf. Her . . . — *Official*: Cf. Théoderic, Simon, Reiner de Davils, Robert.

de Trèves: *Arnold*, 151, 153. — *Henri*, 241. — *Jutta*, 365. — *Pierre*, 184.

Treyguier, ou **Triguier**: *Jean*, II 239—40, 332.

de Tricht: *Jean*, 254.

Trlexemant: *Bartremeu*, 277.

Trine, ép. Peter Huissmann, II 185.

Trintingen (L.), II 303.

Tristandus, échevin à Trèves, 54.

de Tulpeto: *Jean*, 265.

Digitized by Google

Tumele, nom de personne, 295.

Tumerel: *Henneklin*, d'Autel, II 33, 39—40. — *Lemkin*, II 40. — *Marguerite* et *Nicolas*, II 39. — . . , 349.

Tuntange (L.; Tuntingen, 1293; Tuntinges, 1296; Tintenges, 1300), 10, 24, 29—31, 33, 36, 96, 107, 121, 122, 125, 191, 194, 201, 205, 209, 220, 222, 350, 352, 357—60; II 17, 20, 21, 72, 73, 83, 85, 154—5, 195, 198, 207, 209, 217, 221—2, 238, 243, 257, 268—9, 288, 293, 300—7, 330, 332, 334.

de Tuntange: *Godefrid*, 357. — *Hermann*, dit de Freilange, 121. — *Ide*, ép. Gérard d'Arlon, 92, — *Jean*, f. Hermann, 121. — *Willemann*, 357. — *Wirich*, dit de Freilange, 121.

Turpange (L. b.), II 302.

de Turri: *Nicolaus*, 325.

Turs: *Arnoldus*, 325. — *Th.*, 349.

Tuttroit. Cf. Tattert.

Tyommont. Cf. Thiaumont.

Typoldus, 156.

Tytzgin: *Jean*, II 157.

Ubingensis: *Iohannes*, curé à Guerlange, 235.

Uckange (Lorr.; Eukainges, 1307), 356

Udange (L.; Uedingin by Schuflingin uf der Alsenze, 1357, localité disparue), II 96.

Udange (L. b.), 127, 128, 232-3, 250—1, 333; II 302.

d'Udange (Udigen): *Werner*, 119, 127—8.

Ude, nom de femme, 344—5

Uderon, nom de femme, 155—6, 163—4.

Ulrich, prêtre, 99.

Unseldingen. Cf. Useldange.

Uppirtingin. Cf. Hupperdange.

Urspelt (L.; Oterspelt, 1317), 339.

Useldange (L.; Useldingis. Oseldingen, Oisildingin, Euseldenges, Unseldingen), 346; II 5, 169, 190, 259, 293—4; 299, 304.

d'Useldange: *Adam*, f. Adeleidis, 195, 205, 237—9. — *Adeleidis, Alist, Aligon*, f. Irmgarde d'Esch, 195, 205, 209, 210. — *Heynemann*, dit Muschet, 91, 92, 102. — *Jean*, dit Gulin, 117. — *Lucie*, religieuse, 342, 346. — *Mathias*, f. Adeleidis, 195, 205. — *Robert* ou *Robin*, 87, 116, 179, 195, 205, 210, 370—2. — *Saladin*, 195. — *Thiry*, seigneur de Pin, 112, 134. — *Tholemann*, 117. — . . . , 342.

Utrecht, 79.

d'Utringen: *Michel*, curé à Reckange, 228.

Valenciennes (Fr.), 97—101, 184—5.

de Valle: *G*, II 31.

Vallenbourne, moulin, II 9.

de lal Valz: *Gérard*, II 47.

Vance (L. b; Wannen), II 204, 206.

de Vance: *Guillaume*, 114.

Van der Ee: . . . , II 215.

Vasetre, nom d'homme, 315, 317.

de Vaulx: *Claudine-Marguerite*, dite de Roussy, 148.

de Veldenz: *Gerlach*, 282. — *Hermann*, chapelain à Marienthal et curé à Sterpenich, 241, 259, 263.

Venier: *Jean*, II 53.

Vepeltz: *Peter*, II 205.

Verdrach: *Schenchen*, II 196.

Verdun (Fr.), II 243. — Chanoines. Cf. Albertin, Frédéric et Théoderic d'Arlon.

Verlingen (L.; localite disparué, sise près de Tuntange, 121, 358—9, 367; II 198.

de Verlingen: *Anselme*, 357. — *Hermann* et *Wirich* de Tuntange), dits de V., 96, 121.

de Veteri-Castro: *Conrad*: 264.

Digitized by Google

Vetwilere. Cf. Fauvillers.

Veulcheri (Welcheri, Voelcheri) : *Conon*, 205, 207, 212—3, 216. — *Jacques*, 289 ; II 2, 5, 27.

Veycwilre. Cf. Fauvillers.

Vianden (L. ; Vienna), 89 ; II 230, 235, 278, 337, 342.

de Vianden (famille comtale) : *Henri*, évp. Marguerite de Flandre, 97. — *Henri*, évêque d'Utrecht, 79, 85, 88. — *Philippe*, 97, 99—101. — *Pierre*, 80, 89. — *Yolande*, 69, 97, 104, 115, 116, 122, 147, 321, 322 ; II 262. — . . . , 355.

de Vianden : *Lyeva*, 362.

Vichten (L. ; Fychten), II 216.

Vienne (Autriche), II 308, 312.

Vilario. Cf. Weiler.

Vilario (Weiler ou Villers ?) : *Iohannes*, 366.

Vilcz : *Johann*. II 204—5

Villancourt, II 268, 303.

Villaris supra Chymoy. Cf. Villers sur Semois.

de Ville : *M. Bernardine*, II 269.

de Villecholle : *Claude*, II 243, 249. — *Françoise-Jeanne*, évp. Philippe de Tige, II 241. — *Marie-Barbe*, religieuse et prieure à Marienthal, II 242—3, 257—8, 260, 333—6. — *Marie-Josèphe*, II 260—1, 267.

Villers-sur-Semois (L. b.), II 7, 8, 31, 62—6, 81, 140, 142, 173—4, 216, 259, 260, 268.

Villz. Cf. Larochette.

Vinstingen. Cf. Fénétrange.

de Virnenbourg : *Gérard*, 259, 266 ; II 30, 68, 69, 80. — *Henri*, 216, 241, 249.

Vischebach et **Visebach**. Cf. Fischbach.

Viten : . . . , médecin, II 344.

Vivianus, 316.

de Vleisgassen : *Pierre*, curé à Waldbredimus, 199, 262, 264.

Vlelingen, 302. = Freilange ?

Vœlcheri. Cf. Veulcheri

Vogemannus, 335.

Vogil : *Petrus*, 330.

Volcherich. Cf. Veulcheri.

Volcnandus, prieur des prêcheurs à Strasbourg, 6.

Volkeringen. Cf. Wolcrange.

Volucris, échevin à Echternach, 134.

Volmeyer : *Iohannes*, II 59.

Vougels hus, à Luxembourg, II 150.

Voullo : *Petrus*, II 53, 59. — Cf. Vullo.

Voyt : *Lembekinus*, 330.

Vranko, 335, 349.

Vrasen, Vrasene, Vrayssene. Cf. Frassem.

Vreuweie : *Gertrude*, II 21.

Vriedanc : *Simon*, 164.

Vrielingen, Vrilingen, Vryelingin. Cf. Freilange.

Vulc. Cf. Feulen.

Vulle : *Heynzo*, 313. — *Petrus*, 312.

Vullo, 313, 317—8. Cf. Voullo.

Vussgin : *Goolinus*, II 117.

Wagener : *Jean*, II 269.

Wahekeppit : *Iohannes*, 366.

Wahl (L.), II 296.

de Wahlfeld (Walcvelt) : *Gelemann*, 89.

de Wal : *Françoise*, religieuse à Marienthal et abbesse au Saint-Esprit, II 221.

Walcheu, II 3.

Waldbillich (L. ; Waltbillike, 1239), 36.

Waldbredimus (L. ; Bredenes, Waltpredenes, Waltbredenes, Waltbredinis), 38, 74, 129, 179, 180, 199, 262, 302, 367 ; II 84—5, 103—5, 185—7, 190, 216, 217, 220, 242, 247, 270, 303—4, 317. — Curés : Pierre de Vleisgassen, Jean de Kahlfels.

Digitized by Google

de Waldbredimus: *Gérard*, 179.
Walde: *Theodericus*, 354.
in den Walde, moulin à Sterpenich, 332.
Waldeck, II 226.
de Walderdorf: *Godefroid*, II 216.
Walewan, échevin à Trèves, 54.
Walferdange (L.), 331.
de Walferdange: *Estainne* et *Henri*, 251. — *Thielmann*, 326.
Wallendorf, II 338.
Walmerant et **Walmeringen**. Cf. Wolmerange.
Walsingen. Cf. Waltzing.
Walter, village, II 300.
Walter, 19, 54, 90, 134, 173, 326—7, 340, 358, 363; II 20. — prieur des prédicateurs à Trèves, 42.
Walterspant, 110.
Waltheri: *Henzelinus*, II 161.
Waltzing (L. b), 102, 136, 333; II 269.
de Wampach: *Gérard*, II 189. — *Jean*, 304, 305.
Wannen. Cf. Vance.
Warchon: *Guillaume, Hille, Nicolas et Thilmann*, f. Warchon, 232—3, 250—1.
de Warck: *Anne-Marie*, f. *Baudouin*, II 242. — *Jean-François*, II 242.
Warcken (L.), 353; II 269.
Warion: *Jacomin*, II 158—60, 163—4, 167.
Warnerus, échevin à Trèves, 54.
de Warnsberch: *Ysenbardus*, 365.
Waschenere: *Cono* et *Nicolas*, 316. Cf. Weyssenere.
Waulthiers: *Claude*, II 337.
Wauthier, mayeur à Tuntange, 201, 210, 211.
Wecker (L.; Weckeringen et Wickeringen), II 21, 29, 284—5.
Weidert, II 296.
Weiler (L. b., lez Arlon), 332—3; II 250, 304.
de Weiler: *Coneman*, dit de Wolkringen, II 157. — *Conon*, 215. — *Godefrin*, 307, 309. — *Henri*, 144—6. — *Raoul*, ép. Agnès, et *Rudolphe*, leur fils, 144—6.
de Weingard: *Marie-Madeleine*, II 241—3, 333—4.
de Weicherfeitz: *Jean*, curé à Pallen, II 215.
Weicheri. Cf. Veulcheri.
Wellen (Pr. Rh.; Weyle, 1338), II 57, 115.
de Wellen: . . . . , 85, 88.
Welserin: *Iuliana*, sous-prieure à Marienthal, II 238.
Welter, marfoit à Diekirch, II 118. — des richters sun, II 122. — de Meispelt, II 154.
Wenceslas I, duc de Luxembourg, II 109.
Wenceslas, roi des Romains, II 124—6, 136—9, 147, 218, 252, 262, 268.
Wenceslas, patriarche d'Antioche, II 138, 218.
Wentzel: *Philippe*, II 337.
de Weny: *Philippe*, II 308.
der Werder: *H.*, 365.
Werner, archidiacre de Trèves, 147, 149, 151. — curé à Reckange, II 228. — curé à Tuntange, II 155. — maire à Tuntange, II 72, 73, 83. — 335, 343—5, 349.
de Wesel: *Catherine*, abbesse du Saint-Esprit, II 128—9.
Weshinsucher, nom de femme, 368.
Weulle. Cf. Voulle.
Weycwilre. Cf. Fauvillers.
Weyle. Cf. Wellen.
Weyssenere: *Cono* et *Nicolas*, 314. Cf. Waschenere.
Weysslerse: *Greta*, 349.
Weytknecht, II 104.
Wezzelo Piffere, 334—5.

Digitized by Google

Whal. Cf. Wal.
Wickringen (L.), II 295, 304, 325—9.
Wicschart: *Heynemann*, 362.
Wicwole, 352.
Widei, 220, 354.
Wiesen: *Peter*, II 269.
Willekinus, 186, 187, 191, 367.
Willemus, 335, 347—9, 367; II 83.
Willemann, 357.
de Wilre. Cf. de Weiler.
Wilschelle. Cf. Villecholle.
Wiltheim: *Jean-Mathias*, II 241.
de Wiltz: *Gyel* (Angela), II 200.
Wimeringen, 310.
Wincheringen, II 41.
Winckell: *N.*, curé à Eppeldorf, II 337.
Wintersdorf (Pr. Rh.), II 132.
Wirich, curé à Curen, 109. — doyen à Mersch, 70, 75, 77, 80, 81, 85, 98—92, 94, 103, 110. — échevin à Arlon, 95.
Wirici: *Thomas*, II 160—1.
der Wirt: *Henkin Dobeleir*, II 142.
de Wischow: *Petrus*, II 138.
Wispelingen, lez Rœdgen, 362.
Witenn: *B.*, médecin, II 337.
Wimann le meunier, 312, 313.
Wolffert: *Gérard*, II 229—230, 330.
Wolkringen (L. b.; Wolkeringen, Wolkringis, Wolkerenges), 9, 16, 17, 25, 33, 55, 62, 65, 76, 83—4, 86—7, 91—2, 102, 108, 123—4, 136, 209, 211, 219, 220, 233—4, 292, 332—5, 339. — Curés: Adam, Albertinus, Jean.
de Wolkringen: *Coneman de Wilre*, II 157.
Wolferingen, 302.
Wolmerange (Lorr.), II 43, 226.
Worder: *Michel*, II 174.
Wonnershof lez Thionville, II 174.
de Wopersnow (Wopperschnauwe): *Michel* 226.
Worms, II 110, 245.
Wroissenem. Cf. Frassem.
Wulffart, de Tuntange, 217.
Wulvergit, localité, 354.
Wurmelding: *Madeleine*, II 343.
Wydei, localité, 220, 354.
Wykringen. Cf. Wickringen.
Wylen kind, II 104.
Wylre propre Dele. Cf. Weiler.
Weynandus, prieur de Saint Albain lez Trèves, II 134.
Wys. Cf. Metzerwisse.
de Wysel. Cf. de Wesel.
des Wysses eydme: *Heinrich*, II 92.

Xafardi: *Henricus*, II 87.
Xinkeri: *Th.*, 233—4.
Xinkerin: *Thielmann* et *Nicolas*, II 43.
Xoppaych. Cf. Schoppach.
Xuflanges. Cf. Schifflange.

Yda, 327, 354.
Ymminrode. Cf. Himmerode.
Ynnen. Cf. Elnen.
Yolande, prieure à Marienthal. Cf. Yolande de Vianden.
Ysabealz, ép. Huchon de la Motte, II 49.
Ysche. Cf. Eysch.
Yseckina, nom de femme, 183—4.
Ysenbardus, 327; II 59.
Ysyke. Cf. Eysch.
Yvodium et **Ywusch**. Cf. Ivoix, II 109, 136, 137, 216.

Zalssenem. Cf. Sanem.
Zausen: *Nicolas*, II 343
Zele, nom de femme, 366.
Zeilingen (Pr. Rh.), 317.
Zenner: *Albert*, dominicain, II 333.
Zoldir, nom d'homme, 368.
Zolvern. Cf. Soleuvre.
Zoner. Cf. Sonere.

Digitized by Google

Lieux dits

In abindal, 343; *in abendail*, 346. — *acben*, 321. — *die achte*, II 155; *aychte, aycte, aytte*, 310, 319; *in der kurcer atten*, 328; *in aytpuze*, 343; *in aitpuze*, 344; *up der ayten*, 348; *ob der ahten*, 349; *aihte*, 364; *grevenachten*, 315; *an der groser ayhten*, 360; *steinacken*, 326. — *achwege*, 365. — *ackele*, 156, 183. — *im ackere*, 321; *an me acker*, 328; *uf me ackere*, 352; *an me ackerboyme*, 329; *in elkirsakir*, 368; *gensakir*, 326; *gerseracker*, 312; *grozenacker*, 312; *kirchacker*, 349; *michilackir*, 321; *in mulmacke (mulinacke, mulinacker?)*, 348; *ob paffenacker*, 348, 355; *in wissicker*, 363. — *in acuto prato*, 328. — *obent adendail*, 346. — *aderle*, 345 (= *an der le?*). — *aduckere*, 359. — *uf aldecke*, 352. — *almortere*, 321. — *in amirlant*, 327. — *anewendere, anwendere, anewende, ainwendere*, 186, 187, 360, 364, 365. — *aput tres arbores*, 344; *apud 4 arbores*, 361; *apud album arborem*, 363. — *in arlewege*, 345. — *aspeide*, 352. — *an azzie*, 355. — *azzemayt*, 312.

bach: an der bach, 358; *in beirbach*, 366; *in ebenbach*, 356; *in everardsbeche*, 329; *in everardisbach*, 327—8; *gundersbeche*, 326; *an hockenbach*, 355; *hymesbach*, 359; *kessenbach*, 327; *in kirsbeyche*, 351; *in luzbach*, 364; *vur der mayerbach*, 356; *in menzenbach*, 313; *in merlebach, merlinbach, moirlebach*, 326—7, 345—6, 361; *in der migelbach*, II 135; *in ransbach*, 311; *in rodebechere*, 328; *us der roderbeche*, 329; *in sazzenbach*, 355; *in starzilbach*, 364; *in tussenbach*, 364; *in vinkenbach*, 359; *in wilnirsbach*, 311; *an der wulterebach*, 355; *an der wulrebach*, 356. — *baldinbuchel*, 313. — *in banthe*, 313. — *in durbant, durrebant*, 326, 347, 347; *in groyzbaynt*, 312; *gysilbaynt*, 312; *an hylchirbant*, 352; *hollesbaynt*, 312; *kylbain*, 321; *in langbant, in lanchant*, 347, 359; *laugervant*, 326; *in leydbant, leyderbant*, 338; *an lysserbant*, 338; *an neynelbant*, 338; *in reyinsbaint*, 338; *sotterbaynt*, 311. — *in bassendorfdale*, 356. — *in der bayhersen*, 348. — *in bayneddin*, 312. — *an bedendelte*, 355; *in bedindal*, 356. — *vur beidscheyt*, 352. — *in beirbach*, 366. — *an der bellen*, II 118, 121. — *up belrim*, 338. — *an bendindale*, 356. — *an benendelte*, 356. — *in benzil*, 350. — *ain berch*, 348; *in berch*, 349; *ob den berrche*, 345; *in berych*, 348; *up berch*, 350; *berstenberg*, 311; *ecimberg*, 315; *an harnenberch*, 355; *in maminberg*, 311; *in muerenberch, murrenberch*, II 82, 111, 128; *pincenberch*, II 82, 111; *an schanzenberge*, 346; *spranberch*, 313; *u syrkenberch*, 327; *in tattinberch*, 368; *an varvenberch*, 355—6; *an virnenberch*, 356; *wolcesperre*, 327; *an woypersberch*, 356. — *uf bergeremes*, 344. — *an beriscasse*, 319. — *berstenberch*, 311. — *up bersteyn*, 364. — *in berstit*, 366. — *bertenburne*, 352. — *an dem beruulo*, 360. — *in bettindal*, 350. — *uf dem beymuge*, 355. — *la bille*, II 335. — *in binhove*, 348. — *an bintenpesch*, 364. — *vur birken*, 353; *ane den birken*, 368; *in dem birkenbüsch*, II 269, 272. — *bluenart*, 366. — *off der bockeryen*, II 185. — *boifdail*, II 111. — *in din boimen*, 343; *an dem bume*, 345; *ain den bumin*, 348; *an deme boymiche*, 328; *an me dalbirboyme*, 355; *ellendenboym*, 311; *bi Henkenis kinde bume*, 350; *in loyprienboyme, in loypurgerboyme*, 327—9; *an morenburnenbume*, 350; *an me owelboyme*, 355; *schirboym*, 343; *an sente-Jehansbume*, 346; *an me sper-*

Digitized by Google

boyme, 310, 359, 364; *an steynichebume*, 355; *an wolfsbirboume*, 366; *vur birken*, 353; *ane den birken*, 368; *in dem birkenbüsch*, II 269, 272; *bi der hainbuchen*, 388; *ane dem hollendir*, 368; *in der hombuch*, II 269; *op der masolterin*, 343; *an der masholtere*, 345; *under me nusboyme*, 360. — *an den bornen*, 356; *bertenburne*, 352; *in diffenburne*, 343; *an me diffinburne*, 359; *up haninburne*, 345; *in himmilburne*, 348; *in huburnen*, 345; *hummelsburne*, 8; *in husburne*, 348; *in kurtinburne*, 354; *lyterburne*, 352; *mallebourne*, 284, 315; *an morenburnen*, 350; *in randenburen*, 313; *in rechburne*, 358; *an me rodenbechereburne*, 328; *rozilburne*, 329; *ruzilburne*, 326; *an vroburne*, 348; *ain wolfersburnen*, 338. — *in bovemerode*, 359. — *in bozleyt*, 326. — *in bredenvelde*, 342—6; *an me breydenvelde*, 345; *breydewise*, 312. — *bruch*, 312, 355; *bruchz*, 313; *vur den bruchen*, 348, 349; *in den bruchen*, 353; *up dem briche*, 346; *an broych*, 360; *in broich*, 356; *an dem bruch*, 360; *buckinbruch*, 319; *in hardinbruch*, 338; *meurebruch*, 299; *an meybruch*, 345; *in morenbruch*, 347; *in overbrucheze*, 313; *an royzbruch*, 356; *in wainbruchen*, 368. — *an roder bruchen*, 360; *an Rodersbrucken*, 360. — *brul*, 312; *in dem bruyl*, II 41; *in dem brule*, 352; *kirchbrul*, 321; *mednerrebrul*, 299; *reynersbruel*, 299; *in scherdenbrul*, 345. — *an brunnisacker*, 355. — *im buch*, 344. — *buchele*, 320, 327, 329, 363; *ub dem bule*, 342, 348, 350; *baldinbuchel*, 313; *an creenbuchel*, 355; *dallinbuchel*, 313; *dannenbuchel*, 313; *an schaffenbugel*, 361. — *bucholz*, 326. — *an buckere*, 359. — *buckisbart*, 352. — *buckinbruch*, 319. — *budispelder*, 359. — *an bulensleyde*, 355. — *ob bumgart*, 348. — *in der burggräf*, II 270; *hindir werburch*, 355. — *frohnbusch*, II 278; *hinder Gilebux*, II 129; *hezzilbusch*, 313; *nident dem kastilbusch*, II 136; *kessenbus*, 328; *in lysenbusche*, 368; *pristerbusch*, 320. — *an bushecke*, 348. — *ovent buswegelgent*, 346. — *of buzenacker*, 356. — *buzenwingart*, 363. — *in byrrich*, 321.

latus campus, 352. — *in cazzaulle*, II 59. — *ccimberg*, 315. — *up dem chalu*, 345. — *on chamin*, 368. — *chestilionsgoit*, 345. — *uf cindolo*, 356; *cyndole*, 356. — *in der cle*, II 12. — *cochswingart*, 302. — *in conterpamiche*, 365. — *court*. Cf. *kurt*. — *crasleyde*, 343. — *an creenbuchel*, 355. — *crewinkel*, 314, 316. — *crummez*, 326. — *an me cruce*, 344; *in crus*, 351; *iuxta cruc-m* 365. — *crumvelt*, 344. — *cruzilbuch*, II 109. — *cupiche*, 343. — *curte*, 313, 321, 343. Cf. kurte. — *cyndole*, 356.

an me dalbirboyme, 355. — *in me dale*, 327; *in der deliche*, 328; *an der deylen*, 338; *an der langer deyle*, 356; *in bassendorfdale*, 356; *in bedindal*, 356; *an bendindal*, 356; *boifdail*, II 111; *an diffendale*, 360; *in eybhindal*, 353; *in eydhindal*, 353; *in geyssindail*, 346; *in grobindal*, 313; *in gyrstisdal*, 359; *heymendal*, II 109; *hoisdail*, II 82; *kobindal*, 344; *in perdail*, 338; *in robindal*, 344; *in winschindal*, 327—329. — *dallenbuchel*, 313. — *danielsrode*, II 29. — *dannenbuchel*, 313. — *an deisenaivil*, 360. — *amme diche*, 313. — *an Diekircher pade*, 355-6. — *in diffenburne*, 343, 349. — *an diffendal*, 360. — *an diffort*, 360. — *difweyse*, 348. — *vuer dorn*, 364. — *in dreise*, 348; *ain me droysche*, 338; *in durre drys*, 359. — *langes drozere*, 352. — *in dunrovelt*, 361. — *in durbant*, *durrebant*, 326, 327, 347. — *durzense*, 319. — *in duswort*, 361.

in ebenbach, 356. — *ecelewingard*, 86, 88, 364. — *eckere*, 78, 86, 88. — *an me egilpulle*, 355. — *in eherardo*, 359. — *super eldiche*, 363. — *in elkirsakir*, 368. — *ellendenboym*, 311. — *engersdal*, II 74.

Digitized by Google

— *enschinroid*, 364. — *uf erbere*, 354. — *in erengart*, 313, 317. — *in espe*, 338; *ain der espen*, 366; *in espelere*, 328. — *in esse*, 328. — *ain der etzems*, II 104. — *an breydeme euwele*, 355. — *an der even*, 356. — *iu everardisbach*, *everardsbeche*, 327—329. — *in eydhindal*, 353. — *in eydhindal*, 353. — *eynenbyrt*, 312. — *up me eynode*, 338. — *eyvenhode*, 313.

Feld: *crumvelt*, 344; *frankinvelt*, 359; *fritbenvelt*, 328; *geluchenvelt*, 311; *in lancvelt*, 350; *langevelt*, 364; *mandervelt*, 354; *in me roden velde*, 360; *ain royhinvelt*, 338; *in spinevelt*, *spinvelt*, 348, 350; *in steynevelt*, 348. — *flarenmorge*, 364. — *in flelingen*, *fleilingen*, 360; *an flelinger sleden*, 360. — *fleze*, 324. — *foiczerich*, 338. — *fritbenvelt*, 338. — *ain frittingen*, 348. — *frohnbusch*, II 258. — *an diffort*, 360; *an duiffort*, 360; *divurle*, 338 *(die vurte?)*; *in kydevurt*, 358—9; *steynvort*, *steynenvurt*, 312, 327, 328; *an me steynwurde*, 329.

gaaschelt, II 335. — *garde*, 364; *nydent den garden*, 360; *erengart*, 313, 317; *herengarde*, 312; *megonsongarde*, 344; *nerrengart*, II 53; *an me roipgarden*, *ropegarden*, 360. — *gelende*, 317, 319. — *geluchenvelt*, 311. — *an dyr gemeinden*, 359. — *gensakir*, 326. — *amme geren*, 313. — *gerseracker*, 312. — *iv der gewelen*, 365. — *in geyssindail*, 346. — *hinder gillebux*, II 129. — *in gorsenroit*, 360. — *uf gozilreche*, 355; *an gosilreicho*, 356. — *an me graven*, 312, 360. — *in gremio*, 363, 364. — *in der grete*, 328; *uf der grecte*, 329. — *grevenachten*, 315. — *grobindal*, 313. — *an der groyvin*, 360. — *groysbaint*, 312. — *grozenacker*, 312. — *in dem grunde*, 368. — *gundersbeche*, 326. — *vur gynfere*, 359. — *am gyrenniste*, 360. — *in gyrstisdal*, 359. — *gysilbaint*, 312.

in hae, 295. — *vur der hagen*, 313; *up der hagin*, 338. — *bi der hainbuchen*, 338. — *halve ayche*, 313. — *up haninburne*, 345. — *up den hanthudere*, 344. — *up hapscheyt*, 354. — *in hardinbruch*, 338. — *in den hargarden*, 351. — *an me haroche*, 355. — *hart*, 350, 364, 366. — *up hascheyt*, 356. — *up haczele*, 356; *an me hassele*, 348. — *ob hasseley*, 348. — *up haym*, 356; *vur haym*, 359. — *of den hecken*, 350; *an (up) der hecken*, 360; *umbe di hecka*, 360; *an hunerheycke*, 345; *ain der schiveleytterheckin*, 348. — *bi heinssele*, 348; *henschele*, 352; *vor hensele*, 361; *ante heynschela*, 345. — *helwert*, 312. — *herengarde*, 312. — *vur hese*, 310. — *hetzelwingart*, 364; cf. *ecelewingard*. — *hezzilbusch*, 313. — *heydenaod*, 312—3. — *in den heygelin*, 368, *in heymendal*, II 109. — *in himelinqin*, *hemelinqin*, *hiemelingin*, 348, 349. — *in himmilburne*, 348. — *au hindrecke*, 346. — *up hinzilroit*, 354. — *in hirdellen*, 360. — *an hockenbach*, 355. — *hoisdail*, II 82. — *holdeweg*, II 16. — *an me holendere*, 352; *ane dem hollendir*, 368. — *hollesbaynt*, 312. — *up me holzo*, 360; *vur me kasholze*, 361; *lenherenholz*, II 29; *an sengeholz*, 359. — *in der hombuch*, II 269. — *vur hopscheyder hensle*, 342. — *up me horeych*, 338. — *hoscuet*, 359. — *houfkut*, 319, 320. — *hove*, 319. — *in der hoven*, II 121. — *hovistat*, 310, 327; *swerver hovistat*, *swevilhovistat*, 313. — *uf hoynscheid*, 355. — *in huburnen*, 345, 346. — *hudersgoit*, 345. — *nident me huis*, 360. — *an huismar*, 345. — *humelsburne*, 8. — *hungere*, 352. — *an hunerheycke*, 345. — *hunrech*, 326, 327. — *hunsmar*, 361. — *in hunzwinkele*, *in huntwinkil*, 342—4. — *of hupreyt*, 359. — *of hurnenberch*, 355. — *in husburne*, 348. — *huswilre*, 315. — *huterlochen*, 315. — *up hutenreych*, 346. — *huvele*, 321. — *an hylchirbant*, 352. — *hymesbach*, 359.

Digitized by Google

in der jeuhen, 366; — *in court jouge, kurte jouche*, 364. — *en me junkere*, II 55.

uf kafeweyse, 346. — *a me kalchove*, 344; *up me kalchovene*, 345. — *an kamerach*, 363. — *an me kanelle*, 338, 345, 363. — *vur me kasholzo*, 361. — *an me kastele*, 350; *in kazzel*, 313; *nydent dem kastilbusch*, II 136. — *an kazmau-velde*, 346. — *ain kazzenars*, 338. — *kemene*, 321, 326, 327; *nident, up me kemen*, 348, 349; *keme*, 364; *op me keymin*, 344; *steynkenem*, 311. — *kersen*, 156, 164, 183. — *us kessenbach*, 327; *uf kessenbus, kessenbusch*, 328, 329. — *in dir keylin*, 344. — *keylwinkil*. 338. — *kirchacker*, 349; *kirchbrul*, 321; *de kirchporten*, 355; *in kirhove*, 343. — *in kirsbeyche*, 351. — *kirvele*, 343. — *in kobindal*, 344. — *ob der konden*, 346. — *an koufmanspesse*. 356. — *up der koumouyn*, 366 — *ain kuebaint*, 338. — *in, ain der kulen*, 345, 348. — *in der kurcer atten*, 328. — *in, an der kurten*, 328, 363; *curcte*, 343; *die kurte bi Jacob*, 346; *in court jouge, an der kurte jouche*, 364; *in kurtinburne*, 354; — *ain kurscleyde*, 338. — *in kweckwinckele*, 358. — *in kydevurt*, 358, 359. — *kylbain*, 321.

in der lachen, 312. — *in der lair*, 331; *uf der lere*, 327; *up deme lerihim*, 327. — *iuxta lapidem*, 310. — *in langbant*, 347; *in lancbant*, 359; *langindail*, 131, 143; *in lancvelt*, 350; *latus campus*, 352; *langes drozere*, 352; *an der langer deyle*, 356; *langervant*, 326; *langemers*, 321. — *layche*, 348. — *aderle (an der lê?)*, 345; *leyhe*, 364; *leyscheit*, 346; *ob hasseley*, 348. — *in leckersheyl*, 321. — *an me Lellingerwege*, 328. — *lenherrenholz*, II 21, 29. — *in leydbant, leyderbant*, 338. — *in me leyme*, 321. — *infra ligna*, 326. — *lixereitwisse*, II 55. — *uf me loche*, 356. — *an lollingerwege*, 328. — *in loypurgerboyme, loypriemboyme*, 327, 329. — *apud loyste*, 364. — *an me loze*, 363. — *uf lubengruve*, 359. — *ain me lucke*, 338. — *luschele*, 321. — *luterburne*, 372. — *in lutzelgeyl*, 353. — *in luzbach*, 364. — *vur luzzel*, 355. — *in lysenbusche*, 368. — *ain lysserbant*, 338.

Madiouche, 364. — *an der maletrien*, 348, 350. — *mallebourne*, 284, 315. — *in maminberch*, 311. — *manderrelt*, 354. — *hinder der mar*, 313; *in der mar*, 351; *mayr*, 131, 321; *an der grawer mar*, 359; *ain huis mar*, 345; *ain hunsmar*, 361; *ain steinsemar*, 350. — *marienwingarde*, II 104. — *marsuche*, 302. — *ob der masolterin, an der masholtre*, 343. 345. — *vor der maygerbach*, 356. — *in, an medelwego*, 360. — *mednerre bruel*. 299. — *an meenstelle*, 355-6. — *megonsongarde (in me gonsongarde?)* 344. — *vur meldingen*, 359. — *menzenbach*, 313. — *in merlebach, merlinbach*, 326, 327, 345, 346, 361. — *an merrilwingart*, 363. — *of den mes, in den mez, in den mezze, in de messe*, 313, 326, 327, 328, 346, 351, 368. — *op der Mes*, II 47. — *meurebrouch*, 299. — *vur meybruch*, 345. — *up der meygeren*, 350. — *michilackir*, 321. — *in der michghelbach*. II 135. — *ain mogerin*, 351. — *under moginfer*, 338. — *apud moirlebach*, 345. — *in novo monte*, 364. — *an, ovent morenburnen*, 350; *an morenburnenbume*, 350. — *in morenbruch*, 347. — *an deme morsettere*, 328. — *in dem mortere*, 310, 326 (345). — *muerenberch, murrenberch*, II 82, 111, 128. — *muldiche*, 359 — *mulinpad*, 313; *mulinwise, mullenwisse*, 312, 368. — *in mulmacke (mulinacke?)*, 348. — *in mundail*, 344—346. — *an dem murtre*, 345.

nerrengart II 153. — *an neynelbant*, 338. — *in niederweyge*, 351. — *nonnenwald*, II 258, 270, 273, 332, 334.

Digitized by Google

— *bi noze*, 344. — *under me nusboyme*, 360. — *nuwesezze*, 311, 313.

oetzwies, 247. — *in offere*, 345. — *in den ofseeyden*, 351. — *up olin*, 359. *in der olken*, 364. — *in onnere*, 343. — *ottergreyte*, 346. — *otterstrichen*, 348. — *outterpyllen*, 348. — *in der ouwen*, 355; *an den owen*, 356; *an me owele*, 360. — *in overbrucheze*, 313. — *in overheym*, 313, 364. — *zu overswere*, 356. — *an me owelboyme*, 355.

pade, 364; *an Dickircher pade*, 355, 356; — *an peppinger paide*, II 82, 111; — *paffenacker*, 348, 355; *paffenwise*, 326, 328. — *amme pale*, 313, 344. — *an peppinger paide*, II 82, 111. — *in perdail*, 338. — *ain dem pesde*, 338. — *in deme pesse*, 328, 329, 356, 360; *ain dem peysse*, 338; *in peysch*, 348; *im pesch*, 355, II 104; *an bintenpesch*, 364; *an koufmanspesse*, 356. — *phuteney*, 343; *phuteneych*, 344. — *in pichten*, II 104. — *pincenberch*, II 82, 111. — *uf pildorfer wege*, 343. — *praitzgoit*, 346. — *primez*, 346. — *pristerbusch*, 320. — *in proyzscheit*, 361. — *super Prumen*, 354. — *an me egilpulle*, 355. — *uf pyes*, 359; *uf pyze*, 359.

in quarte, 360.

rakolf, 359. — *in randenburnen*, 313. — *in ransbach*, 311; *in ranspaych*, II 59. — *in raplat on chamin*, 368. — *uf me reche*, 327, 352, 359; *in rechburne*, 358; *an gozilreche, gosilreicho*, 355, 356; *heydenrod*, 312, 313; *up me horeych*, 338; *in wirrinrech*, 359. — *ub redinger wege*, 343. — *in remirstal*, 351. — *remont*, II 14. — *in reterstal*, 351. — *reude*, II 15. — *in reyinsbaint*, 338. — *in reyker*, 342. — *reynart*, II 28. — *reynersbruel*, 299. — *in rifinroit*, 351. — *zu dem rinderdanze*, II 37, 60, 86. — *in der rivespen*, 364. — *in rocenroit*, 351; *in rocceroit*, 345. — *in rode*, 321, 346, 351-2, 364; *up me roythe*, 338; *hyndir rodin*, 352; *an bovemerode*, 359; *danielsrode*, II 29; *enschinroid*, 364; *in gorsenroit*, 360; *uf hinzilroit*, 354; *in rifinroit*, 351; *in rocenroit*, 351; *in rocerroit*, 345; *in me rodenvelde*, 360; *rutschure*, 344; *in sproizereit*, 350; *wigenroth*, II 21, 29; *wyerod*, II 29. — *us der roderbeche*, 329; *in rodebechereburne*, 328; *in rodebechere*, 328. — *an roderbruchen*, 360; *an rodersbrucken*, 360. — *an der roder wyden*, 312, 313. — *an me roipgarden*, *ropegarden*, 360; *in roistingen*, 345. — *an royhinvelt*, 338. — *royle*, 321. — *an royzbruch*, 356. — *rozilburne*, 329. — *in ruftin*, 344. — *ruldichen*, 345. — *iuxta rupem*, 364. — *in ruse*, 365; *ot ber steinruse*, 343; *uf den steinrusse*, 359. — *ain russelzhus*, 348. — *amme ruthere*, 313. — *rutschure*, 344. — *ruzelburne*, 326. — *rywinegront*, 346.

am me stale, 317. — *in satrait*, 351. — *in sazzenbach*, 355. — *an schaffenbugel*, 361. — *an schanzeberige*, 346. — *an, up scheide*, 350, 356, 359; *up hascheit*, 356; *up hapscheyt*, 354; *ob leyscheit*, 346. — *in scherdenbrul*, 345. — *in scherre*, 348. — *ain, in schicweyge*, 345, 346. — *in schickenachte*, 350. — *an me schiffelere*, 328. — *schirboym*, 343. — *in der schiveleytterheckin*, 348. — *vur, in schoc, schoch, schock*, 313, 315, 326, 329, 338. — *a me schogen*, 356. — *ain me schonke*, 344. — *schrode*, 348. — *schup*, 359. — *rutschure*, 344. — *schuschwazzer*, 321. — *zu me schusleyde*, 338. — *in schiweyge*, 344. — *an sengeholz*, 359. — *an sente Jehansbum*, 346. — *sente Marienholz*, 324. — *an der sleyde*, *sleyden*, 313, 315, 338, 359; *an bulensleyde*, 355; *crasleyde*, 343; *an flelinger sleden*, 360; *in kursceleyde*, 338; *zu me schusle de*, 338. — *bi der slifmulen*, 338. — *smydaswire*, 364. — *smydiouche*,

Digitized by Google

364 — *smytgeserb*, 359. — *an me sode*, 348, 349. — *in sotterbaynt*, 311. — *an me sperboyme*, 310, 359, 364. — *in spinevelt, spinvelt*, 348, 350. — *spranberch*, 313. — *in sproizereit*, 350. — *staflecke*, 351. — *in remerstal*, 351; *in reterstal*, 851. — *an stallengruve*, 359. — *starzilbach*, 364. — *amme steche*, 319; *an me stege*, 328, 329, 353; *zu steihe*, 350. — *in der steckeyderweysen*, 351. — *a me, vur me steyne*, 355, II 16; *steynacken*, 326; *in steynevelt*, 348; *an steynichebume*, 346; *steynkenem*, 311; *an me steynmode*, 364; *ot ber steinrusse, uf den steinrusse*, 343, 359; *an steinsemar*, 350; *steynvort, steynenvurt*, 312, 327, 329; *uf bersteyn*, 364. — *stocwege*, 315. — *an me studeyde*, 338. — *an sulre*, 355. — *surweysen*, 345. — *swervere*, 313; *swerverhovistat, swevilhovistat*, 313. — *super syffebere*, 328. — *u syrkenberch*, 327. — *vur me sytirde*, 355.

in tafele, tayfele, 327-329. — *in tattenberch*, 368. — *zu thure*, 359. — *tumba*, 121; *vur tumbe*, 359; *uf der tumben*, 355; *tumbo*, 361. — *in tussenbach*, 364. — *tzardacker*, II 12.

in urdin, II 104.

in varvenberch, 355, 356.— *in vinhe*, II 53. — *in vinkenbach*, 359. — *an virnenberch*, 356. — *in din vlore*, 354. — *ot ben vloyse*, 348; *in den vlozze*, 358. — *in vole*, 330. — *in volkenhus*, 356. — *an volsbein*, 360. — *in vorst*, 339, 366. — *in vrlingen*, 356. — *vroynde*, 313. — *vroynporte*, 313. — *vulveslar*, 320.

wadelbeche, 236. — *in wainbruchen*, 360. — *nonnenwald*, II 258, 270, 273, 332, 334. — *in den wale, otten wale*, 342, 350. — *ain walspach*, 338. — *ovent bus wegelgent*, 346; *holdeweg*, II 16; *an me lellinger wege*, 328; *an lollingerwege*, 328; *in medelwego*, 360; *ain noirdingerwege*, 348; *uf pildorferwege*, 343; *ub redinger wege*, 343; *ain schicweyge*, 345, 346; *stocwege*, 315; *an tuntingerwege*. 360. — *an wenderro*, 360. — *hindir werbuch*, 355; *vur werbus*, 355. — *an dem weir*, 360; *an den wiere*, 356; *zu overs were*, 356; *an dem werro*, 360. — *an weyfer*, 360. — *wiykurt*, 321. — *weyztmide*, 321. — *an widei, wydei*, 355, 356. — *in wie, wye, an wyhe*, 317, II 16, II 59. — *up der wisen*, 351; *difwyse*, 348; *in gemeyner wyseu*, 351; *in der groisser wysen*, 351; *in lizereitwise*, II 55; *mullenwisse*, 368; *oetzwies*, II 247; *paffenwise*, 326—8; *in der steckeyder weysen* 346; *surwisen*, 345. — *an wige*, 313, 314. — *wigenroth, wyerod*, II 21, 29. — *in wilre, an wylre*, 313, 314, 348, 350, II 59. — *an den wingarde*, 360; *in wigarde*, 363; *buzenwingart*, 363; *ecelewingart*, 86; *hetzelwingart*, 364; *lang wingart*, 363; *marienwingarde*, II 104; *an merrilwingart*, 363. — *in wynkele*, 311, 313; *in huntwinkil*, 344; *keylwinkil*, 338; *inkweckwinckele*, 359.— *an winnemannsport*, 355. — *in winschindal, wynschindal*, 327-9. — *in wirrinrech*, 359. — *in wissicker*, 368. — *zu wogelsango*, 356. — *in wolvesgruve*, 328, 329; *wolveslar*, 320, 321; *in wolvespewe*, 327—9; *wolfsbirboum*, 366. — *ain wolfersburnen*, 338. — *an wolzershus*, 355. — *wonderserb*, 349. — *an der wulterebach, wulrebach*, 355, 356. — *zu wyden*, II 16; *zen wyden*, 312, 313. — *wydmouetendo*, 341. — *in wylnirsbach*, 311. — *an wypersberch*, 356.

Zardacker, 364, II 12. — *zauzin*, 312. — *zechetere*, 359. — *zu zelenart*, 355. — *zenwyden*, 312, 313.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

JUL 3 1 1918

Form 410

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google